Treaty Series

Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations

VOLUME 2562 – Part I **2009** **I. Nos. 45694-45698**

Recueil des Traités

Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

UNITED NATIONS • NATIONS UNIES

Treaty Series

Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations

VOLUME 2562 – Part I

Recueil des Traités

Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

United Nations • Nations Unies
New York, 2012

Copyright © United Nations 2012
All rights reserved
Manufactured in the United Nations

Print ISBN: 978-92-1-900588-4
e-ISBN: 978-92-1-055925-6

Copyright © Nations Unies 2012
Tous droits réservés
Imprimé aux Nations Unies

TABLE OF CONTENTS

I

Treaties and international agreements
registered in January 2009
Nos. 45694 to 45698

No. 45694. Multilateral:

Convention on the protection of the underwater cultural heritage (with annex). Paris, 2 November 2001 3

No. 45695. United Nations and Slovakia:

Agreement between the Slovak Republic and the United Nations on the enforcement of sentences imposed by the International Criminal Tribunal for the former Yugoslavia. The Hague, 7 April 2008..... 137

No. 45696. Multilateral:

Economic Cooperation Organization Trade Agreement. Islamabad, 17 July 2003 155

No. 45697. United Nations and Ghana:

Exchange of letters constituting an agreement between the United Nations and the Government of Ghana regarding the arrangements for the "Global Forum on Gender statistics", to be held in Accra, from 26 to 29 January 2009. New York, 22 December 2008 and 7 January 2009..... 213

No. 45698. European Communities and their Member States and Croatia:

Stabilisation and Association Agreement between the European Communities and their Member States, of the one part, and the Republic of Croatia, of the other part (with annexes and protocols and final act). Luxembourg, 29 October 2001 215

TABLE DES MATIÈRES

I

Traités et accords internationaux
enregistrés en janvier 2009
N°s 45694 à 45698

N° 45694. Multilatéral :

Convention sur la protection du patrimoine culturel subaquatique (avec annexe). Paris, 2 novembre 2001 3

N° 45695. Organisation des Nations Unies et Slovaquie :

Accord entre la République slovaque et l'Organisation des Nations Unies relatif à l'exécution des sentences du Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie. La Haye, 7 avril 2008 137

N° 45696. Multilatéral :

Accord commercial de l'Organisation de coopération économique. Islamabad, 17 juillet 2003 155

N° 45697. Organisation des Nations Unies et Ghana :

Échange de lettres constituant un accord entre l'Organisation des Nations Unies et le Gouvernement du Ghana relatif à l'organisation du "Forum mondial sur les statistiques sexospécifiques", devant se tenir à Accra, du 26 au 29 janvier 2009. New York, 22 décembre 2008 et 7 janvier 2009 213

N° 45698. Communautés européennes et leurs États membres et Croatie :

Accord de stabilisation et d'association entre les Communautés européennes et leurs États membres, d'une part, et la République de Croatie, d'autre part (avec annexes et protocoles et acte final). Luxembourg, 29 octobre 2001 ... 215

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations, every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII; http://treaties.un.org/doc/source/publications/practice/registration_and_publication.pdf).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that, so far as that party is concerned, the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its acceptance for registration of an instrument does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status, and does not confer upon a party a status which it would not otherwise have.

*

* *

Disclaimer: All authentic texts in the present Series are published as submitted for registration by a party to the instrument. Unless otherwise indicated, the translations of these texts have been made by the Secretariat of the United Nations, for information.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe de l'Organisation des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX; http://treaties.un.org/doc/source/publications/practice/registration_and_publication-fr.pdf).

Les termes « traité » et « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'État Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir qu'en ce qui concerne cet État partie, l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un État Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que son acceptation pour enregistrement d'un instrument ne confère pas audit instrument la qualité de traité ou d'accord international si ce dernier ne l'a pas déjà, et qu'il ne confère pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*

* *

Déni de responsabilité : Tous les textes authentiques du présent Recueil sont publiés tels qu'ils ont été soumis pour enregistrement par l'une des parties à l'instrument. Sauf indication contraire, les traductions de ces textes ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies, à titre d'information.

I

Treaties and international agreements

registered in

January 2009

Nos. 45694 to 45698

Traités et accords internationaux

enregistrés en

janvier 2009

N°s 45694 à 45698

No. 45694

Multilateral

Convention on the protection of the underwater cultural heritage (with annex). Paris, 2 November 2001

Entry into force: *2 January 2009, in accordance with article 27*

Authentic texts: *Arabic, Chinese, English, French, Russian and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization, 12 January 2009*

Multilatéral

Convention sur la protection du patrimoine culturel subaquatique (avec annexe). Paris, 2 novembre 2001

Entrée en vigueur : *2 janvier 2009, conformément à l'article 27*

Textes authentiques : *arabe, chinois, anglais, français, russe et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, 12 janvier 2009*

Participant	**Ratification and Acceptance (A)**		
Barbados	2 Oct	2008	A
Bulgaria	6 Oct	2003	
Cambodia	24 Nov	2007	
Croatia	1 Dec	2004	
Cuba (with declarations)	26 May	2008	
Ecuador	1 Dec	2006	
Lebanon	8 Jan	2007	A
Libyan Arab Jamahiriya	23 Jun	2005	
Lithuania	12 Jun	2006	
Mexico	5 Jul	2006	
Montenegro	18 Jul	2008	
Nigeria	21 Oct	2005	
Panama (with declarations)	20 May	2003	
Paraguay	7 Sep	2006	
Portugal (with declaration)	21 Sep	2006	
Romania	31 Jul	2007	A
Slovenia	18 Sep	2008	
Spain	6 Jun	2005	
St. Lucia	1 Feb	2007	
Ukraine (with declarations)	27 Dec	2006	

Note: The texts of the declarations and reservations are published after the list of Parties.

Participant	**Ratification et Acceptation (A)**		
Barbade	2 oct	2008	A
Bulgarie	6 oct	2003	
Cambodge	24 nov	2007	
Croatie	1er déc	2004	
Cuba (avec déclarations)	26 mai	2008	
Équateur	1er déc	2006	
Espagne	6 juin	2005	
Jamahiriya arabe libyenne	23 juin	2005	
Liban	8 janv	2007	A
Lituanie	12 juin	2006	
Mexique	5 juil	2006	
Monténégro	18 juil	2008	
Nigéria	21 oct	2005	
Panama (avec déclarations)	20 mai	2003	
Paraguay	7 sept	2006	
Portugal (avec déclaration)	21 sept	2006	
Roumanie	31 juil	2007	A
Sainte-Lucie	1er févr	2007	
Slovénie	18 sept	2008	
Ukraine (avec déclarations)	27 déc	2006	

Note: Les textes des déclarations et réserves sont reproduits après la liste des Parties.

REPUBLIC OF CUBA – RÉPUBLIQUE DE CUBA

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

"La República de Cuba declara que, en virtud del Artículo 9, apartado 2 de la Convención, enviará mediante documento de la Presidencia de la Comisión Nacional de Monumentos avalado por el Consejo Nacional de Patrimonio Cultural del Ministerio de Cultura la correspondiente información de cualquier descubrimiento o actividad de patrimonio cultural subacuático en la zona económica exclusiva o en la plataforma continental de otro Estado parte" [Original : Spanish].

"La República de Cuba, con relación al apartado 3 del Articulo 25 relativo a la aplicación mutatis mutandis de las disposiciones sobre la solución de controversias enunciadas en la Parte XV de la Convención de las Naciones Unidas sobre el Derecho del Mar, declara que reafirma la declaración realizada en virtud del Artículo 287 de dicha Convención, referente a la no aceptación de la jurisdicción de la Corte Internacional de Justicia y consecuentemente, la no aceptación tampoco de la jurisdicción de la Corte con relación a las disposiciones de sus Artículos 297 o 298" [Original : Spanish}.

[TRANSLATION – TRADUCTION][1]

The Republic of Cuba declares that, pursuant to Article 9, paragraph 2, of the Convention, it will transmit the relevant information on any discovery or activity relating to the underwater cultural heritage in the exclusive economic zone or on the continental shelf of another State Party by means of a document issued by the Office of the President of the National Commission of Monuments and endorsed by the National Cultural Heritage Council of the Ministry of Culture.

The Republic of Cuba, in regard to Article 25, paragraph 3, relating to the application mutatis mutandis of the provisions on the settlement of disputes set out in Part XV of the United Nations Convention on the Law of the Sea, declares that it reaffirms the declaration made under Article 287 of the Convention, concerning its non-acceptance of the jurisdiction of the International Court of Justice and, consequently, its non-acceptance of the Court's jurisdiction over the provisions of Articles 297 and 298 of the Convention.

[TRANSLATION – TRADUCTION][1]

La République de Cuba déclare qu'en application de l'article 9, paragraphe 2, de la Convention, elle transmettra, par un document émanant de la Présidence de la Commission des monuments nationaux et approuvé par le Conseil national du patrimoine culturel du Ministère de la culture, les informations appropriées concernant toute découverte ou

[1] Translation supplied by the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization. — Traduction fournie par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture.

intervention sur le patrimoine culturel subaquatique dans la zone économique exclusive ou sur le plateau continental de tout autre État partie.

La République de Cuba, en ce qui concerne le paragraphe 3 de l'article 25 concernant l'application mutatis mutandis des dispositions relatives au règlement des différends énoncées dans la Partie XV de la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer, réaffirme sa précédente déclaration concernant l'article 287 de ladite Convention, selon laquelle elle n'accepte pas la juridiction de la Cour internationale de Justice, et, en conséquence, ne l'acceptera pas non plus pour les cas prévus aux articles 297 ou 298.

REPUBLIC OF PANAMA -- RÉPUBLIQUE DE PANAMA

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

Panama - La República de Panamá al depositar su Instrumento de Ratificación de la Convención sobre la Protección del Patrimonio Cultural Subacuático (aprobada mediante Ley Nº 32 de 26 de marzo de 2003 y promulgada en la Gaceta Oficial Nº 24773 de 2 de abril de 2003), declara que es de su soberanía exclusiva el Golfo de Panamá, por su carácter de "bahía histórica panameña", cuyas costas en su integridad pertenecen a la República de Panamá bajo una configuración geográfica bien determinada, por ser una gran escotadura o seno situada al sur del Istmo de Panamá, donde aguas marinas subyacentes al lecho y subsuelo del mar, encuentran el área comprendida entre las latitudes geográficas de los 07º28'00" Norte y los 07º31'00" Norte; y las longitudes geográficas de los 79º59'53" y 78º11'40", ambas al Oeste de Greenwich; que determinan la ubicación de Punta Mala y Punta Jaqué respectivamente, al Oeste y Este de la entrada del Golfo de Panamá. Esta gran escotadura penetra bastante en la tierra firme del istmo panameño. La anchura de su entrada, desde Punta Mala a la Punta de Jaqué es de unos doscientos kilómetros (200 km) y su penetración en tierra firme (contada desde la línea imaginaria que une Punta Mala con Punta Jaqué hasta las bocas del Río Chico, al este de la ciudad de Panamá), es de ciento sesenta y cinco kilómetros (165 km).

El Golfo de Panamá, Bahía histórica, constituye por sus recursos actuales y potenciales una necesidad vital para la República de Panamá, tanto en lo que concierne desde tiempo inmemorial a su seguridad y a su defensa como en lo que atañe a la esfera económica, ya que sus recursos marinos han sido desde muy antiguo utilizados por los habitantes del istmo panameño.

De forma oblonga, cuyo entorno litoral semeja aproximadamente la de una cabeza de ternero, presenta un perímetro costero bajo el dominio marítimo de Panamá, de unos seiscientos sesenta y ocho kilómetros (668 km). Bajo esta delimitación, el Golfo de Panamá, Bahía histórica, es de una superficie que, aproximadamente, se acerca a los treinta mil kilómetros cuadrados (30.000 km2).

La República de Panamá declara que, en el ejercicio de sus derechos soberanos y jurisdiccionales y en cumplimiento de sus deberes, actuará de manera compatible con las disposiciones de la Convención, reservándose su derecho de hacer otras declaraciones relativas a la misma, si fuera el caso. [texto original en español]

[TRANSLATION – TRADUCTION][1]

"On depositing its Instrument of Ratification of the Convention on the Protection of the Underwater Cultural Heritage (approved by Law No. 32 of 26 March 2003 and proclaimed in the Official Gazette No. 24,773 of 2 April 2003), the Republic of Panama declares that it has sole sovereignty over the Gulf of Panama, by nature and history a Panamanian bay, whose coasts belong in their entirety to the Republic of Panama. It is a clearly defined geographic configuration, being a large scooped-out incurvation to the south of the Isthmus of Panama, with sea waters underlying the seabed and its subsoil in the area between latitudes 07°28'00" North and 07°31'00" North, and longitudes 79°59'53" and 78°11'40", both west of Greenwich. These determine the location of Punta Mala and Punta Jaqué, at the West and East of the entrance of the Gulf of Panama respectively. This large indentation cuts well into the land area of the Isthmus of Panama. The width of its entrance, from Punta Mala to Punta Jaqué, is about two hundred kilometres (200 kms) and its extension inland (measured from an imaginary line linking Punta Mala and Punta Jaqué up to the mouths of the Río Chico, east of Panama City) is one hundred and sixty-five kilometers (165 kms).

In view of its current and potential resources the Gulf of Panama, a historic bay, has been a vital necessity for the Republic of Panama since time immemorial, both with regard to its security and defence and to the economic field, since its marine resources have long been used by the inhabitants of the Isthmus of Panama.

Oblong in shape, with a coastal outline which somewhat resembles a calf's head, the Gulf has a coastal perimeter under Panamanian sea control of some six hundred and sixty-eight kilometres (668 kms). Within this demarcation, the Gulf of Panama, a historic bay, has an area of approximately thirty thousand square kilometres (30 000 km²).

The Republic of Panama declares that in the exercise of its sovereign and jurisdictional rights and the accomplishment of its duties, it will act in accordance with the provisions of the Convention, reserving the right to issue other related declarations should the need arise." [Original: Spanish}

[TRANSLATION – TRADUCTION][1]

La République du Panama déclare en déposant son instrument de ratification de la Convention sur la protection du patrimoine culturel subaquatique (approuvée par la loi n°32 du 26 mars 2003 et promulguée dans le n°24.773 du Journal officiel du 2 avril 2003), que le golfe de Panama relève de sa souveraineté exclusive en tant que "baie historique panaméenne", dont les côtes appartiennent dans leur intégrité à la République du Panama selon une configuration géographique bien déterminée puisqu'il s'agit d'une grande échancrure, ou anse, située au sud de l'isthme de Panama, où les eaux marines profondes rencontrent la zone comprise entre 07°28'00" et 07°31'00" de latitude nord et 79°59'53" et 78°11'40" de longitude ouest, coordonnées qui déterminent les positions

[1] Translation supplied by the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization. — Traduction fournie par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture.

respectives de la Pointe Mala, à l'ouest, et de la Pointe Jaqué à l'est de l'entrée du golfe de Panama. Cette grande échancrure pénètre assez loin à l'intérieur des terres de l'isthme panaméen. Elle est large d'environ deux cents kilomètres (200 km) à l'entrée, de la Pointe Mala à la Pointe Jaqué, et pénètre de cent soixante-cinq kilomètres (165 km) à l'intérieur de la terre ferme (depuis la ligne imaginaire unissant la Pointe Mala à la Pointe Jaqué jusqu'à l'embouchure du Río Chico à l'est de la ville de Panama).

Le golfe de Panama constitue, de par ses ressources actuelles et potentielles, une nécessité vitale pour la République de Panama tant, depuis des temps immémoriaux, sur les plans de la sécurité et de la défense, que dans la sphère économique, puisque les habitants de l'isthme en utilisent les ressources marines depuis des époques très reculées.

De forme oblongue, son littoral évoquant plus ou moins les contours d'une tête de veau, il offre un périmètre côtier d'environ six cent soixante-huit kilomètres (668 km) qui relève du domaine maritime du Panama. À l'intérieur de ces limites, la baie historique qu'est le golfe de Panama couvre une superficie d'environ trente mille kilomètres carrés (30.000 km²).

La République du Panama déclare que dans l'exercice de ses droits souverains et territoriaux et dans le respect des devoirs qui lui incombent, elle agira de manière compatible aux dispositions de la Convention, se réservant le cas échéant le droit de faire d'autres déclarations relatives à celle-ci.

PORTUGAL

[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

"Par ailleurs, et en application du n°2 de l'article 9 de la Convention sur la protection du patrimoine culturel subaquatique, le Portugal déclare que la façon par laquelle seront transmises les informations prévues à l'alinéa b) du n°1 du même article est celle stipulée par le sous-alinéa ii)."

[TRANSLATION – TRADUCTION][1]

Moreover, pursuant to Article 9, paragraph 2, of the Convention on the Protection of the Underwater Cultural Heritage, Portugal declares that the information referred to in paragraph 1(b) of that same article will be transmitted in the manner stipulated in subparagraph (ii).

[1] Translation supplied by the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization. — Traduction fournie par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture.

UKRAINE

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

«To Articles 9 and 11:

"Ukraine hereby declares that in case of discovery of the underwater cultural heritage in the exclusive economic zone or on the continental shelf of a State Party or in the Area, or if there is an intention to carry out, there, activities directed towards the underwater cultural heritage, it shall provide the rapid and effective transmission of information about the aforesaid to all the States Parties and to the Director General of UNESCO through the National Commission of Ukraine on the Affairs of UNESCO;"

to Article 22:

"The competent authority authorized in accordance with Article 22 of the Convention shall be the central executive authority in the sphere of the protection of the cultural heritage;"

To article 28:

"Ukraine declares that the Rules of the Convention shall be implemented to the inland waters not of a maritime character." »

[TRANSLATION – TRADUCTION][1]

« En ce qui concerne les articles 9 et 11 :

« L'Ukraine déclare par la présente qu'en cas de découverte d'éléments du patrimoine culturel subaquatique dans la zone économique exclusive ou sur le plateau continental d'un État partie, ou dans la Zone, ou s'il est envisagé une intervention sur le patrimoine culturel subaquatique, elle assurera la transmission rapide et efficace de ces informations à tous les États parties et au Directeur général de l'UNESCO par l'intermédiaire de la Commission nationale ukrainienne pour l'UNESCO »;

En ce qui concerne l'article 22 :

« Le service compétent désigné en application de l'article 22 de la Convention sera l'autorité exécutive centrale chargée de la protection du patrimoine culturel »;

En ce qui concerne l'article 28 :

« L'Ukraine déclare que les Règles de la Convention s'appliqueront aux eaux intérieures n'ayant pas un caractère maritime. »»

[1] Translation supplied by the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization -- Traduction fournie par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture.

القاعدة 28 توضع سياسة مناسبة لضمان سلامة وصحة أعضاء الفريق وغيرهم من العاملين في المشروع على أن تكون هذه الخطة متسقة مع الشروط النظامية والمهنية السارية.

حادي عشر - البيئة

القاعدة 29 تعد سياسة بيئية ملائمة تكفل عدم إحداث اضطرابات في قاع البحر والحياة البحرية بشكل لا موجب له.

ثاني عشر - تقديم التقارير

القاعدة 30 تقدم تقارير مرحلية ونهائية طبقاً للجدول الزمني المحدد في مخطط المشروع، وتودع في السجلات العامة المخصصة لذلك.

القاعدة 31 تتضمن التقارير ما يلي

- أ) بيان أهداف المشروع؛
- ب) بيان الأساليب والتقنيات المستخدمة؛
- ج) بيان النتائج المحرزة؛
- د) وثائق أساسية تخطيطية وفوتوغرافية عن جميع مراحل النشاط؛
- هـ) توصيات بشأن صون وحفظ الموقع وأي قطعة من التراث الثقافي المغمور بالمياه نقلت من مكانها؛
- و) توصيات بشأن الأنشطة المقبلة.

ثالث عشر - حفظ محفوظات المشروع

القاعدة 32 يتم الاتفاق، قبل بدء أي نشاط، على التدابير المتعلقة بحفظ محفوظات المشروع وتحديد هذه التدابير في مخطط المشروع.

القاعدة 33 يحرص قدر الإمكان، على الاحتفاظ بمحفوظات المشروع، بما في ذلك أي قطعة من التراث الثقافي المغمور بالمياه نقلت من مكانها ونسخة من جميع الوثائق المتعلقة بها، كاملة وفي مجموعة واحدة بحيث يمكن إتاحة الانتفاع بها للأوساط العلمية والجمهور، وبما يضمن حفظ هذه المحفوظات. وينبغي أن يتم ذلك في أسرع وقت ممكن، وفي مهلة لا تتجاوز بأي حال مدة عشر سنوات من تاريخ انتهاء المشروع، وعلى النحو الذي يتفق مع مقتضيات صون التراث الثقافي المغمور بالمياه.

القاعدة 34 تدار شؤون محفوظات المشروع طبقا للمعايير المهنية الدولية السارية، وبشرط الحصول على الترخيص اللازم من السلطات المختصة.

رابع عشر - النشر

القاعدة 35 تنطوي **المشروعات** على أنشطة لتثقيف الجمهور ولعرض نتائج المشروع عليه حيثما كان ذلك مناسباً.

القاعدة 36 تعدّ خلاصة نهائية جامعة للمشروع

- أ) تعلن على الجمهور في أسرع وقت ممكن، مع مراعاة درجة تعقد المشروع والطابع السري أو الحساس للمعلومات؛
- ب) تودع في السجلات الوطنية ذات الصلة.

[For the testimonium and the signatures, see after the Spanish text – Pour le testimonium et les signatures, voir à la fin du texte espagnol.]

خامسا - التمويل

القاعدة 17 باستثناء الحالات التي يكون فيها التراث الثقافي المغمور بالمياه في حاجة عاجلة إلى الحماية، يجب أن يتم سلفاً ضمان تمويل كاف للنشاط، بما يكفل إنجاز جميع المراحل المحددة في مخطط المشروع، بما في ذلك مرحلة صون القطع المنتشلة وتوثيقها وحفظها، وإعداد التقارير عنها وتوزيعها.

القاعدة 18 يجب أن يتضمن مخطط المشروع دليلا واضحا على القدرة على تمويل المشروع حتى النهاية، مثل تقديم سندات ضمان.

القاعدة 19 يجب أن يتضمن مخطط المشروع خطة للطوارئ تكفل صون التراث الثقافي المغمور بالمياه والوثائق الخاصة به في حالة حدوث أي انقطاع في التمويل المتوقع.

سادسا - مدة المشروع - جدوله الزمني

القاعدة 20 يُعد جدول زمني ملائم يضمن سلفا، قبل القيام بأي نشاط يستهدف التراث الثقافي المغمور بالمياه، استكمال جميع المراحل المحددة في مخطط المشروع، بما في ذلك مراحل صون التراث الثقافي المغمور بالمياه المنتشل وتوثيقه وحفظه وإعداد التقارير عنه ونشرها.

القاعدة 21 يجب أن يتضمن مخطط المشروع خطة للطوارئ تكفل صون التراث الثقافي المغمور بالمياه والوثائق الخاصة به في حالة انقطاع العمل في المشروع أو إنهائه لأي سبب.

سابعا - الاختصاص والمؤهلات

القاعدة 22 لا يجوز الاضطلاع بأي نشاط يستهدف التراث الثقافي المغمور بالمياه إلا تحت إشراف ورقابة عالم آثار مختص بالآثار المغمورة بالمياه يتمتع بالمؤهلات العلمية الملائمة للمشروع، وبحضور هذا العالم بصورة منتظمة.

القاعدة 23 يجب أن يكون جميع أعضاء الفريق المعني بالمشروع متمتعين بالمؤهلات اللازمة وأن يكونوا قد أثبتوا كفاءتهم في المجالات التي أنيطت بهم في المشروع.

ثامنا - الصون وإدارة شؤون الموقع

القاعدة 24 يشتمل برنامج الصون على تدابير لمعالجة القطع الأثرية أثناء تنفيذ الأنشطة التي تستهدف التراث الثقافي المغمور بالمياه، وأثناء النقل وفي الأجل الطويل. وتنفذ أعمال الصون طبقاً للمعايير المهنية السارية.

القاعدة 25 يجب أن يشتمل برنامج إدارة شؤون الموقع على تدابير لحماية وإدارة شؤون التراث الثقافي المغمور بالمياه في موقعه الأصلي أثناء العمل الميداني وبعد انتهائه. كما يجب أن يتضمن البرنامج عنصراً خاصاً بإعلام الجمهور، ويوفر وسائل معقولة لضمان استقرار الموقع ومراقبته وحمايته من التدخلات.

تاسعا - التوثيق

القاعدة 26 يشتمل برنامج التوثيق على مجموعة كاملة من الوثائق بما في ذلك تقرير مرحلي بشأن الأنشطة التي تستهدف التراث الثقافي المغمور بالمياه طبقاً للمعايير المهنية السارية فيما يخص التوثيق الأثري.

القاعدة 27 تشتمل الوثائق، كحد أدنى، على سجل شامل للموقع يتضمن إشارة إلى مصدر قطع التراث الثقافي المغمور بالمياه التي حُركت من مكانها أو نُقلت أثناء الاضطلاع بالأنشطة التي تستهدف التراث الثقافي المغمور بالمياه، وملاحظات ميدانية، ومخططات، ورسومات، وقطاعات، وصور فوتوغرافية أو غير ذلك من وسائل التسجيل الأخرى.

عاشراً - السلامة

القاعدة 10 يشتمل مخطط المشروع على ما يلي

(أ) تقييم للدراسات السابقة أو التمهيدية؛
(ب) بيان للمشروع وأهدافه؛
(ج) المنهجية التي يتعين اتباعها والتقنيات الواجب استخدامها؛
(د) التمويل المتوقع؛
(هـ) جدول زمني متوقع لإنجاز المشروع؛
(و) تشكيل أعضاء الفريق وبيان مؤهلات ومسؤوليات وخبرات كل واحد منهم؛
(ز) وضع خطط لأعمال التحليل والأنشطة الأخرى اللاحقة للعمل الميداني؛
(ح) برنامج لصون القطع الأثرية والموقع بالتعاون الوثيق مع السلطات المختصة؛
(ط) سياسة خاصة بإدارة شؤون الموقع وصيانته طوال مدة المشروع؛
(ي) برنامج للتوثيق؛
(ك) سياسة للسلامة؛
(ل) سياسة للبيئة؛
(م) ترتيبات للتعاون مع المتاحف وغيرها من المؤسسات ولا سيما المؤسسات العلمية؛
(ن) إعداد التقارير؛
(س) إيداع المحفوظات، بما في ذلك قطع التراث الثقافي المغمور بالمياه التي نقلت من مكانها؛
(ع) برنامج مطبوعات.

القاعدة 11 تنفذ الأنشطة التي تستهدف التراث الثقافي المغمور بالمياه وفقاً لمخطط المشروع الذي وافقت عليه السلطات المختصة.

القاعدة 12 عندما تحدث اكتشافات غير متوقعة أو يطرأ تغيير على الظروف، يجب أن يعاد النظر في مخطط المشروع وأن يُعدّل بموافقة السلطات المختصة.

القاعدة 13 في حالات الطوارئ أو الاكتشافات العارضة، يجوز الترخيص بالاضطلاع بأنشطة تستهدف التراث الثقافي المغمور بالمياه، دون إعداد مخطط للمشروع، وذلك توخيا لحمايته، ويتضمن ذلك اتخاذ التدابير أو الاضطلاع بأنشطة الصون لفترة زمنية قصيرة لا سيما منها ما يكفل تحقيق استقرار الموقع.

ثالثا - الأعمال التمهيدية

القاعدة 14 تشتمل الأعمال التمهيدية المشار اليها في القاعدة 7-أ على إجراء تقييم يستهدف تقدير أهمية التراث الثقافي المغمور بالمياه والبيئة الطبيعية المحيطة به ومدى تعرّضهما للضرر نتيجة للمشروع المقترح، وتقدير إمكانية الحصول على بيانات من شأنها أن تحقق أهداف المشروع.

القاعدة 15 يشتمل التقييم أيضا على دراسات أساسية للأدلة التاريخية والأثرية المتاحة، وللخصائص الأثرية والبيئية للموقع، وما يمكن أن ينجم عن أي تدخل محتمل من آثار تهدد في الأجل الطويل استقرار التراث الثقافي المغمور بالمياه المستهدف بهذه الأنشطة.

رابعا - هدف المشروع ومنهجيته وتقنياته

القاعدة 16 يجب أن تكون المنهجية المتبعة ملائمة لأهداف المشروع، وأن تستخدم تقنيات تكفل قدر الإمكان عدم حدوث اضطراب في الموقع.

الملحق

"القواعد" الخاصة بالأنشطة التي تستهدف التراث الثقافي المغمور بالمياه

أولا - مبادئ عامة

القاعدة 1 إن حماية التراث الثقافي المغمور بالمياه في موقعه الأصلي هو الخيار الذي ينبغي اعتباره الخيار الأول. وبناء على ذلك لا يرخص بتنفيذ الأنشطة التي تستهدف التراث الثقافي المغمور بالمياه إلا إذا كانت متفقة مع حماية ذلك التراث، وعند الوفاء بهذا الشرط، يجوز الترخيص بهذه الأنشطة إذا كان الغرض منها الإسهام بصورة ملموسة في حماية التراث الثقافي المغمور بالمياه أو في معرفته أو تعزيزه.

القاعدة 2 إن الاستغلال التجاري للتراث الثقافي المغمور بالمياه لأغراض التجارة أو المضاربة أو تشتيته بحيث تتعذر استعادته، يتعارض بصورة جوهرية مع حماية التراث الثقافي المغمور بالمياه وإدارة شؤونه إدارة سليمة. ويجب عدم الإتجار بالتراث الثقافي المغمور بالمياه أو بيعه أو شرائه أو المقايضة عليه كسلعة تجارية.

ولا يجوز تفسير هذه القاعدة على أنها تحظر ما يلي

(أ) توفير الخدمات الأثرية المهنية أو الخدمات ذات الصلة اللازمة، والتي تتطابق تماماً من حيث طبيعتها وغرضها مع هذه الاتفاقية وتخضع لترخيص السلطات المختصة؛

(ب) إيداع قطع التراث الثقافي المغمور بالمياه المنتشلة أثناء أحد مشروعات البحث التي تتفق مع هذه الاتفاقية، شريطة ألا يؤثر مثل هذا الإيداع تأثيراً سلبياً على الأهمية العلمية أو الثقافية للقطع المنتشلة أو على سلامتها، وألا يؤدي إلى تشتيتها بحيث يتعذر تجميعها؛ وأن يكون متفقا مع أحكام القاعدتين و ؛ وأن يخضع لترخيص السلطات المختصة.

القاعدة 3 يجب ألا تؤثر الأنشطة التي تستهدف التراث الثقافي المغمور بالمياه تأثيرا سلبيا على هذا التراث بدرجة أكبر مما هو ضروري لتحقيق أهداف المشروع.

القاعدة 4 عند القيام بأنشطة تستهدف التراث الثقافي المغمور بالمياه يجب إعطاء الأفضلية لاستخدام التقنيات وأساليب الاستكشاف غير المدمرة بدلا من انتشال القطع. وإذا كان التنقيب أو الانتشال ضروريا لغرض الدراسات العلمية أو للحماية النهائية للتراث الثقافي المغمور بالمياه، فإن الأساليب والتقنيات المستخدمة يجب ألا تسبب إلا أقل دمار ممكن وأن تساهم في صون بقايا التراث.

القاعدة 5 يجب أن تتجنب الأنشطة التي تستهدف التراث الثقافي المغمور بالمياه أي مساس غير ضروري بحرمة الرفات البشرية أو المواقع المقدسة.

القاعدة 6 يجب تنظيم الأنشطة المتعلقة بالتراث الثقافي المغمور بالمياه تنظيما صارما لضمان التسجيل السليم للمعلومات الثقافية والتاريخية والأثرية.

القاعدة 7 يجب تيسير وصول الجمهور إلى التراث الثقافي المغمور بالمياه في موقعه الأصلي، باستثناء الحالات التي يتعارض فيها ذلك مع حماية التراث الثقافي المغمور بالمياه وإدارة شؤونه.

القاعدة 8 يجب تشجيع إمكانيات التعاون الدولي في مجال الاضطلاع بأنشطة تستهدف التراث الثقافي المغمور بالمياه بغية تعزيز التبادل الفعال لعلماء الآثار وغيرهم من المهنيين المختصين والاستفادة من خبراتهم.

ثانيا - مخطط المشروع

القاعدة 9 قبل الاضطلاع بأي نشاط يستهدف التراث الثقافي المغمور بالمياه، يجب إعداد مخطط للمشروع يعرض على السلطات المختصة للحصول على الترخيص اللازم، وإخضاعه للمراجعة من قبل العاملين في المجال المعني.

˜- لا يؤثر الانسحاب بأي حال على واجب أي دولة طرف في الوفاء بجميع الالتزامات المنصوص عليها في هذه الاتفاقية والتي تعتبر ملتزمة بها بموجب القانون الدولي بصورة مستقلة عن هذه الاتفاقية¡

المادة 33 - "القواعد"

تشكل ˜القواعد˜˜ الملحقة بهذه الاتفاقية جزءاً لا يتجزأ منها¡˜وأي إشارة إلى هذه الاتفاقية تعتبر منطوية على الإشارة إلى ˜القواعد˜˜ المذكورة، ما لم ينص صراحة على خلاف ذلك¡

المادة 34 - التسجيل لدى منظمة الأمم المتحدة

طبقاً للمادة Ž– من ميثاق الأمم المتحدة، سيجري تسجيل هذه الاتفاقية لدى أمانة منظمة الأمم المتحدة بناءً على طلب المدير العام لليونسكو¡

المادة 35 - النصوص ذات الحجية

حررت هذه الاتفاقية بالاسبانية والانجليزية والروسية والصينية والعربية والفرنسية، وتعتبر النصوص الستة جميعها متساوية في الحجية¡

يجوز لجميع الدول والأقاليم عند القيام بالتصديق على هذه الاتفاقية أو قبولها أو الموافقة عليها أو الانضمام إليها أو في أي وقت لاحق أن تعلن أن القواعد سوف تطبق على المياه الداخلية ذات الطابع غير البحري.

المادة 29 - قيود تطبيق الاتفاقية على المستوى الجغرافي

يجوز للدول أو الأقاليم، وقت التصديق على هذه الاتفاقية أو قبولها أو الموافقة عليها أو الانضمام إليها، أن تعلن لدى جهة الإيداع أن هذه الاتفاقية لن تنطبق على أجزاء معينة من أراضيها أو مياهها الداخلية أو الأرخبيلية أو مياهها الإقليمية البحرية، ويجب عليها أن تحدد في الإعلان الأسباب التي دعتها إلى الإدلاء بذلك الإعلان. وعلى هذه الدولة أن تعمل، قدر الإمكان وفي أسرع وقت ممكن، على تهيئة الظروف التي في ظلها يمكن تطبيق هذه الاتفاقية على المناطق المحددة في إعلانها، وأن تسحب، تحقيقاً لذلك الغرض، إعلانها بشكل كامل أو جزئي بمجرد أن يتحقق ذلك.

المادة 30 - التحفظات

باستثناء المادة ، لا يجوز إبداء تحفظات على هذه الاتفاقية.

المادة 31 - التعديلات

- يجوز لأي دولة طرف في هذه الاتفاقية أن تقترح إدخال تعديلات عليها، بموجب رسالة مكتوبة توجهها إلى المدير العام ؛ ويقوم المدير العام بتوزيع هذه الرسالة على جميع الدول الأطراف. وإذا وردت في غضون ستة أشهر من تاريخ هذا التوزيع ردود إيجابية على هذا الطلب من نصف الدول الأطراف على الأقل، فإن المدير العام يعرض هذا الاقتراح على الاجتماع التالي للدول الأطراف لمناقشته والنظر في اعتماده.

- تعتمد التعديلات بأغلبية ثلثي الدول الأطراف الحاضرة والمشتركة في التصويت.

- متى اعتمدت التعديلات المقترحة على هذه الاتفاقية، فإنها تخضع لتصديق الدول الأطراف أو قبولها أو موافقتها أو انضمامها.

- تصبح التعديلات التي يتم إدخالها على هذه الاتفاقية نافذة فقط بالنسبة للدول الأطراف التي صدقت عليها أو قبلتها أو وافقت عليها أو انضمت إليها، بعد انقضاء ثلاثة أشهر من تاريخ إيداع ثلثي الدول الأطراف الوثائق المشار إليها في الفقرة من هذه المادة. وبعد ذلك يصبح التعديل نافذاً بالنسبة لكل من الدول أو الأقاليم التي قامت بالتصديق عليه أو قبوله أو الموافقة عليه أو الانضمام إليه بعد مضي ثلاثة أشهر من تاريخ إيداع ذلك الطرف لوثيقة التصديق أو القبول أو الموافقة أو الانضمام.

- تعتبر كل الدول أو الأقاليم التي تصبح أطرافاً في هذه الاتفاقية بعد تاريخ دخول التعديلات حيّز النفاذ طبقا للفقرة من هذه المادة، ما لم تعرب عن نية مختلفة

أ. أطرافاً في هذه الاتفاقية بصيغتها المعدلة؛

ب. أطرافاً في الاتفاقية غير المعدلة فيما يتعلق بأي دولة طرف غير ملزمة بالتعديل.

المادة 32 - الانسحاب

- يجوز للدولة الطرف أن تنسحب من هذه الاتفاقية بموجب إخطار مكتوب يوجّه إلى المدير العام.

- يصبح الانسحاب نافذا بعد انقضاء اثني عشر شهرا من تاريخ تلقي الإخطار، ما لم يحدد في هذا الإخطار تاريخ لاحق للانسحاب.

- في حالة فشل المفاوضات في تسوية النزاع خلال أجل معقول، يجوز إحالة النزاع إلى اليونسكو للوساطة، وذلك بالاتفاق فيما بين الدول الأطراف المعنية.

- وفي حالة عدم اللجوء إلى الوساطة، أو في حالة عدم التوصل إلى تسوية عن طريق الوساطة، تطبق الأحكام الخاصة بتسوية المنازعات المنصوص عليها في الجزء الخامس عشر من اتفاقية الأمم المتحدة لقانون البحار، وذلك بعد إجراء التعديلات الضرورية، على أي نزاع ينشأ بين دول أطراف في هذه الاتفاقية بشأن تفسير الاتفاقية أو تطبيقها، سواء أكانت هذه الدول أم لم تكن أطرافا في اتفاقية الأمم المتحدة لقانون البحار.

- ينطبق على تسوية المنازعات بموجب هذه المادة أي إجراء تختاره دولة طرف في هذه الاتفاقية، وفي اتفاقية الأمم المتحدة لقانون البحار بموجب المادة منها، إلا إذا كانت هذه الدولة الطرف - لدى التصديق على هذه الاتفاقية أو قبولها أو الموافقة عليها أو الانضمام إليها، أو في أي وقت لاحق - قد اختارت إجراءً آخر وفقا للمادة لغرض تسوية المنازعات الناشئة عن تطبيق هذه الاتفاقية.

- يحق لأي دولة طرف في هذه الاتفاقية وليست طرفاً في اتفاقية الأمم المتحدة لقانون البحار، لدى التصديق على هذه الاتفاقية أو قبولها أو الموافقة عليها أو الانضمام إليها أو في أي وقت لاحق، أن تختار، بموجب إعلان مكتوب، أسلوباً أو أكثر من الأساليب المنصوص عليها في الفقرة - من المادة من اتفاقية الأمم المتحدة لقانون البحار لتسوية المنازعات بمقتضى هذه المادة. وتنطبق المادة على ذلك الإعلان وكذلك على أي نزاع تكون هذه الدولة طرفاً فيه ويكون غير مشمول بإعلان آخر ساري المفعول. ولأغراض التوفيق والتحكيم، طبقاً للمرفقين الخامس والسابع لاتفاقية الأمم المتحدة لقانون البحار، يجوز للدولة المعنية أن تعيّن موفقين أو محكمين تدرج أسماؤهم في القوائم المذكورة في المادة من المرفق الخامس وفي المادة من المرفق السابع، من أجل تسوية المنازعات الناشئة عن هذه الاتفاقية.

المادة 26 - التصديق على الاتفاقية أو قبولها أو الموافقة عليها أو الانضمام إليها

- تكون هذه الاتفاقية محلاً للتصديق أو القبول أو الموافقة من جانب الدول الأعضاء في اليونسكو.

- تكون هذه الاتفاقية محلاً للانضمام

(أ) من جانب الدول التي ليست أعضاء في اليونسكو ولكنها أعضاء في الأمم المتحدة أو في إحدى الوكالات المتخصصة في منظومة الأمم المتحدة أو الوكالة الدولية للطاقة الذرية، وكذلك من جانب الدول الأطراف في النظام الأساسي لمحكمة العدل الدولية أو من جانب أي دولة أخرى يدعوها المؤتمر العام لليونسكو للانضمام إلى هذه الاتفاقية؛

(ب) من جانب الأقاليم المتمتعة بالحكم الذاتي الداخلي الكامل، والمعترف لها بتلك الصفة من جانب الأمم المتحدة، ولكنها لم تحصل على الاستقلال الكامل طبقاً لقرار الجمعية العامة رقم - - - والتي لها اختصاص فيما يتعلق بالمسائل التي تحكمها هذه الاتفاقية، بما في ذلك الاختصاص بالانضمام إلى المعاهدات المتعلقة بتلك المسائل.

- تودع الوثائق المتعلقة بالتصديق أو القبول أو الموافقة أو الانضمام لدى المدير العام.

المادة 27 - دخول الاتفاقية حيّز النفاذ

تدخل هذه الاتفاقية حيز النفاذ بعد انقضاء ثلاثة أشهر من تاريخ إيداع الوثيقة العشرين المشار إليها في المادة ، ويكون ذلك قاصراً على الدول أو الأقاليم العشرين التي أودعت وثائقها. وتدخل حيز النفاذ بالنسبة لكل من الدول أو الأقاليم الأخرى بعد انقضاء ثلاثة أشهر من تاريخ إيداع تلك الدول أو الأقاليم وثائقها.

المادة 28 - الإعلانات المتعلقة بالمياه الداخلية

تتخذ كل دولة طرف كافة التدابير المناسبة لرفع مستوى الوعي لدى الجمهور بقيمة وأهمية التراث الثقافي المغمور بالمياه وبأهمية حماية هذا التراث على النحو الوارد في هذه الاتفاقية.

المادة 21 - التدريب في مجال علم الآثار المغمورة بالمياه

تتعاون الدول الأطراف من أجل تقديم التدريب في مجال علم الآثار المغمورة بالمياه وفي مجال تقنيات صون التراث الثقافي المغمور بالمياه، والقيام، بشروط تتفق عليها فيما بينها، بنقل التكنولوجيا ذات الصلة بهذا التراث.

المادة 22 - السلطات المختصة

1- في سبيل ضمان التنفيذ السليم لهذه الاتفاقية، تنشئ الدول الأطراف سلطات مختصة، أو تعزز السلطات المختصة القائمة حيثما توجد، وذلك بهدف وضع قائمة حصر للتراث الثقافي المغمور بالمياه وإدارة شؤونها واستيفائها، وتوفير الحماية الفعالة لهذا التراث وصونه وعرضه وإدارته، وكذلك القيام بأنشطة البحث والتعليم في هذا المجال.

2- تبلغ الدول الأطراف المدير العام بأسماء وعناوين سلطاتها المختصة بالتراث الثقافي المغمور بالمياه.

المادة 23 - اجتماعات الدول الأطراف

1- يدعو المدير العام إلى عقد اجتماع للدول الأطراف في غضون السنة التي تلي دخول هذه الاتفاقية حيز النفاذ، ثم بعد ذلك مرة كل عامين على الأقل. كما يدعو المدير العام إلى عقد اجتماع استثنائي للدول الأطراف إذا طلبت ذلك أغلبية الدول الأطراف.

2- يتولى اجتماع الدول الأطراف تحديد وظائفه ومسؤولياته.

3- يعتمد اجتماع الدول الأطراف نظامه الداخلي.

4- يجوز لاجتماع الدول الأطراف أن ينشئ هيئة استشارية علمية وتقنية، تتألف من خبراء ترشحهم الدول الأطراف، مع مراعاة مبدأ التوزيع الجغرافي العادل وتحقيق التوازن المنشود بين الجنسين.

5- تتولى الهيئة الاستشارية العلمية والتقنية القيام على النحو الملائم بمساعدة اجتماع الدول الأطراف في المسائل ذات الطابع العلمي أو التقني فيما يخص تطبيق القواعد.

المادة 24 - أمانة الاتفاقية

1- يكون المدير العام مسؤولا عن وظائف أمانة هذه الاتفاقية.

2- تشمل واجبات الأمانة ما يلي

(أ) تنظيم اجتماعات الدول الأطراف المذكورة في الفقرة – من المادة ؛

(ب) تقديم المساعدة اللازمة إلى الدول الأطراف من أجل تنفيذ قرارات اجتماعات الدول الأطراف.

المادة 25 - التسوية السلمية للمنازعات

1- أي نزاع ينشأ بين دولتين أو أكثر من الدول الأطراف بشأن تفسير أو تطبيق هذه الاتفاقية، يجب أن يكون محلا لمفاوضات تجري بحسن نية أو لأي وسيلة تسوية سلمية أخرى تختارها الدول.

المادة 17 - الجزاءات

١- تفرض كل دولة طرف جزاءات على انتهاك التدابير التي اتخذتها لتنفيذ هذه الاتفاقية.

٢- يجب أن تكون الجزاءات التي يتم توقيعها في حالات الانتهاكات رادعة بالقدر الذي يكفل فعاليتها في ضمان الامتثال لهذه الاتفاقية، والحيلولة دون ارتكاب الانتهاكات أينما كان مكان حدوثها، وحرمان مرتكبيها من الحصول على مزايا من وراء أنشطتهم غير المشروعة.

٣- تتعاون الدول الأطراف على كفالة تنفيذ الجزاءات المفروضة بموجب هذه المادة.

المادة 18 - ضبط التراث الثقافي المغمور بالمياه والتصرف فيه

١- تتخذ كل دولة طرف التدابير اللازمة لضبط التراث الثقافي المغمور بالمياه الموجود في أراضيها، والذي تم انتشاله بطريقة لا تتفق وأحكام هذه الاتفاقية.

٢- تقوم كل دولة طرف بتسجيل وحماية التراث الثقافي المغمور بالمياه، الذي تم ضبطه بموجب هذه الاتفاقية، وتتخذ كافة التدابير المعقولة للمحافظة عليه.

٣- تبلغ كل دولة طرف المدير العام وأي دولة طرف أخرى تربطها بالتراث المعني صلة يمكن التحقق منها وخاصة صلة ثقافية أو تاريخية أو أثرية، بأي عملية ضبط قامت بها بموجب هذه الاتفاقية للتراث الثقافي المغمور بالمياه.

٤- تكفل الدولة الطرف التي قامت بضبط تراث ثقافي مغمور بالمياه، أن يكون التصرف فيه من أجل الصالح العام، مع مراعاة ضرورة صونه وإجراء بحوث بشأنه؛ وضرورة إعادة تجميع الأجزاء المتناثرة من المجموعات؛ وضرورة إتاحته للجمهور وللعرض ولأغراض التعليم؛ وتحقيق مصالح أي دولة لها صلة يمكن التحقق منها، وخاصة صلة ثقافية أو تاريخية أو أثرية، بالتراث الثقافي المعني المغمور بالمياه.

المادة 19 - التعاون وتبادل المعلومات

١- تتعاون الدول الأطراف فيما بينها وتتبادل المساعدة من أجل حماية وإدارة شؤون التراث الثقافي المغمور بالمياه بمقتضى هذه الاتفاقية، بما يشمل التعاون، قدر المستطاع، في عمليات استكشاف هذا التراث والتنقيب عنه وتوثيقه وصونه ودراسته وعرضه على الجمهور.

٢- تتعهد كل دولة طرف، في حدود ما تسمح به أغراض هذه الاتفاقية، بتبادل ما لديها من المعلومات بشأن التراث الثقافي المغمور بالمياه مع غيرها من الدول الأطراف فيما يتعلق، على سبيل المثال لا الحصر، باكتشاف التراث، وتحديد موقعه، وبالتراث الذي يتم التنقيب عنه أو انتشاله بصورة تتنافى مع أحكام هذه الاتفاقية، أو بما يشكل انتهاكا لأحكام أخرى من القانون الدولي، أو بما يتعارض مع التكنولوجيا والمنهجية العلمية السليمة والتطورات القانونية المتعلقة بهذا التراث.

٣- يجب أن تبقى المعلومات الخاصة باكتشاف التراث الثقافي المغمور بالمياه أو بمكان وجوده، والتي تتبادلها الدول الأطراف فيما بينها أو تتبادلها اليونسكو والدول الأطراف، قيد السرية، في حدود تشريعاتها الوطنية، ومخصصة حصراً للسلطات المختصة في الدول الأطراف طالما كان إفشاء هذه المعلومات يمكن أن يشكل خطراً أو يهدد بفشل حماية ذلك التراث الثقافي المغمور بالمياه.

٤- تتخذ كل دولة طرف كافة التدابير العملية اللازمة لنشر المعلومات المتعلقة بعناصر التراث الثقافي المغمور بالمياه التي يتم التنقيب عنها أو انتشالها بالمخالفة لهذه الاتفاقية أو انتهاكا للقانون الدولي، بما في ذلك القيام بهذه المهمة بواسطة قواعد البيانات الدولية المناسبة كلما أمكن ذلك.

المادة 20 - توعية الجمهور

˜- يجوز لجميع الدول الأطراف أن تتخذ كافة التدابير العملية بما يتفق مع أحكام هذه الاتفاقية، حتى قبل إجراء أية مشاورات إذا اقتضى الأمر، وذلك لدرء أي خطر مباشر يتعرض له التراث الثقافي المغمور بالمياه، سواء أكان هذا الخطر ناجماً عن نشاط بشري، أو عن أي سبب آخر، بما في ذلك النهب‡

˜- تقوم الدولة المنسقة بما يلي

˜أ˛ تنفيذ تدابير الحماية التي اتفقت عليها الدول المتشاورة، بما في ذلك الدولة المنسقة، ما لم تتفق الدول المتشاورة، بما في ذلك الدولة المنسقة، على أن تتولى دولة طرف أخرى تنفيذ تلك التدابير؛ و

˜ب˛ إصدار جميع التراخيص اللازمة الخاصة بهذه التدابير المتفق عليها، بما يتفق مع أحكام هذه الاتفاقية، ما لم تتفق الدول المتشاورة، بما في ذلك الدولة المنسقة، على أن تتولى دولة طرف أخرى إصدار تلك التراخيص؛

˜- يجوز للدولة المنسقة أن تجري جميع ما يلزم من بحوث تمهيدية عن التراث الثقافي المغمور بالمياه، وعليها أن تصدر جميع ما يلزم من تراخيص لهذا الغرض، وأن ترسل النتائج على وجه السرعة إلى المدير العام الذي يقوم بدوره بتوفير هذه المعلومات على وجه السرعة لسائر الدول الأطراف‡

˜- عندما تقوم الدولة المنسقة بتنسيق المشاورات واتخاذ التدابير وإجراء البحوث التمهيدية تطبيقاً لأحكام هذه المادة، فإنها تتصرف لصالح البشرية جمعاء، وبالنيابة عن جميع الدول الأطراف، مع إيلاء اهتمام خاص للحقوق التفضيلية لدول المنشأ الثقافي أو التاريخي أو الأثري للتراث الثقافي المعني المغمور بالمياه‡

˜- لا يجوز لأي دولة طرف أن تقوم بأنشطة تستهدف السفن أو الطائرات الحكومية في ˜المنطقة˛، أو أن ترخص بإجراء هذه الأنشطة، دون موافقة دولة العلم‡

المادة 13 - الحصانة السيادية

لا تُلزم السفن الحربية والسفن الحكومية الأخرى أو الطائرات العسكرية التي تتمتع بحصانة سيادية، وتعمل لأغراض غير تجارية، وتضطلع بعملياتها العادية، ولا تشترك في أنشطة تستهدف التراث الثقافي المغمور بالمياه، بالإبلاغ عن الاكتشافات المتعلقة بالتراث الثقافي المغمور بالمياه بموجب أحكام المواد ž– و— و – من هذه الاتفاقية‡ بيد أنه يجب على الدول الأطراف أن تكفل، عن طريق اتخاذ التدابير الملائمة التي لا تعوق العمليات أو القدرات التنفيذية لسفنها الحربية أو سفنها الحكومية الأخرى أو طائراتها العسكرية التي تتمتع بحصانة سيادية وتعمل لأغراض غير تجارية، امتثال هذه السفن أو الطائرات للمواد ž– و— و – من هذه الاتفاقية، وذلك بالقدر المعقول والعملي‡

المادة 14 - مراقبة دخول التراث في الإقليم، أو الاتجار به أو حيازته

تتخذ الدول الأطراف التدابير اللازمة لمنع دخول قطع التراث الثقافي المغمور بالمياه المُصدّرة ž‡أو المنتشلة بشكل غير مشروع، إلى إقليمها أو الاتجار بها أو حيازتها، إذا كانت عملية انتشالها قد تمت بالمخالفة لأحكام هذه الاتفاقية‡

المادة 15 - عدم استخدام المناطق الخاضعة لولاية الدول الأطراف

تتخذ الدول الأطراف التدابير اللازمة لمنع استخدام أراضيها، بما في ذلك مواني‍ها البحرية، وكذلك الجزر المصطنعة، والمنشآت والهياكل الواقعة تحت ولايتها أو سلطتها الخالصة، لمساندة أي نشاط يستهدف التراث الثقافي المغمور بالمياه ولا يتفق مع أحكام هذه الاتفاقية‡

المادة 16 - التدابير المتعلقة بالمواطنين والسفن

تتخذ الدول الأطراف كافة التدابير العملية لضمان امتناع مواطنيها والسفن التي تحمل علمها من الاضطلاع بأي نشاط يستهدف التراث الثقافي المغمور بالمياه بشكل يتعارض مع أحكام هذه الاتفاقية‡

أية مشاورات إذا اقتضى الأمر، وذلك لدرء أي خطر مباشر يتعرض له التراث الثقافي المغمور بالمياه، سواء أكان هذا الخطر ناجماً عن أنشطة بشرية أو عن أي سبب آخر، بما في ذلك النهب. ويجوز عند اتخاذ مثل هذه التدابير طلب مساعدة الدول الأطراف الأخرى.

- تقوم الدولة المنسقة بما يلي

(أ) تنفيذ تدابير الحماية التي اتفقت عليها الدول المتشاورة، بما فيها الدولة المنسقة، ما لم تتفق الدول المتشاورة، بما في ذلك الدولة المنسقة، على أن تتولى دولة طرف أخرى تنفيذ تلك التدابير؛

(ب) إصدار جميع التراخيص اللازمة الخاصة بهذه التدابير المتفق عليها بما يتفق مع هذه القواعد، ما لم تتفق الدول المتشاورة، بما في ذلك الدولة المنسقة، على أن تتولى دولة طرف أخرى إصدار تلك التراخيص؛

(ج) يجوز لها أن تجري ما يلزم من بحوث تمهيدية بشأن التراث الثقافي المغمور بالمياه، وعليها أن تصدر ما يلزم من تراخيص لهذا الغرض، وأن ترسل النتائج دون إبطاء إلى المدير العام الذي يقوم بدوره بتوفير هذه المعلومات بسرعة لسائر الدول الأطراف.

- لدى تنسيق المشاورات، واتخاذ التدابير، وإجراء البحوث التمهيدية و/أو إصدار التراخيص عملاً بهذه المادة، تتصرف الدولة المنسقة نيابة عن الدول الأطراف برمتها، لا بما يحقق مصالحها وحدها. ولا يشكل أي من هذه الإجراءات بذاته أساساً لتأكيد أي حقوق تفضيلية أو اختصاصية لا ينص عليها القانون الدولي، بما في ذلك اتفاقية الأمم المتحدة لقانون البحار.

- مع عدم الإخلال بأحكام الفقرتين 5 و 6 من هذه المادة، لا يجوز إجراء أي نشاط يستهدف السفن والطائرات الحكومية دون موافقة دولة العلم وتعاون الدولة المنسقة.

المادة 11 - الإبلاغ والإخطار في "المنطقة"

- تتحمل الدول الأطراف المسؤولية عن حماية التراث الثقافي المغمور بالمياه الموجود في "المنطقة" وفقا لأحكام هذه الاتفاقية وللمادة 149 من اتفاقية الأمم المتحدة لقانون البحار. وبناء على ذلك، إذا اكتشف أحد مواطني دولة طرف، أو إحدى السفن التي تحمل علم دولة طرف، تراثاً ثقافياً مغموراً بالمياه موجوداً في "المنطقة"، أو إذا كان أي منهما يعتزم الشروع في أنشطة تستهدف هذا التراث، وجب على تلك الدولة الطرف أن تطلب من مواطنها، أو من ربان السفينة، أن يبلغها بهذا الاكتشاف أو النشاط.

- تقوم الدول الأطراف بإبلاغ المدير العام والأمين العام للسلطة الدولية لقاع البحار بالاكتشافات أو الأنشطة التي أبلغت بها.

- يقوم المدير العام على وجه السرعة بإبلاغ أي معلومات من هذا النوع يتلقاها من دول أطراف إلى سائر الدول الأطراف.

- يجوز لأي دولة طرف أن تخطر المدير العام باهتمامها بأن تتم استشارتها بشأن كيفية ضمان حماية فعالة لهذا التراث الثقافي المغمور بالمياه. ويجب أن يستند هذا الإخطار إلى وجود صلة يمكن التحقق منها بهذا التراث الثقافي المغمور بالمياه، مع إيلاء اهتمام خاص في هذا الصدد للحقوق التفضيلية لدول المنشأ الثقافي أو التاريخي أو الأثري.

المادة 12 - حماية التراث الثقافي المغمور بالمياه في "المنطقة"

- لا يجوز منح تراخيص لأي نشاط يستهدف التراث الثقافي المغمور بالمياه الموجود في "المنطقة"، إلا بما يتفق مع أحكام هذه المادة.

- يدعو المدير العام جميع الدول الأطراف التي أخطرته باهتمامها بموجب الفقرة 6 من المادة 11 إلى التشاور بشأن كيفية ضمان أفضل حماية للتراث الثقافي المغمور بالمياه، وإلى تعيين إحدى الدول الأطراف لتنسيق هذه المشاورات باعتبارها "الدولة المنسقة". ويدعو المدير العام أيضا السلطة الدولية لقاع البحار للمشاركة في هذه المشاورات.

(أ) تلزم كل دولة طرف أي مواطن من مواطنيها أو أي سفينة تحمل علمها يقوم أي منهما باكتشاف تراث ثقافي مغمور بالمياه في المنطقة الاقتصادية الخالصة التابعة لها أو في منطقة الرصيف القاري التابع لها، أو ينوي الاضطلاع بنشاط يستهدف هذا التراث، أن يقوم ذلك المواطن أو ربان تلك السفينة بإبلاغها بذلك الاكتشاف أو بتلك الأنشطة؛

(ب) في المنطقة الاقتصادية الخالصة أو في الرصيف القاري لإحدى الدول الأطراف الأخرى

(ج) تلزم الدول الأطراف المواطن أو ربان السفينة بإبلاغها وإبلاغ الدولة الطرف الأخرى بذلك الاكتشاف أو النشاط؛

(د) أو بدلا من ذلك، تلزم الدولة الطرف المواطن أو ربان السفينة بإبلاغها بذلك الاكتشاف أو النشاط، وتكفل النقل السريع والفعال لذلك البلاغ إلى جميع الدول الأطراف الأخرى[1].

2- تبين الدولة الطرف، لدى قيامها بإيداع وثيقة التصديق أو القبول أو الموافقة أو الانضمام، الطريقة التي سيتم بها نقل البلاغ بمقتضى الفقرة 1 (ب) من هذه المادة[1].

3- تقوم كل دولة طرف بإخطار المدير العام بالاكتشافات أو الأنشطة التي تم إبلاغها بها بمقتضى الفقرة 1 من هذه المادة[1].

4- يقوم المدير العام على وجه السرعة بإبلاغ جميع الدول الأطراف بأي معلومات تم إخطاره بها بمقتضى الفقرة 3 من هذه المادة[1].

5- يجوز لأي دولة طرف أن تبلغ الدولة الطرف التي يقع التراث الثقافي المغمور بالمياه في المنطقة الاقتصادية الخالصة التابعة لها أو في منطقة الرصيف القاري التابع لها، برغبتها في أن تتم استشارتها بشأن كيفية كفالة الحماية الفعالة لذلك التراث الثقافي المغمور بالمياه[1]. ويجب أن يستند هذا الإبلاغ إلى وجود صلة يمكن التحقق منها، وخاصة صلة ثقافية أو تاريخية أو أثرية، بالتراث الثقافي المعني المغمور بالمياه[1].

المادة 10 - حماية التراث الثقافي المغمور بالمياه في المنطقة الاقتصادية الخالصة وفي منطقة الرصيف القاري

1- لا يجوز منح أي ترخيص بإجراء أنشطة تستهدف التراث الثقافي المغمور بالمياه الموجود في المنطقة الاقتصادية الخالصة أو في منطقة الرصيف القاري، إلا بما يتفق وأحكام هذه المادة[1].

2- يحق للدول الأطراف التي يوجد في منطقتها الاقتصادية الخالصة أو في منطقة رصيفها القاري تراث ثقافي مغمور بالمياه أن تمنع أو تجيز أي نشاط يستهدف هذا التراث، وذلك لمنع المساس باختصاصها أو بحقوقها السيادية المقررة بموجب أحكام القانون الدولي، بما في ذلك اتفاقية الأمم المتحدة لقانون البحار[1].

3- عند اكتشاف تراث ثقافي مغمور بالمياه، أو إذا كان من المزمع القيام بأنشطة تستهدف التراث الثقافي المغمور بالمياه الواقع في المنطقة الاقتصادية الخالصة لدولة طرف أو في منطقة رصيفها القاري، تقوم تلك الدولة الطرف بما يلي

(أ) تستشير جميع الدول الأطراف الأخرى التي أبدت اهتمامها، وفقاً للفقرة 6 من المادة 9، بشأن كيفية ضمان أفضل حماية للتراث الثقافي المغمور بالمياه؛

(ب) تتسق هذه المشاورات باعتبارها "الدولة المنسقة"، ما لم تعلن صراحة أنها لا ترغب في القيام بذلك، وفي هذه الحالة يجب على الدول الأطراف التي أبدت اهتماماً وفقاً للفقرة 6 من المادة 9 أن تقوم بتعيين دولة منسقة[1].

4- مع عدم الإخلال بواجب جميع الدول الأطراف فيما يتعلق بحماية التراث الثقافي المغمور بالمياه عن طريق اتخاذ جميع التدابير العملية وفقاً لأحكام القانون الدولي لدرء الأخطار المباشرة التي يتعرض لها التراث الثقافي المغمور بالمياه، بما في ذلك النهب، يجوز للدولة المنسقة أن تتخذ كافة التدابير العملية و/أو تصدر التراخيص اللازمة بما يتفق وأحكام هذه الاتفاقية، حتى قبل إجراء

ـجـ إذا كان ذلك النشاط يكفل توفير الحماية القصوى للتراث الثقافي المغمور بالمياه في كل عملية من عمليات الانتشال؛

المادة 5 - الأنشطة التي تؤثر بطريقة عرضية على التراث الثقافي المغمور بالمياه

لكل دولة طرف أن تستخدم أفضل الوسائل الممكنة عملياً من أجل منع أو تخفيف أية آثار ضارة يمكن أن تنشأ عن أنشطة تدخل في مجال اختصاصها وتؤثر بطريقة عرضية على التراث الثقافي المغمور بالمياه؛

المادة 6 - الاتفاقات الثنائية والإقليمية أو غيرها من الاتفاقات المتعددة الأطراف

ـ١ـ تشجَّع الدول الأطراف على إبرام اتفاقات ثنائية أو إقليمية أو غيرها من الاتفاقات المتعددة الأطراف، أو تحسين الاتفاقات القائمة، بغية كفالة المحافظة على التراث الثقافي المغمور بالمياه؛ ويجب أن تكون جميع هذه الاتفاقات متفقة تمام الاتفاق مع أحكام هذه الاتفاقية ولا تنال من طابعها العالمي؛ ويجوز للدول أن تعتمد في مثل هذه الاتفاقات، قواعد ونظماً من شأنها أن تكفل للتراث الثقافي المغمور بالمياه حماية أفضل من الحماية التي توفرها له هذه الاتفاقية؛

ـ٢ـ يجوز للأطراف في مثل هذه الاتفاقات الثنائية أو الإقليمية أو المتعددة الأطراف، أن تدعو الدول التي تربطها صلة يمكن التحقق منها، وخاصة صلة ثقافية أو تاريخية أو أثرية، بالتراث الثقافي المغمور بالمياه المعني، إلى الانضمام إلى هذه الاتفاقات؛

ـ٣ـ لا تعدل هذه الاتفاقية من حقوق والتزامات الدول الأطراف فيما يخص حماية السفن الغارقة، والناشئة عن اتفاقات ثنائية أو إقليمية أو متعددة الأطراف، أبرمت قبل اعتماد هذه الاتفاقية، وخاصة الاتفاقات التي تتفق من حيث الغرض مع هذه الاتفاقية؛

المادة 7 - التراث الثقافي المغمور بالمياه الواقع في المياه الداخلية أو الأرخبيلية أو في البحر الإقليمي

ـ١ـ تتمتع الدول الأطراف، في ممارستها لسيادتها، بالحق الخالص في تنظيم الأنشطة التي تستهدف التراث الثقافي المغمور بالمياه الواقع في مياهها الداخلية أو الأرخبيلية أو في بحرها الإقليمي، وفي الترخيص بالاضطلاع بها؛

ـ٢ـ مع عدم الإخلال بالاتفاقات الدولية الأخرى وقواعد القانون الدولي المتعلقة بحماية التراث الثقافي المغمور بالمياه، يجب على الدول الأطراف أن تشترط تطبيق "القواعد" على الأنشطة التي تستهدف التراث الثقافي المغمور بالمياه الواقع في مياهها الداخلية أو الأرخبيلية أو في بحرها الإقليمي؛

ـ٣ـ في إطار ممارسة الدول الأطراف لسيادتها داخل مياهها الأرخبيلية أو في بحرها الإقليمي، وطبقاً للممارسات العامة بين الدول، ومن أجل التعاون بغية توفير أفضل السبل اللازمة لحماية السفن والطائرات الحكومية، تخطر الدول الأطراف دولة العلم الطرف في هذه الاتفاقية، وبالقدر الملائم الدول الأخرى التي تربطها صلة يمكن التحقق منها، وخاصة صلة ثقافية أو تاريخية أو أثرية، بخصوص اكتشاف سفن أو طائرات حكومية يمكن التعرف عليها بهذه الصفة؛

المادة 8 - التراث الثقافي المغمور بالمياه في المنطقة المتاخمة

مع عدم الإخلال بالمادتين ٩ و ١٠ وبالإضافة إليهما، وطبقاً للفقرة ٢ من المادة ٣ من اتفاقية الأمم المتحدة لقانون البحار، يجوز للدول الأطراف أن تقوم بتنظيم الأنشطة التي تستهدف التراث الثقافي المغمور بالمياه الواقع في المنطقة المتاخمة التابعة لها والترخيص بالقيام بتلك الأنشطة؛ ويتعين عليها في هذا الصدد أن تفرض تطبيق "القواعد"؛

المادة 9 - الإبلاغ والإخطار في المنطقة الاقتصادية الخالصة وفي منطقة الرصيف القاري

ـ١ـ تقع على عاتق الدول الأطراف مسؤولية حماية التراث الثقافي المغمور بالمياه الواقع في المنطقة الاقتصادية الخالصة وفي منطقة الرصيف القاري، وفقاً لأحكام هذه الاتفاقية؛

وبناء على ذلك

المادة 2 - الأهداف والمبادئ العامة

- تهدف هذه الاتفاقية إلى كفالة وتعزيز حماية التراث الثقافي المغمور بالمياه؛

- تتعاون الدول الأطراف على حماية التراث الثقافي المغمور بالمياه؛

- تحافظ الدول الأطراف على التراث الثقافي المغمور بالمياه من أجل مصلحة الإنسانية وفقاً لأحكام هذه الاتفاقية؛

- تقوم الدول الأطراف، منفردة أو مجتمعة وفقاً لمقتضى الحال، باتخاذ جميع التدابير الملائمة طبقاً لهذه الاتفاقية ولأحكام القانون الدولي، والضرورية لحماية التراث الثقافي المغمور بالمياه، مستخدمة لتحقيق هذا الغرض أفضل الوسائل العملية المتاحة تحت تصرفها، على النحو الذي يتفق مع إمكانياتها؛

- يعتبر الحفاظ على التراث الثقافي المغمور بالمياه في موقعه الأصلي هو الخيار الأول قبل السماح بأي أنشطة تستهدف هذا التراث وقبل الشروع في القيام بهذه الأنشطة؛

- يجب أن يتم إيداع وصون وتدبير شؤون القطع المنتشلة من التراث الثقافي المغمور بالمياه، على نحو يكفل الحفاظ عليها لزمن طويل؛

- يجب عدم استغلال التراث الثقافي المغمور بالمياه استغلالا تجاريا؛

- وفقاً لممارسات الدول والقانون الدولي، بما في ذلك اتفاقية الأمم المتحدة لقانون البحار، لا يجوز تفسير أي نص في هذه الاتفاقية على نحو ينطوي على تعديل قواعد القانون الدولي وممارسات الدول فيما يخص الحصانات السيادية، ولا على تعديل حقوق أي دولة فيما يتعلق بسفنها وطائراتها الحكومية؛

- تحرص الدول الأعضاء على كفالة الاحترام الواجب لجميع الرفات البشرية التي توجد في المياه البحرية؛

- يجب تشجيع الوصول، بشكل مسؤول وغير ضار، إلى التراث الثقافي المغمور بالمياه في موقعه الأصلي لأغراض المشاهدة والتوثيق، من أجل تعزيز توعية الجمهور بأهمية هذا التراث وتقديره له ورغبته في حمايته، إلا في الحالات التي يتعارض فيها ذلك مع حماية هذا التراث وإدارته؛

- لا يجوز اتخاذ أي عمل أو نشاط يجري الاضطلاع به استناداً إلى هذه الاتفاقية أساساً للمطالبة بأي مطلب يتعلق بالسيادة الوطنية أو بالاختصاص الوطني أو لتأكيد هذا المطلب أو للمنازعة فيه؛

المادة 3 - العلاقة بين هذه الاتفاقية واتفاقية الأمم المتحدة لقانون البحار

لا يجوز تفسير أي نص في هذه الاتفاقية على نحو يمس حقوق الدول واختصاصاتها وواجباتها المقررة بمقتضى القانون الدولي، بما في ذلك اتفاقية الأمم المتحدة لقانون البحار؛ ويجب تفسير هذه الاتفاقية وتطبيقها في إطار القانون الدولي وبالطريقة التي تتفق مع أحكامه، بما في ذلك اتفاقية الأمم المتحدة لقانون البحار؛

المادة 4 - العلاقة مع قانون الإنقاذ وقانون اللُّقى

لا يخضع أي نشاط يتعلق بالتراث الثقافي المغمور بالمياه وتنطبق عليه أحكام هذه الاتفاقية، لقانون الإنقاذ أو لقانون اللقى إلا في الأحوال الآتية

(أ) إذا كان ذلك مرخصاً به من قِبَل السلطات المختصة، و

(ب) إذا كان ذلك متفقاً تماماً مع هذه الاتفاقية، و

وإذ كان قد قرر في دورته التاسعة والعشرين أن هذه المسألة يجب أن تكون محلا لاتفاقية دولية،

فإنه **يعتمد** هذه الاتفاقية في هذا اليوم **الثاني** من شهر نوفمبرŽتشرين الثاني –žž ł

المادة 1 - التعاريف

لأغراض هذه الاتفاقية

–˜- ˇأ، يقصد بعبارة ˇالتراث الثقافي المغمور بالمياه˜˜جميع آثار الوجود الإنساني التي تتسم بطابع ثقافي أو تاريخي أو أثري والتي ظلت مغمورة بالمياه جزئياً أو كلياً، بصورة دورية أو متواصلة، لمدة مائة عام على الأقل مثل

ˇ–، المواقع والهياكل والمباني والمصنوعات والرفات البشرية مع سياقها الأثري والطبيعي؛ و

ˇ، السفن والطائرات وغيرها من وسائل النقل أو أي جزء منها أو حمولتها أو أي من محتوياتها مع سياقها الأثري والطبيعي؛ و

ˇ، الأشياء التي تنتمي إلى عصر ما قبل التاريخł

ˇب، لا تعتبر خطوط الأنابيب والكابلات الممتدة في قاع البحار من التراث الثقافي المغمور بالمياهł

ˇجـ، لا تعتبر المنشآت وغيرها من خطوط الأنابيب والكابلات الممتدة في قاع البحار والتي لا تزال مستخدمة، من التراث الثقافي المغمور بالمياهł

˜- ˇأ، يُقصد بعبارة ˇالدول الأطرافˇ، الدول التي قبلت الالتزام بهذه الاتفاقية والتي تسري عليها أحكام هذه الاتفاقيةł

ˇب، تنطبق هذه الاتفاقية، مع ما يلزم من تعديل، على الأقاليم المشار إليها في الفقرة ˇب˜ من المادة والتي تصبح أطرافاً في هذه الاتفاقية طبقاً للشروط المبينة في تلك الفقرة؛ وضمن هذا النطاق تشير عبارة ˇالدول الأطرافˇ˜إلى تلك الأقاليم.

˜- يُقصَد بـˇاليونسكو˜˜منظمة الأمم المتحدة للتربية والعلم والثقافةł

˜- يُقصَد بـˇالمدير العامˇ˜المدير العام لليونسكوł

˜- يُقصَد بـˇالمنطقةˇ، قاع البحار وقاع المحيطات وباطن أرضها خارج حدود الولاية الوطنيةł

˜- يُقصَد بـˇالأنشطة التي تستهدف التراث الثقافي المغمور بالمياهˇ˜الأنشطة التي يشكل التراث الثقافي المغمور بالمياه الموضوع الرئيسي لها، والتي يمكن أن تُسيء مادياً أو تضر بطريقة أخرى بالتراث الثقافي المغمور بالمياه بصورة مباشرة أو غير مباشرةł

˜- يقصد بـˇالأنشطة التي تؤثر بطريقة عرضية على التراث الثقافي المغمور بالمياهˇ˜الأنشطة التي بالرغم من أن التراث الثقافي المغمور بالمياه لا يشكل هدفها الأول أو أحد أهدافها، إلا أنها يمكن أن تسيء مادياً أو تضر بطريقة أخرى بالتراث الثقافي المغمور بالمياهł

˜- يُقصد بـˇالسفن والطائرات الحكوميةˇ˜السفن الحربية وغيرها من السفن أو الطائرات التي كانت مملوكة لإحدى الدول أو كانت تلك الدولة تتولى تشغيلها، وكانت تستخدم، عندما غرقت، للأغراض الحكومية غير التجارية وحدها، والتي تعرّف بهذه الصفة وينطبق عليها تعريف التراث الثقافي المغمور بالمياهł

˜- ˇالقواعدˇ، يُقصَد بها القواعد المتعلقة بالأنشطة التي تستهدف التراث الثقافي المغمور بالمياه، على النحو المشار إليه في المادة من هذه الاتفاقيةł

اتفاقية بشأن حماية التراث الثقافي المغمور بالمياه

إن المؤتمر العام،

إن المؤتمر العام لمنظمة الأمم المتحدة للتربية والعلم والثقافة المجتمع في باريس في الفترة من ٢٩ أكتوبر/تشرين الأول إلى ١٧ نوفمبر/تشرين الثاني ٢٠٠١، في دورته الحادية والثلاثين،

إذ يعترف بأهمية التراث الثقافي المغمور بالمياه باعتباره جزءاً لا يتجزأ من التراث الثقافي للبشرية وعنصراً بالغ الأهمية في تاريخ الشعوب والأمم وتاريخ العلاقات فيما بينها بخصوص تراثها المشترك،

ويدرك أهمية حماية التراث الثقافي المغمور بالمياه والحفاظ عليه وأن مسؤولية الاضطلاع بهذه المهمة تقع على عاتق جميع الدول،

ويلاحظ تزايد اهتمام الجمهور بالتراث الثقافي المغمور بالمياه وتقديره له،

واقتناعاً منه بأهمية البحث والإعلام والتعليم بالنسبة لحماية وحفظ التراث الثقافي المغمور بالمياه،

واقتناعاً منه أيضاً بحق الجمهور في التمتع بالمزايا التعليمية والترفيهية الناشئة عن الانتفاع بشكل مسؤول وغير ضار بالتراث الثقافي المغمور بالمياه في موقعه الأصلي، وبقيمة تثقيف الجمهور من حيث الإسهام في التوعية بقيمة ذلك التراث وفي تقديره وحمايته،

وإدراكاً منه للتهديدات التي يتعرض لها التراث الثقافي المغمور بالمياه من جراء الأنشطة غير المرخص بها التي تستهدفه، وللحاجة إلى اتخاذ تدابير أقوى لمنع هذه الأنشطة،

ووعياً منه بالحاجة إلى اتخاذ التدابير الملائمة لمواجهة الآثار السلبية المحتملة لبعض الأنشطة المشروعة التي يمكن أن تؤثر بطريقة عَرَضيّة على التراث الثقافي المغمور بالمياه،

وإذ يشعر بالقلق العميق إزاء الاستغلال التجاري المتزايد للتراث الثقافي المغمور بالمياه، وعلى الأخص بسبب بعض الأنشطة التي تستهدف بيع قطع من التراث الثقافي المغمور بالمياه أو تملكها أو المقايضة عليها،

ووعياً منه بتوافر التكنولوجيا المتقدمة التي تُيسّر اكتشاف التراث الثقافي المغمور بالمياه وتسّهل الوصول إليه،

واعتقاداً منه بأن التعاون فيما بين الدول، والمنظمات الدولية، والمؤسسات العلمية والمنظمات المهنية، وعلماء الآثار والغطاسين وسائر الأطراف المعنية وعامة الجمهور يعتبر أمراً أساسياً لحماية التراث الثقافي المغمور بالمياه،

وإذ يرى أن عمليات استكشاف التراث الثقافي المغمور بالمياه والتنقيب عنه وحمايته، تتطلب توافر وتطبيق أساليب علمية خاصة واستخدام تقنيات ومعدات ملائمة كما تتطلب توافر درجة عالية من التخصص المهني، وكل ذلك يحتاج إلى اعتماد معايير تنظيمية موحدة،

ويعترف بالحاجة إلى وضع قواعد تقنينية فيما يتعلق بحماية وصون التراث الثقافي المغمور بالمياه وتطوير هذه القواعد تدريجياً بما يتفق مع القانون الدولي وممارسات الدول، بما في ذلك اتفاقية اليونسكو بشأن الوسائل التي تستخدم لحظر ومنع استيراد وتصدير ونقل ملكية الممتلكات الثقافية بطرق غير مشروعة، التي اعتمدت بتاريخ ١٤ نوفمبر/تشرين الثاني ١٩٧٠، واتفاقية اليونسكو بشأن حماية التراث العالمي الثقافي والطبيعي المعتمدة بتاريخ ١٦ نوفمبر/تشرين الثاني ١٩٧٢، واتفاقية الأمم المتحدة لقانون البحار المعتمدة بتاريخ ١٠ ديسمبر/كانون الأول ١٩٨٢،

والتزاماً منه بزيادة فعالية التدابير المتخذة على المستويات الدولية والإقليمية والوطنية لتنفيذ أعمال صون التراث الثقافي المغمور بالمياه في موقعه الأصلي، أو لانتشال قطع هذا التراث بعناية عندما تقتضي ذلك ضرورات علمية أو وقائية،

[ARABIC TEXT – TEXTE ARABE]

اتفاقيـة

بشأن حماية التراث الثقافي المغمور بالمياه

اليونسكو
باريس، 2 نوفمبر/تشرين الثاني 2001

[CHINESE TEXT – TEXTE CHINOIS]

保护水下文化遗产

公　　约

教 科 文 组 织

巴黎，2001年11月2日

保护水下文化遗产公约

联合国教育、科学及文化组织大会于2001年10月15日至11月3日在巴黎举行的第三十一届会议，

认识到水下文化遗产的重要性，它是人类文化遗产的组成部分，也是各国人民和各民族的历史及其在共同遗产方面的关系史上极为重要的一个内容，

认识到保护和保存水下文化遗产的重要性，所有国家都应负起这一责任，

注意到公众对水下文化遗产日益关心和重视，

深信研究、宣传和教育对保护和保存水下文化遗产极为重要，

深信公众只要以负责的和非闯入的方式进入仍在水下的水下文化遗产，就有权从中接受教育和得到娱乐，也深信公众接受的教育有助于他们认识、欣赏和保护这份遗产，

意识到水下文化遗产受到未经批准的开发活动的威胁，有必要采取更有力的措施阻止这些活动，

意识到合法开发水下文化遗产的活动也可能无意中对其造成不良后果，因而有必要对此作出相应的对策，

对水下文化遗产日益频繁的商业开发，尤其是对某些以买卖、占有或交换水下文化遗产为目的的活动深感忧虑，

意识到先进的技术为发现和进入水下文化遗产提供了便利，

认为国家、国际组织、科研机构、专业组织、考古学家、潜水员、其他有关方面和广大公众之间的合作对保护水下文化遗产是极为重要的，

考虑到水下文化遗产的勘测、挖掘和保护都必须掌握，并能应用特殊的科学方法，必须利用恰当的技术和设备，还必须具备高度的专业知识，所有这些说明必须有统一的标准，

认识到必须根据国际法和国际惯例，包括1970年11月14日的《教科文组织关于采取措施禁止并防止文化财产非法进出口和所有权非法转让公约》，1972年11月16日的《教科文组织保护世界文化和自然遗产公约》和1982年12月10日的《联合国海洋法公约》，编纂有关保护和保存水下文化遗产的法典和逐步制定这方面的规章制度，

决心提高国际、地区和各国为就地保护水下文化遗产，或因科研及保护的需要，小心打捞水下文化遗产而采取的措施的有效性，

在其第二十九届大会已决定为此拟定一份国际公约的基础上，

于2001年11月2日通过本公约。

第1条 - 定 义

在本公约中：

1. (a)“水下文化遗产”系指至少100年来，周期性地或连续地，部分或全部位于水下的具有文化、历史或考古价值的所有人类生存的遗迹，比如：

(i) 遗址、建筑、房屋、工艺品和人的遗骸，及其有考古价值的环境和自然环境；

(ii) 船只、飞行器、其它运输工具或上述三类的任何部分，所载货物或其它物品，及其有考古价值的环境和自然环境；

(iii) 具有史前意义的物品。

(b) 海底铺设的管道和电缆不应视为水下文化遗产。

(c) 海底铺设的管道和电缆以外的，且仍在使用的装置，不应视为水下文化遗产。

2. (a)“缔约国”系指同意接受本公约之约束和本公约对其具有约束力的国家。

(b) 本公约经必要的改动后也适用于本公约第26条第2段（b）中所指的那些根据该条规定的条件成为本公约的缔约方的地区，从这个意义上说，“缔约国”也指这些地区。

3. “教科文组织”系指联合国教育、科学及文化组织。

4. “总干事”即教科文组织总干事。

5. “区域”系指国家管辖范围以外的海床和洋底及其底土。

6. “开发水下文化遗产的活动”系指以水下文化遗产为其主要对象，并可能直接或间接对其造成损伤或破坏的活动。

7. “无意中影响水下文化遗产的活动”系指尽管不以水下文化遗产为主要对象或对象之一，但可能对其造成损伤或破坏的活动。

8. “国家的船只和飞行器”系指属于某国或由其使用，且在沉没时仅限于政府使用

而非商用的，并经确定属实又符合水下文化遗产的定义的军舰和其他船只或飞行器。

9. “规章”系指本公约第33条所指的《有关开发水下文化遗产之活动的规章》。

第2条 - 目标和总则

1. 本公约的目的是确保和加强对水下文化遗产的保护。

2. 缔约国应开展合作，保护水下文化遗产。

3. 缔约国应根据本公约的各项规定为全人类之利益保护水下文化遗产。

4. 缔约国应根据本公约和国际法，按具体情况单独或联合采取一切必要的措施来保护水下文化遗产，并应根据各自的能力，运用各自能用的最佳的可行手段。

5. 在允许或进行任何开发水下文化遗产的活动之前，就地保护应作为首选。

6. 打捞出来的水下文化遗产必须妥善存放和保管，以便长期保存。

7. 不得对水下文化遗产进行商业开发。

8. 本公约须与各国的惯例和包括《联合国海洋法公约》在内的国际法相一致，任何条款均不应被理解为对有关主权豁免的国际法和国家惯例的规定的修正，也不改变任何国家对本国的船只和飞行器拥有的权利。

9. 缔约国应确保对海域中发现的所有人的遗骸给予恰当的尊重。

10. 只要不妨碍对水下文化遗产的保护和管理，应当鼓励人们以负责的和非闯入方式进入仍在水下的水下文化遗产，以对其进行考察或建立档案资料，从而使公众认识到应当了解、欣赏和保护水下文化遗产。

11. 根据本公约采取的任何行动或开展的任何活动均不构成对国家主权或国家管辖权提出要求、支持或反对的理由。

第3条 - 本公约与《联合国海洋法公约》之间的关系

本公约中的任何条款均不得妨碍国际法，包括《联合国海洋法公约》，所赋予各国的权利、管辖权和义务。本公约应结合国际法，包括《联合国海洋法公约》，加以解释和执行，不得与之相悖。

第4条 - 与打捞法和打捞物法的关系

打捞法和打捞物法不适用于开发本公约所指的水下文化遗产的活动，除非它：

a) 得到主管当局的批准，同时

b) 完全符合本约的规定，同时又

c) 确保任何打捞出来的水下文化遗产都能得到最大程度的保护。

第5条 - 无意中影响水下文化遗产的活动

每个缔约国应采用它能用的最佳的可行手段防止或减轻其管辖范围内无意中影响水下文化遗产的活动可能造成的任何不良后果。

第6条 - 双边、地区或其他多边协定

1. 鼓励缔约国为保护水下文化遗产，签订双边、地区或其他多边协定，或对现有的协定加以补充。所有这些协定应完全符合本公约的规定，不得削弱本公约的普遍性。各国在这些协定中可提出能比本公约提出的规章更好地保护水下文化遗产的规章。

2. 这些双边、地区或其它多边协定的缔约方可邀请与有关的水下文化遗产确有联系，尤其是文化、历史或考古方面的联系的国家加入这些协定。

3. 本公约不得改变缔约国在本公约通过之前缔结的其它双边、地区或多边协定，尤其是与本公约的宗旨相一致的协定中规定的有关保护沉船的权利和义务。

第7条 - 内水、群岛水域和领海中的水下文化遗产

1. 缔约国在行使其主权时，拥有管理和批准开发其内水、群岛水域和领海中的水下文化遗产的活动的专属权利。

2. 在不违背其它有关保护水下文化遗产的国际协定和国际法准则的情况下，缔约国应要求开发内水、群岛水域和领海中的水下文化遗产的活动遵守《规章》中的各项规定。

3. 缔约国在其群岛水域和领海内行使其主权时，根据国与国之间的通行做法，为了在保护国家船只和飞行器的最佳办法方面进行合作，要向是本公约缔约国的船旗国，并根据情况，向与该水下文化遗产确有联系，尤其是文化、历史或考古方面的联系的其他国家通知发现可认出国籍的船只和飞行器的情况。

第8条 - 毗连区的水下文化遗产

在不违背第9、10两条的情况下，并在此两条之外，根据《联合国海洋法公约》第303条第2段的规定，缔约国可管理和批准在毗连区内开发水下文化遗产的活动。此时，缔约国应要求遵守《规章》的各项规定。

第9条 -专属经济区和大陆架范围内的报告和通知

1. 所有缔约国都有责任按本公约保护其专属经济区内和大陆架上的水下文化遗产。

因 此：

(a) 当一缔约国的国民，或悬挂其国旗的船只发现或者有意开发该国专属经济区内或大陆架上的水下文化遗产时，该缔约国应要求该国国民或船主报告其发现或活动；

(b) 在另一缔约国的专属经济区内或大陆架上：

(i) 缔约国应要求该国国民或船主向其，并向另一缔约国报告这些发现或活动；

(ii) 或，一缔约国应要求该国国民或船主向其报告这些发现或活动，并迅速有效地转告所有其他缔约国。

2. 在交存其批准、接受、赞同或加入文书时，一缔约国应说明本条第1段（b）中提到的报告的传达方式。

3. 缔约国应向总干事通报根据本条第1段向其报告的所有发现和活动。

4. 总干事应及时向所有缔约国通报根据本条第3段向其汇报的信息。

5. 任何缔约国都可以向在专属经济区内或大陆架上拥有水下文化遗产的缔约国表示愿意在有效保护这些水下文化遗产方面提供咨询。提出这种意愿的基础是这一缔约国必须与有关的水下文化遗产确有联系，尤其是文化、历史或考古方面的联系。

第10条 - 专属经济区内和大陆架上的水下文化遗产的保护

1. 在本条款许可范围之外，不得授权开发专属经济区内或大陆架上的水下文化遗产。

2. 缔约国有权依据包括《联合国海洋法公约》在内的国际法，为保护其主权权利和管辖权不受干涉而禁止或授权开发本国专属经济区内或大陆架上的文化遗产。

3. 当一缔约国在其专属经济区内或大陆架上发现水下文化遗产，或有意在其专属经济区或大陆架上开发水下文化遗产时，该缔约国应：
   (a) 与所有根据第9条第5段提出意愿的缔约国共同商讨如何最有效地保护这些水下文化遗产；
   (b) 作为“协调国”对这类商讨进行协调，除非该缔约国明确表示不愿做“协调国”；在这种情况下，其它根据第9条第5段表达参与商讨意愿的缔约国应另行指定一个“协调国”。

4. 在不妨碍缔约国遵照国际法采取各种可行措施来保护水下文化遗产，以防止水下文化遗产受到包括抢劫在内的紧急危险的情况下，如有必要，协调国可在协商之前遵照本《公约》采取一切可行的措施，和/或授权采取这些措施，以防止人类活动或包括抢劫在内的其它原因对水下文化遗产构成的紧急危险。在采取这些措施时，可请其它缔约国给予协助。

5. 协调国：
   (a) 应实施包括协调国在内的协商国一致同意的保护措施，除非包括协调国在内的协商国同意由另一个缔约国来实施这些措施；

(b) 应为实施一致同意的符合《规章》的保护措施进行必要的授权，除非包括协调国在内的协商国同意由另一个缔约国来作出这些授权；

(c) 可对水下文化遗产进行必要的初步研究，并为此进行必要的授权，并应及时向教科文组织总干事报告研究结果，总干事也应及时将这些信息通报其它缔约国。

6. 协调国在根据本条款协调缔约国之间的协商，对水下文化遗产采取保护措施，进行初步研究和/或进行授权时，应代表所有缔约国的整体利益，而不应只代表本国的利益。协调国在采取上述行动时不能就此认为自己享有包括《联合国海洋法公约》在内的国际法没有赋予它的优先权和管辖权。

7. 除本条款第2段和第4段所指的情况外，未经船旗国的同意和协调国的协作，不得对国家船只和飞行器采取任何行动。

第11条 – “区域”内的报告和通知

1. 根据本公约和《联合国海洋法公约》第149条之规定，缔约国有责任保护“区域”内的水下文化遗产。据此，当一缔约国的国民或悬挂其国旗的船只在“区域”内发现水下文化遗产，或有意开发“区域”内的水下文化遗产时，该缔约国应要求其国民或船长向该缔约国报告他们的发现或活动。

2. 缔约国应向教科文组织总干事和国际海底管理局秘书长通知向他们报告的这些发现和活动。

3. 教科文组织总干事应及时将缔约国提供的这些信息通报给所有的缔约国。

4. 任何缔约国均可向教科文组织总干事表示愿意参与商讨如何有效地保护该水下文化遗产。提出这种意愿的基础是这一缔约国必须与有关的水下文化遗产确有联系，特别应考虑该遗产的文化、历史和考古起源国的优先权利。

第12条 – “区域”内的水下文化遗产的保护

1. 在本条款许可范围之外，不得授权开发“区域”内的水下文化遗产。

2. 总干事应邀请根据第11条第4段提出意愿的缔约国商讨如何最有效地保护有关的水下文化遗产，并指定其中一个缔约国为“协调国”，协调商讨工作。教科文组织总干事还应邀请国际海底管理局参加此类协商。

3. 任何缔约国可依照本公约采取一切切实可行的措施，以防止人类活动或包括抢劫在内的其它原因对水下文化遗产造成的直接危害。必要时，可在与其它缔约国进行协商之前采取措施。

4. 协调国应：

(a) 实施由包括协调国在内的协商国一致同意的保护措施，除非包括协调国在内的协商国同意由另一个缔约国来实施这些措施；和

(b) 根据本公约之规定，为实施一致同意的措施进行必要的授权，除非包括协调国在内的协商国同意由另一缔约国进行这些授权。

5. 协调国可对水下文化遗产进行必要的初步研究，并为此进行必要的授权，并应及时向教科文组织总干事报告研究结果，总干事也应及时将这些信息通报其它缔约国。

6. 协调国在根据本条款协调缔约国之间的协商，对水下文化遗产采取保护措施，进行初步研究和/或进行授权时，应以全人类的利益为重，代表所有的缔约国。应特别考虑有关水下文化遗产的文化、历史和考古起源国的优先权利。

7. 任何缔约国未经船旗国的许可，不得对“区域”内的国家船只或飞行器采取任何行动。

第13条 - 主权豁免

享有主权豁免的军舰和其它政府船只或军用飞行器，在执行非商业性的和非针对水下文化遗产的正常任务时，没有根据本公约第9、10、11和12条之规定，报告发现水下文化遗产的义务。但是缔约国应采取适当措施，在不妨碍上述船只和飞行器执行任务或损害其执行任务的能力的情况下，确保上述船只和飞行器在合理和可行的范围内，遵守本公约的第9、10、11和12条。

第14条 - 限制进入领土，买卖和拥有

缔约国应采取措施，阻止非法出口和/或以违反本公约的方式非法打捞的水下文化遗产进入其领土，和在其领土上买卖或拥有这种水下文化遗产。

第15条 - 禁止使用缔约国管辖的区域

缔约国应采取措施禁止使用其领土，包括完全处于其管辖权和控制之下的海港及人工岛，设施和结构，进行违反本公约开发水下文化遗产的活动。

第16条 - 有关国民和船只的措施

缔约国应采取一切可行的措施，以确保其国民和悬挂其国旗的船只不进行任何不符合本公约的水下文化遗产的开发活动。

第17条 - 制裁

1. 缔约国应对违反贯彻本公约的措施的行为进行制裁。

2. 对违反行为所作的制裁的力度应足以惩诫任何地方的违法行为，确保遵守本公约，并剥夺违反者从非法行为中获取的利益。

3. 缔约国应相互合作以确保根据本条款所采取的制裁措施得到实施。

第18条 - 水下文化遗产之扣押与处置

1. 缔约国应采取措施在其领土上扣押以违反本公约的方式打捞的水下文化遗产。

2. 缔约国应对根据本公约扣押的水下文化遗产进行登记和加以保护，并采取一切合理的措施使其保持原有状况。

3. 缔约国应向教科文组织总干事报告其依据本公约扣押的水下文化遗产，并通报任何与该水下文化遗产确有联系，尤其是文化、历史或考古方面的联系的缔约国。

4. 扣押了水下文化遗产的缔约国应确保对该文化遗产的处理方式符合公众的利

益，要考虑对该遗产的保护和研究，散落文物之复原，向公众开放，展览和进行教育等问题，以及与该文化遗产确有联系， 尤其是文化、历史或考古方面的联系的缔约国的利益。

第19条 - 合作与信息共享

1. 缔约国应依据本公约在水下文化遗产的保护和管理方面相互合作，互相帮助，有可能的话，也应在对这种遗产的调查、挖掘、记录、保存、研究和展出等方面开展协作。

2. 在不违反本公约宗旨的前提下，各缔约国要与其它缔约国分享有关水下文化遗产的信息，包括水下文化遗产的发现、所处位置、违反本公约或国际法或违反与这种遗产有关的其他国际法、有关的科学方法和技术以及有关法律挖掘或打捞的文化遗产。

3. 缔约国之间，或教科文组织与缔约国之间分享的有关水下文化遗产的发现或其位置的信息，只要泄露后可能危害水下文化遗产或危及水下文化遗产的保护工作，就应在不违反缔约国国内法律的前提下，作为只有缔约国主管当局了解的机密。

4. 缔约国应采取一切可行的措施，并在可行的情况下，包括利用有关的国际数据库，公布有关违反本公约或国际法挖掘或打捞的水下文化遗产的信息。

第20条 - 提高公众意识

缔约国应采取一切可行的措施，提高公众对水下文化遗产的价值与意义的认识、以及依照本公约保护水下文化遗产之重要性的认识。

第21条 - 水下考古培训

缔约国应开展合作，提供水下考古、水下文化遗产保存技术方面的培训，并按商定的条件进行与水下文化遗产有关的技术的转让。

第22条 - 主管机构

1. 为确保本公约的有效实施，缔约国应设立主管机构，已设立的要予以加强，负责水下文化遗产目录的编制、保存和更新工作，对水下文化遗产进行有效的保护、保存、展出和管理，并开展有关的科研和教育活动。

2. 缔约国应将其主管水下文化遗产的机构的名称和地址告知总干事。

第23条 - 缔约国会议

1. 总干事应在本公约生效一年之后召开一次缔约国会议，其后至少每两年召开一次。如大多数缔约国要求，总干事应召开缔约国特别会议。

2. 缔约国会议应确定其职能和责任。

3. 缔约国会议应有自己的《议事规则》。

4. 缔约国会议可以设立一个由缔约国提名的专家组成的科学与技术咨询委员会，该委员会的组成应充分考虑公平的地理分配原则和男女成员的适当比例。

5. 科学与技术咨询委员会应在实施《规章》中涉及的科学和技术问题方面，向缔约国会议提供必要的协助。

第24条 - 公约秘书处

1. 总干事应负责为本公约设立秘书处。

2. 秘书处的职能包括：

(a) 根据第23条第1段的规定组织缔约国会议；

(b) 协助缔约国落实缔约国会议的决定。

第25条 - 和平解决争端

1. 两个或两个以上缔约国在解释或实施本公约时出现的任何争端，都应以诚恳的协商或它们所选择的其它和平方式加以解决。

2. 如此类协商未能在合理的时间内解决争端，可经当事缔约国同意后，交由教科文组织调解。

3. 如未进行调解或调解无效，《联合国海洋法公约》第十五部分有关解决争端的条款，经必要修改后，可适用于本公约缔约国之间在解释或实施本公约中出现的任何争端，无论这些缔约国是否也是《联合国海洋法公约》的缔约国。

4. 本公约及《联合国海洋法公约》的缔约国依据《联合国海洋法公约》第287条所选择的任何程序，都适用于解决本条款中所说的争端，除非该缔约国在批准、接受、赞同或加入本公约之时或其后的任何时候，依据第287条选择了其它程序来解决因本公约引起的争端。

5. 没有加入《联合国海洋法公约》的本公约缔约国，在批准、接受、赞同或加入本公约之时或其后的任何时候，可以通过书面声明的方式，由自由选择《联合国海洋法公约》第287条第1段所规定的一种或多种方式，来解决本条款中所说的争端。第287条适用 于这类声明，也适用于上述缔约国为当事一方，但是不在有效声明范围内的任何争端。依据《联合国海洋法公约》附件V和附件VII，为了进行调解和仲裁，上述缔约国有权指定调解人和仲裁人，列入附件V第2条和附件VII第2条提到的名单，以解决因本公约引起的争端。

第26条 - 批准、接受、赞同或加入

1. 教科文组织会员国可以批准、接受或赞同本公约。

2. 可以加入本公约的国家或地区包括：

(a) 不是教科文组织会员国，但是联合国成员国或联合国系统内某一专门机构或国际原子能机构的会员国的国家，《国际法院规约》的缔约国，以及应教科文组织大会的邀请加入本公约的任何国家；

(b) 没有完全独立，但根据联合国大会第1514（XV）号决议被联合国承认为充分享有内部自治，并且有权处理本公约范围内的事宜，包括有权就这些事宜签署协议的地区。

3. 批准、接受、赞同或加入本公约的文书应交存于总干事处。

第27条 - 生 效

在收到本公约第26条言及之第二十份文书三个月之后，本公约生效，但仅限于递交了文书的二十个国家或地区。其它任何国家或地区在递交其文书三个月后，本公约生效。

第28条 - 内陆水域声明

任何国家或地区，在批准、接受、赞同或加入本公约之时或其后的任何时候，都可以声明本公约之《规章》适用于其不具海洋性质的内陆水域。

第29条 - 地理范围的限定

任何国家或地区，在批准、接受、赞同或加入本公约之时，可向文书保管者声明，本公约不适用于其领土、内水、群岛水域或领海的某些特定部分，并在声明中阐述其理由。该国应尽其所能尽快地创造条件，使本公约适用于其声明中所指的特定区域，一旦条件成熟，应尽快全部或部分地撤回其声明。

第30条 - 保 留

除第29条所指的情况外，对本公约不得持任何保留意见。

第31条 - 修 正

1. 缔约国可书面通知教科文组织总干事，对本公约提出修正建议。总干事应将此通知转发给所有缔约国。如在通知发出之日起六个月内，有一半以上的缔约国答复赞成这一要求，总干事应将此建议提交下一次缔约国会议讨论，决定是否通过。

2. 对本公约的修正须经出席并参加表决的缔约国三分之二多数票通过。

3. 对本公约的修正一俟通过，可交由缔约国批准、接受、赞同或加入。

4. 对于批准、接受、赞同或加入修正案的缔约国来说，本公约修正案在三分之二的缔约国递交本条第3段所提及的文书之日三个月之后生效。此后，对任何批准、接受、赞同或加入修正案的国家或地区来说，在其递交批准、接受、赞同或加入文书之日三个月之后，本公约修正案即生效。

5. 依照本条第4段修正案生效后，本公约的缔约国或地区，在该国或地区未表示异议的情况下，应：
   (a) 被视为本公约业经修正之文本的缔约方，
   (b) 但在与不受修正案约束的任何缔约国的关系中，仍被视为未经修正之公约的缔约方。

第32条 – 退 出

1. 缔约国可书面通知教科文组织总干事退出本公约。
2. 退出自接到通知之日起十二个月后生效，除非通知指定一个较后的日期。
3. 退出本公约决不意味着该缔约国可以不履行按照本公约以外的国际法应承担的与本公约的规定相同的一切义务。

第33条 - 规 章

作为本公约之附件的《规章》是本公约的一个组成部分，除非另有明确说明，否则凡提及本公约时，均包括该《规章》。

第34条 - 备 案

根据联合国宪章第102条，本公约应按总干事的要求在联合国秘书处备案。

第35条 - 有效文本

本公约用阿拉伯文、中文、英文、法文、俄文和西班牙文制定，这六种文本具有同等效力。

附　　件

有关开发水下文化遗产之活动的规章

I．一般原则

第1条　　就地保护应作为保护水下文化遗产的首选方案。因此，批准开发水下文化遗产的活动必须看它是否符合保护该遗产之要求，在符合这种要求的情况下，可以批准进行一些有助于保护、认识或改善水下文化遗产的活动。

第2条　　以交易或投机为目的而对水下文化遗产进行的商业性开发或造成的无法挽救的失散与保护和妥善管理这一遗产的精神是根本不相容的。水下文化遗产不得作为商品进行交易、买卖和以物换物。

本条不得解释为禁止下述活动：

(a) 开展性质和目的完全符合本《公约》之规定，并经主管当局批准的专业考古工作或必要的辅助工作；

(b) 保管在开展与本《公约》精神相符的研究项目时打捞的水下文化遗产，条件是这种保管不会损害打捞物的科学或文化价值，无损于其完整性或不会造成其无可挽回的失散，而且要符合第33和第34条的规定并经主管当局的批准。

第3条　　开发水下文化遗产的活动对这一遗产造成的损坏必须以为完成项目而不得不造成的损坏为限。

第4条　　开发水下文化遗产的活动应当优先考虑使用非破坏性的技术和勘测方法，而不是去打捞有关物品。如果为了科学研究或最终保护有关水下文化遗产而需要进行挖掘或打捞，那么所使用的技术和方法应尽可能不造成破坏，并有助于保存遗物。

第5条　　开发水下文化遗产的活动应当避免不必要地侵扰人的遗骸或历史悠久的遗址。

第6条　　开展开发水下文化遗产的活动应当严格按规定做好文化、历史和考古方面的资料工作。

第7条 应当鼓励向公众开放仍在水下的水下文化遗产，但不利于保护和管理的情况除外。

第8条 应鼓励在开展开发水下文化遗产的活动方面进行国际合作，以促进有效地交流或使用考古学家及其他有关的专业人员。

II. 项目说明

第9条 在开展开发水下文化遗产的活动之前，应当拟定一份项目说明，并提交主管当局批准和请同行进行必要的评议。

第10条 项目说明应当包括：

(a) 对先前或初步研究的结果进行评估；

(b) 项目说明和目标；

(c) 准备采用的方法和技术；

(d) 预计的资金；

(e) 完成项目的时间表；

(f) 项目小组的成员，每位成员的资历、责任和经验；

(g) 实地考查工作后的分析工作和其它活动的计划；

(h) 与主管当局密切合作拟定的文物和遗址保护计划；

(i) 整个项目执行期间的遗址管理和保护政策；

(j) 文献资料计划；

(k) 安全措施；

(l) 环境政策；

(m) 与博物馆和其它机构，特别是与科研机构的合作安排；

(n) 报告的编写；

(o) 档案，包括打捞上来的水下文化遗产的存放计划；及

(p) 出版计划。

第11条　应当根据主管当局批准的项目说明开展开发水下文化遗产的活动。

第12条　在出现未曾预料的发现或情况发生变化的情况下，项目说明应经主管当局批准予以复议和修订。

第13条　在出现紧急情况或意外发现时，即使没有项目说明，也可允许开展开发水下文化遗产的活动，包括短期的保护措施或活动，特别是稳定遗址方面的工作，以保护水下文化遗产。

III. 初步工作

第14条　第10(a)条所说的初步工作包括一项评估工作，即评估水下文化遗产和周边自然环境的重要性和建议执行的项目会在多大程度上使其受损，以及收集符合项目目标的数据的可能性。

第15条　这项评估工作也应包括对现有的历史和考古资料，对有关遗址在考古和环境方面的特点，以及这些活动对有关水下文化遗产的长期稳定可能造成的侵扰的后果进行研究。

IV. 项目的目标和使用的方法及技术

第16条　所使用的方法应符合项目的目标，采用的技术应尽量不造成破坏。

V. 资　金

第17条　除水下文化遗产的紧急保护外，在开始进行任何开发活动之前，必须有足以完成项目说明中所有阶段所需的基本资金，包括对打捞的文物进行保护，登记造册和保管以及编写和散发报告所需的基本资金。

第18条　项目说明应表明有足够的能力，如获得一笔保证金，来资助该项目，直至全部完成。

第19条　项目说明应包括一项应急计划，确保在预计资金中断的情况下仍能保护水下文化遗产和编写有关的文献资料。

VI. 项目的期限 - 时间表

第20条 在开展开发水下文化遗产的活动之前，应拟定一份详细的时间表，以确保完成项目说明中规定的各个阶段的活动，包括对打捞上来的水下文化遗产进行保护，登记和保管，以及编写和散发报告等工作。

第21条 项目说明应包括一项应急计划，确保在项目中断或终止执行的情况下仍能保护水下文化遗产和编写有关的文献资料。

VII. 专业水平和资历

第22条 开发水下文化遗产的活动只能在有一名具有项目所需的科学能力的合格的水下考古专家并经常在现场指导和监督的情况下才能开展。

第23条 项目小组的所有成员都应能胜任工作并具备完成各自的任务所需的专业技能。

VIII. 文化保护与遗址管理

第24条 文物保护计划应提出在开展开发水下文化遗产的活动期间、在运输途中和在长时期内如何处理有关文物。保护工作应按现行的专业准则进行。

第25条 遗址管理计划应对水下文化遗产在现场开发期间及之后的就地保护和管理工作作出规定。这一计划应包括公众宣传，以及采取稳定遗址、对其进行监测和防止其受到侵扰的合理手段。

IX. 文献资料

第26条 文献资料计划应根据现行的考古文献工作的专业标准，详细记录开发水下文化遗产活动的全部情况，包括一份进度报告。

第27条 文献资料至少应包括一份遗址的详细介绍，包括在开发活动中被挪动的或打捞的水下文化遗产的来历、现场纪事、示意图、图样、截面图及照片或以其它手段保存的资料。

X. 安　全

第28条　应制订一套安全措施，充分确保项目小组成员和第三方的安全与健康，并符合现行法律和职业方面的一切规定。

XI. 环　境

第29条　应制订一项环境政策，确保不过多地打乱海底和海洋生物的现状。

XII. 报　告

第30条　应根据项目说明中规定的工作时间表提交中期报告和最后报告，并应存放在有关的公共档案中。

第31条　报告应包括：

(a)　目标的实现情况；

(b)　方法和技术使用情况；

(c)　已获得的结果；

(d)　活动各阶段的主要图表与照片等文献资料；

(e)　有关保护和保存遗址及所打捞的水下文化遗产的建议；

(f)　有关今后活动的建议。

XIII. 项目档案的保存

第32条　在开展任何开发活动之前，应当商定保存项目档案的措施，并应写入项目说明。

第33条　项目档案，包括所有被打捞的水下文化遗产和所有相关的文献资料必须尽量集中在一起，并保持其完好无损，以便于专业人员和公众使用和对这些档案的保存。这项工作应当尽快完成，至迟在项目结束之后的十年内完成，因为这符合保存有关水下文化遗产的精神。

第34条　项目档案应根据国际专业标准加以管理，并由主管当局认可。

XIV. 宣 传

第35条 项目应包括对公众的教育，在有条件的情况下，还应向公众展出其活动的成果。

第36条 项目的最后综合报告应：

(a) 在考虑到项目的复杂性和有关资料的保密性或敏感性的同时，尽早公布于众；

(b) 存放在有关的国家档案中。

[For the testimonium and the signatures, see after the Spanish text – Pour le testimonium et les signatures, voir à la fin du texte espagnol.]

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

CONVENTION ON THE PROTECTION OF THE UNDERWATER CULTURAL HERITAGE

The General Conference of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization, meeting in Paris from 15 October to 3 November 2001, at its 31st session,

Acknowledging the importance of underwater cultural heritage as an integral part of the cultural heritage of humanity and a particularly important element in the history of peoples, nations, and their relations with each other concerning their common heritage,

Realizing the importance of protecting and preserving the underwater cultural heritage and that responsibility therefor rests with all States,

Noting growing public interest in and public appreciation of underwater cultural heritage,

Convinced of the importance of research, information and education to the protection and preservation of underwater cultural heritage,

Convinced of the public's right to enjoy the educational and recreational benefits of responsible non-intrusive access to *in situ* underwater cultural heritage, and of the value of public education to contribute to awareness, appreciation and protection of that heritage,

Aware of the fact that underwater cultural heritage is threatened by unauthorized activities directed at it, and of the need for stronger measures to prevent such activities,

Conscious of the need to respond appropriately to the possible negative impact on underwater cultural heritage of legitimate activities that may incidentally affect it,

Deeply concerned by the increasing commercial exploitation of underwater cultural heritage, and in particular by certain activities aimed at the sale, acquisition or barter of underwater cultural heritage,

Aware of the availability of advanced technology that enhances discovery of and access to underwater cultural heritage,

Believing that cooperation among States, international organizations, scientific institutions, professional organizations, archaeologists, divers, other interested parties and the public at large is essential for the protection of underwater cultural heritage,

Considering that survey, excavation and protection of underwater cultural heritage necessitate the availability and application of special scientific methods and the use of suitable techniques and equipment as well as a high degree of professional specialization, all of which indicate a need for uniform governing criteria,

Realizing the need to codify and progressively develop rules relating to the protection and preservation of underwater cultural heritage in conformity with international law and practice, including the UNESCO Convention on the Means of Prohibiting and Preventing the Illicit Import, Export and Transfer of Ownership of Cultural Property of 14 November 1970, the UNESCO Convention for the Protection of the World Cultural and Natural Heritage of 16 November 1972 and the United Nations Convention on the Law of the Sea of 10 December 1982,

Committed to improving the effectiveness of measures at international, regional and national levels for the preservation *in situ* or, if necessary for scientific or protective purposes, the careful recovery of underwater cultural heritage,

Having decided at its twenty-ninth session that this question should be made the subject of an international convention,

Adopts this second day of November 2001 this Convention.

Article 1 – Definitions

For the purposes of this Convention:

1. (a) "Underwater cultural heritage" means all traces of human existence having a cultural, historical or archaeological character which have been partially or totally under water, periodically or continuously, for at least 100 years such as:

   (i) sites, structures, buildings, artefacts and human remains, together with their archaeological and natural context;

   (ii) vessels, aircraft, other vehicles or any part thereof, their cargo or other contents, together with their archaeological and natural context; and

   (iii) objects of prehistoric character.

   (b) Pipelines and cables placed on the seabed shall not be considered as underwater cultural heritage.

   (c) Installations other than pipelines and cables, placed on the seabed and still in use, shall not be considered as underwater cultural heritage.

2. (a) "States Parties" means States which have consented to be bound by this Convention and for which this Convention is in force.

   (b) This Convention applies *mutatis mutandis* to those territories referred to in Article 26, paragraph 2(b), which become Parties to this Convention in accordance with the conditions set out in that paragraph, and to that extent "States Parties" refers to those territories.

3. "UNESCO" means the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization.

4. "Director-General" means the Director-General of UNESCO.

5. "Area" means the seabed and ocean floor and subsoil thereof, beyond the limits of national jurisdiction.

6. "Activities directed at underwater cultural heritage" means activities having underwater cultural heritage as their primary object and which may, directly or indirectly, physically disturb or otherwise damage underwater cultural heritage.

7. "Activities incidentally affecting underwater cultural heritage" means activities which, despite not having underwater cultural heritage as their primary object or one of their objects, may physically disturb or otherwise damage underwater cultural heritage.

8. "State vessels and aircraft" means warships, and other vessels or aircraft that were owned or operated by a State and used, at the time of sinking, only for government non-commercial purposes, that are identified as such and that meet the definition of underwater cultural heritage.

9. "Rules" means the Rules concerning activities directed at underwater cultural heritage, as referred to in Article 33 of this Convention.

Article 2 – Objectives and general principles

1. This Convention aims to ensure and strengthen the protection of underwater cultural heritage.

2. States Parties shall cooperate in the protection of underwater cultural heritage.

3. States Parties shall preserve underwater cultural heritage for the benefit of humanity in conformity with the provisions of this Convention.

4. States Parties shall, individually or jointly as appropriate, take all appropriate measures in conformity with this Convention and with international law that are necessary to protect underwater cultural heritage, using for this purpose the best practicable means at their disposal and in accordance with their capabilities.

5. The preservation *in situ* of underwater cultural heritage shall be considered as the first option before allowing or engaging in any activities directed at this heritage.

6. Recovered underwater cultural heritage shall be deposited, conserved and managed in a manner that ensures its long-term preservation.

7. Underwater cultural heritage shall not be commercially exploited.

8. Consistent with State practice and international law, including the United Nations Convention on the Law of the Sea, nothing in this Convention shall be interpreted as modifying the rules of international law and State practice pertaining to sovereign immunities, nor any State's rights with respect to its State vessels and aircraft.

9. States Parties shall ensure that proper respect is given to all human remains located in maritime waters.

10. Responsible non-intrusive access to observe or document *in situ* underwater cultural heritage shall be encouraged to create public awareness, appreciation, and protection of the heritage except where such access is incompatible with its protection and management.

11. No act or activity undertaken on the basis of this Convention shall constitute grounds for claiming, contending or disputing any claim to national sovereignty or jurisdiction.

Article 3 – Relationship between this Convention and the United Nations Convention on the Law of the Sea

Nothing in this Convention shall prejudice the rights, jurisdiction and duties of States under international law, including the United Nations Convention on the Law of the Sea. This Convention shall be interpreted and applied in the context of and in a manner consistent with international law, including the United Nations Convention on the Law of the Sea.

Article 4 – Relationship to law of salvage and law of finds

Any activity relating to underwater cultural heritage to which this Convention applies shall not be subject to the law of salvage or law of finds, unless it:

(a) is authorized by the competent authorities, and

(b) is in full conformity with this Convention, and

(c) ensures that any recovery of the underwater cultural heritage achieves its maximum protection.

Article 5 – Activities incidentally affecting underwater cultural heritage

Each State Party shall use the best practicable means at its disposal to prevent or mitigate any adverse effects that might arise from activities under its jurisdiction incidentally affecting underwater cultural heritage.

Article 6 – Bilateral, regional or other multilateral agreements

1. States Parties are encouraged to enter into bilateral, regional or other multilateral agreements or develop existing agreements, for the preservation of underwater cultural heritage. All such agreements shall be in full conformity with the provisions of this Convention and shall not dilute its universal character. States may, in such agreements, adopt rules and regulations which would ensure better protection of underwater cultural heritage than those adopted in this Convention.

2. The Parties to such bilateral, regional or other multilateral agreements may invite States with a verifiable link, especially a cultural, historical or archaeological link, to the underwater cultural heritage concerned to join such agreements.

3. This Convention shall not alter the rights and obligations of States Parties regarding the protection of sunken vessels, arising from other bilateral, regional or other multilateral agreements concluded before its adoption, and, in particular, those that are in conformity with the purposes of this Convention.

Article 7 – Underwater cultural heritage in internal waters, archipelagic waters and territorial sea

1. States Parties, in the exercise of their sovereignty, have the exclusive right to regulate and authorize activities directed at underwater cultural heritage in their internal waters, archipelagic waters and territorial sea.

2. Without prejudice to other international agreements and rules of international law regarding the protection of underwater cultural heritage, States Parties shall require that the Rules be applied to activities directed at underwater cultural heritage in their internal waters, archipelagic waters and territorial sea.

3. Within their archipelagic waters and territorial sea, in the exercise of their sovereignty and in recognition of general practice among States, States Parties, with a view to cooperating on the best methods of protecting State vessels and aircraft, should inform the flag State Party to this Convention and, if applicable, other States with a verifiable link, especially a cultural, historical or archaeological link, with respect to the discovery of such identifiable State vessels and aircraft.

Article 8 – Underwater cultural heritage in the contiguous zone

Without prejudice to and in addition to Articles 9 and 10, and in accordance with Article 303, paragraph 2, of the United Nations Convention on the Law of the Sea, States Parties may regulate and authorize activities directed at underwater cultural heritage within their contiguous zone. In so doing, they shall require that the Rules be applied.

Article 9 – Reporting and notification in the exclusive economic zone and on the continental shelf

1. All States Parties have a responsibility to protect underwater cultural heritage in the exclusive economic zone and on the continental shelf in conformity with this Convention.

Accordingly:

(a) a State Party shall require that when its national, or a vessel flying its flag, discovers or intends to engage in activities directed at underwater cultural heritage located in its exclusive economic zone or on its continental shelf, the national or the master of the vessel shall report such discovery or activity to it;

(b) in the exclusive economic zone or on the continental shelf of another State Party:

(i) States Parties shall require the national or the master of the vessel to report such discovery or activity to them and to that other State Party;

(ii) alternatively, a State Party shall require the national or master of the vessel to report such discovery or activity to it and shall ensure the rapid and effective transmission of such reports to all other States Parties.

2. On depositing its instrument of ratification, acceptance, approval or accession, a State Party shall declare the manner in which reports will be transmitted under paragraph 1(b) of this Article.

3. A State Party shall notify the Director-General of discoveries or activities reported to it under paragraph 1 of this Article.

4. The Director-General shall promptly make available to all States Parties any information notified to him under paragraph 3 of this Article.

5. Any State Party may declare to the State Party in whose exclusive economic zone or on whose continental shelf the underwater cultural heritage is located its interest in being consulted on how to ensure the effective protection of that underwater cultural heritage. Such declaration shall be based on a verifiable link, especially a cultural, historical or archaeological link, to the underwater cultural heritage concerned.

Article 10 – Protection of underwater cultural heritage in the exclusive economic zone and on the continental shelf

1. No authorization shall be granted for an activity directed at underwater cultural heritage located in the exclusive economic zone or on the continental shelf except in conformity with the provisions of this Article.

2. A State Party in whose exclusive economic zone or on whose continental shelf underwater cultural heritage is located has the right to prohibit or authorize any activity directed at such heritage to prevent interference with its sovereign rights or jurisdiction as provided for by international law including the United Nations Convention on the Law of the Sea.

3. Where there is a discovery of underwater cultural heritage or it is intended that activity shall be directed at underwater cultural heritage in a State Party's exclusive economic zone or on its continental shelf, that State Party shall:

(a) consult all other States Parties which have declared an interest under Article 9, paragraph 5, on how best to protect the underwater cultural heritage;

(b) coordinate such consultations as "Coordinating State", unless it expressly declares that it does not wish to do so, in which case the States Parties which have declared an interest under Article 9, paragraph 5, shall appoint a Coordinating State.

4. Without prejudice to the duty of all States Parties to protect underwater cultural heritage by way of all practicable measures taken in accordance with international law to prevent immediate danger to the underwater cultural heritage, including looting, the Coordinating State may take all practicable measures, and/or issue any necessary authorizations in conformity with this Convention and, if necessary prior to consultations, to prevent any immediate danger to the underwater cultural heritage, whether arising from human activities or any other cause, including looting. In taking such measures assistance may be requested from other States Parties.

5. The Coordinating State:

(a) shall implement measures of protection which have been agreed by the consulting States, which include the Coordinating State, unless the consulting States, which include the Coordinating State, agree that another State Party shall implement those measures;

(b) shall issue all necessary authorizations for such agreed measures in conformity with the Rules, unless the consulting States, which include the Coordinating State, agree that another State Party shall issue those authorizations;

(c) may conduct any necessary preliminary research on the underwater cultural heritage and shall issue all necessary authorizations therefor, and shall promptly inform the Director-General of the results, who in turn will make such information promptly available to other States Parties.

6. In coordinating consultations, taking measures, conducting preliminary research and/or issuing authorizations pursuant to this Article, the Coordinating State shall act on behalf of the States Parties as a whole and not in its own interest. Any such action shall not in itself constitute a basis for the assertion of any preferential or jurisdictional rights not provided for in international law, including the United Nations Convention on the Law of the Sea.

7. Subject to the provisions of paragraphs 2 and 4 of this Article, no activity directed at State vessels and aircraft shall be conducted without the agreement of the flag State and the collaboration of the Coordinating State.

Article 11 – Reporting and notification in the Area

1. States Parties have a responsibility to protect underwater cultural heritage in the Area in conformity with this Convention and Article 149 of the United Nations Convention on the Law of the Sea. Accordingly when a national, or a vessel flying the flag of a State Party, discovers or intends to engage in activities directed at underwater cultural heritage located in the Area, that State Party shall require its national, or the master of the vessel, to report such discovery or activity to it.

2. States Parties shall notify the Director-General and the Secretary-General of the International Seabed Authority of such discoveries or activities reported to them.

3. The Director-General shall promptly make available to all States Parties any such information supplied by States Parties.

4. Any State Party may declare to the Director-General its interest in being consulted on how to ensure the effective protection of that underwater cultural heritage. Such declaration shall be based on a verifiable link to the underwater cultural heritage concerned, particular regard being paid to the preferential rights of States of cultural, historical or archaeological origin.

Article 12 – Protection of underwater cultural heritage in the Area

1. No authorization shall be granted for any activity directed at underwater cultural heritage located in the Area except in conformity with the provisions of this Article.

2. The Director-General shall invite all States Parties which have declared an interest under Article 11, paragraph 4, to consult on how best to protect the underwater cultural heritage, and to appoint a State Party to coordinate such consultations as the "Coordinating State". The Director-General shall also invite the International Seabed Authority to participate in such consultations.

3. All States Parties may take all practicable measures in conformity with this Convention, if necessary prior to consultations, to prevent any immediate danger to the underwater cultural heritage, whether arising from human activity or any other cause including looting.

4. The Coordinating State shall:

(a) implement measures of protection which have been agreed by the consulting States, which include the Coordinating State, unless the consulting States, which include the Coordinating State, agree that another State Party shall implement those measures; and

(b) issue all necessary authorizations for such agreed measures, in conformity with this Convention, unless the consulting States, which include the Coordinating State, agree that another State Party shall issue those authorizations.

5. The Coordinating State may conduct any necessary preliminary research on the underwater cultural heritage and shall issue all necessary authorizations therefor, and shall promptly inform the Director-General of the results, who in turn shall make such information available to other States Parties.

6. In coordinating consultations, taking measures, conducting preliminary research, and/or issuing authorizations pursuant to this Article, the Coordinating State shall act for the benefit of humanity as a whole, on behalf of all States Parties. Particular regard shall be paid to the preferential rights of States of cultural, historical or archaeological origin in respect of the underwater cultural heritage concerned.

7. No State Party shall undertake or authorize activities directed at State vessels and aircraft in the Area without the consent of the flag State.

Article 13 – Sovereign immunity

Warships and other government ships or military aircraft with sovereign immunity, operated for non-commercial purposes, undertaking their normal mode of operations, and not engaged in activities directed at underwater cultural heritage, shall not be obliged to report discoveries of underwater cultural heritage under Articles 9, 10, 11 and 12 of this Convention. However States Parties shall ensure, by the adoption of appropriate measures not impairing the operations or operational capabilities of their warships or other government ships or military aircraft with sovereign immunity operated for non-commercial purposes, that they comply, as far as is reasonable and practicable, with Articles 9, 10, 11 and 12 of this Convention.

Article 14 – Control of entry into the territory, dealing and possession

States Parties shall take measures to prevent the entry into their territory, the dealing in, or the possession of, underwater cultural heritage illicitly exported and/or recovered, where recovery was contrary to this Convention.

Article 15 – Non-use of areas under the jurisdiction of States Parties

States Parties shall take measures to prohibit the use of their territory, including their maritime ports, as well as artificial islands, installations and structures under their exclusive jurisdiction or control, in support of any activity directed at underwater cultural heritage which is not in conformity with this Convention.

Article 16 – Measures relating to nationals and vessels

States Parties shall take all practicable measures to ensure that their nationals and vessels flying their flag do not engage in any activity directed at underwater cultural heritage in a manner not in conformity with this Convention.

Article 17 – Sanctions

1. Each State Party shall impose sanctions for violations of measures it has taken to implement this Convention.

2. Sanctions applicable in respect of violations shall be adequate in severity to be effective in securing compliance with this Convention and to discourage violations wherever they occur and shall deprive offenders of the benefit deriving from their illegal activities.

3. States Parties shall cooperate to ensure enforcement of sanctions imposed under this Article.

Article 18 – Seizure and disposition of underwater cultural heritage

1. Each State Party shall take measures providing for the seizure of underwater cultural heritage in its territory that has been recovered in a manner not in conformity with this Convention.

2. Each State Party shall record, protect and take all reasonable measures to stabilize underwater cultural heritage seized under this Convention.

3. Each State Party shall notify the Director-General and any other State with a verifiable link, especially a cultural, historical or archaeological link, to the underwater cultural heritage concerned of any seizure of underwater cultural heritage that it has made under this Convention.

4. A State Party which has seized underwater cultural heritage shall ensure that its disposition be for the public benefit, taking into account the need for conservation and research; the need for reassembly of a dispersed collection; the need for public access, exhibition and education; and the interests of any State with a verifiable link, especially a cultural, historical or archaeological link, in respect of the underwater cultural heritage concerned.

Article 19 – Cooperation and information-sharing

1. States Parties shall cooperate and assist each other in the protection and management of underwater cultural heritage under this Convention, including, where practicable, collaborating in the investigation, excavation, documentation, conservation, study and presentation of such heritage.

2. To the extent compatible with the purposes of this Convention, each State Party undertakes to share information with other States Parties concerning underwater cultural heritage, including discovery of heritage, location of heritage, heritage excavated or recovered contrary to this Convention or otherwise in violation of international law, pertinent scientific methodology and technology, and legal developments relating to such heritage.

3. Information shared between States Parties, or between UNESCO and States Parties, regarding the discovery or location of underwater cultural heritage shall, to the extent compatible with their national legislation, be kept confidential and reserved to competent authorities of States Parties as long as the disclosure of such information might endanger or otherwise put at risk the preservation of such underwater cultural heritage.

4. Each State Party shall take all practicable measures to disseminate information, including where feasible through appropriate international databases, about underwater cultural heritage excavated or recovered contrary to this Convention or otherwise in violation of international law.

Article 20 – Public awareness

Each State Party shall take all practicable measures to raise public awareness regarding the value and significance of underwater cultural heritage and the importance of protecting it under this Convention.

Article 21 – Training in underwater archaeology

States Parties shall cooperate in the provision of training in underwater archaeology, in techniques for the conservation of underwater cultural heritage and, on agreed terms, in the transfer of technology relating to underwater cultural heritage.

Article 22 – Competent authorities

1. In order to ensure the proper implementation of this Convention, States Parties shall establish competent authorities or reinforce the existing ones where appropriate, with the aim of providing for the establishment, maintenance and updating of an inventory of underwater cultural heritage, the effective protection, conservation, presentation and management of underwater cultural heritage, as well as research and education.

2. States Parties shall communicate to the Director-General the names and addresses of their competent authorities relating to underwater cultural heritage.

Article 23 – Meetings of States Parties

1. The Director-General shall convene a Meeting of States Parties within one year of the entry into force of this Convention and thereafter at least once every two years. At the request of a majority of States Parties, the Director-General shall convene an Extraordinary Meeting of States Parties.

2. The Meeting of States Parties shall decide on its functions and responsibilities.

3. The Meeting of States Parties shall adopt its own Rules of Procedure.

4. The Meeting of States Parties may establish a Scientific and Technical Advisory Body composed of experts nominated by the States Parties with due regard to the principle of equitable geographical distribution and the desirability of a gender balance.

5. The Scientific and Technical Advisory Body shall appropriately assist the Meeting of States Parties in questions of a scientific or technical nature regarding the implementation of the Rules.

Article 24 – Secretariat for this Convention

1. The Director-General shall be responsible for the functions of the Secretariat for this Convention.

2. The duties of the Secretariat shall include:

(a) organizing Meetings of States Parties as provided for in Article 23, paragraph 1; and

(b) assisting States Parties in implementing the decisions of the Meetings of States Parties.

Article 25 – Peaceful settlement of disputes

1. Any dispute between two or more States Parties concerning the interpretation or application of this Convention shall be subject to negotiations in good faith or other peaceful means of settlement of their own choice.

2. If those negotiations do not settle the dispute within a reasonable period of time, it may be submitted to UNESCO for mediation, by agreement between the States Parties concerned.

3. If mediation is not undertaken or if there is no settlement by mediation, the provisions relating to the settlement of disputes set out in Part XV of the United

Nations Convention on the Law of the Sea apply *mutatis mutandis* to any dispute between States Parties to this Convention concerning the interpretation or application of this Convention, whether or not they are also Parties to the United Nations Convention on the Law of the Sea.

4. Any procedure chosen by a State Party to this Convention and to the United Nations Convention on the Law of the Sea pursuant to Article 287 of the latter shall apply to the settlement of disputes under this Article, unless that State Party, when ratifying, accepting, approving or acceding to this Convention, or at any time thereafter, chooses another procedure pursuant to Article 287 for the purpose of the settlement of disputes arising out of this Convention.

5. A State Party to this Convention which is not a Party to the United Nations Convention on the Law of the Sea, when ratifying, accepting, approving or acceding to this Convention or at any time thereafter shall be free to choose, by means of a written declaration, one or more of the means set out in Article 287, paragraph 1, of the United Nations Convention on the Law of the Sea for the purpose of settlement of disputes under this Article. Article 287 shall apply to such a declaration, as well as to any dispute to which such State is party, which is not covered by a declaration in force. For the purpose of conciliation and arbitration, in accordance with Annexes V and VII of the United Nations Convention on the Law of the Sea, such State shall be entitled to nominate conciliators and arbitrators to be included in the lists referred to in Annex V, Article 2, and Annex VII, Article 2, for the settlement of disputes arising out of this Convention.

Article 26 – Ratification, acceptance, approval or accession

1. This Convention shall be subject to ratification, acceptance or approval by Member States of UNESCO.

2. This Convention shall be subject to accession:

(a) by States that are not members of UNESCO but are members of the United Nations or of a specialized agency within the United Nations system or of the International Atomic Energy Agency, as well as by States Parties to the Statute of the International Court of Justice and any other State invited to accede to this Convention by the General Conference of UNESCO;

(b) by territories which enjoy full internal self-government, recognized as such by the United Nations, but have not attained full independence in accordance with General Assembly resolution 1514 (XV) and which have competence over the matters governed by this Convention, including the competence to enter into treaties in respect of those matters.

3. The instruments of ratification, acceptance, approval or accession shall be deposited with the Director-General.

Article 27 – Entry into force

This Convention shall enter into force three months after the date of the deposit of the twentieth instrument referred to in Article 26, but solely with respect to the twenty States or territories that have so deposited their instruments. It shall enter into force for each other State or territory three months after the date on which that State or territory has deposited its instrument.

Article 28 – Declaration as to inland waters

When ratifying, accepting, approving or acceding to this Convention or at any time thereafter, any State or territory may declare that the Rules shall apply to inland waters not of a maritime character.

Article 29 – Limitations to geographical scope

At the time of ratifying, accepting, approving or acceding to this Convention, a State or territory may make a declaration to the depositary that this Convention shall not be applicable to specific parts of its territory, internal waters, archipelagic waters or territorial sea, and shall identify therein the reasons for such declaration. Such State shall, to the extent practicable and as quickly as possible, promote conditions under which this Convention will apply to the areas specified in its declaration, and to that end shall also withdraw its declaration in whole or in part as soon as that has been achieved.

Article 30 – Reservations

With the exception of Article 29, no reservations may be made to this Convention.

Article 31 – Amendments

1. A State Party may, by written communication addressed to the Director-General, propose amendments to this Convention. The Director-General shall circulate such communication to all States Parties. If, within six months from the date of the circulation of the communication, not less than one half of the States Parties reply favourably to the request, the Director-General shall present such proposal to the next Meeting of States Parties for discussion and possible adoption.

2. Amendments shall be adopted by a two-thirds majority of States Parties present and voting.

3. Once adopted, amendments to this Convention shall be subject to ratification, acceptance, approval or accession by the States Parties.

4. Amendments shall enter into force, but solely with respect to the States Parties that have ratified, accepted, approved or acceded to them, three months after the deposit of the instruments referred to in paragraph 3 of this Article by two thirds of

the States Parties. Thereafter, for each State or territory that ratifies, accepts, approves or accedes to it, the amendment shall enter into force three months after the date of deposit by that Party of its instrument of ratification, acceptance, approval or accession.

5. A State or territory which becomes a Party to this Convention after the entry into force of amendments in conformity with paragraph 4 of this Article shall, failing an expression of different intention by that State or territory, be considered:

(a) as a Party to this Convention as so amended; and

(b) as a Party to the unamended Convention in relation to any State Party not bound by the amendment.

Article 32 – Denunciation

1. A State Party may, by written notification addressed to the Director-General, denounce this Convention.

2. The denunciation shall take effect twelve months after the date of receipt of the notification, unless the notification specifies a later date.

3. The denunciation shall not in any way affect the duty of any State Party to fulfil any obligation embodied in this Convention to which it would be subject under international law independently of this Convention.

Article 33 – The Rules

The Rules annexed to this Convention form an integral part of it and, unless expressly provided otherwise, a reference to this Convention includes a reference to the Rules.

Article 34 – Registration with the United Nations

In conformity with Article 102 of the Charter of the United Nations, this Convention shall be registered with the Secretariat of the United Nations at the request of the Director-General.

Article 35 – Authoritative texts

This Convention has been drawn up in Arabic, Chinese, English, French, Russian and Spanish, the six texts being equally authoritative.

Annex

Rules concerning activities directed at underwater cultural heritage

I. General principles

Rule 1. The protection of underwater cultural heritage through *in situ* preservation shall be considered as the first option. Accordingly, activities directed at underwater cultural heritage shall be authorized in a manner consistent with the protection of that heritage, and subject to that requirement may be authorized for the purpose of making a significant contribution to protection or knowledge or enhancement of underwater cultural heritage.

Rule 2. The commercial exploitation of underwater cultural heritage for trade or speculation or its irretrievable dispersal is fundamentally incompatible with the protection and proper management of underwater cultural heritage. Underwater cultural heritage shall not be traded, sold, bought or bartered as commercial goods.

This Rule cannot be interpreted as preventing:

(a) the provision of professional archaeological services or necessary services incidental thereto whose nature and purpose are in full conformity with this Convention and are subject to the authorization of the competent authorities;

(b) the deposition of underwater cultural heritage, recovered in the course of a research project in conformity with this Convention, provided such deposition does not prejudice the scientific or cultural interest or integrity of the recovered material or result in its irretrievable dispersal; is in accordance with the provisions of Rules 33 and 34; and is subject to the authorization of the competent authorities.

Rule 3. Activities directed at underwater cultural heritage shall not adversely affect the underwater cultural heritage more than is necessary for the objectives of the project.

Rule 4. Activities directed at underwater cultural heritage must use non-destructive techniques and survey methods in preference to recovery of objects. If excavation or recovery is necessary for the purpose of scientific studies or for the ultimate protection of the underwater cultural heritage, the methods and techniques used must be as non-destructive as possible and contribute to the preservation of the remains.

Rule 5. Activities directed at underwater cultural heritage shall avoid the unnecessary disturbance of human remains or venerated sites.

Rule 6. Activities directed at underwater cultural heritage shall be strictly regulated to ensure proper recording of cultural, historical and archaeological information.

Rule 7. Public access to *in situ* underwater cultural heritage shall be promoted, except where such access is incompatible with protection and management.

Rule 8. International cooperation in the conduct of activities directed at underwater cultural heritage shall be encouraged in order to further the effective exchange or use of archaeologists and other relevant professionals.

II. Project design

Rule 9. Prior to any activity directed at underwater cultural heritage, a project design for the activity shall be developed and submitted to the competent authorities for authorization and appropriate peer review.

Rule 10. The project design shall include:

(a) an evaluation of previous or preliminary studies;

(b) the project statement and objectives;

(c) the methodology to be used and the techniques to be employed;

(d) the anticipated funding;

(e) an expected timetable for completion of the project;

(f) the composition of the team and the qualifications, responsibilities and experience of each team member;

(g) plans for post-fieldwork analysis and other activities;

(h) a conservation programme for artefacts and the site in close cooperation with the competent authorities;

(i) a site management and maintenance policy for the whole duration of the project;

(j) a documentation programme;

(k) a safety policy;

(l) an environmental policy;

(m) arrangements for collaboration with museums and other institutions, in particular scientific institutions;

(n) report preparation;

(o) deposition of archives, including underwater cultural heritage removed; and

(p) a programme for publication.

Rule 11. Activities directed at underwater cultural heritage shall be carried out in accordance with the project design approved by the competent authorities.

Rule 12. Where unexpected discoveries are made or circumstances change, the project design shall be reviewed and amended with the approval of the competent authorities.

Rule 13. In cases of urgency or chance discoveries, activities directed at the underwater cultural heritage, including conservation measures or activities for a period of short duration, in particular site stabilization, may be authorized in the absence of a project design in order to protect the underwater cultural heritage.

III. Preliminary work

Rule 14. The preliminary work referred to in Rule 10 (a) shall include an assessment that evaluates the significance and vulnerability of the underwater cultural heritage and the surrounding natural environment to damage by the proposed project, and the potential to obtain data that would meet the project objectives.

Rule 15. The assessment shall also include background studies of available historical and archaeological evidence, the archaeological and environmental characteristics of the site, and the consequences of any potential intrusion for the long-term stability of the underwater cultural heritage affected by the activities.

IV. Project objective, methodology and techniques

Rule 16. The methodology shall comply with the project objectives, and the techniques employed shall be as non-intrusive as possible.

V. Funding

Rule 17. Except in cases of emergency to protect underwater cultural heritage, an adequate funding base shall be assured in advance of any activity, sufficient to complete all stages of the project design, including conservation, documentation and curation of recovered artefacts, and report preparation and dissemination.

Rule 18. The project design shall demonstrate an ability, such as by securing a bond, to fund the project through to completion.

Rule 19. The project design shall include a contingency plan that will ensure conservation of underwater cultural heritage and supporting documentation in the event of any interruption of anticipated funding.

VI. Project duration - timetable

Rule 20. An adequate timetable shall be developed to assure in advance of any activity directed at underwater cultural heritage the completion of all stages of the project design, including conservation, documentation and curation of recovered underwater cultural heritage, as well as report preparation and dissemination.

Rule 21. The project design shall include a contingency plan that will ensure conservation of underwater cultural heritage and supporting documentation in the event of any interruption or termination of the project.

VII. Competence and qualifications

Rule 22. Activities directed at underwater cultural heritage shall only be undertaken under the direction and control of, and in the regular presence of, a qualified underwater archaeologist with scientific competence appropriate to the project.

Rule 23. All persons on the project team shall be qualified and have demonstrated competence appropriate to their roles in the project.

VIII. Conservation and site management

Rule 24. The conservation programme shall provide for the treatment of the archaeological remains during the activities directed at underwater cultural heritage, during transit and in the long term. Conservation shall be carried out in accordance with current professional standards.

Rule 25. The site management programme shall provide for the protection and management *in situ* of underwater cultural heritage, in the course of and upon termination of fieldwork. The programme shall include public information, reasonable provision for site stabilization, monitoring, and protection against interference.

IX. Documentation

Rule 26. The documentation programme shall set out thorough documentation including a progress report of activities directed at underwater cultural heritage, in accordance with current professional standards of archaeological documentation.

Rule 27. Documentation shall include, at a minimum, a comprehensive record of the site, including the provenance of underwater cultural heritage moved or removed in the course of the activities directed at underwater cultural heritage, field notes, plans, drawings, sections, and photographs or recording in other media.

X. Safety

Rule 28. A safety policy shall be prepared that is adequate to ensure the safety and health of the project team and third parties and that is in conformity with any applicable statutory and professional requirements.

XI. Environment

Rule 29. An environmental policy shall be prepared that is adequate to ensure that the seabed and marine life are not unduly disturbed.

XII. Reporting

Rule 30. Interim and final reports shall be made available according to the timetable set out in the project design, and deposited in relevant public records.

Rule 31. Reports shall include:

(a) an account of the objectives;

(b) an account of the methods and techniques employed;

(c) an account of the results achieved;

(d) basic graphic and photographic documentation on all phases of the activity;

(e) recommendations concerning conservation and curation of the site and of any underwater cultural heritage removed; and

(f) recommendations for future activities.

XIII. Curation of project archives

Rule 32. Arrangements for curation of the project archives shall be agreed to before any activity commences, and shall be set out in the project design.

Rule 33. The project archives, including any underwater cultural heritage removed and a copy of all supporting documentation shall, as far as possible, be kept together and intact as a collection in a manner that is available for professional and public access as well as for the curation of the archives. This should be done as rapidly as possible and in any case not later than ten years from the completion of the project, in so far as may be compatible with conservation of the underwater cultural heritage.

Rule 34. The project archives shall be managed according to international professional standards, and subject to the authorization of the competent authorities.

XIV. Dissemination

Rule 35. Projects shall provide for public education and popular presentation of the project results where appropriate.

Rule 36. A final synthesis of a project shall be:

(a) made public as soon as possible, having regard to the complexity of the project and the confidential or sensitive nature of the information; and

(b) deposited in relevant public records.

[For the testimonium and the signatures, see after the Spanish text.]

[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

Convention sur la protection du patrimoine culturel subaquatique

La Conférence générale de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, réunie à Paris, du 15 octobre au 3 novembre 2001 en sa trente et unième session,

Reconnaissant l'importance du patrimoine culturel subaquatique en tant que partie intégrante du patrimoine culturel de l'humanité et en tant qu'élément particulièrement important de l'histoire des peuples, des nations et de leurs relations mutuelles en ce qui concerne leur patrimoine commun,

Sachant qu'il est important de protéger et de préserver le patrimoine culturel subaquatique et que la responsabilité de cette tâche incombe à tous les États,

Constatant que le public accorde de plus en plus d'intérêt et de valeur au patrimoine culturel subaquatique,

Convaincue de l'importance que revêtent la recherche, l'information et l'éducation pour la protection et la préservation du patrimoine culturel subaquatique,

Convaincue que le public a le droit de bénéficier des avantages éducatifs et récréatifs d'un accès responsable et inoffensif au patrimoine culturel subaquatique *in situ* et que l'éducation du public contribue à une meilleure connaissance, appréciation et protection de ce patrimoine,

Ayant conscience du fait que des interventions non autorisées sur le patrimoine culturel subaquatique représentent une menace pour celui-ci, et qu'il est nécessaire de prendre des mesures plus rigoureuses pour empêcher de telles interventions,

Consciente de la nécessité de parer comme il convient à l'éventuel impact négatif que des activités légitimes pourraient avoir, de façon fortuite, sur le patrimoine culturel subaquatique,

Profondément préoccupée par l'intensification de l'exploitation commerciale du patrimoine culturel subaquatique et, en particulier, par certaines activités tendant à la vente, l'acquisition ou le troc d'éléments du patrimoine culturel subaquatique,

Sachant que les progrès technologiques facilitent la découverte du patrimoine culturel subaquatique et l'accès à celui-ci,

Convaincue que la coopération entre les États, les organisations internationales, les institutions scientifiques, les organisations professionnelles, les archéologues, les plongeurs, les autres parties intéressées et le grand public est indispensable pour protéger le patrimoine culturel subaquatique,

Considérant que la prospection, la fouille et la protection du patrimoine culturel subaquatique nécessitent l'accès et le recours à des méthodes scientifiques spécifiques et l'emploi de techniques et de matériel adaptés, ainsi qu'un haut niveau de spécialisation professionnelle, ce qui appelle des critères uniformes,

Consciente de la nécessité de codifier et de développer progressivement les règles relatives à la protection et à la préservation du patrimoine culturel subaquatique conformément au droit international et à la pratique internationale, et notamment à la Convention de l'UNESCO concernant les mesures à prendre pour interdire et empêcher l'importation, l'exportation et le transfert de propriété illicites des biens culturels, du 14 novembre 1970, la Convention de l'UNESCO pour la

protection du patrimoine mondial, culturel et naturel, du 16 novembre 1972 et la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer, du 10 décembre 1982,

Soucieuse d'améliorer l'efficacité des mesures prises aux niveaux international, régional et national pour préserver *in situ* les éléments du patrimoine culturel subaquatique ou, si cela est nécessaire à des fins scientifiques ou de protection, pour procéder soigneusement à leur récupération,

Après avoir décidé, lors de sa vingt-neuvième session, que cette question ferait l'objet d'une Convention internationale,

Adopte, ce deuxième jour de novembre 2001, la présente Convention.

Article premier - Définitions

Aux fins de la présente Convention :

1. (a) On entend par "patrimoine culturel subaquatique" toutes les traces d'existence humaine présentant un caractère culturel, historique ou archéologique qui sont immergées, partiellement ou totalement, périodiquement ou en permanence, depuis 100 ans au moins, et notamment :

(i) les sites, structures, bâtiments, objets et restes humains, ainsi que leur contexte archéologique et naturel ;

(ii) les navires, aéronefs, autres véhicules ou toute partie de ceux-ci, avec leur cargaison ou autre contenu, ainsi que leur contexte archéologique et naturel ; et

(iii) les objets de caractère préhistorique.

(b) Les pipelines et les câbles, posés sur les fonds marins, ne sont pas considérés comme faisant partie du patrimoine culturel subaquatique.

(c) Les installations autres que les pipelines ou câbles, placées sur les fonds marins et encore en usage, ne sont pas considérées comme faisant partie du patrimoine culturel subaquatique.

2. (a) On entend par "États parties" les États qui ont consenti à être liés par la présente Convention et à l'égard desquels celle-ci est en vigueur.

(b) La présente Convention s'applique *mutatis mutandis* aux territoires visés à l'article 26, paragraphe 2 (b), qui deviennent parties à la présente Convention, conformément aux conditions définies dans ce paragraphe qui concernent chacun d'entre eux; dans cette mesure, le terme "États parties" s'entend de ces territoires.

3. On entend par "UNESCO" l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture.

4. On entend par "Directeur général" le Directeur général de l'UNESCO.

5. On entend par "Zone" les fonds marins et leur sous-sol au-delà des limites de la juridiction nationale.

6. On entend par "intervention sur le patrimoine culturel subaquatique" une activité ayant principalement pour objet le patrimoine culturel subaquatique et qui est susceptible de porter matériellement atteinte à ce patrimoine ou de lui causer tout autre dommage, directement ou indirectement.

7. Par "intervention ayant une incidence fortuite sur le patrimoine culturel subaquatique" on entend une activité qui, bien que n'ayant pas, principalement ou partiellement, pour objet le patrimoine culturel subaquatique, est susceptible de porter matériellement atteinte à ce patrimoine ou de lui causer tout autre dommage.

8. On entend par "navires et aéronefs d'État" les navires de guerre et autres navires ou aéronefs, qui appartenaient à un État ou opéraient sous son contrôle, étaient exclusivement utilisés, à l'époque où ils ont sombré, à des fins de service public non commercial, qui sont identifiés comme tels et qui répondent à la définition du patrimoine culturel subaquatique.

9. On entend par "Règles" les Règles relatives aux interventions sur le patrimoine culturel subaquatique, telles qu'elles sont mentionnées à l'article 33 de la présente Convention.

Article 2 - Objectifs et principes généraux

1. La présente Convention vise à assurer et renforcer la protection du patrimoine culturel subaquatique.

2. Les États parties coopèrent à la protection du patrimoine culturel subaquatique.

3. Les États parties préservent le patrimoine culturel subaquatique dans l'intérêt de l'humanité, conformément aux dispositions de la présente Convention.

4. Les États parties prennent, individuellement ou, s'il y a lieu, conjointement, toutes les mesures appropriées conformément à la présente Convention et au droit international qui sont nécessaires pour protéger le patrimoine culturel subaquatique, en employant à cette fin les moyens les mieux adaptés dont ils disposent, et selon leurs capacités respectives.

5. La conservation *in situ* du patrimoine culturel subaquatique doit être considérée comme l'option prioritaire avant que toute intervention sur ce patrimoine ne soit autorisée ou entreprise.

6. Les éléments du patrimoine culturel subaquatique qui ont été récupérés sont mis en dépôt, gardés et gérés de manière à assurer leur conservation à long terme.

7. Le patrimoine culturel subaquatique ne doit faire l'objet d'aucune exploitation commerciale.

8. Conformément à la pratique des États et au droit international, notamment la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer, aucune disposition de la présente Convention ne peut être interprétée comme modifiant les règles du droit international et la pratique des États relatives aux immunités souveraines, ou l'un quelconque des droits d'un État, concernant ses navires et aéronefs d'État.

9. Les États parties veillent à ce que tous les restes humains immergés dans les eaux maritimes soient dûment respectés.

10. Il convient d'encourager un accès responsable et inoffensif du public au patrimoine culturel subaquatique *in situ* à des fins d'observation ou de documentation, afin de favoriser la sensibilisation du public à ce patrimoine, ainsi que sa mise en valeur et sa protection, sauf en cas d'incompatibilité avec sa protection et sa gestion.

11. Aucune action ni activité menée sur la base de la présente Convention ne peut autoriser à faire valoir, soutenir ou contester une revendication de souveraineté ou juridiction nationale.

Article 3 - Relation entre la présente Convention et la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer

Aucune disposition de la présente Convention ne porte atteinte aux droits, à la juridiction et aux devoirs des États en vertu du droit international, y compris la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer. La présente Convention est interprétée et appliquée dans le contexte de et en conformité avec les dispositions du droit international, y compris la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer.

Article 4 - Relation avec le droit de l'assistance et le droit des trésors

Aucune activité concernant le patrimoine culturel subaquatique à laquelle la présente Convention s'applique n'est soumise au droit de l'assistance ni au droit des trésors, sauf si :

(a) elle est autorisée par les services compétents, et

(b) elle est pleinement conforme à la présente Convention, et

(c) elle assure que la protection maximale du patrimoine culturel subaquatique lors de toute opération de récupération soit garantie.

Article 5 - Activités ayant une incidence fortuite sur le patrimoine culturel subaquatique

Chaque État partie emploie les moyens les mieux adaptés dont il dispose pour empêcher ou atténuer toute incidence négative due à des activités relevant de sa juridiction ayant une incidence fortuite sur le patrimoine culturel subaquatique.

Article 6 - Accords bilatéraux, régionaux ou autres accords multilatéraux

1. Les États parties sont encouragés à conclure des accords bilatéraux, régionaux ou d'autres accords multilatéraux, ou améliorer les accords existants, en vue d'assurer la préservation du patrimoine culturel subaquatique. Tous ces accords doivent être pleinement conformes aux dispositions de la présente Convention et ne pas en affaiblir le caractère universel. Dans le cadre desdits accords, les États peuvent adopter des règles et réglementations propres à assurer une meilleure protection du patrimoine culturel subaquatique par rapport à celles adoptées au titre de la présente Convention.

2. Les parties à de tels accords bilatéraux, régionaux ou autres accords multilatéraux peuvent inviter les États ayant un lien vérifiable, en particulier un lien culturel, historique ou archéologique avec le patrimoine culturel subaquatique concerné, à adhérer à ces accords.

3. La présente Convention ne modifie pas les droits et obligations qu'ont les États parties en matière de protection des navires immergés en vertu d'autres accords bilatéraux, régionaux ou autres accords multilatéraux conclus avant l'adoption de la présente Convention, en particulier s'ils sont conformes aux objectifs de celle-ci.

Article 7 - Patrimoine culturel subaquatique dans les eaux intérieures, les eaux archipélagiques et la mer territoriale

1. Dans l'exercice de leur souveraineté, les États parties ont le droit exclusif de réglementer et autoriser les interventions sur le patrimoine culturel subaquatique présent dans leurs eaux intérieures, leurs eaux archipélagiques et leur mer territoriale.

2. Sans préjudice des autres accords internationaux et règles du droit international applicables à la protection du patrimoine culturel subaquatique, les États parties prescrivent l'application des Règles aux interventions sur le patrimoine culturel subaquatique présent dans leurs eaux intérieures, leurs eaux archipélagiques et leur mer territoriale.

3. Dans leurs eaux archipélagiques et leur mer territoriale, dans l'exercice de leur souveraineté et conformément à la pratique générale observée entre les États, les États parties, en vue de coopérer pour l'adoption des meilleures méthodes de protection des navires et aéronefs d'État, devraient informer l'État du pavillon partie à la présente Convention et, s'il y a lieu, les autres États ayant un lien vérifiable, en particulier un lien culturel, historique ou archéologique, en cas de découverte de tels navires et aéronefs d'État identifiables.

Article 8 - Patrimoine culturel subaquatique dans la zone contiguë

Sans préjudice, et en sus, des articles 9 et 10, ainsi qu'en application de l'article 303, paragraphe 2, de la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer, les États parties peuvent réglementer et autoriser les interventions sur le patrimoine culturel subaquatique dans leur zone contiguë. Ce faisant, ils prescrivent l'application des Règles.

Article 9 - Déclaration et notification dans la zone économique exclusive et sur le plateau continental

1. Il incombe à tous les États parties de protéger le patrimoine culturel subaquatique dans la zone économique exclusive et sur le plateau continental conformément à la présente Convention.

En conséquence :

(a) un État partie exige, lorsqu'un de ses nationaux ou un navire battant son pavillon fait une découverte ou envisage une intervention sur le patrimoine culturel subaquatique situé dans sa zone économique exclusive ou sur son plateau continental, que le national ou le capitaine du navire lui déclare cette découverte ou intervention ;

(b) dans la zone économique exclusive ou sur le plateau continental d'un autre État partie :

(i) les États parties exigent que le national ou le capitaine du navire leur déclare cette découverte ou intervention ainsi qu'à l'autre État partie ;

(ii) ou le cas échéant, un État partie exige que le national ou le capitaine du navire lui déclare cette découverte ou intervention et assure la transmission rapide et efficace de ces déclarations à tous les autres États parties.

2. En déposant son instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion, un État partie précise la manière dont il transmettra les déclarations au titre du paragraphe 1(b) du présent article.

3. Un État partie notifie au Directeur général les découvertes ou interventions sur le patrimoine culturel subaquatique qui lui sont notifiées au titre du paragraphe 1 du présent article.

4. Le Directeur général met sans délai à la disposition de tous les États parties les informations qui lui sont notifiées en vertu du paragraphe 3 du présent article.

5. Tout État partie peut faire savoir à l'État partie dans la zone économique exclusive ou sur le plateau continental duquel se trouve le patrimoine culturel subaquatique qu'il souhaite être consulté sur la manière d'assurer la protection effective de ce patrimoine. Cette déclaration doit être fondée sur un lien vérifiable, en particulier un lien culturel, historique ou archéologique, avec le patrimoine culturel subaquatique considéré.

Article 10 - Protection du patrimoine culturel subaquatique dans la zone économique exclusive et sur le plateau continental

1. Une autorisation ne peut être délivrée pour une intervention sur le patrimoine culturel subaquatique situé dans la zone économique exclusive ou sur le plateau continental que conformément aux dispositions du présent article.

2. Un État partie dans la zone économique exclusive ou sur le plateau continental duquel se trouve le patrimoine culturel subaquatique a le droit d'interdire ou d'autoriser toute intervention sur ce patrimoine pour empêcher toute atteinte à ses droits souverains ou à sa juridiction tels qu'ils sont reconnus par le droit international, y compris la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer.

3. Lorsqu'une découverte de patrimoine culturel subaquatique est effectuée ou qu'une intervention sur le patrimoine culturel subaquatique est envisagée dans la zone économique exclusive ou sur le plateau continental d'un État partie, cet État partie :

(a) consulte tous les autres États parties qui ont manifesté leur intérêt au titre de l'article 9, paragraphe 5, sur la meilleure façon de protéger le patrimoine culturel subaquatique ;

(b) coordonne ces consultations en qualité d'"État coordonnateur" sauf s'il déclare expressément qu'il ne souhaite pas le faire, auquel cas les États parties qui ont manifesté un intérêt en vertu de l'article 9, paragraphe 5, désignent un État coordonnateur.

4. Sans préjudice des obligations de tous les États parties de protéger le patrimoine culturel subaquatique par l'adoption de toutes mesures opportunes conformes au droit international visant à

empêcher tout danger immédiat pour le patrimoine culturel subaquatique, notamment le pillage, l'État coordonnateur peut prendre toutes mesures opportunes et/ou accorder toutes autorisations nécessaires conformément à la présente Convention, et, au besoin, avant toute consultation, afin d'empêcher tout danger immédiat pour le patrimoine culturel subaquatique, du fait de l'activité humaine, ou de toute autre cause, notamment le pillage. Lors de l'adoption de ces mesures, l'assistance d'autres États parties peut être sollicitée.

5. L'État coordonnateur :

(a) met en oeuvre les mesures de protection qui ont été convenues par les États participant à la consultation, y compris l'État coordonnateur, à moins que les États participant à la consultation, y compris l'État coordonnateur, ne conviennent que ces mesures seront mises en oeuvre par un autre État partie ;

(b) délivre toutes les autorisations nécessaires à l'égard des mesures ainsi convenues conformément aux Règles, à moins que les États participant à la consultation, y compris l'État coordonnateur, ne conviennent que ces autorisations seront délivrées par un autre État partie ;

(c) peut conduire toute recherche préliminaire nécessaire sur le patrimoine culturel subaquatique et délivre toutes les autorisations nécessaires en conséquence, et transmet sans retard les résultats de cette recherche au Directeur général, lequel met sans retard ces informations à la disposition des autres États parties.

6. En coordonnant les consultations, adoptant des mesures, menant toute recherche préliminaire et/ou en délivrant des autorisations en vertu du présent article, l'État coordonnateur agit au nom des États parties dans leur ensemble et non dans son propre intérêt. Une telle action ne peut en soi être invoquée pour revendiquer un quelconque droit préférentiel ou juridictionnel non consacré par le droit international, en particulier par la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer.

7. Sous réserve des dispositions des paragraphes 2 et 4 du présent article, aucune intervention n'est menée sur un navire ou aéronef d'État sans l'accord de l'État du pavillon et la collaboration de l'État coordonnateur.

Article 11 - Déclaration et notification dans la Zone

1. Il incombe à tous les États parties de protéger le patrimoine culturel subaquatique dans la Zone, conformément à la présente Convention et à l'article 149 de la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer. En conséquence, lorsque le national d'un État partie ou un navire battant son pavillon fait une découverte ou a l'intention de procéder à une intervention sur le patrimoine culturel subaquatique situé dans la Zone, cet État partie exige que son national ou le capitaine du navire lui déclare cette découverte ou cette intervention.

2. Les États parties notifient au Directeur général et au Secrétaire général de l'Autorité internationale des fonds marins les découvertes ou interventions sur le patrimoine culturel subaquatique qui leur sont ainsi signalées.

3. Le Directeur général met sans délai à la disposition de tous les États parties les informations qui lui sont ainsi notifiées.

4. Un État partie peut faire savoir au Directeur général qu'il souhaite être consulté sur la manière d'assurer la protection effective de ce patrimoine culturel subaquatique. Cette déclaration doit être fondée sur un lien vérifiable avec ce patrimoine culturel subaquatique, compte tenu en particulier des droits préférentiels des États d'origine culturelle, historique ou archéologique.

Article 12 - Protection du patrimoine culturel subaquatique dans la Zone

1. Une autorisation ne peut être délivrée pour une intervention sur le patrimoine culturel subaquatique situé dans la Zone que conformément aux dispositions du présent article.

2. Le Directeur général invite tous les États parties qui ont manifesté leur intérêt au titre de l'article 11, paragraphe 4, à se consulter sur la meilleure façon de protéger le patrimoine culturel subaquatique et à désigner un État partie qui sera chargé de coordonner ces consultations en qualité d'"État coordonnateur". Le Directeur général invite également l'Autorité internationale des fonds marins à participer à ces consultations.

3. Tous les États parties peuvent prendre toute mesure opportune conformément à la présente Convention, si besoin est avant toute consultation, afin d'empêcher tout danger immédiat pour le patrimoine culturel subaquatique, que ce soit du fait de l'activité humaine ou de toute autre cause, notamment le pillage.

4. L'État coordonnateur :

(a) met en oeuvre les mesures de protection qui ont été convenues par les États participant à la consultation, y compris l'État coordonnateur, à moins que les États participant à la consultation, y compris l'État coordonnateur, ne conviennent que ces mesures seront mises en oeuvre par un autre État partie ; et

(b) délivre toutes les autorisations nécessaires à l'égard des mesures ainsi convenues, conformément à la présente Convention, à moins que les États participant à la consultation, y compris l'État coordonnateur, ne conviennent que ces autorisations seront délivrées par un autre État partie.

5. L'État coordonnateur peut mener toute recherche préliminaire nécessaire sur le patrimoine culturel subaquatique, délivre toutes les autorisations nécessaires à cette fin, et il en transmet sans délai les résultats au Directeur général, lequel met ces informations à la disposition des autres États parties.

6. En coordonnant les consultations, adoptant des mesures, menant toute recherche préliminaire et/ou en délivrant les autorisations en vertu du présent article, l'État coordonnateur agit au bénéfice de l'ensemble de l'humanité, au nom de tous les États parties. Une attention particulière est accordée aux droits préférentiels des États d'origine culturelle, historique ou archéologique à l'égard du patrimoine concerné.

7. Aucun État partie n'entreprend ni n'autorise d'intervention sur un navire ou aéronef d'État dans la Zone sans le consentement de l'État du pavillon.

Article 13 - Immunité souveraine

Les navires de guerre et autres navires gouvernementaux ou aéronefs militaires jouissant d'une immunité souveraine qui opèrent à des fins non-commerciales, dans le cours normal de leurs opérations et qui ne prennent pas part à des interventions sur le patrimoine culturel subaquatique, ne sont pas tenus de déclarer les découvertes du patrimoine culturel subaquatique au titre des articles 9, 10, 11 et 12 de la présente Convention. Cependant, en adoptant des mesures appropriées ne nuisant pas aux opérations ni aux capacités opérationnelles de leurs navires de guerre et autres navires gouvernementaux ou aéronefs militaires jouissant d'une immunité souveraine qui opèrent à des fins non-commerciales, les États parties veillent à ce que ces navires se conforment, dans la mesure du raisonnable et du possible, aux dispositions des articles 9, 10, 11 et 12 de la présente Convention.

Article 14 - Contrôle de l'entrée sur le territoire, du commerce et de la détention

Les États parties prennent des mesures pour empêcher l'entrée sur leur territoire, le commerce et la possession de patrimoine culturel subaquatique exporté illicitement et/ou récupéré, lorsque cette récupération viole les dispositions de la présente Convention.

Article 15 - Non-utilisation des zones relevant de la juridiction des États parties

Les États parties prennent des mesures pour interdire l'utilisation de leur territoire, y compris leurs ports maritimes, ainsi que les îles artificielles, installations et structures relevant de leur juridiction exclusive ou placées sous leur contrôle exclusif, à l'appui d'interventions sur le patrimoine culturel subaquatique non conformes aux dispositions de la présente Convention.

Article 16 - Mesures concernant les nationaux et les navires

Les États parties prennent toutes les mesures opportunes pour s'assurer que leurs nationaux et les navires battant leur pavillon s'abstiennent de procéder à des interventions sur le patrimoine culturel subaquatique d'une manière non conforme à la présente Convention.

Article 17 - Sanctions

1. Chaque État partie impose des sanctions pour toute infraction aux mesures qu'il a prises aux fins de la mise en oeuvre de la présente Convention.

2. Les sanctions applicables en matière d'infractions doivent être suffisamment rigoureuses pour garantir le respect de la présente Convention et décourager les infractions en quelque lieu que ce soit, et elles doivent priver les contrevenants des profits découlant de leurs activités illégales.

4. Les États parties coopèrent pour assurer l'application des sanctions infligées en vertu du présent article.

Article 18 - Saisie et disposition d'éléments du patrimoine culturel subaquatique

1. Chaque État partie prend des mesures pour procéder à la saisie, sur son territoire, des éléments du patrimoine culturel subaquatique qui ont été récupérés d'une manière non conforme aux dispositions de la présente Convention.

2. Tout État partie qui a procédé à la saisie d'éléments du patrimoine culturel subaquatique en application de la présente Convention les enregistre, les protège et prend toutes les mesures raisonnables pour en assurer la stabilisation.

3. Tout État partie qui a procédé à la saisie d'éléments du patrimoine culturel subaquatique en application de la présente Convention en donne notification au Directeur général et à tout autre État ayant un lien vérifiable, en particulier un lien culturel, historique ou archéologique, avec le patrimoine culturel subaquatique concerné.

4. L'État partie qui a procédé à la saisie d'éléments du patrimoine culturel subaquatique veille à ce qu'il en soit disposé dans l'intérêt général, en tenant compte des impératifs de préservation et de recherche, de la nécessité de reconstituer les collections dispersées, des besoins en matière d'accès du public, d'exposition et d'éducation, ainsi que des intérêts de tout État ayant un lien vérifiable, en particulier un lien culturel, historique ou archéologique, avec le patrimoine culturel subaquatique concerné.

Article 19 - Collaboration et partage de l'information

1. Les États parties coopèrent et se prêtent mutuellement assistance en vue d'assurer la protection et la gestion du patrimoine culturel subaquatique dans le cadre de la présente Convention, notamment, lorsque cela est possible, en collaborant à l'exploration, la fouille, la documentation, la préservation, l'étude et la mise en valeur de ce patrimoine.

2. Dans la mesure où les objectifs de la présente Convention le permettent, chaque État partie s'engage à partager avec les autres États parties l'information dont il dispose sur le patrimoine culturel subaquatique, en ce qui concerne notamment la découverte d'éléments de ce patrimoine, leur localisation, les éléments qui ont été fouillés ou récupérés en contravention de la présente Convention ou en violation d'autres dispositions du droit international, les méthodes et techniques scientifiques appropriées et l'évolution du droit applicable à ce patrimoine.

3. L'information relative à la découverte ou à la localisation d'éléments du patrimoine culturel subaquatique qui est partagée entre les États parties ou entre l'UNESCO et les États parties reste confidentielle, et n'est communiquée qu'aux services compétents des États parties, dans la mesure où cela est conforme à leur législation nationale, tant que sa divulgation peut présenter un danger ou un risque pour la préservation des éléments en question de ce patrimoine.

4. Chaque État partie prend toutes les mesures opportunes, y compris, lorsqu'il le peut, en utilisant les bases de données internationales appropriées, pour diffuser l'information dont il dispose sur les éléments du patrimoine culturel subaquatique fouillés ou récupérés en violation de la présente Convention ou, par ailleurs, du droit international.

Article 20 - Sensibilisation du public

Chaque État partie prend toutes les mesures opportunes pour sensibiliser le public à la valeur et l'intérêt du patrimoine culturel subaquatique et à l'importance que revêt la protection prévue par la présente Convention.

Article 21 - Formation à l'archéologie subaquatique

Les États parties coopèrent pour dispenser la formation à l'archéologie subaquatique ainsi qu'aux techniques de préservation du patrimoine culturel subaquatique et pour procéder, selon des conditions convenues, à des transferts de technologie en ce qui concerne ce patrimoine.

Article 22 - Services compétents

1. Pour veiller à ce que la présente Convention soit mise en oeuvre correctement, les États parties créent des services compétents ou renforcent, s'il y a lieu, ceux qui existent, en vue de procéder à l'établissement, la tenue et la mise à jour d'un inventaire du patrimoine culturel subaquatique et d'assurer efficacement la protection, la préservation, la mise en valeur et la gestion du patrimoine culturel subaquatique, ainsi que les recherches et l'éducation requises.

2. Les États parties communiquent au Directeur général le nom et l'adresse des services compétents en matière de patrimoine culturel subaquatique.

Article 23 - Conférences des États parties

1. Le Directeur général convoque une Conférence des États parties dans l'année qui suit l'entrée en vigueur de la présente Convention, puis une fois au moins tous les deux ans. Le Directeur général convoque une Conférence extraordinaire des États parties si la majorité de ceux-ci en fait la demande.

2. La Conférence des États parties définit ses propres fonctions et responsabilités.

3. La Conférence des États parties adopte son règlement intérieur.

4. La Conférence des États parties peut établir un Conseil consultatif scientifique et technique composé d'experts dont la candidature est présentée par les États parties, en tenant compte du principe d'une répartition géographique équitable et de l'objectif souhaitable d'un équilibre entre les sexes.

5. Le Conseil consultatif scientifique et technique assiste en tant que de besoin la Conférence des États parties sur les questions de caractère scientifique ou technique concernant la mise en oeuvre des Règles.

Article 24.- Secrétariat de la Convention

1. Le Directeur général fournit le Secrétariat de la présente Convention.

2. Les fonctions du Secrétariat comprennent notamment :

(a) l'organisation des Conférences des États parties visées à l'article 23, paragraphe 1 ;

(b) l'aide nécessaire aux États parties pour mettre en oeuvre les décisions des Conférences des États parties.

Article 25 - Règlement pacifique des différends

1. Tout différend entre deux ou plusieurs États parties portant sur l'interprétation ou l'application de la présente Convention fait l'objet de négociations menées de bonne foi ou d'autres moyens de règlement pacifique de leur choix.

2. Si ces négociations ne permettent pas de régler le différend dans un délai raisonnable, celui-ci peut être soumis à la médiation de l'UNESCO d'un commun accord entre les États parties concernés

3. Si aucune médiation n'est entreprise ou si la médiation ne permet pas d'aboutir à un règlement, les dispositions relatives au règlement des différends énoncées dans la Partie XV de la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer s'appliquent *mutatis mutandis* à tout différend entre États parties à la présente Convention à propos de l'interprétation ou de l'application de celle-ci, que ces États soient ou non parties à la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer.

4. Toute procédure choisie par un État partie à la présente Convention et à la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer au titre de l'article 287 de celle-ci s'applique au règlement des différends en vertu du présent article, à moins que cet État partie, lorsqu'il a ratifié, accepté, approuvé la présente Convention ou y a adhéré, ou à n'importe quel moment par la suite, n'ait choisi une autre procédure au titre de l'article 287 pour le règlement des différends résultant de la présente Convention.

5. Lorsqu'il ratifie, accepte, approuve la présente Convention ou y adhère, ou à n'importe quel moment par la suite, un État partie à la présente Convention qui n'est pas partie à la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer est libre de choisir, par voie de déclaration écrite, un ou plusieurs des moyens énoncés à l'article 287, paragraphe 1, de la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer pour le règlement des différends en vertu du présent article. L'article 287 s'applique à cette déclaration ainsi qu'à tout différend auquel cet État est partie et qui n'est pas visé par une déclaration en vigueur. Aux fins de conciliation et d'arbitrage, conformément aux Annexes V et VII de la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer, cet État est habilité à désigner des conciliateurs et des arbitres qui seront inscrits sur les listes mentionnées à l'Annexe V, article 2, et à l'Annexe VII, article 2, pour le règlement des différends résultant de la présente Convention.

Article 26 - Ratification, acceptation, approbation ou adhésion

1. La présente Convention est soumise à la ratification, à l'acceptation ou à l'approbation des États membres de l'UNESCO.

2. La présente Convention est soumise à l'adhésion :

(a) des États non-membres de l'UNESCO, mais membres de l'Organisation des Nations Unies, ou membres d'une institution spécialisée du système des Nations Unies, ou de l'Agence

internationale de l'énergie atomique, ainsi que des États parties au Statut de la Cour internationale de justice, et de tout autre État invité à y adhérer par la Conférence générale de l'UNESCO ;

(b) des territoires qui jouissent d'une complète autonomie interne, reconnue comme telle par l'Organisation des Nations Unies, mais qui n'ont pas accédé à la pleine indépendance conformément à la résolution 1514 (XV) de l'Assemblée générale et qui ont compétence pour les matières dont traite la présente Convention, y compris la compétence pour conclure des traités sur ces matières.

3. Les instruments de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion sont déposés auprès du Directeur général.

Article 27 - Entrée en vigueur

La présente Convention entre en vigueur trois mois après la date de dépôt du vingtième instrument visé à l'article 26, mais uniquement à l'égard des vingt États ou territoires qui auront ainsi déposé leur instrument. Elle entre en vigueur pour tout autre État ou territoire trois mois après la date de dépôt par celui-ci de son instrument.

Article 28 - Déclaration relative aux eaux continentales

Au moment où il ratifie, accepte, approuve la présente Convention ou y adhère ou à tout moment par la suite, tout État partie peut déclarer que les Règles s'appliquent à ses eaux continentales qui ne présentent pas un caractère maritime.

Article 29 - Limite au champ d'application géographique

Au moment où il ratifie, accepte, approuve la présente Convention ou y adhère, un État ou territoire peut, dans une déclaration auprès du dépositaire, stipuler que la présente Convention n'est pas applicable à certaines parties déterminées de son territoire, de ses eaux intérieures, de ses eaux archipélagiques ou de sa mer territoriale, et il indique les raisons de cette déclaration dans celle-ci. Autant que possible et dans les meilleurs délais, l'État s'efforce de réunir les conditions dans lesquelles la présente Convention s'appliquera aux zones spécifiées dans sa déclaration; dès lors que cela sera réalisé, il retirera sa déclaration en totalité ou en partie.

Article 30 - Réserves

A l'exception de l'article 29, aucune réserve ne peut être formulée à l'égard de la présente Convention.

Article 31 - Amendements

1. Tout État partie peut, par voie de communication écrite adressée au Directeur général, proposer des amendements à la présente Convention. Le Directeur général transmet cette communication à tous les États parties. Si, dans les six mois qui suivent la date de transmission de la communication, la moitié au moins des État parties donne une réponse favorable à cette

demande, le Directeur général présente cette proposition à la prochaine Conférence des États parties pour discussion et éventuelle adoption.

2. Les amendements sont adoptés à la majorité des deux tiers des États parties présents et votants.

3. Les amendements à la présente Convention, une fois adoptés, sont soumis aux États parties pour ratification, acceptation, approbation ou adhésion.

4. Pour les États parties qui les ont ratifiés, acceptés, approuvés ou y ont adhéré, les amendements à la présente Convention entrent en vigueur trois mois après le dépôt des instruments visés au paragraphe 3 du présent article par les deux tiers des État parties. Par la suite, pour chaque État ou territoire qui ratifie, accepte, approuve un amendement ou y adhère, cet amendement entre en vigueur trois mois après la date de dépôt par la Partie de son instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion.

5. Un État ou un territoire qui devient partie à la présente Convention après l'entrée en vigueur d'un amendement conformément au paragraphe 4 du présent article est, faute d'avoir exprimé une intention différente, considéré comme étant :

(a) partie à la présente Convention ainsi amendée ; et

(b) partie à la présente Convention non amendée à l'égard de tout État partie qui n'est pas lié par cet amendement.

Article 32 - Dénonciation

1. Un État partie peut dénoncer la présente Convention par voie de notification écrite adressée au Directeur général.

2. La dénonciation prend effet douze mois après la date de réception de la notification, à moins que celle-ci ne prévoie une date postérieure.

3. La dénonciation n'affecte en rien le devoir de tout État partie de s'acquitter de toutes les obligations énoncées dans la présente Convention auxquelles il serait soumis en vertu du droit international indépendamment de celle-ci.

Article 33 - Les Règles

Les Règles annexées à la présente Convention font partie intégrante de celle-ci et, sauf disposition contraire expresse, une référence à la présente Convention renvoie aussi aux Règles.

Article 34 - Enregistrement auprès de l'Organisation des Nations Unies

Conformément à l'article 102 de la Charte des Nations Unies, la présente Convention sera enregistrée au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies à la requête du Directeur général.

Article 35 - Textes faisant foi

La présente Convention est établie en anglais, arabe, chinois, espagnol, français et russe, les six textes faisant également foi.

Annexe

Règles relatives aux interventions sur le patrimoine culturel subaquatique

I. Principes généraux

Règle 1. Pour préserver le patrimoine culturel subaquatique, la conservation *in situ* doit être considérée comme l'option prioritaire. En conséquence, les interventions sur le patrimoine culturel subaquatique ne sont autorisées que lorsqu'il y est procédé d'une manière compatible avec la protection de ce patrimoine et peuvent être autorisées, à cette condition, lorsqu'elles contribuent de manière significative à la protection, à la connaissance ou à la mise en valeur dudit patrimoine.

Règle 2. L'exploitation commerciale du patrimoine culturel subaquatique à des fins de transaction ou de spéculation ou sa dispersion irrémédiable est foncièrement incompatible avec la protection et la bonne gestion de ce patrimoine. Les éléments du patrimoine culturel subaquatique ne peuvent faire l'objet de transactions ni d'opérations de vente, d'achat ou de troc en tant qu'articles de nature commerciale.

La présente règle ne peut être interprétée comme empêchant :

(a) la fourniture de services archéologiques professionnels ou de services connexes nécessaires dont la nature et le but sont pleinement conformes à la présente Convention, sous réserve de l'autorisation des services compétents ;

(b) le dépôt d'éléments du patrimoine culturel subaquatique, récupérés dans le cadre d'un projet de recherche conduit en conformité avec la présente Convention, pourvu que ce dépôt ne porte pas atteinte à l'intérêt scientifique ou culturel ou à l'intégrité des éléments récupérés ni n'entraîne leur dispersion irrémédiable, qu'il soit conforme aux dispositions des règles 33 et 34 et qu'il soit soumis à l'autorisation des services compétents.

Règle 3. Les interventions sur le patrimoine culturel subaquatique ne le perturbent pas plus qu'il n'est nécessaire pour atteindre les objectifs du projet.

Règle 4. Les interventions sur le patrimoine culturel subaquatique font appel à des techniques et à des prospections non destructrices, de préférence à la récupération des objets. Si des fouilles ou la récupération se révèlent nécessaires à des fins d'étude scientifique ou de protection définitive du patrimoine culturel subaquatique, les méthodes et les techniques utilisées doivent être le moins destructrices possible et favoriser la préservation des vestiges.

Règle 5. Les interventions sur le patrimoine culturel subaquatique ne perturbent pas inutilement les restes humains ni les lieux sacrés.

Règle 6. Les interventions sur le patrimoine culturel subaquatique sont strictement réglementées afin que l'information culturelle, historique et archéologique recueillie soit dûment enregistrée.

Règle 7. L'accès du public au patrimoine culturel subaquatique *in situ* doit être favorisé, sauf dans les cas où celui-ci serait incompatible avec la protection et la gestion du site.

Règle 8. La coopération internationale en matière d'intervention sur le patrimoine culturel subaquatique est encouragée, en vue de favoriser les échanges fructueux d'archéologues et de spécialistes d'autres professions concernées et de mieux utiliser leurs compétences.

II. Descriptif du projet

Règle 9. Avant toute intervention, un descriptif du projet est élaboré et soumis pour autorisation aux services compétents, qui recueillent les avis scientifiques nécessaires.

Règle 10. Le descriptif du projet comprend :

(a) un bilan des études préalables ou préliminaires ;

(b) l'énoncé et les objectifs du projet ;

(c) les méthodes et les techniques à employer ;

(d) le plan de financement ;

(e) le calendrier prévu d'exécution du projet ;

(f) la composition de l'équipe en charge du projet, avec indication des qualifications, fonctions et expérience de chacun de ses membres ;

(g) le programme des analyses et autres travaux à entreprendre après les activités de chantier ;

(h) un programme de conservation du matériel archéologique et du site, à mener en étroite coopération avec les services compétents ;

(i) une politique de gestion et d'entretien du site pour toute la durée du projet ;

(j) un programme de documentation ;

(k) un plan de sécurité ;

(l) une politique de l'environnement ;

(m) les modalités de collaboration avec des musées et d'autres institutions, scientifiques en particulier ;

(n) le plan d'établissement des rapports ;

(o) les modalités de dépôt des archives de fouille, y compris les éléments du patrimoine culturel subaquatique récupérés et

(p) un programme de publication.

Règle 11. Les interventions sur le patrimoine culturel subaquatique sont conduites conformément au descriptif du projet approuvé par les services compétents.

Règle 12. Dans les cas de découverte imprévue ou de changement de circonstances, le descriptif du projet est réexaminé et modifié avec l'approbation des services compétents.

Règle 13. Dans les cas d'urgence ou de découverte fortuite, des interventions sur le patrimoine culturel subaquatique, y compris des mesures conservatoires ou des activités de brève durée, en particulier de stabilisation du site, peuvent être autorisées, même en l'absence de descriptif de projet, afin de préserver le patrimoine culturel subaquatique.

III. Etudes préalables

Règle 14. Les études préalables visées à la règle 10 (a) comprennent une évaluation de l'intérêt du patrimoine culturel subaquatique et de son environnement naturel et du risque qu'ils courent d'être endommagés par le projet prévu, ainsi que de la possibilité de recueillir des données répondant aux objectifs du projet.

Règle 15. L'évaluation comprend également des études de base portant sur les observations historiques et archéologiques disponibles, les caractéristiques archéologiques et environnementales du site et les conséquences de toute intrusion éventuelle quant à la stabilité à long terme du patrimoine culturel subaquatique concerné par les interventions.

IV. Objectifs, méthodes et techniques du projet

Règle 16. Les méthodes utilisées sont adaptées aux objectifs du projet et les techniques employées sont aussi peu perturbatrices que possible.

V. Financement

Règle 17. Sauf dans les cas où il y a urgence à protéger le patrimoine culturel subaquatique, une base de financement adéquate est assurée avant le début de toute intervention, à un niveau suffisant pour mener à bien toutes les étapes prévues dans le descriptif du projet, y compris la préservation, la documentation et la conservation du matériel archéologique récupéré, ainsi que l'élaboration et la diffusion des rapports.

Règle 18. Le descriptif du projet établit que celui-ci pourra être dûment financé jusqu'à son achèvement, par l'obtention d'une garantie, par exemple.

Règle 19. Le descriptif du projet comprend un plan d'urgence garantissant la préservation du patrimoine culturel subaquatique et de la documentation qui s'y rapporte au cas où le financement prévu serait interrompu.

VI. Durée du projet - Calendrier

Règle 20. Avant toute intervention, un calendrier approprié est établi afin de garantir l'achèvement de toutes les étapes du projet, y compris la préservation, la documentation et la conservation des éléments du patrimoine culturel subaquatique récupérés, ainsi que l'élaboration et la diffusion des rapports.

Règle 21. Le descriptif du projet comprend un plan d'urgence garantissant la préservation du patrimoine culturel subaquatique et de la documentation qui s'y rapporte au cas où le projet serait interrompu ou écourté.

VII. Compétences et qualifications

Règle 22. Les interventions sur le patrimoine culturel subaquatique ne peuvent être menées que sous la direction et le contrôle, et avec la présence régulière d'un spécialiste qualifié de l'archéologie subaquatique ayant une compétence scientifique adaptée à la nature du projet.

Règle 23. Tous les membres de l'équipe en charge du projet possèdent des qualifications et une compétence reconnues en rapport avec leur mission.

VIII. Préservation et gestion du site

Règle 24. Le programme de préservation prévoit le traitement des vestiges archéologiques pendant les interventions sur le patrimoine culturel subaquatique, pendant leur transport et à long terme. La préservation se fait selon les normes professionnelles en vigueur.

Règle 25. Le programme de gestion du site prévoit la protection et la gestion *in situ* du patrimoine culturel subaquatique en cours de chantier et à son terme. Le programme comprend l'information du public, la mise en oeuvre de moyens raisonnables pour la stabilisation du site, la surveillance, et la protection contre les intrusions.

IX. Documentation

Règle 26. Le programme de documentation comporte la documentation détaillée des interventions sur le patrimoine culturel subaquatique, y compris un rapport d'activité, répondant aux normes professionnelles de documentation archéologique en vigueur.

Règle 27. La documentation comprend au minimum un inventaire détaillé du site, y compris l'indication de la provenance des éléments du patrimoine culturel subaquatique déplacés ou récupérés au cours des interventions sur le patrimoine culturel subaquatique, les carnets de chantier, les plans, les dessins, les coupes, ainsi que les photographies ou tout document sur d'autres supports.

X. Sécurité

Règle 28. Un plan de sécurité adéquat est établi en vue de garantir la sécurité et la santé des membres de l'équipe en charge du projet et des tiers. Ce plan est conforme aux prescriptions légales et professionnelles en vigueur.

XI. Environnement

Règle 29. Une politique de l'environnement adéquate est élaborée afin d'empêcher toute atteinte indue aux fonds marins et à la vie marine.

XII. Rapports

Règle 30. Des rapports intérimaires et un rapport final sont présentés conformément au calendrier figurant dans le descriptif du projet et déposés dans les dépôts d'archives publiques appropriés.

Règle 31. Chaque rapport comprend :

(a) un exposé des objectifs ;

(b) un exposé des méthodes et techniques employées ;

(c) un exposé des résultats obtenus ;

(d) la documentation graphique et photographique essentielle se rapportant à toutes les phases de l'intervention ;

(e) des recommandations concernant la préservation et la conservation des éléments du patrimoine culturel subaquatique récupérés, ainsi que celles du site ; et

(f) des recommandations relatives à des activités futures.

XIII. Conservation des archives du projet

Règle 32. Les modalités de conservation des archives du projet sont arrêtées avant le début de toute intervention et figurent dans le descriptif du projet.

Règle 33. Les archives du projet, comprenant les éléments du patrimoine culturel subaquatique récupérés et une copie de toute la documentation pertinente, sont, autant que possible, gardées intactes et complètes sous forme de collection, de manière à permettre aux spécialistes et au public d'y avoir accès, et de manière à assurer la conservation de ces archives. Ceci est réalisé le plus rapidement possible et, au plus tard, dans les dix ans suivant le terme du projet, dans la mesure où cela est compatible avec la conservation du patrimoine culturel subaquatique.

Règle 34. Les archives du projet sont gérées conformément aux normes professionnelles internationales et sous réserve de l'aval des services compétents.

XIV. Diffusion

Règle 35. Le projet prévoit, dans la mesure du possible, des actions d'éducation et la vulgarisation des résultats du projet, à l'intention du grand public.

Règle 36. Pour chaque projet, un rapport final de synthèse est :

(a) rendu public dès que possible, compte tenu de la complexité du projet et de la nature confidentielle ou sensible de l'information ; et

(b) déposé auprès des archives publiques appropriées.

[Pour le testimonium et les signatures, voir à la fin du texte espagnol.]

[RUSSIAN TEXT – TEXTE RUSSE]

КОНВЕНЦИЯ

ОБ ОХРАНЕ ПОДВОДНОГО КУЛЬТУРНОГО НАСЛЕДИЯ

ЮНЕСКО
Париж, 2 ноября 2001 г.

Генеральная конференция Организации Объединенных Наций по вопросам образования, науки и культуры, собравшаяся в Париже с 15 октября по 3 ноября 2001 г. на свою 31-ю сессию,

признавая важное значение подводного культурного наследия как составной части культурного наследия человечества и особо важного элемента истории народов и наций, а также отношений между ними, касающихся их общего наследия,

осознавая важность охраны и сохранения подводного культурного наследия, а также тот факт, что ответственность за это несут все государства,

отмечая растущий общественный интерес к подводному культурному наследию и ценность, которую придает ему общественность,

будучи убеждена в важности исследований, информации и просвещения для охраны и сохранения подводного культурного наследия,

будучи убеждена в том, что общественность вправе пользоваться теми возможностями, которые предоставляет для образования и досуга ответственный и безвредный доступ к подводному культурному наследию in situ, а просвещение общественности способствует росту информированности об этом наследии, оценке его значения и его охране,

осознавая угрозу, которую представляет для подводного культурного наследия несанкционированная деятельность, направленная на него, и необходимость усиления мер для предотвращения такой деятельности,

осознавая необходимость реагировать соответствующим образом на возможное негативное влияние на подводное культурное наследие правомерной деятельности, которая может случайно воздействовать на него,

будучи глубоко обеспокоена растущей коммерческой эксплуатацией подводного культурного наследия и особенно определенными видами деятельности, имеющими целью продажу, приобретение или бартер объектов подводного культурного наследия,

осознавая доступность высоких технологий, расширяющих возможности обнаружения подводного культурного наследия и доступа к нему,

полагая, что сотрудничество государств, международных организаций, научных учреждений, профессиональных объединений, археологов, водолазов, других заинтересованных сторон и общественности в целом является необходимым для охраны подводного культурного наследия,

принимая во внимание, что обследование, раскопки и охрана подводного культурного наследия требуют наличия и применения специальных научных методов и использования соответствующей технологии и оборудования, а также высокой степени профессиональной специализации, что в совокупности указывает на необходимость унифицированных руководящих критериев,

осознавая необходимость кодификации и прогрессивного развития норм, касающихся охраны и сохранения подводного культурного наследия в соответствии с международным

правом и практикой, включая Конвенцию ЮНЕСКО о мерах, направленных на запрещение и предупреждение незаконного ввоза, вывоза и передачи права собственности на культурные ценности от 14 ноября 1970 г., Конвенцию ЮНЕСКО об охране всемирного культурного и природного наследия от 16 ноября 1972 г., а также Конвенцию Организации Объединенных Наций по морскому праву от 10 декабря 1982 г.,

будучи приверженa повышению эффективности мер на международном, региональном и национальном уровнях для сохранения in situ или, если это необходимо в научных целях или в целях охраны, для осторожного извлечения подводного культурного наследия,

решив на своей двадцать девятой сессии, что этот вопрос явится предметом международной конвенции,

принимает настоящую Конвенцию 2 ноября 2001 года.

Статья 1 – Определения

Для целей настоящей Конвенции:

1. (a) «Подводное культурное наследие» означает все следы человеческого существования, имеющие культурный, исторический или археологический характер, которые частично или полностью, периодически или постоянно находятся под водой на протяжении не менее 100 лет, такие, как:

(i) объекты, сооружения, здания, артефакты и человеческие останки вместе с их археологическим и природным окружением;

(ii) суда, летательные аппараты, другие транспортные средства или любые их части, их груз или другое содержимое, вместе с их археологическим и природным окружением; и

(iii) предметы доисторического характера.

(b) Трубопроводы и кабели, проложенные по дну моря, не считаются подводным культурным наследием.

(c) Иные установки, не являющиеся трубопроводами или кабелями, которые размещены на дне моря и продолжают использоваться, не считаются подводным культурным наследием.

2. (a) «Государства-участники» означает государства, которые согласились на обязательность для них настоящей Конвенции и для которых настоящая Конвенция находится в силе.

(b) Настоящая Конвенция применяется *mutatis mutandis* к территориям, указанным в пункте 2 (b) статьи 26, которые становятся участниками настоящей Конвенции в соответствии с условиями, установленными в указанном пункте, и в этой мере под термином "государства-участники" понимаются эти территории.

3. «ЮНЕСКО» означает Организацию Объединенных Наций по вопросам образования, науки и культуры.

4. «Генеральный директор» означает Генерального директора ЮНЕСКО.

5. «Район» означает дно морей и океанов и его недра за пределами национальной юрисдикции.

6. «Деятельность, направленная на подводное культурное наследие», означает деятельность, основным объектом которой является подводное культурное наследие и которая прямо или косвенно может нарушить физическое состояние подводного культурного наследия или может иным образом причинить ему ущерб.

7. «Деятельность, которая может случайно воздействовать на подводное культурное наследие», означает деятельность, основным объектом или одним из объектов которой не является подводное культурное наследие, но которая тем не менее может нарушить физическое состояние подводного культурного наследия или иным образом причинить ему ущерб.

8. «Государственные суда и летательные аппараты» означает военные корабли и другие суда или летательные аппараты, которые принадлежали государству или эксплуатировались им и использовались в то время, когда они затонули, только в правительственных некоммерческих целях и которые идентифицированы в качестве таковых и отвечают определению подводного культурного наследия.

9. «Правила» означают Правила, касающиеся деятельности, направленной на подводное культурное наследие, указанные в статье 33 настоящей Конвенции.

Статья 2 – Цели и общие принципы

1. Настоящая Конвенция имеет своей целью обеспечение и укрепление охраны подводного культурного наследия.

2. Государства-участники сотрудничают в деле охраны подводного культурного наследия.

3. Государства-участники сохраняют подводное культурное наследие на благо человечества в соответствии с положениями настоящей Конвенции.

4. Государства-участники, в зависимости от обстоятельств по отдельности или совместно, принимают в соответствии с настоящей Конвенцией и международным правом все надлежащие меры, необходимые для охраны подводного культурного наследия, используя для этого наилучшие имеющиеся в их распоряжении практически применимые средства в зависимости от своих возможностей.

5. До разрешения любой деятельности, направленной на подводное культурное наследие, или до начала осуществления такой деятельности в качестве приоритетного варианта рассматривается возможность сохранения подводного культурного наследия *in situ*.

6. Извлеченное подводное культурное наследие помещается на хранение, консервируется и управление им осуществляется таким образом, который обеспечивает его долговременное сохранение.

7. Подводное культурное наследие не должно эксплуатироваться в коммерческих целях.

8. В соответствии с практикой государств и международным правом, включая Конвенцию Организации Объединенных Наций по морскому праву, ничто в настоящей Конвенции не должно толковаться как изменяющее нормы международного права и практику государств, относящиеся к суверенному иммунитету, а также права любого государства в отношении его государственных судов и летательных аппаратов.

9. Государства-участники обеспечивают должное уважение ко всем человеческим останкам, находящимся в морских водах.

10. Поощряется ответственный и безвредный доступ с целью наблюдения или документирования *in situ* подводного культурного наследия в целях информирования общественности о наследии, осознания ценности и охраны наследия, за исключением случаев, когда такой доступ не совместим с его охраной и управлением.

11. Никакой акт или действие, осуществляемые на основе настоящей Конвенции, не создают оснований правопритязания, оспаривания, отстаивания каких-либо претензий в отношении национального суверенитета или юрисдикции.

Статья 3 – Соотношение между настоящей Конвенцией и Конвенцией Организации Объединенных Наций по морскому праву

Ничто в настоящей Конвенции не наносит ущерба правам, юрисдикции и обязанностям государств по международному праву, включая Конвенцию Организации Объединенных Наций по морскому праву. Толкование и применение настоящей Конвенции осуществляются в контексте и в соответствии с международным правом, включая Конвенцию Организации Объединенных Наций по морскому праву.

Статья 4 – Соотношение с правилами спасания и правилами, относящимися к кладам

Любая деятельность в отношении подводного культурного наследия, к которой применима настоящая Конвенция, не подпадает под действие правил спасания или правил, относящихся к кладам, за исключением случаев, когда такая деятельность:

(a) разрешена компетентными властями; и

(b) полностью соответствует настоящей Конвенции; и

(c) обеспечивает в случае любого извлечения подводного культурного наследия его максимальную охрану.

Статья 5 – Деятельность, которая может случайно воздействовать на подводное культурное наследие

Каждое государство-участник использует наилучшие имеющиеся в его распоряжении практически применимые средства для предотвращения или смягчения любых возможных неблагоприятных последствий подпадающей под его юрисдикцию деятельности, которая может случайно воздействовать на подводное культурное наследие.

Статья 6 – Двусторонние, региональные или другие многосторонние соглашения

1. Поощряется заключение государствами-участниками двусторонних, региональных или других многосторонних соглашений или развитие существующих соглашений в целях сохранения подводного культурного наследия. Все такие соглашения должны полностью соответствовать положениям настоящей Конвенции и не ослаблять ее универсальный характер. Государства могут в таких соглашениях принимать нормы и правила, обеспечивающие большую охрану подводного культурного наследия, нежели нормы и правила, установленные в настоящей Конвенции.

2. Стороны таких двусторонних, региональных или других многосторонних соглашений могут приглашать присоединиться к указанным соглашениям государства, имеющие поддающуюся проверке связь, особенно связь культурного, исторического или археологического характера, с данным подводным культурным наследием.

3. Настоящая Конвенция не изменяет прав и обязанностей государств-участников в отношении охраны затонувших судов, которые вытекают из двусторонних, региональных или других многосторонних соглашений, заключенных до ее принятия, и, в особенности, таких соглашений, которые соответствуют целям настоящей Конвенции.

Статья 7 – Подводное культурное наследие во внутренних водах, архипелажных водах и территориальном море

1. Государства-участники в осуществление своего суверенитета имеют исключительное право регулировать и разрешать деятельность, направленную на подводное культурное наследие, в своих внутренних водах, архипелажных водах и территориальном море.

2. Без ущерба для других международных соглашений и норм международного права в отношении охраны подводного культурного наследия государства-участники требуют, чтобы Правила, касающиеся деятельности, направленной на подводное культурное наследие, применялись в их внутренних водах, архипелажных водах и территориальном море.

3. В своих архипелажных водах и территориальном море, в осуществление своего суверенитета и признавая общепринятую международную практику, государства-участники, с целью сотрудничества в отношении наиболее эффективных способов охраны государственных судов и летательных аппаратов, информируют об обнаружении такого поддающегося идентификации государственного судна или летательного аппарата государство флага, являющееся участником настоящей Конвенции, и, в соответствующих случаях, другие государства, имеющие поддающуюся проверке связь с данным объектом, особенно связь культурного, исторического или археологического характера.

Статья 8 – Подводное культурное наследие в прилежащей зоне

Без ущерба для статей 9 и 10 и в дополнение к ним, а также в соответствии с пунктом 2 статьи 303 Конвенции Организации Объединенных Наций по морскому праву государства-участники в своих прилежащих зонах могут регулировать и разрешать деятельность, направленную на подводное культурное наследие. При этом они требуют применения Правил.

Статья 9 – Предоставление информации и уведомлений в исключительной экономической зоне и на континентальном шельфе

1. Все государства-участники несут ответственность за охрану подводного культурного наследия в исключительной экономической зоне и на континентальном шельфе в соответствии с настоящей Конвенцией.

Соответственно:

(a) государство-участник требует, чтобы в случаях, когда его гражданин или судно под его флагом обнаруживает подводное культурное наследие или намеревается вести деятельность, направленную на подводное культурное наследие, расположенное в исключительной экономической зоне или на континентальном шельфе этого государства, гражданин или капитан судна информировал его о таком обнаружении или такой деятельности;

(b) в исключительной экономической зоне или на континентальном шельфе другого государства-участника:

(i) государства-участники требуют, чтобы гражданин или капитан судна информировал их и упомянутое другое государство-участника о таком обнаружении или такой деятельности;

(ii) в качестве альтернативного варианта государство-участник требует, чтобы гражданин или капитан судна информировал его о таком обнаружении или деятельности, и обеспечивает быструю и эффективную передачу этой информации всем остальным государствам-участникам.

2. При сдаче на хранение акта о ратификации, принятии, одобрении или присоединении государство-участник заявляет о способе передачи информации в соответствии с пунктом 1 (b) настоящей статьи.

3. Государство-участник уведомляет Генерального директора о фактах обнаружения или деятельности, о которых оно было проинформировано в соответствии с пунктом 1 настоящей статьи.

4. Генеральный директор безотлагательно предоставляет всем государствам-участникам любую информацию, полученную им в соответствии с пунктом 3 настоящей статьи.

5. Любое государство-участник может заявить государству-участнику, в исключительной экономической зоне или на континентальном шельфе которого находится подводное культурное наследие, о своей заинтересованности в участии в консультациях относительно путей обеспечения эффективной охраны этого подводного культурного наследия. Такое заявление должно основываться на поддающейся проверке связи, особенно связи культурного, исторического или археологического характера, с данным подводным культурным наследием.

Статья 10 – Охрана подводного культурного наследия в исключительной экономической зоне и на континентальном шельфе

1. Разрешение на деятельность, направленную на подводное культурное наследие, расположенное в исключительной экономической зоне или на континентальном шельфе, не может выдаваться иначе, чем в соответствии с положениями настоящей статьи.

2. Государство-участник, в исключительной экономической зоне или на континентальном шельфе которого находится подводное культурное наследие, имеет право запрещать или разрешать любую деятельность, направленную на подводное культурное наследие, для предотвращения нарушения его суверенных прав или юрисдикции, установленных международным правом, включая Конвенцию Организации Объединенных Наций по морскому праву.

3. В случае обнаружения в исключительной экономической зоне или на континентальном шельфе государства-участника подводного культурного наследия или если имеется намерение осуществлять там деятельность, направленную на подводное культурное наследие, это государство-участник:

(a) консультируется со всеми другими государствами-участниками, заявившими о своей заинтересованности в соответствии с пунктом 5 статьи 9, относительно путей обеспечения наиболее эффективной охраны подводного культурного наследия;

(b) координирует такие консультации в качестве "координирующего государства", если только оно не заявляет определенно о своем нежелании делать этого; в этом случае государства-участники, заявившие о своей заинтересованности в соответствии с пунктом 5 статьи 9, назначают координирующее государство.

4. Без ущерба для обязанности всех государств-участников охранять подводное культурное наследие путем всех практически осуществимых мер, принимаемых в соответствии с международным правом для предотвращения любой непосредственной опасности, угрожающей подводному культурному наследию, включая мародерство, координирующее государство может принимать все практически осуществимые меры и/или выдавать все необходимые разрешения в соответствии с настоящей Конвенцией, в случае необходимости до консультаций, в целях предотвращения любой непосредственной опасности подводному культурному наследию вследствие деятельности человека или любых других причин, включая мародерство. При принятии таких мер может быть запрошено содействие других государств-участников.

5. Координирующее государство:

(a) осуществляет меры охраны, согласованные государствами, участвующими в консультациях, включая координирующее государство, если только государства, участвующие в консультациях, включая координирующее государство, не договорятся о том, что эти меры осуществляет другое государство-участник;

(b) выдает все необходимые разрешения в отношении таких согласованных мер в соответствии с Правилами, если только государства, участвующие в консультациях, включая координирующее государство, не договорятся о том, что такие разрешения выдает другое государство-участник;

(c) может осуществлять любые необходимые предварительные исследования в отношении подводного культурного наследия и выдает все необходимые для этого разрешения и незамедлительно информирует о результатах Генерального директора, который в свою очередь незамедлительно предоставляет такую информацию другим государствам-участникам.

6. Координируя консультации, принимая меры, осуществляя предварительные исследования и/или выдавая разрешения в соответствии с настоящей статьей, координирующее государство действует от имени всех государств-участников в целом, а не в своих собственных интересах. Любое из вышеперечисленных действий не является само по себе основанием для притязаний на любые преференциальные или юрисдикционные права, не предусмотренные международным правом, включая Конвенцию Организации Объединенных Наций по морскому праву.

7. За исключением случаев, предусмотренных положениями пунктов 2 и 4 настоящей статьи, никакая деятельность, направленная на государственное судно или летательный аппарат, не может осуществляться без согласия государства флага и сотрудничества координирующего государства.

Статья 11 – Предоставление информации и уведомлений в Районе

1. Государства-участники несут ответственность за охрану подводного культурного наследия в Районе в соответствии с настоящей Конвенцией и статьей 149 Конвенции Организации Объединенных Наций по морскому праву. Соответственно, в случаях, когда гражданин государства-участника или судно под его флагом обнаруживает подводное культурное наследие или намеревается вести деятельность, направленную на подводное культурное наследие, расположенное в Районе, это государство-участник требует, чтобы гражданин или капитан судна информировал его о таком обнаружении или деятельности.

2. Государства–участники уведомляют Генерального директора и Генерального секретаря Международного органа по морскому дну об обнаружениях или деятельности, о которых они были проинформированы.

3. Генеральный директор незамедлительно предоставляет всем государствам-участникам любую такую информацию, полученную от государств-участников.

4. Любое государство-участник может заявить Генеральному директору о своей заинтересованности в участии в консультациях относительно путей обеспечения эффективной охраны этого подводного культурного наследия. Такое заявление должно основываться на поддающейся проверке связи с соответствующим подводным культурным наследием, причем особое внимание должно уделяться преференциальным правам государств культурного, исторического или археологического происхождения.

Статья 12 – Охрана подводного культурного наследия в Районе

1. Разрешение на деятельность, направленную на подводное культурное наследие, расположенное в Районе, не может выдаваться иначе, чем в соответствии с положениями настоящей статьи.

2. Генеральный директор приглашает все государства-участники, заявившие в соответствии с пунктом 4 статьи 11 о своей заинтересованности, провести консультации относительно наиболее эффективных способов охраны подводного культурного наследия и назначить государство-участника, которое будет координировать такие консультации в качестве “координирующего государства”. Генеральный директор приглашает также принять участие в таких консультациях Международный орган по морскому дну.

3. Все государства-участники могут принимать все практически осуществимые меры в соответствии с настоящей Конвенцией, в случае необходимости до консультаций, в целях

предотвращения любой непосредственной опасности подводному культурному наследию вследствие деятельности человека или любых других причин, включая мародерство.

4. Координирующее государство:

(a) осуществляет меры охраны, согласованные государствами, участвующими в консультациях, включая координирующее государство, если только государства, участвующие в консультациях, включая координирующее государство, не договорятся, что эти меры осуществляет другое государство-участник; и

(b) выдает все необходимые разрешения в отношении таких согласованных мер в соответствии с настоящей Конвенцией, если только государства, участвующие в консультациях, включая координирующее государство, не договорятся о том, что такие разрешения выдает другое государство-участник.

5. Координирующее государство может осуществлять любые необходимые предварительные исследования в отношении подводного культурного наследия и выдает все необходимые для этого разрешения и незамедлительно информирует о результатах Генерального директора, который в свою очередь незамедлительно предоставляет такую информацию остальным государствам-участникам.

6. Координируя консультации, принимая меры, осуществляя предварительные исследования и/или выдавая разрешения в соответствии с настоящей статьей, координирующее государство действует на благо всего человечества, от имени всех государств-участников. Особое внимание уделяется преференциальным правам в отношении данного подводного культурного наследия государств культурного, исторического или археологического происхождения.

7. Никакое государство-участник не осуществляет и не разрешает деятельность, направленную на государственное судно или летательный аппарат в Районе, без согласия государства флага.

Статья 13 – Суверенный иммунитет

Военные корабли и другие государственные суда или военные летательные аппараты, обладающие суверенным иммунитетом, использующиеся в некоммерческих целях, функционирующие в обычном для них режиме и не занимающиеся деятельностью, направленной на подводное культурное наследие, не обязаны сообщать об обнаружении подводного культурного наследия, как это предписано статьями 9, 10, 11 и 12 настоящей Конвенции. В то же время государства-участники путем принятия надлежащих мер, не затрагивающих эксплуатацию или эксплуатационные возможности своих военных кораблей и других государственных судов или военных летательных аппаратов, обладающих суверенным иммунитетом и использующихся в некоммерческих целях, обеспечивают соблюдение ими в той мере, в какой это является разумным и практически осуществимым, положений статей 9, 10, 11 и 12 настоящей Конвенции.

Статья 14 – Контроль в отношении ввоза на территорию, торговых операций и владения

Государства-участники принимают меры по предотвращению ввоза на их территорию подводного культурного наследия, которое было незаконным образом экспортировано

и/или извлечено в нарушение настоящей Конвенции, торговых операций с ним или владения таким наследием.

Статья 15 – Неиспользование районов, находящихся под юрисдикцией государств-участников

Государства-участники принимают меры для запрета использования своей территории, включая морские порты, а также искусственных островов, установок и сооружений, находящихся под их исключительной юрисдикцией или контролем, для целей содействия любой деятельности, направленной на подводное культурное наследие, осуществляемой в нарушение настоящей Конвенции.

Статья 16 – Меры в отношении граждан и судов

Государства-участники принимают все практически осуществимые меры по недопущению любой деятельности, направленной на подводное культурное наследие, осуществляемой в нарушение настоящей Конвенции, со стороны своих граждан и судов под своим флагом.

Статья 17 - Санкции

1. Каждое государство-участник устанавливает санкции за нарушение мер, принятых им во исполнение настоящей Конвенции.

2. Применяемые в отношении нарушений санкции должны быть адекватны по строгости наказания, с тем чтобы эффективно обеспечивать соблюдение положений настоящей Конвенции, предотвращать нарушения, где бы они ни происходили, и лишать нарушителей выгод, извлекаемых ими из их противоправной деятельности.

3. Государства-участники сотрудничают в обеспечении применения санкций, установленных в соответствии с настоящей статьей.

Статья 18 – Изъятие и распоряжение изъятым подводным культурным наследием

1. Каждое государство-участник принимает меры по изъятию на своей территории подводного культурного наследия, извлеченного в нарушение настоящей Конвенции.

2. Каждое государство-участник ведет учет, охраняет и принимает все разумные меры для обеспечения стабильного состояния подводного культурного наследия, изъятого в соответствии с настоящей Конвенцией.

3. Каждое государство-участник уведомляет о любом изъятии подводного культурного наследия, произведенном им в соответствии с настоящей Конвенцией, Генерального директора и любое другое государство, имеющее поддающуюся проверке связь, особенно связь культурного, исторического или археологического характера, с данным подводным культурным наследием.

4. Государство-участник, изъявшее подводное культурное наследие, обеспечивает распоряжение им в целях общественной пользы с учетом необходимости его сохранения и изучения; необходимости восстановления как единого целого рассредоточенных коллекций;

необходимости обеспечения доступа общественности к этому наследию, демонстрации его на выставках, использования его в целях просвещения; а также с учетом интересов любого государства, имеющего поддающуюся проверке связь, особенно связь культурного, исторического или археологического характера, с данным подводным культурным наследием.

Статья 19 – Сотрудничество и обмен информацией

1. Государства-участники сотрудничают и оказывают друг другу содействие в охране и управлении подводным культурным наследием в соответствии с настоящей Конвенцией, включая, где это практически возможно, сотрудничество в вопросах исследования, раскопок, документирования, обеспечения сохранности, изучения и показа публике такого наследия.

2. В той степени, в какой это совместимо с целями настоящей Конвенции, каждое государство-участник обязуется обмениваться с другими государствами-участниками информацией относительно подводного культурного наследия, включая информацию об обнаружении этого наследия, его местонахождении, раскопках или извлечении в нарушение положений настоящей Конвенции либо в нарушение иных норм международного права, о соответствующей научной методологии и технологии, а также о разработке правовых норм, применимых к такому наследию.

3. Информация, которой обмениваются между собой государства-участники или ЮНЕСКО и государства-участники в отношении обнаружения или местонахождения подводного культурного наследия, в той мере, в какой это совместимо с их национальным законодательством, имеет конфиденциальный характер и доступна только компетентным ведомствам государств-участников, поскольку разглашение такой информации может представлять опасность или создавать риск для целей охраны такого подводного культурного наследия.

4. Каждое государство-участник принимает все практически осуществимые меры для распространения информации, в том числе, если это возможно, посредством соответствующих международных баз данных, о подводном культурном наследии, раскопки или извлечение которого были произведены в нарушение настоящей Конвенции либо в нарушение иных норм международного права.

Статья 20 – Информированность общественности

Каждое государство-участник принимает все практически осуществимые меры для обеспечения более широкой информированности общественности в отношении ценности и значимости подводного культурного наследия, а также важности его охраны в соответствии с настоящей Конвенцией.

Статья 21 – Подготовка в области подводной археологии

Государства-участники сотрудничают в подготовке специалистов в области подводной археологии, в разработке методов консервации подводного культурного наследия и, на согласованных условиях, в передаче технологий, относящихся к подводному культурному наследию.

Статья 22 – Компетентные ведомства

1. Для обеспечения должного выполнения настоящей Конвенции государства-участники учреждают компетентные ведомства либо в соответствующих случаях укрепляют существующие ведомства в целях создания, поддержания и обновления реестра подводного культурного наследия, его эффективной охраны, консервации, показа публике и управления им, а также в исследовательских и образовательных целях.

2. Государства-участники сообщают Генеральному директору название и адрес своих компетентных ведомств, занимающихся вопросами подводного культурного наследия.

Статья 23 – Совещания государств-участников

1. Генеральный директор созывает Совещание государств-участников в течение одного года после вступления в силу настоящей Конвенции и затем не менее одного раза в два года. По требованию большинства государств-участников Генеральный директор созывает внеочередное Совещание государств-участников.

2. Совещание государств-участников определяет свои функции и обязанности.

3. Совещание государств-участников принимает свои Правила процедуры.

4. Совещание государств-участников может создать Консультативный научно-технический орган, состоящий из экспертов, назначенных государствами-участниками с должным учетом принципа справедливого географического распределения и желательного соотношения в нем мужчин и женщин.

5. Консультативный научно-технический орган оказывает соответствующее содействие Совещанию государств-участников в научных и технических вопросах, связанных с применением Правил.

Статья 24 – Секретариат Конвенции

1. Генеральный директор обеспечивает секретариатское обслуживание Конвенции.

2. В обязанности Секретариата входят:

(a) организация Совещаний государств-участников, как это предусмотрено пунктом 1 статьи 23; и

(b) содействие государствам-участникам в осуществлении решений Совещаний государств-участников.

Статья 25 – Мирное урегулирование споров

1. Любой спор между двумя или более государствами-участниками относительно толкования или применения настоящей Конвенции подлежит урегулированию путем переговоров в духе доброй воли или иными мирными средствами по собственному выбору государств-участников.

2. Если в течение разумного периода времени спор не удается урегулировать посредством переговоров, он может с согласия заинтересованных государств-участников быть передан ЮНЕСКО, выступающей в качестве посредника.

3. В отсутствие посредничества, либо если при посредничестве спор не урегулирован, положения об урегулировании споров, предусмотренные Частью XV Конвенции Организации Объединенных Наций по морскому праву, применяются *mutatis mutandis* в отношении любого спора между государствами-участниками настоящей Конвенции в отношении толкования или применения настоящей Конвенции вне зависимости от того, являются ли они участниками Конвенции Организации Объединенных Наций по морскому праву.

4. Любая процедура, избранная государствами-участниками настоящей Конвенции и Конвенции Организации Объединенных Наций по морскому праву в соответствии с ее статьей 287, применяется для урегулирования споров в соответствии с настоящей статьей, если только государство-участник при ратификации, принятии, одобрении настоящей Конвенции или присоединении к ней либо в любое время после этого не изберет для урегулирования споров, возникающих в связи с настоящей Конвенцией, иную процедуру в соответствии со статьей 287.

5. Государство-участник настоящей Конвенции, не являющееся участником Конвенции Организации Объединенных Наций по морскому праву, при ратификации, принятии, одобрении настоящей Конвенции или присоединении к ней или в любое время после этого может в соответствии с настоящей статьей выбрать посредством письменного заявления одно или несколько средств, предусмотренных в пункте 1 статьи 287 Конвенции Организации Объединенных Наций по морскому праву, для целей урегулирования споров. Статья 287 применяется к такому заявлению, а также к любому спору, в котором данное государство является стороной и который не охватывается действующим заявлением. Для целей согласительной процедуры и арбитража в соответствии с приложениями V и VII Конвенции Организации Объединенных Наций по морскому праву такое государство имеет право назначить посредников и арбитров, включаемых в списки, упомянутые в статье 2 Приложения V и в статье 2 Приложения VII, для урегулирования споров, возникающих в связи с настоящей Конвенцией.

Статья 26 – Ратификация, принятие, одобрение или присоединение

1. Настоящая Конвенция подлежит ратификации, принятию или одобрению государствами - членами ЮНЕСКО.

2. К настоящей Конвенции могут присоединиться:

(a) государства, не являющиеся членами ЮНЕСКО, но являющиеся членами Организации Объединенных Наций или какого-либо специализированного учреждения системы Организации Объединенных Наций или Международного агентства по атомной энергии, а также государства-участники Статута Международного Суда и любое другое государство, которое получит от Генеральной конференции ЮНЕСКО приглашение присоединиться к настоящей Конвенции;

(b) территории, имеющие полное внутреннее самоуправление, которые признаются как таковые Организацией Объединенных Наций, но не достигли полной независимости в соответствии с резолюцией 1514 (XV) Генеральной Ассамблеи Организации Объединенных Наций, и обладающие компетенцией в вопросах, регулируемых настоящей Конвенцией, в том числе компетенцией по заключению договоров, относящихся к таким вопросам.

3. Ратификационные грамоты или акты о принятии, одобрении или присоединении сдаются на хранение Генеральному директору, выступающему в качестве депозитария.

Статья 27 – Вступление в силу

Настоящая Конвенция вступает в силу через три месяца со дня сдачи на хранение двадцатой ратификационной грамоты или акта, упомянутых в статье 26, но лишь в отношении двадцати государств или территорий, которые сдали на хранение свои ратификационные грамоты или акты о принятии, одобрении или присоединении. В отношении любого другого государства или территории она вступает в силу через три месяца со дня сдачи на хранение этим государством или территорией ратификационной грамоты или акта о принятии, одобрении или присоединении.

Статья 28 – Заявление в отношении внутренних неморских вод

При ратификации, принятии, одобрении настоящей Конвенции или присоединении к ней либо в любое время после этого любое государство или территория может заявить о применении Правил к внутренним неморским водам.

Статья 29 – Географическое ограничение применения

При ратификации, принятии, одобрении настоящей Конвенции или присоединении к ней любое государство или территория может сделать заявление депозитарию о том, что настоящая Конвенция не применяется к определенным участкам его территории, внутренних вод, архипелажных вод или территориального моря, предоставляя при этом обоснование для подобного заявления. Такое государство в той мере, насколько это практически осуществимо, и в возможно короткие сроки способствует созданию условий, позволяющих распространить действие настоящей Конвенции на участки, упомянутые в его заявлении, и по достижении этого отзывает свое заявление полностью либо частично.

Статья 30 - Оговорки

За исключением случая, предусмотренного в статье 29, к настоящей Конвенции не могут делаться никакие оговорки.

Статья 31 - Поправки

1. Государство-участник может путем направления письменного сообщения на имя Генерального директора предложить поправки к настоящей Конвенции. Генеральный директор рассылает такое сообщение всем государствам-участникам. Если в течение шести месяцев с даты распространения такого сообщения не менее половины государств-участников дадут положительные ответы на эту просьбу, Генеральный директор представляет это предложение следующему Совещанию государств-участников для обсуждения и возможного принятия.

2. Поправки принимаются большинством в две трети присутствующих и участвующих в голосовании государств-участников.

3. Поправки к настоящей Конвенции после их принятия подлежат ратификации государствами-участниками или принятию, одобрению или присоединению.

4. Поправки вступают в силу, но лишь в отношении государств-участников, которые ратифицировали, приняли или одобрили эти поправки или присоединились к ним, через три месяца со дня сдачи на хранение ратификационных грамот или актов, упомянутых в пункте 3 настоящей статьи, двумя третями государств-участников. Впоследствии для каждого государства или территории, ратифицировавшего, принявшего, одобрившего поправку или присоединившегося к ней, поправка вступает в силу через три месяца со дня сдачи на хранение этим государством-участником ратификационной грамоты или акта о принятии, одобрении или присоединении.

5. Государство или территория, ставшее участником настоящей Конвенции после вступления в силу поправок в соответствии с пунктом 4 настоящей статьи, если только оно не заявляет об ином намерении, считается:

(a) участником настоящей Конвенции с такими поправками; и

(b) участником Конвенции без поправки в отношении любого государства-участника, не связанного поправкой.

Статья 32 - Денонсация

1. Любое государство-участник может путем направления письменного уведомления на имя Генерального директора денонсировать настоящую Конвенцию.

2. Денонсация вступает в силу через двенадцать месяцев после даты получения уведомления, если в уведомлении не указывается более поздний срок.

3. Денонсация ни в коей мере не затрагивает обязанности любого государства-участника выполнять любое содержащееся в настоящей Конвенции обязательство, которое имеет для него силу в соответствии с международным правом независимо от настоящей Конвенции.

Статья 33 - Правила

Правила, прилагаемые к настоящей Конвенции, составляют ее неотъемлемую часть и, если определенно не предусмотрено иное, ссылка на настоящую Конвенцию является ссылкой и на Правила.

Статья 34 – Регистрация в Организации Объединенных Наций

В соответствии со статьей 102 Устава Организации Объединенных Наций настоящая Конвенция регистрируется в Секретариате Организации Объединенных Наций по просьбе Генерального директора.

Статья 35 – Тексты, имеющие равную силу

Настоящая Конвенция составлена на английском, арабском, испанском, китайском, русском и французском языках, причем все шесть текстов имеют равную силу.

ПРИЛОЖЕНИЕ

ПРАВИЛА, КАСАЮЩИЕСЯ ДЕЯТЕЛЬНОСТИ, НАПРАВЛЕННОЙ НА ПОДВОДНОЕ КУЛЬТУРНОЕ НАСЛЕДИЕ

I. Общие принципы

Правило 1. Приоритетным вариантом охраны подводного культурного наследия считается возможность его сохранения *in situ*. Соответственно, разрешения на деятельность, направленную на подводное культурное наследие, выдаются таким образом, который соответствует задачам охраны этого наследия, и при условии соблюдения настоящего требования эта деятельность может быть разрешена в целях значительного содействия охране или вклада в расширение знаний о подводном культурном наследии или повышения его значимости.

Правило 2. Коммерческая эксплуатация подводного культурного наследия в целях торговли или спекуляции или его безвозвратное рассредоточение в корне несовместимы с охраной и надлежащим управлением подводным культурным наследием. Подводное культурное наследие не является предметом торговли, купли, продажи или бартера в качестве товара, имеющего коммерческую ценность.

Настоящее правило не может толковаться как запрещающее:

(a) предоставление услуг профессиональных археологов или других необходимых услуг, характер и цель которых полностью соответствуют настоящей Конвенции и которые осуществляются на основании разрешения компетентных ведомств;

(b) помещение на хранение подводного культурного наследия, извлеченного в ходе исследовательского проекта в соответствии с настоящей Конвенцией, при условии, что такое помещение на хранение не наносит ущерба научной или культурной ценности или целостности извлеченных объектов и не ведет к их безвозвратному рассредоточению, что оно соответствует положениям правил 33 и 34 и осуществляется на основании разрешения компетентных ведомств.

Правило 3. Деятельность, направленная на подводное культурное наследие, не должна оказывать большего негативного воздействия на подводное культурное наследие, чем это необходимо для целей проекта.

Правило 4. В ходе деятельности, направленной на подводное культурное наследие, используются методы неразрушительного обращения и обследования, которые более предпочтительны, чем извлечение объектов. Если раскопки или извлечение необходимы в целях научного изучения или последующей охраны подводного культурного наследия, используемые методы и технология должны быть в максимально возможной степени неразрушительными и содействовать обеспечению сохранности останков.

Правило 5. При осуществлении деятельности, направленной на подводное культурное наследие, не должен без необходимости нарушаться покой человеческих останков и мест, являющихся объектом поклонения.

Правило 6. Деятельность, направленная на подводное культурное наследие, строго регламентируется, с тем чтобы обеспечить надлежащий учет собираемой культурной, исторической и археологической информации.

Правило 7. Поощряется доступ общественности к подводному культурному наследию *in situ* за исключением случаев, когда такой доступ не совместим с задачами охраны и управления.

Правило 8. Поощряется международное сотрудничество в осуществлении деятельности, направленной на подводное культурное наследие, с тем чтобы содействовать эффективному обмену и использованию знаний археологов и других соответствующих специалистов.

II. Проектная документация

Правило 9. До начала любой деятельности, направленной на подводное культурное наследие, готовится проектная документация, представляемая компетентным ведомствам для получения разрешения и соответствующей экспертной оценки.

Правило 10. В проектную документацию включается:

(a) оценка предыдущих исследований или предварительной работы;

(b) изложение содержания проекта и его целей;

(c) подлежащие использованию методология и технические средства;

(d) план финансирования;

(e) предполагаемый график осуществления проекта;

(f) состав группы, а также квалификация, обязанности и опыт каждого члена группы;

(g) планы аналитической и другой деятельности по окончании работ на объекте;

(h) программа консервации артефактов и объекта, подлежащая разработке в тесном сотрудничестве с компетентными ведомствами;

(i) политика управления объектом и его содержания в порядке на весь период осуществления проекта;

(j) программа документального обеспечения;

(k) техника безопасности;

(l) охрана окружающей среды;

(m) договоренности о сотрудничестве с музеями и другими учреждениями, в частности научными;

(n) порядок подготовки отчетов;

(o) сдача на архивное хранение, в том числе извлеченного подводного культурного наследия; и

(p) план публикаций.

Правило 11. Деятельность, направленная на подводное культурное наследие, должна осуществляться в соответствии с проектной документацией, утвержденной компетентными ведомствами.

Правило 12. В случае непредвиденного обнаружения или изменения обстоятельств проектная документация пересматривается и в нее с одобрения компетентных ведомств вносятся изменения.

Правило 13. В случаях крайней необходимости или при случайном обнаружении в целях охраны подводного культурного наследия может быть разрешена даже в отсутствие проектной документации деятельность, направленная на подводное культурное наследие, включая меры по консервации или деятельность краткосрочного характера, в особенности, по обеспечению его стабильного состояния.

III. Предварительная работа

Правило 14. Предварительная работа, указанная в правиле 10 (a), включает оценку, которая определяет значимость и степень уязвимости подводного культурного наследия и окружающей природной среды в связи с возможным ущербом в результате реализации предлагаемого проекта, а также возможность получения данных, которые отвечали бы целям проекта.

Правило 15. Такая оценка включает также предварительное изучение доступных исторических и археологических сведений, археологических и экологических характеристик объекта и последствий любого потенциального вмешательства с точки зрения долгосрочного сохранения в стабильном состоянии подводного культурного наследия, затронутого деятельностью.

IV. Цель, методология и технические средства осуществления проекта

Правило 16. Методология должна соответствовать целям проекта, а используемые технические средства должны носить, по возможности, наименее интрузивный характер.

V. Финансирование

Правило 17. За исключением чрезвычайных ситуаций, вызванных необходимостью охраны подводного культурного наследия, заблаговременно до проведения любой деятельности обеспечивается надлежащее финансирование в объеме, достаточном для осуществления всех стадий проекта, включая консервацию, документирование и хранение извлеченных артефактов, а также подготовку и распространение отчетов.

Правило 18. Проектная документация содержит подтверждение способности профинансировать проект вплоть до его завершения, как, например, финансовая гарантия.

Правило 19. Проектная документация содержит план действий на случай непредвиденных обстоятельств, обеспечивающий консервацию подводного культурного наследия и относящейся к нему документации в случае любого приостановления предусмотренного финансирования.

VI. Сроки осуществления проекта - график

Правило 20. Для того чтобы гарантировать осуществление всех стадий проекта, заблаговременно до начала любой деятельности, направленной на подводное культурное

наследие, составляется надлежащий график с указанием сроков консервации, документирования и хранения извлеченного подводного культурного наследия, а также подготовки и распространения отчетов.

Правило 21. Проектная документация содержит план действий на случай непредвиденных обстоятельств, обеспечивающий консервацию подводного культурного наследия и относящейся к нему документации в случае любого приостановления или прекращения проекта.

VII. Научная компетентность и квалификация

Правило 22. Деятельность, направленная на подводное культурное наследие, осуществляется только под руководством и контролем, а также при регулярном присутствии квалифицированного специалиста по подводной археологии, научная компетентность которого соответствует проекту.

Правило 23. Все лица, входящие в состав группы, осуществляющей проект, обладают квалификацией и подтвержденной компетентностью, которые соответствуют их функциям в рамках проекта.

VIII. Консервация и управление объектом

Правило 24. Программа консервации предусматривает порядок обращения с археологическими объектами в ходе деятельности, направленной на подводное культурное наследие, во время их транспортировки и в долгосрочном плане. Консервация осуществляется в соответствии с действующими профессиональными нормами.

Правило 25. Программа управления объектом предусматривает охрану и управление *in situ* подводным культурным наследием в ходе и по окончании работ на объекте. Программа включает информирование общественности, разумные меры по обеспечению стабильности объекта, мониторинг и защиту от вмешательства.

IX. Документальное обеспечение

Правило 26. Программа документального обеспечения предусматривает в соответствии с профессиональными нормами, действующими в отношении археологической документации, подробное документирование, включая отчет о ходе осуществления деятельности, направленной на подводное культурное наследие.

Правило 27. Документальное обеспечение включает, как минимум, подробное описание объекта, включая происхождение подводного культурного наследия, перенесенного или извлеченного в ходе деятельности, направленной на подводное культурное наследие, полевые записи, планы, чертежи, сечения, а также фотографии или записи на других носителях.

X. Безопасность

Правило 28. Разрабатывается адекватная техника безопасности, соответствующая всем применимым нормативным и профессиональным требованиям, с целью обеспечения безопасности и здоровья членов группы, которая осуществляет проект, и третьих лиц.

XI. Окружающая среда

Правило 29. Разрабатываются меры по охране окружающей среды, адекватным образом обеспечивающие, чтобы дно морей и морские организмы не подвергались неоправданному воздействию.

XII. Отчетность

Правило 30. Промежуточный и заключительный отчеты предоставляются в соответствии с графиком, предусмотренным проектной документацией, и сдаются на хранение в соответствующие публичные архивные службы.

Правило 31. Отчеты включают:

(a) изложение целей;

(b) изложение использованных методов и технических средств;

(c) изложение достигнутых результатов;

(d) основную графическую и фотографическую документацию по всем фазам деятельности;

(e) рекомендации в отношении консервации и хранения объекта и любого перемещенного подводного культурного наследия; и

(f) рекомендации в отношении будущей деятельности.

XIII. Хранение проектных архивов

Правило 32. Вопросы хранения проектных архивов согласовываются до начала любой деятельности и включаются в проектную документацию.

Правило 33. Проектные архивы, включая любое перемещенное подводное культурное наследие и экземпляр всей относящейся к этому документации, хранятся, насколько это возможно, в одном месте и в полном объеме в качестве коллекции таким образом, который обеспечивает их доступность для специалистов и общественности, а также сохранность архива. Это должно быть сделано как можно быстрее и в любом случае не позднее, чем через 10 лет после завершения проекта, насколько это может быть совместимо с целями консервации подводного культурного наследия.

Правило 34. Управление проектными архивами осуществляется в соответствии с международными профессиональными нормами и под руководством компетентных ведомств.

XIV. Распространение

Правило 35. Просвещение общественности и представление результатов проекта в популярной форме, когда это возможно, являются одной из целей проекта.

Правило 36. Заключительный сводный доклад по проекту:

(a) публикуется с учетом сложности проекта и конфиденциальности или деликатного характера информации в возможно короткие сроки; и

(b) сдается на хранение в соответствующие публичные архивные службы.

[For the testimonium and the signatures, see after the Spanish text – Pour le testimonium et les signatures, voir à la fin du texte espagnol.]

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

CONVENCIÓN

SOBRE LA PROTECCIÓN

DEL PATRIMONIO CULTURAL SUBACUÁTICO

UNESCO
París, 2 de noviembre de 2001

La Conferencia General de la Organización de las Naciones Unidas para la Educación, la Ciencia y la Cultura, en su 31ª reunión, celebrada en París del 15 de octubre al 3 de noviembre de 2001,

Reconociendo la importancia del patrimonio cultural subacuático como parte integrante del patrimonio cultural de la humanidad y elemento de particular importancia en la historia de los pueblos, las naciones y sus relaciones mutuas en lo concerniente a su patrimonio común,

Consciente de la importancia de proteger y preservar ese patrimonio cultural subacuático y de que la responsabilidad de esa tarea incumbe a todos los Estados,

Observando el creciente interés y aprecio del público por el patrimonio cultural subacuático,

Convencida de la importancia que la investigación, la información y la educación tienen para la protección y preservación del patrimonio cultural subacuático,

Convencida de que el público tiene derecho a gozar de los beneficios educativos y recreativos que depara un acceso responsable y no perjudicial al patrimonio cultural subacuático *in situ* y de que la educación del público contribuye a un mejor conocimiento, aprecio y protección de ese patrimonio,

Consciente de que el patrimonio cultural subacuático se ve amenazado por actividades no autorizadas dirigidas a dicho patrimonio y de la necesidad de medidas más rigurosas para impedir esas actividades,

Consciente de la necesidad de dar una respuesta adecuada al posible impacto negativo en el patrimonio cultural subacuático de actividades legítimas que puedan afectarlo de manera fortuita,

Profundamente preocupada por la creciente explotación comercial del patrimonio cultural subacuático y, especialmente, por ciertas actividades que tienen por objetivo la venta, la adquisición o el trueque de patrimonio cultural subacuático,

Consciente de la disponibilidad de tecnología de punta que facilita el descubrimiento del patrimonio cultural subacuático y el acceso al mismo,

Convencida de que la cooperación entre los Estados, organizaciones internacionales, instituciones científicas, organizaciones profesionales, arqueólogos, buzos, otras partes interesadas y el público en general es esencial para proteger el patrimonio cultural subacuático,

Considerando que la prospección, extracción y protección del patrimonio cultural subacuático, además de un alto grado de especialización profesional, requiere un acceso a métodos científicos especiales y la aplicación de éstos, así como el empleo de técnicas y equipos adecuados, para todo lo cual se necesitan criterios rectores uniformes,

Consciente de la necesidad de codificar y desarrollar progresivamente normas relativas a la protección y la preservación del patrimonio cultural subacuático conformes con el derecho y la práctica internacionales, comprendidas la Convención sobre las Medidas que Deben Adoptarse para Prohibir e Impedir la Importación, la Exportación y la Transferencia de Propiedad Ilícitas de Bienes Culturales, aprobada por la UNESCO el 14 de noviembre de 1970, la Convención para la Protección del Patrimonio Mundial, Cultural y Natural, aprobada por la UNESCO el 16 de noviembre de 1972 y la Convención de las Naciones Unidas sobre el Derecho del Mar, de 10 de diciembre de 1982,

Resuelta a mejorar la eficacia de las medidas adoptadas en el ámbito internacional, regional y nacional con objeto de preservar *in situ* el patrimonio cultural subacuático o, de ser necesario para fines científicos o para su protección, de proceder cuidadosamente a la recuperación del mismo,

Habiendo decidido, en su 29ª reunión, que esta cuestión sería objeto de una convención internacional,

Aprueba el día 2 de noviembre de 2001, la presente Convención.

Artículo 1 – Definiciones

A los efectos de la presente Convención:

1. a) Por "patrimonio cultural subacuático" se entiende todos los rastros de existencia humana que tengan un carácter cultural, histórico o arqueológico, que hayan estado bajo el agua, parcial o totalmente, de forma periódica o continua, por lo menos durante 100 años, tales como:

   i) los sitios, estructuras, edificios, objetos y restos humanos, junto con su contexto arqueológico y natural;

   ii) los buques, aeronaves, otros medios de transporte o cualquier parte de ellos, su cargamento u otro contenido, junto con su contexto arqueológico y natural; y

   iii) los objetos de carácter prehistórico.

   b) No se considerará patrimonio cultural subacuático a los cables y tuberías tendidos en el fondo del mar.

   c) No se considerará patrimonio cultural subacuático a las instalaciones distintas de los cables y tuberías colocadas en el fondo del mar y todavía en uso.

2. a) Por "Estados Partes" se entiende los Estados que hayan consentido en obligarse por esta Convención y respecto de los cuales esta Convención esté en vigor.

   b) Esta Convención se aplicará *mutatis mutandis* a los territorios mencionados en el apartado b) del párrafo 2 del Artículo 26 que lleguen a ser Partes en esta Convención de conformidad con los requisitos definidos en ese párrafo; en esa medida, el término "Estados Partes" se refiere a esos territorios.

3. Por "UNESCO" se entiende la Organización de las Naciones Unidas para la Educación, la Ciencia y la Cultura.

4. Por "Director General" se entiende el Director General de la UNESCO.

5. Por "Zona" se entiende los fondos marinos y oceánicos y su subsuelo fuera de los límites de la jurisdicción nacional.

6. Por "actividades dirigidas al patrimonio cultural subacuático" se entiende las actividades cuyo objeto primordial sea el patrimonio cultural subacuático y que puedan, directa o indirectamente, alterarlo materialmente o causarle cualquier otro daño.
7. Por "actividades que afectan de manera fortuita al patrimonio cultural subacuático" se entiende las actividades que, a pesar de no tener al patrimonio cultural subacuático como objeto primordial o secundario puedan alterarlo materialmente o causarle cualquier otro daño.

8. Por "buques y aeronaves de Estado" se entiende los buques de guerra y otros navíos o aeronaves pertenecientes a un Estado o utilizados por él y que, en el momento de su hundimiento, fueran utilizados únicamente para un servicio público no comercial, que sean identificados como tales y que correspondan a la definición de patrimonio cultural subacuático.

9. Por "Normas" se entiende las Normas relativas a las actividades dirigidas al patrimonio cultural subacuático, tal y como se mencionan en el Artículo 33 de la presente Convención.

Artículo 2 - Objetivos y principios generales

1. La presente Convención tiene por objeto garantizar y fortalecer la protección del patrimonio cultural subacuático.

2. Los Estados Partes cooperarán en la protección del patrimonio cultural subacuático.

3. Los Estados Partes preservarán el patrimonio cultural subacuático en beneficio de la humanidad, de conformidad con lo dispuesto en esta Convención.

4. Los Estados Partes, individual o conjuntamente, según proceda, adoptarán todas las medidas adecuadas conformes con esta Convención y con el derecho internacional que sean necesarias para proteger el patrimonio cultural subacuático, utilizando a esos efectos, en función de sus capacidades, los medios más idóneos de que dispongan.

5. La preservación *in situ* del patrimonio cultural subacuático deberá considerarse la opción prioritaria antes de autorizar o emprender actividades dirigidas a ese patrimonio.

6. El patrimonio cultural subacuático recuperado se depositará, guardará y gestionará de tal forma que se asegure su preservación a largo plazo.

7. El patrimonio cultural subacuático no será objeto de explotación comercial.

8. De conformidad con la práctica de los Estados y con el derecho internacional, incluida la Convención de las Naciones Unidas sobre el Derecho del Mar, nada de lo dispuesto en esta Convención se interpretará en el sentido de modificar las normas de derecho internacional y la práctica de los Estados relativas a las inmunidades soberanas o cualquiera de los derechos de un Estado respecto de sus buques y aeronaves de Estado.

9. Los Estados Partes velarán por que se respeten debidamente los restos humanos situados en las aguas marítimas.

10. Un acceso responsable y no perjudicial del público al patrimonio cultural subacuático *in situ* con fines de observación o documentación, deberá ser alentado para favorecer la sensibilización

del público a ese patrimonio así como el reconocimiento y la protección de éste, salvo en caso de que ese acceso sea incompatible con su protección y gestión.

11. Ningún acto o actividad realizado en virtud de la presente Convención servirá de fundamento para alegar, oponerse o cuestionar cualquier reivindicación de soberanía o jurisdicción nacional.

Artículo 3 - Relación entre la presente Convención y la Convención de las Naciones Unidas sobre el Derecho del Mar

Nada de lo dispuesto en esta Convención menoscabará los derechos, la jurisdicción ni las obligaciones que incumben a los Estados en virtud del derecho internacional, incluida la Convención de las Naciones Unidas sobre el Derecho del Mar. La presente Convención se interpretará y aplicará en el contexto de las disposiciones del derecho internacional, incluida la Convención de las Naciones Unidas sobre el Derecho del Mar, y de conformidad con ellas.

Artículo 4 - Relación con las normas sobre salvamento y hallazgos

Ninguna actividad relacionada con el patrimonio cultural subacuático a la que se aplica la presente Convención estará sujeta a las normas sobre salvamento y hallazgos, a no ser que:

a) esté autorizada por las autoridades competentes, y

b) esté en plena conformidad con la presente Convención, y

c) asegure que toda operación de recuperación de patrimonio cultural subacuático se realice con la máxima protección de éste.

Artículo 5 - Actividades que afectan de manera fortuita al patrimonio cultural subacuático

Cada Estado Parte empleará los medios más viables de que disponga para evitar o atenuar cualquier posible repercusión negativa de actividades bajo su jurisdicción que afecten de manera fortuita al patrimonio cultural subacuático.

Artículo 6 - Acuerdos bilaterales, regionales u otros acuerdos multilaterales

1. Se alentará a los Estados Partes a celebrar acuerdos bilaterales, regionales u otros acuerdos multilaterales, o a perfeccionar los acuerdos existentes, con objeto de preservar el patrimonio cultural subacuático. Todos esos acuerdos deberán estar en plena conformidad con las disposiciones de la presente Convención y no menoscabar el carácter universal de ésta. En el marco de esos acuerdos, los Estados Partes podrán adoptar normas y reglamentos que aseguren una mejor protección del patrimonio cultural subacuático que los adoptados en virtud de la presente Convención.

2. Las Partes en esos acuerdos bilaterales, regionales u otros acuerdos multilaterales podrán invitar a adherirse a esos acuerdos a los Estados que tengan un vínculo verificable, en especial de índole cultural, histórica o arqueológica, con el patrimonio cultural subacuático de que se trate.

3. La presente Convención no modificará los derechos ni las obligaciones en materia de protección de buques sumergidos que incumban a los Estados Partes en virtud de otros acuerdos bilaterales, regionales u otros acuerdos multilaterales, concertados antes de la aprobación de la presente Convención, máxime si están en conformidad con los objetivos de ésta.

Artículo 7 - Patrimonio cultural subacuático en aguas interiores, aguas archipelágicas y mar territorial

1. En el ejercicio de su soberanía, los Estados Partes tienen el derecho exclusivo de reglamentar y autorizar las actividades dirigidas al patrimonio cultural subacuático en sus aguas interiores, aguas archipelágicas y mar territorial.

2. Sin perjuicio de otros acuerdos internacionales y normas de derecho internacional aplicables a la protección del patrimonio cultural subacuático, los Estados Partes exigirán que las Normas se apliquen a las actividades dirigidas al patrimonio cultural subacuático situado en sus aguas interiores, aguas archipelágicas y mar territorial.

3. En sus aguas archipelágicas y mar territorial, en el ejercicio de su soberanía y de conformidad con la práctica general observada entre los Estados, con miras a cooperar sobre los mejores métodos de protección de los buques y aeronaves de Estado, los Estados Partes deberían informar al Estado del pabellón Parte en la presente Convención y, si procede, a los demás Estados con un vínculo verificable, en especial de índole cultural, histórica o arqueológica, del descubrimiento de tales buques y aeronaves de Estado que sean identificables.

Artículo 8 - Patrimonio cultural subacuático en la zona contigua

Sin perjuicio de lo dispuesto en los Artículos 9 y 10 y con carácter adicional a lo dispuesto en los mismos y de conformidad con el párrafo 2 del Artículo 303 de la Convención de las Naciones Unidas sobre el Derecho del Mar, los Estados Partes podrán reglamentar y autorizar las actividades dirigidas al patrimonio cultural subacuático en su zona contigua. Al hacerlo, exigirán que se apliquen las Normas.

Artículo 9 - Información y notificación en la zona económica exclusiva y en la plataforma continental

1. Todos los Estados Partes tienen la responsabilidad de proteger el patrimonio cultural subacuático en la zona económica exclusiva y en la plataforma continental de conformidad con la presente Convención.

En consecuencia:

a) Un Estado Parte exigirá que cuando uno de sus nacionales o un buque que enarbole su pabellón descubra patrimonio cultural subacuático situado en su zona económica exclusiva o en su plataforma continental o tenga la intención de efectuar una actividad dirigida a dicho patrimonio, el nacional o el capitán del buque le informe de ese descubrimiento o actividad.

b) En la zona económica exclusiva o en la plataforma continental de otro Estado Parte:

i) los Estados Partes exigirán que el nacional o el capitán del buque les informe e informe al otro Estado Parte de ese descubrimiento o actividad;

ii) alternativamente un Estado Parte exigirá que el nacional o el capitán del buque le informe de ese descubrimiento o actividad y asegurará la transmisión rápida y eficaz de esa información a todos los demás Estados Partes.

2. Al depositar su instrumento de ratificación, aceptación, aprobación o adhesión, un Estado Parte declarará la forma en que transmitirá la información prevista en el apartado b) del párrafo 1 del presente artículo.

3. Un Estado Parte notificará al Director General los descubrimientos o actividades dirigidas al patrimonio cultural subacuático que sean puestos en su conocimiento en virtud del párrafo 1 del presente artículo.

4. El Director General comunicará sin demora a todos los Estados Partes cualquier información que le sea notificada en virtud del párrafo 3 del presente artículo.

5. Todo Estado Parte podrá declarar al Estado Parte en cuya zona económica exclusiva o en cuya plataforma continental esté situado el patrimonio cultural subacuático, su interés en ser consultado sobre cómo asegurar la protección efectiva de ese patrimonio. Esa declaración deberá fundarse en un vínculo verificable, en especial de índole cultural, histórica o arqueológica, con el patrimonio cultural subacuático de que se trate.

Artículo 10 - Protección del patrimonio cultural subacuático en la zona económica exclusiva y en la plataforma continental

1. No se concederá autorización alguna para una actividad dirigida al patrimonio cultural subacuático situado en la zona económica exclusiva o en la plataforma continental, salvo lo dispuesto en el presente artículo.

2. Un Estado Parte en cuya zona económica exclusiva o en cuya plataforma continental esté situado el patrimonio cultural subacuático tiene derecho a prohibir o a autorizar cualquier actividad dirigida a este patrimonio para impedir cualquier intromisión en sus derechos soberanos o su jurisdicción reconocidos por el derecho internacional, incluida la Convención de las Naciones Unidas sobre el Derecho del Mar.

3. Cuando tenga lugar un descubrimiento de patrimonio cultural subacuático situado en la zona económica exclusiva o en la plataforma continental de un Estado Parte, o se tenga la intención de efectuar una actividad dirigida a dicho patrimonio cultural subacuático, ese Estado Parte:

a) consultará a todos los demás Estados Partes que hayan declarado un interés en virtud del párrafo 5 del Artículo 9 sobre la mejor manera de proteger el patrimonio cultural subacuático;

b) coordinará esas consultas como "Estado Coordinador", a menos que declare expresamente que no desea hacerlo, caso en el cual los Estados Partes que hayan declarado un interés en virtud del párrafo 5 del Artículo 9 designarán a un Estado Coordinador.

4. Sin perjuicio de la obligación de todos los Estados Partes de proteger el patrimonio cultural subacuático mediante la adopción de todas las medidas viables conformes al derecho internacional, con el fin de impedir todo peligro inmediato para el patrimonio cultural subacuático, incluido el saqueo, el Estado Coordinador podrá adoptar todas las medidas viables y/o conceder cualquier autorización que resulte necesaria de conformidad con la presente Convención y, de ser necesario, con anterioridad a las consultas, con el fin de impedir cualquier peligro inmediato para el patrimonio cultural subacuático, ya sea ocasionado por la actividad humana o por cualquier otra causa, incluido el saqueo. Al adoptar tales medidas se podrá solicitar la asistencia de otros Estados Partes.

5. El Estado Coordinador:

a) pondrá en práctica las medidas de protección que hayan sido acordadas por los Estados que participen en la consulta, que incluyen al Estado Coordinador, a menos que los Estados que participen en la consulta, que incluyen al Estado Coordinador, acuerden que otro Estado Parte pondrá en práctica esas medidas;

b) expedirá todas las autorizaciones necesarias con respecto a las medidas así acordadas de conformidad con las Normas, a menos que los Estados que participen en la consulta, que incluyen al Estado Coordinador, acuerden que otro Estado Parte expedirá esas autorizaciones;

c) podrá realizar toda investigación preliminar que resulte necesaria en el patrimonio cultural subacuático y expedirá todas las autorizaciones necesarias a tal fin, y transmitirá sin demora los resultados de tal investigación al Director General quien, a su vez, comunicará esas informaciones sin demora a los demás Estados Partes.

6. Al coordinar las consultas, adoptar medidas, realizar una investigación preliminar y/o expedir autorizaciones en virtud del presente artículo, el Estado Coordinador actuará en nombre de los Estados Partes en su conjunto y no en su interés propio. Esta acción en sí no podrá ser invocada para reivindicar derecho preferente o jurisdiccional alguno que no esté reconocido por el derecho internacional, incluida la Convención de las Naciones Unidas sobre el Derecho del Mar.

7. A reserva de lo dispuesto en los párrafos 2 y 4 del presente artículo, no se efectuará ninguna actividad dirigida a un buque o aeronave de Estado sin el acuerdo del Estado del pabellón y la colaboración del Estado Coordinador.

Artículo 11 - Información y notificación en la Zona

1. Todos los Estados Partes tienen la responsabilidad de proteger el patrimonio cultural subacuático en la Zona, de conformidad con la presente Convención y con el Artículo 149 de la Convención de las Naciones Unidas sobre el Derecho del Mar. En consecuencia, cuando un nacional de un Estado Parte o un buque que enarbole su pabellón descubra patrimonio cultural subacuático situado en la Zona, o tenga la intención de efectuar una actividad dirigida a dicho patrimonio, ese Estado Parte exigirá que su nacional o el capitán del buque le informe de ese descubrimiento o de esa actividad.

2. Los Estados Partes notificarán al Director General y al Secretario General de la Autoridad Internacional de los Fondos Marinos los descubrimientos o actividades dirigidas al patrimonio cultural subacuático de que hayan sido informados.

3. El Director General comunicará sin demora a todos los Estados Partes cualquier información de este tipo suministrada por los Estados Partes.

4. Un Estado Parte podrá declarar al Director General su interés en ser consultado sobre cómo asegurar la protección efectiva de ese patrimonio cultural subacuático. Dicha declaración deberá fundarse en un vínculo verificable con ese patrimonio cultural subacuático, habida cuenta en particular de los derechos preferentes de los Estados de origen cultural, histórico o arqueológico.

Artículo 12 - Protección del patrimonio cultural subacuático en la Zona

1. No se concederá autorización alguna para una actividad dirigida al patrimonio cultural subacuático situado en la Zona, salvo lo dispuesto en el presente artículo.

2. El Director General invitará a todos los Estados Partes que hayan declarado un interés en virtud del párrafo 4 del Artículo 11 a efectuar consultas sobre la mejor manera de proteger el patrimonio cultural subacuático, y a designar un Estado Parte para coordinar esas consultas como "Estado Coordinador". El Director General invitará asimismo a la Autoridad Internacional de los Fondos Marinos a participar en esas consultas.

3. Todos los Estados Partes podrán adoptar todas las medidas viables conforme a la presente Convención, de ser necesario, antes de efectuar consultas, con el fin de impedir todo peligro inmediato para el patrimonio cultural subacuático, ya sea ocasionado por la actividad humana o por cualquier otra causa, incluido el saqueo.

4. El Estado Coordinador:

a) pondrá en práctica las medidas de protección que hayan sido acordadas por los Estados que participen en la consulta, que incluyen al Estado Coordinador, a menos que los Estados que participen en la consulta, que incluyen al Estado Coordinador, acuerden que otro Estado Parte pondrá en práctica dichas medidas; y

b) expedirá todas las autorizaciones necesarias con respecto a las medidas así acordadas de conformidad con la presente Convención, a menos que los Estados que participen en la consulta, que incluyen al Estado Coordinador, acuerden que otro Estado Parte expedirá dichas autorizaciones.

5. El Estado Coordinador podrá realizar toda investigación preliminar que resulte necesaria en el patrimonio cultural subacuático y expedirá todas las autorizaciones necesarias a tal fin, y transmitirá sin demora los resultados de tal investigación al Director General quien, a su vez, comunicará esas informaciones a los demás Estados Partes.

6. Al coordinar las consultas, adoptar medidas, realizar una investigación preliminar y/o expedir autorizaciones en virtud del presente artículo, el Estado Coordinador actuará en beneficio de toda la humanidad, en nombre de todos los Estados Partes. Se prestará especial atención a los derechos preferentes de los Estados de origen cultural, histórico o arqueológico con respecto al patrimonio cultural subacuático de que se trate.

7. Ningún Estado Parte emprenderá ni autorizará actividades dirigidas a un buque o aeronave de Estado en la Zona sin el consentimiento del Estado del pabellón.

Artículo 13 - Inmunidad soberana

Los buques de guerra y otros buques gubernamentales o aeronaves militares que gocen de inmunidad soberana y sean utilizados con fines no comerciales, en el curso normal de sus operaciones, y que no participen en actividades dirigidas al patrimonio cultural subacuático no estarán obligados a comunicar descubrimientos de patrimonio cultural subacuático en virtud de los Artículos 9, 10, 11 y 12 de la presente Convención. Sin embargo, al adoptar medidas apropiadas que no obstaculicen las operaciones o la capacidad de operación de sus buques de guerra u otros buques gubernamentales o aeronaves militares que gocen de inmunidad soberana y que se utilicen con fines no comerciales, los Estados Partes velarán por que tales buques procedan, en cuanto sea razonable y posible, de manera compatible con lo dispuesto en los Artículos 9, 10, 11 y 12 de la presente Convención.

Artículo 14 - Control de entrada en el territorio, comercio y posesión

Los Estados Partes tomarán medidas para impedir la entrada en su territorio, el comercio y la posesión de patrimonio cultural subacuático exportado ilícitamente y/o recuperado, cuando tal recuperación sea contraria a la presente Convención.

Artículo 15 - No utilización de las zonas bajo jurisdicción de los Estados Partes

Los Estados Partes adoptarán medidas para prohibir la utilización de su territorio, incluidos sus puertos marítimos y sus islas artificiales, instalaciones y estructuras bajo su jurisdicción o control exclusivos, en apoyo de cualquier actividad dirigida al patrimonio cultural subacuático que no esté de conformidad con la presente Convención.

Artículo 16 - Medidas referentes a los nacionales y los buques

Los Estados Partes adoptarán todas las medidas viables para asegurar que sus nacionales y los buques que enarbolan su pabellón no procedan a ninguna actividad dirigida al patrimonio cultural subacuático que no esté de conformidad con la presente Convención.

Artículo 17 - Sanciones

1. Cada Estado Parte impondrá sanciones respecto de las infracciones de las medidas que haya adoptado para poner en práctica la presente Convención.

2. Las sanciones aplicables respecto de las infracciones deberán ser suficientemente severas para hacer efectivo el cumplimiento de la presente Convención y desalentar la comisión de infracciones cualquiera que sea el lugar, y deberán privar a los infractores de los beneficios derivados de sus actividades ilícitas.

3. Los Estados Partes cooperarán para asegurar el cumplimiento de las sanciones impuestas en virtud del presente artículo.

Artículo 18 - Incautación y disposición de patrimonio cultural subacuático

1. Cada Estado Parte adoptará medidas destinadas a la incautación de elementos de patrimonio cultural subacuático situado en su territorio, que haya sido recuperado de una manera no conforme con la presente Convención.

2. Cada Estado Parte registrará, protegerá y tomará todas las medidas que resulten razonables para la estabilización de patrimonio cultural subacuático incautado en virtud de la presente Convención.

3. Cada Estado Parte notificará toda incautación de patrimonio cultural subacuático realizada en virtud de la presente Convención al Director General de la UNESCO y a cualquier otro Estado que tenga un vínculo verificable, en especial de índole cultural, histórica o arqueológica con el patrimonio cultural subacuático de que se trate.

4. Un Estado Parte que haya incautado patrimonio cultural subacuático velará por darle una disposición acorde con el bien general, tomando en consideración los imperativos de conservación e investigación, la necesidad de reunir las colecciones dispersas, así como la necesidad del acceso, la exposición y educación públicos y los intereses de cualquier Estado que tenga un vínculo verificable, en especial de índole cultural, histórica o arqueológica con el patrimonio cultural subacuático de que se trate.

Artículo 19 - Cooperación y utilización compartida de la información

1. Los Estados Partes deberán cooperar entre sí y prestarse asistencia para velar por la protección y gestión del patrimonio cultural subacuático en virtud de la presente Convención, incluyendo cuando sea posible, la colaboración en la exploración, la excavación, la documentación, la conservación, el estudio y la presentación de ese patrimonio.

2. En la medida en que sea compatible con los objetivos de esta Convención, cada Estado Parte se compromete a compartir con otros Estados Partes información en relación con el patrimonio cultural subacuático, incluida la referente al descubrimiento de ese patrimonio, su localización, el patrimonio extraído o recuperado de manera contraria a esta Convención o que viole otras disposiciones del derecho internacional, la metodología y las técnicas científicas pertinentes y la evolución del derecho aplicable al patrimonio de que se trate.

3. Toda información compartida entre Estados Partes, o entre la UNESCO y Estados Partes, relativa al descubrimiento o localización de patrimonio cultural subacuático se mantendrá con carácter confidencial y se comunicará exclusivamente a las autoridades competentes de los Estados Partes, en la medida en que sus respectivas legislaciones nacionales lo permitan, y en tanto la divulgación de esa información pueda poner en peligro o amenazar de alguna manera la preservación de ese patrimonio cultural subacuático.

4. Cada Estado Parte adoptará todas las medidas viables, para difundir información sobre el patrimonio cultural subacuático extraído o recuperado de manera contraria a esta Convención o en violación de otras disposiciones del derecho internacional, incluyendo, cuando sea posible, la utilización de bases de datos internacionales apropiadas.

Artículo 20 - Sensibilización del público

Cada Estado Parte adoptará todas las medidas viables para que el público tome conciencia del valor y de la relevancia del patrimonio cultural subacuático, así como de la importancia que tiene su protección en virtud de esta Convención.

Artículo 21 - Formación en arqueología subacuática

Los Estados Partes cooperarán para impartir una formación en arqueología subacuática, en las técnicas de preservación del patrimonio cultural subacuático y, conforme a los términos acordados, en la transferencia de tecnologías relacionadas con el patrimonio cultural subacuático.

Artículo 22 - Autoridades competentes

1. A fin de velar por la correcta puesta en práctica de esta Convención, los Estados Partes establecerán autoridades competentes o, en su caso, reforzarán las ya existentes para que puedan elaborar, mantener y actualizar un inventario del patrimonio cultural subacuático y garantizar eficazmente la protección, la conservación, la presentación y la gestión del patrimonio cultural subacuático, así como la investigación y educación.

2. Los Estados Partes comunicarán al Director General el nombre y la dirección de sus autoridades competentes en materia de patrimonio cultural subacuático.

Artículo 23 - Reunión de los Estados Partes

1. El Director General convocará una Reunión de los Estados Partes en el plazo de un año contado a partir de la entrada en vigor de la presente Convención y ulteriormente por lo menos una vez cada dos años. A petición de una mayoría de los Estados Partes, el Director General convocará una Reunión Extraordinaria de los Estados Partes.

2. La Reunión de los Estados Partes decidirá sobre sus funciones y responsabilidades.

3. La Reunión de los Estados Partes aprobará su propio Reglamento.

4. La Reunión de los Estados Partes podrá crear un Consejo Consultivo Científico y Técnico compuesto por expertos designados por los Estados Partes, con la debida atención al principio de distribución geográfica equitativa y a la conveniencia de un equilibrio entre los sexos.

5. El Consejo Consultivo Científico y Técnico prestará la asistencia adecuada a la Reunión de los Estados Partes sobre las cuestiones de índole científica y técnica relacionadas con la puesta en práctica de las Normas.

Artículo 24 - Secretaría de la Convención

1. El Director General será responsable de la Secretaría de la presente Convención.

2. Las funciones de la Secretaría incluirán las siguientes tareas:

a) organizar las Reuniones de los Estados Partes previstas en el párrafo 1 del Artículo 23; y

b) prestar asistencia a los Estados Partes en la puesta en práctica de las decisiones de las Reuniones de los Estados Partes.

Artículo 25 - Solución pacífica de controversias

1. Cualquier controversia entre dos o más Estados Partes acerca de la interpretación o la aplicación de la presente Convención deberá ser objeto de negociaciones de buena fe o de otros medios de solución pacífica de su elección.

2. Si dichas negociaciones no resolvieran la controversia en un plazo razonable, los Estados Partes de que se trate podrán, de común acuerdo, someterla a la mediación de la UNESCO.

3. Si no se recurriera a la mediación o si ésta no resolviera las controversias, las disposiciones relativas a la solución de controversias enunciadas en la Parte XV de la Convención de las Naciones Unidas sobre el Derecho del Mar se aplicarán *mutatis mutandis* a toda controversia entre Estados Partes en la presente Convención respecto de la interpretación o la aplicación de esta Convención, independientemente de que sean o no también Partes en la Convención de las Naciones Unidas sobre el Derecho del Mar.

4. Todo procedimiento escogido por un Estado Parte en la presente Convención y en la Convención de las Naciones Unidas sobre el Derecho del Mar, en virtud del Artículo 287 de esta última, se aplicará a la solución de controversias en virtud del presente artículo, a menos que ese Estado Parte, al ratificar, aceptar o aprobar la presente Convención o al adherirse a ella, o en cualquier momento ulterior, haya elegido otro procedimiento en virtud del Artículo 287 para la solución de controversias derivadas de la presente Convención.

5. Al ratificar, aceptar, aprobar la presente Convención o adherirse a ella, o en cualquier momento ulterior, un Estado Parte en la presente Convención que no sea Parte en la Convención de las Naciones Unidas sobre el Derecho del Mar podrá elegir libremente, mediante una declaración escrita, uno o varios de los medios enunciados en el párrafo 1 del Artículo 287 de la Convención de las Naciones Unidas sobre el Derecho del Mar para la solución de las controversias con arreglo al presente artículo. El Artículo 287 se aplicará a esa declaración así como a toda controversia en la que ese Estado sea Parte y que no esté amparada por una declaración en vigor. A efectos de conciliación y arbitraje, de conformidad con los Anexos V y VII de la Convención de las Naciones Unidas sobre el Derecho del Mar, ese Estado estará habilitado para designar conciliadores y árbitros que se incluirán en las listas mencionadas en el Artículo 2 del Anexo V y en el Artículo 2 del Anexo VII para la solución de las controversias derivadas de la presente Convención.

Artículo 26 - Ratificación, aceptación, aprobación o adhesión

1. La presente Convención estará sujeta a la ratificación, aceptación o aprobación de los Estados Miembros de la UNESCO.

2. La presente Convención estará sujeta a la adhesión:

a) de los Estados que no sean miembros de la UNESCO pero que sean miembros de las Naciones Unidas o de un organismo especializado del sistema de las Naciones Unidas o del Organismo Internacional de Energía Atómica, así como de los Estados Partes en el Estatuto de la Corte Internacional de Justicia, y de cualquier otro Estado al que la Conferencia General de la UNESCO haya invitado a adherirse a la presente Convención;

b) de los territorios que gocen de plena autonomía interna reconocida como tal por las Naciones Unidas, pero que no hayan alcanzado la plena independencia de conformidad con la Resolución 1514 (XV) de la Asamblea General, y que tengan competencia sobre las materias regidas por esta Convención, incluida la de celebrar tratados en relación con ellas.

3. Los instrumentos de ratificación, aceptación, aprobación o adhesión serán depositados ante el Director General.

Artículo 27 - Entrada en vigor

La Convención entrará en vigor tres meses después de la fecha en que haya sido depositado el vigésimo instrumento a que se refiere el Artículo 26, pero únicamente respecto de los veinte Estados o territorios que hayan depositado sus instrumentos. Entrará en vigor para cualquier otro Estado o territorio tres meses después de la fecha en que dicho Estado o territorio haya depositado su instrumento.

Artículo 28 - Declaración relativa a las aguas continentales

Al ratificar, aceptar, aprobar esta Convención o adherirse a ella o en cualquier momento ulterior, todo Estado o territorio podrá declarar que las Normas se aplicarán a sus aguas continentales que no sean de carácter marítimo.

Artículo 29 - Limitación del ámbito de aplicación geográfico

Al ratificar, aceptar, aprobar la presente Convención o adherirse a ella, un Estado o territorio podrá declarar ante el depositario que la presente Convención no se aplicará a determinadas partes de su territorio, sus aguas interiores, aguas archipelágicas o mar territorial e indicará en esa declaración las razones que la motivan. En la medida de lo posible, y tan pronto como pueda, el Estado deberá reunir las condiciones necesarias para que la presente Convención se aplique a las zonas especificadas en su declaración; a esos efectos, y en cuanto haya reunido esas condiciones, retirará también total o parcialmente su declaración.

Artículo 30 – Reservas

Salvo lo dispuesto en el Artículo 29, no se podrán formular reservas a la presente Convención.

Artículo 31 – Enmiendas

1. Un Estado Parte podrá proponer enmiendas a esta Convención mediante comunicación dirigida por escrito al Director General. El Director General transmitirá la comunicación a todos

los Estados Partes. Si dentro de los seis meses siguientes a la fecha de envío de la comunicación, la mitad por lo menos de los Estados Partes responde favorablemente a esa petición, el Director General presentará dicha propuesta para examen y posible aprobación de la siguiente Reunión de los Estados Partes.

2. Las enmiendas serán aprobadas por una mayoría de dos tercios de los Estados Partes presentes y votantes.

3. Una vez aprobadas, las enmiendas a esta Convención deberán ser objeto de ratificación, aceptación, aprobación o adhesión por los Estados Partes.

4. La enmienda a esta Convención entrarán en vigor únicamente para los Estados Partes que las hayan ratificado, aceptado, aprobado o que se hayan adherido a ellas tres meses después de que dos tercios de los Estados Partes hayan depositado los instrumentos mencionados en el párrafo 3 del presente artículo. A partir de esa fecha, la enmienda entrará en vigor para cada Estado Parte o territorio que la ratifique, acepte, apruebe o se adhiera a ella tres meses después de la fecha en que esa Parte haya depositado su instrumento de ratificación, aceptación, aprobación o adhesión.

5. Un Estado o territorio que llegue a ser Parte en esta Convención después de la entrada en vigor de enmiendas efectuadas de conformidad con el párrafo 4 del presente artículo y que no manifieste una intención diferente, será considerado:

a) Parte en esta Convención así enmendada; y
b) Parte en la Convención no enmendada con respecto a todo Estado Parte que no esté obligado por la enmienda.

Artículo 32 – Denuncia

1. Un Estado Parte podrá denunciar esta Convención mediante notificación dirigida por escrito al Director General.

2. La denuncia surtirá efecto doce meses después de la fecha de recepción de la notificación, a menos que en ella se especifique una fecha ulterior.

3. La denuncia no afectará en modo alguno el deber de los Estados Partes de cumplir todas las obligaciones contenidas en la presente Convención a las que estén sometidos en virtud del derecho internacional con independencia de esta Convención.

Artículo 33 - Las Normas

Las Normas que figuran en el Anexo de esta Convención son parte integrante de ella y, salvo disposición expresa en contrario, cualquier referencia a esta Convención constituye asimismo una referencia a las Normas.

Artículo 34 - Registro en las Naciones Unidas

Con arreglo a lo dispuesto en el Artículo 102 de la Carta de las Naciones Unidas, la presente Convención deberá ser registrada en la Secretaría de las Naciones Unidas a petición del Director General.

Artículo 35 - Textos auténticos

Esta Convención se ha redactado en árabe, chino, español, francés, inglés y ruso, siendo los seis textos igualmente auténticos.

Anexo

Normas relativas a las actividades dirigidas al patrimonio cultural subacuático

I Principios generales

Norma 1. La conservación *in situ* será considerada la opción prioritaria para proteger el patrimonio cultural subacuático. En consecuencia, las actividades dirigidas al patrimonio cultural subacuático se autorizarán únicamente si se realizan de una manera compatible con su protección y, a reserva de esa condición, podrán autorizarse cuando constituyan una contribución significativa a la protección, el conocimiento o el realce de ese patrimonio.

Norma 2. La explotación comercial de patrimonio cultural subacuático que tenga por fin la realización de transacciones, la especulación o su dispersión irremediable es absolutamente incompatible con una protección y gestión correctas de ese patrimonio. El patrimonio cultural subacuático no deberá ser objeto de transacciones ni de operaciones de venta, compra o trueque como bien comercial.

No cabrá interpretar que esta norma prohíba:

a) la prestación de servicios arqueológicos profesionales o de servicios conexos necesarios cuya índole y finalidad sean plenamente conformes con la presente Convención, y tengan la autorización de las autoridades competentes;

b) el depósito de patrimonio cultural subacuático recuperado en el marco de un proyecto de investigación ejecutado de conformidad con esta Convención, siempre que dicho depósito no vulnere el interés científico o cultural, ni la integridad del material recuperado, ni dé lugar a su dispersión irremediable, esté de conformidad con lo dispuesto en las Normas 33 y 34 y tenga la autorización de las autoridades competentes.

Norma 3. Las actividades dirigidas al patrimonio cultural subacuático no deberán perjudicarlo más de lo que sea necesario para los objetivos del proyecto.

Norma 4. Las actividades dirigidas al patrimonio cultural subacuático deberán servirse de técnicas y métodos de exploración no destructivos, que deberán preferirse a la recuperación de objetos. Si para llevar a cabo estudios científicos o proteger de modo definitivo el patrimonio cultural subacuático fuese necesario realizar operaciones de extracción o recuperación, las técnicas y los métodos empleados deberán ser lo menos dañinos posible y contribuir a la preservación de los vestigios.

Norma 5. Las actividades dirigidas al patrimonio cultural subacuático evitarán perturbar innecesariamente los restos humanos o los sitios venerados.

Norma 6. Las actividades dirigidas al patrimonio cultural subacuático se reglamentarán estrictamente para que se registre debidamente la información cultural, histórica y arqueológica.

Norma 7. Se fomentará el acceso del público al patrimonio cultural subacuático *in situ*, salvo en los casos en que éste sea incompatible con la protección y la gestión del sitio.

Norma 8. Se alentará la cooperación internacional en la realización de actividades dirigidas al patrimonio cultural subacuático con objeto de propiciar intercambios eficaces de arqueólogos y demás especialistas competentes y de emplear mejor sus capacidades.

II. Plan del proyecto

Norma 9. Antes de iniciar cualquier actividad dirigida al patrimonio cultural subacuático se elaborará el proyecto correspondiente, cuyo plan se presentará a las autoridades competentes para que lo autoricen, previa revisión por los pares.

Norma 10. El plan del proyecto incluirá:

a) una evaluación de los estudios previos o preliminares;

b) el enunciado y los objetivos del proyecto;

c) la metodología y las técnicas que se utilizarán;

d) el plan de financiación;

e) el calendario previsto para la ejecución del proyecto;

f) la composición del equipo, las calificaciones, las funciones y la experiencia de cada uno de sus integrantes;

g) planes para los análisis y otras actividades que se realizarán después del trabajo de campo;

h) un programa de conservación de los objetos y del sitio, en estrecha colaboración con las autoridades competentes;

i) una política de gestión y mantenimiento del sitio que abarque toda la duración del proyecto;

j) un programa de documentación;

k) un programa de seguridad;

l) una política relativa al medio ambiente;

m) acuerdos de colaboración con museos y otras instituciones, en particular de carácter científico;

n) la preparación de informes;

o) el depósito de los materiales y archivos, incluido el patrimonio cultural subacuático que se haya extraído; y

p) un programa de publicaciones.

Norma 11. Las actividades dirigidas al patrimonio cultural subacuático se realizarán de conformidad con el plan del proyecto aprobado por las autoridades competentes.

Norma 12. Si se hiciesen descubrimientos imprevistos o cambiasen las circunstancias, se revisará y modificará el plan del proyecto con la aprobación de las autoridades competentes.

Norma 13. En caso de emergencia o de descubrimientos fortuitos, las actividades dirigidas al patrimonio cultural subacuático, incluyendo medidas o actividades de conservación por un periodo breve, en particular de estabilización del sitio, podrán ser autorizadas en ausencia de un plan de proyecto, a fin de proteger el patrimonio cultural subacuático.

III. Labor preliminar

Norma 14. La labor preliminar mencionada en la Norma 10 a) incluirá una evaluación de la importancia del patrimonio cultural subacuático y su entorno natural y de su vulnerabilidad a posibles perjuicios resultantes del proyecto previsto, así como de las posibilidades de obtener datos que correspondan a los objetivos del proyecto.

Norma 15. La evaluación incluirá además estudios previos de los datos históricos y arqueológicos disponibles, las características arqueológicas y ambientales del sitio y las consecuencias de cualquier posible intrusión en la estabilidad a largo plazo del patrimonio cultural subacuático objeto de las actividades.

IV. Objetivos, metodología y técnicas del proyecto

Norma 16. La metodología se deberá ajustar a los objetivos del proyecto y las técnicas utilizadas deberán ser lo menos perjudiciales posible.

V. Financiación

Norma 17. Salvo en los casos en que la protección del patrimonio cultural subacuático revista carácter de urgencia, antes de iniciar cualquier actividad dirigida al mismo se deberá contar con la financiación suficiente para cumplir todas las fases previstas en el plan del proyecto, incluidas la conservación, la documentación y la preservación del material recuperado, así como la preparación y la difusión de los informes.

Norma 18. En el plan del proyecto se demostrará la capacidad de financiar el proyecto hasta su conclusión, por ejemplo, mediante la obtención de una garantía.

Norma 19. El plan del proyecto incluirá un plan de emergencia que garantice la conservación del patrimonio cultural subacuático y la documentación de apoyo en caso de interrumpirse la financiación prevista.

VI. Duración del proyecto – Calendario

Norma 20. Antes de iniciar cualquier actividad dirigida al patrimonio cultural subacuático se preparará el calendario correspondiente para garantizar de antemano el cumplimiento de todas las fases del proyecto, incluidas la conservación, la documentación y la preservación del patrimonio cultural subacuático recuperado, así como la preparación y la difusión de los informes.

Norma 21. El plan del proyecto incluirá un plan de emergencia que garantice la conservación del patrimonio cultural subacuático y la documentación de apoyo en caso de interrupción o conclusión del proyecto.

VII. Competencia y calificaciones

Norma 22. Sólo se efectuarán actividades dirigidas al patrimonio cultural subacuático bajo la dirección y el control y con la presencia continuada de un arqueólogo subacuático cualificado que tenga la competencia científica adecuada a la índole del proyecto.

Norma 23. Todos los miembros del equipo del proyecto deberán estar cualificados y haber demostrado una competencia adecuada a la función que desempeñarán en el proyecto.

VIII. Conservación y gestión del sitio

Norma 24. En el programa de conservación estarán previstos el tratamiento de los restos arqueológicos durante las actividades dirigidas al patrimonio cultural subacuático, en el curso de su traslado y a largo plazo. La conservación se efectuará de conformidad con las normas profesionales vigentes.

Norma 25. En el programa de gestión del sitio estarán previstas la protección y la gestión *in situ* del patrimonio cultural subacuático durante el trabajo de campo y una vez que éste haya concluido. El programa abarcará actividades de información pública, medidas adecuadas para la estabilización del sitio, su control sistemático y su protección de las intrusiones.

IX. Documentación

Norma 26. En el marco del programa de documentación, se documentarán exhaustivamente las actividades dirigidas al patrimonio cultural subacuático incluyendo un informe sobre la marcha de las actividades, elaborado de conformidad con las normas profesionales vigentes en materia de documentación arqueológica.

Norma 27. La documentación incluirá como mínimo un inventario detallado del sitio, con indicación de la procedencia del patrimonio cultural subacuático desplazado o retirado en el curso de las actividades dirigidas al mismo, apuntes sobre el trabajo de campo, planos, dibujos, secciones, fotografías o registros en otros medios.

X. Seguridad

Norma 28. Se preparará un plan de seguridad adecuado para velar por la seguridad y la salud de los integrantes del equipo y de terceros, que esté en conformidad con las normativas legales y profesionales en vigor.

XI. Medio ambiente

Norma 29. Se preparará una política relativa al medio ambiente adecuada para velar por que no se perturben indebidamente los fondos marinos o la vida marina.

XII. Informes

Norma 30. Se presentarán informes sobre el desarrollo de los trabajos, así como informes finales de conformidad con el calendario establecido en el plan del proyecto y se depositarán en los registros públicos correspondientes.

Norma 31. Los informes incluirán:

a) una descripción de los objetivos;

b) una descripción de las técnicas y los métodos utilizados;

c) una descripción de los resultados obtenidos;

d) documentación gráfica y fotográfica esencial, sobre todas las fases de la actividad;

e) recomendaciones relativas a la conservación y preservación del sitio y del patrimonio cultural subacuático que se haya extraído; y

f) recomendaciones para actividades futuras.

XIII. Conservación de los archivos del proyecto

Norma 32. Las disposiciones sobre la conservación de los archivos del proyecto se acordarán antes de iniciar cualquier actividad y se harán constar en el plan del proyecto.

Norma 33. Los archivos del proyecto, incluido cualquier patrimonio cultural subacuático que se haya extraído y una copia de toda la documentación de apoyo, se conservarán, en la medida de lo posible, juntos e intactos en forma de colección, de tal manera que los especialistas y el público en general puedan tener acceso a ellos y que pueda procederse a la preservación de los archivos. Ello debería hacerse lo más rápidamente posible y, en cualquier caso, no después de transcurridos diez años desde la conclusión del proyecto, siempre que ello sea compatible con la conservación del patrimonio cultural subacuático.

Norma 34. La gestión de los archivos del proyecto se hará conforme a las normas profesionales internacionales, y estará sujeta a la autorización de las autoridades competentes.

XIV. Difusión

Norma 35. En los proyectos se preverán actividades de educación y de difusión al público de los resultados del proyecto, según proceda.

Norma 36. La síntesis final de cada proyecto:

a) se hará pública tan pronto como sea posible, habida cuenta de la complejidad del proyecto y el carácter confidencial o delicado de la información; y

b) se depositará en los registros públicos correspondientes.

Done in Paris this 6th day of November 2001 in two authentic copies bearing the signature of the President of the thirty-first session of the General Conference and of the Director-General of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization, which shall be deposited in the archives of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization and certified true copies of which shall be delivered to all the States and territories referred to in Article 26 as well as to the United Nations.

Fait à Paris ce sixième jour de novembre 2001, en deux exemplaires authentiques portant la signature du Président de la Conférence générale réunie en sa trente-et-unième session, et du Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, qui seront déposés dans les archives de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, et dont les copies certifiées conformes seront remises à tous les États et territoires visés à l'article 26 ainsi qu'à l'Organisation des Nations Unies.

Hecho en París en este día seis de noviembre de 2001, en dos ejemplares auténticos que llevan la firma del Presidente de la Conferencia General, en su trigésimo primera reunión, y del Director General de la Organización de las Naciones Unidas para la Educación, la Ciencia y la Cultura, ejemplares que se depositarán en los archivos de esta Organización, y cuyas copias certificadas conformes se remitirán a todos los Estados y territorios a que se refiere el Artículo 26, así como a las Naciones Unidas.

Совершено в г. Париже 6 ноября 2001 года в двух аутентичных экземплярах за подписью Председателя Генеральной конференции, собравшейся на тридцать первую сессию, и Генерального директора Организации Объединенных Наций по вопросам образования, науки и культуры, надлежащим образом заверенные копии которых будут направлены всем государствам и территориям, указанным в статье 26, а также Организации Объединенных Наций.

صدرت في باريس في هذا اليوم السادس من نوفمبر/تشرين الثاني ٢٠٠١، من نسختين أصليتين تحملان توقيعي رئيس المؤتمر العام في دورته الحادية والثلاثين والمدير العام لمنظمة الأمم المتحدة للتربية والعلم والثقافة، وستودع في محفوظات منظمة الأمم المتحدة للتربية والعلم والثقافة، وسترسل نسخ مصدق عليها مطابقة للأصل إلى جميع الدول المشار إليها في المادة ٢٦ وإلى منظمة الأمم المتحدة.

2001年11月6日订于巴黎，正本两份，由联合国教科文组织大会第三十一届会议主席和联合国教科文组织总干事签署，并将存放于联合国教科文组织的档案中。经核准的副本将分送第26条所提及的所有国家和地区以及联合国。

IN WITNESS WHEREOF we have appended our signatures this 6th day of November 2001.

EN FOI DE QUOI ont apposé leur signature, ce 6ème jour de novembre 2001.

EN FE DE LO CUAL estampan sus firmas, en este día 6 de noviembre de 2001.

В УДОСТОВЕРЕНИЕ ЧЕГО настоящую Конвенцию подписали 6 ноября 2001 года.

وإثباتا لما تقدم وقعنا بإمضائينا في هذا اليوم السادس من نوفمبر/تشرين الثاني ٢٠٠١.

为此，我们于2001年11月6日签上我们的名字，以资证明。

The President of the General Conference
Le Président de la Conférence générale
El Presidente de la Conferencia General
Председатель Генеральной конференции
رئيس المؤتمر العام
大会主席

The Director-General
Le Directeur général
El Director General
Генеральный директор
المدير العام
总 干 事

No. 45695

United Nations
and
Slovakia

Agreement between the Slovak Republic and the United Nations on the enforcement of sentences imposed by the International Criminal Tribunal for the former Yugoslavia. The Hague, 7 April 2008

Entry into force: *9 December 2008, in accordance with article 13*

Authentic texts: *English and Slovak*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *ex officio, 30 January 2009*

Organisation des Nations Unies
et
Slovaquie

Accord entre la République slovaque et l'Organisation des Nations Unies relatif à l'exécution des sentences du Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie. La Haye, 7 avril 2008

Entrée en vigueur : *9 décembre 2008, conformément à l'article 13*

Textes authentiques : *anglais et slovaque*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *d'office, 30 janvier 2009*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

Agreement between the Slovak Republic and the United Nations on the enforcement of sentences imposed by the International Criminal Tribunal for the former Yugoslavia

The Slovak Republic (for the purposes of this Agreement hereinafter called the "requested State") and

The United Nations, acting through the International Criminal Tribunal for the former Yugoslavia (hereinafter called "the International Tribunal"),

RECALLING Article 27 of the Statute of the International Tribunal adopted by Security Council resolution 827 (1993) of 25 May 1993, according to which imprisonment of persons sentenced by the International Tribunal shall be served in a State designated by the International Tribunal from a list of States which have indicated to the Security Council their willingness to accept convicted persons;

NOTING the willingness of the requested State to enforce sentences imposed by the International Tribunal;

RECALLING the provisions of the Standard Minimum Rules for the Treatment of Prisoners approved by ECOSOC resolutions 663 C (XXIV) of 31 July 1957 and 2067 (LXII) of 13 May 1977, the Body of Principles for the Protection of all Persons under any Form of Detention or Imprisonment adopted by General Assembly resolution 43/173 of 9 December 1988, and the Basic Principles for the Treatment of Prisoners adopted by General Assembly resolution 45/111 of 14 December 1990;

IN ORDER to give effect to the judgments and sentences of the International Tribunal;

HAVE AGREED as follows:

Article 1
Definitions

For the purposes of this Agreement:

a) "Judgment" means a decision or order of the International Tribunal imposing a sentence;
b) "Sentence" means any punishment or measure involving deprivation of liberty ordered by the International Tribunal for a limited or unlimited period of time on account of a criminal offence.

Article 2
Purpose and Scope of the Agreement

1. This Agreement shall regulate the enforcement of sentences imposed by judgments of the International Tribunal and procedures relating thereto as between the Parties.

2. The enforcement of sentences which are by their nature or duration incompatible with the law of the Slovak Republic is excluded from the scope of this Agreement.

Article 3
Procedure

1. A request to the Ministry of Justice of the Slovak Republic (hereinafter: "the Ministry of Justice") to enforce a sentence shall be made by the Registrar of the International Tribunal (hereinafter: "the Registrar") with the approval of the President of the International Tribunal.

2. When making a request to the Ministry of Justice, the Registrar shall attach the following documents:

   a) a certified copy of the judgment;
   b) a statement indicating the period of the sentence already served, including any pre-trial detention;
   c) any available medical or psychological reports on the convicted person, any recommendation for his or her further treatment in the requested State and any other information relevant to the enforcement of the sentence.

3. The requests and the documents referred to in paragraph 2 shall be submitted in English and/or French, which are the working languages of the International Tribunal. The cost of translation of the supporting documents by authorized Slovak translators shall be covered by the International Tribunal subject to the prior provision of an estimate of costs and upon submission of an invoice.

4. The Ministry of Justice shall submit the request to the competent courts for the recognition of the judgment and subsequent enforcement of the sentence in accordance with the national law.

5. The competent court shall, upon recognition of the judgment, order the continuation of the enforcement of the sentence in Slovakia. In recognizing the judgment, the competent court shall be bound by the duration of the sentence imposed. An appeal against the decision of the competent court on recognition of the judgment shall not be admissible.

Article 4
Enforcement

1. The conditions of imprisonment, unless this Agreement provides otherwise, shall be governed by the law of the requested State, subject to the supervision of the International Tribunal, as provided for in Articles 7 to 9 and Article 10 paragraphs 2 and 3 below.

2. If, pursuant to the applicable national law of the requested State, the convicted person is eligible for early release, the Ministry of Justice shall notify the Registrar accordingly.

3. The President of the International Tribunal shall decide, in consultation with the Judges of the International Tribunal, whether any early release is appropriate. The Registrar shall inform the Ministry of Justice of the President's decision. If the President decides that an early release is not appropriate, the competent court of the requested State shall take due account of such decision. The Ministry of Justice shall inform the Registrar of the intention of the competent court of the requested State either to continue to enforce the sentence of the convicted person under the same conditions or to transfer the convicted person to the International Tribunal in accordance with article 11.

4. The conditions of imprisonment shall be compatible with the Standard Minimum Rules for the Treatment of Prisoners, the Body of Principles for the Protection of All Persons under Any Form of Detention or Imprisonment and the Basic Principles for the Treatment of Prisoners.

Article 5
Transfer of the convicted person

The Registrar shall make appropriate arrangements for the transfer of the convicted person from the International Tribunal to the competent police authorities of the requested State. Prior to his or her transfer, the convicted person will be informed by the Registrar of the content of this Agreement.

Article 6
Non-bis-in-idem

The convicted person shall not be tried before a court of the requested State for acts constituting serious violations of international humanitarian law under the Statute of the International Tribunal, for which he or she has already been tried by the International Tribunal.

Article 7
Inspection

1. The competent authorities of the requested State shall allow the inspection of the conditions of imprisonment by the International Committee of the Red Cross (hereinafter: "ICRC") at any time and on a periodic basis, the frequency of visits to be determined by

the ICRC. The ICRC will submit a confidential report of the findings of these inspections to the requested State and to the President of the International Tribunal.

2. The Ministry of Justice and the President of the International Tribunal shall consult each other on the findings of the reports referred to in paragraph 1. The President of the International Tribunal may thereafter request the requested State to report to him or her any changes in the conditions of imprisonment suggested by the ICRC.

Article 8
Information

1. The Ministry of Justice shall immediately notify the Registrar:

   a) two months prior to the expected completion of the sentence;
   b) if the convicted person has escaped from custody before the sentence has been completed;
   c) if the convicted person has become deceased or fallen ill with an incurable life-threatening disease or an incurable mental illness.

2. Notwithstanding the previous paragraph, the Registrar and the Ministry of Justice shall consult each other on all matters relating to the enforcement of the sentence upon the request of either Party.

Article 9
Pardon and commutation of sentences

1. If, pursuant to the applicable national law of the requested State, the convicted person is eligible for pardon or commutation of the sentence, the requested State shall notify the Registrar accordingly.

2. The President of the International Tribunal shall decide, in consultation with the Judges of the International Tribunal, whether pardon or commutation of the sentence is appropriate. The Registrar shall inform the Ministry of Justice of the President's decision. If the President decides that a pardon or commutation of the sentence is not appropriate, further enforcement of the sentence in Slovakia will not be possible, and the Registrar will have to make the appropriate arrangements for the transfer of the convicted person in accordance with article 11.

Article 10
Termination of enforcement

1. The enforcement of the sentence shall cease:

   a) when the sentence has been completed;
   b) upon the demise of the convicted person;
   c) upon the pardon of the convicted person;
   d) following a decision of the International Tribunal as referred to in paragraph 2.

2. The International Tribunal may at any time decide to request the termination of the enforcement in the requested State and transfer the convicted person to another State or to the International Tribunal.

3. The requested State shall terminate the enforcement of the sentence as soon as it is notified by the Registrar of any decision or measure as a result of which the sentence ceases to be enforceable.

Article 11
Impossibility to enforce sentence

If, at any time after the decision has been taken to enforce the sentence, for any legal or practical reasons, further enforcement has become impossible, the requested State shall promptly inform the Registrar. The Registrar shall make the appropriate arrangements for the transfer of the convicted person. The competent authorities of the requested State shall allow for at least sixty days following the notification of the Registrar before taking other measures on the matter.

Article 12
Costs

The International Tribunal shall bear the expenses related to the transfer of the convicted person to and from the requested State, unless the Parties agree otherwise. The requested State shall pay all other expenses incurred by the enforcement of the sentence on its territory. In the event costs associated with the enforcement of sentences rise unexpectedly and are such that further enforcement becomes impossible for the requested State, article 11 of the Agreement shall apply accordingly.

Article 13
Entry into force

This Agreement shall enter into force 60 days after the instrument of ratification of the requested State is received by the Registrar.

Article 14
Duration of the Agreement

1. This Agreement shall remain in force as long as sentences are being enforced by the requested State under the terms and conditions of this Agreement.

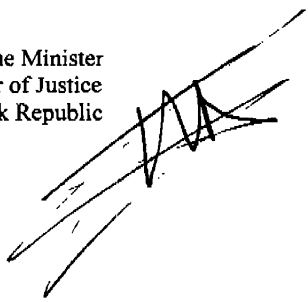
2. Upon consultation, either Party may terminate this Agreement upon two months prior notice of the decision to terminate. This Agreement shall not be terminated before the sentences to which this Agreement applies have been completed or terminated and, if applicable, before the transfer of the convicted person as provided for in Article 11 has been effected.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, duly authorized thereto, have signed this Agreement.

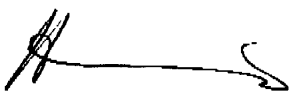
Done at The Hague this seventh day of April 2008, in two originals, each in the Slovak and English language. In case of discrepancy the English version shall prevail.

For the Slovak Republic

Deputy Prime Minister
and Minister of Justice
of the Slovak Republic



For the United Nations



Registrar
International Criminal Tribunal
for the former Yugoslavia

[SLOVAK TEXT – TEXTE SLOVAQUE]

Dohoda medzi Slovenskou republikou a Organizáciou Spojených národov o výkone trestov uložených Medzinárodným trestným tribunálom pre bývalú Juhosláviu

Slovenská republika (pre účely tejto dohody ďalej len „dožiadaný štát")

a Organizácia Spojených národov konajúca prostredníctvom Medzinárodného trestného tribunálu pre bývalú Juhosláviu (ďalej len „medzinárodný tribunál"),

odvolávajúc sa na článok 27 Štatútu medzinárodného tribunálu prijatého rezolúciou Bezpečnostnej rady č. 827 (1993) z 25. mája 1993, v ktorého zmysle sa trest odňatia slobody osôb odsúdených medzinárodným tribunálom vykonáva v štáte určenom medzinárodným tribunálom zo zoznamu štátov, ktoré Bezpečnostnej rade vyjadrili ochotu prijať odsúdené osoby,

berúc na vedomie ochotu dožiadaného štátu vykonávať tresty uložené medzinárodným tribunálom,

odvolávajúc sa na ustanovenia Štandardných minimálnych pravidiel pre zaobchádzanie s väznenými osobami schválené rezolúciami Hospodárskej a sociálnej rady č. 663 C (XXIV) z 31. júla 1957 a č. 2067 (LXII) z 13. mája 1977, Súbor zásad na ochranu všetkých osôb akýmkoľvek spôsobom zadržaných alebo uväznených prijatý rezolúciou Valného zhromaždenia č. 43/173 z 9. decembra 1988 a Základné zásady pre zaobchádzanie s väznenými osobami prijaté rezolúciou Valného zhromaždenia č. 45/111 zo 14. decembra 1990,

s cieľom zabezpečiť účinky rozsudkov a trestov medzinárodného tribunálu,

dohodli sa takto:

Článok 1
Definície

Na účely tejto dohody:

a) „rozsudok" označuje rozhodnutie alebo príkaz medzinárodného tribunálu, ktorým sa ukladá trest,
b) „trest" označuje každé potrestanie alebo opatrenie zahŕňajúce pozbavenie osobnej slobody nariadené medzinárodným tribunálom za trestný čin na obmedzený alebo neobmedzený čas.

Článok 2
Účel a pôsobnosť dohody

1. Táto dohoda upravuje výkon trestov uložených rozsudkami medzinárodného tribunálu a s ním súvisiace postupy medzi stranami.

2. Výkon trestov, ktoré sú svojím druhom alebo dĺžkou nezlučiteľné s právnym poriadkom Slovenskej republiky, je z pôsobnosti tejto dohody vylúčený.

Článok 3
Konanie

1. Žiadosť o výkon trestu podáva Ministerstvu spravodlivosti Slovenskej republiky (ďalej len „ministerstvo spravodlivosti") registrátor medzinárodného tribunálu (ďalej len „registrátor") so súhlasom predsedu medzinárodného tribunálu.

2. K žiadosti ministerstvu spravodlivosti pripojí registrátor tieto písomnosti:

   a) overenú kópiu rozsudku,
   b) vyhlásenie o dĺžke už vykonaného trestu vrátane väzby,
   c) ak existujú, lekárske alebo psychologické správy o odsúdenej osobe, odporúčania o ďalšom zaobchádzaní s takouto osobou v dožiadanom štáte a akékoľvek ďalšie informácie podstatné pre výkon trestu.

3. Žiadosti a písomnosti uvedené v odseku 2 sa predložia v anglickom a/alebo francúzskom jazyku, ktoré sú pracovnými jazykmi medzinárodného tribunálu. Náklady na preklad pripojených písomností vyhotovený oprávnenými prekladateľmi do slovenského jazyka uhradí medzinárodný tribunál po predložení faktúry a za predpokladu, že mu bol vopred poskytnutý odhad nákladov.

4. Ministerstvo spravodlivosti predloží žiadosť o uznanie rozsudku a následný výkon trestu príslušným súdom v súlade s vnútroštátnym právnym poriadkom.

5. Príslušný súd pri uznaní rozsudku nariadi pokračovanie vo výkone trestu na území Slovenskej republiky. Pri uznaní rozsudku je príslušný súd viazaný dĺžkou uloženého trestu. Proti rozhodnutiu príslušného súdu o uznaní rozsudku nie je prípustné odvolanie.

Článok 4
Výkon trestu

1. Ak táto dohoda neustanovuje inak, podmienky výkonu trestu sa spravujú právnym poriadkom dožiadaného štátu pod dohľadom medzinárodného tribunálu v súlade s článkami 7 až 9 a článkom 10 ods. 2 a 3.

2. Ak odsúdená osoba spĺňa podmienky na predčasné prepustenie podľa použiteľných vnútroštátnych právnych predpisov dožiadaného štátu, ministerstvo spravodlivosti o tom informuje registrátora.

3. Predseda medzinárodného tribunálu po konzultácii so sudcami medzinárodného tribunálu rozhodne, či je predčasné prepustenie vhodné. O rozhodnutí predsedu informuje registrátor ministerstvo spravodlivosti. Ak predseda rozhodne, že predčasné prepustenie nie je vhodné, príslušný súd dožiadaného štátu toto rozhodnutie náležite zohľadní. Ministerstvo spravodlivosti informuje registrátora o zámere príslušného súdu dožiadaného štátu buď pokračovať vo výkone trestu odsúdenej osoby za rovnakých podmienok, alebo odovzdať odsúdenú osobu medzinárodnému tribunálu podľa článku 11.

4. Podmienky výkonu trestu musia byť v súlade so Štandardnými minimálnymi pravidlami pre zaobchádzanie s väznenými osobami, Súborom zásad na ochranu všetkých osôb akýmkoľvek spôsobom zadržaných alebo uväznených a Základnými zásadami pre zaobchádzanie s väznenými osobami.

Článok 5
Odovzdanie odsúdenej osoby

Registrátor prijme opatrenia potrebné na odovzdanie odsúdenej osoby medzinárodným tribunálom príslušným policajným orgánom dožiadaného štátu. Pred odovzdaním registrátor oboznámi odsúdenú osobu s obsahom tejto dohody.

Článok 6
Non-bis-in-idem

Proti odsúdenej osobe nemôže byť pred súdom dožiadaného štátu vedené konanie za skutky spočívajúce vo vážnych porušeniach medzinárodného humanitárneho práva podľa Štatútu medzinárodného tribunálu, pre ktoré už bola odsúdená medzinárodným tribunálom.

Článok 7
Kontrola

1. Príslušné orgány dožiadaného štátu umožnia Medzinárodnému výboru Červeného kríža (ďalej len „ICRC"), aby kedykoľvek a opakovane kontroloval podmienky výkonu trestu, pričom frekvenciu návštev určí ICRC. ICRC predloží dožiadanému štátu a predsedovi medzinárodného tribunálu dôvernú správu o zisteniach týchto kontrol.

2. Ministerstvo spravodlivosti a predseda medzinárodného tribunálu navzájom prekonzultujú závery správ uvedených v odseku 1. Predseda medzinárodného tribunálu môže následne požiadať dožiadaný štát, aby mu oznámil každú zmenu v podmienkach výkonu trestu odporúčanú ICRC.

Článok 8
Informácie

1. Ministerstvo spravodlivosti bezodkladne informuje registrátora:

   a) o predpokladanom ukončení výkonu trestu dva mesiace pred jeho ukončením,
   b) ak odsúdená osoba utiekla z výkonu trestu pred jeho ukončením,
   c) ak odsúdená osoba zomrela alebo ochorela nevyliečiteľnou životunebezpečnou chorobou alebo nevyliečiteľnou duševnou chorobou.

2. Bez ohľadu na predchádzajúci odsek registrátor a ministerstvo spravodlivosti vzájomne prekonzultujú, na základe žiadosti ktorejkoľvek zo strán, všetky otázky týkajúce sa výkonu trestu.

Článok 9
Udelenie milosti a zmiernenie trestu

1. Ak odsúdená osoba spĺňa podmienky na udelenie milosti alebo zmiernenie trestu podľa použiteľných právnych predpisov dožiadaného štátu, dožiadaný štát o tom informuje registrátora.

2. Predseda medzinárodného tribunálu po konzultácii so sudcami medzinárodného tribunálu rozhodne, či je udelenie milosti alebo zmiernenie trestu vhodné. O rozhodnutí predsedu informuje registrátor ministerstvo spravodlivosti. Ak predseda rozhodne, že udelenie milosti alebo zmiernenie trestu nie je vhodné, ďalší výkon trestu na území Slovenskej republiky nebude možný a registrátor vykoná všetky potrebné opatrenia na odovzdanie odsúdenej osoby v súlade s článkom 11.

Článok 10
Ukončenie výkonu trestu

1. Výkon trestu skončí:

   a) ak sa trest vykonal v plnom rozsahu,
   b) smrťou odsúdenej osoby,
   c) udelením milosti odsúdenej osobe,
   d) na základe rozhodnutia medzinárodného tribunálu podľa odseku 2.

2. Medzinárodný tribunál môže kedykoľvek požiadať o ukončenie výkonu trestu v dožiadanom štáte a odovzdanie odsúdenej osoby inému štátu alebo medzinárodnému tribunálu.

3. Dožiadaný štát ukončí výkon trestu, hneď ako ho registrátor informuje o rozhodnutí alebo opatrení, v ktorého dôsledku trest nie je už ďalej vykonateľný.

Článok 11
Nemožnosť výkonu trestu

Ak sa kedykoľvek po vydaní rozhodnutia o výkone trestu stal ďalší výkon trestu z akýchkoľvek právnych alebo praktických dôvodov nemožným, dožiadaný štát o tom bezodkladne informuje registrátora. Registrátor prijme všetky opatrenia potrebné na odovzdanie odsúdenej osoby. Príslušné orgány dožiadaného štátu poskytnú lehotu najmenej 60 dní od oznámenia registrátorovi pred prijatím prípadných ďalších opatrení vo veci.

Článok 12
Náklady

Ak sa strany nedohodnú inak, znáša náklady súvisiace s odovzdaním odsúdenej osoby do dožiadaného a z dožiadaného štátu medzinárodný tribunál. Dožiadaný štát hradí všetky ostatné náklady spôsobené výkonom trestu na jeho území. V prípade, ak sa náklady spojené s výkonom trestu neočakávane zvýšia a v dôsledku toho sa ďalší výkon trestu stane pre dožiadaný štát nemožným, použije sa primerane článok 11 tejto dohody.

Článok 13
Nadobudnutie platnosti

Táto dohoda nadobudne platnosť 60 dní od doručenia ratifikačnej listiny dožiadaného štátu registrátorovi.

Článok 14
Trvanie dohody

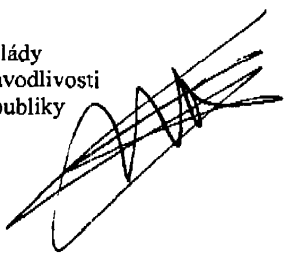
1. Táto dohoda ostáva v platnosti, kým dožiadaný štát bude vykonávať tresty v súlade s ustanoveniami a podmienkami tejto dohody.

2. Na základe konzultácie môže každá strana ukončiť platnosť tejto dohody prostredníctvom oznámenia o jej ukončení zaslaným dva mesiace vopred. Platnosť dohody nemôže byť ukončená predtým, ako boli vykonané tresty alebo ukončené výkony trestov, na ktoré sa táto dohoda uplatňuje, a prípadne pred odovzdaním odsúdenej osoby podľa článku 11.

Na dôkaz toho podpísaní, riadne splnomocnení, podpísali túto dohodu.

Dané v Haagu 7. apríla 2008, v dvoch pôvodných vyhotoveniach, každé v slovenskom a v anglickom jazyku. V prípade rozdielneho výkladu bude rozhodujúce znenie v anglickom jazyku.

Za Slovenskú republiku



podpredseda vlády
a minister spravodlivosti
Slovenskej republiky

Za Organizáciu Spojených národov



registrátor
Medzinárodného trestného tribunálu
pre bývalú Juhosláviu

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LA RÉPUBLIQUE SLOVAQUE ET L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES RELATIF À L'EXÉCUTION DES SENTENCES DU TRIBUNAL PÉNAL INTERNATIONAL POUR L'EX-YOUGOSLAVIE

La République slovaque (aux fins du présent Accord, ci-après dénommée « l'État requis »), et l'Organisation des Nations Unies, par l'entremise du Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie, ci-après dénommé « le Tribunal international »,

Rappelant l'article 27 du statut du Tribunal international adopté par le par la résolution 827 (1993) du Conseil de Sécurité en date du 25 mai 1993, selon lequel la peine d'emprisonnement prononcée par le Tribunal international sera subie dans un État désigné Tribunal international sur la liste des États qui ont fait savoir au Conseil de sécurité qu'ils étaient disposés à recevoir des condamnés;

Notant que l'État requis est disposé à mettre à exécution les peines formulées par le Tribunal international;

Rappelant les dispositions de l'Ensemble de règles minima pour le traitement des détenus approuvé par les résolutions du Conseil économique et social 663 C (XXIV) en date du 31 juillet 1957 et 2067 (LXII) en date du 13 mai 1977, l'Ensemble de principes pour la protection de toutes les personnes soumises à une forme quelconque de détention ou d'emprisonnement, adopté par la résolution 43/173 de l'Assemblée générale en date du 9 décembre 1988 et les Principes fondamentaux relatifs au traitement des détenus adoptés par la résolution 45/111 de l'Assemblée générale en date du 14 décembre 1990;

Aux fins de l'exécution des décisions judiciaires et des sentences prononcées par le Tribunal international;

Sont convenues de ce qui suit :

Article premier. Définitions

Aux fins du présent Accord :

a) Le terme « jugement » s'entend d'une décision ou d'une ordonnance du Tribunal international imposant une peine;

b) Le terme « peine » s'entend de toute punition ou mesure entraînant la privation de liberté, ordonnée par le Tribunal international pour une durée limitée ou illimitée, suite à une infraction pénale.

Article 2. Objet et portée de l'Accord

1. Le présent Accord régit entre les Parties l'exécution des peines prononcées par le Tribunal international et les procédures y ayant trait.

2. L'exécution des peines qui, par leur nature ou leur durée, sont incompatibles avec la législation de la République slovaque sont exclues du champ d'application du présent Accord.

Article 3. Procédures

1. Le Greffier du Tribunal international (ci-après dénommé « le Greffier »), avec l'approbation du Président du Tribunal international (ci-après dénommé « le Président »), adresse au Ministère de la Justice de la République slovaque (ci-après dénommé « le Ministère de la Justice ») une requête aux fins d'exécution de la peine.

2. Le Greffier fournit au Ministère de la Justice, au moment de la demande, les documents suivants :

a) La copie certifiée conforme du jugement;

b) Une déclaration indiquant la durée de la peine qui a déjà été purgée, y compris tout renseignement ayant trait à une éventuelle détention provisoire;

c) Le cas échéant, tout rapport médical ou psychologique disponible relatif au condamné, toute recommandation concernant la poursuite de son traitement dans l'État requis ou tout autre renseignement pertinent pour l'exécution de la sentence.

3. Les requêtes et les documents visés au paragraphe 2 doivent être présentés en anglais et/ou en français, qui sont les langues de travail du Tribunal international. Le coût de la traduction des documents fournie par des traducteurs slovaques agréés incombera au Tribunal international, sous réserve d'une remise de devis préalable et sur présentation de la facture.

4. Le Ministère de la Justice présente la demande aux tribunaux compétents pour la reconnaissance du jugement et l'exécution ultérieure de la peine, conformément à la législation nationale.

5. Le tribunal compétent, après avoir reconnu le jugement, ordonne la poursuite de l'exécution de la peine en Slovaquie. En cas de reconnaissance du jugement, le tribunal compétent est tenu par la durée de la peine imposée. Aucun recours en appel à l'encontre de la décision du tribunal compétent ayant reconnu le jugement ne sera jugé recevable.

Article 4. Exécution

1. Sauf en cas de disposition contraire dans le présent Accord, les conditions d'emprisonnement sont régies par la législation de l'État requis, sous la supervision du Tribunal international, comme stipulé aux articles 7 à 9 et à l'article 10, paragraphes 2 et 3, ci-dessous.

2. Si, aux termes de la loi nationale de l'État requis, le condamné remplit les conditions requises pour bénéficier de mesures de libération anticipée, le Ministère de la Justice en avise le Greffier.

3. Le Président du Tribunal international, après consultation des juges, décide si une libération anticipée est appropriée. Le Greffier informe le Ministère de la Justice de la décision du Président. Si le Président décide qu'une libération anticipée n'est pas conseillée, le tribunal compétent de l'État requis devra s'en tenir à cette décision. Le Ministère de la Justice informe alors le Greffier de l'intention du tribunal compétent de l'État requis soit de poursuivre l'exécution de la peine dans les mêmes conditions, soit de transférer le détenu au Tribunal international, conformément aux dispositions de l'article 11.

4. Les conditions d'emprisonnement sont compatibles avec l'Ensemble des règles minima pour le traitement des détenus, l'Ensemble de principes pour la protection de tou-

tes les personnes soumises à une forme quelconque de détention ou d'emprisonnement et les Principes fondamentaux relatifs au traitement des détenus.

Article 5. Transfert des condamnés

Le Greffier prend les mesures appropriées pour le transfert du condamné du Tribunal international aux autorités policières compétentes de l'État requis. Au préalable, le Greffier informe le condamné du contenu du présent Accord.

Article 6. Non bis in idem

Le condamné ne peut être poursuivi devant un tribunal de l'État requis pour des actes constituant des violations graves du droit humanitaire international en vertu des statuts du Tribunal international, pour lesquels il a déjà été jugé par le Tribunal international.

Article 7. Inspection

1. Les autorités compétentes de l'État requis autorisent l'inspection, en tout temps et sur une base périodique, des conditions de détention par le Comité international de la Croix-Rouge (ci-après dénommé « le CICR »), qui déterminera la fréquence des visites. Le CICR présente à l'État requis et au Président du Tribunal international un rapport confidentiel fondé sur les conclusions de ces inspections.

2. Le Ministère de la Justice et le Président du Tribunal international se consultent mutuellement à propos des conclusions des rapports visés au paragraphe 1. Par la suite, le Président du Tribunal international peut demander à l'État requis de lui communiquer toutes les modifications apportées aux conditions de détention suggérées par le CICR.

Article 8. Information

1. Le Ministère de la Justice avise sans délai le Greffier :

a) Deux mois avant la fin de l'exécution de la peine;

b) De l'évasion du condamné avant d'avoir terminé de purger sa peine;

c) Du décès, de troubles mentaux incurables ou d'une maladie incurable du condamné qui met sa vie en péril.

2. Nonobstant le paragraphe qui précède, le Greffier et le Ministère de la Justice se consultent sur toutes les questions relatives à l'exécution de la sentence, à la demande de l'une ou l'autre Partie.

Article 9. Grâce et commutation de peines

1. Si, conformément à la législation nationale applicable de l'État requis, le condamné peut bénéficier d'une grâce ou d'une commutation de peine, l'État requis en avise le Greffier.

2. Le Président du Tribunal international décide, après consultation avec les juges dudit Tribunal, si la grâce ou la commutation de peine est appropriée. Le Greffier infor-

me alors le Ministère de la Justice de la décision du Président. Si le Président décide que la grâce ou la commutation de peine n'est pas justifiée, il ne sera pas possible de poursuivre l'exécution de la peine en Slovaquie et le Greffier prendra alors les dispositions nécessaires pour organiser le transfert du condamné, selon les modalités prévues à l'article 11.

Article 10. Fin d'exécution de la peine

1. L'exécution de la peine cesse :

a) Quand la peine est purgée;

b) Avec le décès du condamné;

c) Lorsque le condamné est gracié;

d) Sur décision du Tribunal international tel qu'indiqué au paragraphe 2.

2. Le Tribunal international peut en tout temps décider de demander qu'il soit mis fin à l'exécution de la peine dans l'État requis et transférer le condamné dans un autre État ou le remettre au Tribunal international.

3. L'État requis met fin à l'exécution de la peine dès qu'il est informé par le Greffier de toute décision ou mesure mettant fin à l'exécution de la peine.

Article 11. Impossibilité d'exécuter la sentence

Si, en tout temps après la décision prise d'exécuter la sentence, pour toute raison juridique ou pratique, il s'avère impossible de se conformer à cette décision, l'État requis informe sans délai le Greffier. Le Greffier prend alors les dispositions nécessaires pour le transfert du délinquant. Les autorités compétentes de l'État requis laissent s'écouler une période d'au moins soixante (60) jours après la notification au Greffier avant de prendre d'autres mesures en la matière.

Article 12. Frais

Le Tribunal international prend à sa charge les frais encourus dans le cadre du transfert du condamné à destination et en provenance de l'État requis, à moins que les parties n'en conviennent autrement. L'État requis prend à sa charge tous les autres coûts liés à l'exécution de la peine sur son territoire. Au cas où les frais liés à l'exécution de la peine augmenteraient de manière imprévue et s'ils deviennent tels que l'État requis se trouve dans l'impossibilité de poursuivre l'exécution de la peine, les dispositions de l'article 11 seront applicables.

Article 13. Entrée en vigueur

Le présent Accord entrera en vigueur soixante (60) jours après réception par le Greffier des instruments de ratification de l'État requis.

Article 14. Durée de l'Accord

1. Le présent Accord restera en vigueur aussi longtemps que les peines prononcées sont mises à exécution par l'État requis dans le cadre des dispositions du présent Accord.

2. Chaque Partie, après consultation avec l'autre Partie, pourra mettre fin au présent Accord sur notification préalable de deux mois adressée à l'autre Partie, indiquant sa décision de le dénoncer. II ne pourra toutefois être mis fin au présent Accord avant que les peines auxquelles il s'applique soient purgées ou cessent d'être exécutoire ou, le cas échéant, avant le transfert du condamné comme prévu à l'article 11.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé le présent Accord.

FAIT à La Haye, le 7 avril 2008, en deux exemplaires originaux, en slovaque et en anglais. En cas de divergence, le texte anglais prévaut.

Pour la République slovaque :
Vice-Premier Ministre et Ministre de la Justice de la République slovaque

Pour l'Organisation des Nations Unies :
Greffier du Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie

No. 45696

Multilateral

Economic Cooperation Organization Trade Agreement. Islamabad, 17 July 2003

Entry into force: *24 March 2008, in accordance with article 39*

Authentic texts: *English and Russian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Economic Cooperation Organization, 13 January 2009*

Multilatéral

Accord commercial de l'Organisation de coopération économique. Islamabad, 17 juillet 2003

Entrée en vigueur : *24 mars 2008, conformément à l'article 39*

Textes authentiques : *anglais et russe*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Organisation de coopération économique, 13 janvier 2009*

Participant	**Ratification**	
Afghanistan	9 Jul	2007
Iran (Islamic Republic of)	24 Feb	2008
Pakistan	29 Apr	2007
Tajikistan	26 Sep	2004
Turkey	19 Jul	2007

Participant	**Ratification**	
Afghanistan	9 juil	2007
Iran (République islamique d')	24 févr	2008
Pakistan	29 avr	2007
Tadjikistan	26 sept	2004
Turquie	19 juil	2007

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

ECONOMIC COOPERATION ORGANIZATION TRADE AGREEMENT

PREAMBLE

1. The members of the Economic Cooperation Organization (hereinafter referred to as ECO); the Transitional Islamic State of Afghanistan, the Republic of Azerbaijan, the Islamic Republic of Iran, the Republic of Kazakhstan, the Kyrgyz Republic, the Islamic Republic of Pakistan, the Republic of Tajikistan, the Republic of Turkey, Turkmenistan and the Republic of Uzbekistan (hereinafter referred to as the Contracting Parties);

2. Motivated by the commitment to promote regional cooperation for the prosperity and stability of the region, in a spirit of mutual accommodation, with full respect for the principles of sovereign equality, independence and territorial integrity of all States;

3. Recalling their intention to participate actively in the process of liberalizing trade through the progressive reduction of tariffs and elimination of non-tariff barriers to trade, and expressing their readiness to cooperate in seeking ways and means to strengthen this process;

4. Bearing in mind the aims and objectives of ECO as laid down in its Charter, the Treaty of İzmir; and provisions of the Economic Cooperation Strategy for the ECO region, in particular the Articles of the Framework Agreement on ECO Trade Cooperation and recognizing the importance of the principles of a market economy and striving to coordinate economic policy to the extent necessary to achieve the objectives of these agreements;

5. Recalling the importance of maintaining consistency with internationally recognized rules as well as the importance of liberal trade regimes in order to foster economic development;

6. Confident that Contracting Parties that are not members of the WTO will continue to pursue the WTO accession process, and those Contracting signatory Parties that are WTO members shall facilitate their accession through appropriate support;

7. Bearing in mind the urgent need to promote the intra-regional trade which presently constitutes a negligible share in the total volume of trade of the ECO member states;

8. Considering that the rights and obligations arising from other agreements between one or more member states on the one hand and one or more third countries on the other, shall not be affected by the provisions of this Agreement;

9. Convinced that this Agreement will create a new climate for economic relations among the Contracting Parties and in particular for the development of trade and investment, which are essential to economic development;

have agreed as follows:

Article 1
Definitions

For the purposes of the ECO Trade Agreement, hereinafter referred to as the Agreement:

1. "Contracting Parties" means the Member States of the Economic Cooperation Organization (ECO) who accede to the agreement.

2. "Critical situation: means the occurrence of an exceptional situation in which increased imports of concessional goods and products cause or threaten serious injury and warrant prompt counteraction.

3. "Goods" constitute commodities and products classified under the Harmonized Commodity Description & Coding System, inclusive of primary and raw materials, semi-manufactured or finished goods, produced by the industrial, agricultural and mineral sectors of the Contracting Parties.

4. "Non-tariff barrier" means any measure, regulation, or practice, other than "tariffs" and "para-tariffs", the effect of which is to restrict imports, or to significantly distort trade.

5. "Para-tariffs" means border charges and fees, other than "tariffs", on foreign trade transactions of a tariff-like effect which are levied solely on imports, but not those indirect taxes and charges, which are levied in the same manner on like domestic products. Import charges corresponding to specific services rendered are not considered as para-tariff measures.

6. "Sectoral basis" refers to arrangements amongst Contracting Parties regarding the removal or reduction of tariff, non-tariff and para-tariff barriers as well as other trade promotion or cooperative measures for specified products or groups of products closely related in end-use or in production.

7. "Sensitive goods" are goods notified as such by a Contracting Party.

8. "Serious injury" means significant overall impairment in the position of a domestic industry, of like or similar products, resulting from a substantial increase of preferential imports in situations which cause

substantial losses in terms of earning, production or employment unsustainable in the short term. The examination of the impact on the domestic industry concerned shall also include an evaluation of other relevant economic factors and indices having a bearing on the state of domestic industry of that product.

9. "Tariff" means customs duties or any import levies[1], contained in the national tariff schedule of a Contracting Party.

10. "Threat of serious injury" means serious injury being clearly imminent. The existence of iminence is to be decided on the basis of facts and not merely on allegations, conjecture or remote possibility.

Article 2
Establishment and Objectives

1. The Agreement shall be governed in accordance with the following principles:

   a. The Agreement shall be based and applied on the principles of overall reciprocity and mutuality of advantages in such a way as to benefit equitably all Contracting Parties, taking into account their respective levels of economic and industrial development, the pattern of their external trade, trade and tariff policies, systems; and

   b. The Agreement shall be negotiated gradually and extended in successive stages with periodic reviews;

2. By the Agreement, the Contracting Parties establish a mechanism to promote and sustain mutual trade and economic cooperation among the Contracting Parties, through mutual concessions in accordance with the Agreement.

3. The Agreement will be governed by the provisions, rules, regulations, decisions, undertakings and protocols contained therein.

4. The objectives of the Agreement are to foster, support, and boost regional trade based on common principles, and to reinforce economic cooperation among ECO Member States through the elimination of non-tariff barriers, reduction of tariffs, and exchange of concessions. In particular:

   a. to promote through the expansion of trade the harmonious development of the economic relations among the Contracting Parties;

   b. to provide fair conditions of competition for trade among the Contracting Parties;

[1] Such as Commercial Benefit Tax in IR of Iran

c. to contribute in this way to intra-regional trade, to the smooth flow of commodities and the expansion of world trade; and

d. to increase substantially trade-related investment opportunities in the territories of the Contracting Parties.

5. The Contracting Parties shall interpret and apply the provisions of the Agreement in the light of its objectives and in accordance with internationally accepted principles.

Chapter I

Goods

Article 3
Scope

1. The provisions of this Chapter shall apply to goods, originating in the territories of the concerned Contracting Parties, and commercial contracts concluded between natural and juridical persons of the Contracting Parties with regard to these goods, except sensitive goods which shall not exceed 1% of the six digit tariff lines. Lists of sensitive goods conveyed by the Contracting Parties shall be annexed to the Agreement and Contracting Parties may review it periodically as mutually required.

2. The Agreement will, *inter alia*, consist of arrangements relating to:

a. Non-tariff barriers
b. Para-tariffs
c. Tariffs

Article 4
Tariffs on Import of Goods

1. The existing tariff rates on imports shall not be changed to effect an increase without approval of the Cooperation Council. The Contracting Parties shall communicate to each other their respective applied tariff rates.

2. For each product the basic tariff rates and successive reductions agreed under the Agreement shall be applied in accordance with the principles of Most Favoured Nation.

3. Each Contracting Party shall extend to any other Contracting Party, not a member state of WTO, a treatment no less favourable than that extended to the WTO member states in relation to tariffs, para-tariff, non-tariff barriers and the protection of Intellectual Property Rights falling within the scope of the Agreement.

4. Upon entry into force of the Agreement the Contracting Parties agree to reduce the tariffs rates on goods as follows:

a. To reduce tariffs, within a maximum period of 15 years for the Islamic State of Afghanistan and 8 years for other Contracting Parties, to a maximum of 15 percent as the highest tariff slab.

b. All goods being actually traded among the Contracting Parties till the date of entry into force of the Agreement shall constitute the positive list, except for the goods reflected in the negative list notified by a Contracting Party. The applied tariff schedule of the positive list shall be notified by each Contracting Party.

c. The positive list of goods shall be expanded gradually on proportionate basis in 8 equal annual stages so as to cover at least 80 percent of the goods on tariff lines.

d. Each Contracting Party shall, keeping in view the extent of tariff reduction required, notify a schedule of concessions to all member states for gradual and progressive reduction of applied tariffs to bring the highest tariff slab of each item to a maximum of 15 percent at the end of 8 years, but reduction shall not be less than 10 percent per annum of the existing tariff.

Article 5
Para-Tariff Charges on Import of Goods

1. The Contracting Parties shall notify each other regarding the types of para tariff charges and their custom duties equivalence.

2. Upon entry into force of the Agreement no new para tariff charges shall be introduced in trade among the Contracting Parties without the approval of the Cooperation Council.

3. All para tariff charges having effect equivalent to customs duties on imports shall be abolished within two years of the entry into force of the Agreement.

Article 6
Measures Relating to Non-Tariff Barriers on Imports and Measures Having Equivalent Effect

No prohibitions or restrictions other than tariffs shall be applied by any Contracting Party by means of quotas, other quantitative restrictions, import licensing or other restrictive measures on imports from other Contracting

Parties, except those explicitly set forth in the Agreement, within two years of the entry into force of the Agreement.

Article 7
National Treatment

The products of any Contracting Party imported to any other Contracting Party shall be accorded treatment no less favourable than that accorded to like products of national origin, in respect of all laws, regulations and requirements affecting their sale, offer for sale, purchase, transportation, distribution or use.

Article 8
Customs Duties on Exports and Charges Having Equivalent Effect

The Contracting Parties shall progressively abolish any customs duties on exports and charges having equivalent effect among them within two years from the entry into force of the Agreement.

Article 9
Quantitative Restrictions on Exports and Measures Having Equivalent Effect

1. No new quantitative restrictions on exports or measures having equivalent effect shall be introduced in trade among the Contracting Parties.

2. All quantitative restrictions and measures having equivalent effect on export of products originating in the Contracting Parties shall be abolished after two years of the date of entry into force of the Agreement.

Article 10
Maintaining the Value of Concessions

No Contracting Party, after coming into force of this Agreement, shall prejudice or withdraw any concessions already granted through imposition of duties or levies or trade-restricting practices in excess of those already existing, without permission of the Cooperation Council. The provisions of this Article shall not apply to Anti-Dumping Measures (Article 20), safeguard measures (Article 21) and measures relating to balance-of-payments (Article 25).

Article 11
Transparency

Laws, regulations and other relevant measures of general application including technical standards, specifications and certifications, which pertain to or effect the operation of the Agreement, shall be published within a period of 30 days, or where such publication is not applicable, made publicly available.

Chapter II

General Provisions

Article 12
Rules of Origin

1. The Contracting Parties recognize that rules of origin is a necessity in the application of tariff concessions granted under the provisions of the Agreement and for this purpose agree to apply the ECO Rules of Origin annexed to the Agreement.

2. Products contained in the National Schedules of Concessions annexed to the Agreement shall be treated according to the provisions of the Agreement.

3. The Contracting Parties shall take appropriate measures, including regular reviews by the Cooperation Council and arrangements for administrative cooperation, to ensure that the ECO Rules of Origin are effectively and harmoniously applied, and to reduce, as far as possible the formalities imposed on trade, and to achieve mutually satisfactory solutions to any difficulties arising from the application of ECO Rules of Origin.

4. The Contracting Parties agree that, in adopting and executing the laws and regulations related to the Rules of Origin, the resulting difficulties and inconveniences, which can be caused to the trade and industry of exporting countries, must be minimized, and the necessity of protecting the consumers against false or misleading instructions should be taken into account.

Article 13
Transport

1. The Contracting Parties agree to undertake appropriate steps and measures for developing and improving the transport infrastructure and transport facilities for accelerating the growth of trade within the ECO region; and within the framework of ECO Transit Trade Agreement (TTA) and ECO Transit Transport Framework Agreement(TTFA).

2. While taking into consideration the need of landlocked member states, the Contracting Parties agree that the principle of free transit is an essential condition for promoting trade in the ECO region.

Article 14
Repayment of Internal Taxation

Repayment of internal duties and taxes on goods exported to the territory of a Contracting Party shall not be in excess of the amount of duties and taxes internally imposed on them.

Article 15
Exceptions

A. General Exceptions

1. The agreement shall not preclude the prohibitions or restrictions on imports, exports, or goods in transit justified on grounds of national security, religious faith, public morality, public security; the protection of health and life of humans, animals or plants, or to pursue sanitary and quarantine objectives, the protection of national treasures possessing artistic, historic or archaeological value, protection of intellectual property or rules relating to gold or silver or the conservation of exhaustible natural resources if such measures are made effective in conjunction with restrictions on domestic production or consumption. Such prohibitions or restrictions shall not, however, constitute a means of arbitrary discrimination or disguised restriction on trade among the Contracting Parties.

2. Pursuant to paragraph (1), nothing in this Agreement shall prevent the right of any Contracting Party to take any measures of public regulation, which it considers necessary, provided these measures refer to:

a. delivery of fissionable materials and sources of radio active substances, utilization of radio active wastes; and

b. actions it takes in pursuance of commitments as per the UN Charter to preserve the international peace and security.

B. Security Exceptions

3. Nothing in the Agreement shall prevent a Contracting Party from taking any measures, which it considers necessary:

a. to prevent the disclosure of confidential information contrary to its essential security interests;

b. for the protection of its essential security interests or for the implementation of international obligations or national policies such as:

i. relating to the traffic in arms, ammunition and implementation of war, provided that such measures do not impair the conditions of competition in respect of products not intended for specifically military purposes, and to such traffic in other goods, materials and services as is carried on directly or indirectly for the purpose of supplying a military establishment; or

ii. relating to the non-proliferation of biological and chemical weapons, nuclear weapons or other nuclear explosive devices; or

iii. taken in time of war or other serious international tension.

Article 16
State Monopolies

1. The Contracting Parties shall adjust progressively any State monopoly of a commercial character so as to ensure that by the end of the eighth year after the entry into force of the Agreement, no discrimination regarding the conditions under which goods are procured and marketed exists between nationals of the Contracting Parties. The Cooperation Council shall be informed about the measures adopted to implement this objective.

2. The provisions of this Article shall apply to any body through which the competent authorities of the Contracting Parties, in law or in fact, either directly or indirectly supervise, determine or appreciably influence imports or exports among the Contracting Parties. These provisions shall likewise apply to monopolies delegated by a Contracting Party to others.

Article 17
Payments

1. Payments in freely convertible currencies relating to trade in goods among the Contracting Parties and the transfer of such payments to the territory a Contracting Party to the Agreement, where the creditor resides shall be free from any restrictions.

2. The Contracting Parties shall refrain from any exchange or administrative restrictions on the grant, repayment or acceptance of short and medium term credits to trade in goods in which a resident participates.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2, any measures concerning current payments connected with the movement of goods shall be in conformity with the conditions laid down under Article VIII of the Agreement of the International Monetary Fund.

Article 18
State Aid

1. Any financial contribution granted by a Contracting Party or through resources of that Contracting Party in any form whatsoever, which distorts or threatens to distort competition by favoring certain goods shall, in so far as it may affect trade between that Contracting Party and other Contracting Parties to the Agreement, be deemed incompatible with the proper functioning of the Agreement.

2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to the agricultural products.

3. The criteria on the basis of which the practices contrary to paragraph 1 shall be assessed, as well as the rules for their implementation will be reflected in the Annex to the Agreement.

4. The Contracting Parties shall ensure transparency in the area of state aid, *inter alia* by reporting annually to the Cooperation Council on the total amount and the distribution of the aid given and by providing to the other Contracting Parties, upon request, information on aid schemes and on particular individual cases of state aid.

5. If a Contracting Party considers that a particular practice:

a. is incompatible with the terms of paragraph 1, and is not adequately dealt with under the implementing rules referred to in paragraph 3; or

b. in the absence of such rules, and if such practice causes or threatens to cause serious prejudice to the interest of that Contracting Party or material injury to its domestic industry.

6. It may take appropriate measures under the conditions of and in accordance with the provisions laid down in Article 21.

Article 19
Protection of Intellectual Property Rights

1. The Contracting Parties shall grant and ensure protection of intellectual property rights on a non-discriminatory basis, including measures for the grant and enforcement of such rights.

2. For the purpose of the Agreement, protection of "intellectual property rights" includes in particular protection of copyright, comprising computer programs and databases, and neighboring rights, archeological heritage, trademarks, geographical indications, industrial designs, patents, plant varieties as well as traditional knowledge, undisclosed information and know-how.

3. The protection shall be gradually improved and, before the end of the eighth year after the entry into force of the Agreement, of a level corresponding to the substantive standards of the multilateral agreements, which shall be reflected in Annexes to the Agreement.

4. The Contracting Parties shall co-operate in matters of intellectual property rights. They shall hold, upon request of any Contracting Party, expert consultations on these matters, in particular on activities relating to the existing or to future international conventions on harmonization, administration and enforcement of intellectual property and on activities in international organizations, such as WTO and WIPO, as well as relations of the Contracting Parties with third countries on matters concerning intellectual property.

Article 20
Dumping and Anti-Dumping Measures

In order to counteract or prevent dumping and unfair trading practices, the Contracting Parties shall prepare, within one year after the entry into force of the Agreement, the anti-dumping rules to be followed in the application of anti-dumping measures. Such rules governing the anti-dumping measures shall be formulated and annexed to the Agreement.

Article 21
General Safeguard Measures

1. If any product, which is subject to concession with respect to a preference under this Agreement, is imported into the territory of a Contracting Party in such a manner or in such quantities as to cause or threaten to cause serious injury in the importing Contracting Party, the importing Contracting Party concerned may, with prior consultations, except in critical situations, suspend provisionally without discrimination, the concession accorded under the Agreement. When such action has taken place, the Contracting Party which initiates such action shall notify the other Contracting Party(s) concerned, inform the ECO Secretariat and shall enter into consultation with the concerned Contracting Party and endeavour to reach mutually acceptable agreement to remedy the situation.

2. In particular, where any products are being imported in such increased quantities and under such conditions as to cause or threaten to cause:

a. serious injury to domestic producers of like or directly competitive products in the territory of the importing Contracting Party, or

b. serious disturbances in any related sector of the economy or difficulties, which could bring about serious deterioration in the economic situation of a region, the Contracting Party concerned may take appropriate measures under the conditions and in accordance with the procedure laid down in Article 24. Such measures should:

i. be consistent with the objectives of the Agreement;

ii. be applied non-discriminately to imports from all Contracting Parties; and

iii. be applied only for such duration and to such extent as may be necessary for the prevention of the injury.

3. Before initiating the procedure for the application of safeguard measures set out in the following paragraph of the present Article, the Contracting Parties shall endeavor to solve any differences among them through direct consultations. Any Contracting Party intending to apply safeguard measures shall notify the other Contracting Parties through the ECO Secretariat within a maximum period of 30 days.

4. Safeguard measures will be applied in consultation with the other Contracting Parties, except in critical situations where a Contracting Party may introduce provisional measures without prior consultation, provided that it enters into consultation promptly after the application of such measures.

5. The Contracting Parties shall enter into consultation to reach an agreement on the nature and extent of safeguard measures within 90 days after the receipt of the initial notification. If no agreement is reached within this period, the matter shall be referred to the dispute settlement authority provided for in Article 27 below. If the aforesaid authority fails to settle the case within four weeks from the date of reference, the affected Contracting Parties shall have the right to withdraw the equivalent concessions or other commitments.

6. The safeguard measures taken shall be notified immediately to the other Contracting Party and to the Cooperation Council. They shall be restricted with regard to their extent and to their duration to what is strictly necessary in order to rectify the situation giving rise to their application and shall not be in excess of the injury caused by the practice or the difficulty in question. Priority shall be given to such measures as will least disturb the

functioning of the Agreement. The measures taken by a Contracting Party against an action or an omission of another Contracting Party may only affect the trade with that Contracting Party.

7. The safeguard measures taken shall be the subject to periodic consultations within the Cooperation Council with a view to their relaxation as soon as possible or abolition when conditions no longer justify their maintenance.

Article 22
Re-Export and Serious Shortages

Where compliance with the provisions of Articles 8 and 9 of the Agreement leads to:

a. re-export towards a third country against which the exporting Contracting Party maintains for the product concerned quantitative export restrictions, export duties or measures or charges having equivalent effect, or

b. a serious shortage, or threat thereof, of a product essential to the exporting Contracting Party; and

c. where the situations referred to above give rise or are likely to give rise to major difficulties for the exporting Contracting Party. That Contracting Party may take appropriate measures under the conditions and in accordance with the procedures laid down in Article 24.

Article 23
Fulfillment of Obligations

1. The Contracting Parties shall take all necessary measures required to ensure the achievement of the objectives of the Agreement and the fulfillment of their obligations under the Agreement.

2. If a Contracting Party considers that the other Contracting Party has failed to fulfill an obligation under the Agreement, the Contracting Party concerned may take appropriate measures under the conditions in accordance with the procedure laid down in Article 24, or may take the issue to the Cooperation Council.

Article 24
Procedure for the Application of Safeguard Measures

1. For action under Article 17, the Contracting Parties concerned shall give the Cooperation Council all assistance required in order to examine the case and, where appropriate, eliminate the practice objected to. If the Contracting Party in question fails to put an end to the practice objected to within the period fixed by the Cooperation Council, or if the Cooperation Council fails to reach an agreement within thirty working days of the matter being referred to it, the Contracting Party concerned may adopt the appropriate measures to deal with the difficulties resulting from the practice in question.

2. As regards Articles 20, 21 and 22, the Cooperation Council shall examine the case or the situation and may take the decision needed to put an end to the difficulties notified by the Contracting Party concerned. In the absence of such decision within thirty days of the matter being referred to the Cooperation Council, the Contracting Party concerned may adopt the measures necessary in order to remedy the situation.

3. As regards Article 23, the Contracting Party concerned may take appropriate measures after the consultations have been concluded or a period of 90 days has elapsed from the date of notification.

Article 25
Balance of Payments Difficulties

1. The Contracting Parties shall endeavor to the extent possible to avoid the imposition of restrictive measures including measures relating to imports for balance of payments purposes.

2. Where a Contracting Party is in serious balance of payments difficulties, or under imminent threat thereof, that Contracting Party may, based on agreed provisions approved by the Cooperation Council, adopt restrictive measures, including measures related to imports, which shall be of limited duration and may not go beyond what is necessary to remedy the balance of payments situation. The measures shall be progressively relaxed as balance of payments conditions improve and they shall be eliminated when condition no longer justify their maintenance. The Contracting Party shall inform the other Contracting Party forthwith of their introduction and, whenever practicable, of time schedule for their removal.

3. Such measures shall be promptly notified to the authority responsible for surveillance over the implementation of the Agreement.

4. The Contracting Parties shall make every effort to create favourable conditions for holding consultation aimed at maintaining the concessions granted under the provisions of the Agreement.

5. Any Contracting Party which takes action in accordance with paragraph 2 of this Article shall afford, upon request from any other Contracting Party, adequate opportunities for consultations with a view to preserving the stability of the concessions negotiated under the Agreement. If no satisfactory adjustment is effected among the Contracting Parties concerned within 90 days of such notification, the matter may be referred to the Cooperation Council for review.

Article 26
Evolutionary Clause

1. Where a Contracting Party considers that it will be useful in the interest of the economies of the Contracting Parties to develop and deepen the relations established by the Agreement by extending them to fields not covered thereby, it shall submit a reasoned request to the other Contracting Parties. The Contracting Parties may require the Cooperation Council to examine such a request and, where appropriate, to make recommendations, particularly with a view to opening negotiations.

2. The Contracting Parties agree to consult promptly through appropriate channels at the request of a Contracting Party to discuss any matter concerning the interpretation and application of the Agreement and other relevant aspects of the relation among the Contracting Parties.

3. Agreements resulting from the procedure referred to in paragraph 1 shall be subject to ratification or approval by the Contracting Parties in accordance with their own procedures.

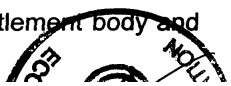
4. The decisions under this clause shall be affected by a consensus vote of all the Contracting Parties.

Article 27
Dispute Settlement

1. Any dispute arising from the interpretation and or application of the Agreement shall first be settled amicably through bilateral consultation within 90 days.

2. In case the dispute is not settled amicably, any Contracting Party may refer to the Cooperation Council.

3. The Cooperation Council shall act as the dispute settlement body and seek the assistance of legal and trade experts.



4. The Contracting Parties shall give the Cooperation Council all assistance require to examine and resolve the case.

5. The Cooperation Council shall settle the dispute by means of decision and the Contracting Parties concerned shall be bound to take the measures involved in carrying out the decisions of the Cooperation Council. If any Contracting Party fails to implement the decisions of the Cooperation Council, the other concerned Contracting Parties shall have the right to adopt measures necessary in order to remedy the situation.

Article 28
Depository

The Secretary General of the ECO shall be the depository of the Agreement. The ECO Secretariat shall notify all Member States that have signed the Agreement of the deposit of any instrument of ratification, acceptance, or approval, the entry into force of the Agreement, any other act or notification relating to the Agreement or of its validity.

Article 29
The Cooperation Council

1. The Contracting Parties agree to set up the Cooperation Council comprising representatives of the Contracting Parties, preferably at senior civil servants level with relevant expertise.

2. For the purpose of the proper implementation of the Agreement, the Contracting Parties shall exchange information and, at the request of any Contracting Party, shall hold consultations within the Cooperation Council. The Cooperation Council shall keep under review the possibility of further removal of the obstacles to trade among the Contracting Parties.

3. The Cooperation Council may take decisions in the cases provided for in the Agreement. On other matters the Cooperation Council may make recommendations.

Article 30
Procedures of the Cooperation Council

1. The ECO Secretariat shall act as the Secretariat of the Cooperation Council and its allied bodies.

2. For the proper implementation of the Agreement the Cooperation Council shall meet whenever necessary but at least twice a year. Any

Contracting Party may request for holding an extraordinary meeting as and when required.

3. Each member of the Cooperation Council shall have one vote.

4. Decisions and recommendations of the Cooperation Council shall be made by consensus where possible. In case the consensus is not reached the Cooperation Council shall decide by a two-third majority of the total votes.

5. If a representative in the Cooperation Council of a Contracting Party to the Agreement has accepted a decision subject to the fulfillment of constitutional requirements, the decision shall enter into force if no later date is contained therein, on the day the lifting of the reservation is notified.

6. For the purpose of the Agreement the Cooperation Council shall adopt its rules of procedure which shall, *inter alia*, contain provisions for convening meetings and for the designation of the Chairman and his term of office.

7. The office of the Chairman of the Cooperation Council shall be held by rotation for one year by a representative of a Contracting Party in an alphabetical order.

Article 31
Implementation Support Bodies

1. The Cooperation Council shall coordinate, liaison, monitor administer and supervise the operation and implementation of the Agreement; and in particular, the compliance of the Contracting Parties with their obligation thereunder.

2. In order to accomplish its tasks, the Cooperation Council may decide to set up such bodies, committees or groups as it may consider necessary, with reference to dispute settlement, surveillance, and any other matter pertaining to the effective implementation of the Agreement.

Article 32
Cooperation with International and Regional Organizations and Groupings

1. In order to promote ECO trade, the Contracting Parties agree to make whatever arrangements are appropriate for cooperation with the United Nations and its specialized agencies, and other international and regional trade and economic organizations and groupings.

2. The Contracting Parties shall reserve the right to identify the regime of external economic relations with the States, not participating therein, independently.

Article 33
Trade Relations Governed by this and Other Agreements

1. The Agreement shall not prevent the maintenance or establishment of customs unions, free trade areas or arrangements for frontier trade to the extent that these do not negatively affect the ECO trade regime and in particular the provisions concerning Rules of Origin provided for by the Agreement.

2. Notwithstanding the measures as set out in Article 4, the provisions of the Agreement shall not apply in relation to trade preferential arrangements under which preferences already granted or to be granted by any Contracting Party to other Contracting Parties outside the framework of the Agreement, and to third countries through bilateral: plurilateral and multilateral trade arrangements, and similar arrangements. The Contracting Parties shall not be obliged to grant preferences in the Agreement which impair the concession extended under those agreements.

3. The Contracting Parties shall abstain from actions which contradict the Agreement's provisions and hinder the objectives outlined in Article 2. This provision shall refer, in particular, to the conditions of participation of the Contracting Parties in other regional economic groupings and other matters related to the regulations of relations thereunder.

Article 34
Withdrawal and Validity

1. A Contracting Party may withdraw from the Agreement at any time after its entry into force. Such withdrawal shall be effective after six months from the day on which written notice thereof is received by the ECO Secretariat, the depository of the Agreement. Upon receiving such notification ECO Secretariat shall inform other Contracting Parties accordingly.

2. The rights and obligations of a Contracting Party, which has withdrawn from the Agreement, shall cease to apply as of that effective date.

3. Following the withdrawal by any Contracting Party, the Cooperation Council shall meet within 30 days to consider action subsequent to withdrawal.

4. Each Contracting Party shall at any time be free to withhold or to withdraw in whole or in part any item in its schedule of concessions in respect of which it determines that it was initially negotiated with a Contracting Party,

which has ceased to be a Contracting Party in the Agreement. A Contracting Party taking such action shall notify the Cooperation Council and upon request consult with Contracting Parties that have a substantial interest in the product concerned.

5. If a Contracting Party withdraws, the agreement shall remain in force for the other Contracting Parties.

Article 35
Annexes and Protocols

The Annexes and Protocols to the Agreement are integral parts of it and references to the Agreement also constitute references to its annexes.

Article 36
Territorial Application

The Agreement shall apply to the territories of the Contracting Parties to the Agreement as defined in their national laws.

Article 37
Reservations

The Agreement may not be signed with reservations nor shall reservations be admitted at the time of notification to the ECO Secretariat after the completion of formalities.

Article 38
Amendments

The Agreement may be modified or amended through mutual agreement. Amendments shall enter into force in accordance with the procedure laid down in Article 39 of the Agreement.

Article 39
Entry Into Force

1. The Agreement shall enter into force on the thirtieth day after the date of receipt by the depository of the instrument of ratification, acceptance, or approval by five governments of the Contracting Parties.

2. If the Agreement has not entered into force in accordance with the provision of paragraph 1, representatives of the Parties having deposited their instruments of ratification shall meet within one year may decide when the Agreement shall enter into force in relation to those Contracting Parties.

The Agreement comprising 39 Articles and related Annexes is concluded for an initial period of ten years. The Agreement shall be automatically renewed year by year provided that no Party gives the other Parties written notice of denunciation of the Agreement six months before it expires.

IN WITNESS WHEREOF the Ministers/Heads of delegation being duly authorized thereto, have signed the present Agreement.

Done at Islamabad on July 17th, 2003 in two authentic copies in English and Russian language which shall be deposited with the Secretary General of the ECO Secretariat. In case of discrepancy between the English and Russian texts, the English text shall prevail. The depositary shall transmit certified copies to all Contracting Parties.

For the Transitional Islamic State of Afghanistan

For the Republic of Azerbaijan

For the Islamic Republic of Iran

For the Republic of Kazakhstan

For the Kyrgyz Republic

For the Islamic Republic of Pakistan

For the Republic of Tajikistan

For the Republic of Turkey

For Turkmenistan

For the Republic of Uzbekistan

[RUSSIAN TEXT – TEXTE RUSSE]

ТОРГОВОЕ СОГЛАШЕНИЕ ОРГАНИЗАЦИИ ЭКОНОМИЧЕСКОГО СОТРУДНИЧЕСТВА

Преамбула

1. Члены Организации Экономического Сотрудничества (именуемой в дальнейшем «ЭКО»): Переходное Исламское Государство Афганистан, Азербайджанская Республика, Исламская Республика Иран, Республика Казахстан, Кыргызская Республика, Исламская Республика Пакистан, Республика Таджикистан, Турецкая Республика, Туркменистан, Республика Узбекистан (именуемые в дальнейшем «Договаривающиеся Стороны»);

2. Мотивируясь своим обязательством развивать региональное сотрудничество на благо своих народов, в духе взаимного согласия, с полным уважением принципов суверенного равноправия, независимости и территориальной целостности всех государств;

3. Основываясь на своем намерении активно участвовать в процессе либерализации торговли путем постепенного устранения тарифных и нетарифных барьеров в торговле и выражая готовность сотрудничать в поиску путей укрепления этого процесса;

4. Учитывая цели и задачи ЭКО, заложенные в ее Уставе - Измирском Договоре, и положениях Стратегии экономического сотрудничества в регионе ЭКО и, в частности, в статьях Рамочного соглашения ЭКО по торговому сотрудничеству; и признавая важность принципов рыночной экономики и стремления к согласованной экономической политике по той мере, в какой это необходимо для достижения целей этих соглашений;

5. Учитывая важность соблюдения общепринятых международных положений, а также режимов свободной торговли в целях углубления экономического развития;

6. Уверенные в том, что Договаривающиеся Стороны, не являющиеся членами ВТО, будут продолжать работу по вступлению в ее члены, а Договаривающиеся Стороны, являющиеся членами ВТО, будут оказывать им необходимую поддержку в этом;

7. Учитывая актуальность продвижения внутрирегиональной торговли, составляющей в настоящее время незначительную долю в общем товарообороте между странами-членами ЭКО;

8. Считая, что положения настоящего Соглашения не ущемляют права и обязанности, вытекающие из договоренностей, заключенных между одной и более странами-членами, с одной стороны, и одной или более стороной и третьими странами, с другой;

9. Убежденные в том, что настоящее Соглашение создаст благоприятные условия для экономических отношений между Договаривающимися Сторонами и, в частности, для торговли и инвестиций, являющихся необходимой предпосылкой для экономического развития;

договорились о нижеследующем:

Статья 1
Определения

В целях настоящего Торгового соглашения ЭКО (именуемого в дальнейшем «Соглашение»):

1. «Договаривающиеся Стороны» означают страны-члены Организации Экономического Сотрудничества (ЭКО), вступившие в настоящее Соглашение.

2. «Критическая ситуация» означает исключительную ситуацию, при которой увеличение импорта льготных товаров и продукции наносит или грозит нанести серьезный ущерб и предполагает оперативное принятие контрмер.

3. «Товары» означают товары и продукцию, классифицированные в соответствии с Гармонизированной системой описания и кодирования, в т.ч. исходные материалы и сырье, полуфабрикаты или готовые товары, произведенные промышленной, аграрной или минеральной отраслями Договаривающихся Сторон.

4.* «Режим наибольшего благоприятствования» означает недискриминационное применение тарифов, паратарифов и нетарифных барьеров.

5. «Нетарифные барьеры» означают любые меры, положения или практику, за исключением тарифов и паратарифов, которые приводят к ограничению импорта или негативно влияют на торговлю.

6. «Паратарифы» означают отличающиеся от «тарифов» пограничные сборы и платежи за внешнеторговые операции, имеющие схожее с тарифами действие и взимаемые исключительно с импорта, но не косвенные налоги и сборы, взимаемые таким же образом за аналогичную продукцию отечественного производства. Сборы за импорт, соответствующие оказываемым конкретным услугам, не считаются паратарифами мерами.

7. «Отраслевая основа» означает соглашения между Договаривающимися Сторонами об устранении или сокращении тарифных, нетарифных и паратарифных барьеров, а также другие меры содействия торговле или сотрудничеству в отношении конкретной продукции или групп продуктов, тесно связанных при конечном использовании или производстве.

8. «Деликатные товары» означают товары, которые определены таковыми любой из Договаривающихся Сторон.

9. «Серьезный ущерб» означает существенный ущерб национальным производителям аналогичной продукции в результате значительного увеличения преференциального импорта в ситуациях, приводящих к большим потерям прибыли, снижению уровня производства и занятости, которые не могут быть возмещены в течение короткого периода времени. Изучение воздействия на соответствующее внутреннее производство также включает в себя анализ других соответствующих экономических факторов и показателей, влияющих на состояние внутреннего производства этой продукции.

*

This paragraph appears only in the Russian authentic text. Ce paragraphe n'apparait que dans le texte authentique russe.

10. «Тарифы» означают таможенные пошлины или любые другие сборы за импорт (*1), содержащиеся в национальных тарифных схемах Договаривающихся Сторон.

11. «Угроза серьезного ущерба» означает возможность серьезного ущерба, которая носит неизбежный характер. Определение существования угрозы серьезного ущерба должно основываться на фактах, а не на предположениях, догадках или отдаленной возможности.

Статья 2
Учреждение и цели

1. Соглашение основывается на следующих принципах:

   a. Соглашение основывается и применяется на принципах полной взаимности предоставления и распространения льгот в общих и равных интересах всех Договаривающихся государств с учетом уровня их экономического и промышленного развития, структуры их внешней торговли, торговых и тарифных политики и систем;

   b. Переговоры по Соглашению будут проводиться постепенно и сфера его действия будет последовательно расширяться и периодически пересматриваться;

2. Настоящим Соглашением Договаривающиеся Стороны создают механизм содействия и поддержания взаимной торговли и экономического сотрудничества на основе взаимных уступок в соответствии с настоящим Соглашением.

3. Соглашение будет регулироваться содержащимися в нем правилами, положениями, решениями, обязательствами и протоколами.

4. Задачи настоящего Соглашения заключаются в укреплении, поддерживании и расширении региональной торговли и экономического сотрудничества между странами-членами ЭКО на основе общих принципов путем устранения нетарифных барьеров, снижения тарифов и обмена уступками. В частности:

   a. обеспечивать путем расширения торговли гармоничное развитие экономических отношений между Договаривающимися Сторонами,

   b. создавать справедливые и равные условия для торговой конкуренции между Договаривающимися Сторонами,

   c. содействовать таким путем внутри региональной торговле, беспрепятственному движению товаров и расширению мировой торговли,

   d. существенно повышать инвестиционные возможности для торговли на территориях Договаривающихся Сторон,

---

(*1) *Как например, налог с торговой прибыли в Исламской Республике Иран.*

5. Договаривающиеся Стороны должны истолковывать и применять положения Соглашения с учетом его целей и в соответствии с общепринятыми международными принципами.

Раздел 1
Товары

Статья 3
Сфера действия

1. Положения настоящего Раздела применяются к товарам, произведенным на территории соответствующих Договаривающихся Сторон, и торговым договорам, заключенным между физическими и юридическими лицами Договаривающихся Сторон в отношении этих товаров, за исключением деликатных товаров, которые не должны превышать 1% шестизначных тарифных линий. Перечень деликатных товаров, определенных Договаривающимися Сторонами, прилагается к Соглашению и может периодически пересматриваться по взаимной договоренности Договаривающихся сторон.

2. Соглашение будет содержать в себе, *в частности*, договоренности, касающиеся:

a. нетарифных барьеров
b. паратарифов
c. тарифов

Статья 4
Тарифы на импорт товаров

1. Без согласия Совета по сотрудничеству применяемые тарифные ставки меняться в сторону увеличения не будут. Договаривающиеся Стороны будут сообщать друг другу размеры своих применяемых таможенных пошлин.

2. По каждому виду продукции базовая ставка тарифа и последовательные скидки, согласуемые в рамках Соглашения, будут применяться в соответствии с принципами режима наибольшего благоприятствования.

3. Каждая Договаривающаяся Сторона будет предоставлять любой другой Договаривающейся Стороне, не являющейся членом ВТО, режим, не менее благоприятный, чем режим, предоставляемый членам ВТО в отношении тарифов, паратарифов, нетарифных барьеров и защиты прав на интеллектуальную собственность, подпадающих под действие данного соглашения.

4. После вступления настоящего Соглашения в силу Договаривающиеся Стороны согласны снизить ставки тарифов на товары следующим образом:

a. В период, не превышающий 15 лет для Исламского Государства Афганистан и 8 лет для остальных Договаривающихся Сторон, снизить тарифы так, чтобы их ставка составила не более 15%.

b. Все товары, находящиеся в торговом обороте между Договаривающимися Сторонами до вступления Соглашения в силу, включаются в позитивный список, за исключением товаров, включенных в негативный список и

сообщенных каждой Договаривающейся Стороной. Каждая Договаривающаяся Сторона должна сообщить свой график применяемых тарифов по позитивному списку.

c. Позитивный список товаров будет постепенно и пропорционально расширяться в 8 одинаковых ежегодных этапов с тем, чтобы охватить не менее 80% товаров по тарифным линиям.

d. Каждая Договаривающаяся Сторона, с учетом необходимого предела снижения тарифов, будет уведомлять страны-члены о графике скидок для постепенного снижения применяемых тарифов с тем, чтобы максимальная ставка тарифа по каждому пункту не превышала 15% по завершении 8 лет. При этом снижение тарифов не должно превышать 10% от существующих тарифов в год.

Статья 5
Паратарифные сборы за импорт товаров

1. Договаривающиеся Стороны уведомляют друг друга о видах паратрифных сборов и платежей, эквивалентных таможенным пошлинам.

2. После вступления Соглашения в силу, в торговле между Договаривающимися Сторонами не будут вводиться какие-либо новые паратарифные сборы без согласия Совета по сотрудничеству.

3. Все эквивалентные таможенным пошлинам на импорт паратарифные сборы отменяются в течение 2 лет после вступления Соглашения в силу.

Статья 6
Меры в отношении нетарифных барьеров на импорт и эквивалентные им меры

Ни одна из Договаривающихся Сторон не применяет запретов или ограничений, за исключением тарифов в виде квот, других количественных ограничений, лицензирования импорта или других ограничительных мер на импорт со стороны других Договаривающихся Сторон, кроме запретов и ограничений, конкретно перечисленных в настоящем Соглашении, в течение 2 лет со дня вступления Соглашения в силу.

Статья 7
Национальный режим

Продукции одной из Договаривающихся Сторон, импортированной в любую из Договаривающихся Сторон, будет предоставляться режим не менее благоприятный, чем оказываемый аналогичной продукции отечественного производства, в отношении законов, положений и требований к их продаже, предложения к продаже, приобретению, распространению или использованию.

Статья 8
Таможенные пошлины на экспорт и эквивалентные им сборы

Договаривающиеся Стороны будут последовательно отменят любые таможенные пошлины на экспорт или эквивалентные им сборы в течение 2 лет со дня вступления Соглашения в силу.

Статья 9
Количественные ограничения на экспорт и эквивалентные им меры

1. В торговле между Договаривающимися Сторонами не будут вводиться какие-либо новые количественные ограничения на экспорт или эквивалентные им меры.

2. Все принимаемые Договаривающимися Сторонами количественные ограничения на экспорт или эквивалентные им меры в отношении экспорта товаров и продукции, ввозимые с территорий Сторон, отменяются в течение 2 лет со дня вступления Соглашения в силу.

Статья 10
Сохранение размеров льгот и уступок

После вступления настоящего Соглашения в силу ни одна из Договаривающихся Сторон не наносит ущерба или не отзывает любые уже предоставленные уступки путем наложения пошлин, сборов или мер, ограничивающих торговлю, в размере, превышающем уже существующие меры, без согласия Совета по сотрудничеству. Положения данной Статьи не относятся к защитным мерам (Статья 21) и мерам в отношении платежного баланса (Статья 25).

Статья 11
Прозрачность

Информация о законах, положениях и других соответствующих мерах общего пользования, в т.ч. о технических стандартах, спецификациях и сертификатах, которые имеют отношение к Соглашению или могут повлиять на ход его выполнения, должна публиковаться в течение 30 дней или, в случае невозможности ее публикации, открыто распространяться.

Раздел II
Общие положения

Статья 12
Правила происхождения

1. Договаривающиеся Стороны признают необходимость правил происхождения в применении тарифных уступок, предоставляемых согласно положениям Соглашения, и в этих целях соглашаются применять Правила происхождения ЭКО, прилагаемые к настоящему Соглашению.

2. Продукция, включенная в национальные схемы уступок, прилагаемые к Соглашению, подпадает под действие положений данного Соглашения.

3. Стороны будут принимать соответствующие меры, включая проведение Советом по сотрудничеству регулярных исследований и работы по административному сотрудничеству, для эффективного и гармоничного соблюдения Правил происхождения ЭКО, а также уменьшения, по мере возможности, формальностей в торговле и достижения взаимоприемлемых решений по любым трудностям, которые могут возникнуть в процессе применения Правил происхождения ЭКО.

4. Договаривающиеся Стороны соглашаются с необходимостью минимизации возникающих трудностей и проблем в торговле и промышленности стран-экспортеров при принятии и исполнении законов и норм, относящихся к Правилам происхождения, и с необходимостью обеспечения защиты потребителей от ложных или неверных инструкций.

Статья 13
Перевозки

1. Договаривающиеся Стороны соглашаются предпринимать надлежащие шаги и меры для развития и совершенствования транспортной инфраструктуры и соответствующих условий с целью ускорения роста торговли в регионе ЭКО, в рамках Рамочного Соглашения по Транзитным Перевозкам (TTFA) и Соглашения о Транзитной Торговле (TTA).

2. Принимая во внимание потребности внутриконтинентальных стран-членов, Договаривающиеся Стороны соглашаются с тем, что принцип свободного транзита является необходимой предпосылкой развития торговли в регионе ЭКО.

Статья 14
Внутреннее налогообложение

По продукции, экспортируемой на территорию одной из Договаривающихся Сторон, возврат уплаченных внутренних налогов не должен превышать сумму налагаемых на них прямых или косвенных налогов.

Статья 15
Исключения

A. Общие исключения

1. Настоящее Соглашение не исключает запретов или ограничений на импорт, экспорт или транзит товаров по соображениям национальной безопасности, религиозного вероисповедания, общественной морали, государственной политики и безопасности; защиты здоровья и жизни людей, животных и растений, соблюдения санитарных и карантинных правил; требований безопасности и качества товаров, защиты национального достояния, имеющего художественную, историческую или археологическую ценность; защиты интеллектуальной собственности или законодательства о золоте и серебре или сохранение природных ресурсов, если такие меры применяются вместе с ограничениями на национальную продукцию или потребление. При этом такие запреты или ограничения не должны служить средством прямой дискриминации или скрытого ограничения торговли между Сторонами.

2. Согласно пункту (1), ничто в Соглашении не лишает Договаривающиеся Стороны права принимать такие меры государственного регулирования, которые они сочтут необходимыми, при условии, что эти меры относятся к:

a. поставкам материалов атомного распада, радиоактивных источников и утилизации радиоактивных отходов;

b. принимаемым мерам в рамках своих обязательств согласно Уставу ООН для сохранения мира и безопасности в мире.

B. Исключения по мерам безопасности

3. Ничто в настоящем Соглашении не препятствует Сторонам принимать меры, которые они сочтут необходимыми:

a. для предотвращения огласки информации, противоречащей существенным интересам их безопасности;

b. для защиты интересов своей безопасности или выполнения своих международных обязательств или национальной политики;

i. относящихся к торговле оружием, боеприпасами и военной техникой, при условии, что такие меры не нарушают условий конкуренции продукцией, специально не предназначенной для военных целей, и к торговле другими товарами, материалами и услугами, прямо или косвенно осуществляемой в целях поставок военного имущества; или

ii. относящихся к нераспространению биологического и химического вооружения, ядерного оружия или других ядерных веществ поражающего свойства; или

iii. меры, принимаемые во время войны или других серьезных международных конфликтов.

Статья 16
Государственная монополия

1. Договаривающиеся Стороны будут постепенно налаживать государственную монополию коммерческого характера с тем, чтобы к концу 8-го года после вступления Соглашения в силу между Договаривающиеся Стороны не существовало никакой дискриминации условий, при которых будут закупаться и обращаться на рынке товары. Совет по сотрудничеству должен быть информирован о мерах, принимаемых для достижения этой цели.

2. Положения данной Статьи относятся к любому органу, посредством которого компетентные власти Сторон по закону или фактически, прямо или косвенно наблюдают, определяют или ощутимо воздействуют на импорт или экспорт между Сторонами. Эти положения в равной степени относятся к монополиям, делегируемым одним государством другим государствам.

Статья 17
Платежи

1. При платежах в СКВ, осуществляемых в торговле товарами между Сторонами, и переводе таких платежей на территорию государства, любая Договаривающаяся Сторона, на которой проживает кредитор, освобождается от любых ограничений.

2. Стороны воздерживаются от любых ограничений обмена или административных ограничений по субсидии (гранту), погашению или акцептовании краткосрочных или среднесрочных кредитов для торговли товарами, в которой участвует резидент.

3. Несмотря на положения пункта 2, любые меры в отношении текущих платежей, связанных с движением товаров, должны соответствовать условиям, изложенным в Статье VII Соглашения о Международном Валютном Фонде.

Статья 18
Государственная помощь

1. Любая помощь, предоставляемая одной из Договаривающихся Сторон или за счет ее ресурсов в любом виде, которая негативно влияет или грозит негативно повлиять на конкуренцию путем предпочтения определенных товаров, в той степени, в какой она может отразиться на торговле между данной Договаривающейся Стороной и другими Договаривающимися Сторонами, считается несовместимой с надлежащим действием настоящего Соглашения.

2. Положения пункта 1 не относятся к сельскохозяйственной продукции.

3. Критерии, на основе которых будут оцениваться противоречащая пункту 1 практика, а также правила их выполнения, приводятся в Приложении к Соглашению.

4. Договаривающиеся Стороны обеспечат прозрачность в сфере государственной помощи, в частности, путем ежегодной отчетности Совету по сотрудничеству об общей сумме, распределении оказанной помощи и предоставления другим Сторонам, по их просьбе, информации о структуре помощи и конкретных индивидуальных случаях оказания государственной помощи.

5. Если та или иная Сторона считает, что конкретная практика:

a. несовместима с условиями пункта 1, и что она неадекватно применяется согласно правилам выполнения (см. пункт 3), или

b. при отсутствии таких правил такая практика наносит или грозит нанести серьезный ущерб интересам этой Стороны или материальный ущерб ее внутренней промышленности,

6. Она может принять соответствующие меры на условиях и согласно положениям, изложенным в Статье 21.

Статья 19
Защита интеллектуальной собственности

1. Договаривающиеся Стороны обеспечивают защиту прав на интеллектуальную собственность на недискриминационной основе, включая меры предоставления и осуществления таких прав.

2. В целях настоящего Соглашения понятие «защита интеллектуальной собственности» охватывает, в частности, защиту авторских прав, включая компьютерные программы и базы данных, и сопутствующие права, торговые марки, археологическое наследие, географические показатели, промышленный дизайн, патенты, а также традиционные знания, открытую информацию и ноу-хау.

3. Защита будет постепенно совершенствоваться, и до истечения 8-го года после вступления настоящего Соглашения в силу будет доведена до уровня, соответствующего основным нормам многосторонних соглашений, приведенным в Приложении к Соглашению.

4. Договаривающиеся Стороны будут сотрудничать в вопросах интеллектуальной собственности. По просьбе любой из Сторон, они проводят экспертные консультации по этим вопросам, в частности, по деятельности в рамках существующих или будущих международных конвенций по гармонизации, управлению и контролю над интеллектуальной собственностью и по деятельности таких международных организаций, как ВТО и ВОИС, а также в вопросах отношений Сторон с третьими странами по аспектам интеллектуальной собственности.

Статья 20
Демпинговые и антидемпинговые меры

В целях противодействия или предотвращения демпинговой практики и практики ведения нечестной торговли, в течение одного года после вступления настоящего Соглашения в силу Договаривающиеся Стороны подготовят антидемпинговые правила, которые будут соблюдаться при применении антидемпинговых мер. Правила применения антидемпинговых мер будут разработаны и приложены к Соглашению.

Статья 21
Защитные меры общего характера

1. В случае ввоза какой-либо продукции, являющейся предметом уступки в рамках преференции согласно настоящему Соглашению, на территорию какой-либо Договаривающейся Стороны таким образом и в таких объемах, которые наносят или грозят нанести серьезный ущерб заинтересованной Договаривающейся Стороне, последняя, после предварительных консультаций и за исключением критических обстоятельств, может временно и без дискриминации заморозить предоставление уступок согласно настоящему Соглашению. При этом Договаривающаяся Сторона, осуществляющая такое действие, одновременно уведомляет другие заинтересованные Договаривающиеся Стороны, а Совет по сотрудничеству начинает консультации с заинтересованной Договаривающейся Стороной с целью достижения взаимно приемлемых договоренностей для исправления создавшегося положения.

2. В частности, в случае ввоза какой-либо продукции в таких повышенных объемах и на условиях, которые могут нанести ущерб или грозят вызвать:

a. серьезный ущерб внутренним производителям подобной или прямо конкурирующей продукции на территории Стороны-импортера, или

b. серьезные проблемы в какой-либо смежной отрасли экономики или трудности, могущие повлечь за собой серьезное ухудшение экономической ситуации в регионе, то заинтересованная Сторона может принять соответствующие меры на условиях и согласно процедуре, изложенной в Статье 24. Такие меры должны:

i. соответствовать целям настоящего Соглашения;

ii. применяться без дискриминации к импорту из всех Договаривающихся Сторон;

iii. применяться только на такой период и в мере, необходимой для предотвращения ущерба.

3. Прежде чем начать процедуру применения защитных мер, изложенную в следующем пункте данной Статьи, Стороны должны стремиться уладить возникшие между ними трудности путем прямых консультаций. Любая Договаривающаяся Сторона, намеревающаяся применить защитные меры, должна через Секретариат ЭКО в течение не более 30 дней уведомить об этом другую Договаривающуюся Сторону.

4. Защитные меры должны применяться по консультации с другими Договаривающимися Сторонами, за исключением чрезвычайных условий, при которых одна из Договаривающихся Сторон может принять временные меры без предварительных консультаций, при условии, что она вступит в консультации незамедлительно после принятия таких мер.

5. Договаривающиеся Стороны в течение 90 дней после получения первоначального уведомления должны начать консультации с тем, чтобы достичь соглашения о характере и степени защитных мер. Если в указанный период не удастся достичь согласия, то спорный вопрос выносится на рассмотрение и урегулирование органа, предусмотренного ниже в Статье 27. Если и данный орган не сможет решить вопрос в течение 4 недель с момента обращения к нему, то заинтересованные Договаривающиеся Стороны вправе отозвать эквивалентные уступки или другие обязательства.

6. О принятых защитных мерах незамедлительно сообщается другой Договаривающейся Стороне и Совету по сотрудничеству. Эти меры должны ограничиваться по своей степени и продолжительности рамками того, что крайне необходимо для исправления ситуации, которая приводит к принятию этих мер, и не превышают ущерба, нанесенного данной практикой или трудностями. Приоритет придается таким мерам, которые в наименьшей степени негативно отражаются на действии настоящего Соглашения. Принимаемые какой-либо Договаривающейся Стороной меры против действия или упущения другой Договаривающейся Стороны могут только отразиться на торговле с этой Договаривающейся Стороной.

7. Принимаемые защитные меры подлежат периодическим консультациям в Совете по сотрудничеству с целью их скорейшего смягчения или аннулирования, если условия больше не оправдывают их применения.

Статья 22
Ре-экспорт и серьезный дефицит

Если соблюдение положений Статей 8 и 9 настоящего Соглашения приводит к:

a. ре-экспорту в третью страну, в отношении которой Договаривающаяся Сторона -экспортер имеет количественные ограничения по экспорту данной продукции, экспортные пошлины или меры и сборы с эквивалентным действием, или

b. серьезному дефициту или угрозе дефицита продукции, существенной для Договаривающейся Стороны-экспортера, и

c. если вышеуказанная ситуация влечет за собой или грозит повлечь за собой основные трудности для Договаривающейся Стороны-экспортера, то эта Договаривающаяся Сторона Сторона может принять соответствующие меры на условиях и согласно процедурам, изложенным в Статье 24.

Статья 23
Выполнение обязательств

1. Стороны принимают все необходимые меры для достижения целей настоящего Соглашения и выполнения своих обязательств, вытекающих из него.

2. Если какая-либо Сторона считает, что другая Сторона не смогла выполнить своих обязательств согласно настоящему Соглашению, то заинтересованная Сторона может принять соответствующие меры на условиях и согласно процедурам, изложенным в Статье 24, или передать вопрос на рассмотрение Совета по сотрудничеству.

Статья 24
Процедура применения других мер

1. В отношении Статьи 17 заинтересованные Договаривающиеся Стороны оказывают Совету по сотрудничеству содействие, необходимое для изучения вопроса и, при необходимости, устранения спорной практики. Если в назначенный Советом по сотрудничеству период заинтересованной Договаривающейся Стороне не удается положить конец спорной практике, или если в течение 30 рабочих дней, отпущенных на изучение вопроса, Совету по сотрудничеству не удается найти решения, то заинтересованная сторона может принять соответствующие меры для устранения трудностей, явившихся следствием данной практики.

2. В отношении Статей 20 и 22 Совет по сотрудничеству расследует этот вопрос или ситуацию и может принять любое решение, необходимое, чтобы положить конец трудностям, о которых сообщила заинтересованная Договаривающаяся Сторона. Если в течение 30 дней Совет по сотрудничеству не сможет принять такое решение, то заинтересованная Договаривающаяся Сторона может принять меры, необходимые для исправления сложившейся ситуации.

3. В отношении Статьи 23 заинтересованная Договаривающаяся Сторона может принять соответствующие меры после завершения консультаций или после истечения 90 дней с момента уведомления.

Статья 25
Трудности в отношении платежного баланса

1. В целях платежных балансов Договаривающиеся Стороны должны стремиться, насколько это возможно, избегать введения ограничительных мер, включая меры, относящиеся к импорту.

2. Если одна из Договаривающихся Сторон испытывает серьезные трудности с платежным балансом или ее платежному балансу грозит трудность, то заинтересованная Договаривающаяся Сторона, на основе принятых Советом по сотрудничеству положениях, может принять ограничительные меры, включая меры по импорту, имеющие ограниченный срок действия и не выходящие за рамки необходимого для исправления платежного баланса. Эти меры прогрессивно смягчаются по мере улучшения условий платежного баланса и аннулируются, если условия больше не оправдывают их применения. Данная Договаривающаяся Сторона незамедлительно сообщает другой Договаривающейся Стороне об их введении и, по возможности, о сроках их аннулирования.

3. О таких мерах срочно сообщается органу, призванному контролировать ход выполнения настоящего Соглашения.

4. Договаривающиеся Стороны принимают все усилия для создания благоприятных условий проведения консультаций с целью сохранения льгот и уступок, предусмотренных настоящим Соглашением.

5. По просьбе одной из Договаривающихся Сторон любая Договаривающаяся Сторона, осуществляющая действия согласно пункту 2 данной Статьи, предоставляет первой адекватные возможности для проведения консультаций с целью сохранения уступок, по которым были проведены переговоры в рамках Соглашения. Если в течение 90 дней с момента уведомления Договаривающиеся Стороны не придут к удовлетворительному решению вопроса, то вопрос может быть передан на рассмотрение Совета по сотрудничеству.

Статья 26
Эволюционная Статья

1. Если одна из Договаривающихся Сторон считает полезным в интересах экономики Договаривающихся Сторон развивать и расширять вытекающие из Соглашения отношения, охватывая не предусмотренные Соглашением области, то она направляет другим Договаривающимся Сторонам обоснованную просьбу. Договаривающиеся Стороны могут уполномочить Совет по сотрудничеству рассмотреть эту просьбу и, при необходимости, внести рекомендации, в частности, для открытия переговоров.

2. Договаривающиеся Стороны соглашаются незамедлительно консультироваться по соответствующим каналам и по просьбе каждой Договаривающейся Стороны обсудить любые вопросы, касающиеся интерпретации или выполнения настоящего Соглашения, и другие соответствующие аспекты отношений между Договаривающимися Сторонами.

3. Договоренности, вытекающие из указанной в пункте 1 процедуры, подлежат ратификации или одобрению Договаривающимися Сторонами в соответствии с их собственными процедурами.

4. Решение по данной статье принимается всеми Договаривающимися Сторонами на основе консенсуса.

Статья 27
Урегулирование споров

1. Любые споры, касающиеся применения или толкования настоящего Соглашения, должны решаться дружеским путем через двусторонние консультации в течение 90 дней.

2. В случае невозможности решения спора дружеским путем любая Договаривающаяся Сторона может обратиться в Совет по сотрудничеству.

3. Совет по сотрудничеству будет действовать в качестве органа по урегулированию споров при содействии юристов и экспертов по торговле.

4. Договаривающиеся Стороны должны оказывать Совету по сотрудничеству всемерное содействие при рассмотрении и разрешении споров.

5. Совет по сотрудничеству должен решать споры путем принятия решения, а Договаривающиеся Стороны обязаны принимать меры для выполнения решений Совета по сотрудничеству. Если какая-либо Договаривающаяся Сторона не выполняет решение Совета по сотрудничеству, то другая Договаривающаяся Сторона имеет право принимать необходимые меры для исправления ситуации.

Статья 28
Депозитарий

Депозитарием Соглашения является Генеральный Секретарь ЭКО. Секретариат ЭКО уведомляет все страны-подписанты Соглашения о факте хранении документа о ратификации, принятия или одобрения, вступления настоящего Соглашения в силу, других актах или уведомлениях, касающихся Соглашения и о сроке его действия.

Статья 29
Совет по сотрудничеству

1. Договаривающиеся Стороны соглашаются учредить Совет по сотрудничеству из представителей Сторон, желательно на уровне старших должностных лиц, имеющих необходимый опыт.

2. В целях эффективного выполнения настоящего Соглашения Договаривающиеся Стороны будут обмениваться информацией и, по просьбе одной из Договаривающихся Сторон, проводят консультации в Совете по сотрудничеству. Совет по сотрудничеству рассматривает возможность дальнейшего устранения препятствий торговле между Договаривающимися Сторонами.

3. В случаях, предусмотренных настоящим Соглашением, Совет по сотрудничеству может принимать решения. По некоторым другим вопросам Совет по сотрудничеству может выносить рекомендации.

Статья 30
Процедуры Совета по сотрудничеству

1. Секретариат ЭКО выполняет функции секретариата Совета по сотрудничеству.

2. В целях эффективного выполнения настоящего Соглашения Совет по сотрудничеству проводит свои заседания по необходимости, но не реже 2 раз в год. Каждая Договаривающаяся Сторона может выражать просьбу о проведении заседания.

3. Каждый член Совета по сотрудничеству имеет один голос.

4. Решения и рекомендации Совета по сотрудничеству будут приниматься по возможности консенсусом. При отсутствии консенсуса, решение принимается 2/3 большинства голосов его членов.

5. Если один из представителей какой-либо Стороны в составе Совета по сотрудничеству принял решение, выполнение которого зависит от удовлетворения конституционных требований, то это решение, если оно не определяет более поздние сроки, вступает в силу с момента уведомления об отзыве оговорки.

6. В целях настоящего Соглашения Совет по сотрудничеству принимает свои правила процедуры, содержащие, *в частности*, положения о созыве заседаний, назначении Президента Совета и сроке его полномочий.

7. Должность Председателя Совета по сотрудничеству занимают поочередно представители Сторон на основе ротации в алфавитном порядке сроком на один год.

Статья 31
Вспомогательные органы

1. Совет по сотрудничеству координирует, обеспечивает связь, осуществляет мониторинг и контроль за реализацией Соглашения, и, в частности, за соблюдением Договаривающимися Сторонами вытекающих из него обязательств.

2. Для выполнения своих задач Совет по сотрудничеству может принимать решения о создании таких органов, комитетов или групп, которые сочтет необходимыми для разрешения спорных вопросов, контроля или решения любых других вопросов с целью обеспечения эффективного выполнения Соглашения.

Статья 32
Сотрудничество с международными и региональными организациями и объединениями

1. В целях развития торговли в регионе Договаривающиеся Стороны соглашаются принимать любые меры по сотрудничеству с ООН и ее

специализированными подразделениями, другими международными и региональными торговыми и экономическими организациями и объединениями.

2. Договаривающиеся Стороны оставляет за собой право самостоятельно определять режим внешнеэкономических отношений с государствами, не являющимися Сторонами к настоящему Соглашению.

Статья 33
Торговые отношения в рамках настоящего и других Соглашений

1. Соглашение не препятствует функционированию или созданию таможенных союзов, зон свободной торговли или заключению договоренностей о приграничной торговле при условии, что последние не будут негативно отражаться на торговом режиме ЭКО и, в частности, на Правилах происхождения, предусмотренных настоящим Соглашением.

2. Несмотря на изложенные в Статье 4 меры, положения Соглашения не охватывают договоренности о торговых преференциях, которые уже были предоставлены или будут предоставлены одной из Договаривающихся Сторон другим Договаривающимся Сторонам вне рамок настоящего Соглашения, а также третьим странам на основе двусторонних и многосторонних торговых и аналогичных договоренностей. Договаривающиеся Стороны также не обязаны предоставлять преференции в рамках Соглашения, ослабляющие уступки, предоставляемые в соответствии с указанными выше договоренностями.

3. Договаривающиеся Стороны воздерживаются от действий, противоречащих положениям настоящего Соглашения и препятствующих достижению целей, указанных в Статье 2. Данное положение относится, в частности, к условиям участия Договаривающихся Сторон в деятельности других региональных экономических организациях и другим вопросам, касающимся регулирования этих отношений.

Статья 34
Выход из Соглашения и срок его действия

1. Любая Договаривающаяся Сторона может выйти из Соглашения в любое время после вступления его в силу. Такой выход вступает в силу через 6 месяцев со дня получения депозитарием Соглашения, т.е. Секретариатом ЭКО, соответствующего письменного уведомления. После получения такого уведомления Секретариат ЭКО информирует об этом остальные Договаривающиеся Стороны.

2. Действие прав и обязательств Договаривающейся Стороны, расторгнувшей настоящее Соглашение, прекращается в тот же день.

3. После выхода одной из Договаривающихся Сторон из Соглашения и в течение 30 последующих дней Совет по сотрудничеству созывает свое заседание для принятия должных мер.

4. Каждая Договаривающаяся Сторона в любое время вправе отказать или отозвать, полностью или частично, любую уступку в своем графике предоставления уступок, в отношении которой эта Сторона определит, что по ней первоначально велись переговоры со Стороной, которая более не является Стороной к настоящему Соглашению. Договаривающаяся Сторона, принимающая подобные действия, уведомляет Совет по сотрудничеству и, по просьбе, проводит консультации с

Договаривающимися Сторонами, проявляющими значительный интерес к конкретной продукции.

5. В случае выхода одной из Договаривающихся Сторон из Соглашения, оно продолжает действовать в отношении остальных Договаривающихся Сторон.

Статья 35
Приложения и Протоколы

Приложения и Протоколы к настоящему Соглашению являются его составной частью, а ссылки на него также являются ссылками и на его Приложения.

Статья 36
Территориальное применение

Соглашение действует на территории Договаривающихся Сторон в соответствии с их национальными законодательствами.

Статья 37
Оговорки

Соглашение не может быть подписано при наличии оговорок, и оговорки не могут быть приняты, если Секретариат ЭКО получает уведомление о них после завершения формальностей.

Статья 38
Поправки

Поправки или изменения в Соглашение не могут вноситься на основе двусторонней договоренности. Поправки вступают в силу в соответствии с процедурой, предусмотренной Статьей 39 Соглашения.

Статья 39
Вступление в силу

1. Настоящее Соглашение вступает в силу на 30-й день с момента получения Депозитарием документа о ратификации, принятии или одобрении пятью правительствами Договаривающихся Сторон.

2. Если настоящее Соглашение не вступило в силу в соответствии с положениями пункта 1, то представители Сторон, передавших свои документы о ратификации, должны встретиться в течение одного года и установить срок, в который настоящее Соглашение вступит в силу для этих Сторон.

Настоящее Соглашение, состоящее из 39 статей и соответствующих приложений, заключается на первоначальный срок в 10 лет. Соглашение будет автоматически продлеваться каждый год, при условии, что ни одна из Сторон письменно не уведомит другие Стороны о расторжении Соглашения за 6 месяцев до истечения срока его действия.

В ПОДТВЕРЖДЕНИЕ ЧЕГО министры/главы делегаций, полностью уполномоченные к этому, подписали настоящее Соглашение.

Соглашение подписано в Исламабаде 17 июля 2003 года в двух аутентичных экземплярах на английском и русском языках и будет передано на хранение Генеральному Секретарю Секретариата ЭКО. В случае явных несоответствий между вариантами Соглашения на английском и русском языках, следует руководствоваться вариантом на английском языке. Депозитарий направит заверенные копии всем Сторонам.

За Переходное Исламское Государство Афганистан

За Азербайджанскую Республику

За Исламскую Республику Иран

За Республику Казахстан

За Кыргызскую Республику

За Исламскую Республику Пакистан

За Республику Таджикистан

За Турецкую Республику

За Туркменистан

За Республику Узбекистан

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD COMMERCIAL DE L'ORGANISATION DE COOPÉRATION ÉCONOMIQUE

PRÉAMBULE

1. Les membres de l'Organisation de coopération économique (ci-après dénommée « l'ECO ») : l'État islamique transitionnel d'Afghanistan, la République d'Azerbaïdjan, la République islamique d'Iran, la République du Kazakhstan, la République kirghize, la République islamique du Pakistan, la République du Tadjikistan, la République turque, le Turkménistan et la République d'Ouzbékistan (ci-après dénommées « les Parties contractantes »);

2. Animés par leur engagement à promouvoir la coopération régionale pour la prospérité et la stabilité de la région, dans un esprit d'accommodation mutuel, dans le respect intégral des principes de l'égalité souveraine, d'indépendance et d'intégrité territoriale de tous les États;

3. Rappelant leur intention de participer activement au processus de libéralisation du commerce par la réduction progressive des tarifs douaniers et l'élimination des barrières douanières commerciales en dehors des tarifs, et exprimant leur volonté de coopérer en cherchant des voies et des moyens pour renforcer ce processus;

4. Ayant à l'esprit les buts et objectifs de l'ECO tels que stipulés dans sa charte, le Traité d'Izmir, ainsi que les dispositions de la stratégie de coopération économique pour la région de l'ECO, en particulier les articles de l'Accord-cadre sur la coopération commerciale de l'ECO, et reconnaissant l'importance des principes d'une économie de marché, en s'efforçant de coordonner suffisamment la politique économique pour atteindre les objectifs de ces accords;

5. Rappelant l'importance d'observer une cohérence avec les règles reconnues au niveau international ainsi que l'importance des régimes commerciaux libéraux dans la promotion du développement économique;

6. Confiants que les Parties contractantes qui ne sont pas membres de l'OMC continueront de poursuivre leur processus d'accès à l'OMC et que les Parties contractantes signataires qui sont membres de l'OMC les soutiendront comme il se doit pour faciliter leur adhésion;

7. Ayant à l'esprit le besoin urgent de promouvoir le commerce intra-régional qui représente actuellement une part négligeable du volume total des échanges commerciaux des États membres de l'ECO;

8. Considérant que les droits et obligations issus d'autres accords entre un ou plusieurs États membres d'une part et un ou plusieurs États tiers d'autre part ne seront pas affectés par les dispositions du présent Accord;

9. Convaincus que le présent Accord créera un nouveau climat propice aux relations économiques entre les Parties contractantes et en particulier à l'accroissement des échanges commerciaux et des investissements, qui sont essentiels pour le développement économique;

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Définitions

Aux fins de l'Accord commercial de l'Organisation de coopération économique, ci-après dénommé « l'Accord » :

1. L'expression « Parties contractantes » désigne les États membres de l'Organisation de coopération économique (ci-après dénommée « l'ECO ») signataires du présent Accord.

2. L'expression « situation critique » s'entend d'une situation exceptionnelle dans laquelle l'accroissement des importations de biens et de produits soumis à des concessions provoque ou menace de provoquer de sérieux préjudices et demande une opposition rapide.

3. Le terme « biens » s'entend des marchandises et des produits classés en vertu du système harmonisé de désignation et de codification des marchandises, y compris les matières premières et élémentaires, les biens semi-finis ou finis produits par les secteurs industriel, agricole et minier des Parties contractantes.

4. L'expression « barrière non tarifaire » s'entend de toute mesure, réglementation ou pratique, en dehors des « tarifs » et « para-tarifs », ayant pour effet de restreindre les importations ou de déformer le commerce de manière significative.

5. L'expression « para-tarifs » s'entend des droits et redevances frontaliers, autres que les « tarifs douaniers », appliqués aux transactions commerciales internationales, avec un effet semblable à celui des tarifs douaniers, qui frappent uniquement les importations, par opposition aux impôts et droits indirects, qui sont prélevés de la même manière sur les produits domestiques similaires. Les charges à l'importation prélevées pour des services spécifiques rendus ne sont pas considérées comme des mesures para-tarifaires.

6. L'expression « base sectorielle » concerne les arrangements pris entre les Parties contractantes en matière de suppression ou de réduction des barrières tarifaires, non tarifaires et para-tarifaires et les autres mesures d'encouragement commercial ou de coopération pour des produits ou des groupes précis de produits étroitement liés quant à leur usage final ou à leur production.

7. L'expression « biens sensibles » sont les biens notifiés comme tels par une Partie contractante.

8. L'expression « sérieux préjudice » s'entend d'une entrave significative à la position générale d'une industrie nationale, de produits identiques ou similaires, suite à une augmentation substantielle d'importations privilégiées dans des situations qui suscitent des pertes importantes en termes de revenus, de production ou d'emploi, insoutenables à court terme. L'analyse de l'impact sur l'industrie nationale concernée comprendra également une évaluation d'autres facteurs économiques pertinents et des indices qui influencent l'état de l'industrie nationale pour ce produit.

9. Le terme « tarifs douaniers » s'entend des droits de douanes ou de tous prélèvements frappant les importations, tels que repris dans la liste nationale des tarifs douaniers d'une Partie contractante.

10. L'expression « menace de sérieux préjudice » s'entend d'un préjudice grave clairement imminent. L'existence de l'imminence doit être décidée sur la base de faits et non simplement sur la base d'allégations, de la conjecture ou de possibilité lointaine.

Article 2. Établissement et objectifs

1. L'Accord sera régi conformément aux principes suivants :

a) L'Accord sera basé et appliqué selon les principes de réciprocité générale et de mutualité des avantages de manière à profiter équitablement à toutes les Parties contractantes, en tenant compte de leurs niveaux respectifs de développement économique et industriel, de leur modèle de commerce extérieur, de leurs politiques commerciales et tarifaires, de leurs systèmes; et

b) L'Accord sera négocié progressivement et élargi par phases successives, avec des révisions périodiques.

2. Par le présent Accord, les Parties contractantes créent un mécanisme de promotion et de soutien des échanges commerciaux réciproques et de la coopération économique entre les Parties contractantes, par le biais de concessions mutuelles décidées en vertu des dispositions de l'Accord.

3. L'Accord sera régi par les dispositions, règles, réglementations, décisions, engagements et protocoles qu'il comprend.

4. Les objectifs de l'Accord sont la stimulation, le soutien et l'encouragement du commerce régional basé sur des principes communs et la consolidation de la coopération économique entre les États membres de l'ECO grâce à la suppression des barrières non tarifaires, à la diminution des tarifs douaniers et à l'échange de concessions, notamment :

a) En encourageant, par le biais de l'élargissement des échanges commerciaux, le développement harmonieux de relations économiques entre les Parties contractantes;

b) En proposant des conditions concurrentielles honnêtes pour les échanges commerciaux entre les Parties contractantes;

c) En contribuant ainsi au commerce intra-régional, au flux continu de marchandises et à l'expansion du commerce mondial; et

d) En augmentant considérablement les opportunités d'investissements liées au commerce sur les territoires des Parties contractantes.

5. Les Parties contractantes interpréteront et appliqueront les dispositions de l'Accord en fonction de ses objectifs et conformément aux principes internationaux pertinents.

CHAPITRE 1. MARCHANDISES

Article 3. Portée de l'Accord

1. Les dispositions du présent chapitre s'appliqueront aux marchandises originaires des territoires des Parties contractantes concernées et aux contrats commerciaux conclus

entre des personnes physiques et morales des Parties contractantes à l'égard de ces marchandises, à l'exception des biens sensibles qui ne pourront pas dépasser 1 % des rubriques tarifaires à six chiffres. La liste des biens sensibles acheminés par les Parties contractantes sera jointe à l'Accord et les Parties contractantes pourront la réviser régulièrement sur demande mutuelle.

2. L'Accord comprendra notamment des dispositions en matière de :

a) Barrières non tarifaires;

b) Para-tarifs;

c) Tarifs douaniers.

Article 4. Tarifs douaniers à l'importation de biens

1. Les taux tarifaires actuels sur les importations ne pourront pas être modifiés à la hausse sans le consentement du Conseil de coopération. Les Parties contractantes s'engagent à se communiquer mutuellement leurs taux tarifaires respectifs en vigueur.

2. Pour chaque produit, les taux tarifaires de base et les réductions successives convenues en vertu de l'Accord seront appliqués en respectant les principes de la nation la plus favorisée.

3. Chacune des Parties contractantes s'engage à appliquer à toute autre Partie contractante, qui ne serait pas un État membre de l'OMC, un traitement non moins favorable que celui appliqué aux États membres en matière de tarifs douaniers, para-tarifs et barrières non tarifaires ainsi que la protection des droits de propriété intellectuelle qui tombent sous la portée de l'Accord.

4. Dès l'entrée en vigueur de l'Accord, les Parties contractantes conviennent de réduire les taux tarifaires sur les marchandises comme suit :

a) La réduction des tarifs douaniers, pendant une période maximale de 15 ans pour l'État islamique d'Afghanistan et de 8 ans pour les autres Parties contractantes à un plafond tarifaire maximal de 15 %.

b) Toutes les marchandises actuellement échangées entre les Parties contractantes jusqu'à la date d'entrée en vigueur de l'Accord feront partie de la liste positive, sauf dans le cas de marchandises reprises dans la liste négative communiquée par une Partie contractante. Le plan tarifaire appliqué pour la liste positive sera communiqué à chacune des Parties contractantes.

c) La liste positive des marchandises sera progressivement élargie, en vertu d'une base proportionnelle, en 8 phases annuelles identiques, de manière à couvrir au moins 80 % des marchandises reprises dans les rubriques tarifaires.

d) Chacune des Parties contractantes devra, dans le cadre de l'extension des réductions tarifaires requises, communiquer un plan de concessions à tous les États membres en vue de la réduction graduelle et progressive des tarifs douaniers appliqués afin d'abaisser le plafond tarifaire de chaque article à un maximum de 15 % au terme des 8 années; la réduction ne pourra cependant pas dépasser 10 % par an des tarifs applicables.

Article 5. Droits para-tarifaires à l'importation de marchandises

1. Les Parties contractantes se communiquent mutuellement les types de droits para-tarifaires et leur équivalence endroits de douane.

2. Dès l'entrée en vigueur de l'Accord, aucun nouveau droit para-tarifaire ne pourra être introduit dans les échanges commerciaux entre les Parties contractantes sans l'approbation du Conseil de coopération.

3. Toutes les redevances para-tarifaires ayant un effet équivalent aux droits de douane sur les importations devront être abolies dans les deux ans qui suivent l'entrée en vigueur de l'Accord.

Article 6. Mesures relatives aux barrières non tarifaires sur les importations et mesures ayant un effet équivalent

Dans les deux ans qui suivent l'entrée en vigueur de l'Accord, aucune interdiction ou restriction autre que les tarifs douaniers ne pourra être appliquée par une Partie contractante quelle qu'elle soit par le biais de quotas, d'autres restrictions quantitatives, de permis d'importation ou d'autres mesures restrictives à l'égard d'importations provenant d'autres Parties contractantes, en dehors de celles explicitement stipulées dans l'Accord.

Article 7. Traitement national

Les produits de toute Partie contractante importés dans toute autre Partie contractante recevront un traitement non moins favorable que celui accordé aux produits similaires d'origine nationale, pour toutes les lois, réglementations et exigences affectant leur vente, commercialisation, achat, transport, distribution ou utilisation.

Article 8. Droits de douane sur les exportations et redevances ayant un effet équivalent

Les Parties contractantes s'engagent à abolir progressivement entre elles tout droit de douane sur les exportations et toute redevance ayant un effet équivalent dans les deux ans qui suivent l'entrée en vigueur de l'Accord.

Article 9. Restrictions quantitatives des exportations et mesures ayant un effet équivalent

1. Aucune nouvelle restriction quantitative des exportations et aucune mesure ayant un effet équivalent ne pourra être introduite dans les échanges entre les Parties contractantes.

2. Toutes les restrictions quantitatives et mesures ayant un effet équivalent sur l'exportation de marchandises originaires des Parties contractantes devront être abolies dans les deux ans qui suivent l'entrée en vigueur de l'Accord.

Article 10. Préservation de la valeur des concessions

Après l'entrée en vigueur de l'Accord, aucune Partie contractante n'entravera ni ne supprimera aucune concession déjà accordée en imposant des droits, redevances ou pratiques commerciales restrictives, supérieurs à ceux applicables, sans la permission du Conseil de coopération. Les dispositions du présent article ne s'appliquent pas aux mesures anti-dumping (article 20), aux mesures de sauvegarde (article 21) ni aux mesures relatives à la balance des paiements (article 25).

Article 11. Transparence

Les lois, réglementations et autres mesures pertinentes d'application générale, notamment les normes techniques, les spécifications et les certifications, qui font partie de l'Accord ou affectent son bon fonctionnement, devront être publiées dans une période de 30 jours ou, si une telle publication n'est pas possible, elles devront être rendues accessibles au grand public.

CHAPITRE II. DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article 12. Règles d'origine

1. Les Parties contractantes reconnaissent que les règles d'origine sont nécessaires dans l'application des concessions tarifaires accordées aux termes des dispositions de l'Accord et, à cette fin, elles conviennent d'appliquer les règles d'origine de l'ECO annexées au présent Accord.

2. Les produits repris dans les plans de concessions nationaux annexés à l'Accord seront traités conformément aux dispositions de l'Accord.

3. Les Parties contractantes s'engagent à prendre les mesures appropriées, notamment des révisions régulières par le Conseil de coopération et des arrangements pour la coopération administrative. Elles veilleront ainsi à l'application effective et harmonisée des règles d'origine de l'ECO, afin de réduire, dans la mesure du possible, les formalités imposées aux échanges commerciaux et d'obtenir des solutions mutuellement satisfaisantes face aux difficultés découlant de l'application des règles d'origine de l'ECO.

4. Les Parties contractantes conviennent que, lors de l'adoption et de l'exécution des lois et réglementations relatives aux règles d'origine, il faudra aplanir au maximum les difficultés et inconvenances en résultant, susceptibles de frapper le commerce et l'industrie des pays exportateurs, et tenir compte de la nécessité de protéger les consommateurs contre des instructions erronées ou trompeuses.

Article 13. Transport

1. Les Parties contractantes conviennent de prendre pas à pas les mesures appropriées pour développer et améliorer l'infrastructure et les facilités de transport en vue d'accélérer la croissance des échanges au sein de la région de l'ECO, ainsi qu'aux termes

de l'Accord de l'ECO sur le commerce en transit et de l'Accord-cadre de l'ECO sur le transport en transit.

2. Tout en prenant en considération les besoins des États membres sans littoral, les Parties contractantes conviennent que le principe de libre transit constitue une condition essentielle pour la promotion des échanges commerciaux dans la région de l'ECO.

Article 14. Remboursement des taxes internes

Le remboursement des droits et taxes internes affectant les marchandises exportées vers le territoire d'une Partie contractante ne pourra pas dépasser le montant des droits et taxes internes qui les affectent.

Article 15. Exceptions

A. Exceptions générales

1. Le présent Accord n'entravera pas les interdictions ou les restrictions sur les importations, exportations ou sur les marchandises en transit justifiées sur la base de la sécurité nationale, des croyances religieuses, de la moralité publique ou de la sûreté publique; de la protection de la santé et de la vie des êtres humains, des animaux ou des plantes ou afin de respecter des objectifs sanitaires et de mise en quarantaine; de la protection des trésors nationaux possédant une valeur artistique, historique ou archéologique; de la protection de la propriété intellectuelle ou des règles relatives à l'or et l'argent ou à la préservation des ressources naturelles non renouvelables pour autant que ces mesures soient rendues effectives conjointement avec des restrictions relatives à la production ou à la consommation nationale. De telles interdictions ou restrictions ne doivent toutefois pas constituer un moyen de discrimination arbitraire ou une restriction déguisée affectant les échanges commerciaux entre les Parties contractantes.

2. Aux termes du paragraphe 1, aucune disposition du présent Accord n'entravera le droit de toute Partie contractante de prendre les mesures de réglementation publique qu'elle considère nécessaires pour autant que ces mesures concernent :

a) La livraison de matières fissiles et les sources de substances radioactives, l'utilisation de déchets radioactifs; et

b) Les mesures qu'elle prend afin de respecter les engagements souscrits aux termes de la Charte des Nations Unies afin de préserver la paix et la sécurité internationales.

B. Exceptions de sécurité

3. Aucune disposition du présent Accord n'entrave le droit de toute Partie contractante de prendre les mesures qu'elle considère nécessaires :

a) Pour éviter la divulgation d'informations confidentielles contraires à ses intérêts essentiels en matière de sécurité;

b) Pour la protection de ses intérêts essentiels en matière de sécurité ou pour l'accomplissement de ses obligations internationales ou de ses politiques nationales comme :

i. Celles relatives au trafic d'armes, de munitions et à la déclaration de guerre, pour autant que ces mesures n'entravent pas les conditions concurrentielles des produits non destinés spécifiquement à des fins militaires et celles relatives à tout trafic d'autres biens, matériaux et services mené à bien directement ou indirectement afin d'approvisionner un établissement militaire; ou

ii. Celles relatives à la non-prolifération des armes biologiques et chimiques, des armes nucléaires ou autres dispositifs nucléaires explosifs; ou

iii. Celles prises en temps de guerre ou d'autre tension internationale grave.

Article 16. Monopoles de l'État

1. Les Parties contractantes adapteront progressivement tout monopole de l'État à caractère commercial afin de s'assurer que, pour la fin de la huitième année qui suit l'entrée en vigueur du présent Accord, aucune discrimination relative aux conditions d'approvisionnement et de commercialisation des marchandises ne subsiste entre ressortissants des Parties contractantes. Le Conseil de coopération sera tenu informé des mesures adoptées en vue de l'application de cet objectif.

2. Les dispositions du présent article s'appliquent à tout organisme par le biais duquel les autorités compétentes des Parties contractantes, de par la loi ou les faits, supervise, détermine ou influence considérablement les importations ou les exportations entre les Parties contractantes. Ces dispositions s'appliquent également aux monopoles délégués par une Partie contractante auprès d'autres.

Article 17. Paiements

1. Les paiements en devises librement convertibles liés au commerce de marchandises entre les Parties contractantes et le transfert de ces paiements sur le territoire d'une Partie contractante signataire de l'Accord, où le créancier réside, ne seront soumis à aucune restriction.

2. Les Parties contractantes éviteront d'appliquer des restrictions de change ou administratives sur les octrois, remboursements ou acceptations de crédits à court et moyen terme destinés à couvrir les transactions commerciales auxquelles un résident est partie.

3. Indépendamment des dispositions du paragraphe 2, toute mesure relative aux paiements courants liés au transfert de marchandises devra être conforme aux conditions stipulées à l'article VIII de l'Accord du Fonds Monétaire International.

Article 18. Aide de l'État

1. Toute contribution financière accordée par une Partie contractante ou par le biais de ressources de cette Partie contractante, sous quelque forme que ce soit, qui déforme ou risque de déformer la concurrence en favorisant certaines marchandises, sera considérée incompatible avec l'application correcte du présent Accord, dans la mesure où elle affecte les échanges commerciaux entre cette Partie contractante et d'autres Parties contractantes signataires de l'Accord.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux produits issus de l'agriculture.

3. Les critères d'évaluation des pratiques contraires au paragraphe 1 ainsi que les règles concernant leur mise en œuvre seront indiqués dans l'Annexe de l'Accord.

4. Les Parties contractantes s'engagent à assurer la transparence dans le domaine des aides de l'État, notamment en informant chaque année le Conseil de coopération du montant total de l'aide et de sa répartition ainsi qu'en communiquant aux autres Parties contractantes, sur demande, des informations sur les programmes d'aide et sur les cas individuels particuliers d'aide de l'État.

5. Si une Partie contractante considère qu'une pratique particulière :

a) Est incompatible avec les termes du paragraphe 1 et n'est pas suffisamment traitée dans les règles en vigueur mentionnées au paragraphe 3; ou

b) En l'absence de telles règles, et si cette pratique représente ou menace de représenter un sérieux préjudice aux intérêts de cette Partie contractante ou un préjudice matériel à son industrie nationale.

6. Elle peut prendre des mesures appropriées en vertu des conditions stipulées à l'article 21 et conformément à ses dispositions.

Article 19. Protection des droits de propriété intellectuelle

1. Les Parties contractantes accorderont et veilleront à assurer la protection des droits de propriété intellectuelle selon une base non discriminatoire, y compris en prenant des mesures concernant leur octroi et en faisant valoir ces droits.

2. Aux fins de l'Accord, la protection des « droits de propriété intellectuelle » comprend notamment la protection des droits d'auteur, y compris des programmes et des bases de données informatiques et les droits adjacents, les héritages archéologiques, les marques commerciales, les indications géographiques, les schémas industriels, les brevets, les variétés de plantes ainsi que les connaissances traditionnelles, les informations non publiées et le savoir-faire.

3. La protection sera progressivement renforcée et, avant la fin de la huitième année qui suit l'entrée en vigueur de l'Accord, elle devra avoir atteint un niveau correspondant aux principales normes des accords multilatéraux, tels que repris dans les Annexes de l'Accord.

4. Les Parties contractantes s'engagent à coopérer dans les contentieux relatifs aux droits de la protection intellectuelle. À la demande d'une quelconque des Parties contractantes, elles organiseront des consultations d'experts à ce sujet, notamment par rapport aux activités relatives aux conventions internationales actuelles ou à venir en matière d'harmonisation, de gestion et d'application de la propriété intellectuelle et par rapport aux activités menées à bien au sein d'organismes internationaux comme l'OMC et l'OMPI ainsi qu'aux relations des Parties contractantes avec des pays tiers dans des questions ayant trait à la propriété intellectuelle.

Article 20. Dumping et mesures anti-dumping

Afin de contrecarrer ou d'éviter le dumping et des pratiques commerciales inéquitables, les Parties contractantes s'engagent à préparer, dans l'année qui suit l'entrée en vigueur de l'Accord, les règles anti-dumping à respecter lors de l'application de mesures anti-dumping. Les règles régissant les mesures anti-dumping seront formulées par écrit et annexées à l'Accord.

Article 21. Mesures générales de sauvegarde

1. Si un produit faisant l'objet d'une concession par rapport à un privilège découlant du présent Accord est importé dans le territoire d'une Partie contractante de telle manière et dans des quantités telles qu'il provoque ou risque de provoquer de sérieux préjudices à la Partie contractante dans laquelle il est importé, cette même Partie contractante peut, après consultations préalables et sauf dans des situations critiques, suspendre provisoirement, sans qu'il y ait discrimination, la concession accordée aux termes de l'Accord. Lors de la prise de telles mesures, la Partie contractante qui est à leur origine devra notifier l'autre ou les autres Parties concernées, informer le Secrétariat de l'ECO et entamer des consultations avec la Partie contractante concernée en vue d'essayer d'atteindre un accord mutuellement acceptable pour remédier à la situation.

2. Notamment, lorsque des produits sont importés dans des quantités excessives et dans des conditions telles qu'ils provoquent ou risquent de provoquer :

a. De sérieux préjudices aux producteurs nationaux de produits similaires ou directement concurrentiels sur le territoire de la Partie contractante importatrice; ou

b. De sérieux problèmes dans tout secteur économique adjacent ou des difficultés qui pourraient occasionner une détérioration grave de la situation économique dans la région, la Partie contractante concernée peut prendre des mesures appropriées en vertu des conditions et conformément à la procédure stipulée à l'article 24. Ces mesures devront :

i. Être conformes aux objectifs de l'Accord;

ii. Être appliquées de manière non discriminatoire aux importations en provenance de toutes les Parties contractantes; et

iii. Être appliquées uniquement pour la durée et dans la mesure nécessaire pour empêcher le préjudice.

3. Avant de démarrer la procédure pour l'application des mesures de sauvegarde établies au paragraphe suivant du présent article, les Parties contractantes tenteront de résoudre tous différends entre elles par voie de consultations directes. Toute Partie contractante ayant l'intention d'appliquer des mesures de sauvegarde en informera les autres Parties contractantes par l'intermédiaire du Secrétariat de l'ECO dans un délai maximal de 30 jours.

4. Les mesures de sauvegarde seront appliquées en consultation avec les autres Parties contractantes, sauf dans les situations critiques. Dans ce cas, une Partie contractante peut introduire des mesures provisoires sans consultation préalable, pour autant qu'elle entame immédiatement des consultations après l'application desdites mesures.

5. Les Parties contractantes se consulteront afin d'aboutir à un accord concernant la nature et la portée des mesures de sauvegarde et ce dans un délai de 90 jours après la réception de la notification initiale. Si les parties n'aboutissent à aucun accord au sein de ladite période, le cas sera porté devant l'autorité chargée de régler les différends, telle que prévue à l'article 27 ci-dessous. Si l'autorité susmentionnée ne parvient pas à résoudre le problème dans les quatre semaines qui suivent la date de référence, les Parties contractantes concernées auront le droit de supprimer les concessions équivalentes ou de résilier d'autres engagements.

6. Les mesures de sauvegarde prises seront immédiatement notifiées à l'autre Partie contractante et au Conseil de coopération. Elles seront limitées dans leur champ d'application et leur durée au strict nécessaire pour remédier à la situation découlant de leur application et ne pourront pas s'étendre au-delà des préjudices occasionnés par la pratique ou la difficulté en question. Les mesures qui perturbent le moins le fonctionnement de l'Accord seront traitées en priorité. Les mesures prises par une Partie contractante contre une procédure ou une omission d'une autre Partie contractante pourront uniquement affecter les échanges commerciaux avec cette Partie contractante.

7. Les mesures de sauvegarde prises feront l'objet de consultations périodiques au sein du Conseil de coopération afin de les relâcher dès que possible, voire de les supprimer dès que les conditions ne les justifient plus.

Article 22. Réexportations et pénuries graves

Lorsque le respect des dispositions des articles 8 et 9 de l'Accord entraîne :

a. La réexportation vers un pays tiers vis-à-vis duquel la Partie contractante exportatrice maintient pour le produit visé des restrictions quantitatives à l'exportation, des droits à l'exportation ou des mesures ou des charges ayant un effet équivalent; ou

b. Une pénurie grave ou une menace de pénurie grave d'un produit essentiel pour la Partie contractante exportatrice; et

c. Lorsque les situations susvisées provoquent ou risquent de provoquer de graves difficultés pour la Partie contractante exportatrice, cette dernière peut prendre des mesures appropriées, dans les conditions et selon les procédures prévues à l'article 24.

Article 23. Accomplissement des obligations

1. Les Parties contractantes prendront toutes les mesures nécessaires requises pour veiller à atteindre les objectifs de l'Accord et à respecter leurs obligations qui en découlent.

2. Si une Partie contractante considère que l'autre Partie contractante a omis de remplir une obligation découlant de l'Accord, la Partie contractante concernée peut prendre des mesures appropriées, dans les conditions et selon les procédures prévues à l'article 24, ou elle peut porter la question devant le Conseil de coopération.

Article 24. Procédure à suivre pour l'application de mesures de sauvegarde

1. Pour les mesures visées à l'article 17, les Parties contractantes concernées fournissent au Conseil de coopération toute l'assistance requise pour qu'il puisse examiner la question et, le cas échéant, éliminer la pratique à laquelle il est fait objection. Si la Partie contractante en question omet de mettre fin à la pratique contestée au sein de la période établie par le Conseil de coopération ou si le Conseil de coopération ne parvient pas à un accord dans les trente jours ouvrables qui suivent sa saisie du problème, la Partie contractante concernée peut adopter les mesures appropriées pour résoudre les difficultés issues de la pratique en question.

2. En ce qui concerne les articles 20, 21 et 22, le Conseil de coopération examinera le cas ou la situation et prendra éventuellement la décision nécessaire pour mettre fin aux difficultés notifiées par la Partie contractante concernée. En l'absence d'une telle décision dans les trente jours qui suivent la saisie du Conseil de coopération de la question, la Partie contractante concernée pourra adopter les mesures nécessaires afin de remédier à la situation.

3. En ce qui concerne l'article 23, la Partie contractante concernée pourra prendre les mesures appropriées dès la conclusion des consultations ou à l'échéance d'une période de 90 jours à compter de la date de la notification.

Article 25. Difficultés de la balance des paiements

1. Les Parties contractantes s'efforceront, dans la mesure du possible, d'éviter l'imposition de mesures restrictives, notamment des mesures relatives aux importations à des fins concernant la balance des paiements.

2. Si l'une des Parties contractantes se trouve confrontée, ou risque de l'être à brève échéance, à de graves difficultés dans sa balance de paiements, cette Partie contractante peut, conformément à des dispositions convenues et approuvées par le Conseil de coopération, adopter des mesures restrictives, y compris des mesures relatives aux importations, pendant un temps limité, qui ne pourra cependant pas dépasser le temps nécessaire pour résoudre la situation de la balance des paiements. Les mesures seront progressivement relâchées avec l'amélioration des conditions de la balance des paiements et elles seront supprimées dès que son état ne justifie plus leur maintien. La Partie contractante concernée informera immédiatement l'autre Partie contractante de leur introduction et, dans la mesure du possible, elle lui soumettra un plan calendrier pour leur suppression.

3. Lesdites mesures seront rapidement communiquées à l'autorité responsable de la surveillance de l'exécution de l'Accord.

4. Les Parties contractantes s'efforceront de créer des conditions favorables pour organiser des consultations destinées à maintenir les concessions octroyées en vertu des dispositions de l'Accord.

5. Toute Partie contractante qui entame une procédure conformément aux dispositions du paragraphe 2 du présent article devra proposer, sur demande de toute autre Partie contractante, des possibilités adéquates de consultations en vue de préserver la stabilité des concessions négociées dans le cadre de l'Accord. Si les Parties contractantes concernées ne parviennent à aucun arrangement satisfaisant dans les 90 jours qui suivent la no-

tification, l'affaire pourra être portée devant le Conseil de coopération pour y être examinée.

Article 26. Clause évolutive

1. Si une Partie contractante considère qu'il serait utile dans l'intérêt des économies des Parties contractantes de développer et d'approfondir les relations établies par l'Accord en les étendant à des domaines qui n'y sont pas couverts, elle devra soumettre une demande motivée aux autres Parties contractantes. Les Parties contractantes pourront alors demander au Conseil de coopération d'examiner la requête et, le cas échéant, de formuler des recommandations, notamment en vue d'entamer des négociations.

2. Les Parties contractantes conviennent de se consulter rapidement, par les moyens adéquats, à la demande d'une Partie contractante de débattre de tout problème concernant l'interprétation et l'application de l'Accord ainsi que d'autres aspects pertinents ayant trait aux relations entre les Parties contractantes.

3. Les accords résultant de la procédure visée au paragraphe 1 seront soumis à la ratification ou à l'approbation des Parties contractantes conformément à leurs propres procédures.

4. Les décisions prises en vertu de la présente clause seront soumises à un vote de consensus de toutes les Parties contractantes.

Article 27. Règlement des différends

1. Tout différend issu de l'interprétation et/ou de l'application de l'Accord devra tout d'abord être réglé à l'amiable dans les 90 jours, par voie de consultations bilatérales.

2. S'il n'est pas possible de parvenir à une solution à l'amiable, toute Partie contractante pourra le porter devant le Conseil de coopération.

3. Le Conseil de coopération agira comme organe de règlement des différends et il cherchera à obtenir l'assistance d'experts juridiques et commerciaux.

4. Les Parties contractantes fourniront au Conseil de coopération toute l'assistance requise pour examiner et résoudre le problème.

5. Le Conseil de coopération tranchera le différend par voie de décision et les Parties contractantes concernées seront tenues de prendre toutes les mesures impliquées pour la mise en œuvre de ses décisions. Si une quelconque des Parties contractantes concernées omet d'appliquer les décisions du Conseil de coopération, les autres Parties contractantes concernées auront le droit d'adopter les mesures nécessaires afin de remédier à la situation.

Article 28. Dépositaire

Le Secrétaire général de l'ECO sera le dépositaire de l'Accord. Il notifiera tous les États membres qui ont signé l'Accord du dépôt de tout instrument de ratification, de toute acceptation ou approbation, de l'entrée en vigueur de l'Accord, de tout autre acte ou notification concernant l'Accord ou sa validité.

Article 29. Le Conseil de coopération

1. Les Parties contractantes conviennent de créer un conseil de coopération réunissant des représentants des Parties contractantes, de préférence au niveau de hauts fonctionnaires possédant les compétences requises.

2. Aux fins de la mise en œuvre correcte du présent Accord, les Parties contractantes échangeront des informations et, à la demande de l'une ou de l'autre, se consulteront au sein du Conseil de coopération. Le Conseil de coopération examinera continuellement la possibilité de supprimer davantage d'obstacles aux échanges commerciaux entre les Parties contractantes.

3. Le Conseil de coopération pourra prendre des décisions dans les circonstances stipulées dans l'Accord et effectuer des recommandations à d'autres sujets.

Article 30. Procédures du Conseil de coopération

1. Le Secrétariat de l'ECO servira de secrétariat au Conseil de coopération et aux organes qui en dépendent.

2. Pour un fonctionnement correct de l'Accord, le Conseil de coopération se réunira chaque fois que nécessaire et au moins deux fois par an. Toute Partie contractante peut demander la convocation d'une assemblée extraordinaire, selon les nécessités et quand il y a lieu.

3. Chaque membre du Conseil de coopération aura droit à un vote.

4. Les décisions et recommandations du Conseil de coopération seront si possible prises au consensus. Si le consensus n'est pas atteint, le Conseil de coopération décidera à la majorité des deux tiers de l'ensemble des votes.

5. Si un représentant au Conseil de coopération d'une Partie contractante signataire de l'Accord a accepté une décision sujette à l'accomplissement d'exigences constitutionnelles, la décision entrera en vigueur le jour de la notification de la levée de la réserve, si aucune date ultérieure n'a été indiquée.

6. Aux fins du présent Accord, le Conseil de coopération instituera ses propres règles de procédure; celles-ci contiendront notamment des dispositions concernant la convocation des assemblées et la désignation du Président ainsi que la durée de son mandat.

7. Le Président du Conseil de coopération occupera son poste pendant un an et devra être un représentant d'une Partie contractante. Il sera choisi par rotation, dans l'ordre alphabétique.

Article 31. Organes d'appui à la mise en œuvre

1. Le Conseil de coopération fera office de coordonnateur et d'agent de liaison; il surveillera, gérera et supervisera le fonctionnement et la mise en œuvre de l'Accord et notamment le respect par les Parties contractantes de leurs obligations en découlant.

2. Afin de pouvoir mener à bien ses tâches, le Conseil de coopération pourra décider d'instituer les organes, comités ou groupes qu'il considérera nécessaires, par rapport au

règlement de différends, à la surveillance et à toute autre question ayant trait à l'application effective de l'Accord.

Article 32. Coopération avec les organisations et regroupements internationaux et régionaux

1. Afin de promouvoir le commerce au sein de l'ECO, les Parties contractantes conviennent de conclure tous les arrangements appropriés en vue de la coopération avec l'Organisation des Nations Unies et ses organes spécialisés ainsi qu'avec les autres organisations et regroupements internationaux et régionaux.

2. Les Parties contractantes se réservent le droit d'identifier de manière indépendante le régime de relations économiques extérieures qu'elles appliqueront avec les États non signataires de l'Accord.

Article 33. Relations commerciales régies par le présent Accord et par d'autres accords

1. Le présent Accord n'empêchera pas le maintien ou l'établissement d'unions douanières, de zones de libre-échange ou d'arrangements concernant le commerce frontalier dans la mesure où ceux-ci ne sont pas contraires au régime commercial de l'ECO et plus précisément aux dispositions en matière de règles d'origine stipulées dans le présent Accord.

2. Indépendamment des mesures visées à l'article 4, les dispositions du présent Accord ne s'appliqueront pas aux accords de commerce privilégié en vertu desquels des privilèges sont déjà accordés ou seraient accordés par toute Partie contractante à d'autres Parties contractantes en dehors du cadre du présent Accord ainsi qu'à des pays tiers par le biais d'arrangements commerciaux bilatéraux, plurilatéraux et multilatéraux ou en vertu d'arrangements similaires. Les Parties contractantes ne seront pas tenues d'accorder des privilèges découlant du présent Accord qui sont contraires aux concessions octroyées dans le cadre de tels accords.

3. Les Parties contractantes s'abstiendront d'entamer des procédures contraires aux dispositions de l'Accord et qui entravent les objectifs visés à l'article 2. Cette disposition concerne tout particulièrement la participation des Parties contractantes à d'autres regroupements économiques régionaux et toutes autres questions liées aux réglementations des relations en découlant.

Article 34. Retrait et validité

1. Une Partie contractante peut se retirer du présent Accord à tout moment après son entrée en vigueur. Ce retrait sera effectif six mois après la réception de la notification écrite par le Secrétariat de l'ECO, le dépositaire de l'Accord. Dès réception d'une telle notification, le Secrétariat de l'ECO en informera toutes les Parties contractantes.

2. Les droits et obligations d'une Partie contractante qui s'est retirée de l'Accord cesseront d'être applicables à la date d'application dudit retrait.

3. Suite au retrait de toute Partie contractante, le Conseil de coopération devra se réunir dans les 30 jours afin d'envisager les procédures à suivre après ce retrait.

4. Chacune des Parties contractantes sera à tout moment libre de maintenir ou de dénoncer, en tout ou en partie, tout élément faisant partie de son programme de concessions qui, selon elle, a été initialement négocié avec une Partie contractante qui n'est plus signataire de l'Accord. Une Partie contractante qui décide d'appliquer une telle procédure devra en notifier le Conseil de coopération et, sur demande, consulter les Parties contractantes qui ont des intérêts importants dans le produit concerné.

5. En cas de retrait d'une Partie contractante, l'Accord restera valable pour les autres Parties contractantes.

Article 35. Annexes et protocoles

Les Annexes et Protocoles au présent Accord font partie intégrante de celui-ci et les références à l'Accord valent également pour ses Annexes.

Article 36. Application territoriale

L'Accord s'applique aux territoires des Parties contractantes qui en sont signataires tels qu'ils sont définis dans leurs législations nationales.

Article 37. Réserves

Le présent Accord ne peut pas être signé avec des réserves et aucune réserve ne sera admise au moment de la notification au Secrétariat de l'ECO, après l'accomplissement des formalités.

Article 38. Amendements

Le présent Accord pourra être modifié ou amendé sur consentement mutuel. Les amendements entreront en vigueur conformément à la procédure stipulée à l'article 39.

Article 39. Entrée en vigueur

1. Le présent Accord entrera en vigueur le trentième jour après la date de la réception par le dépositaire de l'instrument de ratification, d'acceptation ou d'approbation par les cinq gouvernements des Parties contractantes.

2. Si l'Accord n'est pas entré en vigueur conformément aux dispositions du paragraphe 1, les représentants des Parties contractantes qui ont déposé leur instrument de ratification devront se réunir dans le courant de l'année qui suit afin de décider de son moment d'entrée en vigueur pour les autres Parties contractantes.

L'Accord, qui comprend 39 articles et Annexes, est conclu pour une période initiale de dix ans. Il sera automatiquement reconduit d'année en année tant qu'aucune Partie ne

transmet, par écrit, aux autres Parties un avis de sa dénonciation six mois avant son échéance.

EN FOI DE QUOI, les ministres/chefs de délégations dûment autorisés à cet effet, ont signé le présent Accord.

FAIT à Islamabad, le 17 juillet 2003 en deux exemplaires originaux rédigés en langues anglaise et russe, qui seront déposés auprès du Secrétaire général du Secrétariat de l'ECO. En cas de divergence entre les textes anglais et russe, le texte anglais prévaudra. Le dépositaire transmettra des copies certifiées conformes à toutes les Parties contractantes.

Au nom de l'État islamique transitionnel d'Afghanistan :

SYED MUSTAFA KAZIMI
Ministre du commerce

Au nom de la République d'Azerbaïdjan :

Au nom de la République islamique d'Iran :

MOHAMMAD SHARIATMADARY
Ministre du commerce

Au nom de la République du Kazakhstan :

Au nom de la République kirghize :

Au nom de la République islamique du Pakistan :

HUMAYUN AKHTAR KHAN
Ministre du commerce

Au nom de la République du Tadjikistan :

HAKIM SOLIEV
Ministre de l'économie et du commerce

Au nom de la République turque :

KURSAD TUZMEN
Ministre d'État

Au nom du Turkménistan :

Au nom de la République d'Ouzbékistan :

No. 45697

United Nations
and
Ghana

Exchange of letters constituting an agreement between the United Nations and the Government of Ghana regarding the arrangements for the "Global Forum on Gender statistics", to be held in Accra, from 26 to 29 January 2009. New York, 22 December 2008 and 7 January 2009

Entry into force: *7 January 2009, in accordance with the provisions of the said letters*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *ex officio, 7 January 2009*

Not published in print in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

Organisation des Nations Unies
et
Ghana

Échange de lettres constituant un accord entre l'Organisation des Nations Unies et le Gouvernement du Ghana relatif à l'organisation du "Forum mondial sur les statistiques sexospécifiques", devant se tenir à Accra, du 26 au 29 janvier 2009. New York, 22 décembre 2008 et 7 janvier 2009

Entrée en vigueur : *7 janvier 2009, conformément aux dispositions desdites lettres*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *d'office, 7 janvier 2009*

Non disponible en version imprimée conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

No. 45698

European Communities and their Member States and Croatia

Stabilisation and Association Agreement between the European Communities and their Member States, of the one part, and the Republic of Croatia, of the other part (with annexes and protocols and final act). Luxembourg, 29 October 2001

Entry into force: *1 February 2005, in accordance with article 129*

Authentic texts*: *Danish, Dutch, English, Finnish, French, German, Greek, Italian, Portuguese, Spanish and Swedish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Council of the European Union, 12 January 2009*

Communautés européennes et leurs États membres et Croatie

Accord de stabilisation et d'association entre les Communautés européennes et leurs États membres, d'une part, et la République de Croatie, d'autre part (avec annexes et protocoles et acte final). Luxembourg, 29 octobre 2001

Entrée en vigueur : *1er février 2005, conformément à l'article 129*

Textes authentiques* : *danois, néerlandais, anglais, finnois, français, allemand, grec, italien, portugais, espagnol et suédois*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Conseil de l'Union européenne, 12 janvier 2009*

* Only the authentic English and French texts are published herein.— Seuls les textes authentiques anglais et français sont publiés ici.

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

STABILISATION AND ASSOCIATION AGREEEMENT BETWEEN THE EUROPEAN COMMUNITIES AND THEIR MEMBER STATES, OF THE ONE PART, AND THE REPUBLIC OF CROATIA, OF THE OTHER PART

THE KINGDOM OF BELGIUM,

THE KINGDOM OF DENMARK,

THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY,

THE HELLENIC REPUBLIC,

THE KINGDOM OF SPAIN,

THE FRENCH REPUBLIC,

IRELAND,

THE ITALIAN REPUBLIC,

THE GRAND DUCHY OF LUXEMBOURG,

THE KINGDOM OF THE NETHERLANDS,

THE REPUBLIC OF AUSTRIA,

THE PORTUGUESE REPUBLIC,

THE REPUBLIC OF FINLAND,

THE KINGDOM OF SWEDEN,

THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND,

Contracting Parties to the Treaty establishing the European Community, the Treaty establishing the European Coal and Steel Community, the Treaty establishing the European Atomic Energy Community, and the Treaty on European Union,

hereinafter referred to as "Member States", and

THE EUROPEAN COMMUNITY, THE EUROPEAN COAL AND STEEL COMMUNITY, THE EUROPEAN ATOMIC ENERGY COMMUNITY,

hereinafter referred to as the "Community",

of the one part, and

THE REPUBLIC OF CROATIA, hereinafter referred to as "Croatia",

of the other part,

CONSIDERING the strong links between the Parties and the values that they share, their desire to strengthen those links and establish a close and lasting relationship based on reciprocity and mutual interest, which should allow Croatia to further strengthen and extend the relations with the Community,

CONSIDERING the importance of this Agreement, in the framework of the Stabilisation and Association process with the countries of south-eastern Europe, in the establishment and consolidation of a stable European order based on cooperation, of which the European Union is a mainstay, as well as in the framework of the Stability Pact,

CONSIDERING the commitment of the Parties to contribute by all means to the political, economic and institutional stabilisation in Croatia as well as in the region, through the development of civic society and democratisation, institution building and public administration reform, enhanced trade and economic cooperation, wide-ranging cooperation, including in justice and home affairs, and the strengthening of national and regional security,

CONSIDERING the commitment of the Parties to increasing political and economic freedoms as the very basis of this Agreement, as well as their commitment to respect human rights and the rule of law, including the rights of persons belonging to national minorities, and democratic principles through a multiparty system with free and fair elections,

CONSIDERING that Croatia reaffirms its commitment to the right of return for all refugees and displaced persons and to the protection of their related rights,

CONSIDERING the commitment of the Parties to the full implementation of all principles and provisions of the UN Charter, of the OSCE, notably those of the Helsinki Final Act, the concluding documents of the Madrid and Vienna Conferences, the Charter of Paris for a New Europe, and of the Stability Pact for south-eastern Europe, as well as to compliance with the obligations under the Dayton/Paris and Erdut agreements, so as to contribute to regional stability and cooperation among the countries of the region,

CONSIDERING the commitment of the Parties to the principles of free market economy and the readiness of the Community to contribute to the economic reforms in Croatia,

CONSIDERING the commitment of the Parties to free trade, in compliance with the rights and obligations arising out of the WTO,

DESIROUS of establishing regular political dialogue on bilateral and international issues of mutual interest, including regional aspects, taking into account the Common Foreign and Security Policy of the European Union,

CONVINCED that the Stabilisation and Association Agreement will create a new climate for economic relations between them and above all for the development of trade and investment, factors crucial to economic restructuring and modernisation,

BEARING IN MIND the commitment by Croatia to approximate its legislation in the relevant sectors to that of the Community,

TAKING ACCOUNT of the Community's willingness to provide decisive support for the implementation of reform and reconstruction, and to use all available instruments of cooperation and technical, financial and economic assistance on a comprehensive indicative multiannual basis to this endeavour,

CONFIRMING that the provisions of this Agreement that fall within the scope of Part III, Title IV of the Treaty establishing the European Community bind the United Kingdom and Ireland as separate Contracting Parties, and not as a part of the European Community, until the United Kingdom or Ireland (as the case may be) notifies Croatia that it has become bound as part of the European Community in accordance with the Protocol on the position of the United Kingdom and Ireland annexed to the Treaty on European Union and the Treaty establishing the European Community. The same applies to Denmark, in accordance with the Protocol annexed to those Treaties on the position of Denmark,

RECALLING the Zagreb Summit, which called for further consolidation of relations between the countries of the Stabilisation and Association Process and the European Union as well as enhanced regional cooperation,

RECALLING the European Union's readiness to integrate to the fullest possible extent Croatia into the political and economic mainstream of Europe and its status as a potential candidate for EU membership on the basis of the Treaty on European Union and fulfilment of the criteria defined by the European Council in June 1993, subject to the successful implementation of this Agreement, notably regarding regional cooperation,

HAVE AGREED AS FOLLOWS:

ARTICLE 1

1. An Association is hereby established between the Community and its Member States, of the one part and Croatia, of the other part.

2. The aims of this Association are:

– to provide an appropriate framework for political dialogue, allowing the development of close political relations between the Parties;

– to support the efforts of Croatia to develop its economic and international cooperation, also through the approximation of its legislation to that of the Community;

– to support the efforts of Croatia to complete the transition into a market economy, to promote harmonious economic relations and develop gradually a free trade area between the Community and Croatia;

– to foster regional cooperation in all the fields covered by this Agreement.

TITLE I

GENERAL PRINCIPLES

ARTICLE 2

Respect for the democratic principles and human rights as proclaimed in the Universal Declaration of Human Rights and as defined in the Helsinki Final Act and the Charter of Paris for a New Europe, respect for international law principles and the rule of law as well as the principles of market economy as reflected in the Document of the CSCE Bonn Conference on Economic Cooperation, shall form the basis of the domestic and external policies of the Parties and constitute essential elements of this Agreement.

ARTICLE 3

International and regional peace and stability and the development of good neighbourly relations are central to the Stabilisation and Association Process referred to in the conclusions of the Council of the European Union on 21 June 1999. The conclusion and the implementation of this Agreement come within the framework of the conclusions of the Council of the European Union of 29 April 1997, and are based on the individual merits of Croatia.

ARTICLE 4

Croatia commits itself to continue and foster cooperation and good neighbourly relations with the other countries of the region including an appropriate level of mutual concessions concerning the movement of persons, goods, capital and services as well as the development of projects of common interest, notably those related to refugee return and combating organised crime, corruption, money laundering, illegal migration and trafficking. This commitment constitutes a key factor in the development of the relations and cooperation between the Parties and thus contributes to regional stability.

ARTICLE 5

1. The Association shall be implemented progressively and shall be fully realised at the latest within six years after the entry into force of this Agreement.

2. The Stabilisation and Association Council established under Article 110 shall regularly review the application of this Agreement and the accomplishment by Croatia of legal, administrative, institutional and economic reforms in the light of the preamble and in accordance with the general principles laid down in this Agreement.

ARTICLE 6

The Agreement shall be fully compatible with the relevant WTO provisions, in particular Article XXIV of the GATT 1994 and Article V of the GATS.

TITLE II

POLITICAL DIALOGUE

ARTICLE 7

Political dialogue between the Parties shall be established within the context of this Agreement. It shall accompany and consolidate the rapprochement between the European Union and Croatia and contribute to the establishment of close links of solidarity and new forms of cooperation between the Parties.

The political dialogue is intended to promote in particular:

- Croatia's full integration into the community of democratic nations and gradual rapprochement with the European Union;

- an increasing convergence of positions of the Parties on international issues, also through the exchange of information as appropriate, and, in particular, on those issues likely to have substantial effects on the Parties;

- regional cooperation and the development of good neighbourly relations;

- common views on security and stability in Europe, including cooperation in the areas covered by the Common Foreign and Security Policy of the European Union.

ARTICLE 8

1. Political dialogue shall take place within the Stabilisation and Association Council, which shall have general responsibility for any matter which the Parties might wish to put to it.

2. At the request of the Parties, political dialogue may also take place in the following formats:

- meetings, where necessary, of senior officials representing Croatia, on the one hand, and the Presidency of the Council of the European Union and the Commission, on the other;

– taking full advantage of all diplomatic channels between the Parties, including appropriate contacts in third countries and within the United Nations, the OSCE, the Council of Europe and other international fora;

– any other means which would make a useful contribution to consolidating, developing and stepping up this dialogue.

ARTICLE 9

Political dialogue at parliamentary level shall take place within the framework of the Stabilisation and Association Parliamentary Committee established under Article 116.

ARTICLE 10

Political dialogue may take place within a multilateral framework, and as a regional dialogue including other countries of the region.

TITLE III

REGIONAL COOPERATION

ARTICLE 11

In conformity with its commitment to peace and stability, and to the development of good neighbourly relations, Croatia will actively promote regional cooperation. The Community will also support projects having a regional or cross-border dimension through its technical assistance programmes.

Whenever Croatia envisages to reinforcing its cooperation with one of the countries mentioned in Articles 12 to 14 below, it shall inform and consult the Community and its Member States in accordance with the provisions laid down in Title X.

ARTICLE 12

Cooperation with other countries having signed
a Stabilisation and Association Agreement

After the signature of this Agreement, Croatia shall start negotiations with the country or the countries which have already signed a Stabilisation and Association Agreement with a view to concluding bilateral conventions on regional cooperation, the aim of which will be to enhance the scope of cooperation between the countries concerned.

The main elements of these conventions will be:

- political dialogue;

- the establishment of a free trade area between the parties, consistent with the relevant WTO provisions;

- mutual concessions concerning the movement of workers, establishment, supply of services, current payments and movement of capital as well as other policies related to the movement of persons at an equivalent level to that of this Agreement;

- provisions on cooperation in other fields whether or not covered by this Agreement, and notably the field of Justice and Home Affairs.

These conventions will contain provisions for the creation of the necessary institutional mechanisms, as appropriate.

These conventions shall be concluded within two years after the entry into force of this Agreement. Readiness by Croatia to conclude such conventions will be a condition for the further development of the relations between Croatia and the European Union.

ARTICLE 13

Cooperation with other countries concerned by
the Stabilisation and Association Process

Croatia shall engage in regional cooperation with the other countries concerned by the Stabilisation and Association Process in some or all the fields of cooperation covered by this Agreement, and notably those of common interest. Such cooperation should be compatible with the principles and objectives of this Agreement.

ARTICLE 14

Cooperation with countries candidates for EU accession

Croatia may foster its cooperation and conclude a convention on regional cooperation with any country candidate for EU accession in any of the fields of cooperation covered by this Agreement. Such convention should aim gradually to align bilateral relations between Croatia and that country to the relevant part of the relations between the European Community and its Member States and that country.

TITLE IV

FREE MOVEMENT OF GOODS

ARTICLE 15

1. The Community and Croatia shall gradually establish a free trade area over a period lasting a maximum of six years starting from the entry into force of this Agreement in accordance with the provisions of this Agreement and in conformity with those of the GATT 1994 and the WTO. In so doing they shall take into account the specific requirements laid down hereinafter.

2. The Combined Nomenclature of goods shall be applied to the classification of goods in trade between the two Parties.

3. For each product the basic duty to which the successive reductions set out in this Agreement are to be applied shall be the duty actually applied erga omnes on the day preceding the signature of this Agreement or the duty bound in the WTO for the year 2002, whichever is the lowest.

4. If, after the signature of this Agreement, any tariff reduction is applied on an erga omnes basis, in particular reductions resulting from the tariff negotiations in the WTO, such reduced duties shall replace the basic duty referred to in paragraph 3 as from the date when such reductions are applied.

5. The Community and Croatia shall communicate to each other their respective basic duties.

CHAPTER I

INDUSTRIAL PRODUCTS

ARTICLE 16

1. The provisions of this Chapter shall apply to products originating in the Community or in Croatia listed in Chapters 25 to 97 of the Combined Nomenclature, with the exception of the products listed in Annex I. § I, (ii) of the Agreement on agriculture (GATT 1994).

2. The provisions of Articles 17 and 18 shall neither apply to textile products nor to steel products of Chapter 72 of the Combined Nomenclature, as specified in Articles 22 and 23.

3. Trade between the Parties in products covered by the Treaty establishing the European Atomic Energy Community shall be conducted in accordance with the provisions of that Treaty.

ARTICLE 17

1. Customs duties on imports into the Community of products originating in Croatia shall be abolished upon the entry into force of this Agreement.

2. Quantitative restrictions on imports into the Community and measures having equivalent effect shall be abolished on the date of entry into force of this Agreement with regard to products originating in Croatia.

ARTICLE 18

1. Customs duties on imports into Croatia of goods originating in the Community other than those listed in Annexes I and II shall be abolished upon the entry into force of this Agreement.

2. Customs duties on imports into Croatia of goods originating in the Community which are listed in Annex I shall be progressively reduced in accordance with the following timetable:

– on the entry into force of the Agreement each duty shall be reduced to 60% of the basic duty

– on 1 January 2003 each duty shall be reduced to 30% of the basic duty;

– on 1 January 2004 the remaining duties shall be abolished.

3. Customs duties on imports into Croatia of goods originating in the Community which are listed in Annex II shall be progressively reduced and eliminated in accordance with the following timetable:

- on the entry into force of the Agreement each duty shall be reduced to 70% of the basic duty;
- on 1 January 2003 each duty shall be reduced to 50% of the basic duty;
- on 1 January 2004 each duty shall be reduced to 40% of the basic duty;
- on 1 January 2005 each duty shall be reduced to 30% of the basic duty;
- on 1 January 2006 each duty shall be reduced to 15% of the basic duty;
- on 1 January 2007 the remaining duties shall be abolished.

4. Quantitative restrictions on imports into Croatia of goods originating in the Community and measures having equivalent effect shall be abolished upon the date of entry into force of this Agreement.

ARTICLE 19

The Community and Croatia shall abolish upon the entry into force of this Agreement in trade between themselves any charges having an effect equivalent to customs duties on imports.

ARTICLE 20

1. The Community and Croatia shall abolish any customs duties on exports and charges having equivalent effect upon the entry into force of this Agreement.

2. The Community and Croatia shall abolish between themselves any quantitative restrictions on exports and measures having equivalent effect upon the entry into force of this Agreement.

ARTICLE 21

Croatia declares its readiness to reduce its customs duties in trade with the Community more rapidly than is provided for in Article 18, if its general economic situation and the situation of the economic sector concerned so permit.

The Stabilisation and Association Council shall make recommendations to this effect.

ARTICLE 22

Protocol 1 lays down the arrangements applicable to the textile products referred to therein.

ARTICLE 23

Protocol 2 lays down the arrangements applicable to the steel products of Chapter 72 of the Combined Nomenclature referred to therein.

CHAPTER II

AGRICULTURE AND FISHERIES

ARTICLE 24

Definition

1. The provisions of this Chapter shall apply to trade in agricultural and fishery products originating in the Community or in Croatia.

2. The term "agricultural and fishery products" refers to the products listed in Chapters 1 to 24 of the Combined Nomenclature and the products listed in Annex I, §I, (ii) of the Agreement on agriculture (GATT, 1994).

3. This definition includes fish and fisheries products covered by chapter 3, headings 1604 and 1605, and subheadings 0511 91, 2301 20 and ex 1902 20 ("stuffed pasta containing more than 20% by weight of fish, crustaceans, molluscs or other aquatic invertebrates").

ARTICLE 25

Protocol 3 lays down the trade arrangements for processed agricultural products which are listed therein.

ARTICLE 26

1. On the date of entry into force of this Agreement, the Community shall abolish all quantitative restrictions and measures having equivalent effect on imports of agricultural and fishery products originating in Croatia.

2. On the date of entry into force of this Agreement, Croatia shall abolish all quantitative restrictions and measures having equivalent effect on imports of agricultural and fishery products originating in the Community.

ARTICLE 27

Agricultural products

1. From the date of entry into force of this Agreement, the Community shall abolish the customs duties and charges having equivalent effect on imports of agricultural products originating in Croatia, other than those of heading Nos 0102, 0201, 0202 and 2204 of the Combined Nomenclature.

For the products covered by Chapters 7 and 8 of the Combined Nomenclature, for which the Common Customs Tariff provides for the application of ad valorem customs duties and a specific customs duty, the elimination applies only to the ad valorem part of the duty.

2. From the date of entry into force of this Agreement, the Community shall fix the customs duties applicable to imports into the Community of "baby-beef" products defined in Annex III and originating in Croatia at 20% of the ad valorem duty and 20% of the specific duty as laid down in the Common Customs Tariff of the European Communities, within the limit of an annual tariff quota of 9 400 tonnes expressed in carcase weight.

3. (a) From the date of entry into force of this Agreement, Croatia shall:

(i) abolish the customs duties applicable on imports of certain agricultural products originating in the Community, listed in Annex IV (a);

(ii) abolish the customs duties applicable on imports of certain agricultural products originating in the Community, listed in Annex IV (b) within the limits of tariff quotas indicated for each product in that Annex. The tariff quotas will be increased yearly by a quantity indicated for each product in that Annex.

(b) From the first year after the date of entry into force of this Agreement, Croatia shall

(i) abolish the customs duties applicable on imports of certain agricultural products originating in the Community, listed in Annex IV (c).

(c) From the date of entry into force of this Agreement, Croatia shall

(i) abolish progressively the customs duties applicable on imports of certain agricultural products originating in the Community, listed in Annex IV (d) within the limits of tariff quotas and in accordance with the timetable indicated for each product in that Annex.

(ii) reduce progressively to 50% of the MFN duty the customs duties applicable on imports of certain agricultural products originating in the Community, listed in Annex IV (e) in accordance with the timetable indicated for each product in that Annex.

(iii) reduce progressively to 50% of the MFN duty the customs duties applicable on imports of certain agricultural products originating in the Community, listed in Annex IV (f) within the limits of tariff quotas in accordance with the timetable indicated for each product in that Annex.

4. The trade arrangements to apply to wine and spirit products will be defined in an additional protocol on wine and spirits.

ARTICLE 28

Fisheries products

1. From the entry into force of this Agreement, the Community shall totally eliminate customs duties on fish and fisheries products, other than those listed in Annex V (a), originating in Croatia. Products listed in Annex V (a) shall be subject to the provisions laid down therein.

2. From the entry into force of this Agreement, Croatia shall abolish all charges having an equivalent effect to a custom duty and totally eliminate customs duties on fish and fisheries products, other than those listed in Annex V (b), originating in the European Community. Products listed in Annex V (b) shall be subject to provisions laid down therein.

ARTICLE 29

Taking account of the volume of trade in agricultural and fishery products between the Parties, of their particular sensitivities, of the rules of the Community common policies and of the Croatian policies for agriculture and fisheries, of the role of agriculture and fisheries in Croatia's economy and of the consequences of the multilateral trade negotiations under the WTO, the Community and Croatia shall examine in the Stabilisation and Association Council, no later than 1 July 2006 product by product and on an orderly and appropriate reciprocal basis, the opportunities for granting each other further concessions with a view to implementing greater liberalisation of the trade in agricultural and fishery products.

ARTICLE 30

The provisions of this Chapter shall in no way affect the application, on a unilateral basis, of more favourable measures by one or the other Party.

ARTICLE 31

Notwithstanding other provisions of this Agreement, and in particular Article 38, given the particular sensitivity of the agricultural and fisheries markets, if imports of products originating in one of the two Parties, which are the subject of concessions granted pursuant to Article 25, 27 and 28, cause serious disturbance to the markets or to their domestic regulatory mechanisms, in the other Party, both Parties shall enter into consultations immediately to find an appropriate solution. Pending such solution, the Party concerned may take the appropriate measures it deems necessary.

CHAPTER III

COMMON PROVISIONS

ARTICLE 32

The provisions of this Chapter shall apply to trade in all products between the Parties except where otherwise provided herein or in Protocols 1, 2 and 3.

ARTICLE 33

Standstill

1. From the date of entry into force of this Agreement, no new customs duties on imports or exports or charges having equivalent effect shall be introduced, nor shall those already applied be increased, in trade between the Community and Croatia.

2. From the date of entry into force of this Agreement, no new quantitative restriction on imports or exports or measure having equivalent effect shall be introduced, nor shall those existing be made more restrictive, in trade between the Community and Croatia.

3. Without prejudice to the concessions granted under Article 26, the provisions of paragraphs 1 and 2 of this Article shall not restrict in any way the pursuit of the respective agricultural policies of Croatia and the Community or the taking of any measures under those policies in so far as the import regime in the Annexes III, IV (a), (b), (c), (d), (e), (f) and V (a) and (b) is not affected.

ARTICLE 34

Prohibition of fiscal discrimination

1. The Parties shall refrain from, and abolish where existing, any measure or practice of an internal fiscal nature establishing, whether directly or indirectly, discrimination between the products of one Party and like products originating in the territory of the other Party.

2. Products exported to the territory of one of the Parties may not benefit from repayment of internal indirect taxation in excess of the amount of indirect taxation imposed on them.

ARTICLE 35

The provisions concerning the abolition of customs duties on imports shall also apply to customs duties of a fiscal nature.

ARTICLE 36

Customs unions, free trade areas, cross-border arrangements

1. This Agreement shall not preclude the maintenance or establishment of customs unions, free trade areas or arrangements for frontier trade except in so far as they alter the trade arrangements provided for in this Agreement.

2. During the transitional periods specified in Article 18, this Agreement shall not affect the implementation of the specific preferential arrangements governing the movement of goods either laid down in frontier agreements previously concluded between one or more Member States and the Socialist Federal Republic of Yugoslavia and succeeded to by Croatia or resulting from the bilateral agreements specified in Title III concluded by Croatia in order to promote regional trade.

3. Consultations between the Parties shall take place within the Stabilisation and Association Council concerning the agreements described in paragraphs 1 and 2 of this Article and, where requested, on other major issues related to their respective trade policies towards third countries. In particular in the event of a third country acceding to the Community, such consultations shall take place so as to ensure that account is taken of the mutual interests of the Community and Croatia stated in this Agreement.

ARTICLE 37

Dumping

1. If one of the Parties finds that dumping is taking place in trade with the other Party within the meaning of Article VI of the GATT 1994, it may take appropriate measures against this practice in accordance with the Agreement on implementation of Article VI of the GATT 1994 and its own related internal legislation.

2. As regards paragraph 1 of this Article, the Stabilisation and Association Council shall be informed of the dumping case as soon as the authorities of the importing Party have initiated an investigation. When no end has been put to the dumping within the meaning of Article VI of the GATT or no other satisfactory solution has been reached within 30 days of the matter being referred to the Stabilisation and Association Council, the importing Party may adopt the appropriate measures.

ARTICLE 38

General safeguard clause

1. Where any product of one Party is being imported into the territory of the other Party in such increased quantities and under such conditions as to cause or threaten to cause:

– serious injury to the domestic industry of like or directly competitive products in the territory of the importing Party; or

– serious disturbances in any sector of the economy or difficulties which could bring about serious deterioration in the economic situation of a region of the importing Party,

the importing Party may take appropriate measures under the conditions and in accordance with the procedures laid down in this Article.

2. The Community and Croatia shall only apply safeguard measures between themselves in accordance with the provisions of this Agreement. Such measures shall not exceed what is necessary to remedy the difficulties which have arisen, and should normally consist of the suspension of the further reduction of any applicable rate of duty provided for under this Agreement for the product concerned or the increase of the rate of duty for that product. Such measures shall contain clear elements progressively leading to their elimination at the end of the set period, at the latest. Measures shall not be taken for a period exceeding one year. In very exceptional circumstances, measures may be taken up to a total maximum period of three years. No safeguard measure shall be applied to the import of a product that has previously been subject to such a measure for a period of, at least, three years since the expiry of the measure.

3. In the cases specified in this Article, before taking the measures provided for therein or, in the cases to which paragraph 4(b) applies, as soon as possible, the Community or Croatia, as the case may be, shall supply the Stabilisation and Association Council with all relevant information, with a view to seeking a solution acceptable to the two Parties.

4. For the implementation of the above paragraphs the following provisions shall apply:

(a) The difficulties arising from the situation referred to in this Article shall be referred for examination to the Stabilisation and Association Council, which may take any decisions needed to put an end to such difficulties.

If the Stabilisation and Association Council or the exporting Party has not taken a decision putting an end to the difficulties or no other satisfactory solution has been reached within 30 days of the matter being referred to the Stabilisation and Association Council, the importing Party may adopt the appropriate measures to remedy the problem in accordance with this Article. In the selection of safeguard measures, priority must be given to those which least disturb the functioning of the arrangements established in this Agreement.

(b) Where exceptional and critical circumstances requiring immediate action make prior information or examination, as the case may be, impossible, the Party concerned may, in the situations specified in this Article, apply forth with precautionary measures necessary to deal with the situation and shall inform the other Party immediately thereof.

5. The safeguard measures shall be notified immediately to the Stabilisation and Association Council and shall be the subject of periodic consultations within that body, particularly with a view to establishing a timetable for their abolition as soon as circumstances permit.

6. In the event of the Community or Croatia subjecting imports of products liable to give rise to the difficulties referred to in this Article to an administrative procedure having at its purpose the rapid provision of information on the trend of trade flows, it shall inform the other Party.

ARTICLE 39

Shortage clause

1. Where compliance with the provisions of this Title leads to:

(a) a critical shortage, or threat thereof, of foodstuffs or other products essential to the exporting Party; or

(b) re-export to a third country of a product against which the exporting Party maintains quantitative export restrictions, export duties or measures or charges having equivalent effect, and where the situations referred to above give rise, or are likely to give rise to major difficulties for the exporting Party

that Party may take appropriate measures under the conditions and in accordance with the procedures laid down in this Article.

2. In the selection of measures, priority must be given to those which least disturb the functioning of the arrangements in this Agreement. Such measures shall not be applied in a manner which would constitute a means of arbitrary or unjustifiable discrimination where the same conditions prevail, or a disguised restriction on trade and shall be eliminated when the conditions no longer justify their maintenance.

3. Before taking the measures provided for in paragraph 1 of this Article or, as soon as possible in cases to which paragraph 4 of this Article applies the Community or Croatia, as the case may be, shall supply the Stabilisation and Association Council with all relevant information, with a view to seeking a solution acceptable to the Parties. The Parties within the Stabilisation and Association Council may agree on any means needed to put an end to the difficulties. If no agreement is reached within 30 days of the matter being referred to the Stabilisation and Association Council, the exporting Party may apply measures under this Article on the exportation of the product concerned.

4. Where exceptional and critical circumstances requiring immediate action make prior information or examination, as the case may be, impossible, the Community or Croatia, whichever is concerned, may apply forthwith the precautionary measures necessary to deal with the situation and shall inform the other Party immediately thereof.

5. Any measures applied pursuant to this Article shall be immediately notified to the Stabilisation and Association Council and shall be the subject of periodic consultations within that body, particularly with a view to establishing a timetable their elimination as soon as circumstances permit.

ARTICLE 40

State monopolies

Croatia shall progressively adjust any State monopolies of a commercial character so as to ensure that, by the end of the fourth year following the entry into force of this Agreement, no discrimination regarding the conditions under which goods are procured and marketed exists between nationals of the Member States and Croatia. The Stabilisation and Association Council shall be informed about the measures adopted to attain this objective.

ARTICLE 41

Protocol 4 lays down the rules of origin for the application of tariff preferences provided for in this Agreement.

ARTICLE 42

Restrictions authorised

This Agreement shall not preclude prohibitions or restrictions on imports, exports or goods in transit justified on grounds of public morality, public policy or public security; the protection of health and life of humans, animals or plants; the protection of national treasures of artistic, historic or archaeological value or the protection of intellectual, industrial and commercial property, or rules relating to gold and silver. Such prohibitions or restrictions shall not, however, constitute a means of arbitrary discrimination or a disguised restriction on trade between the Parties.

ARTICLE 43

Both Parties agree to cooperate to reduce the potential for fraud in the application of the trade provisions of this Agreement.

Notwithstanding other provisions of this Agreement, and in particular Articles 31, 38 and 89 and Protocol 4, where one Party finds that there is sufficient evidence of fraud such as a significant increase in trade of products by one Party to the other Party, beyond the level reflecting economic conditions such as normal production and export capacities, or failure to provide administrative cooperation as required for the verification of evidence of origin by the other Party, both Parties shall enter into consultations immediately to find an appropriate solution. Pending such solution, the Party concerned may take the appropriate measures it deems necessary. In the selection of the measures priority must be given to those which least disturb the functioning of the arrangements established in this Agreement.

ARTICLE 44

The application of this Agreement shall be without prejudice to the application of the provisions of Community law to the Canary Islands.

TITLE V

MOVEMENT OF WORKERS, ESTABLISHMENT, SUPPLY OF SERVICES, CAPITAL

CHAPTER I

MOVEMENT OF WORKERS

ARTICLE 45

1. Subject to the conditions and modalities applicable in each Member State:

– treatment accorded to workers who are Croatian nationals and who are legally employed in the territory of a Member State shall be free of any discrimination based on nationality, as regards working conditions, remuneration or dismissal, compared to its own nationals;

– the legally resident spouse and children of a worker legally employed in the territory of a Member State, with the exception of seasonal workers and of workers coming under bilateral agreements within the meaning of Article 46, unless otherwise provided by such agreements, shall have access to the labour market of that Member State, during the period of that worker's authorised stay of employment.

2. Croatia shall, subject to the conditions and modalities in that country, accord the treatment referred to in paragraph 1 to workers who are nationals of a Member State and are legally employed in its territory as well as to their spouse and children who are legally resident in the said country.

ARTICLE 46

1. Taking into account the labour market situation in the Member States, subject to their legislation and to compliance with the rules in force in the Member States in the area of mobility of workers:

– the existing facilities of access to employment for Croatian workers accorded by Member States under bilateral agreements should be preserved and if possible improved;

– the other Member States shall examine the possibility of concluding similar agreements.

2. The Stabilisation and Association Council shall examine the granting of other improvements, including facilities for access to professional training, in accordance with the rules and procedures in force in the Member States, and taking into account the labour market situation in the Member States and in the Community.

ARTICLE 47

1. Rules shall be laid down for the coordination of social security systems for workers with Croatian nationality, legally employed in the territory of a Member State, and for the members of their families legally resident there. To that effect, a decision of the Stabilisation and Association Council, which should not affect any rights or obligations arising from bilateral agreements where the latter provide for more favourable treatment, shall put the following provisions in place:

– all periods of insurance, employment or residence completed by such workers in the various Member States shall be added together for the purpose of pensions and annuities in respect of old age, invalidity and death and for the purpose of medical care for such workers and such family members;

– any pensions or annuities in respect of old age, death, industrial accident or occupational disease, or of invalidity resulting therefrom, with the exception of non-contributory benefits, shall be freely transferable at the rate applied by virtue of the law of the debtor Member State or States;

– the workers in question shall receive family allowances for the members of their families as defined above.

2. Croatia shall accord to workers who are nationals of a Member State and legally employed in its territory, and to members of their families legally resident there, treatment similar to that specified in the second and third indents of paragraph 1.

CHAPTER II

ESTABLISHMENT

ARTICLE 48

For the purposes of this Agreement:

(a) "Community company" or a "Croatian company" respectively shall mean a company set up in accordance with the laws of a Member State or of Croatia respectively and having its registered office or central administration or principal place of business in the territory of the Community or Croatia respectively.

However, should the company, set up in accordance with the laws of a Member State or of Croatia respectively, have only its registered office in the territory of the Community or of Croatia respectively, the company shall be considered a Community or a Croatian company respectively if its operations possess a real and continuous link with the economy of one of the Member States or of Croatia respectively;

(b) "Subsidiary" of a company shall mean a company which is effectively controlled by the first company;

(c) "Branch" of a company shall mean a place of business not having legal personality which has the appearance of permanency, such as the extension of a parent body, has a management and is materially equipped to negotiate business with third Parties so that the latter, although knowing that there will if necessary be a legal link with the parent body, the head office of which is abroad, do not have to deal directly with such parent body but may transact business at the place of business constituting the extension;

(d) "Establishment" shall mean:

(i) as regards nationals, the right to take up economic activities as self-employed persons, and to set up undertakings, in particular companies, which they effectively control. Self-employment and business undertakings by nationals shall not extend to seeking or taking employment in the labour market or confer a right of access to the labour market of another party. The provisions of this Chapter do not apply to those who are not exclusively self-employed;

(ii) as regards Community or Croatian companies, the right to take up economic activities by means of the setting up of subsidiaries and branches in Croatia or in the Community respectively;

(e) "Operations" shall mean the pursuit of economic activities;

(f) "Economic activities" shall in principle include activities of an industrial, commercial and professional character and activities of craftsmen;

(g) "Community national" and "Croatian national" shall mean respectively a natural person who is a national of one of the Member States or of Croatia ;

(h) with regard to international maritime transport, including intermodal operations involving a sea leg, nationals of the Member States or of Croatia established outside the Community or Croatia respectively, and shipping companies established outside the Community or Croatia and controlled by nationals of a Member State or Croatian nationals respectively, shall also be beneficiaries of the provisions of this Chapter and Chapter III, if their vessels are registered in that Member State or in Croatia respectively, in accordance with their respective legislation.

(i) "Financial services" shall mean those activities described in Annex VI. The Stabilisation and Association Council may extend or modify the scope of that Annex.

ARTICLE 49

1. Croatia shall facilitate the setting-up of operations on its territory by Community companies and nationals. To that end, it shall grant, upon entry into force of this Agreement:

(i) as regards the establishment of Community companies treatment no less favourable than that accorded to its own companies or to any third country company, whichever is the better, and;

(ii) as regards the operation of subsidiaries and branches of Community companies in Croatia, once established, treatment no less favourable than that accorded to its own companies and branches or to any subsidiary and branch of any third country company, whichever is the better.

2. The Parties shall not adopt any new regulations or measures which introduce discrimination as regards the establishment of Community or Croatian companies on their territory or in respect of their operation, once established, by comparison with their own companies.

3. The Community and its Member States shall grant, from the entry into force of this Agreement:

(i) as regards the establishment of Croatian companies, treatment no less favourable than that accorded by Member States to their own companies or to any company of any third country, whichever is the better;

(ii) as regards the operation of subsidiaries and branches of Croatian companies, established in their territory, treatment no less favourable than that accorded by Member States to their own companies and branches, or to any subsidiary and branch of any third country company, established in their territory, whichever is the better.

4. Four years after the entry into force of this Agreement, the Stabilisation and Association Council will establish the modalities to extend the above provisions to the establishment of nationals of both Parties to the Agreement to take up economic activities as self-employed persons.

5. Notwithstanding the provisions of this Article:

(a) Subsidiaries and branches of Community companies shall have, from the entry into force of this Agreement, the right to use and rent real property in Croatia;

(b) Subsidiaries of Community companies shall also have the right to acquire and enjoy ownership rights over real property as Croatian companies and as regards public goods/goods of common interest, the same rights as enjoyed by Croatian companies, where these rights are necessary for the conduct of the economic activities for which they are established excluding natural resources, agricultural land, forests and forestry land. Four years after the entry into force of this Agreement the Stabilisation and Association Council shall establish the modalities for extending rights under this paragraph to the excluded sectors.

(c) Four years after the entry into force of this Agreement, the Stabilisation and Association Council shall examine the possibility of extending the rights under (b), including rights in the excluded sectors, to branches of Community companies.

ARTICLE 50

1. Subject to the provisions of Article 49, with the exception of financial services described in Annex VI, each Party may regulate the establishment and operation of companies and nationals on its territory, in so far as these regulations do not discriminate against companies and nationals of the other Party in comparison with its own companies and nationals.

2. In respect of financial services, notwithstanding any other provisions of this Agreement, a Party shall not be prevented from taking measures for prudential reasons, including for the protection of investors, depositors, policy holders or persons to whom a fiduciary duty is owned by a financial service supplier, or to ensure the integrity and stability of the financial system. Such measures shall not be used as a means of avoiding the Party's obligations under the Agreement.

3. Nothing in the Agreement shall be construed to require a Party to disclose information relating to the affairs and accounts of individual customers or any confidential or proprietary information in the possession of public entities.

ARTICLE 51

1. The provisions of this Chapter shall not apply to air transport services, inland waterways transport services and maritime cabotage services.

2. The Stabilisation and Association Council may make recommendations for improving establishment and operations in the areas covered by paragraph 1.

ARTICLE 52

1. The provisions of Articles 49 and 50 do not preclude the application by a Party of particular rules concerning the establishment and operation in its territory of branches of companies of another Party not incorporated in the territory of the first Party, which are justified by legal or technical differences between such branches as compared to branches of companies incorporated in its territory or, as regards financial services, for prudential reasons.

2. The difference in treatment shall not go beyond what is strictly necessary as a result of such legal or technical differences or, as regards financial services, for prudential reasons.

ARTICLE 53

In order to make it easier for Community nationals and Croatian nationals to take up and pursue regulated professional activities in Croatia and Community respectively, the Stabilisation and Association Council shall examine which steps are necessary for the mutual recognition of qualifications. It may take all necessary measures to that end.

ARTICLE 54

1. A Community company or a Croatian company established in the territory of Croatia or the Community respectively shall be entitled to employ, or have employed by one of its subsidiaries or branches, in accordance with the legislation in force in the host country of establishment, in the territory of Croatia and the Community respectively, employees who are nationals of the Member States and of Croatia respectively, provided that such employees are key personnel as defined in paragraph 2 and that they are employed exclusively by companies, subsidiaries or branches. The residence and work permits of such employees shall only cover the period of such employment.

2. Key personnel of the above mentioned companies, herein referred to as "organisations", are "intra-corporate transferees" as defined in (c) of this paragraph in the following categories, provided that the organisation is a legal person and that the persons concerned have been employed by it or have been partners in it (other than as majority shareholders), for at least the year immediately preceding such movement:

(a) Persons working in a senior position with an organisation, who primarily direct the management of the establishment, receiving general supervision or direction principally from the board of directors or stockholders of the business or their equivalent including:

- directing the establishment of a department or sub-division of the establishment;

- supervising and controlling the work of other supervisory, professional or managerial employees;

- having the authority personally to recruit and dismiss or recommend recruiting, dismissing or other personnel actions;

(b) Persons working within an organisation who possess uncommon knowledge essential to the establishment's service, research equipment, techniques or management. The assessment of such knowledge may reflect, apart from knowledge specific to the establishment, a high level of qualification referring to a type of work or trade requiring specific technical knowledge, including membership of an accredited profession;

(c) An "intra-corporate transferee" is defined as a natural person working within an organisation in the territory of a Party, and being temporarily transferred in the context of pursuit of economic activities in the territory of the other Party; the organisation concerned must have its principal place of business in the territory of a Party and the transfer be to an establishment (branch, subsidiary) of that organisation, effectively pursuing like economic activities in the territory of the other Party.

3. The entry into and the temporary presence within the territory of the Community or Croatia of Croatian and Community nationals respectively shall be permitted, when these representatives of companies are persons working in a senior position, as defined in paragraph 2(a) above, within a company, and are responsible for the setting up of a Community subsidiary or branch of a Croatian company or of a Croatian subsidiary or branch of a Community company in a Member State or in Croatia respectively, when:

– those representatives are not engaged in making direct sales or supplying services, and

– the company has its principal place of business outside the Community or Croatia, respectively, and has no other representative, office, branch or subsidiary in that Member State or in Croatia respectively.

ARTICLE 55

During the first three years following the date of entry into force of this Agreement, Croatia may, on a transitional basis, introduce measures which derogate from the provisions of this Chapter as regards the establishment of Community companies and nationals of certain industries which:

– are undergoing restructuring, or are facing serious difficulties, particularly where these entail serious social problems in Croatia, or

– face the elimination or a drastic reduction of the total market share held by Croatian companies or nationals in a given sector or industry in Croatia, or

– are newly emerging industries in Croatia.

Such measures:

(i) shall cease to apply at the latest five years after the entry into force of this Agreement.

(ii) shall be reasonable and necessary in order to remedy the situation, and

(iii) shall not introduce discrimination concerning the activities of Community companies or nationals already established in Croatia at the time of introduction of a given measure, by comparison with Croatian companies or nationals.

While devising and applying such measures, Croatia shall grant preferential treatment wherever possible to Community companies and nationals, and in no case treatment less favourable than that accorded to companies or nationals from any third country. Prior to the adoption of these measures, Croatia shall consult the Stabilisation and Association Council and shall not put them into effect before a one month period has elapsed following the notification to the Stabilisation and Association Council of the concrete measures to be introduced by Croatia, except where the threat of irreparable damage requires the taking of urgent measures, in which case Croatia shall consult the Stabilisation and Association Council immediately after their adoption.

Upon the expiry of the third year following the entry into force of this Agreement Croatia may introduce or maintain such measures only with the authorisation of the Stabilisation and Association Council and under conditions determined by the latter.

CHAPTER III

SUPPLY OF SERVICES

ARTICLE 56

1. The Parties undertake in accordance with the following provisions to take the necessary steps to allow progressively the supply of services by Community or Croatian companies or nationals which are established in a Party other than that of the person for whom the services are intended.

2. In step with the liberalisation process mentioned in paragraph 1, the Parties shall permit the temporary movement of natural persons providing the service or who are employed by the service provider as key personnel as defined in Article 54, including natural persons who are representatives of a Community or Croatian company or national and are seeking temporary entry for the purpose of negotiating for the sale of services or entering into agreements to sell services for that service provider, where those representatives will not be engaged in making direct sales to the general public or in supplying services themselves.

3. As from four years after the entry into force of this Agreement, the Stabilisation and Association Council shall take the measures necessary to implement progressively the provisions of paragraph 1. Account shall be taken of the progress achieved by the Parties in the approximation of their laws.

ARTICLE 57

1. The Parties shall not take any measures or actions which render the conditions for the supply of services by Community and Croatian nationals or companies which are established in a Party other than that of the person for whom the services are intended significantly more restrictive as compared to the situation existing on the day preceding the day of entry into force of the Agreement.

2. If one Party is of the view that measures introduced by the other Party since the entry into force of the Agreement result in a situation which is significantly more restrictive in respect of supply of services as compared with the situation existing at the date of entry into force of the Agreement, such first Party may request the other Party to enter into consultations.

ARTICLE 58

With regard to supply of transport services between the Community and Croatia, the following provisions shall apply:

1. With regard to inland transport, Protocol 6 lays down the rules applicable to the relationship between the Parties in order to ensure, in particular, unrestricted road transit traffic across Croatia and the Community as a whole, the effective application of the principle of non discrimination and progressive harmonisation of the Croatian transport legislation with that of the Community.

2. With regard to international maritime transport the Parties undertake to apply effectively the principle of unrestricted access to the market and traffic on a commercial basis.

(a) The above provision does not prejudice the rights and obligations under the United Nations Code of Conduct for Liner Conferences, as applied by one or the other Party to this Agreement. Non-conference liners will be free to operate in competition with a conference as long as they adhere to the principle of fair competition on a commercial basis;

(b) The Parties affirm their commitment to a freely competitive environment as being an essential feature of the dry and liquid bulk trade.

3. In applying the principles of paragraph 2, the Parties shall:

(a) not introduce cargo-sharing clauses in future bilateral agreements with third countries, other than in those exceptional circumstances where liner shipping companies from one or other Party to this Agreement would not otherwise have an effective opportunity to ply for trade to and from the third country concerned;

(b) prohibit cargo-sharing arrangements in future bilateral agreements concerning dry and liquid bulk trade;

(c) abolish, upon the entry into force of this Agreement, all unilateral measures and administrative, technical and other obstacles that could have restrictive or discriminatory effects on the free supply of services in international maritime transport.

(d) Each Party shall grant, inter alia, no less favourable treatment for the ships operated by nationals or companies of the other Party than that accorded to a Party's own ships with regard to access to ports open to international trade, the use of infrastructure and auxiliary maritime services of the ports, as well as related fees and charges, customs facilities and the assignment of berths and facilities for loading and unloading.

4. With a view to ensuring a coordinated development and progressive liberalisation of transport between the Parties adapted to their reciprocal commercial needs, the conditions of mutual market access in air transport shall be dealt with by special agreements to be negotiated between the Parties after the entry into force of this Agreement.

5. Prior to the conclusion of the agreement referred to in paragraph 4, the Parties shall not take any measures or actions which are more restrictive or discriminatory as compared with the situation existing prior to the entry into force of this Agreement.

6. Croatia shall adapt its legislation, including administrative, technical and other rules, to that of the Community existing at any time in the field of air and inland transport insofar as it serves liberalisation purposes and mutual access to markets of the Parties and facilitates the movement of passengers and of goods.

7. In step with the common progress in the achievement of the objectives of this Chapter, the Stabilisation and Association Council shall examine ways of creating the conditions necessary for improving freedom to provide air and inland transport services.

CHAPTER IV

CURRENT PAYMENTS AND MOVEMENT OF CAPITAL

ARTICLE 59

The Parties undertake to authorise, in freely convertible currency, in accordance with the provisions of Article VIII of the Articles of the Agreement of the International Monetary Fund, any payments and transfers on the current account of balance of payments between the Community and Croatia.

ARTICLE 60

1. With regard to transactions on the capital and financial account of balance of payments, from the entry into force of the Agreement, the Parties shall ensure the free movement of capital relating to direct investments made in companies formed in accordance with the laws of the host country and investments made in accordance with the provisions of Chapter II of Title V, and the liquidation or repatriation of these investments and of any profit stemming therefrom.

2. With regard to transactions on the capital and financial account of balance of payments, from the entry into force of this Agreement, the Parties shall ensure the free movement of capital relating to credits related to commercial transactions or to the provision of services in which a resident of one of the Parties is participating, and to financial loans and credits, with maturity longer than a year.

As from the entry into force of this Agreement, Croatia shall authorise, by making full and expedient use of its existing procedures, the acquisition of real estate in Croatia by nationals of Member States of the European Union, except for areas and matters listed in Annex VII. Within four years from the entry into force of this Agreement, Croatia shall progressively adjust its legislation concerning the acquisition of real estate in Croatia by nationals of the Member States of the European Union to ensure the same treatment as compared to Croatian nationals. At the end of the fourth year after the entry into force of this Agreement, the Stabilisation and Association Council shall examine the modalities for extending these rights to the areas and matters listed in Annex VII.

The Parties shall also ensure, from the fourth year after the entry into force of this Agreement, free movement of capital relating to portfolio investment and financial loans and credits with maturity shorter than a year.

3. Without prejudice to paragraph 1, the Parties shall not introduce any new restrictions on the movement of capital and current payments between residents of the Community and Croatia and shall not make the existing arrangements more restrictive.

4. Without prejudice to the provisions of Article 59 and of this Article, where, in exceptional circumstances, movements of capital between the Community and Croatia cause, or threaten to cause, serious difficulties for the operation of exchange rate policy or monetary policy in the Community or Croatia, the Community and Croatia, respectively, may take safeguard measures with regard to movements of capital between the Community and Croatia for a period not exceeding six months if such measures are strictly necessary.

5. Nothing in the above provisions shall be taken to limit the rights of economic operators of the Parties from benefiting from any more favourable treatment that may be provided for in any existing bilateral or multilateral agreement involving Parties to this Agreement.

6. The Parties shall consult each other with a view to facilitating the movement of capital between the Community and Croatia in order to promote the objectives of this Agreement.

ARTICLE 61

1. During the first four years following the date of entry into force of this Agreement, the Parties shall take measures permitting the creation of the necessary conditions for the further gradual application of Community rules on the free movement of capital.

2. By the end of the fourth year following the date of entry into force of this Agreement, the Stabilisation and Association Council shall determine the modalities for full application of Community rules on the movement of capital.

CHAPTER V

GENERAL PROVISIONS

ARTICLE 62

1. The provisions of this Title shall be applied subject to limitations justified on grounds of public policy, public security or public health.

2. They shall not apply to activities that in the territory of either Party are connected, even occasionally, with the exercise of official authority.

ARTICLE 63

For the purpose of this Title, nothing in this Agreement shall prevent the Parties from applying their laws and regulations regarding entry and stay, employment, working conditions, establishment of natural persons and supply of services, provided that, in so doing, they do not apply them in such a manner as to nullify or impair the benefits accruing to any Party under the terms of a specific provision of this Agreement. This provision shall be without prejudice to the application of Article 62.

ARTICLE 64

Companies which are controlled and exclusively owned jointly by Croatian companies or nationals and Community companies or nationals shall also be covered by the provisions of this Title.

ARTICLE 65

1. The Most-Favoured-Nation treatment granted in accordance with the provisions of this Title shall not apply to the tax advantages that the Parties are providing or will provide in the future on the basis of agreements designed to avoid double taxation or other tax arrangements.

2. None of the provisions of this Title shall be construed to prevent the adoption or enforcement by the Parties of any measure aimed at preventing the avoidance or evasion of taxes pursuant to the tax provisions of agreements to avoid double taxation and other tax arrangements or domestic fiscal legislation.

3. None of the provisions of this Title shall be construed to prevent Member States or Croatia in applying the relevant provisions of their fiscal legislation, from distinguishing between taxpayers who are not in identical situations, in particular as regards their place of residence.

ARTICLE 66

1. The Parties shall endeavour wherever possible to avoid the imposition of restrictive measures, including measures relating to imports, for balance of payments purposes. A Party adopting such measures shall present as soon as possible to the other Party a timetable for their removal.

2. Where one or more Member States or Croatia is in serious balance of payments difficulties, or under imminent threat thereof, the Community or Croatia, as the case may be, may, in accordance with the conditions established under the WTO Agreement, adopt restrictive measures, including measures relating to imports, which shall be of limited duration and may not go beyond what is strictly necessary to remedy the balance of payments situation. The Community or Croatia, as the case may be, shall inform the other Party forthwith.

3. Any restrictive measures shall not apply to transfers related to investment and in particular to the repatriation of amounts invested or reinvested or any kind of revenues stemming therefrom.

ARTICLE 67

The provisions of this Title shall be progressively adjusted, notably in the light of requirements arising from Article V of the General Agreement on Trade in Services (GATS).

ARTICLE 68

The provisions of this Agreement shall not prejudice the application by either Party of any measure necessary to prevent the circumvention of its measures concerning third-country access to its market through the provisions of this Agreement.

TITLE VI

APPROXIMATION OF LAWS,
LAW ENFORCEMENT AND COMPETITION RULES

ARTICLE 69

1. The Parties recognise the importance of the approximation of Croatia's existing legislation to that of the Community. Croatia shall endeavour to ensure that its existing laws and future legislation will be gradually made compatible with the Community acquis.

2. This approximation will start on the date of signing of the Agreement, and will gradually extend to all the elements of the Community acquis referred to in this Agreement by the end of the period defined in Article 5 of this Agreement. In particular, at an early stage, it will focus on fundamental elements of the Internal Market acquis as well as on other trade-related areas, on the basis of a programme to be agreed between the Commission of the European Communities and Croatia. Croatia will also define, in agreement with the Commission of the European Communities, the modalities for the monitoring of the implementation of approximation of legislation and law enforcement actions to be taken.

ARTICLE 70

Competition and other economic provisions

1. The following are incompatible with the proper functioning of the Agreement, in so far as they may affect trade between the Community and Croatia:

(i) all agreements between undertakings, decisions by associations of undertakings and concerted practices between undertakings which have as their object or effect the prevention, restriction or distortion of competition;

(ii) abuse by one or more undertakings of a dominant position in the territories of the Community or of Croatia as a whole or in a substantial part thereof;

(iii) any State aid which distorts or threatens to distort competition by favouring certain undertakings or certain products.

2. Any practices contrary to this Article shall be assessed on the basis of criteria arising from the application of the competition rules applicable in the Community, in particular from Articles 81, 82, 86 and 87 of the Treaty establishing the European Community and interpretative instruments adopted by the Community institutions.

3. The Parties shall ensure that an operationally independent public body is entrusted with the powers necessary for the full application of paragraph 1(i) and (ii) of this Article, regarding private and public undertakings and undertakings to which special rights have been granted.

4. Croatia shall establish an operationally independent authority which is entrusted with the powers necessary for the full application of paragraph 1(iii) of this Article within one year from the date of entry into force of this Agreement. This authority shall have, inter alia, the powers to authorise State aid schemes and individual aid grants in conformity with paragraph 2 of this Article, as well as the powers to order the recovery of State aid that has been unlawfully granted.

5. Each Party shall ensure transparency in the area of State aid, inter alia by providing to the other Party a regular annual report, or equivalent, following the methodology and the presentation of the Community survey on State aid. Upon request by one Party, the other Party shall provide information on particular individual cases of public aid.

6. Croatia shall establish a comprehensive inventory of aid schemes instituted before the establishment of the authority referred to in paragraph 4 and shall align such aid schemes with the criteria referred to in paragraph 2 within a period of no more than four years from the entry into force of this Agreement.

7. (a) For the purposes of applying the provisions of paragraph 1(iii), the Parties recognise that during the first four years after the entry into force of this Agreement, any public aid granted by Croatia shall be assessed taking into account the fact that Croatia shall be regarded as an area identical to those areas of the Community described in Article 87(3)(a) of the Treaty establishing the European Community.

(b) Within three years form the entry into force of this Agreement, Croatia shall submit to the Commission of the European Communities its GDP per capita figures harmonised at NUTS II level. The authority referred to in paragraph 4 and the Commission of the European Communities shall then jointly evaluate the eligibility of the regions of Croatia as well as the maximum aid intensities in relation thereto in order to draw up the regional aid map on the basis of the relevant Community guidelines.

8. With regard to products referred to in Chapters II of Title IV:

– paragraph 1 (iii) shall not apply;

– any practices contrary to paragraph 1(i) shall be assessed according to the criteria established by the Community on the basis of Articles 36 and 37 of the Treaty establishing the European Community and specific Community instruments adopted on this basis.

9. If one of the Parties considers that a particular practice is incompatible with the terms of paragraph 1 of this Article, it may take appropriate measures after consultation within the Stabilisation and Association Council or after thirty working days following referral for such consultation.

Nothing in this Article shall prejudice or affect in any way the taking, by either Party, of antidumping or countervailing measures in accordance with the relevant Articles of GATT 1994 and WTO Agreement on Subsidies and Countervailing Measures or related internal legislation.

ARTICLE 71

Intellectual, industrial and commercial property

1. Pursuant to the provisions of this Article and Annex VIII, the Parties confirm the importance that they attach to ensure adequate and effective protection and enforcement of intellectual, industrial and commercial property rights.

2. Croatia shall take the necessary measures in order to guarantee no later than three years after entry into force of this Agreement a level of protection of intellectual, industrial and commercial property rights similar to that existing in the Community, including effective means of enforcing such rights.

3. The Stabilisation and Association Council may decide to oblige Croatia to accede to specific multilateral Conventions in this area.

4. If problems in the area of intellectual, industrial and commercial property affecting trading conditions occur, they shall be referred urgently to the Stabilisation and Association Council, at the request of either Party, with a view to reaching mutually satisfactory solutions.

ARTICLE 72

Public contracts

1. The Parties consider the opening-up of the award of public contracts on the basis of non-discrimination and reciprocity, in particular in the WTO context, to be a desirable objective.

2. Croatian companies, whether established or not in the Community, shall be granted access to contract award procedures in the Community pursuant to Community procurement rules under treatment no less favourable than that accorded to Community companies as from the entry into force of this Agreement.

The above provisions will also apply to contracts in the utilities sector once the government of Croatia has adopted the legislation introducing the Community rules in this area. The Community shall examine periodically whether Croatia has indeed introduced such legislation.

Community companies not established in Croatia shall be granted access to contract award procedures in Croatia pursuant to the Law on Public Procurement under treatment no less favourable than that accorded to Croatian companies at the latest three years after the entry into force of this Agreement. Community companies established in Croatia under the provisions of Chapter II of Title V shall have upon entry into force of this Agreement access to contract award procedures under treatment no less favourable than that accorded to Croatian companies.

The Stabilisation and Association Council shall periodically examine the possibility for Croatia to introduce access to award procedures in Croatia for all Community companies.

3. As regards establishment, operations, supply of services between the Community and Croatia, and also employment and movement of labour linked to the fulfilment of public contracts, the provisions of Articles 45 to 68 are applicable.

ARTICLE 73

Standardisation, Metrology, Accreditation and Conformity Assessment

1. Croatia shall take the necessary measures in order to gradually achieve conformity with Community technical regulations and European standardisation, metrology, accreditation and conformity assessment procedures.

2. To this end, the Parties shall start at an early stage to:

– promote the use of Community technical regulations and European standards, tests and conformity assessment procedures;

– conclude, where appropriate, European Conformity Assessment Protocols;

– foster the development of the quality infrastructure: standardisation, metrology, accreditation and conformity assessment;

– promote the participation of Croatia in the work of specialised European organisations, in particular CEN, CENELEC, ETSI, EA, WELMEC, EUROMET.

ARTICLE 74

Consumer protection

The Parties will cooperate in order to align the standards of consumer protection in Croatia on those of the Community. Effective consumer protection is necessary in order to ensure that the market economy functions properly, and this protection will depend on the development of an administrative infrastructure in order to ensure market surveillance and law enforcement in this field.

To that end, and in view of their common interests, the Parties will encourage and ensure:

– the harmonisation of legislation and the alignment of consumer protection in Croatia on that in force in the Community;

– a policy of active consumer protection including the increase of information and development of independent organisations;

– effective legal protection for consumers in order to improve the quality of consumer goods and maintain appropriate safety standards.

TITLE VII

JUSTICE AND HOME AFFAIRS

INTRODUCTION

ARTICLE 75

REINFORCEMENT OF INSTITUTIONS AND RULE OF LAW

In their cooperation in justice and home affairs the Parties will attach particular importance to the consolidation of the rule of law and the reinforcement of institutions at all levels in the areas of administration in general, and law enforcement and the machinery of justice in particular.

Cooperation in the field of justice will focus in particular on the independence of the judiciary, the improvement of its effectiveness and the training of the legal professions.

COOPERATION IN THE AREA OF MOVEMENT OF PERSONS

ARTICLE 76

Visa, border control, asylum and migration

1. The Parties shall cooperate in the areas of visa, border control, asylum and migration and will set up a framework for cooperation, including at a regional level, in these fields.

2. Cooperation in the matters referred to in paragraph 1 shall be based on mutual consultations and close coordination between the Parties and should include technical and administrative assistance for:

– the exchange of information on legislation and practices;

– the drafting of legislation;

– enhancing the efficiency of the institutions;

– the training of staff;

– the security of the travel documents and detection of false documents.

3. Cooperation will focus in particular:

– in the area of asylum on the development and implementation of national legislation to meet the standards of the 1951 Geneva Convention and the 1967 New York Protocol thereby to ensure that the principle of non-refoulement is respected.

– in the field of legal migration, on admission rules and rights and status of the persons admitted. In relation to migration, the Parties agree to the fair treatment of nationals of other countries who reside legally on their territories and to promote an integration policy aiming at granting them rights and obligations comparable to those of their citizens.

The Stabilisation and Association Council can recommend additional subjects for cooperation under this article.

ARTICLE 77

Prevention and control of illegal immigration; readmission

1. The Parties agree to cooperate in order to prevent and control illegal immigration. To this end:

– Croatia agrees to readmit any of its nationals illegally present on the territory of a Member State, upon request by the latter and without further formalities;

– and each Member State of the European Union agrees to readmit any of its nationals illegally present on the territory of Croatia, upon request by the latter and without further formalities.

The Member States of the European Union and Croatia will provide their nationals with appropriate identity documents and will extend to them the administrative facilities necessary for such purposes.

2. The Parties agree to conclude, upon request, an agreement between Croatia and the European Community regulating the specific obligations for Croatia and for the Member States of the European Union for readmission, including an obligation for the readmission of nationals of other countries and stateless persons.

3. Pending the conclusion of the agreement with the Community referred to in paragraph 2, Croatia agrees to conclude, upon request of a Member State, bilateral agreements with individual Member States of the European Union regulating the specific obligations for readmission between Croatia and the Member State concerned, including an obligation for the readmission of nationals of other countries and stateless persons.

4. The Stabilisation and Association Council shall examine what other joint efforts can be made to prevent and control illegal immigration, including the trafficking in human beings.

COOPERATION ON MONEY LAUNDERING AND ILLICIT DRUGS

ARTICLE 78

Money laundering

1. The Parties agree on the necessity of making every effort and cooperating in order to prevent the use of their financial systems for laundering of proceeds from criminal activities in general and drug offences in particular.

2. Cooperation in this area may include administrative and technical assistance with the purpose of developing the implementation of regulations and efficient functioning of the suitable standards and mechanisms to combat money laundering equivalent to those adopted by the Community and international fora in this field.

ARTICLE 79

Cooperation on illicit drugs

1. Within their respective powers and competencies, the Parties shall cooperate to ensure a balanced and integrated approach towards drug control. Drug control policies and actions shall be aimed at reducing the supply of, trafficking in and the demand for illicit drugs as well as at a more effective control of precursors.

2. The Parties shall agree on the necessary methods of cooperation to attain these objectives. Actions shall be based on commonly agreed principles along the lines of the EU Drug Control Strategy.

The cooperation between the Parties shall comprise technical and administrative assistance in particular in the following areas:

– drafting of national legislation and policies;

– establishment of institutions and information centres;

– training of personnel;

– drug related research;

– and the prevention of diversion of precursors used for the illicit manufacture of drugs.

The Parties may agree to include other areas.

COOPERATION IN CRIMINAL MATTERS

ARTICLE 80

Preventing and combating crime and other illegal activities

1. The Parties agree to cooperate on fighting and preventing criminal and illegal activities, organised or otherwise, such as:

– trafficking in human beings;

– illegal economic activities, and in particular corruption, counterfeiting of currencies, illegal transactions on products such as industrial waste, radioactive material and transactions involving illegal or counterfeit products;

– illicit trafficking in drugs and psychotropic substances;

– smuggling;

– illicit arms trafficking;

– terrorism.

Cooperation in the above matters will be the subject of consultations and close coordination between the Parties.

2. The technical and administrative assistance in this field may include:

– the drafting of national legislation in the field of criminal law;

– enhancing the efficiency of the institutions charged with fighting and preventing crime;

– staff training and the development of investigative facilities;

– the formulation of measures to prevent crime.

TITLE VIII

COOPERATION POLICIES

ARTICLE 81

1. The Community and Croatia shall establish a close cooperation aimed at contributing to the development and growth potential of Croatia. Such cooperation shall strengthen existing economic links on the widest possible foundation, to the benefit of both Parties.

2. Policies and other measures will be designed to bring about the economic and social development of Croatia. These policies should ensure that environmental considerations are also fully incorporated from the outset and that they are linked to the requirements of harmonious social development.

3. Cooperation policies shall be integrated into a regional framework of cooperation. Special attention will have to be devoted to measures that can foster cooperation between Croatia and its neighbouring countries including Member States, thus contributing to regional stability. The Stabilisation and Association Council may define priorities between and within the cooperation policies described hereinafter.

ARTICLE 82

Economic policy

1. The Community and Croatia shall facilitate the process of economic reform by cooperating to improve understanding of the fundamentals of their respective economies and implementing economic policy in market economies.

2. To these ends the Community and Croatia shall cooperate to:

– exchange information on macroeconomic performance and prospects and on strategies for development;

– analyse jointly economic issues of mutual interest, including the framing of economic policy and the instruments for implementing it.

– promote wider cooperation with the aim of speeding up the inflow of know-how and access to new technologies.

3. At the request of Croatian authorities, the Community may provide assistance designed to support the efforts of Croatia towards the gradual approximation of its policies towards those of the Economic and Monetary Union. Cooperation in this area will include informal exchange of information concerning the principles and the functioning of the Economic and Monetary Union and the European System of Central Banks.

ARTICLE 83

Statistical cooperation

1. Cooperation in the area of statistics shall aim at the development of an efficient and sustainable statistical system capable of providing in due time reliable, objective and accurate data needed to plan and monitor the process of transition and reform in Croatia. It shall enable the Central Bureau for Statistics of Croatia to meet better the needs of its customers, both public administration and private businesses. The statistical system shall respect the fundamental principles of statistics issued by the United Nations and the stipulations of the European Statistical law and develop towards the Community acquis.

2. To this end the Parties may cooperate in particular:

– to promote the development of an efficient statistical service in Croatia based on an appropriate institutional framework;

– to pursue harmonisation with international and European standards and classification in order to enable the national statistical system to adopt the Community acquis in statistics;

– to provide private and public sector economic operators and research community with the appropriate socio-economic data;

– to provide data needed to maintain and monitor economic reform;

– to ensure the confidentiality of individual data;

– to progressively increase data collection and transmission to the European Statistical System.

3. Cooperation in this field shall include, in particular, exchange of information on methods, transfer of know-how and training.

ARTICLE 84

Banking, insurance and other financial services

1. The Parties shall cooperate with the aim of establishing and developing a suitable framework for the encouragement of the banking, insurance and financial services sectors in Croatia.

Cooperation shall focus on:

– the adoption of a common accounting system compatible with European standards;

– the strengthening and restructuring of the banking, insurance and other financial sectors;

– the improvement of supervision and regulation of banking and other financial services;

– the exchange of information in particular in respect of proposed legislation;

– the preparation of translations and terminology glossaries.

2. The Parties shall cooperate with the aim of developing efficient audit systems in Croatia following the harmonised Community methods and procedures.

Cooperation shall focus on:

– technical assistance to the State Auditing Office in Croatia;

– the establishment of internal audit units in official agencies;

– the exchange of information with regard to auditing systems;

– the standardisation of audit documentation;

– training and advisory operations.

ARTICLE 85

Investment promotion and protection

1. Cooperation between the Parties shall be aimed at establishing a favourable climate for private investment, both domestic and foreign.

2. The particular aims of cooperation shall be:

– for Croatia to improve a legal framework which favours and protects investment;

– the conclusion, where appropriate, with Member States of bilateral agreements for the promotion and protection of investment;

– the improvement of investment protection.

ARTICLE 86

Industrial cooperation

1. Cooperation shall be aimed at promoting the modernisation and restructuring of the Croatian industry and individual sectors, as well as industrial cooperation between economic operators of both sides, with the particular objective of strengthening the private sector under conditions that ensure that the environment is protected.

2. Industrial cooperation initiatives will reflect the priorities determined by both Parties. They will take into account the regional aspects of industrial development, promoting transnational partnerships when relevant. The initiatives should seek in particular to establish a suitable framework for undertakings, to improve management, know-how and to promote markets, market transparency and the business environment. Special attention shall be devoted to the establishment of efficient export promotion activities in Croatia.

ARTICLE 87

Small and medium-sized enterprises

The Parties shall aim to develop and strengthen private sector small and medium-sized enterprises (SMEs), the establishment of new undertakings in areas offering potential for growth and the cooperation between SMEs in the Community and in Croatia.

ARTICLE 88

Tourism

1. Cooperation between the Parties in the field of tourism will be aimed at facilitating and encouraging tourism and tourist trade through transfer of know-how, participation of Croatia in important European tourism organisations and studying the opportunities for joint operations.

2. Cooperation shall include the following in particular:

– exchanging information on major issues of mutual interest affecting the tourism sector and transferring of know-how;

– encouraging the development of infrastructure conducive to investment in the tourism sector;

– examining regional tourist projects.

ARTICLE 89

Customs

1. The Parties shall cooperate to guarantee compliance with all the provisions scheduled for adoption in the area of trade and to achieve the approximation of the customs system of Croatia to that of the Community, thus helping to pave the way for liberalisation measures planned under this Agreement.

2. Cooperation shall include the following in particular:

– the possibility of interconnection between the transit systems of the Community and Croatia, as well as the use of the Single Administrative Document (SAD);

- the improvement and simplification of inspections and formalities in respect of the carriage of goods;

- the development of cross-border infrastructure between the Parties;

- the development of customs cooperation support for introduction of modern customs information systems;

- the exchange of information including on the methods of investigation;

- the adoption by Croatia of the Combined Nomenclature;

- training of customs officers.

3. Without prejudice to further cooperation provided for in this Agreement, and in particular Articles 77, 78 and 80, mutual assistance between administrative authorities in customs matters of the Parties shall take place in accordance with the provisions of Protocol 5.

ARTICLE 90

Taxation

The Parties will establish cooperation in the field of taxation including measures aiming at the further reform of the fiscal system and the restructuring of tax administration with a view to ensuring effectiveness of tax collection and the fight against fiscal fraud.

ARTICLE 91

Social cooperation

1. With regard to employment, cooperation between the Parties shall focus notably on upgrading job-finding and careers advice services, providing back-up measures and promoting local development to assist industrial and labour market restructuring. It shall also include measures such as studies, the secondment of experts and information and training operations.

2. With regard to social security, cooperation between the Parties shall seek to adapt the social security system of Croatia to the new economic and social requirements, notably by providing the services of experts and organising information and training activities.

3. Cooperation between the Parties will involve the adjustment of the Croatian legislation concerning working conditions and equal opportunities for women and men.

4. The Parties shall develop cooperation between them with the aim of improving the level of protection of the health and safety of workers, taking as a reference the level of protection existing in the Community.

ARTICLE 92

Agriculture, and the agro-industrial sector

Cooperation in this field shall have as its aim the modernisation and restructuring of agriculture and the agro-industrial sector consistent with the Community rules and standards, the water management, the rural development, the gradual harmonisation of the veterinary and phytosanitary legislation with Community standards and the development of the forestry sector in Croatia.

ARTICLE 93

Fisheries

The Community and Croatia shall explore the possibility of identifying areas of common interest in the fisheries sector, which by their nature would have to be mutually beneficial.

ARTICLE 94

Education and training

1. The Parties shall cooperate with the aim of raising the level of general education and professional qualifications in Croatia.

2. The Tempus programme will contribute to strengthening cooperation between the Parties in the field of education and training, promoting democracy, the rule of law and economic reform.

3. The European Training Foundation will also contribute to the upgrading of training structures and activities in Croatia.

ARTICLE 95

Cultural cooperation

The Parties undertake to promote cultural cooperation. This cooperation serves inter alia to raise mutual understanding and esteem between individuals, communities and peoples.

ARTICLE 96

Information and communication

The Community and Croatia will take the measures necessary to stimulate the mutual exchange of information. Priority will be given to programmes aimed at providing the general public with basic information about the Community and professional circles in Croatia with more specialised information.

ARTICLE 97

Cooperation in the audio-visual field

1. The Parties shall cooperate to promote the audio-visual industry in Europe and encourage co-production in the fields of cinema and television.

2. Croatia will align its policies on the regulation of content aspects of cross-border broadcasting, paying particular attention to matters relating to the acquisition of intellectual property rights for programmes and broadcast by satellite or cable, with those of the Community, and will harmonise its legislation with the Community acquis.

ARTICLE 98

Electronic Communications Infrastructure and Associated Services

1. The Parties will strengthen cooperation in the area of electronic communications infrastructures, including classical telecommunications networks and relevant electronic audio-visual transport networks, and associated services, with the objective of ultimate alignment with the Community acquis by Croatia as from the entry into force of the Agreement.

2. The abovementioned cooperation will focus on the following priority areas:

- policy development;
- legal and regulatory aspects;
- institution building required for a liberalised environment;
- modernisation of Croatia's electronic infrastructure and its integration into European and world networks, with a focus on improvements at a regional level;
- international cooperation;
- cooperation within European structures especially those involved in standardisation;
- coordinating positions in international organisations and fora.

ARTICLE 99

Information Society

The Parties will strengthen cooperation with the objective of further developing the Information Society in Croatia. Global objectives will be preparing society as a whole for the digital age, attracting investments and interoperability of networks and services.

The Croatian authorities, with the assistance of the Community, will review carefully any political commitment undertaken in the European Union with the objective of aligning its own policies on those of the Union.

The Croatian authorities will establish a plan for the adoption of Community legislation in the area of the Information Society.

ARTICLE 100

Transport

1. In addition to the provisions of Article 58 and Protocol 6 of this Agreement, the Parties shall develop and step up cooperation in the field of transport in order to enable Croatia to:

– restructure and modernise transport and related infrastructure;

– improve movement of passengers and goods and access to the transport market, by the removing of administrative, technical and other barriers;

– achieve operating standards comparable to those in the Community;

– develop a transport system compatible and aligned on the Community system;

– improve the protection of environment in transport, reduction of harmful effects and pollution.

2. Cooperation shall include the following priority areas:

– the development of road, rail, airport, inland waterways and port infrastructure and other major routes of common interest and Trans-European and Pan-European links;

– the management of railways and airports, including appropriate cooperation between the relevant national authorities;

– road transport, including road taxes and charges and social and environmental aspects;

– combined rail and road transport;

– the harmonisation of international transport statistics;

– the modernisation of technical transport equipment in line with Community standards, and assistance in acquiring financing to that end, particularly as regards road-rail transport, multimodal transport and transhipment;

– the promotion of joint technological and research programmes;

– the adoption of coordinated transport policies that are compatible with those applied in the Community.

ARTICLE 101

Energy

1. Cooperation will reflect the principles of the market economy and the European Energy Charter Treaty, and will develop with a view to the gradual integration of Europe's energy markets.

2. Cooperation shall include the following in particular:

– the formulation and planning of energy policy, including modernisation of infrastructure, improvement and diversification of supply and improvement of access to the energy market, including facilitation of transit, transmission and distribution and the restoration of electricity interconnections of regional importance with neighbouring countries;

– the management and training for the energy sector and transfer of technology and know-how; the promotion of energy saving, energy efficiency, renewable energy and studying of the environmental impact of energy production and consumption;

– the formulation of framework conditions for restructuring of energy companies and cooperation between undertakings in this sector;

– the development of a regulatory framework in the field of energy in line with the Community acquis.

ARTICLE 102

Nuclear safety

1. The Parties will cooperate in the field of nuclear safety and safeguards. Cooperation could cover the following topics:

– upgrading the Croatian laws and regulations on nuclear safety and strengthening the supervisory authorities and their resources;

- radiation protection, including environmental radiation monitoring;

- radioactive waste management and, as appropriate, decommissioning of nuclear facilities;

- encouraging the promotion of Agreements between the EU Member States or Euratom and Croatia on early notification and exchange of information in cases of nuclear accidents and on emergency preparedness as well as cross-border seismic research and on nuclear safety issues generally, if appropriate;

- fuel cycle problems;

- safeguarding of nuclear materials;

- strengthening the supervision and control on the transport of materials sensitive to radioactive pollution;

- nuclear third party liability.

ARTICLE 103

Environment

1. The Parties shall develop and strengthen their cooperation in the vital task of combating environmental degradation, with the view to promoting environmental sustainability.

2. Cooperation could centre on the following priorities:

– water quality, including waste water treatment particularly of transboundary watercourses;

– combating local, regional and transboundary air and water (including drinking water) pollution;

– effective monitoring of pollution levels and emissions;

– development of strategies with regard to global and climate issues;

– efficient, sustainable and clean production and use of energy;

– classification and safe handling of chemicals;

– safety of industrial plants;

– waste reduction, recycling and safe disposal, and the implementation of the Basle Convention on the control of transboundary movements of hazardous wastes and their disposal (Basle, 1989);

– the environmental impact of agriculture; soil erosion and pollution by agricultural chemicals;

– the protection of the flora and fauna, including forests, and the conservation of biodiversity;

– town and country planning, including construction and urban planning;

– the use of economic and fiscal instruments to improve the environment;

– the execution of environmental impact assessment and strategic environmental assessment;

– continuous approximation of laws and regulations to Community standards;

– international Conventions in the area of environment to which the Community is a Party;

– cooperation at regional and international level;

– education and information on environmental issues and sustainable development.

3. In the field of protection against natural disasters, the Parties will cooperate to ensure the protection of people, animals, property and environment against man-made disasters. To this end the cooperation could include the following areas:

– the exchange of the outcome of scientific and research development projects;

– mutual and early notification and warning systems on hazards, disasters and their consequences;

– rescue and relief exercises and assistance systems in case of disasters;

– exchange of experience in rehabilitation and reconstruction after disaster.

ARTICLE 104

Cooperation in Research and Technological Development

1. The Parties shall promote bilateral cooperation in civil scientific research and technological development (RTD) on the basis of mutual benefit and, taking into account the availability of resources, adequate access to their respective programmes, subject to appropriate levels of effective protection of intellectual, industrial and commercial property rights (IPR).

2. This cooperation shall cover:

– the exchange of scientific and technical information and the organisation of joint scientific meetings;

– joint RTD activities;

– training activities and mobility programmes for scientists, researchers and technicians engaged in RTD in both sides.

3. Such cooperation shall be implemented according to specific arrangements to be negotiated and concluded in accordance with the procedures adopted by each Party, and which shall set out, inter alia, appropriate IPR provisions.

ARTICLE 105

Regional and local development

The Parties will strengthen regional development cooperation, with the objective of contributing to economic development and reducing regional imbalances.

Specific attention will be given to cross-border, transnational and interregional cooperations. To this end, the exchange of information and experts may be undertaken.

TITLE IX

FINANCIAL COOPERATION

ARTICLE 106

In order to achieve the objectives of this agreement and in accordance with Articles 3, 107 and 109 Croatia may receive financial assistance from the Community in the forms of grants and loans, including loans from the European Investment Bank.

ARTICLE 107

Financial assistance, in the form of grants, shall be covered by the operation measures provided for in the relevant Council Regulation within a multi-annual indicative framework established by the Community following consultations with Croatia.

The overall objectives of the assistance, in the form of institution-building and investment, shall contribute to the democratic, economic and institutional reforms of Croatia, in line with the Stabilisation and Association process. Financial assistance may cover all areas of harmonisation of legislation and all cooperation policies of this agreement, including Justice and Home Affairs. Consideration should be given to the full implementation of the infrastructure projects of common interest identified in the Protocol 6.

ARTICLE 108

At the request of Croatia and in case of special need, the Community could examine in coordination with international financial institutions, the possibility of granting on an exceptional basis macro-financial assistance subject to certain conditions and taking into account the availability of all financial resources .

ARTICLE 109

In order to permit optimum use of the resources available, the Parties shall ensure that Community contributions are made in close coordination with those from other sources such as the Member States, other countries and international financial institutions.

To this effect, information on all sources of assistance shall be exchanged regularly between the Parties.

TITLE X

INSTITUTIONAL, GENERAL AND FINAL PROVISIONS

ARTICLE 110

A Stabilisation and Association Council is hereby established which shall supervise the application and implementation of this Agreement. It shall meet at an appropriate level at regular intervals and when circumstances require. It shall examine any major issues arising within the framework of this Agreement and any other bilateral or international issues of mutual interest.

ARTICLE 111

1. The Stabilisation and Association Council shall consist of the members of the Council of the European Union and members of the Commission of the European Communities, on the one hand, and of members of the Government of Croatia, on the other.

2. The Stabilisation and Association Council shall establish its rules of procedure.

3. The members of the Stabilisation and Association Council may arrange to be represented, in accordance with the conditions to be laid down in its rules of procedure.

4. The Stabilisation and Association Council shall be chaired in turn by a representative of the European Community and a representative of Croatia, in accordance with the provisions to be laid down in its rules of procedure.

5. In matters that concern it, the European Investment Bank shall take part, as an observer, in the work of the Stabilisation and Association Council.

ARTICLE 112

The Stabilisation and Association Council shall, for the purpose of attaining the objectives of this Agreement, have the power to take decisions within the scope of the Agreement in the cases provided for therein. The decisions taken shall be binding on the Parties, which shall take the measures necessary to implement the decisions taken. The Stabilisation and Association Council may also make appropriate recommendations. It shall draw up its decisions and recommendations by agreement between the Parties.

ARTICLE 113

Each Party shall refer to the Stabilisation and Association Council any dispute relating to the application or interpretation of this Agreement. The Stabilisation and Association Council may settle the dispute by means of a binding decision.

ARTICLE 114

1. The Stabilisation and Association Council shall be assisted in the performance of its duties by a Stabilisation and Association Committee, composed of representatives of the Council of the European Union and of representatives of the Commission of the European Communities, on the one hand, and of representatives of Croatia on the other.

2. In its rules of procedure the Stabilisation and Association Council shall determine the duties of the Stabilisation and Association Committee, which shall include the preparation of meetings of the Stabilisation and Association Council, and shall determine how the Committee shall function.

3. The Stabilisation and Association Council may delegate to the Stabilisation and Association Committee any of its powers. In this event the Stabilisation and Association Committee shall take its decisions in accordance with the conditions laid down in Article 112.

ARTICLE 115

The Stabilisation and Association Committee may create subcommittees.

ARTICLE 116

A Stabilisation and Association Parliamentary Committee is hereby established. It shall be a forum for Members of Croatian Parliament and the European Parliament to meet and exchange views. It shall meet at intervals that it shall itself determine.

The Stabilisation and Association Parliamentary Committee shall consist of members of the European Parliament, on the one hand, and of Members of the Parliament of Croatia, on the other.

The Stabilisation and Association Parliamentary Committee shall establish its rules of procedure.

The Stabilisation and Association Parliamentary Committee shall be chaired in turn by the European Parliament and the Parliament of Croatia, in accordance with the provisions to be laid down in its rules of procedure.

ARTICLE 117

Within the scope of this Agreement, each Party undertakes to ensure that natural and legal persons of the other Party have access free of discrimination in relation to its own nationals to the competent courts and administrative organs of the Parties to defend their individual rights and their property rights.

ARTICLE 118

Nothing in this Agreement shall prevent a Party from taking any measures:

(a) which it considers necessary to prevent the disclosure of information contrary to its essential security interests;

(b) which relate to the production of, or trade in, arms, munitions or war materials or to research, development or production indispensable for defence purposes, provided that such measures do not impair the conditions of competition in respect of products not intended for specifically military purposes;

(c) which it considers essential to its own security in the event of serious internal disturbances affecting the maintenance of law and order, in time of war or serious international tension constituting threat of war or in order to carry out obligations it has accepted for the purpose of maintaining peace and international security.

ARTICLE 119

1. In the fields covered by this Agreement and without prejudice to any special provisions contained therein:

– the arrangements applied by Croatia in respect of the Community shall not give rise to any discrimination between the Member States, their nationals, companies or firms;

– the arrangements applied by the Community in respect of Croatia shall not give rise to any discrimination between Croatian nationals, companies or firms.

2. The provisions of paragraph 1 shall be without prejudice to the right of the Parties to apply the relevant provisions of their fiscal legislation to taxpayers who are not in identical situations as regards their place of residence.

ARTICLE 120

1. The Parties shall take any general or specific measures required to fulfil their obligations under this Agreement. They shall see to it that the objectives set out in this Agreement are attained.

2. If either Party considers that the other Party has failed to fulfil an obligation under this Agreement, it may take appropriate measures. Before so doing, except in cases of special urgency, it shall supply the Stabilisation and Association Council with all relevant information required for a thorough examination of the situation with a view to seeking a solution acceptable to the Parties.

3. In the selection of measures, priority must be given to those which least disturb the functioning of this Agreement. These measures shall be notified immediately to the Stabilisation and Association Council and shall be the subject of consultations within the Stabilisation and Association Council if the other Party so requests.

ARTICLE 121

The Parties agree to consult promptly through appropriate channels at the request of either Party to discuss any matter concerning the interpretation or implementation of this Agreement and other relevant aspects of the relations between the Parties.

The provisions of this Article shall in no way affect and are without prejudice to Articles 31, 38, 39 and 43.

ARTICLE 122

This Agreement shall not, until equivalent rights for individuals and economic operators have been achieved under this Agreement, affect rights ensured to them through existing agreements binding one or more Member States, on the one hand, and Croatia, on the other.

ARTICLE 123

Protocols 1, 2, 3, 4, 5 and 6 and Annexes I to VIII shall form an integral part of this Agreement.

ARTICLE 124

This Agreement is concluded for an unlimited period.

Either Party may denounce this Agreement by notifying the other Party. This Agreement shall terminate six months after the date of such notification.

ARTICLE 125

For the purposes of this Agreement, the term "Parties" shall mean the Community, or its Member States, or the Community and its Member States, in accordance with their respective powers, of the one part, and Croatia, of the other part.

ARTICLE 126

This Agreement shall apply, on the one hand, to the territories in which the Treaties establishing the European Community, the European Coal and Steel Community and the European Atomic Energy Community are applied and under the conditions laid down in those Treaties, and to the territory of Croatia on the other.

ARTICLE 127

The Secretary General of the Council of the European Union shall be the depository of the Agreement.

ARTICLE 128

This Agreement is drawn up in duplicate in each of the official languages of the Parties, each of these texts being equally authentic.

ARTICLE 129

The Parties shall approve this Agreement in accordance with their own procedures.

This Agreement shall enter into force on the first day of the second month following the date on which the Parties notify each other that the procedures referred to in the first paragraph have been completed.

ARTICLE 130

Interim Agreement

In the event that, pending the completion of the procedures necessary for the entry into force of this Agreement, the provisions of certain parts of this Agreement, in particular those relating to the free movement of goods as well as the relevant provisions on Transport, are put into effect by means of an Interim Agreement between the Community and Croatia, the Parties agree that, in such circumstances for the purpose of the provisions of Title IV, Articles 70 and 71 of this Agreement, Protocols 1 to 5 and relevant provisions of Protocol 6 hereto, the terms "date of entry into force of this Agreement" mean the date of entry into force of the relevant Interim Agreement in relation to obligations contained in the abovementioned provisions.

LIST OF ANNEXES[1]

Annex I (Art 18.2) Croatian Tariff concession for EC Industrial Products

Annex II (Art 18.3) Croatian Tariff concession for EC Industrial Products

Annex III(Art 27) : EC Definition of "Baby beef"

Annex IV a) (Art 27.3(a) Croatian Tariff concession for Agricultural products (duty-free for unlimited quantities at the date of entering into force of the Agreement)

Annex IV b) (Art 27.3(b) Croatian Tariff concession for Agricultural products (duty-free within quota at the entering into force of the Agreement)

Annex IV c) (Art 27.3(c) Croatian Tariff concession for Agricultural products (duty-free for unlimited quantities one year after entering into force of the Agreement)

Annex IV d) (Art. 27.3(d) Croatian Tariff concession for agricultural products (progressive elimination of MFN duties within tariff quotas)

Annex IV e) (Art. 27.3(e) Croatian Tariff concession for agricultural products (progressive reduction of MFN duties for unlimited quantities)

Annex IV f) (Art. 27.3(f) Croatian Tariff concession for agricultural products (progressive reduction of MFN duties within quotas)

Annex V a) Products referred to in Article 28.1

Annex V b): Products referred to in Article 28.2

Annex VI (Art. 50): Establishment:" Financial services"

Annex VII (Art. 60.2) Acquisition of real property – List of exceptions

Annex VIII (Art 71): Intellectual, Industrial Commercial property rights: List of Conventions

[1] Not published herein in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

LIST OF PROTOCOLS

Protocol 1

– On Textile and clothing products

Protocol 2

– On Steel Products

Protocol 3

– On trade between Croatia and the Community in Processed agricultural products

Protocol 4

– Concerning the definition of the concept of "originating products" and methods of administrative co-operation

Protocol 5

– On mutual administrative assistance in customs matters

Protocol 6

– On Land Transport

PROTOCOL 1
Related to Article 22
on textile and clothing products

Article 1

This Protocol applies to the textile and clothing products (hereinafter "textile products") listed in Section XI (Chapter 50 to 63) of the Combined nomenclature of the Community.

Article 2

1. Textile products falling within Section XI (Chapter 50 to 63) of the Combined nomenclature and originating in Croatia as defined in Protocol 4 of this Agreement will enter into the Community free of Customs duties on the date of entry into force of this Agreement.

2. The duties applied to direct imports into Croatia of textile products falling within Section XI (Chapter 50 to 63) of the Combined nomenclature and originating in the Community as defined in Protocol 4 of the Agreement, shall be abolished on the date of entry into force of Agreement except for products listed in Annex I and II to this Protocol for which the rates of duties shall be progressively reduced as provided therein.

3. Subject to this Protocol, the provisions of the Agreement and in particular Articles 19 and 20 of the Agreement shall apply to trade in textile products between the parties.

Article 3

The double-checking arrangements and other related issues regarding exports of textile products originating in Croatia to the Community and originating in the Community to Croatia are stipulated in the Agreement between the European Community and the Republic of Croatia on trade in textile products initialled on 8 November 2000 and applied since 1 January 2001.

Article 4

From the entry into force of this Agreement, no new quantitative restrictions or measures of equivalent effect shall be imposed except as provided for under the above Agreement and its Protocols.

ANNEX I [1]

ANNEX II [1]

[1] Not published herein in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

PROTOCOL 2
on steel products

Article 1

This Protocol shall apply to the products listed in Chapters 72 of the Common Customs Tariff. It shall also apply to other finished steel products that may originate in future in Croatia under the above chapter.

Article 2

Customs duties on imports applicable in the Community on steel products originating in Croatia shall be abolished on the date of entry into force of the Agreement.

Article 3

1. Customs duties applicable in Croatia on imports of steel products originating in the Community other than those listed in Annex I shall be abolished at the entry into force of the Agreement.

2. Customs duties applicable in Croatia on imports of steel products listed in Annex I, shall be progressively abolished in accordance with the following timetable:

   – on the date of entry into force of the Agreement, duty shall be reduced to 65% of the basic duty

   – on 1 January 2003, duty shall be reduced to 50% of the basic duty

   – on 1 January 2004, duty shall be reduced to 35% of the basic duty

   – on 1 January 2005, duty shall be reduced to 20% of the basic duty

   – on 1 January 2006, the remaining duties shall be abolished

Article 4

1. Quantitative restrictions on imports into the Community of steel products originating in Croatia as well as measures having equivalent effect shall be abolished on the date of entry into force of the Agreement.

2. Quantitative restrictions on imports into Croatia of steel products originating in the Community, as well as measures having equivalent effect, shall be abolished on the date of entry into force of the Agreement.

Article 5

1. In view of the disciplines stipulated by article 70 of the Agreement, the Parties recognise the need and urgency that each Party addresses promptly any structural weaknesses of its steel sector to ensure the global competitiveness of its industry. Croatia shall therefore establish within two years the necessary restructuring and conversion programme for its steel industry to achieve viability of this sector under normal market conditions. Upon request, the Community shall provide Croatia with the appropriate technical advice to achieve this objective.

2. Further to the disciplines stipulated by article 70 of the Agreement, any practices contrary to this Article shall be assessed on the basis of specific criteria arising from the application of the State aid disciplines of the Community, including secondary legislation, and including any specific rules on State aid control applicable to the steel sector after the expiry of the ECSC Treaty.

3. For the purposes of applying the provisions of paragraph 1(iii) of article 70 of the Agreement with regard to steel products, the Community recognises that during five years after the entry into force of the Agreement Croatia may exceptionally grant State aid for restructuring purposes provided that:

   – it leads to the viability of the benefiting firms under normal market conditions at the end of the restructuring period, and

   – the amount and intensity of such aid are strictly limited to what is absolutely necessary in order to restore such viability and are progressively reduced, and

   – the restructuring programme is linked to a global rationalisation and reduction of capacity in Croatia.

4. Each Party shall ensure full transparency with respect to the implementation of the necessary restructuring and conversion programme by a full and continuous exchange of information to the other Party, including details on the restructuring plan as well as amount, intensity and purpose for any State aid granted on the basis of paragraphs 2 and 3 of this article.

5. The Stabilisation and Association Council shall monitor the implementation of the requirements set out in paragraphs 1 to 4 above.

6. If one of the Parties considers that a particular practice of the other Party is incompatible with the terms of this article, and if that practice causes or threatens to cause prejudice to the interests of the first Party or material injury to its domestic industry, this Party may take appropriate measures after consultation within the contact group referred to in Article 7 or after thirty working days following referral for such consultation.

Article 6

The provisions of Articles 19, 20 and 21 of the Agreement shall apply to trade between the Parties in steel products.

Article 7

The Parties agree that for the purpose of following and reviewing the proper implementation of this Protocol, a Contact Group shall be created in accordance with article 115 of the Agreement.

ANNEX I [1]

[1] Not published herein in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

PROTOCOL 3
on trade between Croatia and the Community in processed agricultural products

Article 1

1. The Community and Croatia apply to processed agricultural products the duties, listed in Annex I and Annex II respectively in accordance with the conditions mentioned therein, whether limited by quota or not.

2. The Stabilisation and Association Council shall decide on:

   – extensions of the list of processed agricultural products under this Protocol,

   – amendments to the duties referred to in Annexes I and II,

   – increases in or the abolition of tariff quotas.

3. The Stabilisation and Association Council may replace the duties established by this Protocol by a regime established on the basis of the respective market prices of the Community and Croatia of agricultural products actually used in the manufacture of processed agricultural products subject to this Protocol.

Article 2

The duties applied pursuant to Article 1 may be reduced by decision of the Stabilisation and Association Council:

   – when in trade between the Community and Croatia the duties applied to the basic products are reduced, or

   – in response to reductions resulting from mutual concessions relating to processed agricultural products.

Article 3

The Community and Croatia shall inform each other of the administrative arrangements adopted for the products covered by this Protocol. These arrangements should ensure equal treatment for all interested parties and should be as simple and flexible as possible.

ANNEX I [1]

Duties applicable upon imports into the Community of goods originating in Croatia

ANNEX II [1]

List 1 : **Goods originating in the Community for which Croatia will eliminate duties (immediately or gradually)**

List 2 : **Quotas and duties applicable upon import into Croatia of goods originating in the Community**

List 3 : **Quotas and duties applicable upon import into Croatia of goods originating in the Community**

[1] Not published herein in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

PROTOCOL 4
DEFINITION OF THE CONCEPT OF ORIGINATING PRODUCTS
AND
METHODS OF ADMINISTRATIVE CO-OPERATION
(REFERRED TO IN ARTICLE 41)

TABLE OF CONTENTS

TITLE I GENERAL PROVISIONS

– Article 1 Definitions

TITLE II DEFINITION OF THE CONCEPT OF "ORIGINATING PRODUCTS"

– Article 2 General requirements

– Article 3 Bilateral cumulation in the Community

– Article 4 Bilateral cumulation in Croatia

– Article 5 Wholly obtained products

– Article 6 Sufficiently worked or processed products

– Article 7 Insufficient working or processing operations

– Article 8 Unit of qualification

– Article 9 Accessories, spare parts and tools

– Article 10 Sets

– Article 11 Neutral elements

TITLE III TERRITORIAL REQUIREMENTS

– Article 12 Principle of territoriality

– Article 13 Direct transport

– Article 14 Exhibitions

TITLE IV DRAWBACK OR EXEMPTION

– Article 15 Prohibition of drawback of, or exemption from, customs duties

TITLE V PROOF OF ORIGIN

– Article 16 General requirements

– Article 17 Procedure for the issue of a movement certificate EUR.1

– Article 18 Movement certificates EUR.1 issued retrospectively

– Article 19 Issue of a duplicate movement certificate EUR.1

– Article 20 Issue of movement certificates EUR.1 on the basis of a proof of origin issued or made out previously

– Article 21 Conditions for making out an invoice declaration

– Article 22 Approved exporter

– Article 23 Validity of proof of origin

– Article 24 Submission of proof of origin

– Article 25 Importation by instalments

– Article 26 Exemptions from proof of origin

– Article 27 Supporting documents

– Article 28 Preservation of proof of origin and supporting documents

– Article 29 Discrepancies and formal errors

– Article 30 Amounts expressed in euro

TITLE VI ARRANGEMENTS FOR ADMINISTRATIVE COOPERATION

– Article 31 Mutual assistance

– Article 32 Verification of proofs of origin

– Article 33 Dispute settlement

– Article 34 Penalties

– Article 35 Free zones

TITLE VII CEUTA AND MELILLA

– Article 36 Application of the Protocol

– Article 37 Special conditions

TITLE VIII FINAL PROVISIONS

– Article 38 Amendments to the Protocol

TITLE I
GENERAL PROVISIONS

Article 1
Definitions

For the purposes of this Protocol:

(a) "manufacture" means any kind of working or processing including assembly or specific operations;

(b) "material" means any ingredient, raw material, component or part, etc., used in the manufacture of the product;

(c) "product" means the product being manufactured, even if it is intended for later use in another manufacturing operation;

(d) "goods" means both materials and products;

(e) "customs value" means the value as determined in accordance with the 1994 Agreement on implementation of Article VII of the General Agreement on Tariffs and Trade (WTO Agreement on customs valuation);

(f) "ex-works price" means the price paid for the product ex works to the manufacturer in the Community or in Croatia in whose undertaking the last working or processing is carried out, provided the price includes the value of all the materials used, minus any internal taxes which are, or may be, repaid when the product obtained is exported;

(g) "value of materials" means the customs value at the time of importation of the non-originating materials used, or, if this is not known and cannot be ascertained, the first ascertainable price paid for the materials in the Community or in Croatia;

(h) "value of originating materials" means the value of such materials as defined in subparagraph(g) applied *mutatis mutandis*;

(i) "added value" shall be taken to be the ex-works price minus the customs value of each of the materials incorporated which originate in the other Contracting Party or, where the customs value is not known or cannot be ascertained, the first ascertainable price for the materials in the Community or Croatia;

(j) "chapters" and "headings" mean the chapters and the headings (four-digit codes) used in the nomenclature which makes up the Harmonised Commodity Description and Coding System, referred to in this Protocol as "the Harmonised System" or "HS";

(k) "classified" refers to the classification of a product or material under a particular heading;

(l) "consignment" means products which are either sent simultaneously from one exporter to one consignee or covered by a single transport document covering their shipment from the exporter to the consignee or, in the absence of such a document, by a single invoice;

(m) "territories" includes territorial waters

TITLE II
DEFINITION OF THE CONCEPT OF "ORIGINATING PRODUCTS"

Article 2
General requirements

1. For the purpose of implementing this Agreement, the following products shall be considered as originating in the Community:

   (a) products wholly obtained in the Community within the meaning of Article 5 of this Protocol;

   (b) products obtained in the Community incorporating materials which have not been wholly obtained there, provided that such materials have undergone sufficient working or processing in the Community within the meaning of Article 6 of this Protocol;

2. For the purpose of implementing this Agreement, the following products shall be considered as originating in Croatia:

   (a) products wholly obtained in Croatia within the meaning of Article 5 of this Protocol;

   (b) products obtained in Croatia incorporating materials which have not been wholly obtained there, provided that such materials have undergone sufficient working or processing in Croatia within the meaning of Article 6 of this Protocol.

Article 3
Bilateral cumulation in the Community

Materials originating in Croatia shall be considered as materials originating in the Community when incorporated into a product obtained there. It shall not be necessary that such materials have undergone sufficient working or processing, provided they have undergone working or processing going beyond the operations referred to in Article 7.1.

Article 4
Bilateral cumulation in Croatia

Materials originating in the Community shall be considered as materials originating in Croatia when incorporated into a product obtained there. It shall not be necessary that such materials have undergone sufficient working or processing, provided they have undergone working or processing going beyond the operations referred to in Article 7.1.

Article 5
Wholly obtained products

1. The following shall be considered as wholly obtained in the Community or in Croatia:

   (a) mineral products extracted from their soil or from their seabed;

   (b) vegetable products harvested there;

   (c) live animals born and raised there;

   (d) products from live animals raised there;

   (e) products obtained by hunting or fishing conducted there;

   (f) products of sea fishing and other products taken from the sea outside the territorial waters of the Community or Croatia by their vessels;

   (g) products made aboard their factory ships exclusively from products referred to in subparagraph (f);

   (h) used articles collected there fit only for the recovery of raw materials, including used tyres fit only for retreading or for use as waste;

   (i) waste and scrap resulting from manufacturing operations conducted there;

   (j) products extracted from marine soil or subsoil outside their territorial waters provided that they have sole rights to work that soil or subsoil;

   (k) goods produced there exclusively from the products specified in subparagraphs(a) to (j).

2. The terms "their vessels" and "their factory ships" in paragraph 1(f) and (g) shall apply only to vessels and factory ships:

   (a) which are registered or recorded in a Member State or in Croatia;

   (b) which sail under the flag of a Member State or of Croatia;

(c) which are owned to an extent of at least 50 per cent by nationals of Member States or of Croatia, or by a company with its head office in one of these States, of which the manager or managers, Chairman of the Board of Directors or the Supervisory Board, and the majority of the members of such boards are nationals of Member States or of Croatia and of which, in addition, in the case of partnerships or limited companies, at least half the capital belongs to those States or to public bodies or nationals of the said States;

(d) of which the master and officers are nationals of Member States or Croatia;

and

(e) of which at least 75 per cent of the crew are nationals of Member States or Croatia.

Article 6
Sufficiently worked or processed products

1. For the purposes of Article 2, products which are not wholly obtained are considered to be sufficiently worked or processed when the conditions set out in the list in Annex II are fulfilled.

The conditions referred to above indicate, for all products covered by this Agreement, the working or processing which must be carried out on non-originating materials used in manufacturing and apply only in relation to such materials. Accordingly, it follows that if a product, which has acquired originating status by fulfilling the conditions set out in the list is used in the manufacture of another product, the conditions applicable to the product in which it is incorporated do not apply to it, and no account shall be taken of the non-originating materials which may have been used in its manufacture.

2. Notwithstanding paragraph 1, non-originating materials which, according to the conditions set out in the list, should not be used in the manufacture of a product may nevertheless be used, provided that:

(a) their total value does not exceed 10 per cent of the ex-works price of the product;

(b) any of the percentages given in the list for the maximum value of non-originating materials are not exceeded through the application of this paragraph.

This paragraph shall not apply to products falling within Chapters 50 to 63 of the Harmonised System.

3. Paragraphs 1 and 2 shall apply except as provided in Article 7.

Article 7
Insufficient working or processing operations

1. Without prejudice to paragraph 2, the following operations shall be considered as insufficient working or processing to confer the status of originating products, whether or not the requirements of Article 6 are satisfied:

(a) preserving operations to ensure that the products remain in good condition during transport and storage;

(b) breaking-up and assembly of packages;

(c) washing, cleaning; removal of dust, oxide, oil, paint or other coverings;

(d) ironing or pressing of textiles;

(e) simple painting and polishing operations;

(f) husking, partial or total bleaching, polishing, and glazing of cereals and rice;

(g) operations to colour sugar or form sugar lumps;

(h) peeling, stoning and shelling, of fruits, nuts and vegetables;

(i) sharpening, simple grinding or simple cutting;

(j) sifting, screening, sorting, classifying, grading, matching; (including the making-up of sets of articles);

(k) simple placing in bottles, cans, flasks, bags, cases, boxes, fixing on cards or boards and all other simple packaging operations;

(l) affixing or printing marks, labels, logos and other like distinguishing signs on products or their packaging;

(m) simple mixing of products, whether or not of different kinds,

(n) simple assembly of parts of articles to constitute a complete article or disassembly of products into parts;

(o) a combination of two or more operations specified in subparagraphs (a) to (n);

(p) slaughter of animals.

2. All operations carried out either in the Community or in Croatia on a given product shall be considered together when determining whether the working or processing undergone by that product is to be regarded as insufficient within the meaning of paragraph 1.

Article 8
Unit of qualification

1. The unit of qualification for the application of the provisions of this Protocol shall be the particular product which is considered as the basic unit when determining classification using the nomenclature of the Harmonised System.

   Accordingly, it follows that:

   (a) when a product composed of a group or assembly of articles is classified under the terms of the Harmonised System in a single heading, the whole constitutes the unit of qualification;

   (b) when a consignment consists of a number of identical products classified under the same heading of the Harmonised System, each product must be taken individually when applying the provisions of this Protocol.

2. Where, under General Rule 5 of the Harmonised System, packaging is included with the product for classification purposes, it shall be included for the purposes of determining origin.

Article 9
Accessories, spare parts and tools

Accessories, spare parts and tools dispatched with a piece of equipment, machine, apparatus or vehicle, which are part of the normal equipment and included in the price thereof or which are not separately invoiced, shall be regarded as one with the piece of equipment, machine, apparatus or vehicle in question.

Article 10
Sets

Sets, as defined in General Rule 3 of the Harmonised System, shall be regarded as originating when all component products are originating. Nevertheless, when a set is composed of originating and non-originating products, the set as a whole shall be regarded as originating, provided that the value of the non-originating products does not exceed 15 per cent of the ex-works price of the set.

Article 11
Neutral elements

In order to determine whether a product originates, it shall not be necessary to determine the origin of the following which might be used in its manufacture:

(a) energy and fuel;

(b) plant and equipment;

(c) machines and tools;

(d) goods which do not enter and which are not intended to enter into the final composition of the product.

TITLE III
TERRITORIAL REQUIREMENTS

Article 12
Principle of territoriality

1. The conditions for acquiring originating status set out in Title II must continue to be fulfilled at all times in the Community or in Croatia.

2. If originating goods exported from the Community or from Croatia to another country are returned, they must be considered as non-originating, unless it can be demonstrated to the satisfaction of the customs authorities that:

(a) the returning goods are the same as those that were exported;

and

(b) they have not undergone any operation beyond that necessary to preserve them in good condition while in that country or while being exported.

3. The acquisition of originating status in accordance with the conditions set out in Title II shall not be affected by working or processing done outside the Community or Croatia on materials exported from the Community or Croatia and subsequently reimported there, provided:

(a) the said materials are wholly obtained in the Community or Croatia or have undergone working or processing beyond the insufficient operations listed in Article 7 prior to being exported; and

(b) it can be demonstrated to the satisfaction of the customs authorities that:

(i) the reimported goods have been obtained by working or processing the exported materials;

and

(ii) the total added value acquired outside the Community or Croatia by applying the provisions of this Article does not exceed 10% of the ex-works price of the end product for which originating status is claimed.

4. For the purposes of paragraph 3, the conditions for acquiring originating status set out in Title II shall not apply to working or processing done outside the Community or Croatia. But where, in the list in Annex II, a rule setting a maximum value for all the non-originating materials incorporated is applied in determining the originating status of the end product, the total value of the non-originating materials incorporated in the territory of the party concerned, taken together with the total added value acquired outside the Community or Croatia by applying the provisions of this Article, shall not exceed the stated percentage.

5. For the purposes of applying the provisions of paragraph 3 and 4, 'total added value' shall be taken to mean all costs arising outside the Community or Croatia, including the value of the materials incorporated there.

6. The provisions of paragraphs 3 and 4 shall not apply to products which do not fulfil the conditions set out in the list in Annex II and which can be considered sufficiently worked or processed only if the general values fixed in Article 6.2 are applied.

7. The provisions of paragraphs 3 and 4 shall not apply to products coming under Chapters 50 to 63 of the Harmonised System.

8. Any working or processing of the kind covered by the provisions of this Article and done outside the Community or Croatia shall be done under the outward processing arrangements, or similar arrangements.

Article 13
Direct transport

1. The preferential treatment provided for under the Agreement applies only to products, satisfying the requirements of this Protocol, which are transported directly between the Community and Croatia. However, products constituting one single consignment may be transported through other territories with, should the occasion arise, trans-shipment or temporary warehousing in such territories, provided that they remain under the surveillance of the customs authorities in the country of transit or warehousing and do not undergo operations other than unloading, reloading or any operation designed to preserve them in good condition.

   Originating products may be transported by pipeline across territory other than that of the Community or Croatia.

2. Evidence that the conditions set out in paragraph 1 have been fulfilled shall be supplied to the customs authorities of the importing country by the production of:

   (a) a single transport document covering the passage from the exporting country through the country of transit; or

   (b) a certificate issued by the customs authorities of the country of transit:

      (i) giving an exact description of the products;

      (ii) stating the dates of unloading and reloading of the products and, where applicable, the names of the ships, or the other means of transport used;

and

(iii) certifying the conditions under which the products remained in the transit country; or

(c) failing these, any substantiating documents

Article 14
Exhibitions

1. Originating products, sent for exhibition in a country other than the Community or Croatia shall benefit on importation from the provisions of the Agreement provided it is shown to the satisfaction of the customs authorities that:

(a) an exporter has consigned these products from the Community or Croatia to the country in which the exhibition is held and has exhibited them there;

(b) the products have been sold or otherwise disposed of by that exporter to a person in the Community or Croatia;

(c) the products have been consigned during the exhibition or immediately thereafter in the state in which they were sent for exhibition;

and

(d) the products have not, since they were consigned for exhibition, been used for any purpose other than demonstration at the exhibition.

2. A proof of origin must be issued or made out in accordance with the provisions of Title V and submitted to the customs authorities of the importing country in the normal manner. The name and address of the exhibition must be indicated thereon. Where necessary, additional documentary evidence of the conditions under which they have been exhibited may be required

3. Paragraph 1 shall apply to any trade, industrial, agricultural or crafts exhibition, fair or similar public show or display which is not organised for private purposes in shops or business premises with a view to the sale of foreign products, and during which the products remain under customs control.

TITLE IV
DRAWBACK OR EXEMPTION

Article 15
Prohibition of drawback of, or exemption from, customs duties

1. Non-originating materials used in the manufacture of products originating in the Community or in Croatia, for which a proof of origin is issued or made out in accordance with the provisions of Title V shall not be subject in the Community or in Croatia to drawback of, or exemption from, customs duties of whatever kind.

2. The prohibition in paragraph 1 shall apply to any arrangement for refund, remission or non-payment, partial or complete, of customs duties or charges having an equivalent effect, applicable in the Community or in Croatia to materials used in the manufacture where such refund, remission or non-payment applies, expressly or in effect, when products obtained from the said materials are exported and not when they are retained for home use there.

3. The exporter of products covered by a proof of origin shall be prepared to submit at any time, upon request from the customs authorities, all appropriate documents proving that no drawback has been obtained in respect of the non-originating materials used in the manufacture of the products concerned and that all customs duties or charges having equivalent effect applicable to such materials have actually been paid.

4. The provisions of paragraphs 1 to 3 shall also apply in respect of packaging within the meaning of Article 8(2), accessories, spare parts and tools within the meaning of Article 9 and products in a set within the meaning of Article 10 when such items are non-originating.

5. The provisions of paragraphs 1 to 4 shall apply only in respect of materials which are of the kind to which the Agreement applies. Furthermore, they shall not preclude the application of an export refund system for agricultural products, applicable upon export in accordance with the provisions of the Agreement.

6. Notwithstanding paragraph 1, Croatia may apply arrangements for drawback of, or exemption from, customs duties or charges having an equivalent effect, applicable to materials used in the manufacture of originating products, subject to the following provisions:

   (a) a 5 per cent rate of customs charge shall be retained in respect of products falling within Chapters 25 to 49 and 64 to 97 of the Harmonised System, or such lower rate as is in force in Croatia;

   (b) a 10 per cent rate of customs charge shall be retained in respect of products falling within Chapters 50 to 63 of the Harmonised System, or such lower rate as is in force in Croatia.

7. The provisions of this Article shall apply from 1 January 2003. The provisions of paragraph 6 shall apply until 31 December 2005 and may be reviewed by common accord.

TITLE V
PROOF OF ORIGIN

Article 16
General requirements

1. Products originating in the Community shall, on importation into Croatia and products originating in Croatia shall, on importation into the Community benefit from this Agreement upon submission of either:

   (a) a movement certificate EUR.1, a specimen of which appears in Annex III;

   or

   (b) in the cases specified in Article21.1, a declaration, the text of which appears in Annex IV, given by the exporter on an invoice, a delivery note or any other commercial document which describes the products concerned in sufficient detail to enable them to be identified (hereinafter referred to as the "invoice declaration").

2. Notwithstanding paragraph 1, originating products within the meaning of this Protocol shall, in the cases specified in Article 26, benefit from this Agreement without it being necessary to submit any of the documents referred to above.

Article 17
Procedure for the issue of a movement certificate EUR.1

1. A movement certificate EUR.1 shall be issued by the customs authorities of the exporting country on application having been made in writing by the exporter or, under the exporter's responsibility, by his authorised representative.

2. For this purpose, the exporter or his authorised representative shall fill out both the movement certificate EUR.1 and the application form, specimens of which appear in Annex III. These forms shall be completed in one of the languages in which this Agreement is drawn up and in accordance with the provisions of the domestic law of the exporting country. If they are hand-written, they shall be completed in ink in printed characters. The description of the products must be given in the box reserved for this purpose without leaving any blank lines. Where the box is not completely filled, a horizontal line must be drawn below the last line of the description, the empty space being crossed through.

3. The exporter applying for the issue of a movement certificate EUR.1 shall be prepared to submit at any time, at the request of the customs authorities of the exporting country where the movement certificate EUR.1 is issued, all appropriate documents proving the originating status of the products concerned as well as the fulfilment of the other requirements of this Protocol.

4. A movement certificate EUR.1 shall be issued by the customs authorities of a Member State or Croatia if the products concerned can be considered as products originating in the Community or in Croatia and fulfil the other requirements of this Protocol.

5. The issuing customs authorities shall take any steps necessary to verify the originating status of the products and the fulfilment of the other requirements of this Protocol. For this purpose, they shall have the right to call for any evidence and to carry out any inspection of the exporter's accounts or any other check considered appropriate. The issuing customs authorities shall also ensure that the forms referred to in paragraph 2 are duly completed. In particular, they shall check whether the space reserved for the description of the products has been completed in such a manner as to exclude all possibility of fraudulent additions.

6. The date of issue of the movement certificate EUR.1 shall be indicated in Box 11 of the certificate.

7. A movement certificate EUR.1 shall be issued by the customs authorities and made available to the exporter as soon as actual exportation has been effected or ensured.

Article 18
Movement certificates EUR.1 issued retrospectively

1. Notwithstanding Article 17(7), a movement certificate EUR.1 may exceptionally be issued after exportation of the products to which it relates if:

   (a) it was not issued at the time of exportation because of errors or involuntary omissions or special circumstances;

   or

   (b) it is demonstrated to the satisfaction of the customs authorities that a movement certificate EUR.1 was issued but was not accepted at importation for technical reasons.

2. For the implementation of paragraph 1, the exporter must indicate in his application the place and date of exportation of the products to which the movement certificate EUR.1 relates, and state the reasons for his request.

3. The customs authorities may issue a movement certificate EUR.1 retrospectively only after verifying that the information supplied in the exporter's application agrees with that in the corresponding file.

4. Movement certificates EUR.1 issued retrospectively must be endorsed with one of the following phrases:

"NACHTRÄGLICH AUSGESTELLT", "DELIVRE A POSTERIORI",

"RILASCIATO A POSTERIORI", "AFGEGEVEN A POSTERIORI",

"ISSUED RETROSPECTIVELY", "UDSTEDT EFTERFØLGENDE",

"ΕΚΔΟΘΕΝ ΕΚ ΤΩΝ ΥΣΤΕΡΩΝ", "EXPEDIDO A POSTERIORI",

"EMITIDO A POSTERIORI", "ANNETTU JÄLKIKÄTEEN",

"UTFÄRDAT I EFTERHAND", "D O P O L N I T E L N O I Z D A D EN O"

"NAKNADNO IZDANO"

5. The endorsement referred to in paragraph 4 shall be inserted in the "Remarks" box of the movement certificate EUR.1.

Article 19
Issue of a duplicate movement certificate EUR.1

1. In the event of theft, loss or destruction of a movement certificate EUR.1, the exporter may apply to the customs authorities which issued it for a duplicate made out on the basis of the export documents in their possession.

2. The duplicate issued in this way must be endorsed with one of the following words:

"DUPLIKAT", "DUPLICATA", "DUPLICATO", "DUPLICAAT", "DUPLICATE",
"ΑΝΤΙΓΡΑΦΟ", "DUPLICADO", "SEGUNDA VIA", "KAKSOISKAPPALE",
"D U P L I K A T" "DUPLIKAT"

3. The endorsement referred to in paragraph 2 shall be inserted in the "Remarks" box of the duplicate movement certificate EUR.1.

4. The duplicate, which must bear the date of issue of the original movement certificate EUR.1, shall take effect as from that date.

Article 20
Issue of movement certificates EUR.1 on the basis of a proof of origin issued or made out previously

When originating products are placed under the control of a customs office in the Community or in Croatia, it shall be possible to replace the original proof of origin by one or more movement certificates EUR.1 for the purpose of sending all or some of these products elsewhere within the Community or in Croatia. The replacement movement certificate(s) EUR.1 shall be issued by the customs office under whose control the products are placed.

Article 21
Conditions for making out an invoice declaration

1. An invoice declaration as referred to in Article 16.1 (b) may be made out:

   (a) by an approved exporter within the meaning of Article 22,

   or

   (b) by any exporter for any consignment consisting of one or more packages containing originating products whose total value does not exceed EUR 6 000.

2. An invoice declaration may be made out if the products concerned can be considered as products originating in the Community or in Croatia and fulfil the other requirements of this Protocol.

3. The exporter making out an invoice declaration shall be prepared to submit at any time, at the request of the customs authorities of the exporting country, all appropriate documents proving the originating status of the products concerned as well as the fulfilment of the other requirements of this Protocol.

4. An invoice declaration shall be made out by the exporter by typing, stamping or printing on the invoice, the delivery note or another commercial document, the declaration, the text of which appears in Annex IV, using one of the linguistic versions set out in that Annex and in accordance with the provisions of the domestic law of the exporting country. If the declaration is hand-written, it shall be written in ink in printed characters.

5. Invoice declarations shall bear the original signature of the exporter in manuscript. However, an approved exporter within the meaning of Article 22 shall not be required to sign such declarations provided that he gives the customs authorities of the exporting country a written undertaking that he accepts full responsibility for any invoice declaration which identifies him as if it had been signed in manuscript by him.

6. An invoice declaration may be made out by the exporter when the products to which it relates are exported, or after exportation on condition that it is presented in the importing country no longer than two years after the importation of the products to which it relates.

Article 22
Approved exporter

1. The customs authorities of the exporting country may authorise any exporter (hereinafter referred to as "approved exporter") who makes frequent shipments of products under this Agreement to make out invoice declarations irrespective of the value of the products concerned. An exporter seeking such authorisation must offer to the satisfaction of the customs authorities all guarantees necessary to verify the originating status of the products as well as the fulfilment of the other requirements of this Protocol.

2. The customs authorities may grant the status of approved exporter subject to any conditions which they consider appropriate.

3. The customs authorities shall grant to the approved exporter a customs authorisation number which shall appear on the invoice declaration.

4. The customs authorities shall monitor the use of the authorisation by the approved exporter.

5. The customs authorities may withdraw the authorisation at any time. They shall do so where the approved exporter no longer offers the guarantees referred to in paragraph 1, does not fulfil the conditions referred to in paragraph 2 or otherwise makes an incorrect use of the authorisation.

Article 23
Validity of proof of origin

1. A proof of origin shall be valid for four months from the date of issue in the exporting country, and must be submitted within the said period to the customs authorities of the importing country.

2. Proofs of origin which are submitted to the customs authorities of the importing country after the final date for presentation specified in paragraph 1 may be accepted for the purpose of applying preferential treatment, where the failure to submit these documents by the final date set is due to exceptional circumstances.

3. In other cases of belated presentation, the customs authorities of the importing country may accept the proofs of origin where the products have been submitted before the said final date.

Article 24
Submission of proof of origin

Proofs of origin shall be submitted to the customs authorities of the importing country in accordance with the procedures applicable in that country. The said authorities may require a translation of a proof of origin and may also require the import declaration to be accompanied by a statement from the importer to the effect that the products meet the conditions required for the implementation of the Agreement.

Article 25
Importation by instalments

Where, at the request of the importer and on the conditions laid down by the customs authorities of the importing country, dismantled or non-assembled products within the meaning of General Rule 2(a) of the Harmonised System falling within Sections XVI and XVII or heading Nos 7308 and 9406 of the Harmonised System are imported by instalments, a single proof of origin for such products shall be submitted to the customs authorities upon importation of the first instalment.

Article 26
Exemptions from proof of origin

1. Products sent as small packages from private persons to private persons or forming part of travellers' personal luggage shall be admitted as originating products without requiring the submission of a proof of origin, provided that such products are not imported by way of trade and have been declared as meeting the requirements of this Protocol and where there is no doubt as to the veracity of such a declaration. In the case of products sent by post, this declaration can be made on the customs declaration CN22/CN23 or on a sheet of paper annexed to that document.

2 Imports which are occasional and consist solely of products for the personal use of the recipients or travellers or their families shall not be considered as imports by way of trade if it is evident from the nature and quantity of the products that no commercial purpose is in view.

3. Furthermore, the total value of these products shall not exceed EUR 500 in the case of small packages or EUR 1 200 in the case of products forming part of travellers' personal luggage.

Article 27
Supporting documents

The documents referred to in Articles 17.3 and 21.3 used for the purpose of proving that products covered by a movement certificate EUR.1 or an invoice declaration can be considered as products originating in the Community or in Croatia and fulfil the other requirements of this Protocol may consist *inter alia* of the following:

(a) direct evidence of the processes carried out by the exporter or supplier to obtain the goods concerned, contained for example in his accounts or internal bookkeeping;

(b) documents proving the originating status of materials used, issued or made out in the Community or in Croatia where these documents are used in accordance with domestic law;

(c) documents proving the working or processing of materials in the Community or in Croatia, issued or made out in the Community or in Croatia, where these documents are used in accordance with domestic law;

(d) movement certificates EUR.1 or invoice declarations proving the originating status of materials used, issued or made out in the Community or in Croatia in accordance with this Protocol.

Article 28
Preservation of proof of origin and supporting documents

1. The exporter applying for the issue of a movement certificate EUR.1 shall keep for at least three years the documents referred to in Article 17.3.

2 The exporter making out an invoice declaration shall keep for at least three years a copy of this invoice declaration as well as the documents referred to in Article 21.3.

3. The customs authorities of the exporting country issuing a movement certificate EUR.1 shall keep for at least three years the application form referred to in Article 17.2.

4. The customs authorities of the importing country shall keep for at least three years the movement certificates EUR.1 and the invoice declarations submitted to them.

Article 29
Discrepancies and formal errors

1. The discovery of slight discrepancies between the statements made in the proof of origin and those made in the documents submitted to the customs office for the purpose of carrying out the formalities for importing the products shall not *ipso facto* render the proof of origin null and void if it is duly established that this document does correspond to the products submitted.

2. Obvious formal errors such as typing errors on a proof of origin should not cause this document to be rejected if these errors are not such as to create doubts concerning the correctness of the statements made in this document.

Article 30
Amounts expressed in euro

1. For the application of the provisions of Article 21.1(b) and Article 26.3 in cases where products are invoiced in a currency other than euro, amounts in the national currencies of the Member States or Croatia equivalent to the amounts expressed in euro shall be fixed annually by each of the countries concerned.

2. A consignment shall benefit from the provisions of Article 21.1(b) or Article 26.3 by reference to the currency in which the invoice is drawn up, according to the amount fixed by the Community or Croatia.

3. The amounts to be used in any given national currency shall be the equivalent in that currency of the amounts expressed in euro as at the first working day of October. The amounts shall be communicated to the Commission of the European Communities by 15 October and shall apply from 1 January the following year. The Commission of the European Communities shall notify Croatia of the relevant amounts.

4. Croatia may round up or down the amount resulting from the conversion into its national currency of an amount expressed in euro. The rounded-off amount may not differ from the amount resulting from the conversion by more than 5 per cent. Croatia may retain unchanged its national currency equivalent of an amount expressed in euro if, at the time of the annual adjustment provided for in paragraph 3, the conversion of that amount, prior to any rounding-off, results in an increase of less that 15 per cent in the national currency equivalent. The national currency equivalent may be retained unchanged if the conversion would result in a decrease in that equivalent value.

5. The amounts expressed in euro shall be reviewed by the Stabilisation and Association Committee at the request of the Community or Croatia. When carrying out this review, the Stabilisation and Association Committee shall consider the desirability of preserving the effects of the limits concerned in real terms. For this purpose, it may decide to modify the amounts expressed in euro.'

TITLE VI
ARRANGEMENTS FOR ADMINISTRATIVE COOPERATION

Article 31
Mutual assistance

1. The customs authorities of the Member States and of Croatia shall provide each other, through the Commission of the European Communities, with specimen impressions of stamps used in their customs offices for the issue of movement certificates EUR.1 and with the addresses of the customs authorities responsible for verifying those certificates and invoice declarations.

2. In order to ensure the proper application of this Protocol, the Community and Croatia shall assist each other, through the competent customs administrations, in checking the authenticity of the movement certificates EUR.1 or the invoice declarations and the correctness of the information given in these documents.

Article 32
Verification of proofs of origin

1. Subsequent verifications of proofs of origin shall be carried out at random or whenever the customs authorities of the importing country have reasonable doubts as to the authenticity of such documents, the originating status of the products concerned or the fulfilment of the other requirements of this Protocol.

2. For the purposes of implementing the provisions of paragraph 1, the customs authorities of the importing country shall return the movement certificate EUR.1 and the invoice, if it has been submitted, the invoice declaration, or a copy of these documents, to the customs authorities of the exporting country giving, where appropriate, the reasons for the enquiry. Any documents and information obtained suggesting that the information given on the proof or origin is incorrect shall be forwarded in support of the request for verification.

3. The verification shall be carried out by the customs authorities of the exporting country. For this purpose, they shall have the right to call for any evidence and to carry out any inspection of the exporter's accounts or any other check considered appropriate.

4. If the customs authorities of the importing country decide to suspend the granting of preferential treatment to the products concerned while awaiting the results of the verification, release of the products shall be offered to the importer subject to any precautionary measures judged necessary.

5. The customs authorities requesting the verification shall be informed of the results of this verification as soon as possible. These results must indicate clearly whether the documents are authentic and whether the products concerned can be considered as products originating in the Community or in Croatia and fulfil the other requirements of this Protocol. Where the cumulation provisions in accordance with Article 3 and 4 of this Protocol were applied and in connection with Article 17.3, the reply shall include a copy (copies) of the movement certificate(s) or invoice declaration(s) relied upon.

6. If in cases of reasonable doubt there is no reply within ten months of the date of the verification request or if the reply does not contain sufficient information to determine the authenticity of the document in question or the real origin of the products, the requesting customs authorities shall, except in exceptional circumstances, refuse entitlement to the preferences.

Article 33
Dispute settlement

Where disputes arise in relation to the verification procedures of Article 32 which cannot be settled between the customs authorities requesting a verification and the customs authorities responsible for carrying out this verification or where they raise a question as to the interpretation of this Protocol, they shall be submitted to the Stabilisation and Association Committee.

In all cases the settlement of disputes between the importer and the customs authorities of the importing country shall be under the legislation of the said country.

Article 34
Penalties

Penalties shall be imposed on any person who draws up, or causes to be drawn up, a document which contains incorrect information for the purpose of obtaining a preferential treatment for products.

Article 35
Free zones

1. The Community and Croatia shall take all necessary steps to ensure that products traded under cover of a proof of origin which in the course of transport use a free zone situated in their territory, are not substituted by other goods and do not undergo handling other than normal operations designed to prevent their deterioration.

2. By means of an exemption to the provisions contained in paragraph 1, when products originating in the Community or in Croatia are imported into a free zone under cover of a proof of origin and undergo treatment or processing, the authorities concerned shall issue a new EUR.1 certificate at the exporter's request, if the treatment or processing undergone is in conformity with the provisions of this Protocol.

TITLE VII
CEUTA AND MELILLA

Article 36
Application of the Protocol

1. The term "Community" used in Article 2 does not cover Ceuta and Melilla.

2. Products originating in Croatia, when imported into Ceuta or Melilla, shall enjoy in all respects the same customs regime as that which is applied to products originating in the customs territory of the Community under Protocol 2 of the Act of Accession of the Kingdom of Spain and the Portuguese Republic to the European Communities. Croatia shall grant to imports of products covered by the Agreement and originating in Ceuta and Melilla the same customs regime as that which is granted to products imported from and originating in the Community.

3. For the purpose of the application of paragraph 2 concerning products originating in Ceuta and Melilla, this Protocol shall apply *mutatis mutandis* subject to the special conditions set out in Article 37.

Article 37
Special conditions

1. Providing they have been transported directly in accordance with the provisions of Article 13, the following shall be considered as:

(1) products originating in Ceuta and Melilla:

(a) products wholly obtained in Ceuta and Melilla;

(b) products obtained in Ceuta and Melilla in the manufacture of which products other than those referred to in (a) are used, provided that:

(i) the said products have undergone sufficient working or processing within the meaning of Article 6 of this Protocol; or that

(ii) those products are originating in Croatia or the Community within the meaning of this Protocol, provided that they have been submitted to working or processing which goes beyond the insufficient working or processing referred to in Article 7.1.

(2) products originating in Croatia:

(a) products wholly obtained in Croatia;

(b) products obtained in Croatia, in the manufacture of which products other than those referred to in (a) are used, provided that:

(i) the said products have undergone sufficient working or processing within the meaning of Article 6 of this Protocol;

or that

(ii) those products are originating in Ceuta and Melilla or the Community within the meaning of this Protocol, provided that they have been submitted to working or processing which goes beyond the insufficient working or processing referred to in Article 7(1).

2. Ceuta and Melilla shall be considered as a single territory.

3. The exporter or his authorised representative shall enter "Croatia" and "Ceuta and Melilla" in Box 2 of movement certificates EUR.1 or on invoice declarations. In addition, in the case of products originating in Ceuta and Melilla, this shall be indicated in Box 4 of movement certificates EUR.1 or on invoice declarations.

4. The Spanish customs authorities shall be responsible for the application of this Protocol in Ceuta and Melilla.

TITLE VIII
FINAL PROVISIONS

Article 38
Amendments to the Protocol

The Stabilisation and Association Council may decide to amend the provisions of this Protocol.

ANNEX I [1]
INTRODUCTORY NOTES TO THE LIST IN ANNEX II

ANNEX II [1]
LIST OF WORKING OR PROCESSING REQUIRED TO BE CARRIED OUT ON NON-ORIGINATING MATERIALS IN ORDER THAT THE PRODUCT MANUFACTURED CAN OBTAIN ORIGINATING STATUS

ANNEX III [1]
MOVEMENT CERTIFICATE EUR.1 AND APPLICATION FOR A MOVEMENT CERTIFICATE EUR.1

ANNEX IV [1]
Invoice declaration

[1] Not published herein in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

PROTOCOL 5
ON MUTUAL ADMINISTRATIVE ASSISTANCE IN CUSTOMS MATTERS

Article 1
Definitions

For the purposes of this Protocol:

(a) "customs legislation" shall mean any legal or regulatory provisions applicable in the territories of the Contracting Parties, governing the import, export and transit of goods and their placing under any other customs regime or procedure, including measures of prohibition, restriction and control;

(b) "applicant authority" shall mean a competent administrative authority which has been designated by a Contracting Party for this purpose and which makes a request for assistance on the basis of this Protocol;

(c) "requested authority" shall mean a competent administrative authority which has been designated by a Contracting Party for this purpose and which receives a request for assistance on the basis of this Protocol;

(d) "personal data" shall mean all information relating to an identified or identifiable individual;

(e) "operation in breach of customs legislation" shall mean any violation or attempted violation of customs legislation.

Article 2
Scope

1. The Contracting Parties shall assist each other, in the areas within their competence, in the manner and under the conditions laid down in this Protocol, to ensure the correct application of the customs legislation, in particular by preventing, investigating and combating operations in breach of that legislation.

2. Assistance in customs matters, as provided for in this Protocol, shall apply to any administrative authority of the Contracting Parties which is competent for the application of this Protocol. It shall not prejudice the rules governing mutual assistance in criminal matters. Nor shall it cover information obtained under powers exercised at the request of a judicial authority, except where communication of such information is authorised by that authority.

3. Assistance to recover duties, taxes or fines is not covered by this Protocol.

Article 3
Assistance on request

1. At the request of the applicant authority, the requested authority shall provide it with all relevant information which may enable it to ensure that customs legislation is correctly applied, including information regarding activities noted or planned which are or could be operations in breach of customs legislation.

2. At the request of the applicant authority, the requested authority shall inform it:

   (a) whether goods exported from the territory of one of the Contracting Parties have been properly imported into the territory of the other Contracting Party, specifying, where appropriate, the customs procedure applied to the goods;

   (b) whether goods imported into the territory of one of the Contracting Parties have been properly exported from the territory of the other Party, specifying, where appropriate, the customs procedure applied to the goods.

3. At the request of the applicant authority, the requested authority shall, within the framework of its legal or regulatory provisions, take the necessary steps to ensure special surveillance of:

   (a) natural or legal persons in respect of whom there are reasonable grounds for believing that they are or have been involved in operations in breach of customs legislation;

   (b) places where stocks of goods have been or may be assembled in such a way that there are reasonable grounds for believing that these goods are intended to be used in operations in breach of customs legislation;

   (c) goods that are or may be transported in such a way that there are reasonable grounds for believing that they are intended to be used in operations in breach of customs legislation;

   (d) means of transport that are or may be used in such a way that there are reasonable grounds for believing that they are intended to be used in operations in breach of customs legislation.

Article 4
Spontaneous assistance

The Contracting Parties shall assist each other, at their own initiative and in accordance with their legal or regulatory provisions, if they consider that to be necessary for the correct application of customs legislation, particularly by providing information obtained pertaining to:

– activities which are or appear to be operations in breach of customs legislation and which may be of interest to the other Contracting Party;

– new means or methods employed in carrying out operations in breach of customs legislation;

– goods known to be subject to operations in breach of customs legislation;

– natural or legal persons in respect of whom there are reasonable grounds for believing that they are or have been involved in operations in breach of customs legislation;

– means of transport in respect of which there are reasonable grounds for believing that they have been, are, or may be used in operations in breach of customs legislation.

Article 5
Delivery, Notification

At the request of the applicant authority, the requested authority shall, in accordance with legal or regulatory provisions applicable to the latter, take all necessary measures in order:

– to deliver any documents or

– to notify any decisions,

emanating from the applicant authority and falling within the scope of this Protocol, to an addressee residing or established in the territory of the requested authority.

Requests for delivery of documents or notification of decisions shall be made in writing in an official language of the requested authority or in a language acceptable to that authority.

Article 6
Form and substance of requests for assistance

1. Requests pursuant to this Protocol shall be made in writing. They shall be accompanied by the documents necessary to enable compliance with the request. When required because of the urgency of the situation, oral requests may be accepted, but must be confirmed in writing immediately.

2. Requests pursuant to paragraph 1 shall include the following information:

   (a) the applicant authority;

   (b) the measure requested;

   (c) the object of and the reason for the request;

   (d) the legal or regulatory provisions and other legal elements involved;

   (e) indications as exact and comprehensive as possible on the natural or legal persons who are the target of the investigations;

   (f) a summary of the relevant facts and of the enquiries already carried out.

3. Requests shall be submitted in an official language of the requested authority or in a language acceptable to that authority. This requirement shall not apply to any documents that accompany the request under paragraph 1.

4. If a request does not meet the formal requirements set out above, its correction or completion may be requested; in the meantime precautionary measures may be ordered.

Article 7
Execution of requests

1. In order to comply with a request for assistance, the requested authority shall proceed, within the limits of its competence and available resources, as though it were acting on its own account or at the request of other authorities of that same Contracting Party, by supplying information already possessed, by carrying out appropriate enquiries or by arranging for them to be carried out. This provision shall also apply to any other authority to which the request has been addressed by the requested authority when the latter cannot act on its own.

2. Requests for assistance shall be executed in accordance with the legal or regulatory provisions of the requested Contracting Party.

3. Duly authorised officials of a Contracting Party may, with the agreement of the other Contracting Party involved and subject to the conditions laid down by the latter, be present to obtain in the offices of the requested authority or any other concerned authority in accordance with paragraph 1, information relating to activities that are or may be operations in breach of customs legislation which the applicant authority needs for the purposes of this Protocol.

4. Duly authorised officials of a Contracting Party involved may, with the agreement of the other Contracting Party involved and subject to the conditions laid down by the latter, be present at enquiries carried out in the latter's territory.

Article 8
Form in which information is to be communicated

1. The requested authority shall communicate results of enquiries to the applicant authority in writing together with relevant documents, certified copies or other items.

2. This information may be in computerised form.

3. Original documents shall be transmitted only upon request in cases where certified copies would be insufficient. These originals shall be returned at the earliest opportunity.

Article 9
Exceptions to the obligation to provide assistance

1. Assistance may be refused or may be subject to the satisfaction of certain conditions or requirements, in cases where a Party is of the opinion that assistance under this Protocol would:

   (a) be likely to prejudice the sovereignty of Croatia or that of a Member State which has been requested to provide assistance under this Protocol; or

(b) be likely to prejudice public policy, security or other essential interests, in particular in the cases referred to under Article 10(2); or

(c) violate an industrial, commercial or professional secret.

2. Assistance may be postponed by the requested authority on the ground that it will interfere with an ongoing investigation, prosecution or proceeding. In such a case, the requested authority shall consult with the applicant authority to determine if assistance can be given subject to such terms or conditions as the requested authority may require.

3. Where the applicant authority seeks assistance which it would itself be unable to provide if so requested, it shall draw attention to that fact in its request. It shall then be for the requested authority to decide how to respond to such a request.

4. For the cases referred to in paragraphs 1 and 2, the decision of the requested authority and the reasons therefor must be communicated to the applicant authority without delay.

Article 10
Information exchange and confidentiality

1. Any information communicated in whatsoever form pursuant to this Protocol shall be of a confidential or restricted nature, depending on the rules applicable in each of the Contracting Parties. It shall be covered by the obligation of official secrecy and shall enjoy the protection extended to similar information under the relevant laws of the Contracting Party that received it and the corresponding provisions applying to the Community authorities.

2. Personal data may be exchanged only where the Contracting Party which may receive them undertakes to protect such data in at least an equivalent way to the one applicable to that particular case in the Contracting Party that may supply them. To that end, contracting parties shall communicate to each other information on their applicable rules, including, where appropriate, legal provisions in force in the Member States of the Community.

3. The use, in judicial or administrative proceedings instituted in respect of operations in breach of customs legislation, of information obtained under this Protocol, is considered to be for the purposes of this Protocol. Therefore, the Contracting Parties may, in their records of evidence, reports and testimonies and in proceedings and charges brought before the courts, use as evidence information obtained and documents consulted in accordance with the provisions of this Protocol. The competent authority which supplied that information or gave access to those documents shall be notified of such use.

4. Information obtained shall be used solely for the purposes of this Protocol. Where one of the Contracting Parties wishes to use such information for other purposes, it shall obtain the prior written consent of the authority which provided the information. Such use shall then be subject to any restrictions laid down by that authority.

Article 11
Experts and witnesses

An official of a requested authority may be authorised to appear, within the limitations of the authorisation granted, as an expert or witness in judicial or administrative proceedings regarding the matters covered by this Protocol, and produce such objects, documents or certified copies thereof, as may be needed for the proceedings. The request for appearance must indicate specifically before which judicial or administrative authority the official will have to appear, on what matters and by virtue of what title or qualification the official will be questioned.

Article 12
Assistance expenses

The Contracting Parties shall waive all claims on each other for the reimbursement of expenses incurred pursuant to this Protocol, except, as appropriate, for expenses to experts and witnesses, and those to interpreters and translators who are not public service employees.

Article 13
Implementation

1. The implementation of this Protocol shall be entrusted on the one hand to the customs authorities of Croatia and on the other hand to the competent services of the Commission of the European Communities and the customs authorities of the Member States as appropriate. They shall decide on all practical measures and arrangements necessary for its application, taking into consideration the rules in force in particular in the field of data protection. They may recommend to the competent bodies amendments which they consider should be made to this Protocol.

2. The Contracting Parties shall consult each other and subsequently keep each other informed of the detailed rules of implementation which are adopted in accordance with the provisions of this Protocol.

Article 14
Other agreements

1. Taking into account the respective competencies of the European Community and the Member States, the provisions of this Protocol shall:

   – not affect the obligations of the Contracting Parties under any other international agreement or convention;

   – be deemed complementary to agreements on mutual assistance which have been or may be concluded between individual Member States and Croatia ; and shall

   – not affect the Community provisions governing the communication between the competent services of the Commission of the European Communities and the customs authorities of the Member States of any information obtained under this Protocol which could be of interest to the Community.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, the provisions of this Protocol shall take precedence over the provisions of any bilateral agreement on mutual assistance which has been or may be concluded between individual Member States and Croatia insofar as the provisions of the latter are incompatible with those of this Protocol.

3. In respect of questions relating to the applicability of this Protocol, the Contracting Parties shall consult each other to resolve the matter in the framework of the Stabilisation and Association Committee set up under Article 114 of the Stabilisation and Association Agreement.

PROTOCOL 6
ON LAND TRANSPORT

Article 1
Aim

The aim of this Protocol is to promote co-operation between the Parties on land transport, and in particular transit traffic, and to ensure for this purpose that transport between and through the territories of the Parties is developed in a co-ordinated manner by means of the complete and interdependent application of all the provisions of this Protocol.

Article 2
Scope

1. Co-operation shall cover land transport, and in particular road, rail and combined transport, and shall include the relevant infrastructure.

2. In this connection, the scope of this Protocol shall cover in particular:

   – transport infrastructure in the territory of one or other Party to the extent necessary to achieve the objective of this Protocol,

   – market access, on a reciprocal basis, in the field of road transport,

   – essential legal and administrative supporting measures including commercial, taxation, social and technical measures,

   – co-operation in developing a transport system which meets environmental needs,

   – a regular exchange of information on the development of the transport policies of the Parties, with particular regard to transport infrastructure.

3. Waterway transport is governed by the particular provisions of the Declaration in Annex II

Article 3
Definitions

For the purposes of this Protocol, the following definitions shall apply:

a) Community transit traffic: the carriage, by a carrier established in the Community, of goods in transit through Croatian territory en route to or from a Member State of the Community;

b) Croatian transit traffic: the carriage, by a carrier established in Croatia, of goods in transit from Croatia through Community territory and destined for a third country or of goods from a third country destined for Croatia;

c) combined transport: the transport of goods where the lorry, trailer, semi-trailer, with or without tractor unit, swap body or container of 20 feet or more, uses the road on the initial or final leg of the journey and on the other leg, rail or inland waterway or maritime services where this section exceeds 100 kilometres as the crow flies and make the initial or final road transport leg of the journey;

– between the point where the goods are loaded and the nearest suitable rail loading station for the initial leg, and between the nearest suitable rail unloading station and the point where the goods are unloaded for the final leg, or;

– within a radius not exceeding 150 km as the crow flies from the inland waterway port or seaport of loading or unloading

INFRASTRUCTURE

Article 4
General Provision

The Contracting Parties hereby agree to adopt mutually co-ordinated measures to develop a multimodal transport infrastructure network as a vital means of solving the problems affecting the carriage of goods through Croatia in particular on the Pan-European Corridors V, VII, X and the Adriatic/Ionean Pan-European Transport Area connecting to Corridor VIII.

Article 5
Planning

The development of a multimodal regional transport network on the Croatian territory which serves the needs of Croatia and the South-Eastern European region covering the main road and rail routes, inland waterways, inland ports, ports, airports and other relevant modes of the network is of particular interest to the Community and Croatia. This network shall connect to the regional, Trans or Pan-European networks of the neighbouring countries and be interoperable with the Trans-European Transport Network of the Community. The respective projects and priorities will be assessed in accordance with methods used in the Transport Infrastructure Needs Assessment (TINA) taking into account the TINA results in neighbouring countries. The results of this assessment should identify the transport priorities for allocating Croatia's own resources and any Community co-financing to projects on this network.

Article 6
Financial aspects

1. The Community shall contribute financially, under Article 107 of the Agreement, to the necessary infrastructure work referred to in Article 5. This financial contribution may take the form of credit from the European Investment Bank and any other form of financing which can provide further additional resources.

2. In order to speed up the work the Commission will endeavour, as far as possible, to encourage the use of additional resources such as investment by certain Member States on a bilateral basis or from public or private funds.

RAIL AND COMBINED TRANSPORT

Article 7
General provision

The Parties shall adopt the mutually co-ordinated measures necessary for the development and promotion of rail and combined transport as a mean of ensuring that in the future a major proportion of their bilateral and transit transport through Croatia is performed under more environmentally- friendly conditions.

Article 8
Particular aspects relating to infrastructure

As part of the modernisation of the Croatian railways, the necessary steps shall be taken to adapt the system for combined transport, with particular regard to the development or building of terminals, tunnel gauges and capacity, which require substantial investment.

Article 9
Supporting measures

The Parties shall take all the steps necessary to encourage the development of combined transport.

The purpose of such measures shall be:

– to encourage the use of combined transport by users and consignors,

– to make combined transport competitive with road transport, in particular through the financial support of the Community or Croatia in the context of their respective legislations,

– to encourage the use of combined transport over long distances and to promote, in particular the use of swap bodies, containers and unaccompanied transport in general,

– to improve the speed and reliability of combined transport and in particular:

– to increase the frequency of convoys in accordance with the needs of consignors and users,

– to reduce the waiting time at terminals and increase their productivity,

– to remove in an appropriate manner, all obstacles from the approach routes so as to improve access to combined transport,

– to harmonise, where necessary, the weights, dimensions and technical characteristics of specialised equipment, in particular so as to ensure the necessary compatibility of gauges, and to take co-ordinated action to order and to put into service such equipment as is required by the level of traffic,

– and, in general, to take any other appropriate action.

Article 10
The role of the railways

In connection with the respective powers of the States and the railways, the Parties shall, in respect of both passenger and goods transport, recommend that their railways:

– step up co-operation, whether bilateral, multilateral or within international railway organisations, in all fields, with particular regard to the improvement of the quality and the safety of transport services,

– try to establish in common a system of organising the railways so as to encourage consignors to send freight by rail rather than road, in particular for transit purposes, on a basis of fair competition and while leaving the user freedom of choice in this matter,

– to prepare the participation of Croatia within the Trans-European Freight Network as defined in the Community *acquis* on the development of the railways.

ROAD TRANSPORT

Article 11
General Provisions

1. With regard to mutual access to transport markets, the Parties agree, initially and without prejudice to paragraph 2, to maintain the regime resulting from bilateral agreements or other existing international bilateral instruments concluded between each Member State of the Community and Croatia or, where there are no such agreements or instruments, arising from the de facto situation in 1991.
However, whilst awaiting the conclusion of an agreement between the Community and Croatia on access to the road transport market, as provided for in Article 12, and on road taxation, as provided for in Article 13.2, Croatia shall co-operate with the Member States of the Community to amend these bilateral agreements to adapt them to this Protocol.

2. The Parties hereby agree to grant unrestricted access to Community transit traffic through Croatia and to Croatian transit traffic through the Community with effect from the date of entry into force of this Agreement.

3. By way of derogation from paragraph 2 the following provisions will apply to Croatian transit traffic through Austria:

   a) until 31 December 2002 a regime for Croatian transit identical to that applied under the bilateral Agreement between Austria and Croatia, signed on 6 June 1995, will be maintained. No later than 30 June 2002 the Parties will examine the functioning of the regime applied between Austria and Croatia in the light of the principle of non-discrimination which must apply to heavy goods vehicles from the European Community and such vehicles from Croatia in transit through Austria. Appropriate measures will be taken in order to ensure, if necessary, effective non-discrimination;

b) with effect from 1 January 2003 a system of ecopoints similar to that laid down by Article 11 of Protocol No. 9 to the Act of Accession of Austria to the European Union will apply until 31 December 2003. The method of calculation and the detailed rules and procedures for the management and control of the ecopoints will be agreed in good time by means of an exchange of letters between the Contracting Parties and will be in line with the provisions of Articles 11 and 14 of the above-mentioned Protocol No. 9.

4. If, as a result of the rights granted under paragraph 2, transit traffic by Community hauliers increases to such a degree as to cause or threaten to cause serious harm to road infrastructure and/or traffic fluidity on the axes mentioned in Article 5, and under the same circumstances problems arise on Community territory close to the Croatian borders, the matter shall be submitted to the Stabilisation and Association Council in accordance with article 113 of the Agreement. The Parties may propose exceptional temporary, non-discriminatory measures as are necessary to limit or mitigate such harm.

5. If the European Community establishes rules aiming to reduce pollution caused by heavy goods vehicles registered in the European Union equivalent rules shall apply to heavy goods vehicles registered in Croatia that wish to circulate through the Community territory. The Stabilisation and Association Council shall decide on the necessary modalities.

6 The Parties shall refrain from taking any unilateral action that might lead to discrimination between Community and Croatian carriers or vehicles. Each Contracting Party shall take all steps necessary to facilitate road transport to or through the territory of the other Contracting Party.

Article 12
Access to the market

The Parties shall, as a matter of priority, undertake to work together to seek, each of them subject to their internal rules,

– courses of action likely to favour the development of a transport system which meets the needs of the Contracting Parties, and which is compatible, on the one hand, with the completion of the internal Community market and the implementation of the common transport policy and, on the other hand, with Croatia's economic and transport policy,

– a definitive system for regulating future road transport market access between Contracting Parties on the basis of reciprocity.

Article 13
Taxation, tolls and other charges

1. The Parties accept that the taxation of road vehicles, tolls and other charges on either side must be non-discriminatory.

2. The Parties shall enter into negotiations with a view to reaching an agreement on road taxation, as soon as possible, on the basis of the rules adopted by the Community on this matter. The purpose of this Agreement shall be, in particular, to ensure the free flow of trans-frontier traffic, to progressively eliminate differences between the road taxation systems applied by the Parties and to eliminate distortions of competition arising from such differences.

3. Pending the conclusion of the negotiations mentioned in paragraph 2, the Parties will eliminate discrimination between hauliers of the Community or Croatia when levying taxes and charges on the circulation and/or possession of heavy goods vehicles as well as taxes or charges levied on transport operations in the territory of the Parties. Croatia undertakes to notify the Commission of the European Communities, if so requested, the amount of taxes, tolls and charges which it applies, as well as the method of calculating them.

4. Until the conclusion of the agreements mentioned in paragraph 2 and in Article 12 any change proposed after the entry into force of this Agreement to fiscal charges, tolls or other charges, including the systems for their collection which may be applied to Community traffic in transit through Croatia will be subject to a prior consultation procedure.

Article 14
Weights and dimensions

1. Croatia accepts that road vehicles complying with Community standards on weights and dimensions may circulate freely and without hindrance in this respect on the routes covered by Article 5. During six months after the entry into force of this Agreement, road vehicles which do not comply with existing Croatian standards may be subject to a special non-discriminatory charge which reflects the damage caused by additional axle weight.

2. Croatia will endeavour to harmonise its existing regulations and standards for road construction with the legislation prevailing in the Community by the end of the fifth year after the entry into force of this Agreement and will make major efforts for improvement of the existing routes covered by Article 5 to those new regulations and standards within the proposed time, in accordance with its financial possibilities.

Article 15
Environment

1. In order to protect environment, the Parties shall endeavour to introduce standards on gaseous and particulate emissions and noise levels for heavy goods vehicles, which ensure a high level of protection.

2. In order to provide the industry with clear information and to encourage co-ordinated research, programming and production, exceptional national standards in this field shall be avoided.
Vehicles which comply with standards laid down by international agreements also relating to environment may operate without further restrictions in the territory of the Parties.

3. For the purpose of introducing new standards, the Parties shall work together to achieve the above-mentioned objectives.

Article 16
Social aspects

1. Croatia shall harmonise its legislation on the training of road haulage personnel, particularly with respect to the carriage of dangerous goods, to the EC standards.

2. Croatia, as a contracting party of the European Agreement on international road transport crews (ERTA), and the Community will co-ordinate to the maximum extent possible their policies concerning driving time, interruptions and rest periods for drivers and crew composition, in respect of the future development of the social legislation in this area.

3. The Parties shall co-operate with regard to implementation and enforcement of the social legislation in the field of road transport.

4. The Parties shall ensure the equivalence of their respective laws on the admission to the occupation of road haulage operator, with a view to their mutual recognition.

Article 17
Provisions relating to traffic

1. The Parties shall pool their experience and endeavour to harmonise their legislation so as to improve the flow of traffic during peak periods (weekends, public holidays, the tourist season).

2. In general, the Parties shall encourage the introduction, development and co-ordination of a road traffic information system.

3. They shall endeavour to harmonise their legislation on the carriage of perishable goods, live animals and dangerous substances.

4. The Parties shall also endeavour to harmonise the technical assistance to be provided to drivers, the dissemination of essential information on traffic and other matters of concern to tourists, and emergency services including ambulance services.

SIMPLIFICATION OF FORMALITIES

Article 18
Simplification of formalities

1. The Parties agree to simplify the flow of goods by rail and road, whether bilateral or in transit.

2. The Parties agree to begin negotiations with a view to concluding an agreement on the facilitation of controls and formalities relating to the carriage of goods.

3. The Parties agree, to the extent necessary, to take joint action on, and to encourage, the adoption of further simplification measures.

FINAL PROVISIONS

Article 19
Widening of the scope

If one of the Parties concludes, on the basis of experience in the application of this Protocol, that other measures which do not fall within the scope of the Protocol are in the interest of a co-ordinated European transport policy and, in particular, may help to solve the problem of transit traffic, it shall make suggestions in this respect to the other Party.

Article 20
Implementation

1. Co-operation between the Parties shall be carried out within the framework of a special Sub-committee to be created in accordance with article 115 of the Agreement.

2. This Sub-committee in particular:

   a) shall draw up plans for co-operation on rail and combined transport, transport research and the environment;

   b) shall analyse the application of the decisions contained in the present Protocol and shall recommend to the Stabilisation and Association Committee appropriate solutions for any possible problems which might arise;

   c) shall, two years after the entry into force of the Agreement, undertake an assessment of the situation as regards infrastructure improvement and the implications of free transit;

   d) shall co-ordinate the monitoring, forecasting and other statistical work relating to international transport and in particular transit traffic.

Article 21
Annexes

The Annexes shall be an integral part of this Protocol.

ANNEX I

JOINT DECLARATION

1. The Community and Croatia take note that the levels of gaseous emissions and noise currently accepted in the Community for the purposes of heavy goods vehicle type approval from 1 January 2001 [1] are as follows:

Limit values measured on the European Steady Cycle (ESC) and the European Load Response (ELR) test:

		Mass of carbon monoxide	Mass of hydrocarbons	Mass of nitrogen oxides	Mass of particulates	Smoke
		(CO) g/kWh	(HC) g/kWh	(NOx) g/kWh	(PT) g/kWh	m^{-1}
Row A	Euro III	2.1	0.66	5.0	0.10 0.13 (a)	0.8

(a) For engines having a swept volume of less than 0,75 dm^3 per cylinder and a rated power speed of more than 3000 min^{-1}

[1] Directive 1999/96/EC of 13 December 1999 (OJ L 44/1,16.2.2000 p. 1).

Limit values measured on the European Transient Cycle (ETC):

		Mass of carbon monoxide	Mass of non-methane hydrocarbons	Mass of methane	Mass of nitrogen oxides	Mass of particulates
		(CO) g/kWh	(NMHC) g/kWh	(CH_4) (b) g/kWh	(NOx) g/kWh	(PT) (c) g/kWh
Row A	Euro III	5.45	0.78	1.6	5.0	0.16 0.21 (a)

(a) For engines having a swept volume of less than 0,75 dm^3 per cylinder and a rated power speed of more than 3000 min^{-1}.

(b) For natural gas engines only.

(c) Not applicable for gas fuelled engines.

2. In the future, the Community and Croatia shall endeavour to reduce the emissions of motor vehicles through the use of state of the art vehicle emission control technology coupled with improved quality of motor fuel.

ANNEX II
DECLARATION CONCERNING ARTICLE 2

Croatia expressed its interest in opening, as soon as possible, negotiations on future co-operation in the field of waterways transport.

The Community took careful note of the interest expressed by Croatia.

FINAL ACT

The plenipotentiaries of:

THE KINGDOM OF BELGIUM,

THE KINGDOM OF DENMARK,

THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY,

THE HELLENIC REPUBLIC,

THE KINGDOM OF SPAIN,

THE FRENCH REPUBLIC,

IRELAND,

THE ITALIAN REPUBLIC,

THE GRAND DUCHY OF LUXEMBOURG,

THE KINGDOM OF THE NETHERLANDS,

THE REPUBLIC OF AUSTRIA,

THE PORTUGUESE REPUBLIC,

THE REPUBLIC OF FINLAND,

THE KINGDOM OF SWEDEN,

THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND,

Contracting Parties to the Treaty establishing the European Community, the Treaty establishing the European Coal and Steel Community, the Treaty establishing the European Atomic Energy Community, and the Treaty on European Union,

hereinafter referred to as "the Member States", and of

the EUROPEAN COMMUNITY, the EUROPEAN COAL AND STEEL COMMUNITY and the EUROPEAN ATOMIC ENERGY COMMUNITY,

hereinafter referred to as "the Community",

of the one part, and

the plenipotentiary of the REPUBLIC OF CROATIA,

of the other part,

meeting in Luxembourg on 29/10/2001 for the signature of the Stabilisation and Association Agreement between the European Communities and their Member States, of the one part, and the Republic of Croatia of the other part, hereinafter referred to as "the Agreement";

have adopted the following texts:

the Agreement, its Annexes I - VIII, namely:

Annex I – Croatian Tariff concession for Community industrial products referred to in Article 18(2)

Annex II – Croatian Tariff concession for Community industrial products referred to in Article 18(3)

Annex III – Definition of "Baby beef" products referred to in Article 27(2)

Annex IV(a) – Croatian Tariff concession for agricultural products (duty-free for unlimited quantities at the date of entering into force of the Agreement) referred to in Article 27(3)(a)(i)

Annex IV(b) – Croatian Tariff concession for agricultural products (duty-free within quota at the entering into force of the Agreement) referred to in Article 27(3)(a)(ii)

Annex IV(c) – Croatian Tariff concession for agricultural products (duty-free for unlimited quantities one year after entering into force of the Agreement) referred to in Article 27(3)(b)(i)

Annex IV(d) – Croatian Tariff concession for agricultural products (progressive elimination of MFN duties within tariff quotas) referred to in Article 27(3)(c)(i)

Annex IV(e) – Croatian Tariff concession for agricultural products (progressive reduction of MFN duties for unlimited quantities) referred to in Article 27(3)(c)(ii)

Annex IV(f) – Croatian Tariff concession for agricultural products (progressive reduction of MFN duties within quotas) referred to in Article 27(3)(c)(iii)

Annex V(a) – Products referred to in Article 28(1)

Annex V(b) – Products referred to in Article 28(2)

Annex VI – Establishment: "Financial services" referred to in Article 50

Annex VII – *Acquisition of real property by EU nationals – List of exceptions referred to in* Article 60(2)

Annex VIII – Intellectual, Industrial and Commercial property rights referred to in Article 71

and the following Protocols:

Protocol 1 on textile and clothing products

Protocol 2 on steel products

Protocol 3 on trade between the Community and Croatia in processed agricultural products

Protocol 4 concerning the definition of the concept of "originating products" and methods of administrative cooperation

Protocol 5 on mutual administrative assistance in customs matters

Protocol 6 on land transport

The plenipotentiaries of the Member States and of the Community and the plenipotentiary of the Republic of Croatia have also adopted the following declarations listed below and annexed to this Final Act:

Joint Declaration concerning Articles 21 and 29 of the Agreement

Joint Declaration concerning Article 41 of the Agreement

Joint Declaration concerning Article 45 of the Agreement

Joint Declaration concerning Article 46 of the Agreement

Joint Declaration concerning Article 58 of the Agreement

Joint Declaration concerning Article 60 of the Agreement

Joint Declaration concerning Article 71 of the Agreement

Joint Declaration concerning Article 120 of the Agreement

Joint Declaration concerning the Principality of Andorra

Joint Declaration concerning the Republic of San Marino

The plenipotentiary of the Republic of Croatia has taken note of the Unilateral declaration by the Community and its Member States, annexed to this Final Act:

JOINT DECLARATIONS

Joint Declaration on Articles 21 and 29

The Parties declare that in the implementation of Articles 21 and 29 they will examine, in the Stabilisation and Association Council, the impact of any preferential agreements negotiated by Croatia with third countries (excluding the countries covered by the EU Stabilisation and Association Process and other adjacent countries which are not EU members). This examination will allow for an adjustment of Croatian concessions to the European Community if Croatia were to offer significantly better concessions to these countries.

Joint Declaration concerning Article 41

1. The Community declares its readiness to examine, within the Stabilisation and Association Council, the issue of Croatia's participation in diagonal cumulation of rules of origin once economic and commercial as well as other relevant conditions for granting diagonal cumulation have been established.

2. With this in mind, Croatia declares its readiness to enter into negotiations as soon as possible in order to start economic and trade cooperation with a view to establishing free trade areas with, in particular, the other countries covered by the European Union's Stabilisation and Association Process.

Joint Declaration concerning Article 45

It is understood that the notion "children" is defined in accordance with national legislation of the host country concerned.

Joint Declaration concerning Article 46

It is understood that the notion "members of their family" is defined in accordance with national legislation of the host country concerned.

Joint Declaration concerning Article 58

The Parties express their interest in opening, as soon as possible, discussions on future cooperation in the field of air transport.

Joint Declaration concerning Article 60

The Parties agree that the provisions laid down in Article 60 shall not be construed to prevent proportionate, non-discriminatory restrictions to the acquisition of real estate based on general interest, nor otherwise affect the Parties' rules governing the system of property ownership, except as specifically laid down therein.

It is understood that the acquisition of real estate by Croatian nationals is allowed in the Member States of the European Union in accordance with the applicable Community law, subject to specific exceptions permitted thereby and applied in conformity with the applicable national legislations of the Member States of the European Union.

Joint Declaration concerning Article 71

The Parties agree that for the purpose of this Agreement, intellectual, industrial and commercial property includes in particular copyright, including the copyright in computer programmes, and neighbouring rights, the rights relating to databases, patents, industrial designs, trademarks and service marks, topographies of integrated circuits geographical indications, including appellation of origins, as well as protection against unfair competition as referred to in Article 10a of the Paris Convention for the Protection of Industrial Property and protection of undisclosed information on know-how.

Joint Declaration concerning Article 120

(a) For the purposes of the interpretation and practical application of the Agreement, the Parties agree that the cases of special urgency referred to in Article 120 of the Agreement mean cases of material breach of the Agreement by one of the two Parties. A material breach of the Agreement consists in

- repudiation of the Agreement not sanctioned by the general rules of international law
- violation of the essential elements of the Agreement set out in Article 2

(b) The parties agree that the "appropriate measures" referred to in Article 120 are measures taken in accordance with international law. If a Party takes a measure in a case of special urgency pursuant to Article 120, the other Party may avail itself of the dispute settlement procedure.

Declarations concerning Protocol 4

Joint Declaration concerning the Principality of Andorra

1. Products originating in the Principality of Andorra falling within Chapters 25 to 97 of the Harmonised System shall be accepted by Croatia as originating in the Community within the meaning of this Agreement.

2. Protocol 4 shall apply *mutatis mutandis* for the purpose of defining the originating status of the abovementioned products.

Joint Declaration concerning the Republic of San Marino

1. Products originating in the Republic of San Marino shall be accepted by Croatia as originating in the Community within the meaning of this Agreement.

2. Protocol 4 shall apply *mutatis mutandis* for the purpose of defining the originating status of the abovementioned products.

UNILATERAL DECLARATION

Declaration by the Community and its Member States

Considering that exceptional trade measures are granted by the European Community to countries participating or linked to the EU Stabilisation and Association Process including Croatia on the basis of Council Regulation (EC) No 2007/2000, the European Community and its Member States declare:

- that, pursuant to Article 30 of this Agreement, those of the unilateral autonomous trade measures which are more favourable shall apply in addition to the contractual trade concessions offered by the Community in this Agreement as long as Regulation (EC) No 2007/2000 applies;

- that, in particular, for the products covered by Chapters 7 and 8 of the Combined Nomenclature, for which the Common Customs Tariff provides for the application of *ad valorem* customs duties and a specific customs duty, the reduction shall apply also to the specific customs duty in derogation from the relevant provision of Article 27(1).

[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

ACCORD DE STABILISATION ET D'ASSOCIATION
ENTRE
LES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES ET LEURS ÉTATS MEMBRES,
D'UNE PART, ET
LA RÉPUBLIQUE DE CROATIE,
D'AUTRE PART

LE ROYAUME DE BELGIQUE,

LE ROYAUME DE DANEMARK,

LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE,

LA RÉPUBLIQUE HELLÉNIQUE,

LE ROYAUME D'ESPAGNE,

LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE,

L'IRLANDE,

LA RÉPUBLIQUE ITALIENNE,

LE GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG,

LE ROYAUME DES PAYS-BAS,

LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE,

LA RÉPUBLIQUE PORTUGAISE,

LA RÉPUBLIQUE DE FINLANDE,

LE ROYAUME DE SUÈDE,

LE ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD,

parties contractantes au traité instituant la Communauté européenne, au traité instituant la Communauté européenne du charbon et de l'acier, au traité instituant la Communauté européenne de l'énergie atomique et au traité sur l'Union européenne,

ci-après dénommés "États membres", et

LA COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE, LA COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE DU CHARBON ET DE L'ACIER ET LA COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE DE L'ÉNERGIE ATOMIQUE,

ci-après dénommées "la Communauté",

d'une part, et

LA RÉPUBLIQUE DE CROATIE, ci-après dénommée "la Croatie",

d'autre part,

CONSIDÉRANT les liens étroits qui existent entre les parties et les valeurs qu'elles partagent, leur désir de renforcer ces liens et d'instaurer une relation étroite et durable fondée sur la réciprocité et l'intérêt mutuel devant permettre à la Croatie de renforcer et d'élargir les relations déjà établies avec la Communauté ;

CONSIDÉRANT l'importance du présent accord dans le contexte du processus de stabilisation et d'association engagé avec les pays de l'Europe du sud-est, dans le cadre de l'établissement et de la consolidation d'un ordre européen stable basé sur la coopération, dont l'Union européenne est un pilier, ainsi que dans le contexte du Pacte de stabilité;

CONSIDÉRANT l'engagement des parties à contribuer, par tous les moyens, à la stabilisation politique, économique et institutionnelle en Croatie, ainsi que dans la région, par le développement de la société civile et la démocratisation, le renforcement des institutions et la réforme de l'administration publique, le renforcement de la coopération commerciale et économique, une large coopération notamment dans le domaine de la justice et des affaires intérieures, ainsi que le renforcement de la sécurité nationale et régionale;

CONSIDÉRANT l'engagement des parties à étendre les libertés politiques et économiques, engagement qui constitue le fondement même du présent accord, ainsi que leur engagement à respecter les droits de l'homme et l'État de droit, y compris les droits des personnes appartenant aux minorités nationales, ainsi que les principes démocratiques, par le biais du multipartisme et d'élections libres et régulières;

CONSIDÉRANT que la Croatie réaffirme son engagement en faveur du droit au retour pour tous les réfugiés et personnes déplacées et en faveur de la protection de leurs droits y afférents;

CONSIDÉRANT l'engagement des parties en faveur de la mise en œuvre intégrale de tous les principes et de toutes les dispositions de la Charte des Nations Unies, de l'OSCE, notamment ceux de l'Acte final d'Helsinki, des conclusions des conférences de Madrid et de Vienne, de la Charte de Paris pour une nouvelle Europe et du Pacte de stabilité pour l'Europe du sud-est, ainsi qu'en faveur du respect des obligations découlant des accords de Dayton/Paris et Erdut, de manière à contribuer à la stabilité régionale et à la coopération entre les pays de la région;

CONSIDÉRANT l'engagement des parties en faveur des principes de l'économie de marché et la volonté de la Communauté de contribuer aux réformes économiques en Croatie;

CONSIDÉRANT l'engagement des parties en faveur de la liberté des échanges, conformément aux droits et obligations découlant de l'OMC;

DÉSIREUSES d'établir un dialogue politique régulier sur les questions bilatérales et internationales d'intérêt commun, notamment les aspects régionaux, en tenant compte de la politique étrangère et de sécurité commune de l'Union européenne;

CONVAINCUES que l'accord de stabilisation et d'association permettra de créer un nouveau climat favorable à leurs relations économiques et en particulier au développement des échanges et des investissements, qui sont des facteurs essentiels à la restructuration économique et à la modernisation;

COMPTE TENU de l'engagement de la Croatie de rapprocher sa législation de celle de la Communauté dans les domaines pertinents;

COMPTE TENU du désir de la Communauté de fournir un soutien décisif à la mise en œuvre des réformes et de la reconstruction et d'utiliser à cet effet tous les instruments disponibles en matière de coopération et d'assistance technique, financière et économique sur une base pluriannuelle indicative de vaste portée;

CONFIRMANT que les dispositions du présent accord qui relèvent de la troisième partie, titre IV, du traité instituant la Communauté européenne lient le Royaume-Uni et l'Irlande en tant que parties contractantes distinctes et non en qualité d'États membres de la Communauté européenne jusqu'à ce que le Royaume-Uni ou l'Irlande (selon le cas) notifie à la Croatie qu'il (elle) est désormais lié(e) en tant que membre de la Communauté européenne, conformément au protocole sur la position du Royaume-Uni et de l'Irlande annexée au traité sur l'Union européenne et au traité instituant la Communauté européenne. Les mêmes dispositions s'appliquent au Danemark, conformément au protocole sur la position du Danemark annexé auxdits traités;

RAPPELANT le sommet de Zagreb, qui a plaidé en faveur d'une consolidation des relations entre les pays du processus de stabilisation et d'association et l'Union européenne ainsi que d'un renforcement de la coopération régionale;

RAPPELANT la volonté de l'Union européenne d'intégrer dans la plus large mesure possible la Croatie dans le courant politique et économique général de l'Europe et la qualité de candidat potentiel à l'adhésion à l'Union européenne de ce pays, sur la base du traité sur l'Union européenne et du respect des critères définis par le Conseil européen de juin 1993, sous réserve de la bonne mise en œuvre du présent accord, notamment en ce qui concerne la coopération régionale,

SONT CONVENUS DES DISPOSITIONS SUIVANTES:

ARTICLE PREMIER

1. Il est établi une association entre la Communauté et ses États membres, d'une part, et la Croatie, d'autre part.

2. Les objectifs de cette association sont les suivants:

- fournir un cadre approprié au dialogue politique, afin de permettre le développement de relations politiques étroites entre les parties;

- soutenir les efforts de la Croatie en vue de développer sa coopération économique et internationale, notamment grâce au rapprochement de sa législation avec celle de la Communauté;

- soutenir les efforts de la Croatie pour achever la transition vers une économie de marché, promouvoir des relations économiques harmonieuses et élaborer pas à pas une zone de libre-échange entre la Communauté et la Croatie;

- encourager la coopération régionale dans tous les domaines couverts par le présent accord.

TITRE I

PRINCIPES GÉNÉRAUX

ARTICLE 2

Le respect des principes démocratiques et des droits de l'homme tels qu'ils sont proclamés dans la Déclaration universelle des droits de l'homme et tels qu'ils sont définis dans l'Acte final d'Helsinki et la Charte de Paris pour une nouvelle Europe, le respect des principes du droit international et de l'État de droit, ainsi que les principes de l'économie de marché tels qu'ils sont exprimés dans le document de la conférence CSCE de Bonn sur la coopération économique, inspirent les politiques intérieures et extérieures des parties et constituent les éléments essentiels du présent accord.

ARTICLE 3

La paix et la stabilité aux niveaux international et régional, ainsi que le développement de relations de bon voisinage jouent un rôle essentiel dans le processus de stabilisation et d'association visé dans les conclusions du Conseil de l'Union européenne du 21 juin 1999. La conclusion et la mise en œuvre du présent accord s'inscrivent dans le cadre des conclusions du Conseil de l'Union européenne du 29 avril 1997, sur la base des mérites de la Croatie.

ARTICLE 4

La Croatie s'engage à poursuivre et renforcer la coopération et les relations de bon voisinage avec les autres pays de la région, y compris un niveau approprié de concessions réciproques en ce qui concerne la circulation des personnes, des marchandises, des capitaux et des services, ainsi que l'élaboration de projets d'intérêt commun, notamment en ce qui concerne le retour des réfugiés et la lutte contre le crime organisé, la corruption, le blanchiment des capitaux, les migrations et les trafics illégaux. Cette volonté constitue un facteur essentiel dans le développement des relations et de la coopération entre les parties et contribue, par conséquent, à la stabilité régionale.

ARTICLE 5

1. L'association est mise en œuvre progressivement et est entièrement réalisée au plus tard dans un délai de six ans après l'entrée en vigueur du présent accord.

2. Le conseil de stabilisation et d'association institué en vertu de l'article 110 réexamine régulièrement l'application du présent accord et la mise en œuvre par la Croatie des réformes juridiques, administratives, institutionnelles et économiques, à la lumière des principes énoncés dans le préambule et des principes généraux figurant dans le présent accord.

ARTICLE 6

L'accord est totalement compatible avec les dispositions pertinentes de l'OMC, notamment l'article XXIV du GATT de 1994 et l'article V de l'AGCS.

TITRE II

DIALOGUE POLITIQUE

ARTICLE 7

Le dialogue politique entre les parties est instauré dans le cadre du présent accord. Il accompagne et consolide le rapprochement entre l'Union européenne et la Croatie et contribue à créer des liens de solidarité étroits et de nouvelles formes de coopération entre les parties.

Le dialogue politique est destiné à promouvoir notamment:

- l'intégration pleine et entière de la Croatie dans la communauté des nations démocratiques et son rapprochement progressif de l'Union européenne;

- une convergence croissante des positions des parties sur les questions internationales, éventuellement par l'échange d'informations, et, en particulier, sur les questions susceptibles d'avoir des répercussions importantes sur l'une ou l'autre partie;

- une coopération régionale et le développement de relations de bon voisinage;

- une similitude de vues concernant la sécurité et la stabilité en Europe, y compris la coopération dans les domaines couverts par la politique étrangère et de sécurité commune de l'Union européenne.

ARTICLE 8

1. Le dialogue politique se déroule au sein du conseil de stabilisation et d'association. Celui-ci a la compétence générale voulue pour toutes les questions que les parties souhaiteraient lui soumettre.

2. À la demande des parties, le dialogue politique peut également prendre les formes suivantes:

- des réunions, si nécessaire, de hauts fonctionnaires représentant la Croatie, d'une part, et la présidence du Conseil de l'Union européenne et de la Commission, d'autre part;

- la pleine utilisation de toutes les voies diplomatiques existant entre les parties, y compris les contacts appropriés dans des pays tiers et au sein des Nations Unies, de l'OSCE, du Conseil de l'Europe et d'autres enceintes internationales;

- tous autres moyens qui pourraient utilement contribuer à consolider, à développer et à intensifier ce dialogue.

ARTICLE 9

Le dialogue politique au niveau parlementaire se déroule dans le cadre de la commission parlementaire de stabilisation et d'association instituée à l'article 116.

ARTICLE 10

Le dialogue politique peut avoir lieu dans un cadre multilatéral et en tant que dialogue régional, avec d'autres pays de la région.

TITRE III

COOPÉRATION RÉGIONALE

ARTICLE 11

Conformément à son engagement en faveur de la paix et de la stabilité, ainsi que du développement de relations de bon voisinage, la Croatie soutiendra activement la coopération régionale. La Communauté financera également, par le biais de ses programmes d'assistance technique, des projets ayant une dimension régionale ou transfrontière.

À chaque fois que la Croatie envisagera de renforcer sa coopération avec l'un des pays mentionnés aux articles 12, 13 et 14, elle en informera la Communauté et ses États membres et les consultera, conformément aux dispositions arrêtées au titre X.

ARTICLE 12

Coopération avec d'autres pays
ayant signé un accord de stabilisation et d'association

Après la signature du présent accord, la Croatie entamera des négociations avec le ou les pays ayant déjà signé un accord de stabilisation et d'association en vue de conclure des conventions bilatérales sur la coopération régionale, dont l'objectif sera de renforcer concrètement la portée de la coopération entre les pays concernés.

Les principaux éléments de ces conventions seront:

- le dialogue politique;

- l'établissement d'une zone de libre-échange entre les parties, conformément aux dispositions pertinentes de l'OMC;

- des concessions mutuelles concernant la circulation des travailleurs, le droit d'établissement, les prestations de services, les paiements courants et la circulation des capitaux ainsi que d'autres politiques relatives à la circulation des personnes, à un niveau équivalent à celui du présent accord;

- des dispositions relatives à la coopération dans d'autres domaines couverts ou non par le présent accord, et notamment dans le domaine de la justice et des affaires intérieures.

Ces conventions contiendront des dispositions pour la création des mécanismes institutionnels nécessaires, le cas échéant.

Ces conventions seront conclues dans les deux ans suivant l'entrée en vigueur du présent accord. La volonté de la Croatie de conclure de telles conventions constituera l'un des facteurs déterminants du développement des relations entre la Croatie et l'Union européenne.

ARTICLE 13

Coopération avec d'autres pays concernés
par le processus de stabilisation et d'association

La Croatie doit s'engager dans une coopération régionale avec les autres pays concernés par le processus de stabilisation et d'association dans une partie ou dans l'ensemble des domaines de coopération couverts par le présent accord, et notamment ceux qui présentent un intérêt commun. Une telle coopération doit être compatible avec les principes et objectifs du présent accord.

ARTICLE 14

Coopération avec des pays candidats à l'adhésion à l'Union européenne

La Croatie pourra intensifier sa coopération et conclure une convention sur la coopération régionale avec tout pays candidat à l'adhésion à l'Union européenne dans tous les domaines de coopération couverts par le présent accord. Cette convention devrait permettre d'aligner progressivement les relations bilatérales entre la Croatie et ce pays sur la partie correspondante des relations entre la Communauté européenne et ses États membres et ledit pays.

TITRE IV

LIBRE CIRCULATION DES MARCHANDISES

ARTICLE 15

1. La Communauté et la Croatie établissent progressivement une zone de libre-échange pendant une période de six ans au maximum à partir de la date d'entrée en vigueur du présent accord, conformément aux dispositions du présent accord et dans le respect des dispositions qui régissent le GATT de 1994 et l'OMC. Ce faisant, elles prennent en compte les exigences spécifiques prévues ci-après.

2. La nomenclature combinée des marchandises est utilisée pour le classement des marchandises dans les échanges entre les deux parties.

3. Pour chaque produit, le droit de base sur lequel les réductions successives prévues dans le présent accord doivent être opérées est constitué par le droit effectivement appliqué erga omnes par la Croatie le jour précédant la signature du présent accord ou le droit consolidé à l'OMC pour l'année 2002, si ce dernier est moindre.

4. Si, après la signature du présent accord, une réduction tarifaire est appliquée erga omnes, en particulier une réduction résultant des négociations tarifaires de l'OMC, ce droit réduit remplace le droit de base visé au paragraphe 3, à compter de la date à laquelle cette réduction est appliquée.

5. La Communauté et la Croatie se communiquent leurs droits de base respectifs.

CHAPITRE PREMIER

PRODUITS INDUSTRIELS

ARTICLE 16

1. Les dispositions du présent chapitre s'appliquent aux produits originaires de la Communauté ou de la Croatie, qui sont énumérés aux chapitres 25 à 97 de la nomenclature combinée, à l'exception des produits énumérés à l'annexe I, paragraphe I, point ii), de l'accord sur l'agriculture (GATT de 1994).

2. Les dispositions des articles 17 et 18 ne s'appliquent ni aux produits textiles ni aux produits sidérurgiques du chapitre 72 de la nomenclature combinée, ainsi qu'il est précisé dans les articles 22 et 23.

3. Les échanges entre les parties des produits couverts par le traité instituant la Communauté européenne de l'énergie atomique sont effectués conformément aux dispositions de ce traité.

ARTICLE 17

1. Les droits de douane à l'importation dans la Communauté de produits originaires de Croatie sont supprimés dès l'entrée en vigueur du présent accord.

2. Les restrictions quantitatives à l'importation dans la Communauté de produits originaires de Croatie et les mesures d'effet équivalent sont supprimées dès l'entrée en vigueur du présent accord.

ARTICLE 18

1. Les droits de douane à l'importation en Croatie de produits originaires de la Communauté, autres que ceux dont la liste figure aux annexes I et II, sont supprimés dès l'entrée en vigueur du présent accord.

2. Les droits de douane à l'importation en Croatie de produits originaires de la Communauté, dont la liste figure à l'annexe I, sont progressivement réduits selon le calendrier suivant:

- à la date d'entrée en vigueur du présent accord, chaque droit est ramené à 60% du droit de base;

- le 1er janvier 2003, chaque droit est ramené à 30% du droit de base;

- le 1er janvier 2004, les droits restants sont supprimés.

3. Les droits de douane à l'importation en Croatie de produits originaires de la Communauté, dont la liste figure à l'annexe II, sont progressivement réduits et éliminés selon le calendrier suivant:

- à la date d'entrée en vigueur du présent accord, chaque droit est ramené à 70% du droit de base;

- le 1er janvier 2003, chaque droit est ramené à 50% du droit de base;

- le 1er janvier 2004, chaque droit est ramené à 40% du droit de base;

- le 1er janvier 2005, chaque droit est ramené à 30% du droit de base;

- le 1er janvier 2006, chaque droit est ramené à 15% du droit de base;

- le 1er janvier 2007, les droits restants sont supprimés.

4. Les restrictions quantitatives à l'importation en Croatie de produits originaires de la Communauté et les mesures d'effet équivalent sont supprimées dès l'entrée en vigueur du présent accord.

ARTICLE 19

La Communauté et la Croatie suppriment dans leurs échanges toute taxe d'effet équivalant à des droits de douane à l'importation, dès l'entrée en vigueur du présent accord.

ARTICLE 20

1. La Communauté et la Croatie suppriment entre elles, dès l'entrée en vigueur du présent accord, les droits de douane à l'exportation et les taxes d'effet équivalent.

2. La Communauté et la Croatie suppriment entre elles, dès l'entrée en vigueur du présent accord, toute restriction quantitative à l'exportation et toute mesure d'effet équivalent.

ARTICLE 21

La Croatie se déclare disposée à réduire ses droits de douane à l'égard de la Communauté selon un rythme plus rapide que celui qui est prévu à l'article 18, si la situation économique générale et la situation du secteur économique intéressé le permettent.

Le conseil de stabilisation et d'association formule des recommandations à cet effet.

ARTICLE 22

Le protocole n° 1 détermine le régime applicable aux produits textiles qui y sont mentionnés.

ARTICLE 23

Le protocole n° 2 détermine le régime applicable aux produits sidérurgiques du chapitre 72 de la nomenclature combinée qui y sont mentionnés.

CHAPITRE II

AGRICULTURE ET PÊCHE

ARTICLE 24

Définition

1. Les dispositions du présent chapitre s'appliquent au commerce des produits agricoles et des produits de la pêche originaires de la Communauté ou de Croatie.

2. Par "produits agricoles et produits de la pêche", on entend les produits énumérés aux chapitres 1 à 24 de la nomenclature combinée et les produits énumérés à l'annexe I, paragraphe I, point ii), de l'accord sur l'agriculture (GATT de 1994).

3. Cette définition inclut les poissons et produits de la pêche visés au chapitre 3, positions 1604 et 1605 et sous-positions 0511 91, 2301 21 et ex 1902 20 ("pâtes alimentaires farcies contenant en poids plus de 20% de poissons et crustacés, mollusques ou autres invertébrés aquatiques").

ARTICLE 25

Le protocole n° 3 détermine le régime des échanges applicable aux produits agricoles transformés qui y sont énumérés.

ARTICLE 26

1. Dès l'entrée en vigueur du présent accord, la Communauté supprimera toutes les restrictions quantitatives et mesures d'effet équivalent auxquelles sont soumises les importations de produits agricoles et de produits de la pêche originaires de Croatie.

2. Dès l'entrée en vigueur du présent accord, la Croatie supprimera toutes les restrictions quantitatives et mesures d'effet équivalent auxquelles sont soumises les importations de produits agricoles et de produits de la pêche originaires de la Communauté.

ARTICLE 27

Produits agricoles

1. Dès l'entrée en vigueur du présent accord, la Communauté supprime les droits de douane et taxes d'effet équivalent auxquels sont soumises les importations de produits agricoles originaires de Croatie, autres que ceux des n°s 0102, 0201, 0202 et 2204 de la nomenclature combinée.

Pour les produits couverts par les chapitres 7 et 8 de la nomenclature combinée, pour lesquels le tarif douanier commun prévoit l'application de droits de douane ad valorem et un droit de douane spécifique, la suppression ne s'applique qu'à la partie ad valorem du droit.

2. Dès l'entrée en vigueur du présent accord, la Communauté fixe les droits de douane applicables aux importations dans la Communauté de produits de la catégorie "baby beef" définis à l'annexe III et originaires de Croatie à 20 % du droit ad valorem et à 20 % du droit spécifique prévus par le tarif douanier commun des Communautés européennes, dans la limite d'un contingent tarifaire annuel de 9 400 tonnes exprimé en poids carcasse.

3. a) Dès l'entrée en vigueur du présent accord, la Croatie:

i) supprime les droits de douane applicables aux importations de certains produits agricoles originaires de la Communauté, énumérés à l'annexe IV, point a);

ii) supprime les droits de douane applicables aux importations de certains produits agricoles originaires de la Communauté, énumérés à l'annexe IV, point b), dans la limite des contingents tarifaires indiqués pour chaque produit dans cette annexe. Les contingents tarifaires seront augmentés chaque année d'une quantité indiquée pour chaque produit dans cette annexe.

b) Dès la première année suivant l'entrée en vigueur du présent accord, la Croatie:

i) supprime les droits de douane applicables aux importations de certains produits agricoles originaires de la Communauté, énumérés à l'annexe IV, point c).

c) Dès l'entrée en vigueur du présent accord, la Croatie:

i) supprime progressivement les droits de douane applicables aux importations de certains produits agricoles originaires de la Communauté, énumérés à l'annexe IV, point d), dans la limite des contingents tarifaires et selon le calendrier indiqué pour chaque produit dans cette annexe;

ii) réduit progressivement à 50 % du droit NPF les droits de douane applicables aux importations de certains produits agricoles originaires de la Communauté, énumérés à l'annexe IV, point e), selon le calendrier indiqué pour chaque produit dans cette annexe;

iii) réduit progressivement à 50 % du droit NPF les droits de douane applicables aux importations de certains produits agricoles originaires de la Communauté, énumérés à l'annexe IV, point f), dans la limite des contingents tarifaires et selon le calendrier indiqué pour chaque produit dans cette annexe.

4. Le régime commercial applicable aux vins et spiritueux sera défini dans un protocole additionnel sur les vins et spiritueux.

ARTICLE 28

Produits de la pêche

1. Dès l'entrée en vigueur du présent accord, la Communauté supprime la totalité des droits de douane sur les poissons et produits de la pêche originaires de Croatie, autres que ceux énumérés à l'annexe V, point a). Les produits énumérés à l'annexe V, point a), sont soumis aux dispositions qui y sont prévues.

2. Dès l'entrée en vigueur du présent accord, la Croatie supprime toutes les taxes d'effet équivalant à des droits de douane et élimine la totalité des droits de douane sur les poissons et produits de la pêche originaires de la Communauté européenne, autres que ceux énumérés à l'annexe V, point b). Les produits énumérés à l'annexe V, point b), sont soumis aux dispositions qui y sont prévues.

ARTICLE 29

Compte tenu du volume des échanges de produits agricoles et de produits de la pêche entre les parties, de leurs sensibilités particulières, des règles des politiques communes de la Communauté et des règles des politiques croates en matière d'agriculture et de pêche, du rôle de l'agriculture et de la pêche dans l'économie de la Croatie et des conséquences des négociations commerciales multilatérales dans le cadre de l'OMC, la Communauté et la Croatie examinent au sein du conseil de stabilisation et d'association, d'ici le 1er juillet 2006, au plus tard, la possibilité de s'accorder de nouvelles concessions, produit par produit et sur une base harmonieuse et réciproque, afin de libéraliser davantage le commerce des produits agricoles et des produits de la pêche.

ARTICLE 30

Les dispositions du présent chapitre n'affectent en rien l'application, sur une base unilatérale, de mesures plus favorables par l'une ou l'autre des parties.

ARTICLE 31

Sans préjudice des autres dispositions du présent accord, et notamment de son article 38, si, vu la sensibilité particulière des marchés de produits agricoles et de produits la pêche, les importations de produits originaires de l'une des deux parties, qui font l'objet de concessions accordées en vertu des articles 25, 27 et 28, entraînent une perturbation grave des marchés ou des mécanismes de régulation de l'autre partie, les deux parties entament immédiatement des consultations, afin de trouver une solution appropriée. Dans l'attente d'une solution, la partie concernée est autorisée à prendre les mesures qu'elle juge nécessaires.

CHAPITRE III

DISPOSITIONS COMMUNES

ARTICLE 32

Les dispositions du présent chapitre s'appliquent aux échanges entre les parties de tous les produits, sauf dispositions contraires prévues dans ce chapitre ou dans les protocoles n°s 1, 2 et 3.

ARTICLE 33

Statu quo

1. À compter de l'entrée en vigueur du présent accord, aucun nouveau droit de douane à l'importation ou à l'exportation ni taxe d'effet équivalent ne sont introduits dans les relations commerciales entre la Communauté et la Croatie et ceux qui sont déjà appliqués ne sont pas augmentés.

2. À compter de l'entrée en vigueur du présent accord, aucune nouvelle restriction quantitative à l'importation ou à l'exportation ni mesure d'effet équivalent ne sont introduites dans les relations commerciales entre la Communauté et la Croatie et celles qui existent déjà ne sont pas rendues plus restrictives.

3. Sans préjudice des concessions accordées en vertu de l'article 26, les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne restreignent en aucun cas la poursuite des politiques agricoles de la Croatie et de la Communauté ni l'adoption de mesures dans le cadre de ces politiques, pour autant que le régime à l'importation prévu dans les annexes III, IV, points a), b), c), d), e) et f) et V, points a) et b), n'en soit pas affecté.

ARTICLE 34

Interdiction de discrimination fiscale

1. Les parties s'abstiennent de toute mesure ou pratique de nature fiscale interne établissant directement ou indirectement une discrimination entre les produits de l'une des parties et les produits similaires originaires de l'autre partie et suppriment de telles mesures ou pratiques si elles existent.

2. Les produits exportés vers le territoire de l'une des parties ne peuvent bénéficier de ristournes d'imposition intérieure indirecte supérieures au montant des impositions indirectes dont ils ont été frappés.

ARTICLE 35

Les dispositions relatives à la suppression des droits de douane à l'importation s'appliquent également aux droits de douane à caractère fiscal.

ARTICLE 36

Unions douanières, zones de libre-échange, arrangements transfrontaliers

1. Le présent accord ne fait pas obstacle au maintien ou à l'établissement d'unions douanières, de zones de libre-échange ou de régimes de trafic frontalier, dans la mesure où ils n'ont pas pour effet de modifier le régime des échanges prévu par le présent accord.

2. Au cours des périodes transitoires spécifiées à l'article 18, le présent accord ne peut pas affecter la mise en œuvre des régimes préférentiels spécifiques régissant la circulation des marchandises, qui ont été prévus par des accords frontaliers conclus antérieurement entre un ou plusieurs États membres et la République fédérative socialiste de Yougoslavie et aujourd'hui repris par la Croatie ou qui résultent des accords bilatéraux conclus par la Croatie en vue de promouvoir le commerce régional et qui sont spécifiés au titre III.

3. Les parties se consultent au sein du conseil de stabilisation et d'association en ce qui concerne les accords décrits aux paragraphes 1 et 2 et, le cas échéant, sur d'autres problèmes importants liés à leurs politiques commerciales respectives à l'égard des pays tiers. En particulier, dans l'éventualité de l'adhésion d'un pays tiers à la Communauté, de telles consultations ont lieu afin de s'assurer qu'il est tenu compte des intérêts mutuels de la Communauté et de la Croatie mentionnés dans le présent accord.

ARTICLE 37

Dumping

1. Si l'une des parties constate des pratiques de dumping dans ses échanges avec l'autre partie au sens de l'article VI du GATT de 1994, elle peut prendre les mesures appropriées à l'encontre de ces pratiques, conformément à l'accord sur la mise en œuvre de l'article VI du GATT de 1994 et à sa législation propre y afférente.

2. En ce qui concerne le paragraphe 1, le conseil de stabilisation et d'association doit être informé du cas de dumping dès que les autorités de la partie importatrice ont entamé l'enquête. S'il n'a pas été mis fin au dumping au sens de l'article VI du GATT, ou si aucune autre solution satisfaisante n'a été trouvée dans les trente jours suivant la notification de l'affaire au conseil de stabilisation et d'association, la partie importatrice peut adopter les mesures appropriées.

ARTICLE 38

Clause de sauvegarde générale

1. Lorsque tout produit d'une partie est importé sur le territoire de l'autre partie en quantités tellement accrues et à des conditions telles qu'il cause ou menace de causer:

- un dommage grave à la branche de production nationale de produits similaires ou directement concurrents sur le territoire de la partie importatrice; ou

- des perturbations sérieuses dans un secteur de l'économie ou des difficultés pouvant se traduire par l'altération grave de la situation économique d'une région de la partie importatrice,

cette dernière peut prendre les mesures appropriées dans les conditions et selon les procédures prévues au présent article.

2. La Communauté et la Croatie n'appliquent des mesures de sauvegarde entre elles que conformément aux dispositions du présent accord. De telles mesures n'excèdent pas la mesure nécessaire pour remédier aux difficultés engendrées et devraient normalement consister en une suspension de toute nouvelle réduction d'un taux de droit applicable prévu dans le présent accord pour le produit concerné ou en une augmentation du taux de droit applicable à ce produit. Ces mesures contiennent des dispositions prévoyant leur suppression progressive à la fin de la période fixée, au plus tard. La durée de ces mesures n'excède pas un an. Dans des circonstances très exceptionnelles, la durée de ces mesures peut être au maximum de trois ans au total. Aucune mesure de sauvegarde n'est appliquée à l'importation d'un produit qui aura précédemment fait l'objet d'une telle mesure pour une période d'au moins trois ans à compter de la date d'expiration de la mesure.

3. Dans les cas précisés au présent article, avant de prendre les mesures qui y sont prévues ou, dans les cas auxquels s'applique le paragraphe 4, point b), la Communauté ou la Croatie, selon le cas, fournit au conseil de stabilisation et d'association toutes les informations pertinentes, en vue de rechercher une solution acceptable pour les deux parties.

4. Pour la mise en œuvre des paragraphes ci-dessus, les dispositions suivantes s'appliquent:

a) les difficultés provenant de la situation visée au présent article sont notifiées pour examen au conseil de stabilisation et d'association, qui peut prendre toute décision requise pour y mettre fin.

Si le conseil de stabilisation et d'association ou la partie exportatrice n'a pas pris de décision mettant fin aux difficultés ou s'il n'a pas été trouvé de solution satisfaisante dans les trente jours suivant la notification à ce conseil, la partie importatrice peut adopter les mesures appropriées pour résoudre le problème, conformément au présent article. Dans la sélection des mesures de sauvegarde, la priorité doit aller à celles qui perturbent le moins le fonctionnement des modalités définies dans le présent accord;

b) lorsque des circonstances exceptionnelles et graves imposant de prendre des mesures immédiates rendent impossible, selon le cas, l'information ou l'examen préalable, la partie concernée peut, dans les situations précisées au présent article, appliquer les mesures de précaution nécessaires pour faire face à la situation et en informe immédiatement l'autre partie.

Les mesures de sauvegarde sont immédiatement notifiées au conseil de stabilisation et d'association et font l'objet, au sein de celui-ci, de consultations périodiques, notamment en vue de leur suppression, dès que les circonstances le permettent.

5. Si la Communauté ou la Croatie soumet les importations de produits susceptibles de provoquer des difficultés visées au présent article à une procédure administrative ayant pour objet de fournir rapidement des informations au sujet de l'évolution des courants commerciaux, elle en informe l'autre partie.

ARTICLE 39

Clause de pénurie

1. Si le respect des dispositions du présent titre conduit:

a) à une situation ou un risque de pénurie grave de produits alimentaires ou d'autres produits essentiels pour la partie exportatrice; ou

b) à la réexportation vers un pays tiers d'un produit qui fait l'objet dans la partie exportatrice de restrictions quantitatives ou de droits de douane à l'exportation ou de mesures ou taxes d'effet équivalent et lorsque les situations décrites ci-dessus provoquent ou risquent de provoquer des difficultés majeures pour la partie exportatrice,

cette dernière peut prendre les mesures appropriées, dans les conditions et selon les procédures prévues dans le présent article.

2. Dans la sélection des mesures, la priorité doit aller à celles qui perturbent le moins le fonctionnement des modalités prévues dans le présent accord. Ces mesures ne sont pas appliquées de façon à constituer soit un moyen de discrimination arbitraire ou injustifiable lorsque les mêmes conditions existent, soit une restriction déguisée au commerce et sont supprimées dès lors que les circonstances ne justifient plus leur maintien.

3. Avant de prendre les mesures prévues au paragraphe 1 ou le plus tôt possible pour les cas auxquels s'applique le paragraphe 4, la Communauté ou la Croatie, selon le cas, communique au conseil de stabilisation et d'association toutes les informations utiles, en vue de rechercher une solution acceptable pour les parties. Les parties au sein du conseil de stabilisation et d'association peuvent s'accorder sur les moyens nécessaires pour mettre un terme aux difficultés. Si aucun accord n'a été trouvé dans les trente jours suivant la notification de l'affaire au conseil de stabilisation et d'association, la partie exportatrice est autorisée à prendre des mesures en vertu du présent article relativement à l'exportation du produit concerné.

4. Lorsque des circonstances exceptionnelles et graves imposant de prendre des mesures immédiates rendent impossible, selon le cas, l'information ou l'examen préalable, la Communauté ou la Croatie, suivant la partie concernée, peut appliquer les mesures de précaution nécessaires pour faire face à la situation et en informe immédiatement l'autre partie.

5. Les mesures de sauvegarde prises en vertu du présent article sont immédiatement notifiées au conseil de stabilisation et d'association et font l'objet de consultations régulières au sein de cette instance, notamment en vue d'arrêter un calendrier pour leur suppression, dès que les circonstances le permettent.

ARTICLE 40

Monopoles d'État

La Croatie ajuste progressivement tous les monopoles d'État à caractère commercial, de manière à garantir que, d'ici à la fin de la quatrième année suivant l'entrée en vigueur du présent accord, il ne subsiste plus de discrimination en ce qui concerne les conditions d'approvisionnement et de commercialisation des marchandises entre les ressortissants des États membres et ceux de la Croatie. Le conseil de stabilisation et d'association est informé des mesures adoptées pour la mise en œuvre de cet objectif.

ARTICLE 41

Le protocole n° 4 fixe les règles d'origine pour l'application des préférences tarifaires prévues par le présent accord.

ARTICLE 42

Restrictions autorisées

Le présent accord ne fait pas obstacle aux interdictions ou restrictions d'importation, d'exportation ou de transit des marchandises, justifiées par des raisons de moralité publique, d'ordre public ou de sécurité publique; de protection de la santé et de la vie des personnes et des animaux ou de préservation des végétaux; de protection des trésors nationaux ayant une valeur artistique, historique ou archéologique ou de protection de la propriété intellectuelle, industrielle ou commerciale, ni à celles imposées par les réglementations relatives à l'or et à l'argent. Ces interdictions ou restrictions ne doivent cependant pas constituer un moyen de discrimination arbitraire, ni une restriction déguisée au commerce entre les parties.

Article 43

Les parties conviennent de coopérer en vue de réduire les risques de fraude dans l'application des dispositions commerciales du présent accord.

Sans préjudice des autres dispositions du présent accord, et notamment des articles 31, 38 et 89 et du protocole n° 4, lorsqu'une partie estime qu'il y a suffisamment d'éléments de preuve de fraude, tels qu'une augmentation significative des échanges de produits d'une partie avec l'autre partie, au-delà du niveau correspondant aux conditions économiques, comme les capacités normales de production et d'exportation, ou d'absence de la coopération administrative prévue pour le contrôle des preuves de l'origine par l'autre partie, les deux parties entament immédiatement des consultations afin de trouver une solution appropriée. Dans l'attente d'une solution, la partie concernée est autorisée à prendre les mesures qu'elle juge nécessaires. Dans le choix de ces mesures, la priorité doit aller à celles qui perturbent le moins le fonctionnement du régime prévu dans le présent accord.

ARTICLE 44

L'application du présent accord ne porte pas atteinte à l'application des dispositions du droit communautaire aux îles Canaries.

TITRE V

CIRCULATION DES TRAVAILLEURS, DROIT D'ÉTABLISSEMENT, PRESTATION DE SERVICES, CIRCULATION DES CAPITAUX

CHAPITRE PREMIER

CIRCULATION DES TRAVAILLEURS

ARTICLE 45

1. Sous réserve des conditions et modalités applicables dans chaque État membre:

- le traitement des travailleurs ressortissants croates légalement employés sur le territoire d'un État membre ne doit faire l'objet d'aucune discrimination fondée sur la nationalité, en ce qui concerne les conditions de travail, de rémunération ou de licenciement, par rapport aux ressortissants dudit État membre;

- le conjoint et les enfants d'un travailleur légalement employé sur le territoire d'un État membre, qui y résident légalement, à l'exception des travailleurs saisonniers ou des travailleurs arrivés en vertu d'accords bilatéraux au sens de l'article 46, sauf dispositions contraires desdits accords, ont accès au marché de l'emploi de cet État membre pendant la durée du séjour professionnel autorisé du travailleur.

2. La Croatie, sous réserve des conditions et modalités applicables dans ce pays, accorde le traitement visé au paragraphe 1 aux travailleurs ressortissants d'un État membre légalement employés sur son territoire ainsi qu'à leurs conjoint et enfants résidant légalement dans son pays.

ARTICLE 46

1. Compte tenu de la situation du marché de l'emploi dans les États membres, sous réserve de l'application de leur législation et du respect des règles en vigueur dans lesdits États membres en matière de mobilité des travailleurs:

- les possibilités d'accès à l'emploi accordées par les États membres aux travailleurs croates en vertu d'accords bilatéraux doivent être préservées et, si possible, améliorées;

- les autres États membres examinent la possibilité de conclure des accords similaires.

2. Le conseil de stabilisation et d'association examine l'octroi d'autres améliorations, y compris les possibilités d'accès à la formation professionnelle, conformément aux règles et procédures en vigueur dans les États membres et compte tenu de la situation du marché de l'emploi dans les États membres et dans la Communauté.

ARTICLE 47

1. Des règles sont établies pour la coordination des régimes de sécurité sociale des travailleurs possédant la nationalité croate, légalement employés sur le territoire d'un État membre, et des membres de leur famille y résidant légalement. À cet effet, les dispositions ci-après sont mises en place sur décision du conseil de stabilisation et d'association, cette décision ne devant pas affecter les droits et obligations résultant d'accords bilatéraux lorsque ces derniers accordent un traitement plus favorable:

- toutes les périodes d'assurance, d'emploi ou de résidence accomplies par lesdits travailleurs dans les différents États membres sont totalisées aux fins des pensions et rentes de retraite, d'invalidité et de survie, ainsi qu'aux fins de l'assurance maladie pour lesdits travailleurs et leur famille;

- toutes les pensions et rentes de retraite, de survie, d'accident de travail ou de maladie professionnelle ou d'invalidité en résultant, à l'exception des prestations non contributives, bénéficient du libre transfert au taux applicable en vertu de la législation du ou des États membres débiteurs;

- les travailleurs en question reçoivent des allocations familiales pour les membres de leur famille, tel que précisé ci-dessus.

2. La Croatie accorde aux travailleurs ressortissants d'un État membre et légalement employés sur son territoire et aux membres de leur famille y séjournant légalement un traitement similaire à celui exposé aux deuxième et troisième tirets du paragraphe 1.

CHAPITRE II

DROIT D'ÉTABLISSEMENT

ARTICLE 48

Aux fins du présent accord, on entend par:

a) "société de la Communauté" ou "société croate", respectivement une société constituée en conformité avec la législation d'un État membre ou de la Croatie et ayant son siège statutaire, son administration centrale ou son principal établissement dans la Communauté ou sur le territoire de la Croatie, respectivement.

Toutefois, si la société, constituée en conformité avec la législation d'un État membre ou de la Croatie, n'a que son siège statutaire dans la Communauté ou sur le territoire de la Croatie, elle est considérée comme une société de la Communauté ou une société croate si son activité a un lien effectif et continu avec l'économie de l'un des États membres ou de la Croatie, respectivement ;

b) "filiale" d'une société, une société effectivement contrôlée par la première société;

c) "succursale" d'une société, un établissement qui n'a pas de personnalité juridique ayant l'apparence de la permanence, tel que l'extension d'une société mère, qui dispose d'une gestion propre et est équipée matériellement pour négocier des affaires avec des tiers de sorte que ces derniers, bien que sachant qu'il y aura, si nécessaire, un lien juridique avec la société mère dont le siège est à l'étranger, ne sont pas tenus de traiter directement avec celle-ci, mais peuvent effectuer des transactions commerciales au lieu de l'établissement constituant l'extension;

d) "établissement":

i) en ce qui concerne les ressortissants, le droit d'exercer des activités économiques en tant qu'indépendants et de créer des entreprises, en particulier des sociétés qu'ils contrôlent effectivement. La qualité d'indépendant et de chef d'entreprise commerciale ne leur confère ni le droit de rechercher ou d'accepter un emploi sur le marché du travail, ni le droit d'accéder au marché du travail d'une autre partie. Les dispositions du présent chapitre ne s'appliquent pas aux personnes qui ne sont pas exclusivement indépendantes;

ii) en ce qui concerne les sociétés de la Communauté ou les sociétés croates, le droit d'exercer des activités économiques par la création de filiales et de succursales en Croatie ou dans la Communauté, respectivement;

e) "activité", le fait d'exercer des activités économiques;

f) "activités économiques", en principe, les activités à caractère industriel, commercial et artisanal ainsi que les professions libérales;

g) "ressortissant de la Communauté" et "ressortissant croate", une personne physique ressortissant respectivement d'un des États membres ou de la Croatie;

h) en ce qui concerne le transport maritime international, y compris les opérations de transport intermodal comportant un tronçon maritime, bénéficient également des dispositions du présent chapitre et du chapitre III, les ressortissants des États membres ou de la Croatie établis hors de la Communauté ou de la Croatie, respectivement, et les compagnies de navigation établies hors de la Communauté ou de la Croatie et contrôlées par des ressortissants d'un État membre ou des ressortissants croates, si leurs navires sont immatriculés dans cet État membre ou en Croatie conformément à leurs législations respectives ;

i) "services financiers", les activités décrites à l'annexe VI. Le conseil de stabilisation et d'association peut étendre ou modifier la portée de ladite annexe.

ARTICLE 49

1. La Croatie facilite sur son territoire le lancement d'activités par des sociétés et des ressortissants de la Communauté. À cette fin, elle accorde, dès l'entrée en vigueur du présent accord:

i) en ce qui concerne l'établissement de sociétés de la Communauté, un traitement non moins favorable que celui accordé à ses propres sociétés ou aux sociétés de pays tiers, si ce dernier est plus avantageux;

ii) en ce qui concerne l'activité de filiales et de succursales de sociétés de la Communauté en Croatie, une fois établies sur son territoire, un traitement non moins favorable que celui réservé à ses propres sociétés ou succursales ou aux filiales et succursales des sociétés des pays tiers, si ce dernier est plus avantageux.

2. Les parties n'adoptent aucune nouvelle réglementation ni mesure qui introduise une discrimination en ce qui concerne l'établissement ou l'activité de sociétés de la Communauté ou de la Croatie sur leur territoire, par comparaison à leurs propres sociétés.

3. Dès l'entrée en vigueur du présent accord, la Communauté et ses États membres accordent:

i) en ce qui concerne l'établissement de sociétés croates, un traitement non moins favorable que celui accordé par les États membres à leurs propres sociétés ou aux sociétés des pays tiers, si ce dernier est plus avantageux;

ii) en ce qui concerne l'activité de filiales et de succursales de sociétés croates, établies sur leur territoire, un traitement non moins favorable que celui accordé par les États membres aux filiales et succursales de leurs propres sociétés ou aux filiales et succursales des sociétés des pays tiers établies sur leur territoire, si ce dernier est plus avantageux.

4. Quatre ans après l'entrée en vigueur du présent accord, le conseil de stabilisation et d'association examinera les modalités permettant d'étendre les dispositions ci-dessus à l'établissement de ressortissants des deux parties au présent accord, leur conférant le droit d'exercer des activités économiques en tant qu'indépendants.

5. Nonobstant les dispositions du présent article:

a) les filiales et les succursales de sociétés de la Communauté ont le droit, dès l'entrée en vigueur du présent accord, d'utiliser et de louer des biens immobiliers en Croatie;

b) les filiales de sociétés de la Communauté ont également le droit d'acquérir et de posséder des biens immobiliers au même titre que les sociétés croates et, en ce qui concerne les biens publics et d'intérêt commun, les mêmes droits que les sociétés croates, lorsque ces droits sont nécessaires à l'exercice des activités économiques pour lesquelles elles sont établies, à l'exclusion des ressources naturelles, des terres agricoles et des zones forestières. Quatre ans après l'entrée en vigueur du présent accord, le conseil de stabilisation et d'association examine les modalités permettant d'étendre les droits visés au présent paragraphe aux secteurs exclus;

c) quatre ans après l'entrée en vigueur du présent accord, le conseil de stabilisation et d'association examine s'il convient d'étendre les droits visés au point b), y compris les droits dans les secteurs exclus, aux succursales de sociétés de la Communauté.

ARTICLE 50

1. Sous réserve des dispositions de l'article 49, à l'exception des services financiers décrits à l'annexe VI, chacune des parties peut réglementer l'établissement et l'activité des sociétés et ressortissants sur son territoire, à condition que ces réglementations n'entraînent aucune discrimination à l'égard des sociétés et ressortissants de l'autre partie par rapport à ses propres sociétés et ressortissants.

2. En ce qui concerne les services financiers, nonobstant toute autre disposition du présent accord, il n'est pas fait obstacle à l'adoption, par une partie, de mesures prudentielles, notamment pour garantir la protection des investisseurs, des déposants, des preneurs d'assurance ou des fiduciants, ou pour assurer l'intégrité et la stabilité du système financier. Ces mesures ne peuvent être utilisées pour échapper aux obligations qui incombent à l'une des parties en vertu du présent accord.

3. Aucune disposition du présent accord n'est interprétée en ce sens qu'elle imposerait à une partie de divulguer des informations relatives aux affaires ou aux comptes des clients individuels ou toute information confidentielle ou protégée en possession d'organismes publics.

ARTICLE 51

1. Les dispositions du présent chapitre ne s'appliquent pas aux services de transport aérien, de navigation intérieure et de cabotage maritime.

2. Le conseil de stabilisation et d'association peut faire des recommandations en vue d'améliorer l'établissement et l'exercice des activités dans les secteurs couverts par le paragraphe 1.

ARTICLE 52

1. Les articles 49 et 50 ne font pas obstacle à l'application, par une partie, de règles spécifiques concernant l'établissement et l'activité sur son territoire de succursales de sociétés d'une autre partie, non constituées sur le territoire de la première, qui sont justifiées par des différences juridiques ou techniques entre ces succursales et celles des sociétés constituées sur son territoire ou, en ce qui concerne les services financiers, pour des raisons prudentielles.

2. La différence de traitement ne va pas au-delà de ce qui est strictement nécessaire par suite de ces différences juridiques ou techniques ou, en ce qui concerne les services financiers, pour des raisons prudentielles.

ARTICLE 53

Afin de faciliter aux ressortissants de la Communauté et aux ressortissants de la Croatie l'accès aux activités professionnelles réglementées et leur exercice en Croatie et dans la Communauté respectivement, le conseil de stabilisation et d'association examine les dispositions qu'il est nécessaire de prendre pour une reconnaissance mutuelle des qualifications. Il peut prendre toutes les mesures nécessaires à cette fin.

ARTICLE 54

1. Une société de la Communauté ou une société croate établie respectivement sur le territoire de la Croatie ou de la Communauté a le droit d'employer ou de faire employer par l'une de ses filiales ou succursales, conformément à la législation en vigueur dans le pays d'établissement d'accueil, sur le territoire de la Croatie et de la Communauté respectivement, des ressortissants des États membres de la Communauté et de la Croatie, à condition que ces personnes fassent partie du personnel de base défini au paragraphe 2 et qu'elles soient exclusivement employées par ces sociétés, par leurs filiales ou par leurs succursales. Les permis de séjour et de travail de ces personnes ne couvrent que la période d'emploi.

2. Le personnel de base des sociétés mentionnées ci-dessus, ci-après dénommées "firmes", correspond aux "personnes transférées à l'intérieur de l'entreprise" telles qu'elles sont définies au point c) et appartenant aux catégories suivantes, pour autant que la firme ait la personnalité juridique et que les personnes concernées aient été employées par cette firme ou aient été des partenaires de celle-ci (autres que des actionnaires majoritaires) pendant au moins un an avant ce transfert:

a) des cadres supérieurs d'une firme, dont la fonction principale consiste à gérer cette dernière, sous le contrôle ou la direction générale du conseil d'administration ou des actionnaires ou leur équivalent, leur fonction consistant notamment à:

- diriger l'établissement, un service ou une section de l'établissement;

- surveiller et contrôler le travail d'autres membres du personnel exerçant des fonctions de supervision, spécialisées ou de direction;

- engager ou licencier ou recommander d'engager ou de licencier du personnel ou prendre d'autres mesures concernant le personnel en vertu des pouvoirs qui leur sont conférés;

b) des personnes employées par une firme, qui possèdent des compétences exceptionnelles essentielles au service, aux équipements de recherche, aux technologies ou à la gestion de l'établissement. L'évaluation de ces connaissances peut refléter, outre les connaissances spécifiques à la firme, un niveau élevé de compétences pour un type de travail ou d'activité nécessitant des connaissances techniques spécifiques, ainsi que l'appartenance à des professions autorisées;

c) une "personne transférée à l'intérieur de l'entreprise" est définie comme une personne physique travaillant pour une firme sur le territoire d'une partie, et transférée temporairement dans le contexte de l'exercice d'activités économiques sur le territoire de l'autre partie; la firme concernée doit avoir son principal établissement sur le territoire d'une partie et le transfert doit s'effectuer vers un établissement de cette firme (filiale, succursale), exerçant réellement des activités économiques similaires sur le territoire de l'autre partie.

3. L'entrée et la présence temporaire de ressortissants croates et de ressortissants communautaires sur le territoire respectivement de la Communauté et de la Croatie sont autorisées lorsque ces représentants de sociétés sont des cadres, tels qu'ils sont définis au paragraphe 2, point a), et qu'ils sont chargés de créer une filiale ou une succursale communautaire d'une société croate ou une filiale ou une succursale croate d'une société de la Communauté dans un État membre ou en Croatie, respectivement, lorsque:

- ces représentants ne se livrent pas à des ventes directes ou ne fournissent pas eux-mêmes des services, et

- la société a son établissement principal en dehors de la Communauté ou de la Croatie respectivement, et n'a pas d'autre représentant, bureau, filiale ou succursale dans cet État membre ou en Croatie.

ARTICLE 55

Au cours des trois premières années suivant la date d'entrée en vigueur du présent accord, la Croatie peut, à titre transitoire, instaurer des mesures qui dérogent aux dispositions du présent chapitre pour ce qui est de l'établissement des sociétés et des ressortissants de la Communauté, si certaines industries:

- sont en cours de restructuration ou confrontées à de sérieuses difficultés, en particulier lorsque ces difficultés entraînent de graves problèmes sociaux en Croatie, ou

- sont exposées à la suppression ou à une réduction draconienne de la part de marché totale détenue par des sociétés ou des ressortissants croates dans une industrie ou un secteur donné en Croatie, ou

- sont des industries nouvellement apparues en Croatie.

Ces mesures:

i) cessent d'être applicables au plus tard cinq ans après l'entrée en vigueur du présent accord;

ii) sont raisonnables et nécessaires afin de remédier à la situation, et

iii) n'introduisent pas de discrimination à l'encontre des activités des sociétés ou des ressortissants de la Communauté déjà établis en Croatie au moment de l'adoption d'une mesure donnée, par rapport aux sociétés ou aux ressortissants croates.

En élaborant et en appliquant ces mesures, la Croatie accorde, chaque fois que cela est possible, un traitement préférentiel aux sociétés et aux ressortissants de la Communauté et ce traitement ne peut, en aucun cas, être moins favorable que celui accordé aux sociétés ou aux ressortissants d'un pays tiers. La Croatie consulte le conseil de stabilisation et d'association avant l'adoption de ces mesures et elle ne les applique pas avant un délai d'un mois après la notification au conseil de stabilisation et d'association des mesures concrètes qu'elle adoptera, sauf si la menace de dommages irréparables nécessite de prendre des mesures d'urgence; dans ce cas, la Croatie consulte le conseil de stabilisation et d'association immédiatement après leur adoption.

À l'expiration de la troisième année suivant l'entrée en vigueur du présent accord, la Croatie ne peut adopter ni maintenir ces mesures qu'avec l'autorisation du conseil de stabilisation et d'association et selon les conditions déterminées par ce dernier.

CHAPITRE III

PRESTATION DE SERVICES

ARTICLE 56

1. Les parties s'engagent, conformément aux dispositions ci-après, à prendre les mesures nécessaires pour permettre progressivement la prestation de services par les sociétés ou les ressortissants de la Communauté ou de la Croatie qui sont établis dans une partie autre que celle du destinataire des services.

2. Parallèlement au processus de libéralisation visé au paragraphe 1, les parties autorisent la circulation temporaire des personnes physiques fournissant un service ou employées par un prestataire de services comme personnel de base au sens de l'article 54, y compris les personnes physiques qui représentent une société ou un ressortissant de la Communauté ou de la Croatie et qui veulent entrer temporairement sur le territoire afin de négocier la vente de services ou de conclure des accords de vente de services pour un prestataire, sous réserve que ces représentants ne se livrent pas à des ventes directes au grand public ou ne fournissent pas eux-mêmes de services.

3. Dès la quatrième année suivant l'entrée en vigueur du présent accord, le conseil de stabilisation et d'association prend les mesures nécessaires à la mise en œuvre progressive des dispositions du paragraphe 1. Il est tenu compte des progrès réalisés par les parties dans le rapprochement de leurs législations.

ARTICLE 57

1. Les parties n'adoptent aucune mesure ou n'engagent aucune action susceptible de rendre les conditions de prestation de services par des ressortissants ou des sociétés de la Communauté ou de la Croatie établis sur le territoire d'une partie autre que celle du destinataire des services, nettement plus restrictives qu'elles ne l'étaient le jour précédant celui de l'entrée en vigueur du présent accord.

2. Si une partie estime que des mesures introduites par l'autre partie depuis l'entrée en vigueur du présent accord aboutissent à une situation nettement plus restrictive en ce qui concerne la prestation de services que celle prévalant à la date d'entrée en vigueur du présent accord, cette première partie peut demander à l'autre partie d'entamer des consultations.

ARTICLE 58

En ce qui concerne la prestation de services de transport entre la Communauté et la Croatie, les dispositions suivantes s'appliquent:

1. en ce qui concerne les transports terrestres, le protocole n° 6 fixe les règles applicables aux relations entre les parties afin d'assurer, en particulier, la liberté de transit au trafic routier sur tout le territoire de la Croatie et de la Communauté, l'application effective du principe de la non-discrimination et l'alignement progressif de la législation croate dans le domaine des transports sur celle de la Communauté;

2. en ce qui concerne le transport maritime international, les parties s'engagent à appliquer de manière effective le principe du libre accès au marché et au trafic sur une base commerciale.

a) La disposition qui précède ne préjuge pas des droits et obligations relevant du code de conduite des conférences maritimes des Nations Unies appliqué par l'une ou l'autre des parties au présent accord. Les compagnies hors conférence sont libres d'agir en concurrence avec une conférence, pour autant qu'elles adhèrent au principe de la concurrence loyale sur une base commerciale.

b) Les parties affirment leur adhésion au principe de la libre concurrence comme élément essentiel du commerce des vracs secs et liquides;

3. en appliquant les principes visés au point 2, les parties:

a) s'abstiennent d'introduire, dans les futurs accords bilatéraux avec les pays tiers, des clauses de partage de cargaisons, sauf dans les circonstances exceptionnelles où des compagnies maritimes de ligne de l'une ou l'autre partie au présent accord n'auraient pas autrement la possibilité de participer au trafic à destination et en provenance du pays tiers concerné;

b) interdisent, dans les futurs accords bilatéraux, les clauses de partage des cargaisons concernant les vracs secs et liquides;

c) abolissent, dès l'entrée en vigueur du présent accord, toutes les mesures unilatérales, les entraves administratives, techniques et autres qui pourraient avoir des effets restrictifs ou discriminatoires sur la libre prestation de services dans le transport maritime international;

d) accordent, entre autres, aux navires exploités par des ressortissants ou des entreprises de l'autre partie un traitement qui n'est pas moins favorable que celui accordé à leurs propres navires, en ce qui concerne l'accès aux ports ouverts au commerce international, l'utilisation des infrastructures et des services maritimes auxiliaires de ces ports, ainsi qu'en ce qui concerne les droits et taxes, les facilités douanières, la désignation des postes de mouillage et les installations de chargement et de déchargement;

4. afin d'assurer un développement coordonné et une libéralisation progressive des transports entre les parties, adaptés à leurs besoins commerciaux réciproques, les conditions d'accès réciproque au marché des transports aériens font l'objet d'un accord spécial qui sera négocié entre les parties après l'entrée en vigueur du présent accord;

5. avant la conclusion de l'accord visé au point 4, les parties ne prennent aucune mesure ni n'engagent aucune action qui soit plus restrictive ou plus discriminatoire que celles prévalant avant l'entrée en vigueur du présent accord;

6. la Croatie adapte sa législation, y compris les règles administratives, techniques et autres, à la législation communautaire existant à tout moment dans le domaine des transports aériens et terrestres, dans la mesure où cela contribue à la libéralisation et à l'accès réciproque aux marchés des parties et facilite la circulation des voyageurs et des marchandises;

7. au fur et à mesure que les parties progresseront dans la réalisation des objectifs du présent chapitre, le conseil de stabilisation et d'association examinera les moyens de créer les conditions nécessaires pour améliorer la libre prestation des services de transports aériens et terrestres.

CHAPITRE IV

PAIEMENTS COURANTS ET CIRCULATION DES CAPITAUX

ARTICLE 59

Les parties s'engagent à autoriser, dans une monnaie librement convertible, au sens de l'article VIII des statuts du Fonds monétaire international, tous paiements et transferts relevant de la balance des opérations courantes entre la Communauté et la Croatie.

ARTICLE 60

1. En ce qui concerne les transactions relevant du compte des opérations en capital et des opérations financières de la balance des paiements, les parties assurent, à partir de l'entrée en vigueur du présent accord, la libre circulation des capitaux concernant les investissements directs effectués dans des sociétés constituées conformément à la législation du pays d'accueil et les investissements effectués conformément aux dispositions du chapitre II du titre V, ainsi que la liquidation ou le rapatriement de ces investissements et de tout bénéfice en découlant.

2. En ce qui concerne les transactions relevant du compte des opérations en capital et des opérations financières de la balance des paiements, les parties assurent, à partir de l'entrée en vigueur du présent accord, la libre circulation des capitaux concernant les crédits liés à des transactions commerciales ou la prestation de services à laquelle participe un résident de l'une des parties, ainsi que les prêts et crédits financiers d'une échéance supérieure à un an.

Dès l'entrée en vigueur du présent accord, la Croatie autorise, par une utilisation optimale et appropriée de ses procédures existantes, l'acquisition de biens immobiliers en Croatie par les ressortissants des États membres de l'Union européenne, à l'exception des secteurs visés à l'annexe VII. Dans un délai de quatre ans après l'entrée en vigueur du présent accord, la Croatie adapte progressivement sa législation en ce qui concerne l'acquisition de biens immobiliers en Croatie par les ressortissants des États membres de l'Union européenne afin de leur garantir le même traitement qu'aux ressortissants croates. À la fin de la quatrième année suivant l'entrée en vigueur du présent accord, le conseil de stabilisation et d'association examine les modalités d'extension de ces droits aux secteurs visés à l'annexe VII.

Les parties assurent également, dès la quatrième année suivant l'entrée en vigueur du présent accord, la libre circulation des capitaux liés à des investissements de portefeuille, à des emprunts financiers et à des crédits d'une échéance inférieure à un an.

3. Sans préjudice du paragraphe 1, les parties s'abstiennent d'introduire de nouvelles restrictions affectant la circulation des capitaux et les paiements courants entre les résidents de la Communauté et de la Croatie et de rendre les arrangements existants plus restrictifs.

4. Sans préjudice des dispositions de l'article 59 et du présent article, lorsque, dans des circonstances exceptionnelles, des mouvements de capitaux entre la Communauté et la Croatie causent, ou menacent de causer, de graves difficultés au niveau du fonctionnement de la politique des changes ou de la politique monétaire de la Communauté ou de la Croatie, la Communauté et la Croatie, respectivement, peuvent adopter des mesures de sauvegarde à l'encontre des mouvements de capitaux entre la Communauté et la Croatie pendant une période ne dépassant pas six mois, à condition que ces mesures soient strictement nécessaires.

5. Aucune des dispositions susmentionnées ne doit porter atteinte aux droits des opérateurs économiques des parties de bénéficier d'un traitement plus favorable qui pourrait découler d'un accord bilatéral ou multilatéral existant impliquant les parties au présent accord.

6. Les parties se consultent en vue de faciliter la circulation des capitaux entre la Communauté et la Croatie et de promouvoir ainsi les objectifs du présent accord.

ARTICLE 61

1. Au cours des quatre premières années suivant l'entrée en vigueur du présent accord, les parties prennent les mesures permettant de créer les conditions nécessaires à l'application progressive ultérieure de la réglementation communautaire relative à la libre circulation des capitaux.

2. À la fin de la quatrième année suivant l'entrée en vigueur du présent accord, le conseil de stabilisation et d'association examine les modalités d'une application intégrale de la réglementation communautaire relative à la circulation des capitaux.

CHAPITRE V

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

ARTICLE 62

1. Le présent titre s'applique sous réserve des limitations justifiées par des raisons d'ordre public, de sécurité publique ou de santé publique.

2. Il ne s'applique pas aux activités qui, sur le territoire de l'une ou de l'autre partie, sont liées, même à titre occasionnel, à l'exercice de l'autorité publique.

ARTICLE 63

Aux fins du présent titre, aucune disposition du présent accord ne fait obstacle à l'application par les parties de leurs lois et réglementations concernant l'admission et le séjour, l'emploi, les conditions de travail, l'établissement des personnes physiques et la prestation de services, à condition que n'en soient pas réduits à néant ou compromis les avantages que retire l'une des parties d'une disposition spécifique du présent accord. La présente disposition ne porte pas préjudice à l'application de l'article 62.

ARTICLE 64

Les sociétés conjointement contrôlées ou détenues par des sociétés ou des ressortissants croates et des sociétés ou des ressortissants de la Communauté sont également couvertes par le présent titre.

ARTICLE 65

1. Le traitement de la nation la plus favorisée accordé conformément au présent titre ne s'applique pas aux avantages fiscaux que les parties accordent ou accorderont à l'avenir sur la base d'accords visant à éviter la double imposition ou d'autres arrangements fiscaux.

2. Aucune disposition du présent titre n'est interprétée de manière à empêcher l'adoption ou l'application par les parties d'une mesure visant à éviter l'évasion fiscale conformément aux dispositions fiscales des accords visant à éviter une double imposition, d'autres arrangements fiscaux ou de la législation fiscale nationale.

3. Aucune disposition du présent titre n'est interprétée de manière à empêcher les États membres ou la Croatie d'établir une distinction, dans l'application des dispositions pertinentes de leur législation fiscale, entre les contribuables qui ne se trouvent pas dans des situations identiques, en particulier en ce qui concerne leur lieu de résidence.

ARTICLE 66

1. Les parties évitent, dans la mesure du possible, d'adopter des mesures restrictives, et notamment des mesures relatives aux importations, pour résoudre les problèmes de balance des paiements. En cas d'adoption de telles mesures, la partie qui les a prises présente à l'autre partie, dans les meilleurs délais, un calendrier en vue de leur suppression.

2. Lorsqu'un ou plusieurs États membres ou la Croatie rencontrent ou risquent de façon imminente de rencontrer de graves difficultés en matière de balance des paiements, la Communauté ou la Croatie, selon le cas, peut, conformément aux conditions fixées dans l'accord de l'OMC, adopter, pour une durée limitée, des mesures restrictives, y compris des mesures relatives aux importations, qui ne peuvent excéder la portée strictement indispensable pour remédier à la situation de la balance des paiements. La Communauté ou la Croatie, selon le cas, informe immédiatement l'autre partie.

3. Aucune mesure restrictive ne s'applique aux transferts relatifs aux investissements et notamment au rapatriement des montants investis ou réinvestis ni à aucune sorte de revenus en provenant.

ARTICLE 67

Les dispositions du présent titre sont progressivement adaptées, notamment à la lumière des exigences posées par l'article V de l'Accord général sur le commerce des services (AGCS).

ARTICLE 68

Le présent accord ne fait pas obstacle à l'application, par l'une ou l'autre partie, des mesures nécessaires pour éviter que les mesures qu'elle a prises concernant l'accès des pays tiers à son marché ne soient détournées par le biais des dispositions du présent accord.

TITRE VI

RAPPROCHEMENT DES DISPOSITIONS LÉGISLATIVES,
APPLICATION DE LA LÉGISLATION ET RÈGLES DE CONCURRENCE

ARTICLE 69

1. Les parties reconnaissent l'importance du rapprochement de la législation existante de la Croatie avec celle de la Communauté. La Croatie veille à ce que sa législation actuelle et future soit rendue progressivement compatible avec l'acquis communautaire.

2. Ce rapprochement débutera à la date de signature de l'accord et s'étendra progressivement à tous les éléments de l'acquis communautaire visés dans le présent accord jusqu'à la fin de la période définie à l'article 5 du présent accord. Dans une première phase, il se concentrera notamment sur les éléments fondamentaux de l'acquis dans le domaine du marché intérieur et dans d'autres domaines liés au commerce, sur la base d'un programme qui devra être défini entre la Commission des Communautés européennes et la Croatie. La Croatie définira également, en accord avec la Commission des Communautés européennes, les modalités relatives au contrôle de la mise en œuvre du rapprochement de la législation et à l'adoption de mesures d'application de la loi.

ARTICLE 70

Concurrence et autres dispositions économiques

1. Sont incompatibles avec le bon fonctionnement de l'accord, dans la mesure où ils sont susceptibles d'affecter les échanges entre la Communauté et la Croatie:

i) tous les accords entre entreprises, toutes les décisions d'association d'entreprises et toutes les pratiques concertées entre entreprises, qui ont pour objet ou pour effet d'empêcher, de restreindre ou de fausser le jeu de la concurrence;

ii) l'exploitation abusive par une ou plusieurs entreprises d'une position dominante sur l'ensemble du territoire de la Communauté ou de la Croatie ou dans une partie substantielle de celui-ci;

iii) toute aide publique qui fausse ou menace de fausser la concurrence en favorisant certaines entreprises ou certaines productions.

2. Toute pratique contraire au présent article est évaluée sur la base des critères découlant de l'application des règles en matière de concurrence applicables dans la Communauté, en particulier celles des articles 81, 82, 86 et 87 du traité instituant la Communauté européenne et des instruments interprétatifs adoptés par les institutions communautaires.

3. Les parties veillent à ce qu'un organisme public fonctionnellement indépendant soit doté des pouvoirs nécessaires à l'application intégrale du paragraphe 1, points i) et ii), en ce qui concerne les entreprises privées et publiques et les entreprises auxquelles des droits spéciaux ont été accordés.

4. La Croatie crée un organisme public fonctionnellement indépendant, doté des pouvoirs nécessaires à l'application intégrale du paragraphe 1, point iii), dans un délai d'un an à compter de la date de l'entrée en vigueur du présent accord. Cette autorité a, notamment, le pouvoir d'autoriser des régimes d'aides publiques et des aides individuelles conformément au paragraphe 2, et d'exiger la récupération des aides publiques illégalement attribuées.

5. Chaque partie assure la transparence dans le domaine des aides publiques, entre autres en fournissant à l'autre partie un rapport annuel régulier, ou équivalent, selon la méthodologie et la présentation des rapports communautaires sur les aides d'État. À la demande d'une partie, l'autre partie fournit des informations sur certains cas particuliers d'aide publique.

6. La Croatie établit un inventaire complet des régimes d'aides mis en place avant la création de l'organisme visé au paragraphe 4 et aligne ces régimes sur les critères visés au paragraphe 2 dans un délai maximal de quatre ans à compter de l'entrée en vigueur du présent accord.

7. a) Aux fins de l'application du paragraphe 1, point iii), les parties conviennent que, pendant les quatre premières années suivant l'entrée en vigueur du présent accord, toute aide publique accordée par la Croatie est évaluée en tenant compte du fait que ce pays est considéré comme une zone identique aux zones de la Communauté décrites à l'article 87, paragraphe 3, point a), du traité instituant la Communauté européenne.

b) Dans un délai de trois ans à compter de l'entrée en vigueur du présent accord, la Croatie communique à la Commission des Communautés européennes ses données PIB par habitant harmonisées au niveau NUTS II. L'organisme visé au paragraphe 4 et la Commission des Communautés européennes évaluent ensuite conjointement l'éligibilité des régions de la Croatie ainsi que le montant maximal des aides connexes afin de dresser la carte des aides régionales sur la base des orientations communautaires en la matière.

8. En ce qui concerne les produits visés au titre IV, chapitre II:

- le paragraphe 1, point iii), ne s'applique pas;

- toute pratique contraire au paragraphe 1, point i), doit être évaluée conformément aux critères fixés par la Communauté sur la base des articles 36 et 37 du traité instituant la Communauté européenne et des instruments communautaires spécifiques adoptés sur cette base.

9. Si l'une des parties estime qu'une pratique est incompatible avec les dispositions du paragraphe 1, elle peut prendre des mesures appropriées après consultation du conseil de stabilisation et d'association ou trente jours ouvrables après que ce conseil a été saisi de la demande de consultation.

Aucune disposition du présent article ne préjuge ou n'affecte de quelque manière que ce soit l'adoption, par l'une ou l'autre des parties, de mesures antidumping ou compensatoires conformément aux articles correspondants de l'accord GATT de 1994 et de l'accord de l'OMC sur les subventions et les mesures compensatoires ou à sa législation interne correspondante.

ARTICLE 71

Propriété intellectuelle, industrielle et commerciale

1. Conformément au présent article et à l'annexe VIII, les parties confirment l'importance qu'elles attachent au respect des droits de propriété intellectuelle, industrielle et commerciale, ainsi qu'à leur protection suffisante et effective.

2. La Croatie prend les mesures nécessaires pour garantir, dans les trois ans suivant l'entrée en vigueur du présent accord, une protection des droits de propriété intellectuelle, industrielle et commerciale d'un niveau comparable au niveau atteint dans la Communauté, en l'assortissant de moyens réels pour les faire appliquer.

3. Le conseil de stabilisation et d'association peut décider d'obliger la Croatie à adhérer aux conventions multilatérales spécifiques en la matière.

4. Au cas où se posent, dans le domaine de la propriété intellectuelle, industrielle ou commerciale, des problèmes qui affectent les conditions dans lesquelles s'opèrent les échanges, ceux-ci sont notifiés au conseil de stabilisation et d'association dans les plus brefs délais, à la demande de l'une ou l'autre partie, afin qu'il trouve des solutions mutuellement satisfaisantes.

ARTICLE 72

Marchés publics

1. Les parties estiment souhaitable d'ouvrir l'accès aux marchés publics sur une base de non-discrimination et de réciprocité, notamment dans le cadre de l'OMC.

2. Les sociétés croates établies ou non dans la Communauté ont accès aux procédures de passation des marchés publics, conformément à la réglementation communautaire en la matière, en bénéficiant d'un traitement non moins favorable que celui accordé aux sociétés de la Communauté, à partir de l'entrée en vigueur du présent accord.

Les dispositions ci-dessus s'appliqueront aux contrats dans le secteur des services publics dès que le gouvernement de la Croatie aura adopté la législation y introduisant les règles communautaires. La Communauté vérifiera périodiquement si la Croatie a effectivement introduit cette législation.

Les sociétés de la Communauté non établies en Croatie ont accès aux procédures de passation des marchés publics en Croatie, conformément à la législation sur les marchés publics, en bénéficiant d'un traitement non moins favorable que celui qui est accordé aux sociétés croates, trois ans, au plus tard, après l'entrée en vigueur du présent accord. Les sociétés de la Communauté établies en Croatie conformément au titre V, chapitre II, ont accès, à partir de l'entrée en vigueur du présent accord, aux procédures d'attribution des marchés publics, en bénéficiant d'un traitement non moins favorable que celui qui est accordé aux sociétés croates.

Le conseil de stabilisation et d'association examine périodiquement si la Croatie peut donner, à toutes les sociétés de la Communauté, accès aux procédures de passation des marchés publics dans ce pays.

3. Les articles 45 à 68 sont applicables à l'établissement, aux opérations, aux prestations de services entre la Communauté et la Croatie ainsi qu'à l'emploi et à la circulation des travailleurs, liés à l'exécution des marchés publics.

ARTICLE 73

Normalisation, métrologie, accréditation et évaluation de la conformité

1. La Croatie prend les mesures nécessaires pour s'aligner progressivement sur la réglementation technique communautaire et sur les procédures européennes de normalisation, de métrologie, d'accréditation et d'évaluation de la conformité.

2. À cet effet, les parties commencent sans tarder à:

- promouvoir l'utilisation des règlements techniques de la Communauté, ainsi que des normes, des tests et des procédures européens d'évaluation de la conformité;

- conclure des protocoles européens d'évaluation de la conformité, le cas échéant;

- encourager le développement d'infrastructures de qualité en matière de normalisation, de métrologie, d'accréditation et d'évaluation de la conformité;

- encourager la participation de la Croatie aux travaux d'organisations européennes spécialisées (CEN, CENELEC, ETSI, EA, WELMEC, EUROMED, etc.).

ARTICLE 74

Protection des consommateurs

Les parties coopèrent en vue d'aligner le niveau de protection des consommateurs en Croatie sur celui de la Communauté. Une protection des consommateurs efficace est nécessaire afin d'assurer le bon fonctionnement de l'économie de marché. Cette protection dépendra de la mise en place d'une infrastructure administrative chargée d'assurer la surveillance du marché et l'application de la législation dans ce domaine.

À cette fin et eu égard à leurs intérêts communs, les parties encourageront et assureront:

- l'harmonisation des législations et l'alignement du niveau de protection des consommateurs en Croatie sur celui de la Communauté;

- une politique de protection active des consommateurs, grâce à la multiplication des informations et au développement d'organisations indépendantes;

- une protection juridique efficace des consommateurs afin d'améliorer la qualité des biens de consommation et d'assurer des normes de sécurité appropriées.

TITRE VII

JUSTICE ET AFFAIRES INTÉRIEURES

INTRODUCTION

ARTICLE 75

Renforcement des institutions et de l'État de droit

Dans leur coopération dans le domaine de la justice et des affaires intérieures, les parties accorderont une importance particulière à la consolidation de l'État de droit et au renforcement des institutions à tous les niveaux dans les domaines de l'administration, en général, et de la mise en application de la loi et de l'appareil judiciaire, en particulier.

La coopération en matière de justice portera en particulier sur l'indépendance de l'institution judiciaire, l'amélioration de son efficacité et la formation des professions judiciaires.

COOPÉRATION DANS LE DOMAINE DE LA CIRCULATION DES PERSONNES

ARTICLE 76

Visas, contrôle des frontières, asile et migration

1. Les parties coopèrent en matière de visas, de contrôle des frontières, d'asile et de migration et établiront un cadre de coopération dans ces domaines, y compris au niveau régional.

2. La coopération dans les domaines visés au paragraphe 1 est fondée sur une consultation mutuelle et sur une coordination étroite entre les parties et comporte la fourniture d'une assistance technique et administrative pour:

- l'échange d'informations sur la législation et les pratiques;

- l'élaboration de la législation;

- le renforcement de l'efficacité des institutions;

- la formation du personnel;

- la sécurité des documents de voyage et la détection des documents falsifiés.

3. Cette coopération sera axée en particulier sur les points suivants:

- en matière d'asile, sur le développement et la mise en œuvre de la législation nationale, afin de répondre aux normes de la convention de Genève de 1951 et du protocole de New York de 1967 et de veiller ainsi au respect du principe de non-refoulement;

- en matière de migration légale, sur les règles d'admission, ainsi que les droits et le statut des personnes admises. En ce qui concerne la migration, les parties conviennent de réserver un traitement équitable aux ressortissants d'autres pays qui résident légalement sur leurs territoires et de promouvoir une politique de l'intégration visant à leur garantir des droits et obligations comparables à ceux de leurs propres citoyens.

Le conseil de stabilisation et d'association peut recommander l'ajout de domaines de coopération au présent article.

ARTICLE 77

Prévention et contrôle de l'immigration clandestine; réadmission

1. Les parties conviennent de coopérer en vue de prévenir et de contrôler l'immigration clandestine. À cette fin:

- la Croatie accepte de réadmettre tous ses ressortissants illégalement présents sur le territoire d'un État membre, à la demande de ce dernier et sans autre formalité;

- chaque État membre de l'Union européenne accepte de réadmettre tous ses ressortissants illégalement présents sur le territoire de la Croatie, à la demande de ce pays et sans autre formalité.

Les États membres de l'Union européenne et la Croatie fournissent également à leurs ressortissants les documents d'identité appropriés et leur fournissent les moyens administratifs nécessaires à cet effet.

2. Les parties conviennent de conclure, sur demande, un accord entre la Croatie et la Communauté européenne réglementant les obligations spécifiques pour la Croatie et les États membres de l'Union européenne concernant la réadmission et comprenant une obligation de réadmission de ressortissants d'autres pays et d'apatrides.

3. Dans l'attente de la conclusion de l'accord avec la Communauté visé au paragraphe 2, la Croatie convient de conclure, à la demande d'un État membre, des accords bilatéraux avec les États membres de l'Union européenne réglementant les obligations spécifiques en matière de réadmission entre la Croatie et l'État membre concerné et comprenant une obligation de réadmission de ressortissants d'autres pays et d'apatrides.

4. Le conseil de stabilisation et d'association examine les autres efforts conjoints pouvant être entrepris pour prévenir et contrôler l'immigration clandestine, y compris la traite d'êtres humains.

COOPÉRATION DANS LE DOMAINE DU BLANCHIMENT DE CAPITAUX ET DES DROGUES ILLICITES

ARTICLE 78

Blanchiment de capitaux

1. Les parties conviennent de la nécessité d'œuvrer et de coopérer afin d'empêcher que leurs systèmes financiers servent au blanchiment des produits d'activités criminelles en général et du trafic de drogue en particulier.

2. La coopération dans ce domaine peut notamment comporter une assistance administrative et technique visant à faire progresser la mise en œuvre de la réglementation et le fonctionnement des normes et des mécanismes pertinents de lutte contre le blanchiment de capitaux, comparables à ceux adoptés en la matière par la Communauté et les instances internationales.

ARTICLE 79

Coopération dans le domaine des drogues illicites

1. Dans les limites de leurs compétences et de leurs pouvoirs respectifs, les parties coopèrent en vue d'élaborer une approche équilibrée et intégrée de la lutte contre la drogue. Les politiques et les actions menées en matière de lutte contre la drogue visent à réduire l'offre, le trafic et la demande de drogues illicites et à contrôler plus efficacement les précurseurs.

2. Les parties conviennent des méthodes de coopération nécessaires à la réalisation de ces objectifs. Les actions sont basées sur des principes communs relevant de la stratégie européenne de lutte contre la drogue.

La coopération entre les parties comprend une assistance technique et administrative, notamment dans les domaines suivants:

- élaboration des législations et des politiques nationales;

- création d'institutions et de centres d'information;

- formation du personnel;

- recherche en matière de drogue;

- prévention du détournement de précurseurs utilisés pour la fabrication illicite de stupéfiants.

Les parties peuvent convenir d'inclure d'autres domaines.

COOPÉRATION EN MATIÈRE PÉNALE

ARTICLE 80

Prévention et lutte contre la criminalité et autres activités illégales

1. Les parties conviennent de coopérer en matière de prévention et de lutte contre les activités criminelles et illégales, organisées ou non, telles que:

- la traite d'êtres humains;

- les activités illégales dans le domaine économique, en particulier la corruption, le faux-monnayage et les transactions illégales concernant des produits comme les déchets industriels et les matières radioactives et les transactions de produits illicites ou de contrefaçons;

- le trafic illicite de drogues et de substances psychotropes;

- la contrebande;

- le trafic illicite d'armes;

- le terrorisme.

La coopération dans les domaines susmentionnés fera l'objet de consultations et d'une coordination étroite entre les parties.

2. L'assistance technique et administrative dans ce domaine peut comprendre:

- l'élaboration de la législation nationale en matière de droit pénal;

- l'amélioration de l'efficacité des institutions chargées de la lutte contre la criminalité et de sa prévention;

- la formation du personnel et le développement de moyens d'investigation;

- l'élaboration de mesures de prévention de la criminalité.

TITRE VIII

POLITIQUES DE COOPÉRATION

ARTICLE 81

1. La Communauté et la Croatie instaurent une coopération étroite visant à promouvoir le développement et la croissance de la Croatie. Cette coopération a pour objet de renforcer les liens économiques existants sur les bases les plus larges possible, dans l'intérêt des deux parties.

2. Les politiques et autres mesures sont conçues de manière à favoriser le développement économique et social de la Croatie. Ces politiques doivent inclure, dès l'origine, des considérations relatives à l'environnement et être adaptées aux besoins d'un développement social harmonieux.

3. Les politiques de coopération s'inscrivent dans un cadre régional de coopération. Il importe d'accorder une attention particulière aux mesures susceptibles d'encourager la coopération entre la Croatie et les pays voisins, y compris des États membres, afin de contribuer à la stabilité dans cette région. Le conseil de stabilisation et d'association peut définir des priorités entre les politiques de coopération décrites ci-dessous et au sein de celles-ci.

ARTICLE 82

Politique économique

1. La Communauté et la Croatie facilitent le processus de réforme économique par la voie d'une coopération visant à améliorer la compréhension des mécanismes de leurs économies respectives et de la mise en œuvre de la politique économique dans les économies de marché.

2. Dans cette optique, la Communauté et la Croatie coopèrent en:

- échangeant des informations sur les résultats et les perspectives macro-économiques et sur les stratégies de développement;

- analysant conjointement les questions économiques d'intérêt mutuel, y compris l'articulation de la politique économique et les instruments nécessaires à sa mise en œuvre;

- favorisant une coopération plus large afin d'accélérer l'apport du savoir-faire et l'accès aux nouvelles technologies.

3. À la demande des autorités croates, la Communauté peut fournir une assistance technique afin d'aider ce pays à rapprocher progressivement ses politiques de celles de l'Union économique et monétaire. La coopération inclut l'échange informel d'informations concernant les principes et le fonctionnement de l'Union économique et monétaire et du système européen de banques centrales.

ARTICLE 83

Coopération dans le domaine des statistiques

1. La coopération dans le domaine des statistiques vise à mettre en place un système statistique efficace et fiable en Croatie, afin de fournir, dans les délais prévus, les données fiables, objectives et précises, indispensables pour la planification et le suivi du processus de transition et de réforme dans ce pays. Elle permettra au bureau central des statistiques de Croatie de mieux répondre aux besoins des consommateurs, tant dans l'administration publique que dans les entreprises privées. Le système statistique devra respecter les principes fondamentaux de statistique édictés par les Nations Unies et les dispositions du droit européen en matière de statistique, tout en se rapprochant de l'acquis communautaire.

2. À cette fin, les parties coopèrent notamment pour:

- promouvoir la mise en place d'un service statistique efficace en Croatie, sur la base d'un cadre institutionnel approprié;

- avancer dans la voie de l'harmonisation avec les normes et les méthodes de classement internationales et européennes, afin de permettre au système statistique national d'adopter l'acquis communautaire en matière de statistique;

- fournir aux acteurs économiques des secteurs privé et public et au secteur de la recherche les données socio-économiques appropriées;

- fournir les données nécessaires pour soutenir et surveiller les réformes économiques;

- assurer la confidentialité des données;

- améliorer progressivement la collecte des données et leur transmission au système statistique européen.

3. La coopération dans ce domaine comprend notamment l'échange d'informations sur la méthodologie, le transfert du savoir-faire et la formation.

ARTICLE 84

Services bancaires, assurances et autres services financiers

1. Les parties coopèrent afin de créer et de développer un cadre approprié pour encourager les secteurs de la banque, des assurances et des autres services financiers en Croatie.

La coopération porte essentiellement sur:

- l'adoption d'un système comptable commun compatible avec les normes européennes;

- le renforcement et la restructuration des secteurs de la banque, des assurances et des autres services financiers;

- l'amélioration de la surveillance et de la réglementation des services bancaires et financiers;

- l'échange d'informations, notamment en ce qui concerne les projets de loi;

- la préparation de traductions et de glossaires terminologiques.

2. Les parties coopèrent en vue de développer des systèmes efficaces de vérification comptable en Croatie, en s'inspirant des méthodes et des procédures harmonisées de la Communauté.

La coopération porte essentiellement sur:

- une assistance technique à la Cour des comptes de Croatie;

- la création d'unités internes de vérification comptable dans les administrations publiques;

- l'échange d'informations en ce qui concerne les systèmes de vérification comptable;

- l'uniformisation des documents de vérification comptable;

- des actions de formation et des conseils.

ARTICLE 85

Promotion et protection des investissements

1. La coopération entre les parties vise à créer un environnement favorable aux investissements privés, tant nationaux qu'étrangers.

2. Les objectifs spécifiques de la coopération sont:

- l'amélioration par la Croatie d'un cadre juridique qui favorise et protège les investissements;

- la conclusion, s'il y a lieu, d'accords bilatéraux de promotion et de protection des investissements avec les États membres;

- le renforcement de la protection des investissements.

ARTICLE 86

Coopération industrielle

1. La coopération vise à promouvoir la modernisation et la restructuration de l'industrie et de ses différents secteurs en Croatie, de même que la coopération industrielle entre les acteurs économiques des deux parties et, en particulier, à renforcer le secteur privé, dans des conditions qui garantissent le respect de l'environnement.

2. Les initiatives de coopération industrielle reflètent les priorités fixées par les deux parties. Elles prennent en considération les aspects régionaux du développement industriel, en favorisant les partenariats transnationaux s'il y a lieu. Ces initiatives devraient en particulier tenter de créer un cadre approprié pour les entreprises, d'améliorer la gestion, le savoir-faire et de promouvoir les marchés, la transparence des marchés et l'environnement des entreprises. Il importe d'attacher une attention particulière à la mise en place d'actions efficaces en matière de promotion des exportations en Croatie.

ARTICLE 87

Petites et moyennes entreprises

Les parties s'efforcent de développer et de renforcer les petites et moyennes entreprises (PME) du secteur privé, de créer de nouvelles entreprises dans des secteurs offrant des possibilités de croissance, ainsi que d'étendre la coopération entre les PME de la Communauté et de Croatie.

ARTICLE 88

Tourisme

1. La coopération entre les parties dans le domaine du tourisme visera à favoriser et à encourager le tourisme et le commerce qu'il engendre grâce au transfert de savoir-faire, à la participation de la Croatie à d'importantes organisations européennes de tourisme et à l'étude des possibilités d'actions conjointes.

2. La coopération porte notamment sur les aspects suivants:

- échanger des informations sur les questions importantes d'intérêt mutuel concernant le secteur du tourisme et le transfert de savoir-faire;

- encourager le développement d'infrastructures susceptibles de stimuler les investissements dans le secteur touristique;

- examiner les projets de tourisme régional.

ARTICLE 89

Douanes

1. Les parties coopèrent pour garantir le respect de toutes les dispositions à arrêter dans le domaine commercial et pour rapprocher le régime douanier de la Croatie de celui de la Communauté, contribuant ainsi à ouvrir la voie aux mesures de libéralisation prévues par le présent accord.

2. La coopération porte notamment sur les aspects suivants:

- la possibilité d'établir une connexion entre le système de transit de la Communauté et celui de la Croatie et l'emploi du document administratif unique (DAU);

- l'amélioration et la simplification des contrôles et des formalités en ce qui concerne le transport de marchandises;

- le développement des infrastructures transfrontalières entre les parties;

- le soutien à l'introduction de systèmes modernes d'informations douanières par le développement de la coopération douanière;

- l'échange d'informations, notamment sur les méthodes d'enquête;

- l'adoption par la Croatie de la nomenclature combinée;

- la formation des fonctionnaires des douanes.

3. Sans préjudice d'autres formes de coopération prévues par le présent accord, et notamment par les articles 77, 78 et 80, l'assistance mutuelle en matière douanière entre les autorités administratives des parties est régie par le protocole n° 5.

ARTICLE 90

Fiscalité

Les parties coopéreront dans le domaine fiscal au moyen, notamment, de mesures visant à poursuivre la réforme du système fiscal et à restructurer les services fiscaux, afin de garantir une perception efficace des impôts et à lutter contre la fraude fiscale.

ARTICLE 91

Coopération en matière sociale

1. Dans le domaine de l'emploi, la coopération entre les parties vise notamment la modernisation des services de placement et d'orientation professionnelle, ainsi que la mise en œuvre de mesures d'accompagnement et la promotion du développement local en vue de contribuer à la restructuration de l'industrie et du marché du travail. La coopération s'exerce par des actions telles que la réalisation d'études, l'envoi d'experts et des actions d'information et de formation.

2. Dans le domaine de la sécurité sociale, la coopération entre les parties vise à adapter le régime croate de sécurité sociale à la nouvelle situation économique et sociale, notamment par l'envoi d'experts et l'organisation d'actions d'information et de formation.

3. La coopération entre les parties portera sur l'ajustement de la législation croate en matière de conditions de travail et d'égalité des chances entre les femmes et les hommes.

4. Les parties développent leur coopération, dans le but d'améliorer le niveau de protection de la santé et de la sécurité des travailleurs, en prenant pour référence le niveau de protection existant dans la Communauté.

ARTICLE 92

Agriculture et secteur agro-industriel

La coopération dans ce domaine vise à moderniser et à restructurer l'agriculture et le secteur agro-industriel conformément aux règles et normes en vigueur dans la Communauté, la gestion de l'eau, le développement rural, l'alignement progressif de la législation vétérinaire et phytosanitaire sur les normes communautaires et le développement du secteur de la sylviculture en Croatie.

ARTICLE 93

Pêche

La Communauté et la Croatie examinent la possibilité d'identifier des zones d'intérêt commun dans le secteur de la pêche, présentant un caractère mutuellement bénéfique.

ARTICLE 94

Éducation et formation

1. Les parties coopèrent en vue de relever le niveau de l'enseignement général et des qualifications professionnelles en Croatie.

2. Le programme Tempus contribuera à renforcer la coopération entre les parties dans le domaine de l'éducation, de la formation, de la promotion de la démocratie, de l'État de droit et des réformes économiques.

3. La Fondation européenne pour la formation contribuera également à la modernisation des structures et des activités de formation en Croatie.

ARTICLE 95

Coopération culturelle

Les parties s'engagent à promouvoir la coopération culturelle. Cette coopération vise notamment à renforcer la compréhension mutuelle entre les particuliers, les communautés et les peuples, ainsi que l'estime qu'ils ont les uns pour les autres.

ARTICLE 96

Information et communication

La Communauté et la Croatie prendront les mesures nécessaires pour favoriser l'échange mutuel d'informations. La priorité sera accordée aux programmes qui visent à fournir au grand public des informations de base sur la Communauté et aux milieux professionnels en Croatie des informations plus spécialisées.

ARTICLE 97

Coopération dans le domaine audiovisuel

1. Les parties coopèrent afin de promouvoir l'industrie audiovisuelle en Europe et d'encourager la coproduction dans les domaines du cinéma et de la télévision.

2. La Croatie harmonisera ses politiques avec celles de la Communauté en matière de réglementation du contenu des émissions transfrontalières, en accordant une attention particulière aux questions liées à l'acquisition de droits de propriété intellectuelle pour des programmes diffusés par satellite ou par câble, et alignera sa législation sur l'acquis communautaire.

ARTICLE 98

Infrastructures de communication électronique et services connexes

1. Les parties renforceront leur coopération en ce qui concerne les infrastructures de communication électronique, notamment les réseaux de télécommunications classiques et les réseaux audiovisuels électroniques correspondants, et les services connexes, en vue de parvenir à l'alignement de la Croatie sur l'acquis communautaire à compter de l'entrée en vigueur du présent accord.

2. La coopération susmentionnée portera en priorité sur:

- le développement des politiques;
- les aspects législatifs et réglementaires;
- le renforcement des institutions nécessaire dans un environnement libéralisé;
- la modernisation de l'infrastructure électronique de la Croatie et son intégration aux réseaux européens et mondiaux, l'accent étant mis sur l'amélioration au niveau régional;
- la coopération internationale;
- la coopération au sein des structures européennes, en particulier celles chargées de la normalisation;
- la coordination des positions dans les organisations et enceintes internationales.

ARTICLE 99

Société de l'information

Les parties renforceront leur coopération en vue de poursuivre le développement de la société de l'information en Croatie. Les objectifs généraux seront de préparer l'ensemble de la société à l'ère numérique, d'attirer les investissements et de garantir l'interopérabilité des réseaux et des services.

Les autorités croates, avec l'aide de la Communauté, examineront avec soin les engagements politiques pris dans l'Union européenne dans le but d'aligner les politiques de leur pays sur celles de l'Union.

Les autorités croates dresseront un plan en vue de l'adoption de la législation communautaire dans le domaine de la société de l'information.

ARTICLE 100

Transports

1. Indépendamment des dispositions de l'article 58 et du protocole n° 6 du présent accord, les parties développent et renforcent la coopération dans le domaine des transports afin que la Croatie puisse:

- restructurer et moderniser ses transports et les infrastructures connexes;

- améliorer la circulation des voyageurs et des marchandises, ainsi que l'accès au marché des transports, en supprimant les obstacles administratifs, techniques et autres;

- parvenir à des normes d'exploitation comparables à celles de la Communauté;

- développer un système de transports compatible avec le système communautaire et aligné sur ce dernier;

- améliorer la protection de l'environnement au niveau des transports et la réduction des effets nocifs et de la pollution.

2. La coopération porte notamment sur les domaines prioritaires suivants:

- le développement des infrastructures routières, ferroviaires, aéroportuaires, fluviales et portuaires, des autres grands axes d'intérêt commun et des liaisons transeuropéennes et paneuropéennes;

- la gestion des chemins de fer et des aéroports, avec une coopération appropriée entre les autorités nationales compétentes;

- le transport routier, notamment sa taxation et ses aspects sociaux et environnementaux;

- le transport combiné rail-route;

- l'harmonisation des statistiques concernant le transport international;

- la modernisation des équipements techniques, conformément aux normes communautaires, et l'aide à l'obtention de financements à cette fin, notamment en ce qui concerne les transports rail-route, le transport multimodal et le transbordement;

- la promotion de programmes communs de recherche et de technologie;

- l'adoption de politiques coordonnées en matière de transports, compatibles avec les politiques appliquées dans la Communauté.

ARTICLE 101

Énergie

1. La coopération s'inscrira dans le droit fil des principes de l'économie de marché et du traité sur la Charte européenne de l'énergie et se développera dans une perspective d'intégration progressive des marchés européens de l'énergie.

2. La coopération porte notamment sur les aspects suivants:

- la formulation et la programmation de politiques énergétiques, y compris la modernisation des infrastructures, l'amélioration et la diversification de l'offre et l'amélioration de l'accès au marché de l'énergie, notamment par la facilitation du transit, de la transmission et de la distribution et le rétablissement des interconnexions électriques d'importance régionale avec les pays voisins;

- la gestion et la formation pour le secteur de l'énergie et le transfert de technologie et de savoir-faire; la promotion des économies d'énergie, du rendement énergétique, des énergies renouvelables et de l'étude de l'impact sur l'environnement de la production et de la consommation d'énergie;

- la formulation de conditions-cadres pour la restructuration des entreprises dans le secteur de l'énergie et pour la coopération entre elles;

- la mise en place d'un cadre réglementaire dans le secteur de l'énergie conformément à l'acquis communautaire.

ARTICLE 102

Sûreté nucléaire

1. Les parties coopéreront dans le domaine de la sûreté et de la sécurité nucléaire. La coopération pourrait couvrir les points suivants:

- l'amélioration des lois et réglementations croates relatives à la sûreté nucléaire et le renforcement des autorités de contrôle et des ressources dont elles disposent;

- la protection contre les radiations, y compris la surveillance des radiations dans l'environnement;

- la gestion des déchets radioactifs et, le cas échéant, le déclassement des installations nucléaires;

- la promotion des accords entre les États membres de l'Union européenne ou Euratom et la Croatie concernant la notification rapide et l'échange d'informations en cas d'accidents nucléaires, la capacité de faire face à des situations d'urgence, la recherche sismique transfrontalière et les questions de sûreté nucléaire en général, le cas échéant;

- les problèmes liés au cycle du combustible;

- le contrôle des matériaux nucléaires;

- le renforcement de la surveillance et du contrôle du transport de substances sensibles à la pollution radioactive;

- la responsabilité civile dans le domaine nucléaire.

ARTICLE 103

Environnement

1. Les parties développent et renforcent leur coopération dans la lutte capitale contre la dégradation de l'environnement, afin de promouvoir la viabilité écologique.

2. La coopération pourrait se concentrer sur les priorités suivantes:

- la qualité de l'eau, y compris le traitement des eaux usées, notamment en ce qui concerne les cours d'eau transfrontières;

- la lutte contre la pollution locale, régionale et transfrontière de l'air et de l'eau (y compris de l'eau potable);

- la surveillance effective des niveaux de pollution et des émissions polluantes;

- le développement de stratégies en ce qui concerne les problèmes d'environnement au niveau mondial et les changements climatiques;

- la production et la consommation efficaces, durables et non polluantes d'énergie;

- la classification et la manipulation en toute sécurité des produits chimiques;

- la sécurité des installations industrielles;

- la réduction, le recyclage et l'élimination propre des déchets et la mise en œuvre de la convention de Bâle sur le contrôle des mouvements transfrontières de déchets dangereux et de leur élimination (Bâle 1989);

- l'impact de l'agriculture sur l'environnement; l'érosion des sols et la pollution par les produits chimiques utilisés en agriculture; la protection de la flore et de la faune y compris des forêts, et la préservation de la biodiversité;

- l'aménagement du territoire, y compris la construction et l'urbanisme;

- l'utilisation d'instruments économiques et fiscaux pour améliorer l'environnement;

- la réalisation d'évaluations de l'impact sur l'environnement et d'évaluations environnementales stratégiques;

- le rapprochement permanent des lois et réglementations des normes communautaires;

- les conventions internationales dans le domaine de l'environnement auxquelles la Communauté est partie;

- la coopération aux niveaux régional et international;

- l'éducation et l'information sur les questions d'environnement et le développement durable.

3. En ce qui concerne la protection contre les catastrophes naturelles, les parties coopéreront pour assurer la protection des personnes, des animaux, des biens et de l'environnement contre les catastrophes d'origine humaine. Dans cette perspective, la coopération pourrait s'étendre aux domaines suivants:

- l'échange des conclusions de projets scientifiques et de projets de recherche et développement;

- la notification mutuelle et rapide et des systèmes d'alerte sur les dangers, les catastrophes et leurs conséquences;

- des exercices de sauvetage et de secours et des systèmes d'assistance en cas de catastrophes;

- l'échange d'expériences en ce qui concerne la réhabilitation et la reconstruction après une catastrophe.

ARTICLE 104

Coopération dans le domaine de la recherche et du développement technologique

1. Les parties favorisent la coopération bilatérale en matière de recherche scientifique civile et de développement technologique (RDT), sur la base de l'intérêt mutuel et en tenant compte de la disponibilité des ressources, d'un accès adéquat à leurs programmes respectifs, sous réserve d'atteindre des niveaux appropriés de protection effective des droits de propriété intellectuelle, industrielle et commerciale (DPI).

2. Cette coopération porte sur:

- l'échange d'informations scientifiques et techniques et l'organisation de réunions scientifiques communes;

- l'organisation d'activités conjointes de RDT;

- la réalisation d'activités de formation et de programmes de mobilité pour les scientifiques, les chercheurs et les techniciens des deux parties s'occupant de RDT.

3. Cette coopération est mise en œuvre conformément à des arrangements spécifiques négociés et conclus selon les procédures adoptées par chaque partie, qui fixent, entre autres, les dispositions appropriées en matière de DPI.

ARTICLE 105

Développement régional et local

Les parties renforceront leur coopération en matière développement régional, en vue de contribuer au développement économique et de réduire les déséquilibres régionaux.

Une attention particulière sera accordée aux coopérations transfrontalières, transnationales et interrégionales. Dans ce but, il peut être procédé à l'échange d'informations et d'experts.

TITRE IX

COOPÉRATION FINANCIÈRE

ARTICLE 106

Afin de réaliser les objectifs du présent accord et conformément aux articles 3, 107 et 109, la Croatie peut recevoir une aide financière de la Communauté sous la forme d'aides non remboursables et de prêts, notamment de prêts de la Banque européenne d'investissement.

ARTICLE 107

L'assistance financière, sous forme d'aides non remboursables, est couverte par les mesures de coopération prévues dans le règlement du Conseil correspondant sur la base pluriannuelle indicative établie par la Communauté à l'issue de consultations avec la Croatie.

Les objectifs généraux de l'assistance, sous forme de renforcement des capacités et d'investissements, contribuent à mettre en œuvre les réformes démocratiques, économiques et institutionnelles de la Croatie, conformément au processus de stabilisation et d'association. L'assistance financière peut s'étendre à l'ensemble des secteurs de l'harmonisation de la législation et des politiques de coopération du présent accord, y compris celui de la justice et des affaires intérieures. Il convient de veiller à la pleine mise en œuvre des projets concernant les infrastructures d'intérêt commun identifiés dans le protocole n° 6.

ARTICLE 108

À la demande de la Croatie et en cas de besoin particulier, la Communauté pourrait examiner, en coordination avec les institutions financières internationales, la possibilité d'accorder, à titre exceptionnel, une aide financière macro-économique soumise à certaines conditions, en tenant compte de toutes les ressources financières disponibles.

ARTICLE 109

Afin d'assurer une utilisation optimale des ressources disponibles, les parties veillent à ce qu'il y ait une coordination étroite entre les contributions de la Communauté et celles d'autres intervenants, tels que les États membres, d'autres pays et les institutions financières internationales.

À cet effet, des informations sur toutes les sources d'assistance sont régulièrement échangées entre les parties.

TITRE X

DISPOSITIONS INSTITUTIONNELLES, GÉNÉRALES ET FINALES

ARTICLE 110

Il est institué un conseil de stabilisation et d'association qui supervise l'application et la mise en œuvre du présent accord. Il se réunit régulièrement au niveau approprié, de même que lorsque les circonstances l'exigent. Il examine toutes les questions importantes s'inscrivant dans le cadre du présent accord, ainsi que tout autre problème bilatéral ou international d'intérêt commun.

ARTICLE 111

1. Le conseil de stabilisation et d'association est composé, d'une part, de membres du Conseil de l'Union européenne et de membres de la Commission des Communautés européennes et, d'autre part, de membres du gouvernement croate.

2. Le conseil de stabilisation et d'association arrête son règlement intérieur.

3. Les membres du conseil de stabilisation et d'association peuvent se faire représenter selon les conditions à prévoir dans son règlement intérieur.

4. La présidence du conseil de stabilisation et d'association est exercée à tour de rôle par un représentant de la Communauté européenne et un représentant de la Croatie, selon les modalités à prévoir dans son règlement intérieur.

5. Pour les questions relevant de sa compétence, la Banque européenne d'investissement participe, à titre d'observateur, aux travaux du conseil de stabilisation et d'association.

ARTICLE 112

Pour la réalisation des objectifs fixés par le présent accord, et dans les cas prévus par celui-ci, le conseil de stabilisation et d'association dispose d'un pouvoir de décision dans le cadre du présent accord. Les décisions prises sont obligatoires pour les parties qui sont tenues de prendre les mesures que nécessite leur exécution. Le conseil de stabilisation et d'association peut également formuler des recommandations appropriées. Il arrête ses décisions et formule ses recommandations d'un commun accord entre les parties.

ARTICLE 113

Chaque partie saisit le conseil de stabilisation et d'association de tout différend relatif à l'application et à l'interprétation du présent accord. Le conseil de stabilisation et d'association peut régler le différend par voie de décision contraignante.

ARTICLE 114

1. Le conseil de stabilisation et d'association est assisté dans l'accomplissement de sa mission par un comité de stabilisation et d'association composé de représentants du Conseil de l'Union européenne et de représentants de la Commission des Communautés européennes, d'une part, et de représentants de la Croatie, d'autre part.

2. Le conseil de stabilisation et d'association détermine dans son règlement intérieur les tâches du comité de stabilisation et d'association, qui consistent notamment à préparer les réunions du conseil de stabilisation et d'association, et il fixe le mode de fonctionnement de ce comité.

3. Le conseil de stabilisation et d'association peut déléguer tout pouvoir au comité de stabilisation et d'association. En pareil cas, le comité de stabilisation et d'association arrête ses décisions selon les conditions fixées à l'article 112.

ARTICLE 115

Le comité de stabilisation et d'association peut créer des sous-comités.

ARTICLE 116

Il est institué une commission parlementaire de stabilisation et d'association. Elle constitue une enceinte de rencontre et de dialogue entre les membres du Parlement croate et ceux du Parlement européen. Cette commission se réunit selon une périodicité qu'elle détermine.

La commission parlementaire de stabilisation et d'association est composée, d'une part, de membres du Parlement européen et, d'autre part, de membres du Parlement croate.

La commission parlementaire de stabilisation et d'association arrête son règlement intérieur.

La présidence de la commission parlementaire de stabilisation et d'association est exercée à tour de rôle par le Parlement européen et le Parlement croate, selon les modalités à prévoir dans le règlement intérieur.

ARTICLE 117

Dans le cadre du présent accord, chaque partie s'engage à assurer que les personnes physiques et morales de l'autre partie ont accès, sans discrimination aucune par rapport à ses propres ressortissants, aux tribunaux et instances administratives compétents des deux parties, afin d'y faire valoir leurs droits individuels et réels.

ARTICLE 118

Aucune disposition du présent accord n'empêche une partie contractante de prendre toutes les mesures:

a) qu'elle estime nécessaires en vue de prévenir la divulgation d'informations contraires aux intérêts essentiels de sa sécurité;

b) qui sont relatives à la production ou au commerce d'armes, de munitions ou de matériel de guerre ou à la recherche, au développement ou à la production indispensables pour assurer sa défense, à condition que ces mesures n'altèrent pas les conditions de concurrence pour les produits non destinés à des fins spécifiquement militaires;

c) qu'elle estime essentielles pour assurer sa propre sécurité en cas de troubles internes graves portant atteinte au maintien de la loi et de l'ordre public, en cas de guerre ou de grave tension internationale menaçant de déboucher sur un conflit armé, ou afin de satisfaire à des obligations qu'elle a acceptées en vue d'assurer le maintien de la paix et de la sécurité internationale.

ARTICLE 119

1. Dans les domaines couverts par le présent accord et sans préjudice de toute disposition particulière y figurant:

- le régime appliqué par la Croatie à l'égard de la Communauté ne peut donner lieu à aucune discrimination entre les États membres, leurs ressortissants ou leurs sociétés;

- le régime appliqué par la Communauté à l'égard de la Croatie ne peut donner lieu à aucune discrimination entre les ressortissants croates ou leurs sociétés.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne font pas obstacle au droit des parties d'appliquer les dispositions pertinentes de leur législation fiscale aux contribuables ne se trouvant pas dans une situation identique en ce qui concerne leur lieu de résidence.

ARTICLE 120

1. Les parties prennent toute mesure générale ou particulière nécessaire pour s'acquitter de leurs obligations au titre du présent accord. Elles veillent à ce que les objectifs définis par l'accord soient atteints.

2. Si l'une des parties considère que l'autre partie n'a pas satisfait à l'une des obligations que lui impose le présent accord, elle peut prendre les mesures appropriées. Auparavant, elle doit, sauf en cas d'urgence spéciale, fournir au conseil de stabilisation et d'association toutes les informations pertinentes nécessaires à un examen approfondi de la situation en vue de rechercher une solution acceptable par les parties.

3. Le choix doit porter par priorité sur les mesures qui perturbent le moins le fonctionnement du présent accord. Ces mesures sont notifiées immédiatement au conseil de stabilisation et d'association et font l'objet de consultations au sein de celui-ci, à la demande de l'autre partie.

ARTICLE 121

Les parties conviennent de se consulter rapidement par les voies appropriées à la demande de l'une des parties pour examiner toute question concernant l'interprétation ou la mise en œuvre du présent accord et d'autres aspects pertinents des relations entre les parties.

Les dispositions du présent article n'affectent en aucun cas les articles 31, 38, 39 et 43 et ne préjugent en rien de ces mêmes articles.

ARTICLE 122

Le présent accord ne porte pas atteinte, avant que des droits équivalents n'aient été accordés aux personnes et aux agents économiques en vertu de l'accord, aux droits qui leur sont garantis par les accords existants liant un ou plusieurs États membres, d'une part, et la Croatie, d'autre part.

ARTICLE 123

Les protocoles n°s 1, 2, 3, 4, 5 et 6 ainsi que les annexes I à VIII font partie intégrante du présent accord.

ARTICLE 124

Le présent accord est conclu pour une durée illimitée.

Chacune des parties peut dénoncer le présent accord en notifiant son intention à l'autre partie. Le présent accord cesse d'être applicable six mois après cette notification.

ARTICLE 125

Aux fins du présent accord, le terme "parties" désigne, d'une part, la Communauté ou ses États membres, ou la Communauté et ses États membres et, d'autre part, la Croatie, conformément à leurs pouvoirs respectifs.

ARTICLE 126

Le présent accord s'applique, d'une part, aux territoires où les traités instituant la Communauté européenne, la Communauté européenne du charbon et de l'acier et la Communauté européenne de l'énergie atomique sont appliqués et dans les conditions prévues par lesdits traités et, d'autre part, au territoire de la Croatie.

ARTICLE 127

Le Secrétaire général du Conseil de l'Union européenne est le dépositaire du présent accord.

ARTICLE 128

Le présent accord est rédigé en double exemplaire dans chacune des langues officielles des parties, chacun de ces textes faisant également foi.

ARTICLE 129

Les parties approuvent le présent accord selon les procédures qui leur sont propres.
Le présent accord entre en vigueur le premier jour du deuxième mois suivant la date à laquelle les parties contractantes se notifient l'accomplissement des procédures visées au premier alinéa.

ARTICLE 130

Accord intérimaire

Si, en attendant l'accomplissement des procédures nécessaires à l'entrée en vigueur du présent accord, les dispositions de certaines parties de l'accord, notamment celles relatives à la libre circulation des marchandises et les dispositions pertinentes concernant les transports, sont mises en application par un accord intérimaire entre la Communauté et la Croatie, les parties conviennent que, dans ces circonstances et aux fins du titre IV, articles 70 et 71, du présent accord, des protocoles n°s 1 à 5 et des dispositions pertinentes du protocole n° 6, on entend par "date d'entrée en vigueur du présent accord" la date d'entrée en vigueur de l'accord intérimaire pour ce qui est des obligations contenues dans les dispositions susmentionnées.

Liste des annexes[1]

Annexe I	Concession tarifaire croate pour des produits industriels communautaires visés à l'article 18, paragraphe 2
Annexe II	Concession tarifaire croate pour des produits industriels communautaires visés à l'article 18, paragraphe 3
Annexe III	Définition des produits "Baby beef" visés à l'article 27, paragraphe 2
Annexe IV a)	Concession tarifaire croate pour des produits agricoles (exemption de droits pour des quantités illimitées à la date d'entrée en vigueur du présent accord), visés à l'article 27, paragraphe 3, point a), i)
Annexe IV b)	Concession tarifaire croate pour des produits agricoles (exemption de droits dans les limites du contingent à la date d'entrée en vigueur du présent accord), visés à l'article 27, paragraphe 3, point a), ii)
Annexe IV c)	Concession tarifaire croate pour des produits agricoles (exemption de droits pour des quantités illimitées un an après l'entrée en vigueur du présent accord), visés à l'article 27, paragraphe 3, point b) i)
Annexe IV d)	Concession tarifaire croate pour des produits agricoles (élimination progressive des droits NPF dans les limites des contingents), visés à l'article 27, paragraphe 3, point c), i)
Annexe IV e)	Concession tarifaire croate pour des produits agricoles (réduction progressive des droits NPF pour des quantités illimitées), visés à l'article 27, paragraphe 3, point c), ii)

[1] Non publiées ici conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

Annexe IV f)	Concession tarifaire croate pour des produits agricoles (réduction progressive des droits NPF dans les limites des contingents), visés à l'article 27, paragraphe 3, point c), iii)
Annexe V a)	Produits visés à l'article 28, paragraphe 1
Annexe V b)	Produits visés à l'article 28, paragraphe 2
Annexe VI	Droits d'établissement: "Services financiers" visés à l'article 50
Annexe VII	Acquisition de biens immobiliers par des ressortissants de l'Union européenne – Liste des exceptions visées à l'article 60, paragraphe 2
Annexe VIII	Droits de propriété intellectuelle, industrielle et commerciale visés à l'article 71

Liste des protocoles

Protocole n° 1	sur les produits textiles et d'habillement
Protocole n° 2	relatif aux produits sidérurgiques
Protocole n° 3	relatif aux échanges de produits agricoles transformés entre la Communauté et la Croatie
Protocole n° 4	relatif à la définition de la notion de "produits originaires" et aux méthodes de coopération administrative
Protocole n° 5	relatif à l'assistance mutuelle en matière douanière entre autorités administratives
Protocole n° 6	relatif aux transports terrestres

PROTOCOLE N° 1
SUR LES PRODUITS TEXTILES ET D'HABILLEMENT

ARTICLE PREMIER

Le présent protocole s'applique aux produits textiles et d'habillement (ci-après dénommés "produits textiles") énumérés à la section XI (chapitres 50 à 63) de la nomenclature combinée.

ARTICLE 2

1. Les produits textiles originaires de Croatie et relevant de la section XI (chapitres 50 à 63) de la nomenclature combinée, conformément au protocole n° 4 du présent accord, sont importés dans la Communauté en franchise de droits à l'importation, à la date d'entrée en vigueur du présent accord.

2. Les droits appliqués aux importations directes en Croatie de produits textiles originaires de la Communauté et relevant de la section XI (chapitres 50 à 63) de la nomenclature combinée, conformément au protocole n° 4 du présent accord, sont supprimés à la date d'entrée en vigueur du présent accord, sauf pour les produits énumérés aux annexes I et II du présent protocole, pour lesquels les droits sont progressivement réduits, conformément aux dispositions de ladite annexe.

3. Sous réserve du présent protocole, les dispositions du présent accord, et notamment ses articles 19 et 20, sont appliquées au commerce de produits textiles entre les parties.

ARTICLE 3

Les mesures de double contrôle et autres questions connexes relatives aux exportations vers la Communauté de produits textiles originaires de Croatie et vers la Croatie de produits textiles originaires de la Communauté sont stipulées dans l'accord entre la Communauté européenne et la République de Croatie sur le commerce des produits textiles paraphé le 8 novembre 2000 et appliqué depuis le 1er janvier 2001.

ARTICLE 4

À partir de la date d'entrée en vigueur du présent accord, aucune nouvelle restriction quantitative ni mesure d'effet équivalent ne pourra être imposée, à l'exception des mesures prévues dans le présent accord et ses protocoles.

ANNEXE I [1]

ANNEXE II [1]

[1] Non publiées ici conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

PROTOCOLE N° 2
RELATIF AUX PRODUITS SIDÉRURGIQUES

ARTICLE PREMIER

Le présent protocole s'applique aux produits énumérés au chapitre 72 du tarif douanier commun. Il s'applique également à d'autres produits sidérurgiques qui pourraient, à l'avenir, être originaires de Croatie, dans le cadre de ce chapitre.

ARTICLE 2

Les droits de douane à l'importation dans la Communauté de produits sidérurgiques originaires de Croatie sont supprimés dès l'entrée en vigueur du présent accord.

ARTICLE 3

1. Les droits de douane à l'importation en Croatie de produits sidérurgiques originaires de la Communauté, autres que ceux dont la liste figure à l'annexe I, sont supprimés dès l'entrée en vigueur du présent accord.

2. Les droits de douane applicables à l'importation, en Croatie, de produits sidérurgiques dont la liste figure à l'annexe I sont progressivement supprimés, selon le calendrier suivant:

- à la date d'entrée en vigueur du présent accord, les droits sont ramenés à 65 % des droits de base

- au 1er janvier 2003, les droits sont ramenés à 50 % des droits de base

- au 1er janvier 2004, les droits sont ramenés à 35 % des droits de base

- au 1er janvier 2005, les droits sont ramenés à 20 % des droits de base

- au 1er janvier 2006, les droits restants sont supprimés.

ARTICLE 4

1. Les restrictions quantitatives appliquées à l'importation dans la Communauté de produits sidérurgiques originaires de Croatie et mesures d'effet équivalent sont supprimées dès l'entrée en vigueur du présent accord.

2. Les restrictions quantitatives appliquées à l'importation en Croatie de produits sidérurgiques originaires de la Communauté et mesures d'effet équivalent sont supprimées dès l'entrée en vigueur du présent accord.

ARTICLE 5

1. Compte tenu des règles prescrites par l'article 70 du présent accord, les parties reconnaissent qu'il est nécessaire et urgent que chacune d'elles s'attache à remédier au plus tôt aux faiblesses structurelles de son secteur sidérurgique, de manière à assurer la compétitivité de son industrie au niveau mondial. À cette fin, la Croatie doit mettre en place d'ici deux ans un programme de restructuration et de reconversion de son industrie sidérurgique permettant à ce secteur d'atteindre le seuil de rentabilité dans des conditions normales de marché. La Communauté fournira à la Croatie, à la demande de celle-ci, tout conseil technique pouvant l'aider à réaliser cet objectif.

2. Outre les règles prescrites par l'article 70 du présent accord, toute pratique contraire au présent article doit être évaluée sur la base des critères spécifiques résultant de l'application des règles relatives aux aides d'État de la Communauté, y compris le droit dérivé, et de toute règle spécifique relative au contrôle des aides d'État applicable au secteur sidérurgique après l'expiration du traité CECA.

3. Aux fins de l'application du paragraphe 1, point iii), de l'article 70 du présent accord en matière de produits sidérurgiques, la Communauté convient que, pendant les cinq années suivant l'entrée en vigueur du présent accord, la Croatie est autorisée, à titre exceptionnel, à octroyer une aide publique à la restructuration, à condition que:

- cette aide contribue à la viabilité des entreprises bénéficiaires dans des conditions normales de marché à la fin de la période de restructuration,

- le montant et l'importance de cette aide soient strictement limités à ce qui est absolument nécessaire pour rétablir cette viabilité et qu'ils soient progressivement diminués,

- le programme de restructuration soit lié à un plan global de rationalisation et de réduction des capacités en Croatie.

4. Chaque partie garantit une complète transparence en ce qui concerne la mise en œuvre du programme de restructuration et de reconversion nécessaire par un échange complet et continu, avec l'autre partie, d'informations portant sur les détails de ce plan, mais aussi sur le montant, l'importance et l'objectif des aides publiques accordées, conformément aux paragraphes 2 et 3 du présent article.

5. Le conseil de stabilisation et d'association s'assure du respect des conditions énoncées aux paragraphes 1 à 4 ci-dessus.

6. Si l'une des parties estime qu'une pratique de l'autre partie est incompatible avec les dispositions du présent article et si cette pratique cause ou risque de causer un préjudice à ses intérêts ou un préjudice important à son industrie nationale, elle peut prendre les mesures appropriées après consultation au sein du groupe de contact visé à l'article 7 ou trente jours ouvrables après avoir sollicité cette consultation.

ARTICLE 6

Les dispositions prévues aux articles 19, 20 et 21 de l'accord s'appliquent aux échanges de produits sidérurgiques entre les parties.

ARTICLE 7

Les parties conviennent qu'afin de veiller à la mise en œuvre correcte du présent protocole et de procéder à sa révision, un groupe de contact sera créé, conformément à l'article 115 du présent accord.

ANNEXE I [1]

[1] Non publiées ici conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

PROTOCOLE N° 3
RELATIF AUX ÉCHANGES DE PRODUITS AGRICOLES TRANSFORMÉS
ENTRE LA COMMUNAUTÉ ET LA CROATIE

ARTICLE PREMIER

1. La Communauté et la Croatie appliquent aux produits agricoles transformés les droits énumérés respectivement à l'annexe I et à l'annexe II, conformément aux conditions qui y sont mentionnées, que les importations soient ou non limitées par des contingents.

2. Le conseil de stabilisation et d'association se prononce sur:

- l'extension de la liste des produits agricoles transformés visés par le présent protocole;

- la modification des droits visés aux annexes I et II;

- l'augmentation ou la suppression de contingents tarifaires.

3. Le conseil de stabilisation et d'association peut remplacer les droits instaurés par le présent protocole par un régime établi sur la base des prix relevés sur les marchés respectifs de la Communauté et de la Croatie pour les produits agricoles effectivement mis en œuvre dans la fabrication des produits agricoles transformés couverts par le présent protocole.

ARTICLE 2

Les droits appliqués conformément à l'article 1er peuvent être réduits par décision du conseil de stabilisation et d'association:

- lorsque, dans les échanges entre la Communauté et la Croatie, les droits appliqués aux produits de base sont réduits ou

- en réponse à des réductions résultant de concessions mutuelles relatives aux produits agricoles transformés.

ARTICLE 3

La Communauté et la Croatie s'informent mutuellement sur les régimes administratifs applicables aux produits couverts par le présent protocole. Ces régimes doivent garantir un traitement équitable de toutes les parties intéressées et être aussi simples et souples que possible.

ANNEXE I [1]

Droits applicables aux marchandises originaires de Croatie importées dans la Communauté

ANNEXE II [1]

Liste 1: Produits originaires de la Communauté dont les droits seront supprimés par la Croatie (immédiatement ou progressivement)

Liste 2: Contingents et droits applicables aux importations en Croatie de produits originaires de la Communauté

Liste 3: Contingents et droits applicables aux importations en Croatie de produits originaires de la Communauté

[1] Non publiées ici conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

PROTOCOLE N° 4
RELATIF À LA DÉFINITION
DE LA NOTION DE PRODUITS ORIGINAIRES
ET AUX MÉTHODES DE COOPÉRATION ADMINISTRATIVE

TABLE DES MATIÈRES

TITRE I DISPOSITIONS GÉNÉRALES

– Article 1er Définitions

TITRE II DÉFINITION DE LA NOTION DE "PRODUITS ORIGINAIRES"

– Article 2 Conditions générales
– Article 3 Cumul bilatéral dans la Communauté
– Article 4 Cumul bilatéral en Croatie
– Article 5 Produits entièrement obtenus
– Article 6 Produits suffisamment ouvrés ou transformés
– Article 7 Ouvraisons ou transformations insuffisantes
– Article 8 Unité à prendre en considération
– Article 9 Accessoires, pièces de rechange et outillages
– Article 10 Assortiments
– Article 11 Éléments neutres

TITRE III CONDITIONS TERRITORIALES

– Article 12 Principe de territorialité
– Article 13 Transport direct
– Article 14 Expositions

TITRE IV RISTOURNE OU EXONÉRATION DES DROITS DE DOUANE

– Article 15 Interdiction des ristournes ou exonérations des droits de douane

TITRE V PREUVE DE L'ORIGINE

- Article 16 Conditions générales
- Article 17 Procédure de délivrance d'un certificat de circulation des marchandises EUR.1
- Article 18 Certificats de circulation des marchandises EUR.1 délivrés a posteriori
- Article 19 Délivrance d'un duplicata du certificat de circulation des marchandises EUR.1
- Article 20 Délivrance de certificats EUR.1 sur la base de la preuve de l'origine délivrée ou établie antérieurement
- Article 21 Conditions d'établissement d'une déclaration sur facture
- Article 22 Exportateur agréé
- Article 23 Validité de la preuve de l'origine
- Article 24 Présentation de la preuve de l'origine
- Article 25 Importation par envois échelonnés
- Article 26 Exemptions de preuve de l'origine
- Article 27 Documents probants
- Article 28 Conservation des preuves de l'origine et des documents probants
- Article 29 Discordances et erreurs formelles
- Article 30 Montants exprimés en euros

TITRE VI MÉTHODES DE COOPÉRATION ADMINISTRATIVE

- Article 31 Assistance mutuelle
- Article 32 Contrôle de la preuve de l'origine
- Article 33 Règlement des litiges
- Article 34 Sanctions
- Article 35 Zones franches

TITRE VII CEUTA ET MELILLA

– Article 36 Application du protocole
– Article 37 Conditions particulières

TITRE VIII DISPOSITIONS FINALES

– Article 38 Modifications du protocole

TITRE I

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

ARTICLE PREMIER

Définitions

Aux fins du présent protocole, on entend par:

a) "fabrication", toute ouvraison ou transformation, y compris l'assemblage ou les opérations spécifiques;

b) "matière", tout ingrédient, toute matière première, tout composant ou toute partie, etc., utilisé dans la fabrication du produit;

c) "produit", le produit obtenu, même s'il est destiné à être utilisé ultérieurement au cours d'une autre opération de fabrication;

d) "marchandises", les matières et les produits;

e) "valeur en douane", la valeur déterminée conformément à l'accord de 1994 relatif à la mise en œuvre de l'article VII de l'accord général sur les tarifs douaniers et le commerce (accord sur la valeur en douane de l'Organisation mondiale du commerce);

f) "prix départ usine", le prix payé pour le produit au fabricant de la Communauté ou de Croatie dans l'entreprise duquel s'est effectuée la dernière ouvraison ou transformation, y compris la valeur de toutes les matières mises en œuvre et déduction faite de toutes les taxes intérieures qui sont ou peuvent être restituées lorsque le produit obtenu est exporté;

g) "valeur des matières", la valeur en douane au moment de l'importation des matières non originaires mises en œuvre ou, si elle n'est pas connue ou ne peut être établie, le premier prix vérifiable payé pour les matières dans la Communauté ou en Croatie;

h) "valeur des matières originaires", la valeur de ces matières telle que définie au point g) appliqué mutatis mutandis;

i) "valeur ajoutée", le prix départ usine, diminué de la valeur en douane de toutes les matières mises en œuvre qui sont originaires de l'autre partie contractante, ou, si la valeur en douane n'est pas connue ou ne peut être établie, le premier prix vérifiable payé pour les matières dans la Communauté ou en Croatie;

j) "chapitres" et "positions", les chapitres et les positions (à quatre chiffres) utilisés dans la nomenclature qui constitue le système harmonisé de désignation et de codification des marchandises, dénommé dans le présent protocole "système harmonisé" ou "SH";

k) "classé", le terme faisant référence au classement d'un produit ou d'une matière dans une position déterminée;

l) "envoi", les produits envoyés simultanément par un même exportateur à un même destinataire ou transportés sous le couvert d'un document de transport unique de l'exportateur au destinataire ou, en l'absence d'un tel document, couverts par une facture unique;

m) "territoires", les territoires, y compris les eaux territoriales.

TITRE II

DÉFINITION DE LA NOTION DE "PRODUITS ORIGINAIRES"

ARTICLE 2

Conditions générales

1. Pour l'application de l'accord, sont considérés comme produits originaires de la Communauté:

a) les produits entièrement obtenus dans la Communauté au sens de l'article 5 du présent protocole;

b) les produits obtenus dans la Communauté et contenant des matières qui n'y ont pas été entièrement obtenues à condition que ces matières aient fait l'objet, dans la Communauté, d'ouvraisons ou de transformations suffisantes au sens de l'article 6 du présent protocole.

2. Pour l'application de l'accord, sont considérés comme produits originaires de la Croatie:

a) les produits entièrement obtenus en Croatie au sens de l'article 5 du présent protocole;

b) les produits obtenus en Croatie et contenant des matières qui n'y ont pas été entièrement obtenues à condition que ces matières aient fait l'objet, en Croatie, d'ouvraisons ou de transformations suffisantes au sens de l'article 6 du présent protocole.

ARTICLE 3

Cumul bilatéral dans la Communauté

Les matières qui sont originaires de Croatie sont considérées comme des matières originaires de la Communauté lorsqu'elles sont incorporées dans un produit y obtenu. Il n'est pas exigé que ces matières y aient fait l'objet d'ouvraisons ou de transformations suffisantes à condition qu'elles aient fait l'objet d'ouvraisons ou de transformations allant au-delà de celles visées à l'article 7, paragraphe 1.

ARTICLE 4

Cumul bilatéral en Croatie

Les matières qui sont originaires de la Communauté sont considérées comme des matières originaires de Croatie lorsqu'elles sont incorporées dans un produit y obtenu. Il n'est pas exigé que ces matières y aient fait l'objet d'ouvraisons ou de transformations suffisantes à condition qu'elles aient fait l'objet d'ouvraisons ou de transformations allant au-delà de celles visées à l'article 7, paragraphe 1.

ARTICLE 5

Produits entièrement obtenus

1. Sont considérés comme entièrement obtenus dans la Communauté ou en Croatie:

a) les produits minéraux extraits de leur sol ou de leur fond de mers ou d'océans;

b) les produits du règne végétal qui y sont récoltés;

c) les animaux vivants qui y sont nés et élevés;

d) les produits provenant d'animaux vivants qui y font l'objet d'un élevage;

e) les produits de la chasse et de la pêche qui y sont pratiquées;

f) les produits de la pêche maritime et autres produits tirés de la mer en dehors des eaux territoriales de la Communauté ou de la Croatie par leurs navires;

g) les produits fabriqués à bord de leurs navires-usines, exclusivement à partir de produits visés au point f);

h) les articles usagés ne pouvant servir qu'à la récupération des matières premières, y compris les pneumatiques usagés ne pouvant servir qu'au rechapage ou ne pouvant être utilisés que comme déchets;

i) les déchets provenant d'opérations manufacturières qui y sont effectuées;

j) les produits extraits du sol ou du sous-sol marin situé hors de leurs eaux territoriales, pour autant qu'elles aient des droits exclusifs d'exploitation sur ce sol ou sous-sol;

k) les marchandises qui y sont fabriquées exclusivement à partir de produits visés aux points a) à j).

2. Les expressions "leurs navires" et "leurs navires-usines" utilisées au paragraphe 1, points f) et g), ne s'appliquent qu'aux navires et navires-usines:

a) qui sont immatriculés ou enregistrés dans un État membre ou en Croatie;

b) qui battent pavillon d'un État membre ou de la Croatie;

c) qui appartiennent au moins à 50 % à des ressortissants des États membres ou de la Croatie ou à une société dont le siège principal est situé dans un de ces États, dont le ou les gérants, le président du conseil d'administration ou de surveillance et la majorité des membres de ces conseils sont des ressortissants d'États membres ou de la Croatie et dont, en outre, en ce qui concerne les sociétés de personnes ou les sociétés à responsabilité limitée, la moitié du capital au moins appartient à ces États, à des collectivités publiques ou à des ressortissants desdits États;

d) dont l'état-major est entièrement composé de ressortissants des États membres ou de la Croatie

et

e) dont l'équipage est composé, dans une proportion de 75 % au moins, de ressortissants des États membres ou de la Croatie.

ARTICLE 6

Produits suffisamment ouvrés ou transformés

1. Pour l'application de l'article 2, les produits non entièrement obtenus sont considérés comme suffisamment ouvrés ou transformés lorsque les conditions indiquées dans la liste de l'annexe II sont remplies.

Les conditions visées ci-dessus indiquent, pour tous les produits couverts par le présent accord, l'ouvraison ou la transformation qui doit être effectuée sur les matières non originaires mises en œuvre dans la fabrication de ces produits et s'appliquent exclusivement à ces matières. Il s'ensuit que, si un produit qui a acquis le caractère originaire en remplissant les conditions fixées dans la liste pour ce même produit est mis en œuvre dans la fabrication d'un autre produit, les conditions applicables au produit dans lequel il est incorporé ne lui sont pas applicables, et il n'est pas tenu compte des matières non originaires qui peuvent avoir été mises en œuvre dans sa fabrication.

2. Nonobstant le paragraphe 1, les matières non originaires qui, conformément aux conditions fixées dans la liste pour un produit déterminé, ne doivent pas être mises en œuvre dans la fabrication de ce produit peuvent néanmoins l'être, à condition que:

a) leur valeur totale n'excède pas 10 % du prix départ usine du produit;

b) l'application du présent paragraphe n'entraîne pas un dépassement du ou des pourcentages indiqués dans la liste en ce qui concerne la valeur maximale des matières non originaires.

Le présent paragraphe ne s'applique pas aux produits relevant des chapitres 50 à 63 du système harmonisé.

3. Les paragraphes 1 et 2 s'appliquent sous réserve de l'article 7.

ARTICLE 7

Ouvraisons ou transformations insuffisantes

1. Sans préjudice du paragraphe 2, les ouvraisons ou transformations suivantes sont considérées comme insuffisantes pour conférer le caractère originaire, que les conditions de l'article 6 soient ou non remplies:

a) les manipulations destinées à assurer la conservation en l'état des produits pendant leur transport et leur stockage;

b) les divisions et réunions de colis;

c) le lavage, le nettoyage, le dépoussiérage, l'enlèvement d'oxyde, d'huile, de peinture ou d'autres revêtements;

d) le repassage ou le pressage des textiles;

e) les opérations simples de peinture et de polissage;

f) le dépanouillage, le blanchiment partiel ou complet, le lissage et le glaçage des céréales ou du riz;

g) les opérations consistant dans l'addition de colorants au sucre ou dans la formation de morceaux de sucre;

h) le décorticage, le dénoyautage ou l'écorçage des fruits et des légumes;

i) l'aiguisage, le simple broyage ou la simple coupe;

j) le criblage, le tamisage, le triage, le classement, le rangement par classe, l'assortiment (y compris la composition de jeux de marchandises);

k) la simple mise en bouteilles, en canettes, en flacons, en sacs, en étuis, en boîtes, sur cartes, sur planchettes ou toutes autres opérations simples de conditionnement;

l) l'apposition ou l'impression sur les produits ou sur leurs emballages de marques, d'étiquettes, de logos et d'autres signes distinctifs similaires;

m) le simple mélange de produits, même d'espèces différentes;

n) la simple réunion de parties en vue de constituer un produit complet ou le démontage de produits en parties;

o) le cumul de deux ou plusieurs opérations visées aux points a) à n);

p) l'abattage des animaux.

2. Toutes les opérations effectuées soit dans la Communauté, soit en Croatie, sur un produit déterminé sont considérées conjointement pour déterminer si l'ouvraison ou la transformation subie par ce produit doit être jugée insuffisante au sens du paragraphe 1.

ARTICLE 8

Unité à prendre en considération

1. L'unité à prendre en considération pour l'application des dispositions du présent protocole est le produit retenu comme unité de base pour la détermination du classement fondée sur la nomenclature du système harmonisé.

Il s'ensuit que:

a) lorsqu'un produit composé d'un groupe ou assemblage d'articles est classé aux termes du système harmonisé dans une seule position, l'ensemble constitue l'unité à prendre en considération;

b) lorsqu'un envoi est composé d'un certain nombre de produits identiques classés sous la même position du système harmonisé, les dispositions du présent protocole s'appliquent à chacun de ces produits considérés individuellement.

2. Lorsque, par application de la règle générale n° 5 du système harmonisé, les emballages sont classés avec le produit qu'ils contiennent, ils doivent être considérés comme formant un tout avec le produit aux fins de la détermination de l'origine.

ARTICLE 9

Accessoires, pièces de rechange et outillages

Les accessoires, pièces de rechange et outillages livrés avec un matériel, une machine, un appareil ou un véhicule, qui font partie de l'équipement normal et sont compris dans le prix ou ne sont pas facturés à part, sont considérés comme formant un tout avec le matériel, la machine, l'appareil ou le véhicule considéré.

ARTICLE 10

Assortiments

Les assortiments au sens de la règle générale n° 3 du système harmonisé sont considérés comme originaires, à condition que tous les articles entrant dans leur composition soient originaires. Toutefois, un assortiment composé d'articles originaires et non originaires est considéré comme originaire dans son ensemble, à condition que la valeur des articles non originaires n'excède pas 15 % du prix départ usine de l'assortiment.

ARTICLE 11

Éléments neutres

Pour déterminer si un produit est originaire, il n'est pas nécessaire de déterminer l'origine des éléments suivants qui pourraient être utilisés dans sa fabrication:

a) énergie et combustibles;

b) installations et équipements;

c) machines et outils;

d) marchandises qui n'entrent pas et ne sont pas destinées à entrer dans la composition finale du produit.

TITRE III

CONDITIONS TERRITORIALES

ARTICLE 12

Principe de territorialité

1. Les conditions énoncées au titre II en ce qui concerne l'acquisition du caractère originaire doivent être remplies à tout moment et sans interruption dans la Communauté ou en Croatie.

2. Si des marchandises originaires exportées de la Communauté ou de la Croatie vers un autre pays y sont retournées, elles doivent être considérées comme étant non originaires, à moins qu'il puisse être démontré à la satisfaction des autorités douanières:

a) que les marchandises retournées sont les mêmes que celles qui ont été exportées

et

b) qu'elles n'ont pas subi d'opérations au-delà de ce qui est nécessaire pour assurer leur conservation en l'état pendant qu'elles étaient dans ce pays ou qu'elles étaient exportées.

3. L'acquisition du caractère originaire dans les conditions énoncées au titre II n'est pas affectée par une ouvraison ou transformation effectuée en dehors de la Communauté ou de la Croatie sur les matières exportées de la Communauté ou de Croatie et ultérieurement réimportées, sous réserve:

a) qu'avant d'être exportées, ces matières aient été entièrement obtenues dans la Communauté ou en Croatie ou qu'elles y aient subi une ouvraison ou transformation allant au-delà des opérations insuffisantes énumérées à l'article 7 et

b) qu'il puisse être démontré à la satisfaction des autorités douanières:

i) que les marchandises réimportées résultent de l'ouvraison ou de la transformation des matières exportées

et

ii) que la valeur ajoutée totale acquise en dehors de la Communauté ou de la Croatie par l'application des dispositions du présent article n'excède pas 10 % du prix départ usine du produit final pour lequel le caractère originaire est allégué.

4. Pour l'application du paragraphe 3, les conditions énumérées au titre II et concernant l'acquisition du caractère originaire ne s'appliquent pas aux ouvraisons ou transformations effectuées en dehors de la Communauté ou de la Croatie. Néanmoins, lorsque, dans l'annexe II, une règle fixant la valeur maximale des différentes matières non originaires mises en œuvre est appliquée pour la détermination du caractère originaire du produit final, la valeur totale des matières non originaires mises en œuvre dans la partie concernée et la valeur ajoutée totale acquise en dehors de la Communauté ou de la Croatie par application des dispositions du présent article ne doivent pas excéder le pourcentage indiqué.

5. Pour l'application des paragraphes 3 et 4, on entend par "valeur ajoutée totale" l'ensemble des coûts accumulés en dehors de la Communauté ou de la Croatie, y compris la valeur des matières qui y sont ajoutées.

6. Les dispositions des paragraphes 3 et 4 ne s'appliquent pas aux produits qui ne remplissent pas les conditions énoncées dans l'annexe II et qui ne peuvent être considérés comme suffisamment ouvrés ou transformés qu'en application des valeurs générales établies à l'article 6, paragraphe 2.

7. Les dispositions des paragraphes 3 et 4 ne s'applique pas aux produits relevant des chapitres 50 à 63 du système harmonisé.

8. Les ouvraisons ou transformations répondant aux dispositions du présent article et effectuées en dehors de la Communauté ou de la Croatie sont réalisées sous couvert du régime de perfectionnement passif ou d'un système similaire.

ARTICLE 13

Transport direct

1. Le régime préférentiel prévu par l'accord est applicable uniquement aux produits remplissant les conditions du présent protocole qui sont transportés directement entre la Communauté et la Croatie. Toutefois, le transport de produits constituant un seul envoi peut s'effectuer en empruntant d'autres territoires, le cas échéant, avec transbordement ou entreposage temporaire dans ces territoires, pour autant que les produits restent sous la surveillance des autorités douanières du pays de transit ou d'entreposage et qu'ils ne subissent pas d'autres opérations que le déchargement ou le rechargement ou toute autre opération destinée à assurer leur conservation en l'état.

Le transport par canalisation des produits originaires peut s'effectuer en empruntant des territoires autres que ceux de la Communauté ou de la Croatie.

2. La preuve que les conditions visées au paragraphe 1 ont été réunies est fournie par la présentation aux autorités douanières du pays d'importation:

a) d'un document de transport unique sous le couvert duquel s'est effectuée la traversée du pays de transit, ou

b) d'une attestation délivrée par les autorités douanières du pays de transit contenant:

i) une description exacte des produits;

ii) la date du déchargement et du rechargement des produits, avec, le cas échéant, indication des navires ou autres moyens de transport utilisés

et

iii) la certification des conditions dans lesquelles les produits ont séjourné dans le pays de transit,

ou

c) à défaut, de tous documents probants.

ARTICLE 14

Expositions

1. Les produits originaires envoyés pour être exposés dans un pays autre que ceux de la Communauté ou la Croatie bénéficient à l'importation des dispositions de l'accord pour autant qu'il soit démontré à la satisfaction des autorités douanières:

a) qu'un exportateur a expédié ces produits de la Communauté ou de Croatie dans le pays de l'exposition et les y a exposés;

b) que cet exportateur a vendu les produits ou les a cédés à un destinataire dans la Communauté ou en Croatie;

c) que les produits ont été expédiés durant l'exposition ou immédiatement après dans l'état où ils ont été expédiés en vue de l'exposition

et

d) que, depuis le moment où ils ont été expédiés en vue de l'exposition, les produits n'ont pas été utilisés à des fins autres que la présentation à cette exposition.

2. Une preuve de l'origine doit être délivrée ou établie conformément aux dispositions du titre V et présentée dans les conditions normales aux autorités douanières du pays d'importation. La désignation et l'adresse de l'exposition doivent y être indiquées. Au besoin, il peut être demandé une preuve documentaire supplémentaire de la nature des produits et des conditions dans lesquelles ils ont été exposés.

3. Le paragraphe 1 est applicable à toutes les expositions, foires ou manifestations publiques analogues à caractère commercial, industriel, agricole ou artisanal, autres que celles qui sont organisées à des fins privées dans des locaux ou magasins commerciaux et qui ont pour objet la vente de produits étrangers, pendant lesquelles les produits restent sous contrôle de la douane.

TITRE IV

RISTOURNE OU EXONÉRATION DES DROITS DE DOUANE

ARTICLE 15

Interdiction des ristournes ou exonérations des droits de douane

1. Les matières non originaires mises en œuvre dans la fabrication de produits originaires de la Communauté ou de la Croatie pour lesquelles une preuve de l'origine est délivrée ou établie conformément aux dispositions du titre V ne bénéficient, ni dans la Communauté, ni en Croatie, d'une ristourne ou d'une exonération des droits de douane sous quelque forme que ce soit.

2. L'interdiction visée au paragraphe 1 s'applique à tout arrangement en vue du remboursement, de la remise ou du non-paiement partiel ou total des droits de douane ou perceptions d'effet équivalent applicables dans la Communauté ou en Croatie aux matières mises en œuvre dans la fabrication si ce remboursement, cette remise ou ce non-paiement s'applique, expressément ou en fait, lorsque les produits obtenus à partir desdites matières sont exportés et non destinés à la consommation nationale.

3. L'exportateur de produits couverts par une preuve de l'origine doit pouvoir produire à tout moment, à la demande des autorités douanières, tous les documents appropriés établissant qu'aucune ristourne n'a été obtenue pour les matières non originaires mises en œuvre dans la fabrication des produits concernés, et que tous les droits de douane ou taxes d'effet équivalent applicables à ces matières ont été effectivement acquittés.

4. Les paragraphes 1 à 3 s'appliquent également aux emballages au sens de l'article 8, paragraphe 2, aux accessoires, pièces de rechange et outillages au sens de l'article 9 et aux produits d'assortiments au sens de l'article 10, qui ne sont pas originaires.

5. Les paragraphes 1 à 4 s'appliquent uniquement aux matières couvertes par l'accord. En outre, ils ne font pas obstacle à l'application d'un système de restitutions à l'exportation pour les produits agricoles, applicable à l'exportation conformément aux dispositions de l'accord.

6. Nonobstant le paragraphe 1, la Croatie peut appliquer des arrangements concernant le non-rembours ou l'exemption des droits de douane ou des perceptions d'effet équivalent, applicables aux matières mises en œuvre dans la fabrication de produits originaires, sous réserve des dispositions suivantes:

a) un taux de 5 % de taxation douanière sera retenu en ce qui concerne les produits visés aux chapitres 25 à 49 et 64 à 97 du système harmonisé, ou un taux plus bas s'il est en vigueur en Croatie;

b) un taux de 10 % de taxation douanière sera retenu en ce qui concerne les produits visés aux chapitres 50 à 63 du système harmonisé, ou un taux plus bas s'il est en vigueur en Croatie.

7. Le dispositions du présent article s'appliquent à partir du 1er janvier 2003. Les dispositions du paragraphe 6 s'appliquent jusqu'au 31 décembre 2005 et peuvent être réexaminées d'un commun accord.

TITRE V

PREUVE DE L'ORIGINE

ARTICLE 16

Conditions générales

1. Les produits originaires de la Communauté bénéficient des dispositions de l'accord à l'importation en Croatie, de même que les produits originaires de Croatie à l'importation dans la Communauté, sur présentation:

a) d'un certificat de circulation des marchandises EUR.1, dont le modèle figure à l'annexe III

ou

b) dans les cas visés à l'article 21, paragraphe 1, d'une déclaration, dont le texte figure à l'annexe IV, établie par l'exportateur sur une facture, un bon de livraison ou tout autre document commercial décrivant les produits concernés d'une manière suffisamment détaillée pour pouvoir les identifier (ci-après dénommée "déclaration sur facture").

2. Nonobstant le paragraphe 1, les produits originaires au sens du présent protocole sont admis, dans les cas visés à l'article 26, au bénéfice de l'accord sans qu'il soit nécessaire de produire aucun des documents visés ci-dessus.

ARTICLE 17

Procédure de délivrance d'un certificat de circulation des marchandises EUR.1

1. Le certificat de circulation des marchandises EUR.1 est délivré par les autorités douanières du pays d'exportation sur demande écrite établie par l'exportateur ou, sous la responsabilité de celui-ci, par son représentant habilité.

2. À cet effet, l'exportateur ou son représentant habilité remplissent le certificat de circulation des marchandises EUR.1 et le formulaire de demande dont les modèles figurent à l'annexe III. Ces formulaires sont complétés dans une des langues dans lesquelles l'accord est rédigé, conformément aux dispositions du droit interne du pays d'exportation. Les formulaires remplis à la main doivent être complétés à l'encre et en caractères d'imprimerie. Les produits doivent être désignés dans la case réservée à cet effet, sans interligne. Lorsque la case n'est pas complètement remplie, un trait horizontal doit être tiré en dessous de la dernière ligne de la désignation, l'espace non utilisé devant être bâtonné.

3. L'exportateur sollicitant la délivrance d'un certificat de circulation des marchandises EUR.1 doit pouvoir présenter à tout moment, à la demande des autorités douanières du pays d'exportation où le certificat de circulation des marchandises EUR.1 est délivré, tous les documents appropriés prouvant le caractère originaire des produits concernés ainsi que l'exécution de toutes les autres conditions prévues par le présent protocole.

4. Un certificat de circulation des marchandises EUR.1 est délivré par les autorités douanières d'un État membre ou de la Croatie si les produits concernés peuvent être considérés comme des produits originaires de la Communauté ou de la Croatie et remplissent les autres conditions prévues par le présent protocole.

5. Les autorités douanières délivrant des certificats EUR.1 prennent toutes les mesures nécessaires afin de contrôler le caractère originaire des produits et de vérifier si toutes les autres conditions prévues par le présent protocole sont remplies. À cet effet, elles sont habilitées à exiger toutes preuves et à effectuer tous contrôles des comptes de l'exportateur ou tout autre contrôle qu'elles estiment utile. Les autorités douanières chargées de la délivrance des certificats EUR.1 doivent aussi veiller à ce que les formulaires visés au paragraphe 2 soient dûment complétés. Elles vérifient notamment si le cadre réservé à la désignation des produits a été rempli de façon à exclure toute possibilité d'adjonctions frauduleuses.

6. La date de délivrance du certificat de circulation des marchandises EUR.1 doit être indiquée dans la case 11 du certificat.

7. Un certificat de circulation des marchandises EUR.1 est délivré par les autorités douanières et tenu à la disposition de l'exportateur dès que l'exportation réelle est effectuée ou assurée.

ARTICLE 18

Certificats de circulation des marchandises EUR.1 délivrés a posteriori

1. Nonobstant l'article 17, paragraphe 7, un certificat de circulation des marchandises EUR.1 peut, à titre exceptionnel, être délivré après l'exportation des produits auxquels il se rapporte:

a) s'il n'a pas été délivré au moment de l'exportation par suite d'erreurs, d'omissions involontaires ou de circonstances particulières

ou

b) s'il est démontré à la satisfaction des autorités douanières qu'un certificat de circulation des marchandises EUR.1 a été délivré, mais n'a pas été accepté à l'importation pour des raisons techniques.

2. Pour l'application du paragraphe 1, l'exportateur doit indiquer dans sa demande le lieu et la date de l'exportation des produits auxquels le certificat EUR.1 se rapporte ainsi que les raisons de sa demande.

3. Les autorités douanières ne peuvent délivrer un certificat de circulation des marchandises EUR.1 a posteriori qu'après avoir vérifié si les indications contenues dans la demande de l'exportateur sont conformes à celles du dossier correspondant.

4. Les certificats EUR.1 délivrés a posteriori doivent être revêtus d'une des mentions suivantes:

"NACHTRÄGLICH AUSGESTELLT", "DÉLIVRÉ A POSTERIORI",
"RILASCIATO A POSTERIORI", "AFGEGEVEN A POSTERIORI",
"ISSUED RETROSPECTIVELY", "UDSTEDT EFTERFØLGENDE",
"ΕΚΔΟΘΕΝ ΕΚ ΤΩΝ ΥΣΤΕΡΩΝ", "EXPEDIDO A POSTERIORI",
"EMITIDO A POSTERIORI", "ANNETTU JÄLKIKÄTEEN",
"UTFÄRDAT I EFTERHAND", "NAKNADNO IZDANO".

5. La mention visée au paragraphe 4 est apposée dans la case "Observations" du certificat de circulation des marchandises EUR.1.

ARTICLE 19

Délivrance d'un duplicata du certificat de circulation des marchandises EUR.1

1. En cas de vol, de perte ou de destruction d'un certificat de circulation des marchandises EUR.1, l'exportateur peut réclamer un duplicata aux autorités douanières qui l'ont délivré sur la base des documents d'exportation qui sont en leur possession.

2. Le duplicata ainsi délivré doit être revêtu d'une des mentions suivantes: "DUPLIKAT", "DUPLICATA", "DUPLICATO", "DUPLICAAT", "DUPLICATE", "ΑΝΤΙΓΡΑΦΟ", "DUPLICADO", "SEGUNDA VIA", "KAKSOISKAPPALE".

3. La mention visée au paragraphe 2 est apposée dans la case "Observations" du duplicata du certificat de circulation des marchandises EUR.1.

4. Le duplicata, sur lequel doit être reproduite la date du certificat EUR.1 original, prend effet à cette date.

ARTICLE 20

Délivrance de certificats EUR.1 sur la base de la preuve de l'origine délivrée ou établie antérieurement

Lorsque des produits originaires sont placés sous le contrôle d'un bureau de douane dans la Communauté ou en Croatie, il est possible de remplacer la preuve de l'origine initiale par un ou plusieurs certificats EUR.1 aux fins de l'envoi de ces produits ou de certains d'entre eux ailleurs dans la Communauté ou en Croatie. Les certificats de remplacement EUR.1 sont délivrés par le bureau de douane sous le contrôle duquel sont placés les produits.

ARTICLE 21

Conditions d'établissement d'une déclaration sur facture

1. La déclaration sur facture visée à l'article 16, paragraphe 1, point b), peut être établie:

a) par un exportateur agréé au sens de l'article 22

ou

b) par tout exportateur pour tout envoi constitué d'un ou plusieurs colis contenant des produits originaires dont la valeur totale n'excède pas 6 000 euros.

2. Une déclaration sur facture peut être établie si les produits concernés peuvent être considérés comme des produits originaires de la Communauté ou de la Croatie et remplissent les autres conditions prévues par le présent protocole.

3. L'exportateur établissant une déclaration sur facture doit pouvoir présenter à tout moment, à la demande des autorités douanières du pays d'exportation, tous les documents appropriés établissant le caractère originaire des produits concernés et apportant la preuve que les autres conditions prévues par le présent protocole sont remplies.

4. L'exportateur établit la déclaration sur facture en dactylographiant ou en imprimant sur la facture, le bon de livraison ou tout autre document commercial la déclaration dont le texte figure à l'annexe IV, en utilisant une des versions linguistiques de cette annexe, conformément aux dispositions du droit interne du pays d'exportation. La déclaration peut aussi être établie à la main; dans ce cas, elle doit l'être à l'encre et en caractères d'imprimerie.

5. Les déclarations sur facture portent la signature manuscrite originale de l'exportateur. Toutefois, un exportateur agréé au sens de l'article 22 n'est pas tenu de signer ces déclarations à condition de présenter aux autorités douanières du pays d'exportation un engagement écrit par lequel il accepte la responsabilité entière de toute déclaration sur facture l'identifiant comme si elle avait été signée de sa propre main.

6. Une déclaration sur facture peut être établie par l'exportateur lorsque les produits auxquels elle se rapporte sont exportés ou après exportation, pour autant que sa présentation dans l'État d'importation n'intervienne pas plus de deux ans après l'importation des produits auxquels elle se rapporte.

ARTICLE 22

Exportateur agréé

1. Les autorités douanières de l'État d'exportation peuvent autoriser tout exportateur, ci-après dénommé "exportateur agréé", effectuant fréquemment des exportations de produits couverts par l'accord et offrant, à la satisfaction des autorités douanières, toutes garanties pour contrôler le caractère originaire des produits ainsi que le respect de toutes les autres conditions du présent protocole, à établir des déclarations sur facture, quelle que soit la valeur des produits concernés.

2. Les autorités douanières peuvent subordonner l'octroi du statut d'exportateur agréé à toutes conditions qu'elles estiment appropriées.

3. Les autorités douanières attribuent à l'exportateur agréé un numéro d'autorisation douanière, qui doit figurer sur la déclaration sur facture.

4. Les autorités douanières contrôlent l'usage qui est fait de l'autorisation par l'exportateur agréé.

5. Les autorités douanières peuvent révoquer l'autorisation à tout moment. Elles doivent le faire lorsque l'exportateur agréé n'offre plus les garanties visées au paragraphe 1, ne remplit plus les conditions visées au paragraphe 2 ou abuse d'une manière quelconque de l'autorisation.

ARTICLE 23

Validité de la preuve de l'origine

1. Une preuve de l'origine est valable pendant quatre mois à compter de la date de délivrance dans le pays d'exportation et doit être présentée dans ce même délai aux autorités douanières du pays d'importation.

2. Les preuves de l'origine qui sont présentées aux autorités douanières du pays d'importation après expiration du délai de présentation prévu au paragraphe 1 peuvent être acceptées aux fins de l'application du régime préférentiel lorsque le non-respect du délai est dû à des circonstances exceptionnelles.

3. En dehors de ces cas de présentation tardive, les autorités douanières du pays d'importation peuvent accepter les preuves de l'origine lorsque les produits leur ont été présentés avant l'expiration dudit délai.

ARTICLE 24

Présentation de la preuve de l'origine

Les preuves de l'origine sont présentées aux autorités douanières du pays d'importation conformément aux procédures applicables dans ce pays. Ces autorités peuvent exiger la traduction d'une preuve de l'origine. Elles peuvent, en outre, exiger que la déclaration d'importation soit accompagnée d'une déclaration par laquelle l'importateur atteste que les produits remplissent les conditions requises pour l'application de l'accord.

ARTICLE 25

Importation par envois échelonnés

Lorsqu'à la demande de l'importateur et aux conditions fixées par les autorités douanières du pays d'importation, les produits démontés ou non montés, au sens de la règle générale n° 2 a) du système harmonisé, relevant des sections XVI et XVII ou des nos 7308 et 9406 du système harmonisé sont importés par envois échelonnés, une seule preuve de l'origine est présentée aux autorités douanières lors de l'importation du premier envoi.

ARTICLE 26

Exemptions de preuve de l'origine

1. Sont admis comme produits originaires sans qu'il y ait lieu de produire une preuve de l'origine les produits qui font l'objet de petits envois adressés à des particuliers par des particuliers ou qui sont contenus dans les bagages personnels des voyageurs, pour autant qu'il s'agisse d'importations dépourvues de tout caractère commercial, dès lors qu'elles sont déclarées comme répondant aux conditions du présent protocole et qu'il n'existe aucun doute quant à la sincérité d'une telle déclaration. En cas d'envoi par la poste, cette déclaration peut être faite sur la déclaration en douane CN22/CN23 ou sur une feuille annexée à ce document.

2. Sont considérées comme dépourvues de tout caractère commercial, les importations qui présentent un caractère occasionnel et qui portent uniquement sur des produits réservés à l'usage personnel ou familial des destinataires ou des voyageurs, ces produits ne devant traduire, par leur nature et leur quantité, aucune préoccupation d'ordre commercial.

3. En outre, la valeur globale de ces produits ne peut pas excéder 500 euros en ce qui concerne les petits envois ou 1 200 euros en ce qui concerne le contenu des bagages personnels des voyageurs.

ARTICLE 27

Documents probants

Les documents visés à l'article 17, paragraphe 3, et à l'article 21, paragraphe 3, destinés à établir que les produits couverts par un certificat EUR.1 ou une déclaration sur facture peuvent être considérés comme des produits originaires de la Communauté ou de la Croatie et satisfont aux autres conditions du présent protocole, peuvent notamment se présenter sous les formes suivantes:

a) preuve directe des opérations effectuées par l'exportateur ou le fournisseur afin d'obtenir les marchandises concernées, contenue, par exemple, dans ses comptes ou sa comptabilité interne;

b) documents établissant le caractère originaire des matières mises en œuvre, délivrés ou établis dans la Communauté ou en Croatie où ces documents sont utilisés conformément au droit interne;

c) documents établissant l'ouvraison ou la transformation des matières subie dans la Communauté ou en Croatie, établis ou délivrés dans la Communauté ou en Croatie où ces documents sont utilisés conformément au droit interne;

d) certificats de circulation EUR.1 ou déclarations sur facture établissant le caractère originaire des matières mises en œuvre, délivrés ou établis dans la Communauté ou en Croatie conformément au présent protocole.

ARTICLE 28

Conservation des preuves de l'origine et des documents probants

1. L'exportateur sollicitant la délivrance d'un certificat EUR.1 doit conserver pendant trois ans au moins les documents visés à l'article 17, paragraphe 3.

2 L'exportateur établissant une déclaration sur facture doit conserver pendant trois ans au moins la copie de ladite déclaration sur facture, de même que les documents visés à l'article 21, paragraphe 3.

3. Les autorités douanières du pays d'exportation qui délivrent un certificat EUR.1 doivent conserver pendant trois ans au moins le formulaire de demande visé à l'article 17, paragraphe 2.

4. Les autorités douanières du pays d'importation doivent conserver pendant trois ans au moins les certificats EUR.1 et les déclarations sur facture qui leur sont présentés.

ARTICLE 29

Discordances et erreurs formelles

1. La constatation de légères discordances entre les mentions portées sur une preuve de l'origine et celles portées sur les documents présentés au bureau de douane en vue de l'accomplissement des formalités d'importation des produits n'entraîne pas *ipso facto* la non-validité de la preuve de l'origine, s'il est dûment établi que ce document correspond au produit présenté.

2. Les erreurs formelles manifestes telles que les fautes de frappe dans une preuve de l'origine n'entraînent pas le refus du document si ces erreurs ne sont pas de nature à mettre en doute l'exactitude des déclarations contenues dans ledit document.

ARTICLE 30

Montants exprimés en euros

1. Pour l'application des dispositions des articles 21, paragraphe 1, point b), et 26, paragraphe 3, lorsque les produits sont facturés dans une monnaie autre que l'euro, les montants exprimés dans la monnaie nationale d'un État membre de la Communauté ou de la Croatie, équivalents aux montants en euros, sont fixés annuellement par chacun des pays concernés.

2. Un envoi bénéficie des dispositions de l'article 21, paragraphe 1, point b), ou de l'article 26, paragraphe 3, sur la base de la monnaie dans laquelle la facture est libellée, selon le montant fixé par la Communauté ou la Croatie.

3. Les montants à utiliser dans une monnaie nationale quelconque sont la contre-valeur dans cette monnaie des montants exprimés en euros au premier jour ouvrable du mois d'octobre. Ces montants sont communiqués à la Commission des Communautés européennes avant le 15 octobre et sont appliqués au 1er janvier de l'année suivante. La Commission des Communautés européennes notifie la Croatie des montants considérés.

4. La Croatie peut arrondir au niveau supérieur ou inférieur le montant résultant de la conversion dans sa monnaie nationale d'un montant exprimé en euros. Le montant arrondi ne peut différer de plus de 5 % du montant résultant de la conversion. La Croatie peut maintenir inchangée la contre-valeur dans sa monnaie nationale d'un montant exprimé en euros si, au moment de l'adaptation annuelle prévue au paragraphe 3, la conversion de ce montant se traduit, avant toute opération d'arrondi, par une augmentation de moins de 15 % de sa contre-valeur en monnaie nationale. La contre-valeur en monnaie nationale peut être maintenue inchangée si la conversion se traduit par une diminution de cette contre-valeur.

5. Les montants exprimés en euros font l'objet d'un réexamen par le comité de stabilisation et d'association sur demande de la Communauté ou de la Croatie. Lors de ce réexamen, le comité examine l'opportunité de préserver les effets des limites concernées en termes réels. À cette fin, il est habilité à décider de modifier les montants exprimés en euros.

TITRE VI

MÉTHODES DE COOPÉRATION ADMINISTRATIVE

ARTICLE 31

Assistance mutuelle

1. Les autorités douanières des États membres et de la Croatie se communiquent mutuellement, par l'intermédiaire de la Commission des Communautés européennes, les spécimens des empreintes des cachets utilisés dans leurs bureaux de douane pour la délivrance des certificats de circulation des marchandises EUR.1, ainsi que les adresses des autorités douanières compétentes pour la vérification de ces certificats et des déclarations sur facture.

2. Afin de garantir une application correcte du présent protocole, la Communauté et la Croatie se prêtent mutuellement assistance, par l'entremise de leurs administrations douanières respectives, pour le contrôle de l'authenticité des certificats EUR.1 ou des déclarations sur facture et de l'exactitude des renseignements fournis dans lesdits documents.

ARTICLE 32

Contrôle de la preuve de l'origine

1. Le contrôle a posteriori des preuves de l'origine est effectué par sondage ou chaque fois que les autorités douanières de l'État d'importation ont des doutes fondés en ce qui concerne l'authenticité de ces documents, le caractère originaire des produits concernés ou le respect des autres conditions prévues par le présent protocole.

2. Pour l'application du paragraphe 1, les autorités douanières du pays d'importation renvoient le certificat EUR.1 et la facture, si elle a été présentée, la déclaration sur facture ou une copie de ces documents aux autorités douanières de l'État d'exportation en indiquant, le cas échéant, les motifs de fond ou de forme qui justifient une enquête. À l'appui de leur demande de contrôle a posteriori, elles fournissent tous les documents et tous les renseignements obtenus qui font penser que les mentions portées sur la preuve de l'origine sont inexactes.

3. Le contrôle est effectué par les autorités douanières du pays d'exportation. À cet effet, elles sont habilitées à exiger toutes preuves et à effectuer tous contrôles des comptes de l'exportateur ou tout autre contrôle qu'elles estiment utile.

4. Si les autorités douanières du pays d'importation décident de surseoir à l'octroi du traitement préférentiel au produit concerné dans l'attente des résultats du contrôle, elles offrent à l'importateur la mainlevée des produits, sous réserve des mesures conservatoires jugées nécessaires.

5. Les autorités douanières sollicitant le contrôle sont informées dans les meilleurs délais de ses résultats. Ceux-ci doivent indiquer clairement si les documents sont authentiques et si les produits concernés peuvent être considérés comme des produits originaires de la Communauté ou de la Croatie et remplissent les autres conditions prévues par le présent protocole. Lorsque les dispositions relatives au cumul visées aux articles 3 et 4 du présent protocole ont été appliquées, et en liaison avec l'article 17, paragraphe 3, la réponse inclut une copie du (des) certificat(s) de circulation des marchandises ou de la (des) déclaration(s) sur facture présentés.

6. En cas de doutes fondés et en l'absence de réponse à l'expiration d'un délai de dix mois après la date de la demande de contrôle ou si la réponse ne comporte pas de renseignements suffisants pour déterminer l'authenticité du document en cause ou l'origine réelle des produits, les autorités douanières qui sollicitent le contrôle refusent le bénéfice des préférences, sauf en cas de circonstances exceptionnelles.

ARTICLE 33

Règlement des litiges

Lorsque des litiges survenus à l'occasion des contrôles visés à l'article 32 ne peuvent pas être réglés entre les autorités douanières ayant sollicité le contrôle et les autorités douanières responsables de sa réalisation ou soulèvent une question d'interprétation du présent protocole, ils sont soumis au comité de stabilisation et d'association.

Dans tous les cas, le règlement des litiges entre l'importateur et les autorités douanières du pays d'importation s'effectue conformément à la législation dudit pays.

ARTICLE 34

Sanctions

Des sanctions sont appliquées à toute personne qui établit ou fait établir un document contenant des données inexactes en vue de faire admettre un produit au bénéfice du régime préférentiel.

ARTICLE 35

Zones franches

1. La Communauté et la Croatie prennent toutes les mesures nécessaires pour éviter que les produits qui sont échangés sous le couvert d'une preuve de l'origine et qui séjournent, au cours de leur transport, dans une zone franche située sur leur territoire n'y fassent l'objet de substitutions ou de manipulations autres que les manipulations usuelles destinées à assurer leur conservation en l'état.

2. Par dérogation au paragraphe 1, lorsque des produits originaires de la Communauté ou de la Croatie importés dans une zone franche sous couvert d'une preuve de l'origine subissent un traitement ou une transformation, les autorités douanières compétentes délivrent un nouveau certificat EUR.1 à la demande de l'exportateur, si le traitement ou la transformation auxquels il a été procédé sont conformes aux dispositions du présent protocole.

TITRE VII

CEUTA ET MELILLA

ARTICLE 36

Application du protocole

1. L'expression "Communauté" utilisée à l'article 2 ne couvre pas Ceuta et Melilla.

2. Les produits originaires de Croatie bénéficient à tous égards, lors de leur importation à Ceuta et Melilla, du même régime douanier que celui qui est appliqué aux produits originaires du territoire douanier de la Communauté en vertu du protocole n° 2 de l'acte d'adhésion du Royaume d'Espagne et de la République portugaise aux Communautés européennes. La Croatie accorde aux importations de produits couverts par l'accord et originaires de Ceuta et Melilla le même régime douanier que celui qu'elles accordent aux produits importés de la Communauté et originaires de celle-ci.

3. Pour l'application du paragraphe 2 en ce qui concerne les produits originaires de Ceuta et Melilla, le présent protocole s'applique mutatis mutandis, sous réserve des conditions particulières définies à l'article 37.

ARTICLE 37

Conditions particulières

1. Sous réserve qu'ils aient été transportés directement conformément aux dispositions de l'article 13, sont considérés comme:

(1) produits originaires de Ceuta et Melilla:

a) les produits entièrement obtenus à Ceuta et Melilla;

b) les produits obtenus à Ceuta et Melilla et dans la fabrication desquels sont entrés des produits autres que ceux visés au point a), à condition que:

i) ces produits aient fait l'objet d'ouvraisons ou de transformations suffisantes au sens de l'article 6 du présent protocole ou que

ii) ces produits soient originaires, au sens du présent protocole, de Croatie ou de la Communauté, à condition qu'ils aient été soumis à des ouvraisons ou transformations allant au-delà des ouvraisons ou transformations insuffisantes visées à l'article 7, paragraphe 1.

(2) produits originaires de Croatie:

a) les produits entièrement obtenus en Croatie;

b) les produits obtenus en Croatie et dans la fabrication desquels sont entrés des produits autres que ceux visés au point a), à condition que:

i) ces produits aient fait l'objet d'ouvraisons ou de transformations suffisantes au sens de l'article 6 du présent protocole

ou que

ii) ces produits soient originaires, au sens du présent protocole, de Ceuta et Melilla ou de la Communauté, à condition qu'ils aient été soumis à des ouvraisons ou transformations allant au-delà des ouvraisons ou transformations insuffisantes visées à l'article 7, paragraphe 1.

2. Ceuta et Melilla sont considérés comme un seul territoire.

3. L'exportateur ou son représentant habilité est tenu d'apposer les mentions "Croatie" et "Ceuta et Melilla" dans la case 2 du certificat de circulation des marchandises EUR.1 ou dans la déclaration sur facture. De plus, dans le cas de produits originaires de Ceuta et Melilla, le caractère originaire doit être indiqué dans la case 4 du certificat EUR.1 ou dans les déclarations sur facture.

4. Les autorités douanières espagnoles sont chargées d'assurer l'application du présent protocole à Ceuta et Melilla.

TITRE VIII

DISPOSITIONS FINALES

ARTICLE 38

Modifications du protocole

Le conseil de stabilisation et d'association peut décider de modifier les dispositions du présent protocole.

ANNEXE I[1]

NOTES INTRODUCTIVES RELATIVES À LA LISTE FIGURANT À L'ANNEXE II

ANNEXE II[1]

LISTE DES OUVRAISONS OU TRANSFORMATIONS À APPLIQUER
AUX MATIÈRES NON ORIGINAIRES POUR QUE
LE PRODUIT TRANSFORMÉ PUISSE
OBTENIR LE CARACTÈRE ORIGINAIRE

ANNEXE III[1]

CERTIFICAT DE CIRCULATION DES MARCHANDISES EUR.1 ET
DEMANDE DE CERTIFICAT DE CIRCULATION DES MARCHANDISES EUR.1

ANNEXE IV[1]

Déclaration sur facture

[1] Non publiées ici conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

PROTOCOLE N° 5
RELATIF À L'ASSISTANCE MUTUELLE
EN MATIÈRE DOUANIÈRE ENTRE AUTORITES ADMINISTRATIVES

ARTICLE PREMIER

Définitions

Aux fins du présent protocole, on entend par:

a) "législation douanière", toute disposition légale ou réglementaire applicable sur les territoires des parties contractantes régissant l'importation, l'exportation, le transit des marchandises et leur placement sous tout autre régime ou procédure douaniers, y compris les mesures d'interdiction, de restriction et de contrôle;

b) "autorité requérante", une autorité administrative compétente qui a été désignée à cette fin par une partie contractante et qui formule une demande d'assistance sur la base du présent protocole;

c) "autorité requise", une autorité administrative compétente qui a été désignée à cette fin par une partie contractante et qui reçoit une demande d'assistance sur la base du présent protocole;

d) "données à caractère personnel", toutes les informations se rapportant à une personne physique identifiée ou identifiable;

e) "opération contraire à la législation douanière", toute violation ou tentative de violation de la législation douanière.

ARTICLE 2

Champ d'application

1. Les parties contractantes se prêtent mutuellement assistance, dans les domaines relevant de leur compétence, selon les modalités et dans les conditions prévues par le présent protocole, pour garantir que la législation douanière est correctement appliquée, notamment en prévenant les opérations contraires à la législation douanière, en enquêtant sur elles et en les combattant.

2. L'assistance en matière douanière prévue par le présent protocole s'applique à toute autorité administrative des parties contractantes compétente pour l'application du présent protocole. Elle ne préjuge pas les dispositions régissant l'assistance mutuelle en matière pénale. De même, elle ne s'applique pas aux renseignements recueillis en vertu de pouvoirs exercés à la demande d'une autorité judiciaire, sauf accord de celle-ci.

3. L'assistance en matière de recouvrement de droits, taxes ou contreventions n'est pas couverte par le présent protocole.

ARTICLE 3

Assistance sur demande

1. À la demande de l'autorité requérante, l'autorité requise communique à celle-ci tout renseignement utile lui permettant de veiller à ce que la législation douanière soit correctement appliquée, notamment les renseignements concernant des agissements constatés ou projetés qui constituent ou sont susceptibles de constituer des opérations contraires à la législation douanière.

2. À la demande de l'autorité requérante, l'autorité requise informe celle-ci sur le point de savoir:

a) si des marchandises exportées du territoire d'une des parties contractantes ont été régulièrement importées dans le territoire de l'autre partie, en précisant, le cas échéant, le régime douanier sous lequel les marchandises ont été placées;

b) si des marchandises importées dans le territoire d'une des parties contractantes ont été régulièrement exportées du territoire de l'autre partie, en précisant, le cas échéant, le régime douanier appliqué aux marchandises.

3. À la demande de l'autorité requérante, l'autorité requise prend les mesures nécessaires, dans le cadre de ses dispositions légales ou réglementaires, pour assurer qu'une surveillance spécifique est exercée sur:

a) aux personnes physiques ou morales dont il y a raisonnablement lieu de croire qu'elles sont ou ont été impliquées dans des opérations contraires à la législation douanière;

b) les lieux où des dépôts de marchandises sont constitués ou sont susceptibles de l'être dans des conditions telles qu'il y a raisonnablement lieu de croire que ces marchandises ont pour but d'être utilisées dans des opérations contraires à la législation douanière;

c) les marchandises transportées ou susceptibles de l'être dans des conditions telles qu'il y a raisonnablement lieu de croire qu'elles ont pour but d'être utilisées dans des opérations contraires à la législation douanière;

d) les moyens de transport qui sont ou peuvent être utilisés dans des conditions telles qu'il y a raisonnablement lieu de croire qu'ils ont pour but d'être utilisés pour effectuer des opérations contraires à la législation douanière.

ARTICLE 4

Assistance spontanée

Les parties contractantes se prêtent mutuellement assistance, de leur propre initiative, conformément à leurs dispositions légales ou réglementaires, si elles considèrent que cela est nécessaire à l'application correcte de la législation douanière, en particulier en fournissant les renseignements qu'elles obtiennent se rapportant:

- à des agissements qui sont ou qui leur paraissent être des opérations contraires à la législation douanière et qui peuvent intéresser l'autre partie contractante;

- aux nouveaux moyens ou méthodes utilisés pour effectuer des opérations contraires à la législation douanière;

- aux marchandises dont on sait qu'elles font l'objet d'opérations contraires à la législation douanière;

- aux personnes physiques ou morales dont il y a raisonnablement lieu de croire qu'elles sont ou ont été impliquées dans des opérations contraires à la législation douanière;

- aux moyens de transport dont il y a raisonnablement lieu de croire qu'ils ont été, sont ou peuvent être utilisés pour effectuer des opérations contraires à la législation douanière.

ARTICLE 5

Communication de documents et notifications

À la demande de l'autorité requérante, l'autorité requise prend, conformément aux dispositions légales ou réglementaires applicables à celle-ci, toutes les mesures nécessaires pour:

- communiquer tout document ou

- notifier toute décision,

émanant de l'autorité requérante et relevant du champ d'application du présent protocole à un destinataire résidant ou établi sur le territoire de l'autorité requise.

Les demandes de communication de documents ou de notification de décisions doivent être établies par écrit dans une langue officielle de l'autorité requise ou dans une langue acceptable par cette autorité.

ARTICLE *6*

Forme et substance des demandes d'assistance

1. Les demandes formulées en vertu du présent protocole sont présentées par écrit. Elles sont accompagnées des documents jugés utiles pour y répondre. Lorsque l'urgence de la situation l'exige, les demandes présentées verbalement peuvent être acceptées, mais elles doivent être immédiatement confirmées par écrit.

2. Les demandes présentées conformément au paragraphe 1 sont accompagnées des renseignements suivants:

a) l'autorité requérante;

b) la mesure requise;

c) l'objet et le motif de la demande;

d) les dispositions légales ou réglementaires et les autres éléments juridiques concernés;

e) des indications aussi exactes et complètes que possible sur les personnes physiques ou morales qui font l'objet des enquêtes;

f) un résumé des faits pertinents et des enquêtes déjà effectuées.

3. Les demandes sont établies dans une langue officielle de l'autorité requise ou dans une langue acceptable par cette autorité. Cette exigence ne s'applique pas aux documents qui accompagnent la demande visée au paragraphe 1.

4. Si une demande ne répond pas aux conditions formelles exposées ci-dessus, il est possible de demander qu'elle soit corrigée ou complétée; entre-temps des mesures conservatoires peuvent être ordonnées.

ARTICLE 7

Exécution des demandes

1. Pour répondre à une demande d'assistance, l'autorité requise procède, dans les limites de sa compétence et de ses ressources, comme si elle agissait pour son propre compte ou à la demande d'autres autorités de la même partie contractante, en fournissant les renseignements dont elle dispose déjà et en procédant ou faisant procéder aux enquêtes appropriées. Cette disposition s'applique également à toute autre autorité à laquelle la demande a été adressée par l'autorité requise lorsque celle-ci ne peut pas agir seule.

2. Les demandes d'assistance sont satisfaites conformément aux dispositions légales ou réglementaires de la partie contractante requise.

3. Des fonctionnaires d'une partie contractante dûment habilités à cette fin peuvent, avec l'accord de l'autre partie contractante et dans les conditions fixées par cette dernière, recueillir dans les bureaux de l'autorité requise ou de toute autre autorité concernée au sens du paragraphe 1, les renseignements relatifs à des agissements qui constituent ou sont susceptibles de constituer des opérations contraires à la législation douanière dont l'autorité requérante a besoin aux fins du présent protocole.

4. Des fonctionnaires d'une partie contractante dûment habilités à cette fin peuvent, avec l'accord de l'autre partie contractante et dans les conditions fixées par cette dernière, participer aux enquêtes menées sur le territoire de l'autre partie contractante.

ARTICLE 8

Forme sous laquelle les renseignements doivent être communiqués

1. L'autorité requise communique les résultats des enquêtes à l'autorité requérante par écrit et en joignant tout document, toute copie certifiée ou tout autre objet pertinent.

2. Ces informations peuvent être fournies sous forme informatique.

3. Les originaux de documents ne sont transmis que sur demande et lorsque des copies certifiées s'avèrent insuffisantes. Ils sont restitués dès que possible.

ARTICLE 9

Dérogations à l'obligation de prêter assistance

1. L'assistance peut être refusée ou soumise à la satisfaction de certaines conditions ou besoins, dans les cas où une partie estime que l'assistance dans le cadre du présent protocole:

a) est susceptible de porter atteinte à la souveraineté de la Croatie ou d'un État membre dont l'assistance a été requise conformément au présent protocole ou

b) est susceptible de porter atteinte à l'ordre public, à la sécurité, ou à d'autres intérêts essentiels, notamment dans les cas visés à l'article 10, paragraphe 2, ou

c) implique la violation d'un secret industriel, commercial ou professionnel.

2. L'assistance peut être reportée par l'autorité requise au motif qu'elle interférerait dans une enquête, une poursuite judiciaire ou une procédure en cours. En pareil cas, l'autorité requise consulte l'autorité requérante pour déterminer si l'assistance peut être prêtée sous réserve des modalités ou conditions que l'autorité requise peut exiger.

3. Si l'autorité requérante sollicite une assistance qu'elle ne pourrait elle-même fournir si elle lui était demandée, elle attire l'attention sur ce fait dans sa demande. Il appartient alors à l'autorité requise de décider de la manière dont elle doit répondre à cette demande.

4. Dans les cas visés aux paragraphes 1 et 2, la décision de l'autorité requise et les raisons qui l'expliquent doivent être communiquées sans délai à l'autorité requérante.

ARTICLE 10

Échange d'informations et confidentialité

1. Toute information communiquée, sous quelque forme que ce soit, en application du présent protocole revêt un caractère confidentiel ou est réservée à une diffusion restreinte, selon les règles applicables dans chaque partie contractante. Elle est couverte par l'obligation du secret professionnel et bénéficie de la protection accordée par les lois applicables en la matière sur le territoire de la partie contractante qui l'a reçue, ainsi que par les dispositions correspondantes s'appliquant aux instances communautaires.

2. Des données à caractère personnel ne peuvent être échangées que si la partie contractante qui pourrait les recevoir s'engage à les protéger d'une façon au moins équivalente à celle applicable en l'espèce dans la partie contractante susceptible de les fournir. À cette fin, les parties contractantes s'informent mutuellement des règles applicables sur leur territoire, y compris, le cas échéant, des règles de droit en vigueur dans les États membres de la Communauté.

3. L'utilisation, dans le cadre d'actions judiciaires ou administratives engagées suite à la constatation d'opérations contraires à la législation douanière, d'informations obtenues en vertu du présent protocole, est considérée comme étant aux fins du présent protocole. Dès lors, les parties contractantes peuvent faire état, à titre de preuve, dans leurs procès-verbaux, rapports et témoignages, ainsi qu'au cours des procédures et poursuites devant les tribunaux, des renseignements recueillis et des documents consultés conformément aux dispositions du présent protocole. L'autorité compétente qui a fourni ces informations ou a donné accès aux documents est avisée d'une telle utilisation.

4. Les informations recueillies sont utilisées uniquement aux fins du présent protocole. Lorsqu'une partie contractante souhaite utiliser ces informations à d'autres fins, elle doit obtenir l'accord écrit préalable de l'autorité qui les a fournies. Leur utilisation est alors soumise aux restrictions imposées par cette autorité.

ARTICLE 11

Experts et témoins

Un agent d'une autorité requise peut être autorisé à comparaître, dans les limites fixées par l'autorisation qui lui a été accordée, comme expert ou témoin dans le cadre d'actions judiciaires ou administratives engagées dans les domaines relevant du présent protocole, et à produire les objets, documents ou copies certifiées de ceux-ci qui peuvent être nécessaires à la procédure. La demande de comparution doit indiquer avec précision l'autorité judiciaire ou administrative devant laquelle l'agent doit comparaître, et dans quelle affaire, à quel titre et en quelle qualité il sera entendu.

ARTICLE 12

Frais d'assistance

Les parties contractantes renoncent de part et d'autre à toute réclamation portant sur le remboursement des frais résultant de l'application du présent protocole, sauf en ce qui concerne, le cas échéant, les indemnités versées aux experts et témoins ainsi qu'aux interprètes et traducteurs qui ne dépendent pas des services publics.

ARTICLE 13

Mise en œuvre

1. La mise en œuvre du présent protocole est confiée d'une part aux autorités douanières de la Croatie et d'autre part aux services compétents de la Commission des Communautés européennes et, s'il y a lieu, aux autorités douanières des États membres. Ils décident de toutes les mesures et dispositions pratiques nécessaires à son application, en tenant compte des règles en vigueur notamment dans le domaine de la protection des données. Ils peuvent proposer aux instances compétentes les modifications qui devraient, selon eux, être apportées au présent protocole.

2. Les parties contractantes se consultent et s'informent mutuellement des modalités d'application qui sont adoptées conformément aux dispositions du présent protocole.

ARTICLE 14

Autres accords

1. Afin de garantir le respect des compétences respectives de la Communauté européenne et de ses États membres, les dispositions du présent protocole:

- n'affectent pas les obligations des parties contractantes en vertu de tout autre accord ou convention international(e);

- sont considérées comme complémentaires à celles d'accords relatifs à l'assistance mutuelle qui ont été ou qui pourront être conclus entre des États membres individuels et la Croatie et

- n'affectent pas les dispositions communautaires relatives à la communication, entre les services compétents de la Commission des Communautés européennes et les autorités douanières des États membres, de toute information obtenue en vertu du présent protocole qui pourrait présenter un intérêt communautaire.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les dispositions du présent protocole priment sur celles de tout accord bilatéral en matière d'assistance mutuelle qui a été ou qui pourrait être conclu entre des États membres individuels et la Croatie, dans la mesure où les dispositions de ce dernier sont ou seraient incompatibles avec celles du présent protocole.

3. Pour résoudre les questions se rapportant à l'application du présent protocole, les parties contractantes se consultent dans le cadre du comité de stabilisation et d'association établi par l'article 114 de l'accord de stabilisation et de coopération.

PROTOCOLE N° 6
RELATIF AUX TRANSPORTS TERRESTRES

ARTICLE PREMIER

Objet

Le présent protocole a pour objet de promouvoir la coopération entre les parties en matière de transports terrestres, et notamment de trafic de transit, et de veiller, à cet effet, à ce que le transport entre et sur les territoires des parties contractantes soit développé de façon coordonnée, grâce à l'application complète et interdépendante de toutes les dispositions du présent protocole.

ARTICLE 2

Champ d'application

1. La coopération porte sur les transports terrestres, en particulier sur les transports routiers, ferroviaires et combinés, en incluant les infrastructures correspondantes.

2. À cet égard, le champ d'application du présent protocole concerne notamment:

- les infrastructures de transport sur le territoire de l'une ou l'autre partie contractante, dans la mesure nécessaire pour atteindre l'objectif du présent protocole;

- l'accès, sur une base réciproque, au marché des transports par route;

- les mesures juridiques et administratives d'accompagnement indispensables, y compris dans les domaines commercial, fiscal, social et technique;

- la coopération dans le développement d'un système de transport répondant aux besoins de l'environnement;

- un échange régulier d'informations sur le développement des politiques de transport des parties, en particulier en matière d'infrastructures de transport.

3. Le transport fluvial est régi par les dispositions particulières de la déclaration figurant à l'annexe II.

ARTICLE 3

Définitions

Aux fins de l'application du présent protocole, on entend par:

a) "trafic communautaire de transit", le transport de marchandises effectué en transit par le territoire de la Croatie, au départ ou à destination d'un État membre de la Communauté, par un transporteur établi dans la Communauté;

b) "trafic de transit en Croatie", le transport de marchandises effectué en transit par le territoire de la Communauté au départ de la Croatie à destination d'un pays tiers ou au départ d'un pays tiers à destination de la Croatie, par un transporteur établi en Croatie;

c) "transport combiné": le transport de marchandises pour lequel le camion, la remorque, la semi-remorque, avec ou sans le tracteur, la caisse mobile ou le conteneur de vingt pieds minimum utilise la route pour le tronçon initial ou final du voyage et, pour l'autre tronçon, les services ferroviaires ou les voies navigables intérieures ou maritimes lorsque ce tronçon a plus de 100 km à vol d'oiseau, et lorsque le transporteur parcourt le tronçon initial ou final de transport routier du voyage:

- soit entre le point de chargement de la marchandise et la gare ferroviaire d'embarquement appropriée la plus proche pour le trajet initial et entre la gare ferroviaire de débarquement appropriée la plus proche et le point de déchargement de la marchandise pour le trajet terminal,

- soit dans un rayon n'excédant pas 150 kilomètres à vol d'oiseau à partir du port fluvial ou maritime d'embarquement ou de débarquement.

INFRASTRUCTURES

ARTICLE 4

Dispositions générales

Les parties contractantes conviennent de prendre des mesures mutuellement coordonnées nécessaires au développement d'un réseau d'infrastructures de transport multimodal, qui constitue un moyen essentiel pour résoudre les problèmes posés par le transport des marchandises, à travers la Croatie, notamment les couloirs paneuropéens V, VII et X, ainsi que la zone paneuropéenne de transport adriatique/ionienne menant au couloir VIII.

ARTICLE 5

Planification

Le développement d'un réseau régional de transport multimodal sur le territoire croate, qui réponde aux besoins de la Croatie et de la région de l'Europe du sud-est en couvrant les principaux axes routiers et ferroviaires, voies fluviales, ports fluviaux ou maritimes, aéroports et autres installations afférente au réseau, présente un intérêt particulier pour la Communauté et la Croatie. Ce réseau se connectera aux réseaux régionaux, transeuropéen ou paneuropéen des pays voisins et sera compatible avec le réseau transeuropéen de transports de la Communauté. Les projets et priorités respectives seront évalués selon les méthodes utilisées dans le cadre de l'évaluation des besoins en infrastructures de transport (EBIT), en tenant compte des résultats de l'EBIT dans les pays voisins. Cette évaluation permettra de recenser les priorités en matière de transport, qui détermineront le financement par la Croatie sur ses ressources propres et le cofinancement communautaire des projets sur ce réseau.

ARTICLE 6

Aspects financiers

1. La Communauté contribue financièrement, au titre de l'article 107 du présent accord, à la réalisation des travaux d'infrastructure nécessaires visés à l'article 5. Cette contribution financière peut intervenir sous forme de crédits de la Banque européenne d'investissement, ainsi que sous toute autre forme de financement permettant de dégager des ressources complémentaires.

2. Afin d'accélérer les travaux, la Commission s'efforce, dans la mesure du possible, de favoriser l'utilisation d'autres ressources complémentaires telles que des investissements par certains États membres de la Communauté sur une base bilatérale ou au moyen de fonds publics ou privés.

CHEMINS DE FER ET TRANSPORT COMBINÉ

ARTICLE 7

Dispositions générales

Les parties prennent et coordonnent entre elles les mesures nécessaires au développement et à la promotion du transport par chemin de fer et du transport combiné en tant que solution pour assurer, à l'avenir, une part essentielle du transport bilatéral et de transit à travers la Croatie dans des conditions plus respectueuses de l'environnement.

ARTICLE 8

Aspects particuliers en matière d'infrastructures

Dans le cadre de la modernisation des chemins de fer croates, les travaux nécessaires sont entrepris en vue d'adapter le système au transport combiné, notamment au regard du développement ou de la création de terminaux, du gabarit des tunnels et de la capacité, qui nécessitent des investissements importants.

ARTICLE 9

Mesures d'accompagnement

Les parties prennent toutes les mesures nécessaires pour favoriser le développement du transport combiné.
Ces mesures ont notamment pour objet:

- d'inciter les usagers et les expéditeurs à utiliser le transport combiné;

- de rendre le transport combiné compétitif par rapport au transport par route, notamment au moyen d'aides financières accordées par la Croatie ou la Communauté dans le respect de leurs législations respectives;

- d'encourager le recours au transport combiné pour les longues distances et de promouvoir notamment l'usage de caisses mobiles, de conteneurs et, d'une façon générale, du transport non accompagné;

- d'améliorer la vitesse et la fiabilité du transport combiné et notamment:

    - d'augmenter la cadence des convois en l'adaptant aux besoins des expéditeurs et des usagers;

    - d'abréger les temps d'attente dans les terminaux et d'améliorer leur productivité;

    - de libérer de toutes entraves les parcours d'approche pour faciliter l'accès au transport combiné et ce, de la manière la plus appropriée qui soit;

    - d'harmoniser, dans la mesure nécessaire, les poids, dimensions et caractéristiques techniques du matériel spécialisé, notamment pour assurer la compatibilité nécessaire des gabarits, et de prendre des mesures coordonnées pour commander et mettre en service un tel équipement en fonction du trafic;

    - de prendre, d'une façon générale, toute autre disposition appropriée.

ARTICLE 10

Rôle des chemins de fer

Dans le cadre des compétences respectives des États et des chemins de fer, les parties, pour le transport des voyageurs et des marchandises, recommandent à leurs administrations ferroviaires:

- de renforcer leur coopération dans tous les domaines, tant au niveau bilatéral et multilatéral qu'au sein des organisations internationales ferroviaires, en particulier en vue d'améliorer la qualité et la sécurité de leurs services de transport;

- d'essayer d'établir en commun un système d'organisation des chemins de fer incitant les expéditeurs à envoyer le fret par le rail plutôt que par la route, notamment pour le transit, dans le cadre d'une saine concurrence et en respectant le libre choix de l'usager en la matière;

- de préparer la participation de la Croatie au réseau transeuropéen de fret ferroviaire, tel que défini dans l'acquis communautaire sur le développement des chemins de fer.

TRANSPORTS ROUTIERS

ARTICLE 11

Dispositions générales

1. En matière d'accès réciproque à leur marché des transports, les parties conviennent, dans un premier stade et sans préjudice du paragraphe 2, de maintenir le régime découlant des accords bilatéraux ou d'autres instruments internationaux bilatéraux conclus entre chaque État membre de la Communauté et la Croatie ou, en l'absence de tels accords ou instruments, découlant de la situation de fait existant en 1991.

Toutefois, dans l'attente de la conclusion d'un accord entre la Communauté et la Croatie sur l'accès au marché du transport routier, comme prévu à l'article 12, et sur la taxation routière, comme prévu à l'article 13, paragraphe 2, la Croatie coopère avec les États membres de la Communauté pour apporter à ces accords bilatéraux les amendements nécessaires à leur adaptation au présent protocole.

2. Les parties conviennent de libérer intégralement l'accès au trafic communautaire de transit à travers la Croatie et au trafic de transit de la Croatie à travers la Communauté avec effet à la date d'entrée en vigueur du présent accord.

3. Par dérogation au paragraphe 2, les dispositions suivantes s'appliquent au trafic de transit de la Croatie à travers l'Autriche:

a) jusqu'au 31 décembre 2002, l'Autriche continuera à appliquer à la Croatie un régime de transit identique à celui appliqué entre elles dans le cadre de l'accord bilatéral signé le 6 juin 1995. Au plus tard le 30 juin 2002, les parties examineront le fonctionnement du régime appliqué entre l'Autriche et la Croatie, en tenant compte du principe de non-discrimination, qui doit s'appliquer aux poids lourds de la Communauté et de la Croatie en transit à travers l'Autriche. Au besoin, des mesures appropriées seront prises pour assurer une non-discrimination effective;

b) un système d'écopoints semblable à celui prévu par l'article 11 du protocole n° 9 de l'acte d'adhésion de 1994 de l'Autriche à l'Union européenne s'appliquera jusqu'au 31 décembre 2003, avec effet au 1er janvier 2003. Le mode de calcul, les règles et procédures détaillées concernant la gestion et le contrôle du système seront définis en temps voulu au moyen d'un échange de lettres entre les parties contractantes, en conformité avec les dispositions des articles 11 et 14 du protocole 9 précité.

4. Si, par suite des droits reconnus au paragraphe 2, le trafic de transit des transporteurs routiers communautaires augmente au point de causer ou de menacer de causer de graves préjudices à l'infrastructure routière et/ou à la fluidité du trafic sur les axes visés à l'article 5 et si, dans les mêmes circonstances, des problèmes surviennent sur le territoire de la Communauté situé à proximité de la frontière de la Croatie, l'affaire peut être soumise au conseil de stabilisation et d'association, conformément à l'article 113 de l'accord. Les parties peuvent proposer des mesures exceptionnelles, temporaires et non discriminatoires susceptibles de limiter ou d'atténuer les préjudices en question.

5. Si la Communauté européenne institue des règles visant à réduire la pollution causée par les poids lourds immatriculés dans l'Union européenne, des règles équivalentes doivent s'appliquer aux poids lourds immatriculés en Croatie, leur permettant de circuler sur le territoire communautaire. Le conseil de stabilisation et d'association se prononce sur les modalités nécessaires.

6. Les parties s'abstiennent de prendre toute mesure unilatérale qui pourrait entraîner une discrimination entre les transporteurs ou véhicules communautaires et croates. Chacune d'elles prend toutes les mesures nécessaires en vue de faciliter le transport par route vers le territoire de l'autre partie contractante ou transitant par celui-ci.

ARTICLE 12

Accès au marché

Les parties s'engagent à rechercher ensemble, en priorité, chacune restant soumise à ses règles intérieures:

- des solutions susceptibles de favoriser le développement d'un système de transport qui réponde aux besoins des parties contractantes et qui soit compatible avec l'achèvement du marché intérieur communautaire et la mise en œuvre de la politique commune des transports, d'une part, et avec la politique économique et la politique des transports de la Croatie, d'autre part;

- un système définitif destiné à réglementer l'accès futur au marché du transport par route des parties contractantes fondé sur le principe de la réciprocité.

ARTICLE 13

Fiscalité, péages et autres charges

1. Les parties admettent que le traitement fiscal des véhicules routiers, les péages et les autres charges de part et d'autre doivent être non discriminatoires.

2. Les parties entament des négociations en vue de parvenir dès que possible à un accord relatif à la taxation routière, sur la base de la réglementation en la matière adoptée par la Communauté. Ledit accord visera notamment à assurer le libre écoulement du trafic transfrontalier, à gommer progressivement les divergences entre les systèmes de taxation routière des parties et à éliminer les distorsions de concurrence résultant de ces divergences.

3. En attendant la fin des négociations visées au paragraphe 2, les parties éliminent toute discrimination entre les transporteurs routiers de la Communauté et de la Croatie dans la perception des taxes et charges prélevées sur la circulation et/ou la possession de poids lourds ainsi que des taxes ou charges prélevées sur les opérations de transport sur le territoire des parties. La Croatie s'engage à communiquer à la Commission, à sa demande, le montant des taxes, péages et droits d'usage qu'elle applique, ainsi que sa méthode de calcul.

4. Jusqu'à la conclusion des accords visés au paragraphe 2 et à l'article 12, les modifications des charges fiscales, des péages ou des autres charges qui peuvent être appliqués au trafic communautaire de transit à travers la Croatie, ainsi que de leurs systèmes de collecte, proposées après l'entrée en vigueur du présent accord font l'objet d'une procédure de consultation préalable.

ARTICLE 14

Poids et dimensions

1. La Croatie accepte à cet égard que les véhicules routiers répondant aux normes communautaires sur les poids et dimensions circulent librement et sans entraves sur les axes visés à l'article 5. Dans les six mois suivant l'entrée en vigueur du présent accord, les véhicules routiers qui ne répondent pas aux normes croates peuvent être soumis à une redevance spéciale non discriminatoire proportionnelle aux dommages causés par le poids supplémentaire à l'essieu.

2. La Croatie s'efforce d'aligner ses règlements et ses normes en matière de construction de routes sur la législation applicable dans la Communauté avant la fin de la cinquième année suivant l'entrée en vigueur du présent accord et d'adapter les axes visés à l'article 5 à ces nouveaux règlements et à ces nouvelles normes dans le délai proposé, compte tenu de ses possibilités financières.

ARTICLE 15

Environnement

1. Dans un souci de protéger l'environnement, les parties s'efforcent d'introduire des normes sur les émissions de gaz et de particules et sur le niveau de bruit des poids lourds qui assurent un haut niveau de protection.

2. Afin de fournir à l'industrie des indications claires et d'encourager la coordination de la recherche, de la programmation et de la production, les normes nationales dérogatoires doivent être évitées dans ce domaine.

Les véhicules satisfaisant aux normes établies par des accords internationaux qui concernent également l'environnement peuvent circuler sans autres restrictions sur le territoire des parties.

3. Pour la mise en œuvre de nouvelles normes, les parties se concertent afin d'atteindre les objectifs visés ci-dessus.

ARTICLE 16

Aspects sociaux

1. La Croatie aligne sa législation en matière de formation du personnel des transports routiers sur les normes communautaires, particulièrement en ce qui concerne le transport de marchandises dangereuses.

2. La Croatie, en tant que signataire de l'accord européen relatif au travail des équipages des véhicules effectuant des transports internationaux par route (AETR), et la Communauté coordonneront au mieux leurs politiques en matière de temps de conduite, d'interruption et de repos des conducteurs et de composition des équipages, dans le cadre du développement futur de la législation sociale dans ce domaine.

3. Les parties coopéreront sur le plan de la mise en œuvre et de l'exécution de la législation sociale en matière de transport par route.

4. Les parties veillent à l'équivalence de leurs dispositions relatives à l'accès à la profession de transporteur routier en vue de leur reconnaissance mutuelle.

ARTICLE 17

Dispositions relatives au trafic

1. Les parties échangent leurs expériences et s'efforcent d'harmoniser leurs dispositions afin d'assurer une plus grande fluidité du trafic pendant les périodes de pointe (week-ends, jours fériés, périodes touristiques).

2. D'une façon générale, les parties encouragent l'introduction et le développement d'un système d'information sur le trafic routier, ainsi que la coopération dans ce domaine.

3. Elles s'emploient à harmoniser leurs dispositions relatives au transport de denrées périssables, d'animaux vivants et de matières dangereuses.

4. Les parties s'emploient également à harmoniser les aides techniques fournies aux conducteurs, les principales informations relatives au trafic et à d'autres questions utiles diffusées aux touristes et les services de secours, y compris le transport par ambulance.

SIMPLIFICATION DES FORMALITÉS

ARTICLE 18

Simplification des formalités

1. Les parties conviennent de simplifier le flux des marchandises pour les transports ferroviaires et routiers, qu'ils soient bilatéraux ou de transit.

2. Les parties décident d'entamer des négociations en vue de conclure un accord sur la facilitation des contrôles et des formalités pour le transport de marchandises.

3. Les parties décident, dans la mesure nécessaire, d'entreprendre une action commune en vue et en faveur de l'adoption de mesures supplémentaires de simplification.

DISPOSITIONS FINALES

ARTICLE 19

Élargissement du champ d'application

Si l'une des parties estime, sur la base de l'expérience acquise dans l'application du présent protocole, que d'autres mesures qui ne relèvent pas du champ d'application du présent protocole présentent un intérêt pour une politique européenne coordonnée des transports et peuvent en particulier aider à résoudre les problèmes du trafic de transit, elle présente des suggestions à cet égard à l'autre partie.

ARTICLE 20

Mise en œuvre

1. La coopération entre les parties s'effectue dans le cadre d'un sous-comité spécial, à instituer conformément à l'article 115 de l'accord.

2. Ce sous-comité sera chargé, notamment:

a) d'élaborer des plans de coopération dans le domaine du transport par chemin de fer, du transport combiné, de la recherche en matière de transport et de l'environnement;

b) d'analyser l'application des décisions découlant du présent protocole et de recommander au conseil de stabilisation et d'association des solutions appropriées aux éventuels problèmes qui se poseraient;

c) de procéder, deux ans après l'entrée en vigueur de l'accord, à une évaluation de la situation en ce qui concerne l'aménagement des infrastructures et les conséquences de la liberté de transit;

d) de coordonner les activités en matière de suivi, de prévision et de statistique du transport international et, en particulier, du trafic de transit.

ARTICLE 21

Annexes

Les annexes font partie intégrante du présent protocole.

ANNEXE I

DÉCLARATION COMMUNE

1. La Communauté et la Croatie notent que le niveau d'émission de gaz et de bruit communément admis par la Communauté aux fins de la réception par type des poids lourds à compter du 01.01.2001 [1] sont les suivants:

Valeurs limites mesurées en fonction de l'essai européen en modes stabilisés (ESC) et de l'essai européen de prises en charges dynamiques (ELR):

		Masse du monoxyde de carbone	Masse des hydrocarbures	Masse des oxydes d'azote	Masse des particules	Fumées
		(CO) g/kWh	(HC) g/kWh	(NOx) g/kWh	(PT) g/kWh	m^{-1}
Ligne A	Euro III	2,1	0,66	5,0	0,10 0,13 a)	0,8

a) Pour des moteurs dont la cylindrée unitaire est inférieure à 0,75 dm^3 et le régime nominal est supérieur à 3 000 tr/min^{-1}.

[1] Directive 1999/96/CE du 13 décembre 1999 (JO L 44/1 du 16.2.2000, p. 1).

Valeurs limites mesurées en fonction de l'essai européen en cycle transitoire (ETC):

		Masse du monoxyde de carbone	Masse des hydrocarbures non méthaniques	Masse de méthane	Masse des oxydes d'azote	Masse des particules
		(CO) g/kWh	(HCNM) g/kWh	(CH_4)[b] g/kWh	(NOx) g/kWh	(PT)[c] g/kWh
Ligne A	Euro III	5,45	0,78	1,6	5,0	0,16 0,21 [a]

a) Pour des moteurs dont la cylindrée unitaire est inférieure à 0,75 dm^3 et le régime nominal est supérieur à 3 000 tr/min^{-1}.

b) Pour des moteurs fonctionnant au gaz naturel uniquement.

c) Sans objet pour des mesures effectuées sur des moteurs fonctionnant au gaz.

2. La Communauté et la Croatie s'efforceront, à l'avenir, de réduire les émissions des véhicules à moteur en utilisant des dispositifs antipollution dernier cri et des carburants de meilleure qualité.

ANNEXE II

DÉCLARATION RELATIVE À L'ARTICLE 2

La Croatie a exprimé son souhait d'engager, dès que possible, des négociations sur une coopération future dans le domaine des transports fluviaux.

La Communauté a pris bonne note du souhait exprimé par la Croatie.

ACTE FINAL

Les plénipotentiaires:

DU ROYAUME DE BELGIQUE,

DU ROYAUME DE DANEMARK,

DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE,

DE LA RÉPUBLIQUE HELLÉNIQUE,

DU ROYAUME D'ESPAGNE,

DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE,

DE L'IRLANDE,

DE LA RÉPUBLIQUE ITALIENNE,

DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG,

DU ROYAUME DES PAYS-BAS,

DE LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE,

DE LA RÉPUBLIQUE PORTUGAISE,

DE LA RÉPUBLIQUE DE FINLANDE,

DU ROYAUME DE SUÈDE,

DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD,

parties contractantes au traité instituant la Communauté européenne, au traité instituant la Communauté européenne du charbon et de l'acier, au traité instituant la Communauté européenne de l'énergie atomique et au traité sur l'Union européenne,

ci-après dénommés "États membres", et

la COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE, la COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE DU CHARBON ET DE L'ACIER et la COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE DE L'ÉNERGIE ATOMIQUE,

ci-après dénommées "la Communauté",

d'une part, et

le plénipotentiaire de la RÉPUBLIQUE DE CROATIE,

d'autre part,

réunis à Luxembourg le 29/10/2001 pour la signature de l'accord de stabilisation et d'association entre les Communautés européennes et leurs États membres, d'une part, et la République de Croatie, d'autre part, ci-après dénommé "l'accord",

ONT ADOPTÉ LES TEXTES SUIVANTS:

l'accord et ses annexes I à VIII, à savoir:

Annexe I - Concession tarifaire croate pour les produits industriels originaires de la Communauté visée à l'article 18, paragraphe 2

Annexe II - Concession tarifaire croate pour les produits industriels originaires de la Communauté visée à l'article 18, paragraphe 3

Annexe III - Définition des produits de la catégorie "baby beef" visée à l'article 27, paragraphe 2

Annexe IV a) - Concession tarifaire croate pour des produits agricoles (exemption de droits pour des quantités illimitées à la date d'entrée en vigueur de l'accord) visée à l'article 27, paragraphe 3, point a), sous i)

Annexe IV b) - Concession tarifaire croate pour des produits agricoles (exemption de droits dans les limites du quota à la date d'entrée en vigueur de l'accord) visée à l'article 27, paragraphe 3, point a), sous ii)

Annexe IV c) - Concession tarifaire croate pour des produits agricoles (exemption de droits pour des quantités illimitées un an après l'entrée en vigueur de l'accord) visée à l'article 27, paragraphe 3, point b), sous i)

Annexe IV d) - Concession tarifaire croate pour des produits agricoles (élimination progressive des droits NPF dans les limites des contingents) visée à l'article 27, paragraphe 3, point c), sous i)

Annexe IV e) - Concession tarifaire croate pour des produits agricoles (réduction progressive des droits NPF pour des quantités illimitées) visée à l'article 27, paragraphe 3, point c), sous ii)

Annexe IV f) - Concession tarifaire croate pour des produits agricoles (réduction progressive des droits NPF dans les limites des contingents) visée à l'article 27, paragraphe 3, point c), sous iii)

Annexe V a) - Produits visés à l'article 28, paragraphe 1

Annexe V b) - Produits visés à l'article 28, paragraphe 2

Annexe VI - Droit d'établissement: "services financiers" visés à l'article 50

Annexe VII - Acquisition de biens immobiliers par des ressortissants de l'Union européenne – liste des exceptions visée à l'article 60, paragraphe 2

Annexe VIII - Droits de propriété intellectuelle, industrielle et commerciale, annexe visée à l'article 71

et les protocoles suivants:

Protocole n° 1 relatif aux produits textiles et d'habillement

Protocole n° 2 relatif aux produits sidérurgiques

Protocole n° 3 relatif aux échanges de produits agricoles transformés entre la Communauté et la Croatie

Protocole n° 4 relatif à la définition de la notion de "produits originaires" et aux méthodes de coopération administrative

Protocole n° 5 relatif à l'assistance mutuelle en matière douanière entre autorités administratives

Protocole n° 6 relatif aux transports terrestres

Les plénipotentiaires des États membres et de la Communauté et le plénipotentiaire de la République de Croatie ont adopté les déclarations communes suivantes, énumérées ci-après et annexées au présent acte final:

Déclaration commune concernant les articles 21 et 29 de l'accord

Déclaration commune concernant l'article 41 de l'accord

Déclaration commune concernant l'article 45 de l'accord

Déclaration commune concernant l'article 46 de l'accord

Déclaration commune concernant l'article 58 de l'accord

Déclaration commune concernant l'article 60 de l'accord

Déclaration commune concernant l'article 71 de l'accord

Déclaration commune concernant l'article 120 de l'accord

Déclaration commune concernant la Principauté d'Andorre

Déclaration commune concernant la République de Saint-Marin

Le plénipotentiaire de la République de Croatie a pris acte de la déclaration unilatérale de la Communauté et de ses États membres, annexée au présent acte final.

DÉCLARATIONS COMMUNES

Déclaration commune concernant les articles 21 et 29

Les parties déclarent que dans la mise en œuvre des articles 21 et 29, elles examineront, au sein du conseil de stabilisation et d'association, l'incidence de tout accord préférentiel négocié par la Croatie avec des pays tiers (à l'exclusion des pays couverts par le processus de stabilisation et d'association de l'UE et d'autres pays limitrophes qui ne sont pas membres de l'UE). Cet examen permettra un ajustement des concessions croates vis-à-vis de la Communauté européenne s'il s'avère que la Croatie offre des concessions sensiblement plus avantageuses à ces pays.

Déclaration commune concernant l'article 41

1. La Communauté se déclare prête à examiner, au sein du conseil de stabilisation et d'association, la question de la participation de la Croatie au cumul diagonal des règles d'origine aussitôt que les conditions économiques, commerciales et autres conditions relatives à l'octroi du cumul diagonal auront été établies.

2. À cet effet, la Croatie se déclare prête à engager aussitôt que possible des négociations en vue d'une coopération économique et commerciale afin de créer des zones de libre-échange avec, notamment, les autres pays couverts par le processus de stabilisation et d'association de l'Union européenne.

Déclaration commune concernant l'article 45

Il est entendu que le terme "enfants" est défini selon la législation nationale du pays d'accueil concerné.

Déclaration commune concernant l'article 46

Il est entendu que les termes "membres de leur famille" sont définis selon la législation nationale du pays d'accueil concerné.

Déclaration commune concernant l'article 58

Les parties se déclarent intéressées par l'ouverture, aussitôt que possible, de discussions sur une coopération future dans le domaine des transports aériens.

Déclaration commune concernant l'article 60

Les parties conviennent que les dispositions prévues à l'article 60 ne sont pas conçues de manière à empêcher des restrictions équitables et non discriminatoires à l'acquisition de biens immobiliers reposant sur l'intérêt général, pas plus qu'elles n'affectent autrement les règles des parties régissant la possession de biens immobiliers, sauf dans les cas expressément spécifiés.

Il est entendu que l'acquisition de biens immobiliers par les ressortissants croates est autorisée dans les États membres de l'Union européenne conformément à la législation communautaire en vigueur, sous réserve d'exceptions spécifiques autorisées par cette législation, et est mise en œuvre dans le respect de la législation nationale applicable dans les États membres de l'Union européenne.

Déclaration commune concernant l'article 71

Les parties conviennent que, aux fins du présent accord, les termes "propriété intellectuelle, industrielle et commerciale" comprennent, en particulier, la protection des droits d'auteur, y compris de logiciels, et des droits voisins, des droits relatifs aux bases de données, brevets, dessins et modèles, marques de commerce et de service, topographies de circuits intégrés, indications géographiques, y compris des appellations d'origine, ainsi que la protection contre la concurrence déloyale visée à l'article 10a de la convention de Paris pour la protection de la propriété industrielle et la protection des informations non divulguées en matière de savoir-faire.

Déclaration commune concernant l'article 120

a) Les parties conviennent que, en vue de l'interprétation correcte et de l'application pratique de l'accord, les termes "cas d'urgence spéciale" visés à l'article 120 de l'accord désignent un cas de violation substantielle de l'accord par l'une des parties. Une violation substantielle de l'accord consiste:

   - en une dénonciation de l'accord non sanctionnée par les règles générales du droit international

   - en une violation des éléments essentiels de l'accord, notamment de son article 2.

b) Les parties conviennent que les "mesures appropriées" visées à l'article 120 sont prises dans le respect des dispositions du droit international. Si, en vertu de l'article 120, une partie adopte une mesure dans un cas d'urgence spéciale, l'autre partie peut faire usage de la procédure de règlement des différends.

Déclarations concernant le protocole n° 4

Déclaration commune concernant la Principauté d'Andorre

1. Les produits originaires de la Principauté d'Andorre relevant des chapitres 25 à 97 du système harmonisé sont acceptés en Croatie comme produits originaires de la Communauté au sens du présent accord.

2. Le protocole n° 4 s'applique mutatis mutandis pour la définition du caractère originaire des produits mentionnés ci-dessus.

Déclaration commune concernant la République de Saint-Marin

1. Les produits originaires de la République de Saint Marin sont acceptés en Croatie en tant que produits originaires de la Communauté au sens du présent accord.

2. Le protocole n° 4 s'applique mutatis mutandis pour la définition du caractère originaire des produits mentionnés ci-dessus.

DÉCLARATION UNILATÉRALE

Déclaration de la Communauté et de ses États membres

Étant donné que des mesures commerciales exceptionnelles sont accordées par la Communauté européenne aux pays participant ou liés au processus de stabilisation et d'association de l'UE, et notamment la Croatie, sur la base du règlement (CE) du Conseil n° 2007/2000, la Communauté européenne et ses États membres déclarent:

- que, conformément à l'article 30 du présent accord, les mesures commerciales autonomes unilatérales plus favorables s'appliquent en plus des concessions commerciales contractuelles offertes par la Communauté dans le présent accord, dès lors que le règlement (CE) n° 2007/2000 s'applique;

- que, notamment, pour les produits couverts par les chapitres 7 et 8 de la nomenclature combinée, pour lesquels le tarif douanier commun prévoit l'application de droits de douane ad valorem et un droit de douane spécifique, la réduction s'applique également au droit de douane spécifique, par dérogation à la disposition correspondante de l'article 27, paragraphe 1.

Printed at the United Nations, New York

12-55610—November 2012—200

ISSN 0379-8267

Sales No. TS2562-Part I (Not sold separately)

USD $245 (for a full set of V parts)
ISBN 978-92-1-9005884



UNITED

NATIONS

TREATY

SERIES

Volume

2562

Part I

2009

I. Nos.
45694-45698

RECUEIL

DES

TRAITÉS

NATIONS

UNIES

Treaty Series

Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations

VOLUME 2562 – Part II **2009** **I. No. 45699**

Recueil des Traités

Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

UNITED NATIONS • NATIONS UNIES

Treaty Series

Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations

VOLUME 2562 – Part II

Recueil des Traités

Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

United Nations • Nations Unies
New York, 2012

Copyright © United Nations 2012
All rights reserved
Manufactured in the United Nations

Print ISBN: 978-92-1-900588-4
e-ISBN: 978-92-1-055925-6

Copyright © Nations Unies 2012
Tous droits réservés
Imprimé aux Nations Unies

TABLE OF CONTENTS

I

Treaties and international agreements
registered in January 2009
No. 45699

No. 45699. European Communities and their Member States and Egypt:

Euro-Mediterranean Agreement establishing an Association between the European Communities and their Member States, of the one part, and the Arab Republic of Egypt, of the other part (with annexes and protocols and final act and joint declaration and exchange of letters). Luxembourg, 25 June 2001 3

TABLE DES MATIÈRES

I

Traités et accords internationaux
enregistrés en janvier 2009
No 45699

N° 45699. Communautés européennes et leurs États membres et Égypte :

Accord euro-méditerranéen établissant une association entre les Communautés européennes et leurs États membres, d'une part, et la République arabe d'Egypte, d'autre part (avec annexes et protocoles et acte final et déclaration commune et échange de lettres). Luxembourg, 25 juin 2001 3

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations, every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII; http://treaties.un.org/doc/source/publications/practice/registration_and_publication.pdf).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that, so far as that party is concerned, the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its acceptance for registration of an instrument does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status, and does not confer upon a party a status which it would not otherwise have.

*

* *

Disclaimer: All authentic texts in the present Series are published as submitted for registration by a party to the instrument. Unless otherwise indicated, the translations of these texts have been made by the Secretariat of the United Nations, for information.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe de l'Organisation des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX; http://treaties.un.org/doc/source/publications/practice/registration_and_publication-fr.pdf).

Les termes « traité » et « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'État Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir qu'en ce qui concerne cet État partie, l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un État Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que son acceptation pour enregistrement d'un instrument ne confère pas audit instrument la qualité de traité ou d'accord international si ce dernier ne l'a pas déjà, et qu'il ne confère pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*

* *

Déni de responsabilité : Tous les textes authentiques du présent Recueil sont publiés tels qu'ils ont été soumis pour enregistrement par l'une des parties à l'instrument. Sauf indication contraire, les traductions de ces textes ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies, à titre d'information.

I

Treaties and international agreements

registered in

January 2009

Nos. 45699 to 45699

Traités et accords internationaux

enregistrés en

janvier 2009

N°s 45699 à 45699

No. 45699

European Communities and their Member States
and
Egypt

Euro-Mediterranean Agreement establishing an Association between the European Communities and their Member States, of the one part, and the Arab Republic of Egypt, of the other part (with annexes and protocols and final act and joint declaration and exchange of letters). Luxembourg, 25 June 2001

Entry into force: *1 June 2004, in accordance with article 92*

Authentic texts*: *Arabic, Danish, Dutch, English, Finnish, French, German, Greek, Italian, Portuguese, Spanish and Swedish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Council of the European Union, 19 January 2009*

Communautés européennes et leurs États membres
et
Égypte

Accord euro-méditerranéen établissant une association entre les Communautés européennes et leurs États membres, d'une part, et la République arabe d'Egypte, d'autre part (avec annexes et protocoles et acte final et déclaration commune et échange de lettres). Luxembourg, 25 juin 2001

Entrée en vigueur : *1er juin 2004, conformément à l'article 92*

Textes authentiques* : *arabe, danois, néerlandais, anglais, finnois, français, allemand, grec, italien, portugais, espagnol et suédois*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Conseil de l'Union européenne, 19 janvier 2009*

* Only the English and French authentic texts are published herein. – Seuls les textes authentiques anglais et français sont publiés ici.

Participant	**Notification**
Austria	22 Mar 2004
Belgium	11 Dec 2003
Denmark	21 May 2003
Egypt	23 Sep 2003
European Community	26 Apr 2004
Finland	23 May 2003
France	29 Apr 2003
Germany	5 Mar 2003
Greece	29 Mar 2004
Ireland	27 Jan 2003
Italy	9 Mar 2004
Luxembourg	13 Jan 2004
Netherlands	30 Oct 2003
Portugal	29 Mar 2004
Spain	22 Oct 2003
Sweden	25 Jun 2002
United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland	31 Jul 2003

Participant	**Notification**	
Allemagne	5 mars	2003
Autriche	22 mars	2004
Belgique	11 déc	2003
Communauté européenne	26 avr	2004
Danemark	21 mai	2003
Égypte	23 sept	2003
Espagne	22 oct	2003
Finlande	23 mai	2003
France	29 avr	2003
Grèce	29 mars	2004
Irlande	27 janv	2003
Italie	9 mars	2004
Luxembourg	13 janv	2004
Pays-Bas	30 oct	2003
Portugal	29 mars	2004
Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord	31 juil	2003
Suède	25 juin	2002

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

EURO-MEDITERRANEAN AGREEMENT ESTABLISHING AN ASSOCIATION BETWEEN THE EUROPEAN COMMUNITIES AND THEIR MEMBER STATES, OF THE ONE PART, AND THE ARAB REPUBLIC OF EGYPT, OF THE OTHER PART

THE KINGDOM OF BELGIUM,

THE KINGDOM OF DENMARK,

THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY,

THE HELLENIC REPUBLIC,

THE KINGDOM OF SPAIN,

THE FRENCH REPUBLIC,

IRELAND,

THE ITALIAN REPUBLIC,

THE GRAND DUCHY OF LUXEMBOURG,

THE KINGDOM OF THE NETHERLANDS,

THE AUSTRIAN REPUBLIC,

THE PORTUGUESE REPUBLIC,

THE REPUBLIC OF FINLAND,

THE KINGDOM OF SWEDEN,

THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND,

Contracting Parties to the Treaty establishing the EUROPEAN COMMUNITY and the Treaty establishing the EUROPEAN COAL AND STEEL COMMUNITY, hereinafter referred to as the "Member States", and

the EUROPEAN COMMUNITY, and the EUROPEAN COAL AND STEEL COMMUNITY, hereinafter referred to as "the Community",

of the one part, and

the ARAB REPUBLIC OF EGYPT, hereinafter referred to as "Egypt",

of the other part,

CONSIDERING the importance of the existing traditional links between the Community, its Member States and Egypt, and the common values that they share,

CONSIDERING that the Community, its Member States and Egypt wish to strengthen those links and to establish lasting relations based on partnership and reciprocity,

CONSIDERING the importance which the Parties attach to the principles of the United Nations Charter, particularly the observance of human rights, democratic principles and political and economic freedoms which form the very basis of the Association,

DESIROUS of establishing and developing regular political dialogue on bilateral and international issues of mutual interest,

CONSIDERING the difference in economic and social development existing between Egypt and the Community and the need to strengthen the process of economic and social development in Egypt,

DESIROUS of enhancing their economic relations and, in particular, the development of trade, investment and technological cooperation, supported by a regular dialogue, on economic, scientific, technological, cultural, audiovisual and social matters with a view to improving mutual knowledge and understanding,

CONSIDERING the commitment of the Community and Egypt to free trade, and in particular to compliance with the rights and obligations arising out of the provisions of the General Agreement on Tariffs and Trade of 1994 and of the other multilateral agreements annexed to the agreement establishing the World Trade Organisation,

CONSCIOUS of the need to associate their efforts to strengthen political stability and economic development in the region through the encouragement of regional cooperation,

CONVINCED that the Association Agreement will create a new climate for their relations,

HAVE AGREED AS FOLLOWS:

ARTICLE 1

1. An Association is hereby established between the Community and its Member States of the one part and Egypt of the other part.

2. The aims of this Agreement are:

– to provide an appropriate framework for political dialogue, allowing the development of close political relations between the Parties;

– to establish conditions for the progressive liberalisation of trade in goods, services and capital;

– to foster the development of balanced economic and social relations between the Parties through dialogue and cooperation;

– to contribute to the economic and social development of Egypt;

– to encourage regional cooperation with a view to the consolidation of peaceful co-existence and economic and political stability;

– to promote cooperation in other areas which are of mutual interest.

ARTICLE 2

Relations between the Parties, as well as all the provisions of the Agreement itself, shall be based on respect of democratic principles and fundamental human rights as set out in the Universal Declaration on Human Rights, which guides their internal and international policy and constitutes an essential element of this Agreement.

TITLE I

POLITICAL DIALOGUE

ARTICLE 3

1. A regular political dialogue shall be established between the Parties. It shall strengthen their relations, contribute to the development of a lasting partnership and increase mutual understanding and solidarity.

2. The political dialogue and cooperation shall aim, in particular, to:

– develop better mutual understanding and an increasing convergence of positions on international issues, and in particular on those issues likely to have substantial effects on one or the other Party;

– enable each Party to consider the position and interests of the other;

– enhance regional security and stability;

– promote common initiatives.

ARTICLE 4

The political dialogue shall cover all subjects of common interest, and, in particular peace, security, democracy and regional development.

ARTICLE 5

1. The political dialogue shall take place at regular intervals and whenever necessary, in particular:

(a) at ministerial level, mainly in the framework of the Association Council;

(b) at senior official level of Egypt of the one part, and of the Presidency of the Council and of the Commission of the other;

(c) by taking full advantage of all diplomatic channels including regular briefings by officials, consultations on the occasion of international meetings and contacts between diplomatic representatives in third countries;

(d) by any other means which would make a useful contribution to consolidating, developing and stepping up this dialogue.

2. There shall be a political dialogue between the European Parliament and the Egyptian People's Assembly.

TITLE II

FREE MOVEMENT OF GOODS

BASIC PRINCIPLES

ARTICLE 6

The Community and Egypt shall gradually establish a free trade area over a transitional period not exceeding twelve years from the entry into force of this Agreement, according to the modalities set out in this Title and in conformity with the provisions of the General Agreement on Tariffs and Trade of 1994 and of the other multilateral agreements on trade in goods annexed to the agreement establishing the World Trade Organisation (WTO), hereinafter referred to as the GATT.

CHAPTER 1

INDUSTRIAL PRODUCTS

ARTICLE 7

The provisions of this Chapter shall apply to products originating in the Community and Egypt falling within Chapters 25 to 97 of the Combined Nomenclature and of the Egyptian Customs tariff with the exception of the products listed in Annex I.

ARTICLE 8

Imports into the Community of products originating in Egypt shall be allowed free of customs duties and of any other charge having equivalent effect and free of quantitative restrictions and of any other restriction having equivalent effect.

ARTICLE 9

1. Customs duties and charges having equivalent effect applicable on import into Egypt of products originating in the Community listed in Annex II shall be gradually abolished in accordance with the following schedule:

– on the date of entry into force of this Agreement each duty and charge shall be reduced to 75% of the basic duty;

– one year after the date of entry into force of this Agreement each duty and charge shall be reduced to 50% of the basic duty;

– two years after the date of entry into force of this Agreement each duty and charge shall be reduced to 25% of the basic duty;

– three years after the date of entry into force of this Agreement any remaining duty and charge shall be abolished.

2. Customs duties and charges having equivalent effect applicable on import into Egypt of the products originating in the Community listed in Annex III shall be gradually abolished in accordance with the following schedule:

- three years after the date of entry into force of this Agreement each duty and charge shall be reduced to 90% of the basic duty;

- four years after the date of entry into force of this Agreement each duty and charge shall be reduced to 75% of the basic duty;

- five years after the date of entry into force of this Agreement each duty and charge shall be reduced to 60% of the basic duty;

- six years after the date of entry into force of this Agreement each duty and charge shall be reduced to 45% of the basic duty;

- seven years after the date of entry into force of this Agreement each duty and charge shall be reduced to 30% of the basic duty;

- eight years after the date of entry into force of this Agreement each duty and charge shall be reduced to 15% of the basic duty;

- nine years after the date of entry into force of this Agreement any remaining duty and charge shall be abolished.

3. Customs duties and charges having equivalent effect applicable on import into Egypt of the products originating in the Community listed in Annex IV shall be gradually abolished in accordance with the following schedule:

- five years after the date of entry into force of this Agreement each duty and charge shall be reduced to 95% of the basic duty.

- six years after the date of entry into force of this Agreement each duty and charge shall be reduced to 90% of the basic duty;

- seven years after the date of entry into force of this Agreement each duty and charge shall be reduced to 75% of the basic duty;

- eight years after the date of entry into force of this Agreement each duty and charge shall be reduced to 60% of the basic duty;

- nine years after the date of entry into force of this Agreement each duty and charge shall be reduced to 45% of the basic duty;

- ten years after the date of entry into force of this Agreement each duty and charge shall be reduced to 30% of the basic duty;

- eleven years after the date of entry into force of this Agreement each duty and charge shall be reduced to 15% of the basic duty;

- twelve years after the date of entry into force of this Agreement any remaining duty and charge shall be abolished.

4. Customs duties and charges having equivalent effect applicable on import into Egypt of the products originating in the Community listed in Annex V shall be gradually abolished in accordance with the following schedule:

- six years after the date of entry into force of this Agreement each duty and charge shall be reduced to 90% of the basic duty;

- seven years after the date of entry into force of this Agreement each duty and charge shall be reduced to 80% of the basic duty;

- eight years after the date of entry into force of this Agreement each duty and charge shall be reduced to 70% of the basic duty;

- nine years after the date of entry into force of this Agreement each duty and charge shall be reduced to 60% of the basic duty;

- ten years after the date of entry into force of this Agreement each duty and charge shall be reduced to 50% of the basic duty;

- eleven years after the date of entry into force of this Agreement each duty and charge shall be reduced to 40% of the basic duty;

- twelve years after the date of entry into force of this Agreement each duty and charge shall be reduced to 30% of the basic duty;

- thirteen years after the date of entry into force of this Agreement each duty and charge shall be reduced to 20% of the basic duty;

– fourthteen years after the date of entry into force of this Agreement each duty and charge shall be reduced to 10% of the basic duty;

– fifteen years after the date of entry into force of this Agreement any remaining duty and charge shall be abolished.

5. Customs duties and charges having equivalent effect applicable to imports into Egypt of products originating in the Community , other than those in Annexes II, III, IV and V shall be abolished in accordance with the relevant schedule on the basis of a decision of the Association Committee.

6. In the event of serious difficulties for a given product, the relevant timetables in accordance with paragraphs 1, 2, 3 and 4 may be reviewed by the Association Committee by common accord on the understanding that the schedule for which the review has been requested may not be extended in respect of the product concerned beyond the maximum transitional period. If the Association Committee has not taken a decision within thirty days of its application to review the timetable, Egypt may suspend the timetable provisionally for a period that may not exceed one year.

7. For each product concerned, the basic duty to be gradually reduced as provided for in paragraphs 1, 2, 3 and 4 shall be the rates referred to in Article 18.

ARTICLE 10

The provisions concerning the abolition of customs duties on imports shall also apply to customs duties of a fiscal nature.

ARTICLE 11

1. By way of derogation from the provisions of Article 9, Egypt may take exceptional measures of limited duration to increase or re-introduce customs duties.

2. Such measures may only apply to new and infant industries or to sectors undergoing restructuring or experiencing serious difficulties, particularly where those difficulties entail severe social problems.

3. Customs duties on import into Egypt of products originating in the Community that are introduced by such exceptional measures may not exceed 25% ad valorem, and must retain a preferential margin for products originating in the Community. The total value of imports of the products subjected to such measures may not exceed 20% of total imports of industrial products from the Community during the last year for which statistics are available.

4. Such measures shall be applied for no longer than five years, except where a longer duration is authorised by the Association Committee. They shall cease to apply at the latest on expiry of the maximum transitional period.

5. Such measures may not be introduced for a given product if more than three years have elapsed since the abolition of all duties, quantitative restrictions and charges and measures having equivalent effect on the product concerned.

6. Egypt shall inform the Association Committee of any exceptional measures it intends to adopt and, at the Community's request, consultations shall be held on the measures and sectors concerned before they are implemented. When adopting such measures, Egypt shall provide the Committee with a schedule for the abolition of the customs duties introduced pursuant to this Article. Such schedule shall provide for the phasing out of the duties concerned by equal annual instalments, starting no later than the end of the second year following their introduction. The Association Committee may decide on a different schedule.

7. By way of derogation from the provisions of paragraph 4, the Association Committee may exceptionally, in order to take into account the difficulties involved in setting up new industries, endorse the measures already taken by Egypt pursuant to paragraph 1 for a maximum period of four years beyond the 12 years transitional period.

CHAPTER 2

AGRICULTURAL, FISHERIES AND PROCESSED AGRICULTURAL PRODUCTS

ARTICLE 12

The provisions of this Chapter shall apply to products originating in the Community and Egypt falling within Chapters 1 to 24 of the Combined Nomenclature and of the Egyptian Customs tariff and to the products listed in Annex I.

ARTICLE 13

The Community and Egypt shall progressively establish a greater liberalisation of their trade in agricultural, fisheries and processed agricultural products of interest to both parties.

ARTICLE 14

1. Agricultural products originating in Egypt listed in Protocol 1 on importation into the Community shall be subject to the arrangements set out in that Protocol.

2. Agricultural products originating in the Community listed in Protocol 2 on importation into Egypt shall be subject to the arrangements set out in that Protocol.

3. Trade for processed agricultural products falling under this chapter shall be subject to the arrangements set out in Protocol 3.

ARTICLE 15

1. During the third year of implementation of the Agreement, the Community and Egypt shall examine the situation in order to determine the measures to be applied by the Community and Egypt from the beginning of the fourth year after the entry into force of the Agreement, in accordance with the objective set out in Article 13.

2. Without prejudice to the provisions of paragraph 1 and taking account of the volume of trade in agricultural, fisheries and processed agricultural products between them and of their particular sensitivity, the Community and Egypt shall examine in the Association Council, product by product and on an orderly and reciprocal basis, the possibility of granting each other further concessions.

ARTICLE 16

1. In the event of specific rules being introduced as a result of the implementation of its agricultural policy or of any alteration of the current rules or in the event of any alteration or extension of the provisions relating to the implementation of its agricultural policy, the Party concerned may amend the arrangements resulting from the Agreement in respect of the products concerned.

2. In such cases, the Party concerned shall inform the Association Committee. At the request of the other Party, the Association Committee shall meet to take due account of the interests of the other Party.

3. If the Community or Egypt, in applying paragraph 1, modifies the arrangements made by this Agreement for agricultural products, they shall accord imports originating in the other Party an advantage comparable to that provided for in this Agreement.

4. The application of this Article should be the subject of consultations in the Association Council.

CHAPTER 3

COMMON PROVISIONS

ARTICLE 17

1. No new quantitative restrictions on imports or any other restriction having equivalent effect shall be introduced in trade between the Community and Egypt.

2. Quantitative restrictions on imports and any other restriction having equivalent effect in trade between the Community and Egypt shall be abolished from the entry into force of this Agreement.

3. The Community and Egypt shall not apply to exports between themselves either customs duties or charges having equivalent effect, or quantitative restrictions or measures having equivalent effect.

ARTICLE 18

1. The applicable rates for imports between the Parties shall be the WTO bound rate or lower applied rate enforced as of 1 January 1999. If, after 1 January 1999, a tariff reduction is applied on an erga omnes basis, the reduced rate shall apply.

2. No new customs duties on imports or exports, or charges having equivalent effect, shall be introduced, nor shall those already applied be increased, in trade between the Community and Egypt, unless this Agreement provides otherwise.

3. The Parties shall communicate to each other their respective applied rates on 1 January 1999.

ARTICLE 19

1. Products originating in Egypt shall not, on importation into the Community, be accorded a treatment more favourable than that which the Member States apply among themselves.

2. Application of the provisions of this Agreement shall be without prejudice to the special provisions for the application of the Community law to the Canary Islands.

ARTICLE 20

1. The Parties shall refrain from any measure or practice of an internal fiscal nature establishing, whether directly or indirectly, discrimination between the products of one Party and like products originating in the territory of the other Party.

2. Products exported to the territory of one of the Parties may not benefit from repayment of indirect internal taxation in excess of the amount of indirect taxation imposed on them either directly or indirectly.

ARTICLE 21

1. This Agreement shall not preclude the maintenance or establishment of customs unions, free trade areas or arrangements for frontier trade, except insofar as they alter the trade arrangements provided for in this Agreement.

2. Consultation between the Parties shall take place within the Association Council concerning agreements establishing customs unions or free trade areas and, where requested, on other major issues related to their respective trade policy with third countries. In particular, in the event of a third country acceding to the Union, such consultation shall take place so as to ensure that account can be taken of the mutual interests of the Parties.

ARTICLE 22

If one of the Parties finds that dumping is taking place in trade with the other Party within the meaning of the provisions of Article VI of the GATT 1994, it may take appropriate measures against this practice in accordance with the WTO Agreement on the Implementation of Article VI of the GATT 1994 and related internal legislation.

ARTICLE 23

Without prejudice to Article 34, the WTO Agreement on Subsidies and Countervailing Measures shall apply between the Parties.

Until the necessary rules referred to in Article 34(2) are adopted, if either Party finds that subsidy is taking place in trade with the other party within the meanings of Articles VI and XVI of the GATT 1994, it may invoke appropriate measures against this practice in accordance with the WTO Agreement on Subsidies and Countervailing Measures and related internal legislation.

ARTICLE 24

1. The provisions of the Article XIX GATT 1994 and the WTO Agreement on Safeguards shall aply between the Parties.

2. Before applying safeguard measures pursuant to the provisions of the Article XIX GATT 1994 and the WTO Agreement on Safeguards, the Party intending to apply such measures shall supply the Association Committee with all relevant information required for a thorough examination of the situation with a view to seeking a solution acceptable to the Parties.

In order to find such a solution, the Parties shall immediately hold consultations within the Association Committee. If, as a result of the consultations, the Parties do not reach an agreement within thirty days of the initiation of the consultations on a solution to avoid the application of the safeguard measures, the Party intending to apply safeguard measures may apply the provisions of the Article XIX GATT 1994 and the WTO Agreement on Safeguards.

3. In the selection of safeguard measures pursuant to this Article, the Parties shall give priority to those which cause least disturbance to the achievement of the objectives of this Agreement.

4. Safeguard measures shall be notified immediately to the Association Committee and shall be the subject of periodic consultations within the Committee, particularly with a view to their abolition as soon as circumstances permit.

ARTICLE 25

1. Where compliance with the provisions of Article 17(3) leads to:

(i) re-export towards a third country against which the exporting Party maintains, for the product concerned, quantitative export restrictions, export duties, or measures having equivalent effect, or

(ii) a serious shortage, or threat thereof, of a product essential to the exporting Party;

and where the situations referred to above give rise, or are likely to give rise, to major difficulties for the exporting Party, that Party may take appropriate measures, according to the procedures laid down in paragraph 2.

2. The difficulties arising from the situations referred to in paragraph 1 shall be submitted for examination to the Association Committee. The Committee may take any decision needed to put an end to the difficulties. If it has not taken such a decision within thirty days of the matter being referred to it, the exporting Party may apply appropriate measures on the exportation of the product concerned. The measures shall be non-discriminatory and be eliminated when conditions no longer justify their maintenance.

ARTICLE 26

Nothing in this Agreement shall preclude prohibitions or restrictions on imports, exports or goods in transit justified on grounds of public morality, public policy or public security, of the protection of health and life of humans, animals or plants, of the protection of national treasures possessing artistic, historic or archaeological value, of the protection of intellectual property or of regulations concerning gold and silver. Such prohibitions or restrictions shall not, however, constitute a means of arbitrary discrimination or a disguised restriction on trade between the Parties.

ARTICLE 27

The concept of "originating products" for the application of the provisions of this Title and the methods of administrative cooperation relating to them are set out in Protocol 4.

ARTICLE 28

The Combined Nomenclature of goods shall be applied to the classification of goods for imports into the Community. The Egyptian customs tariff shall be applied to the classification of goods for imports into Egypt.

TITLE III

RIGHT OF ESTABLISHMENT AND SUPPLY OF SERVICES

ARTICLE 29

1. The Parties reaffirm their respective commitments under the terms of the General Agreement on Trade in Services (GATS) annexed to the Agreement establishing the WTO, and in particular the commitment to accord each other most-favoured-nation treatment in trade in service sectors covered by these commitments.

2. In accordance with the GATS, this treatment shall not apply to:

(a) advantages accorded by either Party under the provisions of an agreement as defined in Article V of the GATS or under measures adopted on the basis of such an agreement;

(b) other advantages accorded pursuant to the list of most-favoured-nation exemptions annexed by either Party to the GATS.

ARTICLE 30

1. The Parties will consider extending the scope of the Agreement to include the right of establishment of companies of one Party in the territory of another Party and the liberalisation of the supply of services by companies of one Party to service consumers in another Party.

2. The Association Council shall make the necessary recommendations for the implementation of the objective set out in paragraph 1.

When formulating these recommendations, the Association Council shall take into account the experience gained by the implementation of the MFN treatment granted to each other by the Parties in accordance with their respective obligations under the GATS, and in particular Article V thereof.

3. The objective set out in paragraph 1 of this Article shall be subject to a first examination by the Association Council at the latest five years after the entry into force of this Agreement.

TITLE IV

CAPITAL MOVEMENTS AND OTHER ECONOMIC MATTERS

CHAPTER 1

PAYMENTS AND CAPITAL MOVEMENTS

ARTICLE 31

Subject to the provisions of Article 33, the Parties undertake to authorise, in fully convertible currency, any payments to the current account.

ARTICLE 32

1. The Community and Egypt will ensure, from the entry into force of the Agreement, the free circulation of capital for direct investments made in companies formed in accordance with the laws of the host country, and the liquidation or repatriation of these investments and of any profit stemming therefrom.

2. The Parties will hold consultations with a view to facilitating the movement of capital between the Community and Egypt and achieve its complete liberalisation as soon as conditions are met.

ARTICLE 33

Where one or several Member States of the Community or Egypt face, or risk facing, serious difficulties concerning balance of payments, the Community or Egypt respectively may, in conformity with the conditions laid down within the framework of the GATT and Articles VIII and XIV of the Statutes of the International Monetary Fund, take restrictive measures with regard to current payments if such measures are strictly necessary. The Community or Egypt, as appropriate, shall inform the other Party immediately thereof and shall provide as soon as possible a timetable for the removal of such measures.

CHAPTER 2

COMPETITION AND OTHER ECONOMIC MATTERS

ARTICLE 34

1. The following are incompatible with the proper functioning of the Agreement, insofar as they may affect trade between the Community and Egypt:

(i) all agreements between undertakings, decisions by associations of undertakings and concerted practices between undertakings which have as their object or effect the prevention, restriction or distortion of competition;

(ii) abuse by one or more undertakings of a dominant position in the territories of the Community or Egypt as a whole or in a substantial part thereof;

(iii) any public aid which distorts, or threatens to distort, competition by favoring certain undertakings or the production of certain goods.

2. The Association Council shall, within five years of the entry into force of the Agreement, adopt by decision the necessary rules for the implementation of paragraph 1.

Until these rules are adopted, the provisions of Article 23 shall be applied as regards the implementation of paragraph 1(iii).

3. Each Party shall ensure transparency in the area of public aid, inter alia by reporting annually to the other Party on the total amount and the distribution of the aid given and by providing, upon request, information on aid schemes. Upon request by one Party, the other Party shall provide information on particular individual cases of public aid.

4. With regard to agricultural products referred to in Title II, Chapter 2, paragraph 1(iii) does not apply. The WTO Agreement on Agriculture and the relevant provisions on WTO Agreement on Subsidies and Countervailing Duties shall apply with regard to these products.

5. If the Community or Egypt considers that a particular practice is incompatible with the terms of paragraph 1, and:

– is not adequately dealt with under the implementing rules referred to in paragraph 2, or

– in the absence of such rules, and if such practice causes, or threatens to cause, serious prejudice to the interest of the other Party or material injury to its domestic industry, including its services industry.

it may take appropriate measures after consultation within the Association Committee or after thirty working days following referral for such consultation.

With reference to practices incompatible with paragraph 1(iii), such appropriate measures, when the WTO rules are applicable to them, may only be adopted in accordance with the procedures and under the conditions laid down by the WTO or by any other relevant instrument negotiated under its auspices and applicable to the Parties.

6. Notwithstanding any provisions to the contrary adopted in conformity with paragraph 2, the Parties shall exchange information taking into account the limitations imposed by the requirements of professional and business secrecy.

ARTICLE 35

The Member States and Egypt shall progressively adjust, without prejudice to their commitments to the GATT, any State monopolies of a commercial character, so as to ensure that, by the end of the fifth year following the entry into force of this Agreement, no discrimination regarding the conditions under which goods are procured and marketed exists between nationals of the Member States and Egypt. The Association Committee will be informed of the measures adopted to implement this objective.

ARTICLE 36

With regard to public enterprises and enterprises to which special or exclusive rights have been granted, the Association Council shall ensure that, as from the fifth year following the date of entry into force of this Agreement, there is neither enacted nor maintained any measure distorting trade between the Community and Egypt contrary to the Parties' interests. This provision should not obstruct the performance in law or in fact of the particular tasks assigned to these enterprises.

ARTICLE 37

1. Pursuant to the provisions of this Article and of Annex VI, the Parties shall grant and ensure adequate and effective protection of intellectual property rights in accordance with the prevailing international standards, including effective means of enforcing such rights.

2. The implementation of this Article and of Annex VI shall be regularly reviewed by the Parties. If problems in the area of intellectual property affecting trading conditions were to occur, urgent consultations shall be undertaken, at the request of either Party, with a view to reaching mutually satisfactory solutions.

ARTICLE 38

The Parties agree on the objective of a progressive liberalisation of public procurement. The Association Council will hold consultations on the implementation of this objective.

TITLE V

ECONOMIC COOPERATION

ARTICLE 39

Objectives

1. The Parties undertake to intensify economic cooperation in their mutual interest.

2. The aim of economic cooperation shall be to:

– encourage the implementation of the overall objectives of this Agreement;

– promote balanced economic relations between the Parties;

– support Egypt's own efforts to achieve sustainable economic and social development.

ARTICLE 40

Scope

1. Cooperation shall focus primarily on sectors suffering from internal difficulties or affected by the overall process of liberalisation of the Egyptian economy, and in particular by the liberalisation of trade between Egypt and the Community.

2. Similarly, cooperation shall focus on areas likely to bring the economies of the Community and Egypt closer together, particularly those which will generate growth and employment.

3. Cooperation shall encourage the implementation of measures designed to develop intra-regional cooperation.

4. Conservation of the environment and ecological balance shall be taken into account in the implementation of the various sectors of economic cooperation to which it is relevant.

5. The Parties may agree to extend the economic cooperation to other sectors not covered by the provisions of this Title.

ARTICLE 41

Methods and Modalities

Economic cooperation shall be implemented in particular by:

(a) a regular economic dialogue between the Parties, which covers all areas of macro-economic policy;

(b) regular exchange of information and ideas in every sector of cooperation including meetings of officials and experts;

(c) transfer of advice, expertise and training;

(d) implementation of joint actions such as seminars and workshops;

(e) technical, administrative and regulatory assistance.

ARTICLE 42

Education and Training

The Parties shall cooperate with the objective of identifying and employing the most effective means to improve significantly education and vocational training, in particular with regard to public and private enterprises, trade-related services, public administrations and authorities, technical agencies, standardisation and certification bodies and other relevant organisations. In this context, the access of women to higher education and training will receive special attention.

Cooperation shall also encourage the establishment of links between specialised bodies in the Community and in Egypt and shall promote the exchange of information and experience and the pooling of technical resources.

ARTICLE 43

Scientific and Technological Cooperation

Cooperation shall have the objective of:

(a) encouraging the establishment of durable links between the scientific communities of the Parties, notably through:

- the access of Egypt to Community R&D programmes, in conformity with existing provisions concerning the participation of third countries;

- the participation of Egypt in networks of decentralised cooperation;

- the promotion of synergy between training and research;

(b) strengthening research capacity in Egypt;

(c) stimulating technological innovation, transfer of new technologies, and dissemination of know-how.

ARTICLE 44

Environment

1. Cooperation shall aim at preventing deterioration of the environment, controlling pollution and ensuring the rational use of natural resources, with a view to ensuring sustainable development.

2. Cooperation shall focus, in particular, on:

- desertification;
- quality of Mediterranean water and the control and prevention of marine pollution;
- water resource management;
- energy management;
- waste management;
- salinisation;
- environmental management of sensitive coastal areas;
- the impact of industrial development and the safety of industrial plant in particular;
- the impact of agriculture on soil and water quality;
- environmental education and awareness.

ARTICLE 45

Industrial Cooperation

Cooperation shall promote and encourage in particular:

- the debate regarding industrial policy and competitiveness in an open economy;

- industrial cooperation between economic operators in the Community and in Egypt, including access for Egypt to the Community's networks for the rapprochement of businesses and to networks created in the context of decentralised cooperation;

- modernisation and restructuring of Egyptian industry;

- the establishment of an environment favourable to the development of private enterprise, in order to stimulate the growth and the diversification of industrial production;

- technology transfer, innovation and R&D;

- the enhancement of human resources;

- access to the capital market for the financing of productive investments.

ARTICLE 46

Investments and promotion of investments

Cooperation shall aim at increasing the flow of capital, expertise and technology to Egypt through, inter alia:

– appropriate means of identifying investment opportunities and information channels on investment regulations;

– providing information on European investment regimes (such as technical assistance, direct financial support, fiscal incentives and investment insurance) related to outward investments and enhancing the possibility for Egypt to benefit from them;

– a legal environment conducive to investment between the two Parties, where appropriate through the conclusion by the Member States and Egypt of investment protection agreements, and agreements to prevent double taxation;

– examining the creation of joint ventures, especially for SMEs and, when appropriate, the conclusion of agreements between the Member States and Egypt;

– establishing mechanisms for encouraging and promoting investments.

Cooperation may extend to the planning and implementation of projects demonstrating the effective acquisition and use of basic technologies, the use of standards, the development of human resources and the creation of jobs locally.

ARTICLE 47

Standardisation and Conformity assessment

The Parties shall aim to reduce differences in standardisation and conformity assessment. Cooperation in this field shall focus in particular on:

(a) rules in the field of standardisation, metrology, quality standards, and recognition of conformity, in particular as regards sanitary and phytosanitary standards for agricultural products and foodstuffs;

(b) upgrading the level of Egyptian conformity assessment bodies, with a view to the establishment, in due time, of mutual recognition agreements in the area of conformity assessment;

(c) developing structures for the protection of intellectual, industrial and commercial property rights, for standardisation and for setting quality standards.

ARTICLE 48

Approximation of laws

The Parties shall use their best endeavours to approximate their respective laws in order to facilitate the implementation of this Agreement.

ARTICLE 49

Financial services

The Parties shall cooperate with a view to the rapprochement of their standards and rules, in particular:

(a) to encourage the strengthening and restructuring of the financial sector in Egypt;

(b) to improve accounting and supervisory and regulatory systems of banking, insurance and other parts of the financial sector in Egypt.

ARTICLE 50

Agriculture and Fisheries

Cooperation shall be aimed at:

(a) the modernisation and restructuring of agriculture and fisheries, including: the modernisation of infrastructures and of equipment; the development of packaging, storage and marketing techniques; the improvement of private distribution channels;

(b) the diversification of production and of external outlets, inter alia through the encouragement of joint ventures in the agri-business sector;

(c) the promotion of cooperation in veterinary and phytosanitary matters and in growing techniques, with the objective of facilitating trade between the Parties. In this regard, the Parties shall exchange information.

ARTICLE 51

Transport

Cooperation shall be aimed at:

- the restructuring and modernisation of road, port and airport infrastructures linked to the main trans-European lines of communication of common interest;

- the establishment and enforcement of operating standards comparable to those prevailing in the Community;

- the upgrading of technical equipment for road/rail transport, container traffic and transhipment;

- the improvement of management of airports, railways and air traffic control, including cooperation between the relevant national bodies;

- the improvement of navigation aids.

ARTICLE 52

Information society and telecommunications

The Parties recognise that information and communication technologies constitute a key element of modern society, vital to economic and social development and a cornerstone of the emerging information society.

The cooperation activities between the Parties in this field shall aim at :

- a dialogue on issues related to the different aspects of the information society, including telecommunications policies;

- the exchanges of information and eventual technical assistance with regulatory matters, standardisation, conformity testing and certification in relation to information technologies and telecommunications;

- the diffusion of new information and communications technologies and the refinement of new applications in these fields;

- the implementation of joint projects for research, technical development or industrial applications in information technologies, communications, telematics and information society;

- the participation of Egyptian organisations in pilot projects and European programmes within the established frameworks;

- interconnection between networks and the interoperability of telematic services in the Community and Egypt.

ARTICLE 53

Energy

The priority areas of cooperation shall be:

- the promotion of renewable energies;

- the promotion of energy-saving and energy efficiency;

- applied research into data bank networks in the economic and social sectors, linking Community and Egyptian operators in particular;

- support for the modernisation and development of energy networks and for their linking to European Community networks.

ARTICLE 54

Tourism

Priorities for cooperation shall be:

- promoting investments in tourism;
- improving the knowledge of the tourist industry and ensuring greater consistency of policies affecting tourism;
- promoting a good seasonal spread of tourism;
- promoting cooperation between regions and cities of neighbouring countries;
- highlighting the importance of the cultural heritage for tourism;
- ensuring that the interaction between tourism and the environment is suitably maintained;
- making tourism more competitive through support for increased professionalism.

ARTICLE 55

Customs

1. The Parties shall develop customs cooperation to ensure that the provisions on trade are observed. Cooperation will focus in particular on:

(a) the simplification of controls and procedures concerning the customs clearance of goods;

(b) the introduction of the single administrative document and a system to link up the Community's and Egypt's transit arrangements.

2. Without prejudice to other forms of cooperation envisaged in this Agreement, notably for the fight against drugs and money laundering, the Parties' administrations will provide mutual assistance in accordance with the provisions of Protocol 5.

ARTICLE 56

Cooperation on statistics

The main objective of cooperation in this field shall be to harmonise methodology in order to create a reliable basis for handling statistics in all the fields that are covered by this Agreement and lend themselves to the establishment of statistics.

ARTICLE 57

Money laundering

1. The Parties shall cooperate with a view in particular to preventing the use of their financial systems to launder the proceeds arising from criminal activities in general and drug trafficking in particular.

2. Cooperation in this field shall include, in particular, technical and administrative assistance aimed at establishing effective standards relating to the fight against money laundering in line with international standards.

ARTICLE 58

Fight against drugs

1. The Parties shall cooperate with a view in particular to:

– improving the effectiveness of policies and measures to counter the supply of, and illicit trafficking in, narcotic drugs and psycho-tropic substances and the reduction of the abuse of these products;

– encouraging a joint approach to reducing demand.

2. The Parties shall determine together, in accordance with their respective legislation, the strategies and cooperation methods appropriate for attaining these objectives. Their operations, other than joint operations, shall form the subject of consultations and close coordination.

The relevant governmental and non-governmental sector bodies, in accordance with their own powers, working with the competent bodies of Egypt, the Community and its Member States, may take part in these operations.

3. Cooperation shall take the form of exchanges of information and, where appropriate, joint activities on:

- establishment or extension of social and health institutions and information centres for the treatment and rehabilitation of drug addicts;

- implementation of projects in the areas of prevention, training and epidemiological research;

- establishment of effective standards relating to the prevention of the diversion of precursors and other essential substances used for the illicit production of narcotic drugs and psychotropic substances, in line with international standards.

ARTICLE 59

Fight against terrorism

In accordance with international conventions and with their respective national legislations, the Parties shall cooperate in this field and focus in particular on:

- exchange of information on means and methods used to counter terrorism;

- exchange of experiences in respect of terrorism prevention;

- joint research and studies in the area of terrorism prevention.

ARTICLE 60

Regional Cooperation

Regional cooperation shall focus on:

- development of economic infrastructures;

- scientific and technological research;

- intra-regional trade;

- customs matters;

- cultural matters;

- environmental issues.

ARTICLE 61

Consumer Protection

Cooperation in this field should be geared to making consumer protection schemes in the European Community and Egypt compatible and should, as far as possible, involve:

– increasing the compatibility of consumer legislation in order to avoid barriers to trade;

– establishment and development of systems of mutual information on dangerous food and industrial products and interconnecting them (rapid alert systems);

– exchanges of information and experts;

– organising training schemes and supplying technical assistance.

TITLE VI

CHAPTER 1

DIALOGUE AND COOPERATION ON SOCIAL MATTERS

ARTICLE 62

The Parties reaffirm the importance they attach to the fair treatment of their workers legally residing and employed in the territory of the other Party. The Member States and Egypt, at the request of any of them, agree to initiate talks on reciprocal bilateral agreements related to the working conditions and social security rights of Egyptian and Member State workers legally resident and employed in their respective territory.

ARTICLE 63

1. The Parties shall conduct regular dialogue on social matters which are of interest to them.

2. This dialogue shall be used to find ways to achieve progress in the field of movement of workers and equal treatment and social integration of Egyptian and Community nationals legally residing in the territories of their host countries.

3. The dialogue shall notably cover all issues related to:

(a) migrant communities' living and working conditions;

(b) migration;

(c) illegal migration;

(d) actions to encourage equal treatment between Egyptian and Community nationals, mutual knowledge of cultures and civilizations, the furthering of tolerance and the removal of discrimination.

ARTICLE 64

Dialogue on social matters shall be conducted in accordance with the same procedures as those provided for in Title I of this Agreement.

ARTICLE 65

With a view to consolidating cooperation between the Parties in the social field, projects and programmes shall be carried out in any area of interest to them.

Priority will be given to:

(a) reducing migratory pressures, notably by improving living conditions, creating jobs, and income generating activities and developing training in areas from which emigrants come;

(b) promoting the role of women in economic and social development;

(c) bolstering and developing Egyptian family planning and mother and child protection programmes;

(d) improving the social protection system;

(e) improving the health care system;

(f) improving living conditions in poor areas;

(g) implementing and financing exchange and leisure programmes for mixed groups of Egyptian and European young people residing in the Member States, with a view to promoting mutual knowledge of their respective cultures and fostering tolerance.

ARTICLE 66

Cooperation schemes may be carried out in cooperation with the Member States and the relevant international organisations.

ARTICLE 67

A working group shall be set up by the Association Council by the end of the first year following the entry into force of this Agreement. It shall be responsible for the continuous and regular evaluation of the implementation of Chapters 1 to 3.

CHAPTER 2

COOPERATION FOR THE PREVENTION AND CONTROL OF ILLEGAL IMMIGRATION AND OTHER CONSULAR ISSUES

ARTICLE 68

The Parties agree to cooperate in order to prevent and control illegal immigration. To this end:

– each of the Member States agrees to readmit any of its nationals illegally present on the territory of Egypt, upon request by the latter and without further formalities once such persons have been positively identified as such;

– Egypt agrees to readmit any of its nationals illegally present on the territory of a Member State, upon request by the latter and without further formalities once such persons have been positively identified as such.

The Member States and Egypt will also provide their nationals with appropriate identity documents for such purposes.

In respect of the Member States of the European Union, the obligations in this Article shall apply only in respect of those persons who are to be considered their nationals for Community purposes.

In respect of Egypt, the obligation in this Article shall apply only in respect of those persons who are considered nationals of Egypt in accordance to the Egyptian legal system and all the relevant laws concerning citizenship.

ARTICLE 69

After the entry into force of the Agreement, the Parties, at the request of any of them, shall negotiate and conclude bilateral agreements with each other, regulating specific obligations for the readmission of their nationals. These agreements shall also cover, if deemed necessary by any of the Parties, arrangements for the readmission of third country nationals. Such agreements will lay down the details about the categories of persons covered by these arrangements as well as the modalities of their readmission.

Adequate financial and technical assistance to implement these agreements will be provided to Egypt.

ARTICLE 70

The Association Council shall examine what other joint efforts can be made to prevent and control illegal immigration as well as deal with other consular issues.

CHAPTER 3

CO-OPERATION IN CULTURAL MATTERS, AUDIO-VISUAL MEDIA AND INFORMATION

ARTICLE 71

1. The Parties agree to promote cultural cooperation in fields of mutual interest and in a spirit of respect for each other's cultures. They shall establish a sustainable cultural dialogue. This cooperation shall promote in particular:

– conservation and restoration of historic and cultural heritage (such as monuments, sites, artefacts, rare books and manuscripts);

– exchange of art exhibitions, troupes of performing arts, artists, men of letters, intellectuals and cultural events;

– translations;

– training of persons working in the cultural field.

2. Cooperation in the field of audiovisual media shall seek to encourage cooperation in such areas as co-production and training. The Parties shall seek ways to encourage Egyptian participation in Community initiatives in this sector.

3. The Parties agree that existing cultural programmes of the Community and of one or more of the Member States and further activities of interest to both sides can be extended to Egypt.

4. The Parties shall, in addition, work to promote cultural cooperation of a commercial nature, particularly through joint projects (production, investment and marketing), training and exchange of information.

5. The Parties shall, in identifying cooperation projects, programmes and joint activities, give special attention to young people, self-expression, heritage conservation issues, the dissemination of culture, and communication skills using written and audiovisual media.

6. Cooperation shall be implemented in particular through:

– a regular dialogue between the Parties;

– regular exchange of information and ideas in every sector of cooperation including meetings of officials and experts;

– transfer of advice, expertise and training;

– implementation of joint actions such as seminars and workshops;

– technical, administrative and regulatory assistance;

– dissemination of information on cooperation initiatives.

TITLE VII

FINANCIAL COOPERATION

ARTICLE 72

In order to achieve the objectives of this Agreement, a financial cooperation package shall be made available to Egypt in accordance with the appropriate procedures and the financial resources required.

Financial cooperation shall focus on:

- promoting reforms designed to modernise the economy;
- upgrading economic infrastructure;
- promoting private investment and job-creating activities;
- responding to the economic repercussions for Egypt of the gradual introduction of a free trade area, notably by upgrading and restructuring industry and enhancing Egypt's export capacity;
- accompanying measures for policies implemented in the social sector;
- promoting Egypt's capacity and capabilities in the field of the protection of intellectual property rights;

– where appropriate, supplementary measures for the implementation of bilateral agreements to prevent and control illegal immigration;

– accompanying measures for the establishment and implementation of competition legislation.

ARTICLE 73

In order to ensure that a coordinated approach is adopted to any exceptional macro-economic and financial problems that might arise as a result of the implementation of this Agreement, the Parties shall use the regular economic dialogue provided for in Title V to give particular attention to monitoring trade and financial trends in relations between the Community and Egypt.

TITLE VIII

INSTITUTIONAL, GENERAL AND FINAL PROVISIONS

ARTICLE 74

An Association Council is hereby established which shall meet at ministerial level once a year and when circumstances require, at the initiative of its President and in accordance with the conditions laid down in its rules of procedure.

It shall examine any major issues arising within the framework of this Agreement and any other bilateral or international issues of mutual interest.

ARTICLE 75

1. The Association Council shall consist of the members of the Council of the European Union and of the Commission of the European Communities, on the one hand, and members of the Government of Egypt, on the other.

2. Members of the Association Council may arrange to be represented in accordance with the provisions laid down in its rules of procedure.

3. The Association Council shall establish its rules of procedure.

4. The Association Council shall be presided in turn by a member of the Council of the European Union and a member of the Government of Egypt, in accordance with the provisions laid down in its rules of procedure.

ARTICLE 76

The Association Council shall, for the purpose of attaining the objectives of the Agreement, have the power to take decisions in the cases provided for therein.

The decisions taken shall be binding on the Parties, which shall take the measures necessary to implement them. The Association Council may also make appropriate recommendations.

The Association Council shall draw up its decisions and recommendations by agreement between the two Parties.

ARTICLE 77

1. Subject to the powers of the Association Council, an Association Committee is hereby established which shall be responsible for the implementation of the Agreement.

2. The Association Council may delegate to the Association Committee, in full or in part, any of its powers.

ARTICLE 78

1. The Association Committee, which shall meet at official level, shall consist of representatives of members of the Council of the European Union and of the Commission of the European Communities, on the one hand, and of representatives of the Government of Egypt, on the other.

2. The Association Committee shall establish its rules of procedure.

3. The Association Committee shall be presided in turn by a representative of the Presidency of the Council of the European Union and by a representative of the Government of Egypt.

ARTICLE 79

1. The Association Committee shall have the power to take decisions for the management of the Agreement as well as in the areas in which the Association Council has delegated its powers to it.

2. The Association Committee shall draw up its decisions by agreement between the two Parties. These decisions shall be binding on the Parties which shall take the measures necessary to implement the decisions taken.

ARTICLE 80

The Association Council may decide to set up any working group or body necessary for the implementation of the Agreement. It shall define the terms of reference of any such working group or body that shall be subordinate to it.

ARTICLE 81

The Association Council shall take all appropriate measures to facilitate cooperation and contacts between the European Parliament and the Egyptian People's Assembly.

ARTICLE 82

1. Each of the Parties may refer to the Association Council any dispute relating to the application or interpretation of this Agreement.

2. The Association Council may settle the dispute by means of a decision.

3. Each Party shall be bound to take the measures involved in carrying out the decision referred to in paragraph 2.

4. In the event of it not being possible to settle the dispute in accordance with paragraph 2, either Party may notify the other of the appointment of an arbitrator; the other Party must then appoint a second arbitrator within two months. For the application of this procedure, the Community and the Member States shall be deemed to be one party to the dispute.

The Association Council shall appoint a third arbitrator.

The arbitrators' decisions shall be taken by majority vote.

Each party to the dispute must take the steps required to implement the decision of the arbitrators.

ARTICLE 83

Nothing in this Agreement shall prevent a Party from taking any measures:

(a) which it considers necessary to prevent the disclosure of information contrary to its essential security interests;

(b) which relate to the production of, or trade in, arms, munitions or war materials or to research, development or production indispensable for defence purposes, provided that such measures do not impair the conditions of competition in respect of products not intended for specifically military purposes;

(c) which it considers essential to its own security in the event of serious internal disturbances affecting the maintenance of law and order, in time of war or serious international tension constituting threat of war or in order to carry out obligations it has accepted for the purpose of maintaining peace and international security.

ARTICLE 84

In the fields covered by this Agreement and without prejudice to any special provisions contained therein:

– the arrangements applied by Egypt in respect of the Community shall not give rise to any discrimination between the Member States, their nationals or their companies or firms;

– the arrangements applied by the Community in respect of Egypt shall not give rise to discrimination between Egyptian nationals or its companies or firms.

ARTICLE 85

As regards direct taxation, nothing in this Agreement shall have the effect of:

– extending the fiscal advantages granted by either Party in any international agreement or arrangement by which it is bound;

– preventing the adoption or application by either Party of any measure aimed at preventing the avoidance or evasion of taxes;

– opposing the right of either Party to apply the relevant provisions of its tax legislation to taxpayers who are not in identical situation, in particular as regards their place of residence.

ARTICLE 86

1. The Parties shall take any general or specific measures required to fulfil their obligations under this Agreement. They shall see to it that the objectives set out in this Agreement are attained.

2. If either Party considers that the other Party has failed to fulfil an obligation under this Agreement, it may take appropriate measures. Before so doing, except in cases of a material breach of this Agreement by the other Party, it shall supply the Association Council with all relevant information required for a thorough examination of the situation with a view to seeking a solution acceptable to the Parties.

A material breach of this Agreement shall consist of the repudiation of this Agreement not sanctioned by the general rules of international law or a grave violation of an essential element of this Agreement, creating an environment not conducive for consultations or where a delay would be detrimental to the objectives of this Agreement.

3. In the selection of the appropriate measures referred to in paragraph 2, priority must be given to those which least disturb the functioning of this Agreement. The Parties also agree that these measures shall be taken in accordance with international law and shall be proportional to the violation.

The measures shall be notified immediately to the Association Council and shall be the subject of consultations within the Association Council if the other Party so requests. If one Party takes a measure as a result of a material breach of this Agreement referred to in paragraph 2, the other Party may invoke the dispute settlement procedure.

ARTICLE 87

Protocols 1 to 5 and Annexes I to VI shall form an integral part of this Agreement.

ARTICLE 88

For the purpose of this Agreement the term "Parties" shall mean Egypt on the one hand and the Community, or the Member States, or the Community and the Member States, in accordance with their respective powers, on the other hand.

ARTICLE 89

This Agreement is concluded for an unlimited period.

Each of the Parties may denounce this Agreement by notifying the other Party. This Agreement shall cease to apply six months after the date of such notification.

ARTICLE 90

This Agreement shall apply, on the one hand, to the territories in which the Treaties establishing the European Community, and the European Coal and Steel Community are applied and under the conditions laid down in those Treaties and, on the other hand, to the territory of Egypt.

ARTICLE 91

This Agreement shall be drawn up in duplicate in the Danish, Dutch, English, Finnish, French, German, Greek, Italian, Portuguese, Spanish, Swedish and Arabic languages, each of these texts being equally authentic.

ARTICLE 92

1. This Agreement will be approved by the Parties in accordance with their own procedures.

This Agreement shall enter into force on the first day of the second month following the date on which the Parties notify each other that the procedures referred to in the first subparagraph have been completed.

2. Upon its entry into force, this Agreement shall replace the Agreement between the European Economic Community and Egypt, and the Agreement between the European Coal and Steel Community and Egypt, signed in Brussels on 18 January 1977.

[For the testimonium and signatures, see at the end of the French text]

LIST OF ANNEXES[1] AND PROTOCOLS

Annex I: List of agricultural and processed agricultural products falling within Chapters 25 to 97 of the Harmonised System referred to in Articles 7 and 12.

Annex II: Lists of industrial products originating in the Community to which are applicable, on importation into Egypt, the schedules for tariff dismantling referred to in Article 9(1).

Annex III: Lists of industrial products originating in the Community to which are applicable, on importation into Egypt, the schedules for tariff dismantling referred to in Article 9(2).

Annex IV: Lists of industrial products originating in the Community to which are applicable, on importation into Egypt, the schedules for tariff dismantling referred to in Article 9(3).

Annex V: List of industrial products originating in the Community referred to in Article 9(4).

Annex VI: Intellectual property rights referred to in Article 37.

[1] Not published herein in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the charter of the United Nations, as amended.

Protocol 1: Arrangements applicable to imports into the Community of agricultural products originating in Egypt.

Protocol 2: Arrangements applicable to imports into Egypt of agricultural products originating in the Community.

Protocol 3: Arrangements applicable to processed agricultural products.

Protocol 4: Definition of the concept of "originating products" and methods of administrative cooperation.

Protocol 5: Mutual assistance between administrative authorities in customs matters.

PROTOCOL 1
CONCERNING THE ARRANGEMENTS APPLICABLE TO IMPORTS INTO THE COMMUNITY OF AGRICULTURAL PRODUCTS ORIGINATING IN EGYPT

1. The products listed in the Annex, originating in Egypt, shall be admitted for importation into the Community, according to the conditions contained hereafter and in the Annex.

2. (a) Customs duties shall be either eliminated or reduced as indicated in column "A",

(b) For certain products, for which the Common Customs Tariff provides for the application of an *ad valorem* duty and a specific duty, the rates of reduction, indicated in columns "A" and "C", shall apply only to the *ad valorem* duty.

3. For certain products, customs duties shall be eliminated within the limit of the tariff quotas listed in column "B".

For the quantities imported in excess of the quotas, the common customs duties shall, according to the product concerned, be applied in full or reduced, as indicated in column "C".

For the first year of application, the volumes of tariff quotas shall be calculated as a pro rata of the basic volumes, taking into account the part of the period elapsed before the date of entry into force of this Agreement.

4. For the products for which the specific provisions in column "D" refer to this paragraph, the tariff quota volumes listed in column "B" shall be increased annually by 3% of the volume of the previous year; the first increase taking place one year after the entry into force of this Agreement.

5. From 1 December to 31 May, for sweet oranges, fresh, falling within CN codes ex 0805 10 10, ex 0805 10 30 and ex 0805 10 50, within the limit of the tariff quota of 34 000 tonnes applicable for the concession on the ad valorem customs duties, the agreed entry price between the European Community and Egypt, from which the specific duty provided in the Community's list of concessions to the WTO is reduced to zero, is:

– EUR 266/tonne, from 1 December 1999 to 31 May 2000,
– EUR 264/tonne, for every period thereafter, from 1 December to 31 May.

If the entry price for a consignment is 2, 4, 6 or 8 % lower than the agreed entry price, the specific customs duty shall be equal respectively to 2, 4, 6 or 8 % of this agreed entry price. If the entry price of a consignment is less than 92 % of the agreed entry price, the specific customs duty bound within the WTO shall apply.

Annex to Protocol 1 [1]

[1] Not published herein in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the charter of the United Nations, as amended.

PROTOCOL 2
CONCERNING THE ARRANGEMENTS APPLICABLE TO IMPORTS INTO EGYPT OF AGRICULTURAL PRODUCTS ORIGINATING IN THE COMMUNITY

1. The products listed in the Annex originating in the Community shall be admitted for importation into Egypt according to the conditions contained hereafter and in the Annex.

2. Import duties on imports shall be either eliminated or reduced to the level indicated in column "A".

3. For certain products, the duties shall be eliminated or reduced within the limit of a tariff quota listed in column "B".

Annex to Protocol 2 [1]

[1] Not published herein in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the charter of the United Nations, as amended.

PROTOCOL 3
CONCERNING THE ARRANGEMENTS APPLICABLE TO PROCESSED AGRICULTURAL PRODUCTS

ARTICLE 1

1. Customs duties and charges having equivalent effect applicable on import into Egypt of processed agricultural products originating in the Community, listed in Annex I to this Protocol, shall be gradually reduced in accordance with the following schedule:

– as regards the products listed in Table 1, duties shall be abolished two years after the entry into force of the Agreement;

– as regards the products listed in Table 2, duties shall be subject to the following reductions:

  - two years after entry into force of the Agreement: -5% of the basic duties;
  - three years after the entry into force of the Agreement: -10% of the basic duties;
  - four years after the entry into force of the Agreement: -15% of the basic duties;

– as regards the products listed in Table 3, duties shall be reduced as be subject to the following reductions:

  - two years after entry into force of the Agreement: -5% of the basic duties;
  - three years after the entry into force of the Agreement: -15% of the basic duties;
  - four years after the entry into force of the Agreement: -25% of the basic duties;

2. Imports into the Community of processed agricultural products originating in Egypt, listed in Annex II to this Protocol, shall be subject to the duties mentioned therein, whether limited by quota or not.

3. The reductions of customs duties mentioned in Annexes I and II to this Protocol shall apply to the basic duties referred to in Article 18.

4. The Association Council may decide on:

- extensions of the list of processed agricultural products under this Protocol;
- amendments of the duties mentioned in Annexes I and II to this Protocol;
- increases or abolition of tariff quotas.

ARTICLE 2

1. Customs duties applied pursuant Article 1 may be reduced by decision of the Association Committee:

- when in trade between the Community and Egypt the duties applied to the basic products are reduced, or
- in response to reductions resulting from mutual concessions relating to processed agricultural products.

2. As regards the duties applied by the Community, the reductions provided for under the first indent will be calculated on the part of the duty designated as the agricultural component which shall correspond to the agricultural products actually used in the manufacture of the processed agricultural products in question and deduced from the duties applied to these basic agricultural products.

ARTICLE 3

The Community and Egypt shall inform each other of the administrative arrangements adopted for the products covered by this Protocol.

These arrangements should ensure equal treatment for all interested parties and should be as simple and flexible as possible.

Annex I to Protocol 3[1]

[1] Not published herein in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the charter of the United Nations, as amended.

PROTOCOL 4
CONCERNING THE DEFINITION OF THE CONCEPT OF "ORIGINATING PRODUCTS" AND METHODS OF ADMINISTRATIVE COOPERATION

TABLE OF CONTENTS

TITLE I	GENERAL PROVISIONS
– Article 1	Definitions
TITLE II	DEFINITION OF THE CONCEPT OF "ORIGINATING PRODUCTS"
– Article 2	General requirements
– Article 3	Bilateral cumulation of origin
– Article 4	Diagonal cumulation of origin
– Article 5	Wholly obtained products
– Article 6	Sufficiently worked or processed products
– Article 7	Insufficient working or processing operations
– Article 8	Unit of qualification
– Article 9	Accessories, spare parts and tools
– Article 10	Sets
– Article 11	Neutral elements
TITLE III	TERRITORIAL REQUIREMENTS
– Article 12	Principle of territoriality
– Article 13	Direct transport
– Article 14	Exhibitions

TITLE IV DRAWBACK OR EXEMPTION

– Article 15 Prohibition of drawback of, or exemption from, customs duties (amended)

TITLE V PROOF OF ORIGIN

– Article 16 General requirements
– Article 17 Procedure for the issue of a movement certificate EUR.1
– Article 18 Movement certificates EUR.1 issued retrospectively
– Article 19 Issue of a duplicate movement certificate EUR.1
– Article 20 Issue of movement certificates EUR.1 on the basis of a proof of origin issued or made out previously
– Article 21 Conditions for making out an invoice declaration
– Article 22 Approved exporter
– Article 23 Validity of proof of origin
– Article 24 Submission of proof of origin
– Article 25 Importation by instalments
– Article 26 Exemptions from proof of origin
–Article 27 Supporting documents
– Article 28 Preservation of proof of origin and supporting documents
– Article 29 Discrepancies and formal errors
– Article 30 Amounts expressed in euro

TITLE VI ARRANGEMENTS FOR ADMINISTRATIVE COOPERATION

– Article 31 Mutual assistance
– Article 32 Verification of proofs of origin
– Article 33 Dispute settlement
– Article 34 Penalties
– Article 35 Free zones

TITLE VII CEUTA AND MELILLA

– Article 36 Application of the Protocol
– Article 37 Special conditions

TITLE VIII FINAL PROVISIONS

– Article 38 Amendments to the Protocol
– Article 39 Implementation of the Protocol
– Article 40 Goods in transit or storage

ANNEXES

ANNEX I: Introductory notes to the list in Annex II

ANNEX II: List of working or processing required to be carried out on non-originating materials in order that the products manufactured can obtain originating status

ANNEX II(a) List of working or processing required to be carried out on non-originating materials in order that the products manufactured referred to in Article 6(2) can obtain originating status

ANNEX III: List of products originating in Turkey to which the provisions of Article 4 do not apply, listed in the order of Harmonised System Chapters and Headings

ANNEX IV: Movement certificate EUR.1 and application for a movement certificate EUR.1

ANNEX V: Invoice declaration

ANNEX VI: Joint declarations

TITLE I

GENERAL PROVISIONS

ARTICLE 1

Definitions

For the purposes of this Protocol:

(a) "manufacture" means any kind of working or processing including assembly or specific operations;

(b) "material" means any ingredient, raw material, component or part, etc., used in the manufacture of the product;

(c) "product" means the product being manufactured, even if it is intended for later use in another manufacturing operation;

(d) "goods" means both materials and products;

(e) "customs value" means the value as determined in accordance with the 1994 Agreement on implementation of Article VII of the General Agreement on Tariffs and Trade (WTO Agreement on customs valuation);

(f) "ex-works price" means the price paid for the product ex works to the manufacturer in the Community or Egypt in whose undertaking the last working or processing is carried out, provided the price includes the value of all the materials used, minus any internal taxes which are, or may be, repaid when the product obtained is exported;

(g) "value of materials" means the customs value at the time of importation of the non-originating materials used, or, if this is not known and cannot be ascertained, the first ascertainable price paid for the materials in the Community or Egypt;

(h) "value of originating materials" means the value of such materials as defined in subparagraph (g) applied mutatis mutandis;

(i) "added value" shall be taken to be the ex-works price minus the customs value of each of the products incorporated which did not originate in the country in which those products were obtained;

(j) "chapters" and "headings" mean the chapters and the headings (four-digit codes) used in the nomenclature which makes up the Harmonised Commodity Description and Coding System, referred to in this Protocol as "the Harmonised System" or "HS";

(k) "classified" refers to the classification of a product or material under a particular heading;

(l) "consignment" means products which are either sent simultaneously from one exporter to one consignee or covered by a single transport document covering their shipment from the exporter to the consignee or, in the absence of such a document, by a single invoice;

(m) "territories" includes territorial waters.

TITLE II

DEFINITION OF THE CONCEPT OF "ORIGINATING PRODUCTS"

ARTICLE 2

General requirements

1. For the purpose of implementing this Agreement, the following products shall be considered as originating in the Community:

(a) products wholly obtained in the Community within the meaning of Article 5 of this Protocol;

(b) products obtained in the Community incorporating materials which have not been wholly obtained there, provided that such materials have undergone sufficient working or processing in the Community within the meaning of Article 6 of this Protocol;

2. For the purpose of implementing this Agreement, the following products shall be considered as originating in Egypt:

(a) products wholly obtained in Egypt within the meaning of Article 5 of this Protocol;

(b) products obtained in Egypt incorporating materials which have not been wholly obtained there, provided that such materials have undergone sufficient working or processing in Egypt within the meaning of Article 6 of this Protocol.

ARTICLE 3

Bilateral cumulation of origin

1. Materials originating in the Community shall be considered as materials originating in Egypt when incorporated into a product obtained there. It shall not be necessary that such materials have undergone sufficient working or processing, provided they have undergone working or processing going beyond that referred to in Article 7(1) of this Protocol.

2. Materials originating in Egypt shall be considered as materials originating in the Community when incorporated into a product obtained there. It shall not be necessary that such materials have undergone sufficient working or processing, provided they have undergone working or processing going beyond that referred to in Article 7(1) of this Protocol.

ARTICLE 4

Diagonal cumulation of origin

1. Subject to the provisions of paragraphs 2 and 3, materials originating in Algeria, Cyprus, Israel, Jordan, Lebanon, Malta, Morocco, Syria, Tunisia, Turkey * or the West bank and the Gaza Strip, within the meaning of the Agreements between the Community and Egypt and these countries shall be considered as originating in the Community or Egypt when incorporated into a product obtained there. It shall not be necessary that such materials have undergone sufficient working or processing.

* Cumulation as provided for in this Article does not apply to materials originating in Turkey which are mentioned in the list at Annex III to this Protocol.

2. Products which have acquired originating status by virtue of paragraph 1 shall only continue to be considered as products originating in the Community or Egypt when the value added there exceeds the value of the materials used originating in any one of the other countries referred to in paragraph 1. If this is not so, the products concerned shall be considered as originating in the country referred to in paragraph 1 which accounts for the highest value of originating materials used. In the allocation of origin, no account shall be taken of materials originating in the other countries referred to in paragraph 1 which have undergone sufficient working or processing in the Community or Egypt.

3. The cumulation provided for in this Article may only be applied where the materials used have acquired the status of originating products by an application of rules of origin identical to the rules in this Protocol. The Community and Egypt shall provide each other, through the European Commission with details of agreements and their corresponding rules of origin which have been concluded with the other countries referred to in paragraph 1.

4. Once the requirements laid down in paragraph 3 have been fulfilled, and a date for the entry into force of these provisions has been agreed, each party shall fulfil its own notification and information obligations.

ARTICLE 5

Wholly obtained products

1. The following shall be considered as wholly obtained in the Community or Egypt:

(a) mineral products extracted from their soil or from their seabed;

(b) vegetable products harvested there;

(c) live animals born and raised there;

(d) products from live animals raised there;

(e) products obtained by hunting or fishing conducted there;

(f) products of sea fishing and other products taken from the sea outside the territorial waters of the Community or Egypt by their vessels;

(g) products made aboard their factory ships exclusively from products referred to in subparagraph (f);

(h) used articles collected there fit only for the recovery of raw materials, including used tyres fit only for retreading or for use as waste;

(i) waste and scrap resulting from manufacturing operations conducted there;

(j) products extracted from marine soil or subsoil outside their territorial waters provided that they have sole rights to work that soil or subsoil;

(k) goods produced there exclusively from the products specified in subparagraphs (a) to (j).

2. The terms "their vessels" and "their factory ships" in paragraph 1(f) and (g) shall apply only to vessels and factory ships:

(a) which are registered or recorded in an EC Member State or in Egypt;

(b) which sail under the flag of an EC Member State or of Egypt;

(c) which are owned to an extent of at least 50 per cent by nationals of EC Member States or of Egypt, or by a company with its head office in one of these States, of which the manager or managers, Chairman of the Board of Directors or the Supervisory Board, and the majority of the members of such boards are nationals of EC Member States or of Egypt and of which, in addition, in the case of partnerships or limited companies, at least half the capital belongs to those States or to public bodies or nationals of the said States;

(d) of which the master and officers are nationals of EC Member States or of Egypt; and

(e) of which at least 75 per cent of the crew are nationals of EC Member States or of Egypt.

ARTICLE 6

Sufficiently worked or processed products

1. For the purposes of Article 2, products which are not wholly obtained are considered to be sufficiently worked or processed when the conditions set out in the list in Annex II are fulfilled.

The conditions referred to above indicate, for all products covered by this Agreement, the working or processing which must be carried out on non-originating materials used in manufacturing and apply only in relation to such materials. Accordingly, it follows that if a product, which has acquired originating status by fulfilling the conditions set out in the list is used in the manufacture of another product, the conditions applicable to the product in which it is incorporated do not apply to it, and no account shall be taken of the non-originating materials which may have been used in its manufacture.

2. Notwithstanding paragraph 1, the products which are not wholly obtained and listed in Annex II(a) are considered to be sufficiently worked or processed when the conditions set out in the list in Annex II(a) are fulfilled.

The provision of this paragraph shall apply for three years following the entry into force of the Agreement.

3. Notwithstanding paragraph 1 and 2, non-originating materials which, according to the conditions set out in the list, should not be used in the manufacture of a product may nevertheless be used, provided that:

(a) their total value does not exceed 10 per cent of the ex-works price of the product;

(b) any of the percentages given in the list for the maximum value of non-originating materials are not exceeded through the application of this paragraph.

This paragraph shall not apply to products falling within Chapters 50 to 63 of the Harmonised System.

4. Paragraphs 1, 2 and 3 shall apply except as provided in Article 7.

ARTICLE 7

Insufficient working or processing operations

1. Without prejudice to paragraph 2, the following operations shall be considered as insufficient working or processing to confer the status of originating products, whether or not the requirements of Article 6 are satisfied:

(a) operations to ensure the preservation of products in good condition during transport and storage (ventilation, spreading out, drying, chilling, placing in salt, sulphur dioxide or other aqueous solutions, removal of damaged parts, and like operations);

(b) simple operations consisting of removal of dust, sifting or screening, sorting, classifying, matching (including the making-up of sets of articles), washing, painting, cutting up;

(c) (i) changes of packaging and breaking up and assembly of packages;

(ii) simple placing in bottles, flasks, bags, cases, boxes, fixing on cards or boards, etc., and all other simple packaging operations;

(d) affixing marks, labels and other like distinguishing signs on products or their packaging;

(e) simple mixing of products, whether or not of different kinds, where one or more components of the mixtures do not meet the conditions laid down in this Protocol to enable them to be considered as originating in the Community or Egypt;

(f) simple assembly of parts to constitute a complete product;

(g) a combination of two or more operations specified in subparagraphs (a) to (f);

(h) slaughter of animals.

2. All the operations carried out in either the Community or Egypt on a given product shall be considered together when determining whether the working or processing undergone by that product is to be regarded as insufficient within the meaning of paragraph 1.

ARTICLE 8

Unit of qualification

1. The unit of qualification for the application of the provisions of this Protocol shall be the particular product which is considered as the basic unit when determining classification using the nomenclature of the Harmonised System.

Accordingly, it follows that:

(a) when a product composed of a group or assembly of articles is classified under the terms of the Harmonised System in a single heading, the whole constitutes the unit of qualification;

(b) when a consignment consists of a number of identical products classified under the same heading of the Harmonised System, each product must be taken individually when applying the provisions of this Protocol.

2. Where, under General Rule 5 of the Harmonised System, packaging is included with the product for classification purposes, it shall be included for the purposes of determining origin.

ARTICLE 9

Accessories, spare parts and tools

Accessories, spare parts and tools dispatched with a piece of equipment, machine, apparatus or vehicle, which are part of the normal equipment and included in the price thereof or which are not separately invoiced, shall be regarded as one with the piece of equipment, machine, apparatus or vehicle in question.

ARTICLE 10

Sets

Sets, as defined in General Rule 3 of the Harmonised System, shall be regarded as originating when all component products are originating. Nevertheless, when a set is composed of originating and non-originating products, the set as a whole shall be regarded as originating, provided that the value of the non-originating products does not exceed 15 per cent of the ex-works price of the set.

ARTICLE 11

Neutral elements

In order to determine whether a product originates, it shall not be necessary to determine the origin of the following which might be used in its manufacture:

(a) energy and fuel;

(b) plant and equipment;

(c) machines and tools;

(d) goods which do not enter and which are not intended to enter into the final composition of the product.

TITLE III

TERRITORIAL REQUIREMENTS

ARTICLE 12

Principle of territoriality

1. The conditions set out in Title II relative to the acquisition of originating status must be fulfilled without interruption in the Community or Egypt, except as provided for in Article 4.

2. If originating goods exported from the Community or Egypt to another country are returned, except insofar as provided for in Article 4 they must be considered as non-originating, unless it can be demonstrated to the satisfaction of the customs authorities that:

(a) the goods returned are the same goods as those exported; and

(b) they have not undergone any operation beyond that necessary to preserve them in good condition while in that country or while being exported.

ARTICLE 13

Direct transport

1. The preferential treatment provided for under the Agreement applies only to products, satisfying the requirements of this Protocol, which are transported directly between the Community and Egypt or through the territories of the other countries referred to in Article 4. However, products constituting one single consignment may be transported through other territories with, should the occasion arise, trans-shipment or temporary warehousing in such territories, provided that they remain under the surveillance of the customs authorities in the country of transit or warehousing and do not undergo operations other than unloading, reloading or any operation designed to preserve them in good condition.

Originating products may be transported by pipeline across territory other than that of the Community or Egypt.

2. Evidence that the conditions set out in paragraph 1 have been fulfilled shall be supplied to the customs authorities of the importing country by the production of:

(a) a single transport document covering the passage from the exporting country through the country of transit; or

(b) a certificate issued by the customs authorities of the country of transit:

(i) giving an exact description of the products;

(ii) stating the dates of unloading and reloading of the products and, where applicable, the names of the ships, or the other means of transport used; and

(iii) certifying the conditions under which the products remained in the transit country; or

(c) failing these, any substantiating documents.

ARTICLE 14

Exhibitions

1. Originating products, sent for exhibition in a country other than those referred to in Article 4 and sold after the exhibition for importation in the Community or Egypt shall benefit on importation from the provisions of the Agreement provided it is shown to the satisfaction of the customs authorities that:

(a) an exporter has consigned these products from the Community or Egypt to the country in which the exhibition is held and has exhibited them there;

(b) the products have been sold or otherwise disposed of by that exporter to a person in the Community or Egypt;

(c) the products have been consigned during the exhibition or immediately thereafter in the state in which they were sent for exhibition; and

(d) the products have not, since they were consigned for exhibition, been used for any purpose other than demonstration at the exhibition.

2. A proof of origin must be issued or made out in accordance with the provisions of Title V and submitted to the customs authorities of the importing country in the normal manner. The name and address of the exhibition must be indicated thereon. Where necessary, additional documentary evidence of the conditions under which they have been exhibited may be required.

3. Paragraph 1 shall apply to any trade, industrial, agricultural or crafts exhibition, fair or similar public show or display which is not organised for private purposes in shops or business premises with a view to the sale of foreign products, and during which the products remain under customs control.

TITLE IV

DRAWBACK OR EXEMPTION

ARTICLE 15

Prohibition of drawback of, or exemption from, customs duties

1. Non-originating materials used in the manufacture of products originating in the Community, in Egypt or in one of the other countries referred to in Article 4 for which a proof of origin is issued or made out in accordance with the provisions of Title V shall not be subject in the Community or Egypt to drawback of, or exemption from, customs duties of whatever kind.

2. The prohibition in paragraph 1 shall apply to any arrangement for refund, remission or non-payment, partial or complete, of customs duties or charges having an equivalent effect, applicable in the Community or Egypt to materials used in the manufacture, where such refund, remission or non-payment applies, expressly or in effect, when products obtained from the said materials are exported and not when they are retained for home use there.

3. The exporter of products covered by a proof of origin shall be prepared to submit at any time, upon request from the customs authorities, all appropriate documents proving that no drawback has been obtained in respect of the non-originating materials used in the manufacture of the products concerned and that all customs duties or charges having equivalent effect applicable to such materials have actually been paid.

4. The provisions of paragraphs 1 to 3 shall also apply in respect of packaging within the meaning of Article 8(2), accessories, spare parts and tools within the meaning of Article 9 and products in a set within the meaning of Article 10 when such items are non-originating.

5. The provisions of paragraphs 1 to 4 shall apply only in respect of materials which are of the kind to which the Agreement applies. Furthermore, they shall not preclude the application of an export refund system for agricultural products, applicable upon export in accordance with the provisions of the Agreement.

6. The provisions of this article shall not apply for six years following the entry into force of the Agreement.

7. After the entry into force of the provisions of this Article and notwithstanding paragraph 1, Egypt may apply arrangements for drawback of, or exemption from, customs duties or charges having an equivalent effect, applicable to materials used in the manufacture of originating products, subject to the following provisions:

(a) a 5 per cent rate of customs charge shall be retained in respect of products falling within Chapters 25 to 49 and 64 to 97 of the Harmonised System, or such lower rate as in force in Egypt;

(b) a 10 per cent rate of customs charge shall be retained in respect of products falling within Chapters 50 to 63 of the Harmonised System, or such lower rate as in force in Egypt.

Before the end of the transitional period referred to in Article 6 of the Agreement, the provisions of this paragraph will be reviewed.

TITLE V

PROOF OF ORIGIN

ARTICLE 16

General requirements

1. Products originating in the Community shall, on importation into Egypt and products originating in Egypt shall, on importation into the Community benefit from this Agreement upon submission of either:

(a) a movement certificate EUR.1, a specimen of which appears in Annex IV; or

(b) in the cases specified in Article 21(1), a declaration, the text of which appears in Annex V, given by the exporter on an invoice, a delivery note or any other commercial document which describes the products concerned in sufficient detail to enable them to be identified (hereinafter referred to as the "invoice declaration").

2. Notwithstanding paragraph 1, originating products within the meaning of this Protocol shall, in the cases specified in Article 26, benefit from this Agreement without it being necessary to submit any of the documents referred to above.

ARTICLE 17

Procedure for the issue of a movement certificate EUR.1

1. A movement certificate EUR.1 shall be issued by the customs authorities of the exporting country on application having been made in writing by the exporter or, under the exporter's responsibility, by his authorised representative.

2. For this purpose, the exporter or his authorised representative shall fill out both the movement certificate EUR.1 and the application form, specimens of which appear in Annex IV. These forms shall be completed in one of the languages in which this Agreement is drawn up and in accordance with the provisions of the domestic law of the exporting country. If they are hand-written, they shall be completed in ink in printed characters. The description of the products must be given in the box reserved for this purpose without leaving any blank lines. Where the box is not completely filled, a horizontal line must be drawn below the last line of the description, the empty space being crossed through.

3. The exporter applying for the issue of a movement certificate EUR.1 shall be prepared to submit at any time, at the request of the customs authorities of the exporting country where the movement certificate EUR.1 is issued, all appropriate documents proving the originating status of the products concerned as well as the fulfilment of the other requirements of this Protocol.

4. A movement certificate EUR.1 shall be issued by the customs authorities of an EC Member State or Egypt if the products concerned can be considered as products originating in the Community, Egypt or in one of the other countries referred to in Article 4 and fulfil the other requirements of this Protocol.

5. The issuing customs authorities shall take any steps necessary to verify the originating status of the products and the fulfilment of the other requirements of this Protocol. For this purpose, they shall have the right to call for any evidence and to carry out any inspection of the exporter's accounts or any other check considered appropriate. The issuing customs authorities shall also ensure that the forms referred to in paragraph 2 are duly completed. In particular, they shall check whether the space reserved for the description of the products has been completed in such a manner as to exclude all possibility of fraudulent additions.

6. The date of issue of the movement certificate EUR.1 shall be indicated in Box 11 of the certificate.

7. A movement certificate EUR.1 shall be issued by the customs authorities and made available to the exporter as soon as actual exportation has been effected or ensured.

ARTICLE 18

Movement certificates EUR.1 issued retrospectively

1. Notwithstanding Article 17(7), a movement certificate EUR.1 may exceptionally be issued after exportation of the products to which it relates if:

(a) it was not issued at the time of exportation because of errors or involuntary omissions or special circumstances; or

(b) it is demonstrated to the satisfaction of the customs authorities that a movement certificate EUR.1 was issued but was not accepted at importation for technical reasons.

2. For the implementation of paragraph 1, the exporter must indicate in his application the place and date of exportation of the products to which the movement certificate EUR.1 relates, and state the reasons for his request.

3. The customs authorities may issue a movement certificate EUR.1 retrospectively only after verifying that the information supplied in the exporter's application agrees with that in the corresponding file.

4. Movement certificates EUR.1 issued retrospectively must be endorsed with one of the following phrases:

"NACHTRÄGLICH AUSGESTELLT", "DELIVRE A POSTERIORI",
"RILASCIATO A POSTERIORI", "AFGEGEVEN A POSTERIORI",
"ISSUED RETROSPECTIVELY", "UDSTEDT EFTERFØLGENDE",
"ΕΚΔΟΘΕΝ ΕΚ ΤΩΝ ΥΣΤΕΡΩΝ", "EXPEDIDO A POSTERIORI",
"EMITIDO A POSTERIORI", "ANNETTU JÄLKIKÄTEEN",
"UTFÄRDAT I EFTERHAND", " صدرت بأثر رجعي " .

5. The endorsement referred to in paragraph 4 shall be inserted in the "Remarks" box of the movement certificate EUR.1.

ARTICLE 19

Issue of a duplicate movement certificate EUR.1

1. In the event of theft, loss or destruction of a movement certificate EUR.1, the exporter may apply to the customs authorities which issued it for a duplicate made out on the basis of the export documents in their possession.

2. The duplicate issued in this way must be endorsed with one of the following words:

"DUPLIKAT", "DUPLICATA", "DUPLICATO", "DUPLICAAT", "DUPLICATE", "ΑΝΤΙΓΡΑΦΟ", "DUPLICADO", "SEGUNDA VIA", "KAKSOISKAPPALE", "صورة طبق الأصل" .

3. The endorsement referred to in paragraph 2 shall be inserted in the "Remarks" box of the duplicate movement certificate EUR.1.

4. The duplicate, which must bear the date of issue of the original movement certificate EUR.1, shall take effect as from that date.

ARTICLE 20

Issue of movement certificates EUR.1 on the basis of a proof of origin issued or made out previously

When originating products are placed under the control of a customs office in the Community or Egypt, it shall be possible to replace the original proof of origin by one or more movement certificates EUR.1 for the purpose of sending all or some of these products elsewhere within the Community or Egypt. The replacement movement certificate(s) EUR.1 shall be issued by the customs office under whose control the products are placed.

ARTICLE 21

Conditions for making out an invoice declaration

1. An invoice declaration as referred to in Article 16(1)(b) may be made out:

(a) by an approved exporter within the meaning of Article 22, or

(b) by any exporter for any consignment consisting of one or more packages containing originating products whose total value does not exceed Euro 6 000.

2. An invoice declaration may be made out if the products concerned can be considered as products originating in the Community, Egypt or in one of the other countries referred to in Article 4 and fulfil the other requirements of this Protocol.

3. The exporter making out an invoice declaration shall be prepared to submit at any time, at the request of the customs authorities of the exporting country, all appropriate documents proving the originating status of the products concerned as well as the fulfilment of the other requirements of this Protocol.

4. An invoice declaration shall be made out by the exporter by typing, stamping or printing on the invoice, the delivery note or another commercial document, the declaration, the text of which appears in Annex V, using one of the linguistic versions set out in that Annex and in accordance with the provisions of the domestic law of the exporting country. If the declaration is hand-written, it shall be written in ink in printed characters.

5. Invoice declarations shall bear the original signature of the exporter in manuscript. However, an approved exporter within the meaning of Article 22 shall not be required to sign such declarations provided that he gives the customs authorities of the exporting country a written undertaking that he accepts full responsibility for any invoice declaration which identifies him as if it had been signed in manuscript by him.

6. An invoice declaration may be made out by the exporter when the products to which it relates are exported, or after exportation on condition that it is presented in the importing country no longer than two years after the importation of the products to which it relates.

ARTICLE 22

Approved exporter

1. The customs authorities of the exporting country may authorise any exporter who makes frequent shipments of products under this Agreement to make out invoice declarations irrespective of the value of the products concerned. An exporter seeking such authorisation must offer to the satisfaction of the customs authorities all guarantees necessary to verify the originating status of the products as well as the fulfilment of the other requirements of this Protocol.

2. The customs authorities may grant the status of approved exporter subject to any conditions which they consider appropriate.

3. The customs authorities shall grant to the approved exporter a customs authorisation number which shall appear on the invoice declaration.

4. The customs authorities shall monitor the use of the authorisation by the approved exporter.

5. The customs authorities may withdraw the authorisation at any time. They shall do so where the approved exporter no longer offers the guarantees referred to in paragraph 1, does not fulfil the conditions referred to in paragraph 2 or otherwise makes an incorrect use of the authorisation.

ARTICLE 23

Validity of proof of origin

1. A proof of origin shall be valid for four months from the date of issue in the exporting country, and must be submitted within the said period to the customs authorities of the importing country.

2. Proofs of origin which are submitted to the customs authorities of the importing country after the final date for presentation specified in paragraph 1 may be accepted for the purpose of applying preferential treatment, where the failure to submit these documents by the final date set is due to exceptional circumstances.

3. In other cases of belated presentation, the customs authorities of the importing country may accept the proofs of origin where the products have been submitted before the said final date.

ARTICLE 24

Submission of proof of origin

Proofs of origin shall be submitted to the customs authorities of the importing country in accordance with the procedures applicable in that country. The said authorities may require a translation of a proof of origin and may also require the import declaration to be accompanied by a statement from the importer to the effect that the products meet the conditions required for the implementation of the Agreement.

ARTICLE 25

Importation by instalments

Where, at the request of the importer and on the conditions laid down by the customs authorities of the importing country, dismantled or non-assembled products within the meaning of General Rule 2(a) of the Harmonised System falling within Sections XVI and XVII or heading Nos 7308 and 9406 of the Harmonised System are imported by instalments, a single proof of origin for such products shall be submitted to the customs authorities upon importation of the first instalment.

ARTICLE 26

Exemptions from proof of origin

1. Products sent as small packages from private persons to private persons or forming part of travellers' personal luggage shall be admitted as originating products without requiring the submission of a proof of origin, provided that such products are not imported by way of trade and have been declared as meeting the requirements of this Protocol and where there is no doubt as to the veracity of such a declaration. In the case of products sent by post, this declaration can be made on the customs declaration CN22/CN23 or on a sheet of paper annexed to that document.

2. Imports which are occasional and consist solely of products for the personal use of the recipients or travellers or their families shall not be considered as imports by way of trade if it is evident from the nature and quantity of the products that no commercial purpose is in view.

3. Furthermore, the total value of these products shall not exceed EUR 500 in the case of small packages or EUR 1 200 in the case of products forming part of travellers' personal luggage.

ARTICLE 27

Supporting documents

The documents referred to in Articles 17(3) and 21(3) used for the purpose of proving that products covered by a movement certificate EUR.1 or an invoice declaration can be considered as products originating in the Community, Egypt or in one of the other countries referred to in Article 4 and fulfil the other requirements of this Protocol may consist inter alia of the following:

(a) direct evidence of the processes carried out by the exporter or supplier to obtain the goods concerned, contained for example in his accounts or internal bookkeeping;

(b) documents proving the originating status of materials used, issued or made out in the Community or Egypt where these documents are used in accordance with domestic law;

(c) documents proving the working or processing of materials in the Community or Egypt, issued or made out in the Community or Egypt, where these documents are used in accordance with domestic law;

(d) movement certificates EUR.1 or invoice declarations proving the originating status of materials used, issued or made out in the Community or Egypt in accordance with this Protocol, or in one of the other countries referred to in Article 4, in accordance with rules of origin which are identical to the rules in this Protocol.

ARTICLE 28

Preservation of proof of origin and supporting documents

1. The exporter applying for the issue of a movement certificate EUR.1 shall keep for at least three years the documents referred to in Article 17(3).

2. The exporter making out an invoice declaration shall keep for at least three years a copy of this invoice declaration as well as the documents referred to in Article 21(3).

3. The customs authorities of the exporting country issuing a movement certificate EUR.1 shall keep for at least three years the application form referred to in Article 17(2).

4. The customs authorities of the importing country shall keep for at least three years the movement certificates EUR.1 and the invoice declarations submitted to them.

ARTICLE 29

Discrepancies and formal errors

1. The discovery of slight discrepancies between the statements made in the proof of origin and those made in the documents submitted to the customs office for the purpose of carrying out the formalities for importing the products shall not ipso facto render the proof of origin null and void if it is duly established that this document does correspond to the products submitted.

2. Obvious formal errors such as typing errors on a proof of origin should not cause this document to be rejected if these errors are not such as to create doubts concerning the correctness of the statements made in this document.

ARTICLE 30

Amounts expressed in euro

1. Amounts in the national currency of the exporting country equivalent to the amounts expressed in euro shall be fixed by the exporting country and communicated to the importing countries through the European Commission.

2. When the amounts exceed the corresponding amounts fixed by the importing country, the latter shall accept them if the products are invoiced in the currency of the exporting country. When the products are invoiced in the currency of EC Member State or another country referred to in Article 4, the importing country shall recognise the amount notified by the country concerned.

3. The amounts to be used in any given national currency shall be the equivalent in that national currency of the amounts expressed in euro as at the first working day in October 1999.

4. The amounts expressed in euro and their equivalents in the national currencies of EC Member States and Egypt shall be reviewed by the Association Committee at the request of the Community or Egypt. When carrying out this review, the Association Committee shall ensure that there will be no decrease in the amounts to be used in national currency and shall furthermore consider the desirability of preserving the effects of the limits concerned in real terms. For this purpose, it may decide to modify the amounts expressed in euro.

TITLE VI

ARRANGEMENTS FOR ADMINISTRATIVE COOPERATION

ARTICLE 31

Mutual assistance

1. The customs authorities of the EC Member States and of Egypt shall provide each other, through the European Commission, with specimen impressions of stamps used in their customs offices for the issue of movement certificates EUR.1 and with the addresses of the customs authorities responsible for verifying those certificates and invoice declarations.

2. In order to ensure the proper application of this Protocol, the Community and Egypt shall assist each other, through the competent customs administrations, in checking the authenticity of the movement certificates EUR.1 or the invoice declarations and the correctness of the information given in these documents.

ARTICLE 32

Verification of proofs of origin

1. Subsequent verifications of proofs of origin shall be carried out at random or whenever the customs authorities of the importing country have reasonable doubts as to the authenticity of such documents, the originating status of the products concerned or the fulfilment of the other requirements of this Protocol.

2. For the purposes of implementing the provisions of paragraph 1, the customs authorities of the importing country shall return the movement certificate EUR.1 and the invoice, if it has been submitted, the invoice declaration, or a copy of these documents, to the customs authorities of the exporting country giving, where appropriate, the reasons for the enquiry. Any documents and information obtained suggesting that the information given on the proof of origin is incorrect shall be forwarded in support of the request for verification.

3. The verification shall be carried out by the customs authorities of the exporting country. For this purpose, they shall have the right to call for any evidence and to carry out any inspection of the exporter's accounts or any other check considered appropriate.

4. If the customs authorities of the importing country decide to suspend the granting of preferential treatment to the products concerned while awaiting the results of the verification, release of the products shall be offered to the importer subject to any precautionary measures judged necessary.

5. The customs authorities requesting the verification shall be informed of the results of this verification as soon as possible. These results must indicate clearly whether the documents are authentic and whether the products concerned can be considered as products originating in the Community, Egypt or one of the other countries referred to in Article 4 and fulfil the other requirements of this Protocol.

6. If in cases of reasonable doubt there is no reply within ten months of the date of the verification request or if the reply does not contain sufficient information to determine the authenticity of the document in question or the real origin of the products, the requesting customs authorities shall, except in exceptional circumstances, refuse entitlement to the preferences.

ARTICLE 33

Dispute settlement

Where disputes arise in relation to the verification procedures of Article 32 which cannot be settled between the customs authorities requesting a verification and the customs authorities responsible for carrying out this verification or where they raise a question as to the interpretation of this Protocol, they shall be submitted to the Association Committee.

In all cases the settlement of disputes between the importer and the customs authorities of the importing country shall be under the legislation of the said country.

ARTICLE 34

Penalties

Penalties shall be imposed on any person who draws up, or causes to be drawn up, a document which contains incorrect information for the purpose of obtaining a preferential treatment for products.

ARTICLE 35

Free zones

1. The Community and Egypt shall take all necessary steps to ensure that products traded under cover of a proof of origin which in the course of transport use a free zone situated in their territory, are not substituted by other goods and do not undergo handling other than normal operations designed to prevent their deterioration.

2. By means of an exemption to the provisions contained in paragraph 1, when products originating in the Community or Egypt are imported into a free zone under cover of a proof of origin and undergo treatment or processing, the authorities concerned shall issue a new EUR.1 certificate at the exporter's request, if the treatment or processing undergone is in conformity with the provisions of this Protocol.

TITLE VII

CEUTA AND MELILLA

ARTICLE 36

Application of the Protocol

1. The term "Community" used in Article 2 does not cover Ceuta and Melilla.

2. Products originating in Egypt, when imported into Ceuta or Melilla, shall enjoy in all respects the same customs regime as that which is applied to products originating in the customs territory of the Community under Protocol 2 of the Act of Accession of the Kingdom of Spain and the Portuguese Republic to the European Communities. Egypt shall grant to imports of products covered by the Agreement and originating in Ceuta and Melilla the same customs regime as that which is granted to products imported from and originating in the Community.

3. For the purpose of the application of paragraph 2 concerning products originating in Ceuta and Melilla, this Protocol shall apply mutatis mutandis subject to the special conditions set out in Article 37.

ARTICLE 37

Special conditions

1. Providing they have been transported directly in accordance with the provisions of Article 13, the following shall be considered as:

(1) products originating in Ceuta and Melilla:

(a) products wholly obtained in Ceuta and Melilla;

(b) products obtained in Ceuta and Melilla in the manufacture of which products other than those referred to in (a) are used, provided that:

(i) the said products have undergone sufficient working or processing within the meaning of Article 6 of this Protocol; or that

(ii) those products are originating in Egypt or the Community within the meaning of this Protocol, provided that they have been submitted to working or processing which goes beyond the insufficient working or processing referred to in Article 7(1).

(2) products originating in Egypt:

(a) products wholly obtained in Egypt;

(b) products obtained in Egypt, in the manufacture of which products other than those referred to in (a) are used, provided that:

(i) the said products have undergone sufficient working or processing within the meaning of Article 6 of this Protocol; or that

(ii) those products are originating in Ceuta and Melilla or the Community within the meaning of this Protocol, provided that they have been submitted to working or processing which goes beyond the insufficient working or processing referred to in Article 7(1).

2. Ceuta and Melilla shall be considered as a single territory.

3. The exporter or his authorised representative shall enter "Egypt" and "Ceuta and Melilla" in Box 2 of movement certificates EUR.1 or on invoice declarations. In addition, in the case of products originating in Ceuta and Melilla, this shall be indicated in Box 4 of movement certificates EUR.1 or on invoice declarations.

4. The Spanish customs authorities shall be responsible for the application of this Protocol in Ceuta and Melilla.

TITLE VIII

FINAL PROVISIONS

ARTICLE 38

Amendments to the Protocol

The Association Council may decide to amend the provisions of this Protocol.

ARTICLE 39

Implementation of the Protocol

The Community and Egypt shall each take the steps necessary to implement this Protocol.

ARTICLE 40

Goods in transit or storage

The provisions of the Agreement may be applied to goods which comply with the provisions of this Protocol and which on the date of entry into force of the Agreement are either in transit or are in the Community or in Egypt or, in temporary storage in bonded warehouses or in free zones, subject to the submission to the customs authorities of the importing State, within four months of that date, of a certificate EUR.1 issued retrospectively by the competent authorities of the exporting State together with the documents showing that the goods have been transported directly.

Annex I to Protocol 4 [1]

[1] Not published herein in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the charter of the United Nations, as amended.

Annex II to Protocol 4 [1]

[1] Not published herein in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the charter of the United Nations, as amended.

Annex III to Protocol 4 [1]

[1] Not published herein in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the charter of the United Nations, as amended.

Annex IV to Protocol 4 [1]

[1] Not published herein in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the charter of the United Nations, as amended.

Annex V to Protocol 4 [1]

[1] Not published herein in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the charter of the United Nations, as amended.

Annex VI to Protocol 4[1]

[1] Not published herein in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the charter of the United Nations, as amended.

PROTOCOL 5
ON MUTUAL ASSISTANCE
BETWEEN ADMINISTRATIVE AUTHORITIES
IN CUSTOMS MATTERS

ARTICLE 1

Definitions

For the purposes of this Protocol:

(a) "customs legislation" shall mean any legal or regulatory provisions applicable in the territories of the Parties governing the import, export, and transit of goods and their placing under any other customs regime or procedure, including measures of prohibition, restriction and control;

(b) "applicant authority" shall mean a competent administrative authority which has been designated by one of the Parties for this purpose and which makes a request for assistance on the basis of this Protocol;

(c) "requested authority" shall mean a competent administrative authority which has been designated by one of the Parties for this purpose and which receives a request for assistance on the basis of this Protocol;

(d) "personal data" shall mean all information relating to an identified or identifiable individual.

(e) "operation in breach of customs legislation" shall mean any violation or attempted violation of customs legislation.

ARTICLE 2

Scope

1. The Parties shall assist each other, in the areas within their competence, in the manner and under the conditions laid down in this Protocol, to ensure the correct application of the customs legislation, in particular by preventing, investigating and combating operations in breach of that legislation.

2. Assistance in customs matters, as provided for in this Protocol, shall apply to any administrative authority of the Parties which is competent for the application of this Protocol. It shall not prejudice the rules governing mutual assistance in criminal matters. Nor shall it cover information obtained under powers exercised at the request of a judicial authority, except where communication of such information is authorised by that authority.

3. Assistance to recover duties, taxes or fines is not covered by this protocol.

ARTICLE 3

Assistance on request

1. At the request of the applicant authority, the requested authority shall provide it with all relevant information which may enable it to ensure that customs legislation is correctly applied, including information regarding activities noted or planned which are or could be operations in breach of customs legislation.

2. At the request of the applicant authority, the requested authority shall inform it:

(a) whether goods exported from the territory of one of the Parties have been properly imported into the territory of another Party, specifying, where appropriate, the customs procedure applied to the goods;

(b) whether goods imported into the territory of one of the Parties have been properly exported from the territory of the other Party, specifying, where appropriate, the customs procedure applied to the goods.

3. At the request of the applicant authority, the requested authority shall, within the framework of its legal or regulatory provisions, take the necessary steps to ensure special surveillance of:

(a) natural or legal persons in respect of whom there are reasonable grounds for believing that they are or have been involved in operations in breach of customs legislation;

(b) places where stocks of goods have been or may be assembled in such a way that there are reasonable grounds for believing that these goods are intended to be used in operations in breach of customs legislation.

(c) goods that are or may be transported in such a way that there are reasonable grounds for believing that they are intended to be used in operations in breach of customs legislation.

(d) means of transport that are or may be used in such a way that there are reasonable grounds for believing that they are intended to be used in operations in breach of customs legislation.

ARTICLE 4

Spontaneous assistance

The Parties shall assist each other, at their own initiative and in accordance with their legal or regulatory provisions, if they consider that to be necessary for the correct application of customs legislation, particularly by providing information obtained pertaining to:

- activities which are or appear to be operations in breach of customs legislation and which may be of interest to another Party;

- new means or methods employed in carrying out operations in breach of customs legislation;

- goods known to be subject to operations in breach of customs legislation;

- natural or legal persons in respect of whom there are reasonable grounds for believing that they are or have been involved in operations in breach of customs legislation;

- means of transport in respect of which there are reasonable grounds for believing that they have been, are, or may be used in operations in breach of customs legislation.

ARTICLE 5

Delivery, Notification

At the request of the applicant authority, the requested authority shall, in accordance with legal or regulatory provisions applicable to the latter, take all necessary measures in order:

- to deliver any documents or

- to notify any decisions,

emanating from the applicant authority and falling within the scope of this Protocol, to an addressee residing or established in the territory of the requested authority.

Requests for delivery of documents or notification of decisions shall be made in writing in an official language of the requested authority or in a language acceptable to that authority.

ARTICLE 6

Form and substance of requests for assistance

1. Requests pursuant to this Protocol shall be made in writing. They shall be accompanied by the documents necessary to enable compliance with the request. When required because of the urgency of the situation, oral requests may be accepted, but must be confirmed in writing immediately.

2. Requests pursuant to paragraph 1 shall include the following information:

(a) the applicant authority;

(b) the measure requested;

(c) the object of and the reason for the request;

(d) the legal or regulatory provisions and other legal elements involved;

(e) indications as exact and comprehensive as possible on the natural or legal persons who are the target of the investigations;

(f) a summary of the relevant facts and of the enquiries already carried out.

3. Requests shall be submitted in an official language of the requested authority or in a language acceptable to that authority. This requirement shall not apply to any documents that accompany the request under paragraph 1.

4. If a request does not meet the formal requirements set out above, its correction or completion may be requested; in the meantime precautionary measures may be ordered.

ARTICLE 7

Execution of requests

1. In order to comply with a request for assistance, the requested authority shall proceed, within the limits of its competence and available resources, as though it were acting on its own account or at the request of other authorities of that same Party, by supplying information already possessed, by carrying out appropriate enquiries or by arranging for them to be carried out. This provision shall also apply to any other authority to which the request has been addressed by the requested authority when the latter cannot act on its own.

2. Requests for assistance shall be executed in accordance with the legal or regulatory provisions of the requested Party.

3. Duly authorised officials of one of the Parties may, with the agreement of the other Party involved and subject to the conditions laid down by the latter, be present to obtain in the offices of the requested authority or any other concerned authority in accordance with paragraph 1, information relating to activities that are or may be operations in breach of customs legislation which the applicant authority needs for the purposes of this Protocol.

4. Duly authorised officials of one of the Parties may, with the agreement of the other Party involved and subject to the conditions laid down by the latter, be present at enquiries carried out in the latter's territory.

ARTICLE 8

Form in which information is to be communicated

1. The requested authority shall communicate results of enquiries to the applicant authority in writing together with relevant documents, certified copies or other items.

2. This information may be in computerised form.

3 Original files and documents shall be transmitted only upon request in cases where certified copies would be insufficient. These originals shall be returned at the earliest opportunity.

ARTICLE 9

Exceptions to the obligation to provide assistance

1. Assistance may be refused or may be subject to the satisfaction of certain conditions or requirements, in cases where a Party is of the opinion that assistance under this Protocol would:

(a) be likely to prejudice the sovereignty of Egypt or that of a Member State which has been requested to provide assistance under this Protocol; or

(b) be likely to prejudice public policy, security or other essential interests, in particular in the cases referred to under Article 10(2); or

(c) violate an industrial, commercial or professional secret.

2. Assistance may be postponed by the requested authority on the ground that it will interfere with an ongoing investigation, prosecution or proceeding. In such a case, the requested authority shall consult with the applicant authority to determine if assistance can be given subject to such terms or conditions as the requested authority may require.

3. Where the applicant authority seeks assistance which it would itself be unable to provide if so requested, it shall draw attention to that fact in its request. It shall then be for the requested authority to decide how to respond to such a request.

4. For the cases referred to in paragraphs 1 and 2, the decision of the requested authority and the reasons therefor must be communicated to the applicant authority without delay.

ARTICLE 10

Information exchange and confidentiality

1. Any information communicated in whatsoever form pursuant to this Protocol shall be of a confidential or restricted nature, depending on the rules applicable in each of the Parties. It shall be covered by the obligation of official secrecy and shall enjoy the protection extended to similar information under the relevant laws of the Party that received it and the corresponding provisions applying to the Community authorities.

2. Personal data may be exchanged only where the Party which may receive it undertakes to protect such data in at least an equivalent way to the one applicable to that particular case in the Party that may supply it.

To this end, the Parties communicate each other information on their applicable rules, including, where appropriate, legal provisions in force in the Member States of the Community.

3. The use, in judicial or administrative proceedings instituted in respect of operations in breach of customs legislation, of information obtained under this Protocol, is considered to be for the purposes of this Protocol. Therefore, the Parties may, in their records of evidence, reports and testimonies and in proceedings and charges brought before the courts, use as evidence information obtained and documents consulted in accordance with the provisions of this Protocol. The competent authority which supplied that information or gave access to those documents shall be notified of such use.

4. Information obtained shall be used solely for the purposes of this Protocol. Where one of the Parties wishes to use such information for other purposes, it shall obtain the prior written consent of the authority which provided the information. Such use shall then be subject to any restrictions laid down by that authority.

ARTICLE 11

Experts and witnesses

An official of a requested authority may be authorised to appear, within the limitations of the authorisation granted, as an expert or witness in judicial or administrative proceedings regarding the matters covered by this Protocol, and produce such objects, documents or certified copies thereof, as may be needed for the proceedings. The request for appearance must indicate specifically before which judicial or administrative authority the official will have to appear, on what matters and by virtue of what title or qualification the official will be questioned.

ARTICLE 12

Assistance expenses

The Parties shall waive all claims on each other for the reimbursement of expenses incurred pursuant to this Protocol, except, as appropriate, for expenses to experts and witnesses, and those to interpreters and translators who are not public service employees.

ARTICLE 13

Implementation

1. The implementation of this Protocol shall be entrusted on the one hand to the customs authorities of Egypt and on the other hand to the competent services of the Commission of the European Communities and the customs authorities of the Member States as appropriate. They shall decide on all practical measures and arrangements necessary for its application, taking into consideration the rules in force in particular in the field of data protection. They may recommend to the competent bodies amendments which they consider should be made to this Protocol.

2. Parties shall consult each other and subsequently keep each other informed of the detailed rules of implementation which are adopted in accordance with the provisions of this Protocol.

ARTICLE 14

Other agreements

1. Taking into account the respective competencies of the European Community and the Member States, the provisions of this Protocol shall:

- not affect the obligations of the Parties under any other international agreement or convention;

- be deemed complementary with agreements on mutual assistance which have been or may be concluded between individual Member States and Egypt; and

- not affect the Community provisions governing the communication between the competent services of the Commission of the European Communities and the customs authorities of the Member States of any information obtained under this Protocol which could be of interest to the Community.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, the provisions of this Protocol shall take precedence over the provisions of any bilateral agreement on mutual assistance which has been or may be concluded between individual Member States and Egypt insofar as the provisions of the latter are incompatible with those of this Protocol.

3. In respect of questions relating to the applicability of this Protocol, the Parties shall consult each other to resolve the matter in the framework of the Association Committee.

FINAL ACT

The Plenipotentiaries of:

THE KINGDOM OF BELGIUM,

THE KINGDOM OF DENMARK,

THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY,

THE HELLENIC REPUBLIC,

THE KINGDOM OF SPAIN,

THE FRENCH REPUBLIC,

IRELAND,

THE ITALIAN REPUBLIC,

THE GRAND DUCHY OF LUXEMBOURG,

THE KINGDOM OF THE NETHERLANDS,

THE REPUBLIC OF AUSTRIA,

THE PORTUGUESE REPUBLIC,

THE REPUBLIC OF FINLAND,

THE KINGDOM OF SWEDEN,

THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND,

Contracting Parties to the Treaty establishing the EUROPEAN COMMUNITY and the Treaty establishing the EUROPEAN COAL AND STEEL COMMUNITY, hereinafter referred to as the "Member States", and

of the THE EUROPEAN COMMUNITY and the THE EUROPEAN COAL AND STEEL COMMUNITY, hereinafter referred to as "the Community",

of the one part, and

the Plenipotentiaries of the ARAB REPUBLIC OF EGYPT, hereinafter referred to as "Egypt",

of the other part,

meeting at Luxembourg on 25 June 2001 for the signature of the Euro-Mediterranean Agreement establishing an association between the European Communities and their Member States, of the one part, and the Arab Republic of Egypt, of the other part, hereinafter referred to as "Euro-Mediterranean Agreement", have adopted the following texts:

the Euro-Mediterranean Agreement, the Annexes thereto and the following Protocols:

Protocol 1	concerning the arrangements applicable to imports into the Community of agricultural products originating in Egypt
Protocol 2	concerning the arrangements applicable to imports into Egypt of agricultural products originating in the Community
Protocol 3	concerning the arrangements applicable to processed agricultural products
Protocol 4	concerning the definition of the concept of "originating products" and methods of administrative cooperation
Protocol 5	on mutual assistance between administrative authorities in customs matters.

The plenipotentiaries of the Member States and of the Community and the plenipotentiary of Egypt have adopted the texts of the Joint Declarations listed below and annexed to this Final Act:

Joint Declaration on Article 3(2) of the Agreement

Joint Declaration on Article 14 of the Agreement

Joint Declaration on Article 18 of the Agreement

Joint Declaration on Article 34 of the Agreement

Joint Declaration on Article 37 of, and Annex VI to, the Agreement

Joint Declaration on Article 39 of the Agreement

Joint Declaration on Title VI, Chapter 1, of the Agreement

Joint Declaration on the protection of data.

The plenipotentiaries of the Member States and the plenipotentiary of Egypt take note of the following Unilateral Declarations by the European Community:

Declaration by the European Community on Article 11 of the Agreement

Declaration by the European Community on Article 19 of the Agreement

Declaration by the European Community on Article 21 of the Agreement

Declaration by the European Community on Article 34 of the Agreement.

The plenipotentiaries of the Member States and of the Community and the plenipotentiary of Egypt have also taken note of the Agreement in the form of an Exchange of Letters mentioned below and attached to this Final Act:

Agreement in the form of an Exchange of Letters between the Community and Egypt concerning imports into the Community of fresh cut flowers and flower buds falling within subheading 0603 10 of the Common Customs Tariff.

[For the testimonium and signatures, see at the end of the French Final Act]

JOINT DECLARATIONS

JOINT DECLARATION ON ARTICLE 3(2)

It is understood that the political dialogue and cooperation will also cover issues relating to the fight against terrorism.

JOINT DECLARATION ON ARTICLE 14

Both Parties agree to negotiate with a view to granting each other concessions in the trade of fish and fishery products on the basis of reciprocity and mutual interest, with the objective of reaching agreement on the details no later than one year after the signature of this Agreement.

JOINT DECLARATION ON ARTICLE 18

In case of serious difficulties arising in relation to the level of imports under the agreement the provisions providing for consultation between the Parties may be used, urgently where necessary.

JOINT DECLARATION ON ARTICLE 34

The Parties recognise that Egypt is currently in the process of drafting its own competition law. This will provide the necessary conditions for agreeing on the implementation rules referred to in Article 34(2). While drafting its law, Egypt will take into account the competition rules developed within the European Union.

Until the implementation rules referred to in Article 34(2) are adopted, if serious problems arise, the Parties may raise the matter for consideration in the Association Council.

JOINT DECLARATION ON ARTICLE 37 AND ANNEX VI

For the purpose of this Agreement, intellectual property includes, in particular, copyright, including copyright in computer programmes, and neighbouring rights, patents, industrial designs, geographical indications, including appellations of origin, trademarks and service marks, topographies of integrated circuits, as well as the protection against unfair competition as referred to in Article 10 bis of the Paris Convention for the Protection of Industrial Property (Stockholm Act, 1967) and protection of undisclosed information on "know-how".

JOINT DECLARATION ON ARTICLE 39

The Parties agree that, in the event of a serious disequilibrium in their overall balance of trade, which threatens trade relations, either Party may call for consultations within the Association Committee in order to promote, in line with Article 39, balanced economic relations and to consider ways to sustainably improve the situation with a view to reduce the imbalances.

JOINT DECLARATION ON TITLE VI CHAPTER 1

The Parties agree to endeavour to facilitate the issuing of visas to bona fide persons active in the implementation of this Agreement, including inter-alia business persons, investors, academics, trainees, government officials; first degree family members of persons legally resident in the territory of the other party shall also be considered.

JOINT DECLARATION ON THE PROTECTION OF DATA

The Parties agree that the protection of data will be guaranteed in all areas where the exchange of personal data is envisaged.

DECLARATIONS BY THE EUROPEAN COMMUNITY

DECLARATION BY THE EUROPEAN COMMUNITY ON ARTICLE 11

When consultations are requested as provided for in the last paragraph of Article 11, the Community will be ready to hold consultations within 30 days of the exceptional measures being notified to the Association Committee by Egypt.

The purpose of such consultations will be to ensure that the measures concerned are in accordance with the provisions of Article 11, and the Community will not oppose the adoption of the measures if these conditions are met.

DECLARATION BY THE EUROPEAN COMMUNITY ON ARTICLE 19

The special provisions applied by the Community to the Canary Islands, referred to in Article 19 paragraph 2 are those provided for by Council Regulation (EEC) N° 1911/91 of 26 June 1991.

DECLARATION BY THE EUROPEAN COMMUNITY ON ARTICLE 21

The Community is prepared to hold meetings at official level, at Egypt's request, to provide information on any modifications which may have been introduced in its trade relations with third countries.

DECLARATION BY THE EUROPEAN COMMUNITY ON ARTICLE 34

The Community declares that, until the adoption by the Association Council of the implementing rules on fair competition referred to in Article 34 paragraph 2, in the context of the interpretation of Article 34 paragraph 1, it will assess any practice contrary to that Article on the basis of the criteria resulting from the rules contained in Articles 81, 82 and 87 of the Treaty establishing the European Community, and, for products covered by the Treaty establishing the European Coal and Steel Community, by those contained in Articles 65 and 66 of that Treaty and the Community rules on State aids, including secondary legislation.

The Community declares that, as regards the agricultural products referred to in Title II Chapter 3, the Community will assess any practice contrary to paragraph 1(i) of Article 34 according to the criteria established by the Community on the basis of Articles 36 and 37 of the Treaty establishing the European Community and in particular those established in Council Regulation No. 26/62 as amended, and any practice contrary to paragraph 1(iii) of Article 34 according to the criteria established by the European Community on the basis of Articles 36 and 87 of the Treaty establishing the European Community.

DECLARATION BY THE EUROPEAN COMMUNITY

The provisions of the Agreement that fall within the scope of Part III, Title IV of the Treaty establishing the European Community bind the United Kingdom and Ireland as separate Contracting Parties, and not as part of the European Community, until the United Kingdom or Ireland (as the case may be) notifies the Arab Republic of Egypt that it has become bound as part of the European Community in accordance with the Protocol on the position of the United Kingdom and Ireland annexed to the Treaty on European Union and the Treaty establishing the European Community. The same applies to Denmark, in accordance with the Protocol annexed to those Treaties on the position of Denmark.

AGREEMENT
IN THE FORM OF AN EXCHANGE OF LETTERS
BETWEEN THE COMMUNITY AND EGYPT
CONCERNING IMPORTS INTO THE COMMUNITY OF
FRESH CUT FLOWERS AND FLOWERS AND FLOWER BUDS
FALLING WITHIN SUBHEADING 0603 10 OF THE
COMMON CUSTOMS TARIFF

A. Letter from the Community

Sir,

The following was agreed between the Community and Egypt:

Protocol 1 of the Euro-Mediterranean Agreement provides for the elimination of customs duties on imports into the Community of cut flowers and flower buds, fresh, falling within subheading 0603 10 of the Common Customs Tariff and originating in Egypt, subject to a limit of 3 000 tonnes.

Egypt undertakes to abide by the conditions laid down below for imports into the Community of roses and carnations which qualify for the elimination of this tariff:

– The price level of imports into the Community must be at least equal to 85% of the Community price level for the same products over the same periods,

– The Egyptian price level shall be determined by recording the prices of the imported products, on representative Community import markets,

- The Community price level shall be based on the producer prices recorded on representative markets of the main producer Member States,

- Price levels will be recorded on a fortnightly basis and weighted by the respective quantities. This provision is valid for Community prices and for Egyptian prices,

- For both Community producer prices and the import prices of Egyptian products, a distinction shall be made between large-flowered and small-flowered roses and between unifloral and multifloral carnations,

- If the Egyptian price level for any one type of product is below 85% of the Community price level, the tariff preference shall be suspended. The Community shall reinstate the tariff preference when an Egyptian price level equal to 85% or more of the Community price level is recorded.

I should be obliged if you would confirm that your Government is in agreement with the contents of this letter.

Please accept, Sir, the assurance of my highest consideration.

For the European Community

B. Letter from Egypt II

Sir,

I have the honour to acknowledge receipt of your letter of today's date which reads as follows:

[See letter I]

I have the honour to confirm that my Government is in agreement with the contents of your letter.

Please accept, Sir, the assurance of my highest consideration.

For the Government of
the Arab Republic of Egypt

[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

ACCORD EURO-MÉDITERRANÉEN ÉTABLISSANT UNE ASSOCIATION ENTRE LES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES ET LEURS ÉTATS MEMBRES, D'UNE PART, ET LA RÉPUBLIQUE ARABE D'ÉGYPTE, D'AUTRE PART

LE ROYAUME DE BELGIQUE,

LE ROYAUME DU DANEMARK,

LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE,

LA RÉPUBLIQUE HELLÉNIQUE,

LE ROYAUME D'ESPAGNE,

LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE,

L'IRLANDE,

LA RÉPUBLIQUE ITALIENNE,

LE GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG,

LE ROYAUME DES PAYS-BAS,

LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE,

LA RÉPUBLIQUE PORTUGAISE,

LA RÉPUBLIQUE DE FINLANDE,

LE ROYAUME DE SUÈDE,

LE ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD,

parties contractantes au traité instituant la COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE et au traité instituant la COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE DU CHARBON ET DE L'ACIER, ci-après dénommées les "États membres", et

la COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE et la COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE DU CHARBON ET DE L'ACIER, ci-après dénommées la "Communauté",

d'une part, et

la RÉPUBLIQUE ARABE D'ÉGYPTE, ci-après dénommée l'"Égypte",

d'autre part,

CONSIDÉRANT l'importance des liens traditionnels qui existent entre la Communauté, ses États membres et l'Égypte et les valeurs communes auxquelles ils adhèrent,

CONSIDÉRANT que la Communauté, les États membres et l'Égypte souhaitent renforcer ces liens et instaurer des relations durables, fondées sur le partenariat et la réciprocité,

CONSIDÉRANT l'importance que les parties attachent au respect des principes de la Charte des Nations Unies et, en particulier, au respect des droits de l'homme, des principes démocratiques et des libertés politiques et économiques qui constituent le fondement même de l'association,

DÉSIREUX d'instaurer et de développer un dialogue politique régulier sur les questions bilatérales et internationales d'intérêt commun,

CONSIDÉRANT l'écart existant au niveau du développement économique et social entre l'Égypte et la Communauté et la nécessité de renforcer le processus de développement économique et social en Égypte,

DÉSIREUX de renforcer leurs relations économiques et, en particulier, le développement du commerce, de l'investissement et de la coopération technologique, soutenu par un dialogue régulier, dans les domaines économique, scientifique, technologique, culturel, audiovisuel et social afin de parvenir à une meilleure compréhension et à une meilleure connaissance réciproques,

CONSIDÉRANT l'attachement de la Communauté et de l'Égypte au libre-échange, et notamment au respect des droits et obligations énoncés dans l'accord général sur les tarifs douaniers et le commerce de 1994 et dans les autres accords multilatéraux sur le commerce de marchandises annexés à l'accord instituant l'Organisation mondiale du commerce,

CONSCIENTS de la nécessité de conjuguer leurs efforts afin de renforcer la stabilité politique et le développement économique dans la région en encourageant la coopération régionale,

CONVAINCUS que l'accord d'association créera un nouveau climat favorable à leurs relations,

SONT CONVENUS DE CE QUI SUIT:

ARTICLE 1

1. Il est établi une association entre la Communauté et ses États membres, d'une part, et l'Égypte, d'autre part.

2. Le présent accord a pour objectifs:

– de fournir un cadre approprié au dialogue politique, afin de permettre le développement de relations politiques étroites entre les parties;

– de fixer les conditions d'une libéralisation progressive des échanges de biens, de services et de capitaux;

– de promouvoir le développement de relations économiques et sociales équilibrées entre les parties grâce au dialogue et à la coopération;

– de contribuer au développement économique et social de l'Égypte;

– d'encourager la coopération régionale afin de consolider la coexistence pacifique et la stabilité économique et politique;

– de promouvoir la coopération dans d'autres domaines d'intérêt mutuel.

ARTICLE 2

Les relations entre les parties, de même que les dispositions de l'accord lui-même, se fondent sur le respect des principes démocratiques et des droits fondamentaux de l'homme énoncés dans la déclaration universelle des droits de l'homme, laquelle inspire leurs politiques internes et internationales et constitue un élément essentiel du présent accord.

TITRE I

DIALOGUE POLITIQUE

ARTICLE 3

1. Un dialogue politique régulier est instauré entre les parties. Il contribue à renforcer leurs relations, à développer un partenariat durable et à accroître la compréhension réciproque et la solidarité.

2. Le dialogue et la coopération politiques visent notamment à:

– améliorer la compréhension réciproque et accroître la convergence des positions sur les problèmes internationaux, en particulier sur ceux d'entre eux qui sont susceptibles d'avoir des effets importants sur l'une ou l'autre partie;

– permettre à chaque partie de prendre en considération la position et les intérêts de l'autre partie;

– consolider la sécurité et la stabilité régionales;

– promouvoir les initiatives communes.

ARTICLE 4

Le dialogue politique porte sur tous les sujets présentant un intérêt commun pour les parties, en particulier en matière de paix, de sécurité, de démocratie et de développement régional.

ARTICLE 5

1. Le dialogue politique est établi à intervalles réguliers et chaque fois que nécessaire, notamment:

a) au niveau ministériel, principalement dans le cadre du conseil d'association;

b) au niveau des hauts fonctionnaires égyptiens, d'une part, et de la présidence du Conseil et de la Commission, d'autre part;

c) par la pleine utilisation des voies diplomatiques et, notamment, les briefings réguliers, les consultations à l'occasion de réunions internationales et les contacts entre représentants diplomatiques dans des pays tiers;

d) par toute autre modalité susceptible de contribuer à la consolidation, au développement et à l'intensification de ce dialogue.

2. Un dialogue politique est établi entre le Parlement européen et l'Assemblée du peuple de l'Égypte.

TITRE II

LIBRE CIRCULATION DES MARCHANDISES

PRINCIPES DE BASE

ARTICLE 6

La Communauté et l'Égypte établissent progressivement une zone de libre-échange pendant une période de transition de douze années au maximum à compter de la date d'entrée en vigueur du présent accord selon les modalités énoncées dans le présent titre et en conformité avec les dispositions de l'accord général sur les tarifs douaniers et le commerce de 1994 et des autres accords multilatéraux sur le commerce de marchandises annexés à l'accord instituant l'Organisation mondiale du commerce (OMC), ci-après dénommés "GATT".

CHAPITRE 1

PRODUITS INDUSTRIELS

ARTICLE 7

Les dispositions du présent chapitre s'appliquent aux produits originaires de la Communauté et de l'Égypte relevant des chapitres 25 à 97 de la nomenclature combinée et du tarif douanier égyptien, à l'exception des produits énumérés à l'annexe I.

ARTICLE 8

Les produits originaires d'Égypte sont admis à l'importation dans la Communauté en exemption de droits de douane, de taxes d'effet équivalent, de restrictions quantitatives et autres restrictions d'effet équivalent.

ARTICLE 9

1. Les droits de douane et taxes d'effet équivalent applicables à l'importation en Égypte de produits originaires de la Communauté énumérés à l'annexe II sont progressivement éliminés selon le calendrier suivant:

– au moment de l'entrée en vigueur du présent accord, chaque droit et taxe est ramené à 75 % du droit de base;

– un an après l'entrée en vigueur du présent accord, chaque droit et taxe est ramené à 50 % du droit de base;

– deux ans après l'entrée en vigueur du présent accord, chaque droit et taxe est ramené à 25 % du droit de base;

– trois ans après l'entrée en vigueur du présent accord, tous droits et taxes subsistants sont éliminés.

2. Les droits de douane et taxes d'effet équivalent applicables à l'importation en Égypte de produits originaires de la Communauté énumérés à l'annexe III sont progressivement éliminés selon le calendrier suivant:

- trois ans après l'entrée en vigueur du présent accord, chaque droit et taxe est ramené à 90 % du droit de base;

- quatre ans après l'entrée en vigueur du présent accord, chaque droit et taxe est ramené à 75 % du droit de base;

- cinq ans après l'entrée en vigueur du présent accord, chaque droit et taxe est ramené à 60 % du droit de base;

- six ans après l'entrée en vigueur du présent accord, chaque droit et taxe est ramené à 45 % du droit de base;

- sept ans après l'entrée en vigueur du présent accord, chaque droit et taxe est ramené à 30 % du droit de base;

- huit ans après l'entrée en vigueur du présent accord, chaque droit et taxe est ramené à 15 % du droit de base;

- neuf ans après l'entrée en vigueur du présent accord, tous droits et taxes subsistants sont éliminés.

3. Les droits de douane et taxes d'effet équivalent applicables à l'importation en Égypte de produits originaires de la Communauté énumérés à l'annexe IV sont progressivement éliminés selon le calendrier suivant:

- cinq ans après l'entrée en vigueur du présent accord, chaque droit et taxe est ramené à 95 % du droit de base;

- six ans après l'entrée en vigueur du présent accord, chaque droit et taxe est ramené à 90 % du droit de base;

- sept ans après l'entrée en vigueur du présent accord, chaque droit et taxe est ramené à 75 % du droit de base;

- huit ans après l'entrée en vigueur du présent accord, chaque droit et taxe est ramené à 60 % du droit de base;

- neuf ans après l'entrée en vigueur du présent accord, chaque droit et taxe est ramené à 45 % du droit de base;

- dix ans après l'entrée en vigueur du présent accord, chaque droit et taxe est ramené à 30 % du droit de base;

- onze ans après l'entrée en vigueur du présent accord, chaque droit et taxe est ramené à 15 % du droit de base;

- douze ans après l'entrée en vigueur du présent accord, tous droits et taxes subsistants sont éliminés.

4. Les droits de douane et taxes d'effet équivalent applicables à l'importation en Égypte de produits originaires de la Communauté énumérés à l'annexe V sont progressivement éliminés selon le calendrier suivant:

- six ans après l'entrée en vigueur du présent accord, chaque droit et taxe est ramené à 90 % du droit de base;

- sept ans après l'entrée en vigueur du présent accord, chaque droit et taxe est ramené à 80 % du droit de base;

- huit ans après l'entrée en vigueur du présent accord, chaque droit et taxe est ramené à 70 % du droit de base;

- neuf ans après l'entrée en vigueur du présent accord, chaque droit et taxe est ramené à 60 % du droit de base;

- dix ans après l'entrée en vigueur du présent accord, chaque droit et taxe est ramené à 50 % du droit de base;

- onze ans après l'entrée en vigueur du présent accord, chaque droit et taxe est ramené à 40 % du droit de base;

- douze ans après l'entrée en vigueur du présent accord, chaque droit et taxe est ramené à 30 % du droit de base;

- treize ans après l'entrée en vigueur du présent accord, chaque droit et taxe est ramené à 20 % du droit de base;

– quatorze ans après l'entrée en vigueur du présent accord, chaque droit et taxe est ramené à 10 % du droit de base;

– quinze ans après l'entrée en vigueur du présent accord, tous droits et taxes subsistants sont éliminés.

5 Les droits de douane et taxes d'effet équivalent applicables à l'importation en Égypte de produits originaires de la Communauté, autres que ceux dont la liste figure aux annexes II, III, IV et V, sont supprimés conformément au calendrier prévu par décision du comité d'association.

6. En cas de difficultés graves pour un produit donné, le calendrier applicable conformément aux paragraphes 1, 2, 3 et 4 peut être révisé d'un commun accord par le comité d'association, étant entendu que le calendrier pour lequel la révision a été demandée ne peut être prolongé pour le produit concerné au-delà de la période maximale de transition. Si le comité d'association n'a pas pris de décision dans les trente jours suivant la notification de la demande de l'Égypte de réviser le calendrier, celle-ci peut, à titre provisoire, suspendre le calendrier pour une période ne pouvant excéder une année.

7. Pour chaque produit, le droit de base sur lequel les réductions successives prévues aux paragraphes 1, 2, 3 et 4 doivent être opérées est le taux visé à l'article 18.

ARTICLE 10

Les dispositions relatives à la suppression des droits de douane à l'importation s'appliquent également aux droits de douane à caractère fiscal.

ARTICLE 11

1. Par dérogation aux dispositions de l'article 9, l'Égypte peut prendre des mesures exceptionnelles de durée limitée pour majorer ou rétablir des droits de douane.

2. Ces mesures ne peuvent concerner que des industries nouvelles et naissantes ou certains secteurs en restructuration ou confrontés à de sérieuses difficultés, en particulier lorsque ces difficultés entraînent de graves problèmes sociaux.

3. Les droits de douane applicables à l'importation en Égypte de produits originaires de la Communauté, introduits par ces mesures, ne peuvent excéder 25 % ad valorem et doivent maintenir une marge préférentielle pour les produits originaires de la Communauté. La valeur totale des importations des produits soumis à ces mesures ne peut excéder 20 % des importations totales de la Communauté en produits industriels, au cours de la dernière année pour laquelle des statistiques sont disponibles.

4. Ces mesures sont appliquées pendant une période n'excédant pas cinq ans à moins qu'une durée plus longue ne soit autorisée par le comité d'association. Elles cessent d'être applicables au plus tard à l'expiration de la période maximale de transition.

5. De telles mesures ne peuvent être introduites pour un produit s'il s'est écoulé plus de trois ans depuis l'élimination de tous les droits et restrictions quantitatives, taxes ou mesures d'effet équivalent concernant ledit produit.

6. L'Égypte informe le comité d'association de toutes mesures exceptionnelles qu'elle envisage d'adopter et, à la demande de la Communauté, des consultations sont organisées à propos de telles mesures et des secteurs concernés avant leur mise en application. Lorsqu'elle adopte de telles mesures, l'Égypte présente au comité le calendrier pour la suppression des droits de douane introduits en vertu du présent article. Ce calendrier prévoit l'élimination progressive de ces droits par tranches annuelles égales à partir, au plus tard, de la fin de la deuxième année après leur introduction. Le comité d'association peut décider d'un calendrier différent.

7. Par dérogation aux dispositions du paragraphe 4, le comité d'association peut, pour tenir compte des difficultés liées à la création d'une nouvelle industrie, à titre exceptionnel, avaliser les mesures déjà prises par l'Égypte en vertu du paragraphe 1 pour une période maximale de quatre ans au-delà de la période de transition de douze ans.

CHAPITRE 2

PRODUITS AGRICOLES, PRODUITS DE LA PÊCHE ET PRODUITS AGRICOLES TRANSFORMÉS

ARTICLE 12

Les dispositions du présent chapitre s'appliquent aux produits originaires de la Communauté et de l'Égypte relevant des chapitres 1 à 24 de la nomenclature combinée et du tarif douanier égyptien, ainsi qu'aux produits énumérés à l'annexe I.

ARTICLE 13

La Communauté et l'Égypte mettent progressivement en œuvre une plus grande libéralisation de leurs échanges de produits agricoles, de produits de la pêche et de produits agricoles transformés présentant un intérêt pour les deux parties.

ARTICLE 14

1. Les produits agricoles originaires d'Égypte qui sont énumérés dans le protocole n° 1 sur les importations dans la Communauté sont soumis aux régimes prévus par ce protocole.

2. Les produits agricoles originaires de la Communauté qui sont énumérés dans le protocole n° 2 sur les importations en Égypte sont soumis aux régimes prévus par ce protocole.

3. Les échanges de produits agricoles transformés relevant du présent chapitre sont soumis aux régimes prévus par le protocole n° 3.

ARTICLE 15

1. Au cours de la troisième année de mise en œuvre de l'accord, la Communauté et l'Égypte examinent la situation afin de définir les mesures qu'elles appliqueront à compter de la quatrième année suivant l'entrée en vigueur de l'accord, conformément à l'objectif énoncé à l'article 13.

2. Sans préjudice des dispositions de l'article 1 et compte tenu du volume des échanges de produits agricoles, de produits de la pêche et de produits agricoles transformés entre les parties ainsi que de la sensibilité particulière de ces produits, la Communauté et l'Égypte examinent au sein du conseil d'association, produit par produit et sur une base ordonnée et réciproque, la possibilité de s'accorder d'autres concessions.

ARTICLE 16

1. En cas d'établissement d'une réglementation spécifique à la suite de la mise en œuvre de sa politique agricole ou de modification de la réglementation existante ou en cas de modification ou de développement des dispositions concernant la mise en œuvre de sa politique agricole, la partie concernée peut modifier, pour les produits qui en font l'objet, le régime prévu à l'accord.

2. Dans ce cas, la partie concernée en informe le comité d'association. À la demande de l'autre partie, le comité d'association se réunit pour tenir compte, de manière appropriée, des intérêts de ladite partie.

3. Au cas où la Communauté ou l'Égypte, en application du paragraphe 1, modifient le régime prévu au présent accord pour les produits agricoles, elles consentent, pour les importations originaires de l'autre partie, un avantage comparable à celui prévu au présent accord.

4. L'application du présent article devrait faire l'objet de consultations au sein du conseil d'association.

CHAPITRE 3

DISPOSITIONS COMMUNES

ARTICLE 17

1. Aucune nouvelle restriction quantitative à l'importation ni autre restriction d'effet équivalent n'est introduite dans les échanges entre la Communauté et l'Égypte.

2. Les restrictions quantitatives et autres restrictions d'effet équivalent applicables à l'importation dans les échanges entre l'Égypte et la Communauté sont supprimées dès l'entrée en vigueur de l'accord.

3. La Communauté et l'Égypte n'appliquent entre elles à l'exportation ni droit de douane et taxe d'effet équivalent, ni restrictions quantitatives ou mesures d'effet équivalent.

ARTICLE 18

1. Les droits applicables aux importations entre les parties sont égaux ou inférieurs au droit consolidé de l'OMC appliqué depuis le 1er janvier 1999. Si, après le 1er janvier 1999, une réduction tarifaire est appliquée erga omnes, le droit réduit est applicable.

2. Sauf disposition contraire du présent accord, aucun nouveau droit de douane à l'importation ou à l'exportation, ni taxe d'effet équivalent ne sont introduits dans les relations commerciales entre la Communauté et l'Égypte, et ceux qui sont déjà appliqués ne seront pas augmentés.

3. Les parties se communiquent les droits qu'elles appliquent respectivement au 1er janvier 1999.

ARTICLE 19

1. Les produits originaires d'Égypte ne bénéficient pas à l'importation dans la Communauté d'un régime plus favorable que celui que les États membres s'appliquent entre eux.

2. L'application des dispositions du présent accord ne porte pas atteinte aux dispositions particulières concernant l'application du droit communautaire aux îles Canaries.

ARTICLE 20

1. Les parties s'abstiennent de toute mesure ou pratique de nature fiscale interne établissant directement ou indirectement une discrimination entre les produits de l'une des parties et les produits similaires originaires de l'autre partie.

2. Les produits exportés vers le territoire de l'une des parties ne peuvent bénéficier de ristournes d'impositions intérieures indirectes supérieures aux impositions indirectes dont ils ont été frappés directement ou indirectement.

ARTICLE 21

1. L'accord ne fait pas obstacle au maintien ou à l'établissement d'unions douanières, de zones de libre-échange ou de régimes de trafic frontalier, sauf si ceux-ci ont pour effet de modifier le régime des échanges prévu par l'accord.

2. Les parties se consultent au sein du conseil d'association en ce qui concerne les accords portant établissement d'unions douanières ou de zones de libre-échange et, le cas échéant, pour tous les problèmes importants liés à leur politique respective d'échanges avec des pays tiers. En particulier, en cas d'adhésion d'un pays tiers à l'Union européenne, ces consultations ont lieu pour faire en sorte qu'il puisse être tenu compte des intérêts mutuels des parties.

ARTICLE 22

Si l'une des parties constate des pratiques de dumping dans ses échanges avec l'autre partie au sens des dispositions de l'article VI du GATT de 1994, elle peut prendre les mesures appropriées à l'encontre de ces pratiques, conformément à l'accord de l'OMC sur la mise en œuvre de l'article VI du GATT de 1994 et à la législation y afférente.

ARTICLE 23

Sans préjudice de l'article 34, l'accord de l'OMC sur les subventions et les mesures compensatoires est applicable entre les parties.

Jusqu'à l'adoption des réglementations nécessaires mentionnées à l'article 34, paragraphe 2, si l'une des parties constate des pratiques de dumping dans ses échanges avec l'autre partie au sens des articles VI et XVI du GATT de 1994, elle peut prendre les mesures appropriées à l'encontre de ces pratiques, conformément à l'accord de l'OMC sur les subventions et les mesures compensatoires et à sa propre législation en la matière.

ARTICLE 24

1. Les dispositions de l'article XIX du GATT 1994 et l'accord de l'OMC sur les sauvegardes sont applicables entre les parties.

2. La partie qui entend appliquer des mesures de sauvegarde en vertu des dispositions de l'article XIX du GATT 1994 et de l'accord de l'OMC sur les sauvegardes fournit, au préalable, au comité d'association toutes les informations nécessaires à un examen approfondi de la situation afin de rechercher une solution acceptable par les parties.

En vue de trouver une telle solution, les parties tiennent immédiatement des consultations au sein du comité d'association. Si, à l'issue de ces consultations, elles ne parviennent pas à se mettre d'accord dans les trente jours suivant l'ouverture des consultations sur une solution permettant d'éviter l'application des mesures de sauvegarde, la partie qui entend appliquer lesdites mesures peut appliquer les dispositions de l'article XIX du GATT 1994 et celles de l'accord de l'OMC sur les sauvegardes.

3. Lorsqu'elles choisissent les mesures de sauvegarde conformément au présent article, les parties accordent la priorité à celles qui perturbent le moins la réalisation des objectifs du présent accord.

4. Les mesures de sauvegarde sont immédiatement notifiées au comité d'association et y font l'objet de consultations périodiques, notamment en vue de leur suppression dès que les circonstances le permettent.

ARTICLE 25

1. Si le respect des dispositions de l'article 17, paragraphe 3, entraîne:

i) la réexportation vers un pays tiers d'un produit qui fait l'objet dans la partie exportatrice de restrictions quantitatives, de droits de douane à l'exportation ou de mesures ou taxes d'effet équivalent ou

ii) une pénurie grave, ou un risque en ce sens, d'un produit essentiel pour la partie exportatrice,

et lorsque les situations visées ci-dessus provoquent ou risquent de provoquer des difficultés majeures pour la partie exportatrice, cette dernière peut prendre les mesures appropriées selon les procédures prévues au paragraphe 2.

2. Les difficultés provenant des situations visées au paragraphe 1 sont notifiées pour examen au comité d'association. Celui-ci peut prendre toute décision utile pour mettre fin aux difficultés. S'il n'a pas été pris de décision dans les trente jours suivant celui où l'affaire lui a été notifiée, la partie exportatrice peut appliquer les mesures appropriées à l'exportation du produit concerné. Ces mesures sont non discriminatoires et sont éliminées lorsque les conditions ne justifient plus leur maintien.

ARTICLE 26

Le présent accord ne fait pas obstacle aux interdictions ou restrictions d'importation, d'exportation ou de transit justifiées par des raisons de moralité publique, d'ordre public ou de sécurité publique, de protection de la santé et de la vie des personnes et des animaux ou de préservation des végétaux, de protection des trésors nationaux ayant une valeur artistique, historique ou archéologique ou de protection de la propriété intellectuelle, ni aux réglementations relatives à l'or et à l'argent. Toutefois, ces interdictions ou restrictions ne constituent ni un moyen de discrimination arbitraire, ni une restriction déguisée au commerce entre les parties.

ARTICLE 27

La notion de "produits originaires" aux fins de l'application des dispositions du présent titre et les méthodes de coopération administrative y relatives sont définies au protocole n° 4.

ARTICLE 28

La nomenclature combinée des marchandises est utilisée pour le classement des marchandises à l'importation dans la Communauté. Le tarif douanier égyptien s'applique au classement des marchandises à l'importation en Égypte.

TITRE III

DROIT D'ÉTABLISSEMENT ET PRESTATIONS DE SERVICES

ARTICLE 29

1. Les parties réaffirment leurs obligations respectives en vertu de l'accord général sur le commerce des services (AGCS), annexé à l'accord instituant l'Organisation mondiale du commerce, et, en particulier, l'engagement de s'accorder mutuellement la clause de la nation la plus favorisée dans le commerce des services couvert par ces obligations.

2. Conformément à l'AGCS, ce traitement ne s'applique pas:

a) aux avantages accordés par l'une ou l'autre partie conformément aux dispositions d'un accord tel que défini à l'article V de l'AGCS ou aux mesures prises sur la base d'un tel accord;

b) aux autres avantages accordés conformément à la liste d'exemptions à la clause de la nation la plus favorisée, annexée par l'une ou l'autre partie à l'AGCS.

ARTICLE 30

1. Les parties conviennent d'élargir le champ d'application de l'accord de manière à inclure le droit d'établissement des sociétés d'une partie sur le territoire de l'autre partie et la libéralisation de la fourniture de services par les sociétés d'une partie envers les destinataires de services dans une autre partie.

2. Le conseil d'association fait les recommandations nécessaires à la mise en œuvre du paragraphe 1.

En formulant ces recommandations, le conseil d'association prend en compte l'expérience acquise par l'application de l'octroi réciproque du traitement de la nation la plus favorisée et les obligations respectives des parties conformément à l'AGCS, et notamment celles de son article V.

3. L'objectif énoncé au paragraphe 1 du présent article fait l'objet d'un premier examen par le conseil d'association au plus tard cinq ans après l'entrée en vigueur du présent accord.

TITRE IV

CIRCULATION DES CAPITAUX ET AUTRES QUESTIONS ÉCONOMIQUES

CHAPITRE 1

PAIEMENTS ET CIRCULATION DES CAPITAUX

ARTICLE 31

Sous réserve des dispositions de l'article 33, les parties s'engagent à autoriser tous paiements sur le compte courant dans une monnaie pleinement convertible.

ARTICLE 32

1. La Communauté et l'Égypte assurent, à partir de l'entrée en vigueur du présent accord, la libre circulation des capitaux aux fins d'investissements directs dans des sociétés constituées conformément à la législation du pays hôte, ainsi que la liquidation et le rapatriement de ces investissements et de tout bénéfice en découlant.

2. Les parties se consultent en vue de faciliter la circulation des capitaux entre la Communauté et l'Égypte et de parvenir à sa libéralisation complète dès que les conditions seront réunies.

ARTICLE 33

Si un ou plusieurs États membres de la Communauté ou l'Égypte rencontrent ou risquent de rencontrer de graves difficultés en matière de balance des paiements, la Communauté ou l'Égypte, selon le cas, peut, conformément aux conditions fixées dans le cadre de l'accord général sur les tarifs douaniers et le commerce et aux articles VIII et XIV des statuts du Fonds monétaire international, adopter des mesures restrictives au sujet des paiements courants, qui ne peuvent excéder ce qui est strictement nécessaire. La Communauté ou l'Égypte, selon le cas, en informe immédiatement l'autre partie et lui soumet le plus rapidement possible un calendrier de suppression de ces mesures.

CHAPITRE 2

CONCURRENCE ET AUTRES QUESTIONS ÉCONOMIQUES

ARTICLE 34

1. Sont incompatibles avec le bon fonctionnement de l'accord, dans la mesure où ils sont susceptibles d'affecter les échanges entre la Communauté et l'Égypte:

i) tous les accords entre entreprises, toutes les décisions d'association d'entreprises et toutes les pratiques concertées entre entreprises qui ont pour objet ou pour effet d'empêcher, de restreindre ou de fausser le jeu de la concurrence;

ii) l'exploitation abusive par une ou plusieurs entreprises d'une position dominante sur l'ensemble des territoires de la Communauté ou de l'Égypte ou dans une partie substantielle de celui-ci;

iii) toute aide publique qui fausse ou menace de fausser la concurrence en favorisant certaines entreprises ou certaines productions.

2. Dans un délai de cinq ans à compter de l'entrée en vigueur de l'accord, le conseil d'association adopte les réglementations nécessaires à la mise en œuvre du paragraphe 1.

Jusqu'à l'adoption de ces règles, les dispositions de l'article 23 sont appliquées pour la mise en œuvre du paragraphe 1, point iii).

3. Chaque partie assure la transparence dans le domaine de l'aide publique, entre autres en informant annuellement l'autre partie du montant total et de la répartition des aides accordées et en fournissant, sur demande, des informations sur les régimes d'aide. À la demande d'une partie, l'autre partie fournit des informations sur certains cas particuliers d'aide publique.

4. En ce qui concerne les produits agricoles visés au titre II chapitre 2, le paragraphe 1 point iii) ne s'applique pas. Ce sont l'accord sur l'agriculture de l'Organisation mondiale du commerce et les dispositions pertinentes de l'accord de l'OMC sur les subventions et les mesures compensatoires qui sont applicables à ces produits.

5. Si la Communauté ou l'Égypte estime qu'une pratique donnée est incompatible avec le paragraphe 1, et:

– n'est pas correctement appréhendée par les règles d'application visées au paragraphe 2, ou,

– en l'absence de telles règles et si une telle pratique cause ou menace de causer un préjudice grave à l'autre partie ou un préjudice à son industrie nationale y compris à son industrie des services,

elle peut prendre les mesures appropriées après consultation du comité d'association ou trente jours ouvrables après avoir saisi ledit comité.

Dans le cas de pratiques incompatibles avec le paragraphe 1, point iii), ces mesures appropriées, lorsque les règles de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce leur sont applicables, ne peuvent être adoptées qu'en conformité avec les procédures, et dans les conditions fixées par ce dernier ou par tout autre instrument adéquat négocié sous ses auspices et applicable entre les parties.

6. Sans préjudice de dispositions contraires adoptées conformément au paragraphe 2, les parties procèdent à des échanges d'information dans les limites autorisées par le secret professionnel et le secret d'affaires.

ARTICLE 35

Les États membres et l'Égypte ajustent progressivement, sans préjudice des engagements pris au GATT, tous les monopoles d'État à caractère commercial de manière à garantir que, pour la fin de la cinquième année suivant l'entrée en vigueur de l'accord, il n'existe plus de discrimination en ce qui concerne les conditions d'approvisionnement et de commercialisation des marchandises entre les ressortissants des États membres et ceux de l'Égypte. Le comité d'association sera informé des mesures adoptées pour mettre en œuvre cet objectif.

ARTICLE 36

En ce qui concerne les entreprises publiques et les entreprises auxquelles des droits spéciaux ou exclusifs ont été octroyés, le conseil d'association s'assure qu'à partir de la cinquième année suivant la date d'entrée en vigueur du présent accord, aucune mesure perturbant les échanges entre la Communauté et l'Égypte à l'encontre des intérêts des parties n'est adoptée ou maintenue. Cette disposition ne fait pas obstacle à l'exécution, en droit ou en fait, des tâches particulières assignées à ces entreprises.

ARTICLE 37

1. En application des dispositions du présent article et de l'annexe VI, les parties accordent et assurent une protection adéquate et effective des droits de propriété intellectuelle conformément aux normes internationales en vigueur, y compris des moyens efficaces permettant de faire valoir ces droits.

2. Les parties procèdent régulièrement à l'examen des dispositions du présent article et de l'annexe VI. En cas de difficultés dans le domaine de la propriété intellectuelle affectant les échanges commerciaux, des consultations urgentes auront lieu à la demande de l'une ou de l'autre partie, afin de parvenir à des solutions mutuellement satisfaisantes.

ARTICLE 38

Les parties se fixent comme objectif une libéralisation progressive des marchés publics. Le conseil d'association organise des consultations sur la réalisation de cet objectif.

TITRE V

COOPÉRATION ÉCONOMIQUE

ARTICLE 39

Objectifs

1. Les parties s'engagent à renforcer leur coopération économique dans leur intérêt mutuel.

2. La coopération économique vise à:

– encourager la mise en œuvre des objectifs du présent accord;

– promouvoir des relations économiques équilibrées entre les parties;

– soutenir l'action de l'Égypte, en vue de son développement économique et social durable.

ARTICLE 40

Champ d'application

1. La coopération s'appliquera de façon privilégiée aux secteurs confrontés à des difficultés internes ou affectés par le processus de libéralisation de l'ensemble de l'économie égyptienne et plus spécialement par la libéralisation des échanges entre l'Égypte et la Communauté.

2. De même, la coopération portera prioritairement sur les secteurs propres à faciliter le rapprochement des économies égyptienne et communautaire, notamment ceux qui sont générateurs de croissance et d'emplois.

3. La coopération encourage la mise en œuvre de mesures destinées à développer la coopération régionale.

4. La mise en œuvre des différents aspects de la coopération économique tient compte de la préservation de l'environnement et des équilibres écologiques.

5. Les parties peuvent convenir d'étendre la coopération économique à d'autres secteurs couverts par les dispositions du présent titre.

ARTICLE 41

Méthodes et modalités

La coopération économique se réalise notamment par:

a) un dialogue économique régulier entre les deux parties, couvrant tous les domaines de la politique macro-économique;

b) des échanges réguliers d'informations et d'idées dans chaque secteur de la coopération, y compris la tenue de réunions de fonctionnaires et d'experts;

c) des actions de conseil, d'expertise et de formation;

d) l'exécution d'actions conjointes telles que séminaires et ateliers;

e) l'assistance technique, administrative et réglementaire.

ARTICLE 42

Éducation et formation

Les parties coopèrent afin de définir et d'appliquer les moyens les plus efficaces d'améliorer sensiblement l'éducation et la formation professionnelle, en ce qui concerne en particulier les entreprises publiques et privées, les services commerciaux, les administrations publiques, les bureaux techniques, les organismes de normalisation et de certification et autres institutions pertinentes. Dans ce contexte, l'accès des femmes à l'enseignement supérieur et à la formation professionnelle de niveau supérieur bénéficie d'une attention particulière.

La coopération encourage aussi l'établissement de liens entre organismes spécialisés de la Communauté et de l'Égypte et promeut les échanges d'informations et d'expériences et la mise en commun des ressources techniques.

ARTICLE 43

Coopération scientifique et technologique

La coopération visera à:

a) favoriser l'établissement de liens permanents entre les communautés scientifiques des deux parties, notamment par:

   - l'accès de l'Égypte aux programmes communautaires de recherche et de développement en conformité avec les dispositions communautaires relatives à la participation des pays tiers à ces programmes;

   - la participation de l'Égypte aux réseaux de coopération décentralisée;

   - la promotion des synergies entre la formation et la recherche;

b) renforcer la capacité de recherche de l'Égypte;

c) stimuler l'innovation technologique, le transfert de technologies nouvelles et la diffusion de savoir-faire.

ARTICLE 44

Environnement

1. La coopération vise à prévenir la détérioration de l'environnement, à maîtriser la pollution et à garantir l'utilisation rationnelle des ressources naturelles, dans le but d'assurer un développement durable.

2. La coopération porte en particulier sur les aspects suivants:

– la lutte contre la désertification;

– la qualité de l'eau de la Méditerranée, la maîtrise et la prévention de la pollution marine;

– la gestion des ressources en eau;

– la gestion de l'énergie;

– la gestion des déchets;

– la salinisation;

– la gestion environnementale des zones côtières sensibles;

– l'incidence du développement industriel sur l'environnement en général et sur la sécurité des installations industrielles en particulier;

– l'incidence de l'agriculture sur la qualité des sols et des eaux;

– l'éducation et la sensibilisation à l'environnement.

ARTICLE 45

Coopération industrielle

La coopération vise en particulier à promouvoir et encourager:

- le débat en matière de politique industrielle et de compétitivité dans une économie ouverte;

- la coopération industrielle entre les opérateurs économiques de la Communauté et de l'Égypte, y compris l'accès de cette dernière aux réseaux communautaires de rapprochement des entreprises ou aux réseaux de coopération décentralisée;

- la modernisation et la restructuration de l'industrie égyptienne;

- le développement d'un environnement favorable à l'initiative privée en vue de stimuler la croissance et de diversifier la production industrielle;

- le transfert de technologie, l'innovation et la recherche et le développement;

- le développement des ressources humaines;

- l'accès au marché des capitaux pour le financement des investissements productifs.

ARTICLE 46

Promotion et protection des investissements

La coopération vise à renforcer les flux de capitaux, d'expertise et de technologie vers l'Égypte notamment par:

– des dispositifs appropriés d'identification des opportunités d'investissements et des circuits d'information sur les règlements en la matière;

– des informations sur les régimes européens d'investissement (assistance technique, aide financière directe, incitants fiscaux, assurance-investissement etc.) relatifs aux investissements extérieurs et une possibilité accrue pour l'Égypte d'en bénéficier.

– l'établissement d'un cadre juridique favorisant l'investissement, le cas échéant, par la conclusion, entre les États membres et l'Égypte, d'accords de protection des investissements et d'accords destinés à éviter la double imposition;

– l'examen de la création d'entreprises communes, particulièrement pour les PME et, le cas échéant, la conclusion d'accords entre les États membres et l'Égypte;

– la mise en place de mécanismes d'encouragement et de promotion des investissements.

La coopération peut également s'étendre à la conception et à la mise en œuvre de projets démontrant l'acquisition et l'utilisation effectives de technologies de base, l'application de normes, le développement des ressources humaines et la création d'emplois au niveau local.

ARTICLE 47

Normalisation et évaluation de la conformité

Les parties s'efforcent de réduire les différences en matière de normalisation et d'évaluation de la conformité. Les actions de coopération dans ce domaine seront notamment centrées sur:

a) les règles en matière de normalisation, de métrologie, de normes de qualité et de reconnaissance de la conformité, notamment en ce qui concerne les normes sanitaires et phytosanitaires applicables aux produits agricoles et aux denrées alimentaires;

b) la mise à niveau des organismes égyptiens compétents en matière d'évaluation de la conformité en vue de la conclusion, à terme, d'accords de reconnaissance mutuelle dans le domaine de l'évaluation de la conformité;

c) les structures chargées de la protection des droits de propriété intellectuelle, industrielle et commerciale, de la normalisation et de la fixation des normes de qualité.

ARTICLE 48

Rapprochement des législations

Les parties s'efforcent de rapprocher leurs législations afin de faciliter la mise en œuvre de l'accord.

ARTICLE 49

Services financiers

Les parties coopèrent en vue du rapprochement de leurs règles et normes, notamment pour:

a) encourager le renforcement et la restructuration du secteur financier en Égypte;

b) améliorer les systèmes de comptabilité, de contrôle et de réglementation des banques, des assurances et d'autres branches du secteur financier en Égypte.

ARTICLE 50

Agriculture et pêche

La coopération vise à:

a) la modernisation et la restructuration des secteurs de l'agriculture et de la pêche, y compris la modernisation des infrastructures et des équipements; au développement des techniques de conditionnement, de stockage et de commercialisation; à l'amélioration des circuits de distribution;

b) la diversification de la production et des débouchés extérieurs, notamment par l'encouragement à la constitution d'entreprises communes dans le secteur agro-industriel;

c) La promotion de la coopération dans les domaines vétérinaires et phytosanitaires et dans les techniques de culture, en vue de faciliter le commerce entre les parties. À cet égard, les parties procéderont à des échanges d'informations.

ARTICLE 51

Transports

La coopération vise à:

– la restructuration et la modernisation des infrastructures routières, portuaires et aéroportuaires en relation avec les grands axes de communication transeuropéens d'intérêt commun;

– la définition et l'application de standards de fonctionnement comparables à ceux qui prévalent dans la Communauté;

– la rénovation des équipements techniques en ce qui concerne le transport rail-route, la conteneurisation et le transbordement;

– l'amélioration de la gestion des aéroports, des chemins de fer et du contrôle de la circulation aérienne, y compris la coopération entre les organismes nationaux compétents;

– l'amélioration des aides à la navigation.

ARTICLE 52

Télécommunications et société de l'information

Les parties reconnaissent que les technologies de l'information et des communications constituent un élément clé de la société moderne, essentiel au développement économique et social et une pierre angulaire de la nouvelle société de l'information.

Les actions de coopération entre les parties dans ce domaine viseront à:

– un dialogue sur les différents aspects de la société de l'information, y compris la politique suivie dans le domaine des télécommunications;

– l'échange d'informations et la fourniture d'une assistance technique éventuelle concernant la réglementation, la normalisation, les essais de conformité et la certification dans le domaine des technologies de l'information et des communications;

– la diffusion de nouvelles technologies de l'information et des communications et l'amélioration de nouvelles applications dans ces domaines;

– la mise en œuvre de projets communs de recherche, de développement technique ou d'application industrielle dans le domaine des technologies de l'information, des communications, de la télématique et de la société de l'information;

– la participation des organisations égyptiennes à des projets-pilotes et à des programmes européens dans des cadres établis;

– l'interconnexion des réseaux et l'interopérabilité des services télématiques dans la Communauté et en Égypte.

ARTICLE 53

Énergie

Les domaines prioritaires de la coopération seront les suivants:

– la promotion des énergies renouvelables;

– la promotion de la conservation et de l'efficacité énergétiques;

– la recherche appliquée concernant les réseaux de banques de données dans les secteurs économique et social, en particulier de ceux qui réunissent les opérateurs économiques et sociaux communautaires et égyptiens;

– le soutien aux efforts de modernisation et de développement des réseaux énergétiques et de leurs interconnexions aux réseaux de la Communauté.

ARTICLE 54

Tourisme

Les actions prioritaires de la coopération visent à:

- promouvoir les investissements dans le tourisme;
- améliorer la connaissance de l'industrie touristique et renforcer la cohérence des politiques affectant le tourisme;
- encourager un étalement approprié de la saison touristique;
- améliorer la coopération entre régions et villes de pays voisins;
- mettre en valeur l'importance du patrimoine culturel pour le tourisme;
- préserver l'interaction entre le tourisme et l'environnement;
- rendre le tourisme plus compétitif en soutenant un professionnalisme accru.

ARTICLE 55

Douanes

1. Les parties développent la coopération douanière afin d'assurer le respect des dispositions commerciales. Cette coopération concerne en priorité:

a) la simplification des contrôles et des procédures douanières;

b) l'introduction du document administratif unique et d'un lien entre les régimes de transit de la Communauté et de l'Égypte.

2. Sans préjudice d'autres formes de coopération prévues dans le présent accord, les autorités administratives des parties se prêtent assistance mutuelle selon les dispositions du protocole n° 5, notamment pour la lutte contre la drogue et le blanchiment d'argent.

ARTICLE 56

Coopération statistique

La coopération vise à l'harmonisation des méthodologies utilisées afin de disposer d'une base fiable pour l'exploitation des données statistiques relatives à tous les domaines couverts par le présent accord qui se prêtent à l'établissement de statistiques.

ARTICLE 57

Blanchiment d'argent

1. Les parties conviennent de coopérer afin d'empêcher l'utilisation de leurs systèmes financiers pour le blanchiment de capitaux provenant d'activités criminelles en général et du trafic illicite de la drogue en particulier.

2. La coopération dans ce domaine comporte notamment une assistance administrative et technique en vue d'adopter des normes appropriées de lutte contre le blanchiment d'argent, conformes aux normes internationales.

ARTICLE 58

Lutte contre la drogue

1. La coopération vise à:

– améliorer l'efficacité des politiques et mesures d'application pour prévenir et combattre la production, l'offre et le trafic illicites de stupéfiants et de substances psychotropes et réduire l'abus de ces substances;

– encourager une approche commune de réduction de la demande.

2. Les parties définissent ensemble, conformément à leur législation respective, les stratégies et les méthodes de coopération appropriées pour atteindre ces objectifs. Leurs actions, lorsqu'elles ne sont pas conjointes, font l'objet de consultations et d'une coordination étroite.

Peuvent participer aux actions les institutions gouvernementales et non gouvernementales compétentes, en collaboration avec les instances compétentes de l'Égypte, de la Communauté et de ses États membres.

3. La coopération est réalisée en particulier grâce à des échanges d'informations et, le cas échéant, des actions communes, notamment:

- la création ou l'extension d'institutions socio-sanitaires et de centres d'information pour le traitement et la réinsertion des toxicomanes;

- la mise en œuvre de projets de prévention, de formation et de recherche épidémiologique;

- l'établissement de normes efficaces en matière de prévention du détournement des précurseurs et des autres substances essentielles utilisés pour la fabrication illicite de stupéfiants et de substances psychotropes, conformes aux normes internationales.

ARTICLE 59

Lutte contre le terrorisme

Conformément aux conventions internationales et à leurs législations nationales respectives, les parties coopèrent dans ce domaine et se concentrent notamment sur:

- l'échange d'informations sur les moyens et méthodes employés pour lutter contre le terrorisme;

– l'échange d'expériences en matière de prévention du terrorisme;

– la recherche et les études communes dans le domaine de la prévention du terrorisme.

ARTICLE 60

Coopération régionale

La coopération régionale porte essentiellement sur:

– le développement des infrastructures économiques;

– la recherche scientifique et technologique;

– le commerce intrarégional;

– les questions douanières;

– le domaine culturel;

– les questions environnementales.

ARTICLE 61

Protection des consommateurs

La coopération dans ce domaine doit viser à rendre compatibles les programmes de protection des consommateurs de la Communauté européenne et de l'Égypte et doit, dans la mesure du possible, impliquer:

– une amélioration de la compatibilité des législations en matière de protection des consommateurs afin d'éviter les entraves aux échanges;

– l'établissement et le développement de systèmes d'information mutuelle sur les produits alimentaires et industriels dangereux et leur interconnexion (systèmes d'alertes rapides);

– les échanges d'informations et d'experts;

– l'organisation de programmes de formation et la fourniture d'une assistance technique.

TITRE VI

CHAPITRE 1

DIALOGUE ET COOPÉRATION EN MATIÈRE SOCIALE

ARTICLE 62

Les parties réaffirment l'importance qu'elles attachent au traitement équitable de leurs travailleurs qui résident et sont employés en toute légalité sur le territoire de l'autre partie. Les États membres et l'Égypte accepteront, à la demande de l'un d'eux, d'envisager la négociation d'accords bilatéraux réciproques relatifs aux conditions de travail et aux droits sociaux des travailleurs égyptiens et des travailleurs des États membres qui résident et sont employés légalement sur leurs territoires respectifs.

ARTICLE 63

1. Il est instauré entre les parties un dialogue régulier portant sur les questions sociales qui présentent un intérêt pour elles.

2. Ce dialogue est l'instrument de la recherche des voies et conditions de progrès à réaliser pour la circulation des travailleurs, l'égalité de traitement et l'intégration sociale des ressortissants égyptiens et communautaires résidant légalement sur les territoires des États hôtes.

3. Le dialogue porte notamment sur tous les problèmes relatifs:

a) aux conditions de vie et de travail des communautés migrantes;

b) aux migrations;

c) à l'immigration illégale;

d) aux actions favorisant l'égalité de traitement entre les ressortissants égyptiens et communautaires, la connaissance mutuelle des cultures et civilisations, le développement de la tolérance et l'abolition des discriminations.

ARTICLE 64

Le dialogue dans le domaine social est mené selon des modalités identiques à celles qui sont prévues au titre I du présent accord.

ARTICLE 65

Afin de consolider la coopération dans le domaine social entre les parties, des actions et programmes portant sur tout thème d'intérêt pour elles seront mis en place.

Seront prioritaires:

a) la réduction des pressions migratoires, notamment par l'amélioration des conditions de vie, la création d'emplois et d'activités génératrices de revenus et le développement de la formation dans les zones d'émigration;

b) la promotion du rôle des femmes dans le processus de développement économique et social;

c) le développement et le renforcement des programmes égyptiens de planning familial et de protection de la mère et de l'enfant;

d) l'amélioration du système de protection sociale;

e) l'amélioration du système de couverture sanitaire;

f) l'amélioration des conditions de vie dans les zones défavorisées;

g) la mise en œuvre et le financement de programmes d'échanges et de loisirs en faveur de groupes mixtes de jeunes d'origine européenne et égyptienne, résidant dans les États membres, en vue de promouvoir la connaissance mutuelle des civilisations et de favoriser la tolérance.

ARTICLE 66

Les actions de coopération peuvent être réalisées en coordination avec les États membres et les organisations internationales compétentes.

ARTICLE 67

Un groupe de travail est créé par le conseil d'association avant la fin de la première année suivant la date de l'entrée en vigueur du présent accord. Il est chargé de l'évaluation permanente et régulière de la mise en œuvre des chapitres 1 à 3.

CHAPITRE 2

COOPÉRATION POUR LA PRÉVENTION ET LE CONTRÔLE DE L'IMMIGRATION ILLÉGALE ET AUTRES QUESTIONS CONSULAIRES

ARTICLE 68

Les parties conviennent de coopérer afin de prévenir et de contrôler l'immigration illégale.
À cette fin:

– chaque État membre accepte de réadmettre tous ses ressortissants illégalement présents sur le territoire de l'Égypte, à la demande de cette dernière et sans autre formalité, dès lors que la clandestinité de ces personnes a été clairement établie;

– l'Égypte accepte de réadmettre tous ses ressortissants illégalement présents sur le territoire d'un État membre, à la demande de ce dernier et sans autre formalité, dès lors que la clandestinité de ces personnes a été clairement établie.

Les États membres et l'Égypte pourvoiront aussi leurs ressortissants de documents d'identité appropriés à cette fin.

En ce qui concerne les États membres de l'Union européenne, les obligations du présent article s'appliquent uniquement en ce qui concerne les personnes qui doivent être considérées comme leurs ressortissants aux fins poursuivies par la Communauté.

En ce qui concerne l'Égypte, les obligations prévues par le présent article ne s'appliquent qu'à l'égard des personnes qui sont considérées comme des ressortissants égyptiens au sens de l'ordre juridique égyptien et de toutes les lois relatives à la citoyenneté.

ARTICLE 69

Après l'entrée en vigueur de l'accord, les parties négocient et concluent, à la demande de l'une d'elles, des accords bilatéraux réglementant les obligations spécifiques relatives à la réadmission de leurs ressortissants. Ces accords prévoient également, si l'une des parties l'estime nécessaire, des dispositions pour la réadmission de ressortissants de pays tiers. Ils définissent les catégories de personnes couvertes par ces dispositions ainsi que les modalités de leur réadmission.

L'Égypte bénéficiera d'une assistance financière et technique suffisante pour la mise en œuvre de ces accords.

ARTICLE 70

Le conseil d'association examinera quels autres efforts communs peuvent être accomplis pour prévenir et combattre l'immigration illégale ainsi que pour traiter d'autres questions consulaires.

CHAPITRE 3

COOPÉRATION DANS LES SECTEURS DE LA CULTURE,
DES MEDIA AUDIOVISUELS ET DE L'INFORMATION

ARTICLE 71

1. Les parties acceptent de promouvoir la coopération culturelle dans des domaines d'intérêt commun et dans un esprit de respect mutuel de leurs cultures. Elles établiront un dialogue culturel durable. Cette coopération vise en particulier à promouvoir:

– la conservation et la restauration du patrimoine historique et culturel (monuments, sites, objets, livres et manuscrits rares, etc.);

– les échanges d'expositions d'art, de troupes des arts du spectacle, d'artistes, d'hommes de lettres, d'intellectuels, d'événements culturels;

– les traductions;

– la formation des personnes travaillant dans le domaine de la culture.

2. Dans le domaine des médias audiovisuels, les parties visent à encourager la coopération dans des secteurs tels que la coproduction et la formation. Elles cherchent des manières d'encourager la participation égyptienne aux initiatives communautaires dans ce secteur.

3. Elles conviennent que les programmes culturels existant dans la Communauté ou dans l'un ou plusieurs de ses États membres et d'autres activités d'intérêt mutuel, peuvent être étendus à l'Égypte.

4. Les parties œuvrent, en outre, à promouvoir une coopération culturelle à caractère commercial, particulièrement par des projets communs (production, investissement et commercialisation), des formations et des échanges d'informations.

5. Les parties accordent dans la définition des actions et programmes de coopération, de même que des activités conjointes, une attention particulière aux publics jeunes et aux moyens d'expression, aux questions liées à la protection du patrimoine et à la diffusion du produit culturel et aux moyens de communication écrits et audiovisuels.

6. La coopération se réalise notamment par:

– un dialogue régulier entre les parties;

– des échanges réguliers d'informations et d'idées dans chaque secteur de la coopération, y compris la tenue de réunions de fonctionnaires et d'experts;

– des actions de conseil, d'expertise et de formation;

– l'exécution d'actions conjointes telles que séminaires et ateliers;

– l'assistance technique, administrative et réglementaire;

– la diffusion d'informations sur les initiatives de coopération.

TITRE VII

COOPÉRATION FINANCIÈRE

ARTICLE 72

Dans le but de contribuer pleinement à la réalisation des objectifs de l'accord, une coopération financière sera mise en œuvre en faveur de l'Égypte selon les modalités et avec les moyens financiers appropriés.

La coopération financière est centrée sur:

- la facilitation des réformes visant la modernisation de l'économie;
- la mise à niveau des infrastructures économiques;
- la promotion de l'investissement privé et des activités créatrices d'emplois;
- la prise en compte des conséquences sur l'économie égyptienne de la mise en place progressive d'une zone de libre-échange, notamment sous l'angle de la mise à niveau et de la reconversion de l'industrie et le renforcement de la capacité d'exportation de l'Égypte;
- l'accompagnement des politiques mises en œuvre dans le secteur social;
- la promotion de la capacité et des ressources de l'Égypte dans le domaine de la protection des droits de propriété intellectuelle;

– d'éventuelles mesures supplémentaires nécessaires à la mise en œuvre des accords bilatéraux de prévention et de contrôle de l'immigration illégale;

– des mesures d'accompagnement pour l'établissement et la mise en œuvre d'une législation de concurrence.

ARTICLE 73

En vue d'assurer une approche coordonnée des problèmes macro-économiques et financiers exceptionnels qui pourraient résulter de la mise en œuvre progressive des dispositions de l'accord, les parties accorderont une attention particulière au suivi de l'évolution des échanges commerciaux et des relations financières entre la Communauté et l'Égypte dans le cadre du dialogue économique régulier instauré en vertu du titre V.

TITRE VIII

DISPOSITIONS INSTITUTIONNELLES, GÉNÉRALES ET FINALES

ARTICLE 74

Il est instauré un conseil d'association qui se réunit au niveau ministériel, une fois par an et chaque fois que nécessaire, à l'initiative de son président dans les conditions prévues par son règlement intérieur.

Il examine toutes les questions importantes s'inscrivant dans le cadre du présent accord, ainsi que tout autre problème bilatéral ou international d'intérêt commun.

ARTICLE 75

1. Le conseil d'association est composé, d'une part, de membres du Conseil de l'Union européenne et de membres de la Commission des Communautés européennes et, d'autre part, de membres du gouvernement égyptien.

2. Les membres du conseil d'association peuvent se faire représenter dans les conditions qui seront prévues dans son règlement intérieur.

3. Le conseil d'association arrête son règlement intérieur.

4. La présidence du conseil d'association est exercée à tour de rôle par un membre du Conseil de l'Union européenne et un membre du gouvernement égyptien selon les modalités à prévoir dans le règlement intérieur.

ARTICLE 76

Pour la réalisation des objectifs fixés par l'accord et dans les cas prévus par celui-ci, le conseil d'association dispose d'un pouvoir de décision.

Les décisions prises sont obligatoires pour les parties, qui sont tenues de prendre les mesures que comporte leur exécution. Le conseil d'association peut également formuler toutes recommandations utiles.

Le conseil d'association arrête ses décisions et formule ses recommandations de commun accord entre les deux parties.

ARTICLE 77

1. Il est institué un comité d'association qui est chargé de la gestion de l'accord sous réserve des compétences attribuées au conseil d'association.

2. Le conseil d'association peut déléguer au comité tout ou partie de ses compétences.

ARTICLE 78

1. Le comité d'association, qui se réunit au niveau des fonctionnaires, est composé, d'une part, de représentants des membres du Conseil de l'Union européenne et de la Commission des Communautés européennes et, d'autre part, de représentants du gouvernement égyptien.

2. Le comité d'association arrête son règlement intérieur.

3. La présidence du comité d'association est exercée à tour de rôle par un représentant de la présidence du Conseil de l'Union européenne et par un représentant du gouvernement égyptien.

ARTICLE 79

1. Le comité d'association dispose d'un pouvoir de décision pour la gestion de l'accord, ainsi que dans les domaines où le conseil d'association lui a délégué ses compétences.

2. Le conseil d'association arrête ses décisions en accord avec les deux parties. Les décisions prises sont obligatoires pour les parties, qui sont tenues de prendre les mesures que nécessite leur exécution.

ARTICLE 80

Le conseil d'association peut décider de constituer tout groupe de travail ou organe nécessaire à la mise en œuvre de l'accord. Il arrête le mandat de ces groupes de travail ou organes qui relèvent de son autorité.

ARTICLE 81

Le conseil d'association prend toute mesure utile pour faciliter la coopération et les contacts entre le Parlement européen et l'Assemblée du peuple de l'Égypte.

ARTICLE 82

1. Chaque partie peut saisir le conseil d'association de tout différend relatif à l'application et à l'interprétation du présent accord.

2. Le conseil d'association peut régler le différend par voie de décision.

3. Chaque partie est tenue de prendre les mesures requises pour assurer l'exécution de la décision visée au paragraphe 2.

4. S'il n'est pas possible de régler le différend conformément au paragraphe 2, chaque partie peut notifier la désignation d'un arbitre à l'autre partie, qui est alors tenue de désigner un deuxième arbitre dans un délai de deux mois. Aux fins de l'application de cette procédure, la Communauté et les États membres sont considérés comme une seule partie au différend.

Le conseil d'association désigne un troisième arbitre.

Les décisions des arbitres sont prises à la majorité.

Chaque partie au différend est tenue de prendre les mesures requises pour l'application de la décision des arbitres.

ARTICLE 83

Aucune disposition du présent accord n'empêche une partie de prendre des mesures:

a) qu'elle estime nécessaires pour prévenir la divulgation d'informations contraire aux intérêts essentiels de sa sécurité;

b) qui se rapportent à la production ou au commerce d'armes, de munitions ou de matériel de guerre ou à la recherche, au développement ou à la production indispensables pour assurer sa défense, à condition que ces mesures n'altèrent pas les conditions de concurrence pour les produits non destinés à des fins spécifiquement militaires;

c) qu'elle estime essentielles pour assurer sa propre sécurité en cas de troubles internes graves portant atteinte au maintien de la loi et de l'ordre public, en cas de guerre ou de grave tension internationale menaçant de déboucher sur un conflit armé, ou pour s'acquitter d'obligations qu'elle a acceptées en vue du maintien de la paix et de la sécurité internationale.

ARTICLE 84

Dans les domaines couverts par le présent accord et sans préjudice de toute disposition particulière qui y figure:

- le régime appliqué par l'Égypte à l'égard de la Communauté ne peut donner lieu à aucune discrimination entre les États membres, leurs ressortissants ou leurs sociétés ou entreprises;

- le régime appliqué par la Communauté à l'égard de l'Égypte ne peut donner lieu à aucune discrimination entre les ressortissants égyptiens ou ses sociétés ou entreprises.

ARTICLE 85

En ce qui concerne la fiscalité directe, aucune disposition de l'accord n'aura pour effet:

- d'étendre les avantages accordés par une partie dans le domaine fiscal dans tout accord ou arrangement international par lequel est liée cette partie;

– d'empêcher l'adoption ou l'application par une partie de toute mesure destinée à éviter la fraude ou l'évasion fiscale;

– de faire obstacle au droit d'une partie d'appliquer les dispositions pertinentes de sa législation fiscale aux contribuables ne se trouvant pas dans une situation identique en ce qui concerne leur lieu de résidence.

ARTICLE 86

1. Les parties prennent toutes mesures générales ou particulières nécessaires à l'exécution de leurs obligations en vertu du présent accord. Elles veillent à ce que les objectifs fixés par le présent accord soient atteints.

2. Si une partie considère que l'autre partie n'a pas rempli une des obligations que lui impose le présent accord, elle peut prendre des mesures appropriées. Elle doit au préalable, sauf en cas de violation substantielle du présent accord par l'une des parties, fournir au conseil d'association toutes les informations nécessaires à un examen approfondi de la situation en vue de rechercher une solution acceptable par les parties.

Une violation substantielle du présent accord consiste en une dénonciation de l'accord non sanctionnée par les règles générales du droit international ou en une violation grave d'un élément essentiel de l'accord, créant un contexte défavorable à des consultations ou un retard préjudiciable aux objectifs du présent accord.

3. Lors du choix des mesures appropriées au sens du paragraphe 2, la priorité doit être donnée à celles qui perturbent le moins le fonctionnement de l'accord. Les parties conviennent également que ces mesures sont prises dans le respect du droit international et doivent être proportionnelles à la violation commise.

Les mesures sont notifiées immédiatement au conseil d'association et font l'objet de consultations au sein de celui-ci à la demande de l'autre partie. Si une partie adopte une mesure à la suite d'une violation substantielle de l'accord au sens du paragraphe 2, l'autre partie peut faire usage de la procédure de règlement des différends.

ARTICLE 87

Les protocoles n°s 1 à 5, ainsi que les annexes I à VI, font partie intégrante de l'accord.

ARTICLE 88

Aux fins du présent accord, le terme "parties" signifie l'Égypte, d'une part, et la Communauté, ou les États membres, ou la Communauté et ses États membres, conformément à leurs compétences respectives, d'autre part.

ARTICLE 89

Le présent accord est conclu pour une durée illimitée.

Chacune des parties peut dénoncer le présent accord en notifiant son intention à l'autre partie. Le présent accord cesse d'être applicable six mois après cette notification.

ARTICLE 90

Le présent accord s'applique, d'une part, aux territoires où les traités instituant la Communauté européenne et la Communauté européenne du charbon et de l'acier sont appliqués et dans les conditions prévues par lesdits traités et, d'autre part, au territoire de l'Égypte.

ARTICLE 91

Le présent accord est rédigé en double exemplaire en langues allemande, anglaise, danoise, espagnole, française, finnoise, grecque, italienne, néerlandaise, portugaise, suédoise et arabe, tous ces textes faisant également foi.

ARTICLE 92

1. Le présent accord est approuvé par les parties selon les procédures qui leur sont propres.

Le présent accord entre en vigueur le premier jour du deuxième mois suivant la date à laquelle les parties se notifient l'accomplissement des procédures visées au premier alinéa.

2. Dès son entrée en vigueur, le présent accord remplace l'accord entre la Communauté économique européenne et l'Égypte, et l'accord entre la Communauté européenne du charbon et de l'acier et l'Égypte, signés à Bruxelles le 18 janvier 1977.

Hecho en Luxemburgo, el veinticinco de junio del dos mil uno.

Udfærdiget i Luxembourg den femogtyvende juni to tusind og en.

Geschehen zu Luxemburg am fünfundzwanzigsten Juni zweitausendundeins.

Έγινε στο Λουξεμβούργο, στις είκοσι πέντε Ιουνίου δύο χιλιάδες ένα.

Done at Luxembourg on the twenty-fifth day of June in the year two thousand and one.

Fait à Luxembourg, le vingt-cinq juin deux mille un.

Fatto a Lussembourgo, addi' venticinque giugno duemilauno.

Gedaan te Luxemburg, de vijfentwintigste juni tweeduizendeneen.

Feito em Luxemburgo, em vinte e cinco de Junho de dois mil e um.

Tehty Luxemburgissa kahdentenakymmenentenäviidentenä päivänä kesäkuuta vuonna kaksituhattayksi.

Som skedde i Luxemburg den tjugofemte juni tjugohundraett.

تمت في لكسمبورج في الخامس والعشرين من شهر يونيو عام ألفين وواحد ميلادي

Pour le Royaume de Belgique
Voor het Koninkrijk België
Für das Königreich Belgien

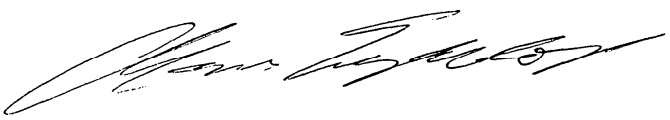


Cette signature engage également la Communauté française, la Communauté flamande, la Communauté germanophone, la Région wallonne, la Région flamande et la Région de Bruxelles-Capitale.

Deze handtekening verbindt eveneens de Vlaamse Gemeenschap, de Franse Gemeenschap, de Duitstalige Gemeenschap, het Vlaamse Gewest, het Waalse Gewest en het Brussels Hoofdstedelijk Gewest.

Diese Unterschrift bindet zugleich die Deutschsprachige Gemeinschaft, die Flämische Gemeinschaft, die Französische Gemeinschaft, die Wallonische Region, die Flämische Region und die Region Brüssel-Hauptstadt.

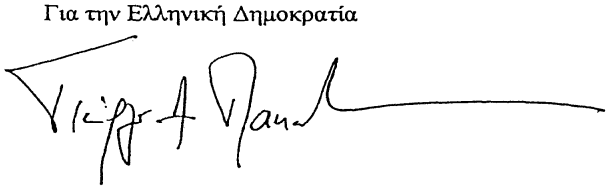
På Kongeriget Danmarks vegne



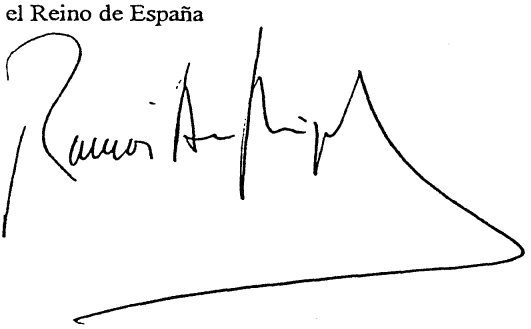
Für die Bundesrepublik Deutschland



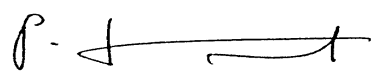
Για την Ελληνική Δημοκρατία



Por el Reino de España



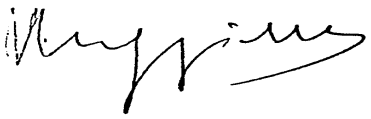
Pour la République française



Thar cheann Na hÉireann
For Ireland



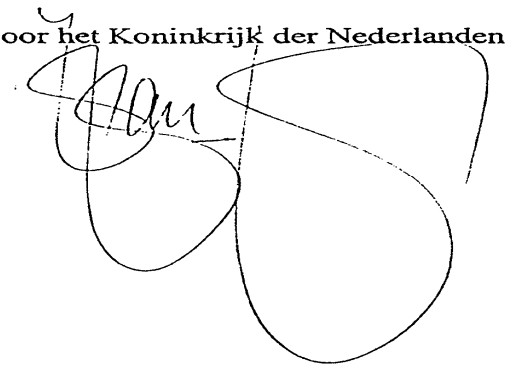
Per la Repubblica italiana



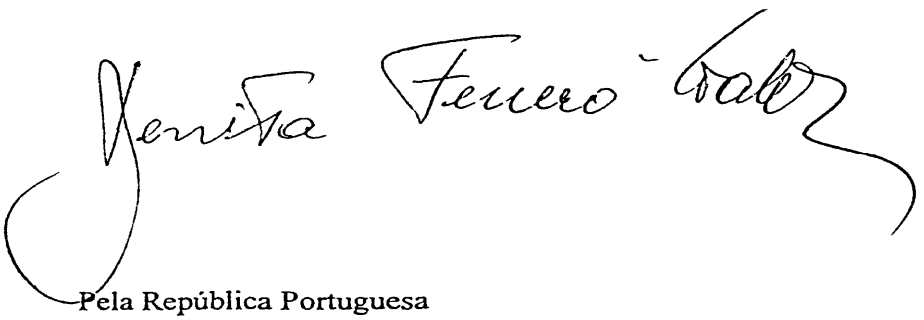
Pour le Grand-Duché de Luxembourg



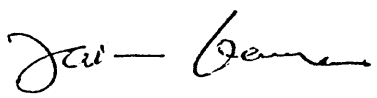
Voor het Koninkrijk der Nederlanden



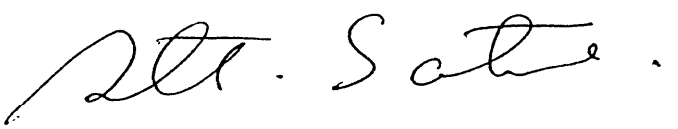
Für die Republik Österreich



Pela República Portuguesa



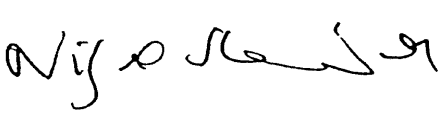
Suomen tasavallan puolesta



För Konungariket Sverige

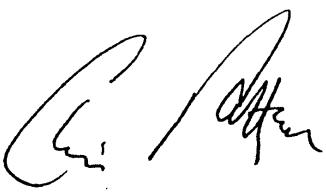


For the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland



Por las Comunidades Europeas
For De Europæiske Fællesskaber
Für die Europäischen Gemeinschaften
Για τις Ευρωπαϊκές Κοινότητες
For the European Communities
Pour les Communautés européennes
Per le Comunità europee
Voor de Europese Gemeenschappen
Pelas Comunidades Europeias
Euroopan yhteisöjen puolesta
På Europeiska gemenskapernas vägnar





جمهورية مصر العربية



LISTE DES ANNEXES[1] ET PROTOCOLES

Annexe I: Liste des produits agricoles et des produits agricoles transformés relevant des chapitres 25 à 97 du système harmonisé et visés aux articles 7 et 12

Annexe II: Liste des produits industriels originaires de la Communauté auxquels s'applique, lors de l'importation en Égypte, le calendrier de démantèlement des droits visé à l'article 9, paragraphe 1.

Annexe III: Liste des produits industriels originaires de la Communauté auxquels s'applique, lors de l'importation en Égypte, le calendrier de démantèlement des droits visé à l'article 9, paragraphe 2.

Annexe IV: Liste des produits industriels originaires de la Communauté auxquels s'applique, lors de l'importation en Égypte, le calendrier de démantèlement des droits visé à

Annexe V: Liste des produits industriels originaires de la Communauté visés à l'article 9, paragraphe 4.

Annexe VI: Droits de propriété intellectuelle

[1] Non publiées ici conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

Protocole n° 1: Régime applicable à l'importation dans la Communauté des produits agricoles originaires d'Égypte.

Protocole n° 2: Régime applicable à l'importation en Égypte des produits agricoles originaires de la Communauté.

Protocole n° 3: Régime applicable aux produits agricoles transformés.

Protocole n° 4: Définition de la notion de "produits originaires" et méthodes de coopération administrative.

Protocole n° 5: Assistance mutuelle en matière douanière entre les autorités administratives.

PROTOCOLE N° 1
RELATIF AU RÉGIME APPLICABLE AUX IMPORTATIONS DANS LA COMMUNAUTÉ DE PRODUITS AGRICOLES ORIGINAIRES D'ÉGYPTE

1. Les produits énumérés dans l'annexe, originaires d'Égypte, sont admis à l'importation dans la Communauté selon les conditions indiquées ci-après et dans l'annexe.

2. a) Les droits de douane sont éliminés ou réduits dans les proportions indiquées dans la colonne "A";

b) Pour certains produits, pour lesquels le tarif douanier commun prévoit l'application d'un droit "ad valorem" et d'un droit spécifique, les taux de réduction indiqués dans les colonnes "A" et "C" ne s'appliquent qu'aux droits "ad valorem".

3. Pour certains produits, les droits de douane sont éliminés dans les limites des contingents tarifaires indiqués dans la colonne "B".

Pour les quantités importées au-delà des contingents, les droits du tarif douanier commun sont appliqués intégralement ou réduits, selon le produit concerné, conformément aux indications de la colonne "C".

Pendant la première année d'application, le volume des contingents tarifaires sera calculé au prorata du volume de base, en tenant compte de la période écoulée avant l'entrée en vigueur du présent accord.

4. Pour les produits pour lesquels les dispositions spécifiques de la colonne "D" renvoient au présent paragraphe, le volume du contingent tarifaire indiqué dans la colonne “B” sera augmenté chaque année d'un volume correspondant à 3 % du volume de l'année précédente, la première augmentation intervenant un an après l'entrée en vigueur du présent accord.

5. Du 1er décembre au 31 mai, pour les oranges douces, fraîches, relevant des codes NC ex 0805 10 10, ex 0805 10 30 et ex 0805 10 50, dans les limites du contingent tarifaire de 34 000 tonnes applicable pour l'octroi de la concession sur le droit ad valorem, le prix d'entrée convenu entre la Communauté européenne et l'Égypte, à partir duquel le droit spécifique indiqué dans la liste de concessions de la Communauté à l'OMC est ramené à zéro, est égal à:

- 266 EUR/tonne, du 1er décembre 1999 au 31 mai 2000,
- 264 EUR/tonne, pour chacune des périodes suivantes, du 1er décembre au 31 mai.

Si le prix d'entrée d'un envoi est inférieur de 2, 4, 6 ou 8 % au prix d'entrée convenu, le droit de douane spécifique sera égal à, respectivement, 2, 4, 6 ou 8 % de ce prix d'entrée convenu. Si le prix d'entrée d'un envoi est inférieur à 92 % du prix d'entrée convenu, le droit de douane spécifique consolidé à l'OMC s'applique.

Annexe au Protocole n°1 [1]

[1] Non publiées ici conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

PROTOCOLE N° 2
RELATIF AU RÉGIME APPLICABLE AUX IMPORTATIONS EN ÉGYPTE DE PRODUITS AGRICOLES ORIGINAIRES DE LA COMMUNAUTÉ

1. Les produits énumérés dans l'annexe, originaires de la Communauté, sont admis à l'importation en Égypte conformément aux conditions précisées ci-après et dans l'annexe.

2. Les droits à l'importation sont éliminés ou réduits dans les proportions indiquées dans la colonne "A".

3. Pour certains produits, les droits de douane sont éliminés ou réduits dans les limites des contingents tarifaires indiqués dans la colonne "B".

Annexe au Protocole n° 2 [1]

[1] Non publiées ici conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

PROTOCOLE N° 3
RELATIF AU RÉGIME APPLICABLE AUX PRODUITS AGRICOLES TRANSFORMÉS

ARTICLE 1

1. Les droits de douane et taxes d'effet équivalent applicables à l'importation en Égypte des produits agricoles transformés originaires de la Communauté énumérés à l'annexe I du présent protocole sont progressivement réduits selon le calendrier suivant:

- pour les produits énumérés dans le tableau 1, les droits sont éliminés deux ans après l'entrée en vigueur du présent accord;

- pour les produits énumérés dans le tableau 2, les droits sont réduits dans les proportions indiquées ci-dessous:

  - deux ans après la date d'entrée en vigueur du présent accord: -5 % du droit de base;
  - trois ans après la date d'entrée en vigueur du présent accord: -10 % du droit de base;
  - quatre ans après la date d'entrée en vigueur du présent accord: -15 % du droit de base;

- pour les produits énumérés dans le tableau 3, les droits sont réduits dans les proportions indiquées ci-dessous:

  - deux ans après la date d'entrée en vigueur du présent accord: -5 % du droit de base;
  - trois ans après la date d'entrée en vigueur du présent accord: -15 % du droit de base;
  - quatre ans après la date d'entrée en vigueur du présent accord: -25 % du droit de base.

2. Les importations dans la Communauté des produits agricoles transformés originaires d'Égypte énumérés à l'annexe II du présent protocole sont soumises aux droits qui y sont mentionnés, qu'elles soient ou non limitées par des contingents.

3. Les réductions de droits de douane mentionnées aux annexes I et II du présent protocole s'appliquent aux droits de base visés à l'article 18.

4. Le conseil d'association se prononce sur:

- l'extension de la liste des produits agricoles transformés visés par le présent protocole;
- la modification des droits de douane indiqués dans les annexes I et II du présent protocole;
- l'augmentation ou la suppression de contingents tarifaires.

ARTICLE 2

1. Les droits de douane appliqués conformément à l'article 1er peuvent être réduits par décision du comité d'association:

- lorsque, dans les échanges entre la Communauté et l'Égypte, les droits de douane applicables aux produits de base sont réduits, ou
- en réponse à des réductions résultant de concessions mutuelles relatives aux produits agricoles transformés.

2. En ce qui concerne les droits appliqués par la Communauté, les réductions visées au premier tiret seront établies en fonction de la part du droit désignée comme élément agricole qui correspond aux produits agricoles effectivement mis en œuvre dans la fabrication des produits agricoles transformés en question et déduites des droits appliqués à ces produits agricoles de base.

ARTICLE 3

La Communauté et l'Égypte se communiquent les régimes administratifs applicables aux produits couverts par le présent protocole.

Ces régimes doivent garantir un traitement équitable de toutes les parties intéressées et être aussi simples et souples que possible.

Annexe I au Protocole n° 3 [1]

[1] Non publiées ici conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

PROTOCOLE N° 4
RELATIF À LA DÉFINITION DE LA NOTION DE "PRODUITS ORIGINAIRES" ET AUX MÉTHODES DE COOPÉRATION ADMINISTRATIVE

TABLE DES MATIÈRES

TITRE I DISPOSITIONS GÉNÉRALES

- Article 1 Définitions

TITRE II DÉFINITION DE LA NOTION DE "PRODUITS ORIGINAIRES"

- Article 2 Conditions générales
- Article 3 Cumul bilatéral de l'origine
- Article 4 Cumul diagonal de l'origine
- Article 5 Produits entièrement obtenus
- Article 6 Produits suffisamment ouvrés ou transformés
- Article 7 Ouvraisons ou transformations insuffisantes
- Article 8 Unité à prendre en considération
- Article 9 Accessoires, pièces de rechange et outillages
- Article 10 Assortiments
- Article 11 Éléments neutres

TITRE III CONDITIONS TERRITORIALES

- Article 12 Principe de territorialité
- Article 13 Transport direct
- Article 14 Expositions

TITRE IV RISTOURNE OU EXONÉRATION DES DROITS DE DOUANE

- Article 15 Interdiction des ristournes ou exonérations des droits de douane (modifié)

TITRE V PREUVE DE L'ORIGINE

- Article 16 Conditions générales
- Article 17 Procédure de délivrance d'un certificat de circulation des marchandises EUR.1
- Article 18 Certificats de circulation des marchandises EUR.1 délivrés a posteriori
- Article 19 Délivrance d'un duplicata du certificat de circulation des marchandises EUR.1
- Article 20 Délivrance de certificats EUR.1 sur la base de la preuve de l'origine délivrée ou établie antérieurement
- Article 21 Conditions d'établissement d'une déclaration sur facture
- Article 22 Exportateur agréé
- Article 23 Validité de la preuve de l'origine
- Article 24 Production de la preuve de l'origine
- Article 25 Importation par envois échelonnés
- Article 26 Exemptions de preuve de l'origine
- Article 27 Documents probants
- Article 28 Conservation des preuves de l'origine et des documents probants
- Article 29 Discordances et erreurs formelles
- Article 30 Montants exprimés en euros

TITRE VI MÉTHODES DE COOPÉRATION ADMINISTRATIVE

- Article 31 Assistance mutuelle
- Article 32 Contrôle de la preuve de l'origine
- Article 33 Règlement des litiges
- Article 34 Sanctions
- Article 35 Zones franches

TITRE VII CEUTA ET MELILLA

- Article 36 Mise en œuvre du protocole
- Article 37 Conditions particulières

TITRE VIII DISPOSITIONS FINALES

- Article 38 Modifications du protocole
- Article 39 Mise en œuvre du protocole
- Article 40 Marchandises en transit ou en entrepôt

ANNEXES

ANNEXE I: Notes introductives relatives à la liste figurant à l'annexe II

ANNEXE II: Liste des ouvraisons ou transformations à appliquer aux matières non originaires pour que les produits transformés puissent obtenir le caractère originaire

ANNEXE II(a): Liste des ouvraisons ou transformations à appliquer aux matières non originaires pour que les produits transformés visés à l'article 6, paragraphe 2, puissent obtenir le caractère originaire

ANNEXE III: Liste des matières originaires de Turquie auxquelles les dispositions de l'article 4 ne sont pas applicables par chapitres et positions du système harmonisé

ANNEXE IV: Certificat de circulation EUR. 1 et demande de certificat

ANNEXE V: Déclaration sur facture

ANNEXE VI: Déclarations communes

TITRE I

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

ARTICLE 1

Définitions

Aux fins du présent protocole, on entend par:

a) "fabrication", toute ouvraison ou transformation, y compris l'assemblage ou les opérations spécifiques;

b) "matière", tout ingrédient, toute matière première, tout composant ou toute partie, etc., utilisé dans la fabrication du produit;

c) "produit", le produit obtenu, même s'il est destiné à être utilisé ultérieurement au cours d'une autre opération de fabrication;

d) "marchandises", les matières et les produits;

e) "valeur en douane", la valeur déterminée conformément à l'accord de 1994 relatif à la mise en œuvre de l'article VII de l'accord général sur les tarifs douaniers et le commerce (accord sur la valeur en douane de l'Organisation mondiale du commerce);

f) "prix départ usine", le prix payé pour le produit au fabricant, dans la Communauté ou en Égypte, dans l'entreprise duquel s'est effectuée la dernière ouvraison ou transformation, pour autant que le prix inclue la valeur de toutes les matières mises en œuvre, déduction faite de toutes les taxes intérieures qui sont ou peuvent être restituées lorsque le produit obtenu est exporté;

g) "valeur des matières", la valeur en douane au moment de l'importation des matières non originaires mises en œuvre ou, si elle n'est pas connue et ne peut être établie, le premier prix vérifiable payé pour les matières dans la Communauté ou en Égypte;

h) "valeur des matières originaires", la valeur de ces matières telle que définie au point g) appliqué mutatis mutandis;

i) "valeur ajoutée", le prix départ usine des produits diminué de la valeur en douane de tous les produits utilisés qui ne sont pas originaires du pays où ces produits ont été obtenus;

j) "chapitres" et "positions", les chapitres et positions (à quatre chiffres) utilisés dans la nomenclature qui constitue le système harmonisé de désignation et de codification des marchandises, dénommé dans le présent protocole "système harmonisé" ou "SH";

k) "classé", le terme faisant référence au classement d'un produit ou d'une matière dans une position déterminée;

l) "envoi", les produits envoyés simultanément par un même exportateur à un même destinataire ou transportés sous le couvert d'un document de transport unique de l'exportateur au destinataire ou, en l'absence d'un tel document, couverts par une facture unique;

m) "territoires", les territoires, y compris les eaux territoriales.

TITRE II

DÉFINITION DE LA NOTION DE "PRODUITS ORIGINAIRES"

ARTICLE 2

Conditions générales

1. Pour l'application de l'accord, sont considérés comme produits originaires de la Communauté:

a) les produits entièrement obtenus dans la Communauté au sens de l'article 5 du présent protocole;

b) les produits obtenus dans la Communauté et contenant des matières qui n'y ont pas été entièrement obtenues à condition que ces matières aient fait l'objet dans la Communauté d'ouvraisons ou de transformations suffisantes au sens de l'article 6 du présent protocole.

2. Pour l'application de l'accord, sont considérés comme produits originaires d'Égypte:

a) les produits entièrement obtenus en Égypte au sens de l'article 5 du présent protocole;

b) les produits obtenus en Égypte incorporant des matières qui n'y ont pas été entièrement obtenues, à condition, toutefois, que ces matières aient fait l'objet, en Égypte, d'ouvraisons ou de transformations suffisantes au sens de l'article 6 du présent protocole.

ARTICLE 3

Cumul bilatéral de l'origine

1. Les matières originaires de la Communauté sont considérées comme des matières originaires d'Égypte lorsqu'elles sont incorporées dans un produit y obtenu. Il n'est pas exigé que ces matières y aient fait l'objet d'ouvraisons ou de transformations suffisantes, à condition toutefois qu'elles aient fait l'objet d'ouvraisons ou de transformations allant au-delà de celles visées à l'article 7, paragraphe 1, du présent protocole.

2. Les matières originaires d'Égypte sont considérées comme des matières originaires de la Communauté lorsqu'elles sont incorporées dans un produit y obtenu. Il n'est pas exigé que ces matières y aient fait l'objet d'ouvraisons ou de transformations suffisantes, à condition toutefois qu'elles aient fait l'objet d'ouvraisons ou de transformations allant au-delà de celles visées à l'article 7, paragraphe 1, du présent protocole.

ARTICLE 4

Cumul diagonal de l'origine

1. Sous réserve des paragraphes 2 et 3, les matières qui sont originaires d'Algérie, de Chypre, de Cisjordanie et de la bande de Gaza, d'Israël, de Jordanie, du Liban, de Malte, du Maroc, de Syrie, de Tunisie ou de Turquie* au sens des accords conclus par la Communauté et l'Égypte avec ces pays sont considérées comme des matières originaires de la Communauté ou d'Égypte si elles sont incorporées dans un produit y obtenu. Il n'est pas nécessaire que ces matières aient fait l'objet d'ouvraisons ou de transformations suffisantes.

* Le cumul prévu au présent article ne s'applique pas aux matières originaires de Turquie énumérées dans la liste de l'annexe III du présent protocole.

2. Les produits qui ont acquis le caractère de produits originaires en vertu des dispositions du paragraphe 1 ne demeurent originaires respectivement de la Communauté ou d'Égypte que si la valeur qui y a été ajoutée dépasse la valeur des matières utilisées originaires de l'un des pays visés au paragraphe 1. Si ce n'est pas le cas, les produits concernés sont considérés comme originaires du pays visé au paragraphe 1 où la plus-value acquise représente le plus fort pourcentage de leur valeur. Il n'est pas tenu compte, dans l'attribution de l'origine, des matières originaires des pays visés au paragraphe 1, ayant fait l'objet d'ouvraisons ou de transformations suffisantes dans la Communauté ou en Égypte.

3. Le cumul prévu au présent article ne peut être appliqué que si les matières utilisées ont acquis le caractère de produits originaires par l'application de règles d'origine identiques à celles du présent protocole. La Communauté et l'Égypte se communiquent mutuellement, par l'intermédiaire de la Commission européenne, le détail des accords qui ont été conclus avec les pays visés au paragraphe 1, ainsi que le détail des règles d'origine qui y figurent

4. Dès que les conditions établies au paragraphe 3 sont remplies et qu'une date est convenue pour la mise en vigueur de ces dispositions est convenue, chaque partie remplira ses propres obligations de notification et d'information.

ARTICLE 5

Produits entièrement obtenus

1. Sont considérés comme "entièrement obtenus" soit dans la Communauté, soit en Égypte:

a) les produits minéraux extraits de leur sol ou de leur fond de mers ou d'océans;

b) les produits du règne végétal qui y sont récoltés;

c) les animaux vivants qui y sont nés et élevés;

d) les produits provenant d'animaux vivants qui y font l'objet d'un élevage;

e) les produits de la chasse et de la pêche qui y sont pratiquées;

f) les produits de la pêche maritime et autres produits tirés de la mer hors des eaux territoriales de la Communauté ou d'Égypte, par leurs navires;

g) les produits fabriqués à bord de leurs navires-usines, exclusivement à partir de produits visés au point f);

h) les articles usagés ne pouvant servir qu'à la récupération des matières premières, y compris les pneumatiques usagés ne pouvant servir qu'au rechapage ou ne pouvant être utilisés que comme déchets;

i) les déchets provenant d'opérations manufacturières qui y sont effectuées;

j) les produits extraits du sol ou du sous-sol marin situé hors de leurs eaux territoriales, pour autant qu'elles aient des droits exclusifs d'exploitation sur ce sol ou sous-sol;

k) les marchandises qui y sont fabriquées exclusivement à partir de produits visés aux points a) à j).

2. Les expressions "leurs navires" et "leurs navires-usines" utilisées au paragraphe 1, points f) et g), ne s'appliquent qu'aux navires et navires-usines:

a) qui sont immatriculés ou enregistrés dans un État membre de la Communauté ou en Égypte;

b) qui battent pavillon d'un État membre de la Communauté ou de l'Égypte;

c) qui appartiennent pour moitié au moins à des ressortissants des États membres ou d'Égypte, ou à une société dont le siège principal est situé dans un de ces États, dont le ou les gérants, le président du conseil d'administration ou du conseil de surveillance et la majorité des membres de ces conseils sont des ressortissants des États membres ou d'Égypte et dont, en outre, en ce qui concerne les sociétés de personnes ou les sociétés à responsabilité limitée, la moitié du capital au moins appartient à ces États, à leurs collectivités publiques ou à leurs ressortissants;

d) dont l'état-major est entièrement composé de ressortissants des États membres ou d'Égypte; et

e) dont l'équipage est composé à 75 % au moins de ressortissants des États membres ou d'Égypte.

ARTICLE 6

Produits suffisamment ouvrés ou transformés

1. Pour l'application de l'article 2, les produits non entièrement obtenus sont considérés comme suffisamment ouvrés ou transformés lorsque les conditions indiquées dans la liste de l'annexe II sont remplies.

Les conditions visées ci-dessus indiquent, pour tous les produits couverts par le présent accord, l'ouvraison ou la transformation qui doit être effectuée sur les matières non originaires mises en œuvre dans la fabrication de ces produits et s'appliquent exclusivement à ces matières. Il s'ensuit que, si un produit qui a acquis le caractère originaire en remplissant les conditions fixées dans la liste pour ce même produit est mis en œuvre dans la fabrication d'un autre produit, les conditions applicables au produit dans lequel il est incorporé ne lui sont pas applicables, et il n'est pas tenu compte des matières non originaires qui peuvent avoir été mises en œuvre dans sa fabrication.

2. Nonobstant le paragraphe 1, les produits non entièrement obtenus énumérés à l'annexe II (a) sont considérés comme suffisamment ouvrés ou transformés lorsque les conditions indiquées dans la liste de l'annexe sont remplies.

Les dispositions du présent paragraphe s'appliquent pendant une période de trois ans à compter de l'entrée en vigueur de l'accord.

3. Nonobstant les paragraphes 1 et 2, les matières non originaires qui, conformément aux conditions fixées dans la liste pour un produit déterminé, ne doivent pas être mises en œuvre dans la fabrication de ce produit peuvent néanmoins l'être, à condition que:

a) leur valeur totale n'excède pas 10 % du prix départ usine du produit;

b) l'application du présent paragraphe n'entraîne pas un dépassement du ou des pourcentages indiqués sur la liste en ce qui concerne la valeur maximale des matières non originaires.

Le présent paragraphe ne s'applique pas aux produits relevant des chapitres 50 à 63 du système harmonisé.

4. Les paragraphes 1, 2 et 3 s'appliquent sous réserve de l'article 7.

ARTICLE 7

Ouvraisons ou transformations insuffisantes

1. Sans préjudice du paragraphe 2, les ouvraisons ou transformations suivantes sont considérées comme insuffisantes pour conférer le caractère originaire, que les conditions de l'article 6 soient ou non remplies:

a) les manipulations destinées à assurer la conservation en l'état des produits pendant leur transport et leur stockage (aération, étendage, séchage, réfrigération, mise dans l'eau salée, soufrée ou additionnée d'autres substances, extraction de parties avariées et opérations similaires);

b) les opérations simples de dépoussiérage, de criblage, de triage, de classement, d'assortiment (y compris la composition de jeux de marchandises), de lavage, de peinture, de découpage;

c) i) les changements d'emballage et les divisions et réunions de colis;

ii) la simple mise en bouteilles, en flacons, en sacs, en étuis, en boîtes, sur planchettes, etc., ainsi que toutes autres opérations simples de conditionnement;

d) l'apposition sur les produits eux-mêmes ou sur leurs emballages de marques, d'étiquettes ou d'autres signes distinctifs similaires;

e) le simple mélange de produits, même d'espèces différentes, dès lors qu'un ou plusieurs composants du mélange ne répondent pas aux conditions établies par le présent protocole pour pouvoir être considérés comme originaires soit de la Communauté soit d'Égypte;

f) la simple réunion de parties en vue de constituer un produit complet;

g) le cumul de deux ou plusieurs opérations visées aux points a) à f);

h) l'abattage des animaux.

2. Toutes les opérations effectuées soit dans la Communauté, soit en Égypte sur un produit déterminé sont considérées conjointement pour déterminer si l'ouvraison ou la transformation subie par ce produit doit être considérée comme insuffisante au sens du paragraphe 1.

ARTICLE 8

Unité à prendre en considération

1. L'unité à prendre en considération pour l'application des dispositions du présent protocole est chaque produit retenu comme unité de base pour la détermination du classement fondée sur la nomenclature du système harmonisé.

Il s'ensuit que:

a) lorsqu'un produit composé d'un groupe ou assemblage d'articles est classé aux termes du système harmonisé dans une seule position, l'ensemble constitue l'unité à prendre en considération;

b) lorsqu'un envoi est composé d'un certain nombre de produits identiques classés sous la même position du système harmonisé, les dispositions du présent protocole s'appliquent à chacun de ces produits considérés individuellement.

2. Lorsque, par application de la règle générale 5 du système harmonisé, les emballages sont classés avec le produit qu'ils contiennent, ils doivent être considérés comme formant un tout avec le produit aux fins de la détermination de l'origine.

ARTICLE 9

Accessoires, pièces de rechange et outillages

Les accessoires, pièces de rechange et outillages livrés avec un matériel, une machine, un appareil ou un véhicule, qui font partie de l'équipement normal et sont compris dans le prix ou ne sont pas facturés à part, sont considérés comme formant un tout avec le matériel, la machine, l'appareil ou le véhicule considéré.

ARTICLE 10

Assortiments

Les assortiments, au sens de la règle générale 3 du système harmonisé, sont considérés comme originaires à condition que tous les articles entrant dans leur composition soient originaires. Toutefois, un assortiment composé d'articles originaires et non originaires est considéré comme originaire dans son ensemble, à condition que la valeur des articles non originaires n'excède pas 15 % du prix départ usine de l'assortiment.

ARTICLE 11

Éléments neutres

Pour déterminer si un produit est originaire, il n'est pas nécessaire de déterminer l'origine des éléments suivants qui pourraient être utilisés dans sa fabrication:

a) énergie et combustibles;

b) installations et équipements;

c) machines et outils;

d) marchandises qui n'entrent pas et ne sont pas destinées à entrer dans la composition finale du produit.

TITRE III

CONDITIONS TERRITORIALES

ARTICLE 12

Principe de territorialité

1. Les conditions énoncées dans le titre II concernant l'acquisition du caractère originaire doivent être remplies sans interruption dans la Communauté ou en Égypte, sous réserve des dispositions de l'article 4.

2. Si des marchandises originaires exportées de la Communauté ou d'Égypte vers un autre pays y sont retournées, sous réserve des dispositions de l'article 4, ils doivent être considérés comme étant non originaires, à moins qu'il puisse être démontré à la satisfaction des autorités douanières:

a) que les marchandises retournées sont les mêmes que celles qui ont été exportées et

b) qu'elles n'ont pas subi d'opérations au-delà de ce qui est nécessaire pour assurer leur conservation en l'état pendant qu'elles étaient dans ce pays ou qu'elles étaient exportées.

ARTICLE 13

Transport direct

1. Le régime préférentiel prévu par l'accord est applicable uniquement aux produits remplissant les conditions du présent protocole qui sont transportés directement entre la Communauté et l'Égypte ou par les territoires des autres pays visés à l'article 4. Toutefois, le transport des produits constituant un seul envoi peut s'effectuer en passant par d'autres territoires, le cas échéant avec transbordement ou entreposage temporaire dans ces territoires, pour autant que les produits restent sous la surveillance des autorités douanières du pays de transit ou d'entreposage et qu'ils n'y subissent pas d'autres opérations que le déchargement, le rechargement ou toute autre opération destinée à assurer leur conservation en l'état.

Le transport par canalisation des produits originaires peut s'effectuer en empruntant des territoires autres ceux de la Communauté ou d'Égypte.

2. La preuve que les conditions visées au paragraphe 1 ont été réunies est fournie par la production aux autorités douanières du pays d'importation:

a) soit d'un document de transport unique sous le couvert duquel s'est effectuée la traversée du pays de transit au départ du pays exportateur;

b) soit d'une attestation délivrée par les autorités douanières du pays de transit et contenant:

   i) une description exacte des produits;

   ii) la date du déchargement et du rechargement des produits avec, le cas échéant, indication des navires ou autres moyens de transport utilisés; et

   iii) la certification des conditions dans lesquelles les produits ont séjourné dans le pays de transit;

c) soit, à défaut, de tous documents probants.

ARTICLE 14

Expositions

1. Les produits originaires, envoyés pour être exposés dans un pays autre que ceux visés à l'article 4 et qui sont vendus à la fin de l'exposition en vue de leur importation dans la Communauté ou en Égypte, bénéficient à l'importation des dispositions de l'accord à condition qu'il soit démontré à la satisfaction des autorités douanières:

a) qu'un exportateur a expédié ces produits de la Communauté ou d'Égypte dans le pays de l'exposition et les y a exposés;

b) que cet exportateur a vendu les produits ou les a cédés à un destinataire dans la Communauté ou en Égypte;

c) que les produits ont été expédiés durant l'exposition ou immédiatement après, dans l'état où ils ont été expédiés en vue de l'exposition; et

d) que, depuis le moment où ils ont été expédiés en vue de l'exposition, les produits n'ont pas été utilisés à des fins autres que la présentation à cette exposition.

2. Une preuve de l'origine doit être délivrée ou établie conformément aux dispositions du titre V et produite dans les conditions normales aux autorités douanières du pays d'importation. La désignation et l'adresse de l'exposition doivent y être indiquées. Au besoin, il peut être demandé une preuve documentaire supplémentaire des conditions dans lesquelles les produits ont été exposés.

3. Le paragraphe 1 est applicable à toutes les expositions, foires ou manifestations publiques analogues, de caractère commercial, industriel, agricole ou artisanal, autres que celles qui sont organisées à des fins privées dans des locaux ou magasins commerciaux et qui ont pour objet la vente de produits étrangers, et pendant lesquelles les produits restent sous contrôle de la douane.

TITRE IV

RISTOURNES ET EXONÉRATIONS

ARTICLE 15

Interdiction des ristournes ou exonérations des droits de douane

1. Les matières non originaires mises en œuvre dans la fabrication de produits originaires de la Communauté, d'Égypte ou d'un des autres pays visés à l'article 4 pour lesquels une preuve de l'origine est délivrée ou établie conformément aux dispositions du titre V ne bénéficient, dans la Communauté ou en Égypte, d'aucune ristourne ou exonération des droits de douane sous quelque forme que ce soit.

2. L'interdiction visée au paragraphe 1 s'applique à tout arrangement en vue du remboursement, de la remise ou du non-paiement total ou partiel des droits de douane ou taxes d'effet équivalent applicables, dans la Communauté ou en Égypte, aux matières mises en œuvre dans le processus de fabrication, si ce remboursement, cette remise ou ce non-paiement s'applique, expressément ou en fait, lorsque les produits obtenus à partir desdites matières sont exportés et non destinés à la consommation nationale.

3. L'exportateur de produits couverts par une preuve de l'origine doit pouvoir produire à tout moment, à la demande des autorités douanières, tous documents appropriés établissant qu'aucune ristourne n'a été obtenue pour les matières non originaires mises en œuvre dans la fabrication des produits concernés et que tous les droits de douane ou taxes d'effet équivalent applicables à ces matières ont effectivement été acquittés.

4. Les dispositions des paragraphes 1 à 3 s'appliquent également aux emballages au sens de l'article 8, paragraphe 2, aux accessoires, pièces de rechange et outillages au sens de l'article 9 et aux produits d'assortiments au sens de l'article 10, qui ne sont pas originaires.

5. Les dispositions des paragraphes 1 à 4 s'appliquent uniquement aux matières couvertes par l'accord. En outre, elles ne font pas obstacle à l'application d'un système de restitutions à l'exportation pour les produits agricoles, applicable à l'exportation conformément aux dispositions de l'accord.

6. Les dispositions du présent paragraphe ne s'appliquent pas pendant une période de six ans à compter de l'entrée en vigueur du présent accord.

7. Après l'entrée en vigueur des dispositions du présent article et nonobstant le paragraphe 1, l'Égypte peut appliquer des arrangements pour la ristourne ou l'exonération des droits de douane ou des taxes d'effet équivalent applicables aux matières utilisées dans la fabrication de produits originaires, sous réserve des dispositions suivantes:

a) un taux de 5 % de taxation douanière sera retenu en ce qui concerne les produits visés aux chapitres 25 à 49 et 64 à 97 du système harmonisé, ou un taux plus bas s'il est en vigueur en Égypte;

b) un taux de 10 % de taxation douanière sera retenu en ce qui concerne les produits visés aux chapitres 50 à 63 du système harmonisé, ou un taux plus bas s'il est en vigueur en Égypte;

Les dispositions du présent paragraphe sont réexaminées avant la fin de la période transitoire visée à l'article 6 de l'accord.

TITRE V

PREUVE DE L'ORIGINE

ARTICLE 16

Conditions générales

1. Les produits originaires de la Communauté bénéficient des dispositions du présent accord à l'importation en Égypte, de même que les produits originaires d'Égypte à l'importation dans la Communauté, sur présentation:

a) soit d'un certificat de circulation des marchandises EUR. 1, dont le modèle figure à l'annexe IV;

b) soit, dans les cas visés à l'article 21, paragraphe 1, d'une déclaration, dont le texte figure à l'annexe V, mentionnée par l'exportateur sur une facture, un bon de livraison ou tout autre document commercial décrivant les produits concernés d'une manière suffisamment détaillée pour pouvoir les identifier (ci-après dénommée "déclaration sur facture").

2. Par dérogation au paragraphe 1, les produits originaires au sens du présent protocole sont admis, dans les cas visés à l'article 26, au bénéfice de l'accord sans qu'il soit nécessaire de produire aucun des documents visés ci-dessus.

ARTICLE 17

Procédure de délivrance d'un certificat de circulation des marchandises EUR.1

1. Le certificat de circulation des marchandises EUR.1 est délivré par les autorités douanières du pays d'exportation sur demande écrite établie par l'exportateur ou sous la responsabilité de celui-ci par son représentant habilité.

2. À cet effet, l'exportateur ou son représentant habilité remplissent le certificat de circulation des marchandises EUR.1 et le formulaire de demande, dont les modèles figurent à l'annexe IV. Ces formulaires sont complétés dans une des langues dans lesquelles l'accord est rédigé, conformément aux dispositions du droit interne du pays d'exportation. Les formulaires remplis à la main doivent être complétés à l'encre et en caractères d'imprimerie. Les produits doivent être désignés dans la case réservée à cet effet et sans interligne. Lorsque la case n'est pas complètement remplie, un trait horizontal doit être tiré en dessous de la dernière ligne de la désignation et l'espace non utilisé doit être bâtonné.

3. L'exportateur sollicitant la délivrance d'un certificat de circulation des marchandises EUR.1 doit pouvoir présenter à tout moment, à la demande des autorités douanières du pays d'exportation où le certificat de circulation des marchandises EUR.1 est délivré, tous les documents appropriés établissant le caractère originaire des produits concernés, ainsi que l'exécution des autres conditions prévues par le présent protocole.

4. Un certificat de circulation des marchandises EUR.1 est délivré par les autorités douanières d'un État membre de la Communauté ou d'Égypte si les produits concernés peuvent être considérés comme des produits originaires de la Communauté, d'Égypte ou de l'un des autres pays visés à l'article 4 et remplissent les autres conditions prévues par le présent protocole.

5. Les autorités douanières délivrant des certificats EUR.1 prennent toutes les mesures nécessaires afin de contrôler le caractère originaire des produits et de vérifier si les autres conditions prévues par le présent protocole sont remplies. À cet effet, elles sont habilitées à exiger toutes preuves et à effectuer tout contrôle des comptes de l'exportateur ou tout autre contrôle estimé utile. Les autorités douanières chargées de la délivrance des certificats EUR.1 doivent aussi veiller à ce que les formulaires visés au paragraphe 2 soient dûment remplis. Elles vérifient notamment si le cadre réservé à la désignation des produits a été rempli de façon à exclure toute possibilité d'adjonctions frauduleuses.

6. La date de délivrance du certificat de circulation des marchandises EUR.1 doit être indiquée dans la case 11 du certificat.

7. Un certificat de circulation des marchandises EUR.1 est délivré par les autorités douanières et est tenu à la disposition de l'exportateur dès que l'exportation réelle est effectuée ou assurée.

ARTICLE 18

Certificats de circulation des marchandises EUR.1 délivrés a posteriori

1. Par dérogation à l'article 17, paragraphe 7, un certificat de circulation des marchandises EUR.1 peut, à titre exceptionnel, être délivré après l'exportation des produits auxquels il se rapporte:

a) s'il n'a pas été délivré au moment de l'exportation par suite d'erreurs, d'omissions involontaires ou de circonstances particulières, ou

b) s'il est démontré à la satisfaction des autorités douanières qu'un certificat de circulation des marchandises EUR.1 a été délivré, mais n'a pas été accepté à l'importation pour des raisons techniques.

2. Pour l'application du paragraphe 1, l'exportateur doit indiquer dans sa demande le lieu et la date de l'exportation des produits auxquels le certificat EUR.1 se rapporte, ainsi que les raisons de sa demande.

3. Les autorités douanières ne peuvent délivrer un certificat de circulation des marchandises EUR.1 a posteriori qu'après avoir vérifié si les indications contenues dans la demande de l'exportateur sont conformes à celles du dossier correspondant.

4. Les certificats EUR.1 délivrés a posteriori doivent être revêtus d'une des mentions suivantes: "NACHTRÄGLICH AUSGESTELLT", "DÉLIVRÉ A POSTERIORI", "RILASCIATO A POSTERIORI", "AFGEGEVEN A POSTERIORI", "ISSUED RETROSPECTIVELY", "UDSTEDT EFTERFØLGENDE", "ΕΚΔΟΘΕΝ ΕΚ ΤΩΝ ΥΣΤΕΡΩΝ", "EXPEDIDO A POSTERIORI", "EMITIDO A POSTERIORI", "ANNETTU JÄLKIKÄTEEN", "UTFÄRDAT I EFTERHAND", " صدرت بأثر رجعي " .

5. La mention visée au paragraphe 4 est apposée dans la case "observations" du certificat de circulation des marchandises EUR.1.

ARTICLE 19

Délivrance d'un duplicata d'un certificat de circulation des marchandises EUR.1

1. En cas de vol, de perte ou de destruction d'un certificat EUR.1, l'exportateur peut réclamer aux autorités douanières qui l'ont délivré un duplicata sur la base des documents d'exportation qui sont en leur possession.

2. Le duplicata ainsi délivré doit être revêtu d'une des mentions suivantes:

"DUPLIKAT", "DUPLICATA", "DUPLICATO", "DUPLICAAT", "DUPLICATE", "ΑΝΤΙΓΡΑΦΟ", "DUPLICADO", "SEGUNDA VIA", "KAKSOISKAPPALE", " صورة طبق الأصل " .

3. La mention visée au paragraphe 2 est apposée dans la case "observations" du duplicata du certificat de circulation des marchandises EUR.1.

4. Le duplicata, sur lequel doit être reproduite la date du certificat EUR.1 original, prend effet à cette date.

ARTICLE 20

Délivrance de certificats de circulation des marchandises EUR.1 sur la base d'une preuve de l'origine délivrée ou établie antérieurement

Lorsque des produits originaires sont placés sous le contrôle d'un bureau de douane dans la Communauté ou en Égypte, il est possible de remplacer la preuve de l'origine initiale par un ou plusieurs certificats EUR.1 aux fins de l'envoi de ces produits ou de certains d'entre eux ailleurs dans la Communauté ou en Égypte. Le ou les certificats de remplacement EUR.1 sont délivrés par le bureau de douane sous le contrôle duquel les produits sont placés.

ARTICLE 21

Conditions d'établissement d'une déclaration sur facture

1. La déclaration sur facture visée à l'article 16, paragraphe 1, sous b), peut être établie:

a) par un exportateur agréé au sens de l'article 22, ou

b) par tout exportateur pour tout envoi constitué d'un ou de plusieurs colis contenant des produits originaires dont la valeur totale n'excède pas 6 000 EUR.

2. Une déclaration sur facture peut être établie si les produits concernés peuvent être considérés comme des produits originaires de la Communauté, d'Égypte ou d'un des autres pays visés à l'article 4 et remplissent les autres conditions prévues par le présent protocole.

3. L'exportateur établissant une déclaration sur facture doit pouvoir présenter à tout moment, à la demande des autorités douanières du pays d'exportation, tous les documents appropriés établissant le caractère originaire des produits concernés et apportant la preuve que les autres conditions prévues par le présent protocole sont remplies.

4. L'exportateur établit la déclaration sur facture en dactylographiant ou en imprimant sur la facture, le bon de livraison ou tout autre document commercial la déclaration dont le texte figure à l'annexe V en utilisant une des versions linguistiques de cette annexe, conformément aux dispositions du droit interne du pays d'exportation. La déclaration peut aussi être établie à la main; dans ce cas, elle doit l'être à l'encre et en caractères d'imprimerie.

5. Les déclarations sur facture portent la signature manuscrite originale de l'exportateur. Toutefois, un exportateur agréé au sens de l'article 22 n'est pas tenu de signer ces déclarations à condition de présenter aux autorités douanières du pays d'exportation un engagement écrit par lequel il accepte la responsabilité entière de toute déclaration sur facture l'identifiant comme si elle avait été signée de sa propre main.

6. Une déclaration sur facture peut être établie par l'exportateur lorsque les produits auxquels elle se rapporte sont exportés ou après exportation, pour autant que sa présentation dans le pays d'importation n'intervienne pas plus de deux ans après l'importation des produits auxquels elle se rapporte.

ARTICLE 22

Exportateur agréé

1. Les autorités douanières du pays d'exportation peuvent autoriser tout exportateur effectuant fréquemment des exportations de produits couverts par l'accord à établir des déclarations sur facture quelle que soit la valeur des produits concernés. L'exportateur qui sollicite cette autorisation doit offrir, à la satisfaction des autorités douanières, toutes garanties pour contrôler le caractère originaire des produits ainsi que le respect de toutes les autres conditions du présent protocole.

2. Les autorités douanières peuvent subordonner l'octroi du statut d'exportateur agréé à toutes conditions qu'elles estiment appropriées.

3. Les autorités douanières attribuent à l'exportateur agréé un numéro d'autorisation douanière qui doit figurer sur la déclaration sur facture.

4. Les autorités douanières contrôlent l'usage qui est fait de l'autorisation par l'exportateur agréé.

5. Les autorités douanières peuvent révoquer l'autorisation à tout moment. Elles doivent le faire lorsque l'exportateur n'offre plus les garanties visées au paragraphe 1, ne remplit plus les conditions visées au paragraphe 2 ou abuse d'une manière quelconque de l'autorisation.

ARTICLE 23

Validité de la preuve de l'origine

1. Une preuve de l'origine est valable pendant quatre mois à compter de la date de délivrance dans le pays d'exportation et doit être produite dans ce même délai aux autorités douanières du pays d'importation.

2. Les preuves de l'origine qui sont produites aux autorités douanières du pays d'importation après expiration du délai de présentation prévu au paragraphe 1 peuvent être acceptées aux fins de l'application du régime préférentiel lorsque le non-respect du délai est dû à des circonstances exceptionnelles.

3. En dehors de ces cas de présentation tardive, les autorités douanières du pays d'importation peuvent accepter les preuves de l'origine lorsque les produits leur ont été présentés avant l'expiration dudit délai.

ARTICLE 24

Production de la preuve de l'origine

Les preuves de l'origine sont produites aux autorités douanières du pays d'importation conformément aux procédures applicables dans ce pays. Ces autorités peuvent exiger la traduction d'une preuve de l'origine et peuvent en outre exiger que la déclaration d'importation soit accompagnée d'une déclaration par laquelle l'importateur atteste que les produits remplissent les conditions requises pour l'application de l'accord.

ARTICLE 25

Importation par envois échelonnés

Lorsque, à la demande de l'importateur et aux conditions fixées par les autorités douanières du pays d'importation, les produits démontés ou non montés, au sens de la règle générale 2 a) du système harmonisé, relevant des sections XVI et XVII ou des positions n°s 7308 et 9406 du système harmonisé sont importés par envois échelonnés, une seule preuve de l'origine est produite aux autorités douanières lors de l'importation du premier envoi.

ARTICLE 26

Exemptions de la preuve de l'origine

1. Sont admis comme produits originaires, sans qu'il y ait lieu de produire une preuve de l'origine, les produits qui font l'objet de petits envois adressés à des particuliers par des particuliers ou qui sont contenus dans les bagages personnels des voyageurs, pour autant qu'il s'agisse d'importations dépourvues de tout caractère commercial, dès lors qu'elles sont déclarées comme répondant aux conditions du présent protocole et qu'il n'existe aucun doute quant à la sincérité de cette déclaration. En cas d'envoi par la poste, cette déclaration peut être faite sur la déclaration en douane CN22/CN23 ou sur une feuille annexée à ce document.

2. Sont considérées comme dépourvues de tout caractère commercial les importations qui présentent un caractère occasionnel et qui portent uniquement sur des produits réservés à l'usage personnel ou familial des destinataires ou des voyageurs, ces produits ne devant traduire, par leur nature et leur quantité, aucune préoccupation d'ordre commercial.

3. En outre, la valeur globale de ces produits ne doit pas être supérieure à 500 EUR en ce qui concerne les petits envois ou à 1 200 EUR en ce qui concerne le contenu des bagages personnels des voyageurs.

ARTICLE 27

Pièces justificatives

Les documents visés à l'article 17, paragraphe 3, et à l'article 21, paragraphe 3, destinés à établir que les produits couverts par un certificat EUR.1 ou une déclaration sur facture peuvent être considérés comme des produits originaires de la Communauté, d'Égypte ou de l'un des autres pays visés à l'article 4, et satisfont aux autres conditions du présent protocole, peuvent notamment se présenter sous les formes suivantes:

a) preuve directe des opérations effectuées par l'exportateur ou le fournisseur afin d'obtenir les marchandises concernées, contenue, par exemple, dans ses comptes ou sa comptabilité interne;

b) documents établissant le caractère originaire des matières mises en œuvre, délivrés ou établis dans la Communauté ou en Égypte, où ces documents sont utilisés conformément au droit interne;

c) documents établissant l'ouvraison ou la transformation des matières subie dans la Communauté ou en Égypte, établis ou délivrés dans la Communauté ou en Égypte, où ces documents sont utilisés conformément au droit interne;

d) certificats de circulation EUR.1 ou déclarations sur facture établissant le caractère originaire des matières mises en œuvre, délivrés ou établis dans la Communauté ou en Égypte conformément au présent protocole, ou dans un des autres pays visés à l'article 4 conformément à des règles d'origine identiques aux règles du présent protocole.

ARTICLE 28

Conservation des preuves de l'origine et des pièces justificatives

1. L'exportateur sollicitant la délivrance d'un certificat EUR.1 doit conserver pendant trois ans au moins les documents visés à l'article 17, paragraphe 3.

2. L'exportateur établissant une déclaration sur facture doit conserver pendant trois ans au moins la copie de ladite déclaration sur facture, de même que les documents visés à l'article 21, paragraphe 3.

3. Les autorités douanières du pays d'exportation qui délivrent un certificat EUR.1 doivent conserver pendant trois ans au moins le formulaire de demande visé à l'article 17, paragraphe 2.

4. Les autorités douanières du pays d'importation doivent conserver pendant trois ans au moins les certificats EUR.1 et les déclarations sur facture qui leur sont présentés.

ARTICLE 29

Discordances et erreurs formelles

1. La constatation de légères discordances entre les mentions portées sur une preuve de l'origine et celles portées sur les documents produits au bureau de douane en vue de l'accomplissement des formalités d'importation des produits n'entraîne pas ipso facto la non-validité de la preuve de l'origine, s'il est dûment établi que ce document correspond au produit présenté.

2. Les erreurs formelles manifestes telles que les fautes de frappe dans une preuve de l'origine n'entraînent pas le refus du document si ces erreurs ne sont pas de nature à mettre en doute l'exactitude des déclarations contenues dans ledit document.

ARTICLE 30

Montants exprimés en euros

1. Les montants en monnaie nationale du pays d'exportation équivalant aux montants exprimés en euros sont fixés par le pays d'exportation et communiqués aux pays d'importation par l'intermédiaire de la Commission européenne.

2. Lorsque les montants sont supérieurs aux montants correspondants fixés par le pays d'importation, ce dernier les accepte si les produits sont facturés dans la monnaie du pays d'exportation. Lorsque les produits sont facturés dans la monnaie d'un État membre de la Communauté ou d'un autre pays visé à l'article 4, le pays d'importation reconnaît le montant notifié par le pays concerné.

3. Les montants à utiliser dans une monnaie nationale sont la contre-valeur dans cette monnaie nationale des montants exprimés en euros au premier jour ouvrable du mois d'octobre 1999.

4. Les montants exprimés en euros et leur contre-valeur dans les monnaies nationales des États membres de la Communauté et d'Égypte font l'objet d'un réexamen par le comité d'association à la demande de la Communauté ou de l'Égypte. Lors de ce réexamen, le comité d'association veille à ce que les montants à utiliser dans une monnaie nationale ne diminuent pas et envisage en outre l'opportunité de préserver les effets des limites concernées en termes réels. À cet effet, il est habilité à décider une modification des montants exprimés en euros.

TITRE VI

MÉTHODES DE COOPÉRATION ADMINISTRATIVE

ARTICLE 31

Assistance mutuelle

1. Les autorités douanières des États membres et d'Égypte se communiquent mutuellement, par l'intermédiaire de la Commission européenne, les spécimens des empreintes des cachets utilisés dans leurs bureaux pour la délivrance des certificats de circulation des marchandises EUR.1 ainsi que les adresses des autorités douanières compétentes pour la vérification de ces certificats et des déclarations sur factures.

2. Afin d'assurer une application correcte du présent protocole, la Communauté et l'Égypte se prêtent mutuellement assistance, par l'entremise de leurs administrations douanières compétentes, pour le contrôle de l'authenticité des certificats EUR.1 ou des déclarations sur facture et de l'exactitude des renseignements fournis dans lesdits documents.

ARTICLE 32

Contrôle de la preuve de l'origine

1. Le contrôle a posteriori des preuves de l'origine est effectué par sondage ou chaque fois que les autorités douanières du pays d'importation ont des doutes fondés en ce qui concerne l'authenticité de ces documents, le caractère originaire des produits concernés ou le respect des autres conditions prévues par le présent protocole.

2. Pour l'application des dispositions du paragraphe 1, les autorités douanières du pays d'importation renvoient le certificat EUR.1 et la facture, si elle a été produite, la déclaration sur facture ou une copie de ces documents, aux autorités douanières du pays d'exportation en indiquant, le cas échéant, les motifs qui justifient l'enquête. À l'appui de leur demande de contrôle a posteriori, elles fournissent tous les documents et tous les renseignements obtenus qui font penser que les mentions portées sur la preuve de l'origine sont inexactes.

3. Le contrôle est effectué par les autorités douanières du pays d'exportation. À cet effet, elles sont habilitées à exiger toutes preuves et à effectuer tout contrôle des comptes de l'exportateur ou tout autre contrôle estimé utile.

4. Si les autorités douanières du pays d'importation décident de surseoir à l'octroi du traitement préférentiel aux produits concernés dans l'attente des résultats du contrôle, elles offrent à l'importateur la mainlevée des produits, sous réserve des mesures conservatoires jugées nécessaires.

5. Les autorités douanières sollicitant le contrôle sont informées dans les meilleurs délais de ses résultats. Ceux-ci doivent indiquer clairement si les documents sont authentiques et si les produits concernés peuvent être considérés comme des produits originaires de la Communauté, d'Égypte ou de l'un des autres pays visés à l'article 4 et remplissent les autres conditions prévues par le présent protocole.

6. En cas de doutes fondés et en l'absence de réponse à l'expiration d'un délai de dix mois après la date de la demande de contrôle ou si la réponse ne comporte pas de renseignements suffisants pour déterminer l'authenticité du document en cause ou l'origine réelle des produits, les autorités douanières qui sollicitent le contrôle refusent le bénéfice des préférences sauf en cas de circonstances exceptionnelles.

ARTICLE 33

Règlement des litiges

Lorsque naissent, à l'occasion des contrôles visés à l'article 32, des litiges qui ne peuvent être réglés entre les autorités douanières ayant sollicité le contrôle et celles responsables de sa réalisation ou soulèvent une question d'interprétation du présent protocole, ces litiges sont soumis au comité d'association.

Dans tous les cas, le règlement des litiges entre l'importateur et les autorités douanières du pays d'importation reste soumis à la législation dudit pays.

ARTICLE 34

Sanctions

Des sanctions sont appliquées à toute personne qui établit ou fait établir un document contenant des données inexactes en vue de faire admettre des produits au bénéfice du régime préférentiel.

ARTICLE 35

Zones franches

1. La Communauté et l'Égypte prennent toutes les mesures nécessaires pour éviter que les produits qui sont échangés sous le couvert d'une preuve de l'origine et qui séjournent, au cours de leur transport, dans une zone franche située sur leur territoire n'y fassent l'objet de substitutions ou de manipulations autres que les manipulations usuelles destinées à assurer leur conservation en l'état.

2. Par dérogation aux dispositions du paragraphe 1, lorsque des produits originaires de la Communauté ou d'Égypte importés dans une zone franche sous couvert d'une preuve de l'origine subissent un traitement ou une transformation, les autorités douanières compétentes doivent délivrer un nouveau certificat EUR.1 à la demande de l'exportateur, si le traitement ou la transformation auxquels il a été procédé sont conformes aux dispositions du présent protocole.

TITRE VII

CEUTA ET MELILLA

ARTICLE 36

Application du protocole

1. L'expression "Communauté" utilisée à l'article 2 ne couvre pas Ceuta et Melilla.

2. Les produits originaires d'Égypte bénéficient à tous égards, lors de leur importation à Ceuta ou Melilla, du même régime douanier que celui qui est appliqué aux produits originaires du territoire douanier de la Communauté en vertu du protocole n° 2 de l'acte d'adhésion du royaume d'Espagne et de la République portugaise aux Communautés européennes. L'Égypte accorde aux importations de produits couverts par l'accord et originaires de Ceuta et Melilla le même régime douanier que celui qu'elle accorde aux produits importés de la Communauté et originaires de celle-ci.

3. Pour l'application du paragraphe 2 concernant les produits originaires de Ceuta et Melilla, le présent protocole s'applique mutatis mutandis, sous réserve des conditions particulières définies à l'article 37.

ARTICLE 37

Conditions particulières

1. Sous réserve qu'ils aient été transportés directement conformément aux dispositions de l'article 13, sont considérés comme:

1) produits originaires de Ceuta et Melilla:

a) les produits entièrement obtenus à Ceuta et Melilla;

b) les produits obtenus à Ceuta et Melilla et dans la fabrication desquels sont entrés des produits autres que ceux visés au point a) à condition que:

i) lesdits produits aient fait l'objet d'ouvraisons ou de transformations suffisantes au sens de l'article 6 du présent protocole, ou que

ii) ces produits soient originaires, au sens du présent protocole, d'Égypte ou de la Communauté, à condition qu'ils aient été soumis à des ouvraisons ou transformations allant au-delà des ouvraisons ou transformations insuffisantes visées à l'article 7, paragraphe 1.

2) produits originaires d'Égypte:

a) les produits entièrement obtenus en Égypte;

b) les produits obtenus en Égypte et dans la fabrication desquels sont entrés des produits autres que ceux visés au point a) à condition que:

i) lesdits produits aient fait l'objet d'ouvraisons ou de transformations suffisantes au sens de l'article 6 du présent protocole, ou que

ii) ces produits soient originaires, au sens du présent protocole, de Ceuta et Melilla ou de la Communauté, à condition qu'ils aient été soumis à des ouvraisons ou transformations allant au-delà des ouvraisons ou transformations insuffisantes visées à l'article 7, paragraphe 1.

2. Ceuta et Melilla sont considérées comme un seul territoire.

3. L'exportateur ou son représentant habilité est tenu d'apposer les mentions "Égypte" et "Ceuta et Melilla" dans la case 2 du certificat de circulation des marchandises EUR.1 ou dans la déclaration sur facture. De plus, dans le cas de produits originaires de Ceuta et Melilla, le caractère originaire doit être indiqué dans la case 4 du certificat EUR.1 ou dans la déclaration sur facture.

4. Les autorités douanières espagnoles sont chargées d'assurer à Ceuta et Melilla l'application du présent protocole.

TITRE VIII

DISPOSITIONS FINALES

ARTICLE 38

Amendements du protocole

Le conseil d'association peut décider de modifier les dispositions du présent protocole.

ARTICLE 39

Mise en œuvre du protocole

La Communauté et l'Égypte prennent, pour ce qui les concerne, les mesures nécessaires à la mise en œuvre du présent protocole.

ARTICLE 40

Marchandises en transit ou en entrepôt

Les marchandises qui satisfont aux dispositions du présent protocole et qui, à la date d'entrée en vigueur de l'accord, se trouvent soit en cours de route, soit dans la Communauté, soit en Égypte, placées sous le régime du dépôt provisoire, des entrepôts douaniers ou des zones franches, peuvent être admises au bénéfice des dispositions de l'accord, sous réserve de la production, dans un délai expirant dans les quatre mois à compter de cette date, aux autorités douanières de l'État d'importation d'un certificat EUR.1 établi a posteriori par les autorités compétentes de l'État d'exportation ainsi que des documents justifiant du transport direct.

Annexe I au Protocole N° 4 [1]

[1] Non publiées ici conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

Annexe II au Protocole N° 4 [1]

[1] Non publiées ici conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

Annexe III au Protocole n° 4 [1]

[1] Non publiées ici conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

Annexe IV au Protocole n° 4 [1]

[1] Non publiées ici conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

Annexe V au Procole n° 4[1]

[1] Non publiées ici conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

Annexe VI au Protocole n° 4 [1]

[1] Non publiées ici conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

PROTOCOLE N° 5
RELATIF À L'ASSISTANCE MUTUELLE EN MATIÈRE DOUANIÈRE ENTRE LES AUTORITÉS ADMINISTRATIVES

ARTICLE 1

Définitions

Aux fins du présent protocole, on entend par:

a) " législation douanière", toute disposition légale ou réglementaire applicable sur le territoire des parties contractantes et régissant l'importation, l'exportation, le transit des marchandises et leur placement sous tout autre régime ou procédure douaniers, y compris les mesures d'interdiction, de restriction et de contrôle;

b) " autorité requérante", une autorité administrative compétente qui a été désignée à cette fin par une partie contractante et qui formule une demande d'assistance sur la base du présent protocole;

c) "autorité requise", une autorité administrative compétente qui a été désignée à cette fin par une partie contractante et qui reçoit une demande d'assistance sur la base du présent protocole;

d) "données à caractère personnel", toutes les informations se rapportant à une personne physique identifiée ou identifiable.

e) "opération contraire à la législation douanière", toute violation ou tentative de violation de la législation douanière.

ARTICLE 2

Portée

1. Les parties contractantes se prêtent mutuellement assistance, dans les domaines relevant de leur compétence, selon les modalités et dans les conditions prévues par le présent protocole, pour garantir que la législation douanière est correctement appliquée, notamment en prévenant les opérations contraires à la législation douanière, en enquêtant sur elles et en les combattant.

2. L'assistance en matière douanière prévue par le présent protocole s'applique à toute autorité administrative des parties contractantes compétente pour l'application du présent protocole. Elle ne préjuge pas des dispositions régissant l'assistance mutuelle en matière pénale. De même, elle ne s'applique pas aux renseignements recueillis en vertu de pouvoirs exercés à la demande d'une autorité judiciaire, sauf accord de celle-ci.

3. L'assistance en matière de recouvrement de droits, taxes ou contraventions n'est pas couverte par le présent protocole.

ARTICLE 3

Assistance sur demande

1. À la demande de l'autorité requérante, l'autorité requise communique à celle-ci tout renseignement utile lui permettant de s'assurer que la législation douanière est correctement appliquée, notamment les renseignements concernant les agissements constatés ou projetés qui constituent ou sont susceptibles de constituer des opérations contraires à cette législation.

2. À la demande de l'autorité requérante, l'autorité requise informe celle-ci sur le point de savoir:

a) si des marchandises exportées du territoire d'une des parties contractantes ont été régulièrement importées dans le territoire de l'autre partie, en précisant, le cas échéant, le régime douanier sous lequel les marchandises ont été placées;

b) si des marchandises importées dans le territoire d'une des parties contractantes ont été régulièrement exportées du territoire de l'autre partie, en précisant, le cas échéant, le régime douanier appliqué aux marchandises.

3. À la demande de l'autorité requérante, l'autorité requise prend les mesures nécessaires, dans le cadre de ses dispositions légales ou réglementaires, pour assurer qu'une surveillance spécifique est exercée sur:

a) les personnes physiques ou morales dont il y a raisonnablement lieu de croire qu'elles sont ou ont été impliquées dans des opérations contraires à la législation douanière;

b) les lieux où des dépôts de marchandises sont constitués ou sont susceptibles de l'être dans des conditions telles qu'il y a raisonnablement lieu de croire que ces marchandises ont pour but d'être utilisées dans des opérations contraires à la législation douanière;

c) les marchandises transportées ou susceptibles de l'être dans des conditions telles qu'il y a raisonnablement lieu de croire qu'elles ont pour but d'être utilisées dans des opérations contraires à la législation douanière;

d) les moyens de transport qui sont ou peuvent être utilisés dans des conditions telles qu'il y a raisonnablement lieu de croire qu'ils ont pour but d'être utilisés pour effectuer des opérations contraires à la législation douanière.

ARTICLE 4

Assistance spontanée

Les parties contractantes se prêtent mutuellement assistance, de leur propre initiative, conformément à leurs dispositions légales ou réglementaires, si elles considèrent que cela est nécessaire à l'application correcte de la législation douanière, en particulier en fournissant les renseignements qu'elles obtiennent se rapportant:

- à des agissements qui sont ou qui leur paraissent être des opérations contraires à la législation douanière et qui peuvent intéresser l'autre partie contractante;

- aux nouveaux moyens ou méthodes utilisés pour effectuer des opérations contraires à la législation douanière;

- aux marchandises dont on sait qu'elles font l'objet d'opérations contraires à la législation douanière;

- aux personnes physiques ou morales dont il y a raisonnablement lieu de croire qu'elles sont ou ont été impliquées dans des opérations contraires à la législation douanière;

- aux moyens de transport dont il y a raisonnablement lieu de croire qu'ils ont été, sont ou peuvent être utilisés pour effectuer des opérations contraires à la législation douanière.

ARTICLE 5

Communication de documents et notifications

À la demande de l'autorité requérante, l'autorité requise prend, conformément aux dispositions légales ou réglementaires applicables à celle-ci, toutes les mesures nécessaires pour:

- communiquer tout document ou

- notifier toute décision,

émanant de l'autorité requérante et relevant du champ d'application du présent protocole à un destinataire résidant ou établi sur le territoire de l'autorité requise.

Les demandes de communication de documents ou de notification de décisions doivent être établies par écrit dans une langue officielle de l'autorité requise ou dans une langue acceptable par cette autorité.

ARTICLE 6

Forme et substance des demandes d'assistance

1. Les demandes formulées en vertu du présent protocole sont présentées par écrit. Elles sont accompagnées des documents jugés utiles pour permettre d'y répondre. Lorsque l'urgence de la situation l'exige, les demandes verbales peuvent être acceptées, mais elles doivent immédiatement être confirmées par écrit.

2. Les demandes présentées conformément au paragraphe 1 contiennent les renseignements suivants:

a) l'autorité requérante;

b) la mesure demandée;

c) l'objet et le motif de la demande;

d) les dispositions légales ou réglementaires et les autres éléments juridiques concernés;

e) des indications aussi précises et complètes que possible sur les personnes physiques ou morales qui font l'objet des enquêtes;

f) un résumé des faits pertinents et des enquêtes déjà effectuées.

3. Les demandes sont établies dans une langue officielle de l'autorité requise ou dans une langue acceptable par cette autorité. Cette exigence ne s'applique pas aux documents qui accompagnent la demande visée au paragraphe 1.

4. Si une demande ne répond pas aux conditions formelles exposées ci-avant, il est possible de demander qu'elle soit corrigée ou complétée; entre-temps, des mesures conservatoires peuvent être ordonnées.

ARTICLE 7

Exécution des demandes

1. Pour répondre à une demande d'assistance, l'autorité requise procède, dans les limites de sa compétence et de ses ressources, comme si elle agissait pour son propre compte ou à la demande d'autres autorités de la même partie contractante, en fournissant les renseignements dont elle dispose déjà et en procédant ou faisant procéder aux enquêtes appropriées. Cette disposition s'applique également à toute autre autorité à laquelle la demande a été adressée par l'autorité requise lorsque celle-ci ne peut pas agir seule.

2. Les demandes d'assistance sont satisfaites conformément aux dispositions légales ou réglementaires de la partie contractante requise.

3. Des fonctionnaires d'une partie contractante dûment habilités à cette fin peuvent, avec l'accord de l'autre partie contractante et dans les conditions fixées par cette dernière, recueillir dans les bureaux de l'autorité requise ou de toute autre autorité concernée au sens du paragraphe 1, les renseignements relatifs à des agissements qui constituent ou sont susceptibles de constituer des opérations contraires à la législation douanière dont l'autorité requérante a besoin aux fins du présent protocole.

4. Des fonctionnaires d'une partie contractante dûment habilités à cette fin peuvent, avec l'accord de l'autre partie contractante et dans les conditions fixées par cette dernière, participer aux enquêtes menées sur le territoire de l'autre partie contractante.

ARTICLE 8

Forme sous laquelle les renseignements doivent être communiqués

1. L'autorité requise communique les résultats des enquêtes à l'autorité requérante par écrit et en joignant tout document, toute copie certifiée ou tout autre objet utile.

2. Ces informations peuvent être fournies sous forme informatique.

3. Les originaux de dossiers et de documents ne sont transmis que sur demande et lorsque des copies certifiées s'avèrent insuffisantes. Ils sont restitués dès que possible.

ARTICLE 9

Dérogations à l'obligation de prêter assistance

1. L'assistance peut être refusée ou peut être soumise à la satisfaction de certaines conditions ou besoins, dans les cas où une partie estime que l'assistance dans le cadre du présent protocole:

a) est susceptible de porter atteinte à la souveraineté de l'Égypte ou d'un État membre dont l'assistance a été requise conformément au présent protocole, ou

b) est susceptible de porter atteinte à l'ordre public, à la sécurité, ou à d'autres intérêts essentiels, notamment dans les cas visés à l'article 10, paragraphe 2, ou

c) implique la violation d'un secret industriel, commercial ou professionnel.

2. L'assistance peut être reportée par l'autorité requise au motif qu'elle interférerait dans une enquête, une poursuite judiciaire ou une procédure en cours. En pareil cas, l'autorité requise consulte l'autorité requérante pour déterminer si l'assistance peut être prêtée sous réserve des modalités ou conditions que l'autorité requise peut exiger.

3. Si l'autorité requérante sollicite une assistance qu'elle ne pourrait elle-même fournir si elle lui était demandée, elle attire l'attention sur ce fait dans sa demande. Il appartient alors à l'autorité requise de décider de la manière dont elle doit répondre à cette demande.

4. Dans les cas visés aux paragraphes 1 et 2, la décision de l'autorité requise et ses motifs doivent être communiqués sans délai à l'autorité requérante.

ARTICLE 10

Échange d'informations et confidentialité

1. Toute information communiquée, sous quelque forme que ce soit, en application du présent protocole revêt un caractère confidentiel ou est réservée à une diffusion restreinte, selon les règles applicables dans chaque partie contractante. Elle est couverte par l'obligation du secret professionnel et bénéficie de la protection accordée par les lois applicables en la matière sur le territoire de la partie contractante qui l'a reçue, ainsi que par les dispositions correspondantes s'appliquant aux instances communautaires.

2. Des données à caractère personnel ne peuvent être échangées que si la partie contractante qui pourrait les recevoir s'engage à les protéger d'une façon au moins équivalente à celle applicable en l'espèce dans la partie contractante susceptible de les fournir.

À cette fin, les parties contractantes s'informent mutuellement des règles applicables sur leur territoire, y compris, le cas échéant, des règles de droit en vigueur dans les États membres de la Communauté.

3. L'utilisation, dans le cadre d'actions judiciaires ou administratives engagées suite à la constatation d'opérations contraires à la législation douanière, d'informations obtenues en vertu du présent protocole, est considérée comme étant aux fins du présent protocole. Dès lors, les parties contractantes peuvent faire état, à titre de preuve, dans leurs procès-verbaux, rapports et témoignages ainsi qu'au cours des procédures et poursuites devant les tribunaux, des renseignements recueillis et des documents consultés conformément aux dispositions du présent protocole. L'autorité compétente qui a fourni ces informations ou a donné accès aux documents est avisée d'une telle utilisation.

4. Les informations recueillies sont utilisées uniquement aux fins du présent protocole. Lorsqu'une partie contractante souhaite utiliser ces informations à d'autres fins, elle doit obtenir l'accord écrit préalable de l'autorité qui les a fournies. Leur utilisation est alors soumise aux restrictions imposées par cette autorité.

ARTICLE 11

Experts et témoins

Un agent d'une autorité requise peut être autorisé à comparaître, dans les limites fixées par l'autorisation qui lui a été accordée, comme expert ou témoin dans le cadre d'actions judiciaires ou administratives engagées dans les domaines relevant du présent protocole, et à produire les objets, documents ou copies certifiées de ceux-ci qui peuvent être nécessaires à la procédure. La demande de comparution doit indiquer avec précision l'autorité judiciaire ou administrative devant laquelle l'agent doit comparaître, et dans quelle affaire, à quel titre et en quelle qualité il sera entendu.

ARTICLE 12

Frais d'assistance

Les parties contractantes renoncent de part et d'autre à toute réclamation portant sur le remboursement des frais résultant de l'application du présent protocole, sauf en ce qui concerne, le cas échéant, les indemnités versées aux experts et témoins ainsi qu'aux interprètes et traducteurs qui ne dépendent pas des services publics.

ARTICLE 13

Mise en œuvre

1. La mise en œuvre du présent protocole est confiée d'une part aux autorités douanières de l'Égypte et d'autre part aux services compétents de la Commission des Communautés européennes et, s'il y a lieu, aux autorités douanières des États membres. Ils décident de toutes les mesures et dispositions pratiques nécessaires à son application, en tenant compte des règles en vigueur notamment dans le domaine de la protection des données. Ils peuvent proposer aux instances compétentes les modifications qui devraient, selon eux, être apportées au présent protocole.

2. Les parties contractantes se consultent et s'informent ensuite mutuellement des modalités d'application qui sont adoptées conformément aux dispositions du présent protocole.

ARTICLE 14

Autres accords

1. Afin de garantir le respect des compétences respectives de la Communauté européenne et de ses États membres, les dispositions du présent protocole:

- n'affectent pas les obligations des parties contractantes en vertu de tout autre accord ou convention international(e);

- sont considérées comme complémentaires à celles d'accords relatifs à l'assistance mutuelle qui ont été ou qui pourront être conclus entre des États membres individuels et l'Égypte et

- n'affectent pas les dispositions communautaires relatives à la communication, entre les services compétents de la Commission des Communautés européennes et les autorités douanières des États membres, de toute information obtenue en vertu du présent protocole qui pourrait présenter un intérêt communautaire.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les dispositions du présent protocole priment sur celles de tout accord bilatéral en matière d'assistance mutuelle qui a été ou qui pourrait être conclu entre des États membres individuels et l'Égypte dans la mesure où les dispositions de ce dernier sont ou seraient incompatibles avec celles du présent protocole.

3. Pour résoudre les questions se rapportant à l'application du présent protocole, les parties se consultent dans le cadre du comité d'association.

ACTE FINAL

Les plénipotentiaires:

DU ROYAUME DE BELGIQUE,

DU ROYAUME DE DANEMARK,

DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE,

DE LA RÉPUBLIQUE HELLÉNIQUE,

DU ROYAUME D'ESPAGNE,

DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE,

DE L'IRLANDE,

DE LA RÉPUBLIQUE ITALIENNE,

DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG,

DU ROYAUME DES PAYS-BAS,

DE LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE,

DE LA RÉPUBLIQUE PORTUGAISE,

DE LA RÉPUBLIQUE DE FINLANDE,

DU ROYAUME DE SUÈDE,

DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD,

parties contractantes au traité instituant la COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE et au traité instituant la COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE DU CHARBON ET DE L'ACIER, ci-après dénommés "États membres", et

de la COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE et de la COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE DU CHARBON ET DE L'ACIER, ci-après dénommées "Communauté",

d'une part, et

les plénipotentiaires de la RÉPUBLIQUE ARABE D'ÉGYPTE, ci-après dénommé "Égypte",

d'autre part,

réunis à Luxembourg, le 25 juin 2001, pour la signature de l'accord euro-méditerranéen établissant une association entre les Communautés européennes et leurs États membres, d'une part, et la République arabe d'Égypte, d'autre part, ci-après dénommé "accord euro-méditerranéen", ont adopté les textes suivants:

l'accord européen-méditerranéen, ses annexes et les protocoles suivants:

Protocole n° 1	relatif au régime applicable à l'importation dans la Communauté des produits agricoles originaires d'Égypte,
Protocole n° 2	relatif au régime applicable à l'importation en Égypte des produits de la pêche originaires de la Communauté,
Protocole n° 3	relatif au régime applicable aux produits agricoles transformés
Protocole n° 4	relatif à la définition de la notion de "produits originaires" et aux méthodes de coopération administrative.
Protocole n° 5	relatif à l'assistance mutuelle en matière douanière entre les autorités administratives.

Les plénipotentiaires des États membres et de la Communauté et le plénipotentiaire d'Égypte ont adopté les déclarations communes suivantes, annexées au présent acte final:

Déclaration commune relative à l'article 3, paragraphe 2, de l'accord

Déclaration commune relative à l'article 14 de l'accord

Déclaration commune relative à l'article 18 de l'accord

Déclaration commune relative à l'article 34 de l'accord

Déclaration commune relative à l'article 37 et à l'annexe VI de l'accord

Déclaration commune relative à l'article 39 de l'accord

Déclaration commune relative au titre VI, chapitre 1, de l'accord

Déclaration commune relative à la protection des données.

Les plénipotentiaires des États membres et le plénipotentiaire d'Égypte prennent acte des déclarations unilatérales suivantes de la Communauté européenne:

Déclaration de la Communauté européenne relative à l'article 11 de l'accord

Déclaration de la Communauté européenne relative à l'article 19 de l'accord

Déclaration de la Communauté européenne relative à l'article 21 de l'accord

Déclaration de la Communauté européenne relative à l'article 34 de l'accord.

Les plénipotentiaires des États membres et de la Communauté et le plénipotentiaire d'Égypte ont également pris acte de l'accord sous forme d'échange de lettres mentionné ci-dessous et joint au présent Acte final:

Accord sous forme d'échange de lettres entre la Communauté et l'Égypte concernant les importations dans la Communauté de fleurs et de boutons de fleurs, coupés, frais, relevant de la sous-position 0603 10 du tarif douanier commun.

Hecho en Luxemburgo, el veinticinco de junio del dos mil uno.

Udfærdiget i Luxembourg den femogtyvende juni to tusind og en.

Geschehen zu Luxemburg am fünfundzwanzigsten Juni zweitausendundeins.

Έγινε στο Λουξεμβούργο, στις είκοσι πέντε Ιουνίου δύο χιλιάδες ένα.

Done at Luxembourg on the twenty-fifth day of June in the year two thousand and one.

Fait à Luxembourg, le vingt-cinq juin deux mille un.

Fatto a Lussembourgo, addi' venticinque giugno duemilauno.

Gedaan te Luxemburg, de vijfentwintigste juni tweeduizendeneen.

Feito em Luxemburgo, em vinte e cinco de Junho de dois mil e um.

Tehty Luxemburgissa kahdentenakymmenentenäviidentenä päivänä kesäkuuta vuonna kaksituhattayksi.

Som skedde i Luxemburg den tjugofemte juni tjugohundraett.

تمت في لكسمبورج في الخامس والعشرين من شهر يونيو عام ألفين وواحد ميلادي

Pour le Royaume de Belgique
Voor het Koninkrijk België
Für das Königreich Belgien

Cette signature engage également la Communauté française, la Communauté flamande, la Communauté germanophone, la Région wallonne, la Région flamande et la Région de Bruxelles-Capitale.

Deze handtekening verbindt eveneens de Vlaamse Gemeenschap, de Franse Gemeenschap, de Duitstalige Gemeenschap, het Vlaamse Gewest, het Waalse Gewest en het Brussels Hoofdstedelijk Gewest.

Diese Unterschrift bindet zugleich die Deutschsprachige Gemeinschaft, die Flämische Gemeinschaft, die Französische Gemeinschaft, die Wallonische Region, die Flämische Region und die Region Brüssel-Hauptstadt.

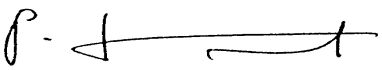
På Kongeriget Danmarks vegne

Für die Bundesrepublik Deutschland

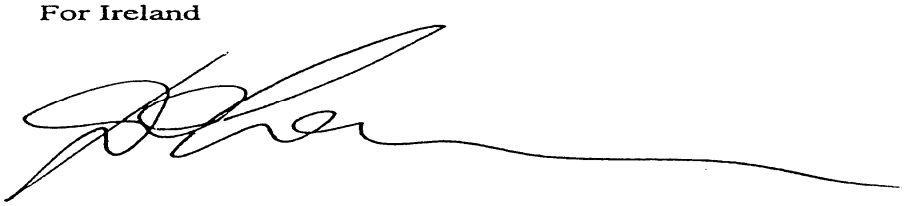
Για την Ελληνική Δημοκρατία

Por el Reino de España

Pour la République française



Thar cheann Na hÉireann
For Ireland



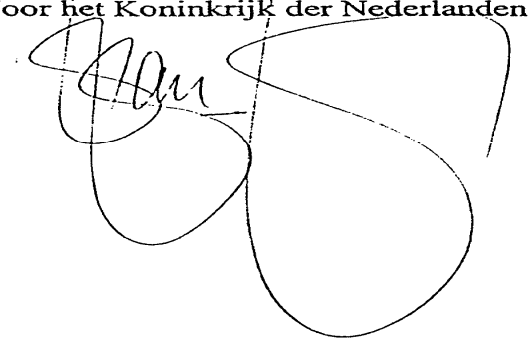
Per la Repubblica italiana



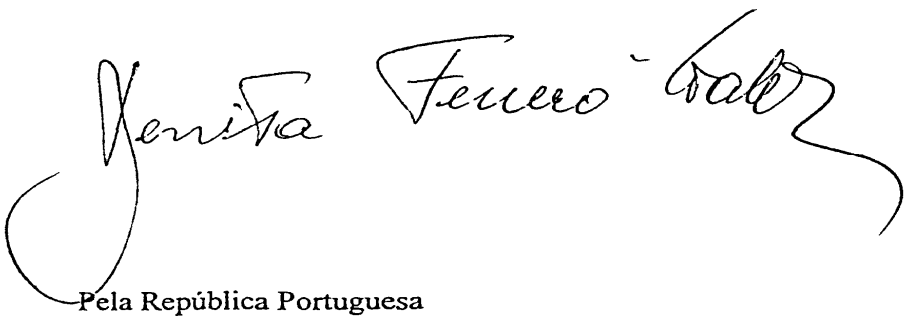
Pour le Grand-Duché de Luxembourg



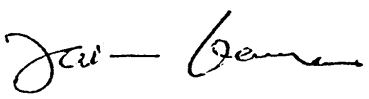
Voor het Koninkrijk der Nederlanden



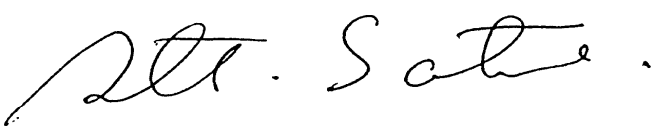
Für die Republik Österreich



Pela República Portuguesa



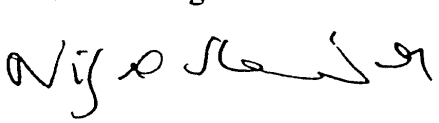
Suomen tasavallan puolesta



För Konungariket Sverige

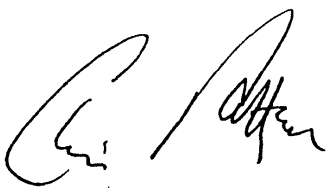


For the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland



Por las Comunidades Europeas
For De Europæiske Fællesskaber
Für die Europäischen Gemeinschaften
Για τις Ευρωπαϊκές Κοινότητες
For the European Communities
Pour les Communautés européennes
Per le Comunità europee
Voor de Europese Gemeenschappen
Pelas Comunidades Europeias
Euroopan yhteisöjen puolesta
På Europeiska gemenskapernas vägnar





جمهورية مصر العربية



DÉCLARATIONS COMMUNES

DÉCLARATION COMMUNE RELATIVE À L'ARTICLE 3, PARAGRAPHE 2

Il est entendu que le dialogue et la coopération politiques couvrent également les questions liées à la lutte contre le terrorisme.

DÉCLARATION COMMUNE RELATIVE À L'ARTICLE 14

Les deux parties acceptent de négocier en vue de s'accorder mutuellement des concessions pour le commerce du poisson et des produits de la pêche sur la base des principes de réciprocité et de communauté d'intérêts et dans le but de parvenir à un accord sur les modalités au plus tard un an après la signature du présent accord.

DÉCLARATION COMMUNE RELATIVE À L'ARTICLE 18

Si de graves difficultés surviennent en ce qui concerne le niveau des importations en vertu de l'accord, les dispositions prévoyant la consultation entre les parties peuvent être invoquées, d'urgence en cas de besoin.

DÉCLARATION COMMUNE RELATIVE À L'ARTICLE 34

Les parties reconnaissent que l'Égypte est actuellement en train de rédiger sa propre législation sur la concurrence, qui mettra en place les conditions nécessaires pour convenir des règles d'application visées à l'article 34, paragraphe 2. Lors de l'élaboration de sa législation, l'Égypte tiendra compte des règles de concurrence élaborées dans l'Union européenne.

Si des problèmes sérieux surviennent, les parties peuvent, jusqu'à l'adoption des règles d'application visées à l'article 34, paragraphe 2, soumettre la question pour examen au conseil d'association.

DÉCLARATION COMMUNE RELATIVE À L'ARTICLE 37 ET À L'ANNEXE VI

Aux fins du présent accord, la propriété intellectuelle inclut en particulier les droits d'auteur, y compris les droits d'auteur sur les logiciels, et les droits voisins, les brevets, les dessins et modèles industriels, les indications géographiques, y compris les appellations d'origine, les marques de commerce et de service, les topographies de circuits intégrés, de même que la protection contre la concurrence déloyale visée à l'article 10 bis de la convention de Paris pour la protection de la propriété industrielle (acte de Stockholm, 1967) et la protection des informations confidentielles concernant le savoir-faire.

DÉCLARATION COMMUNE RELATIVE À L'ARTICLE 39

Les parties conviennent qu'en cas de déséquilibre grave de leur balance commerciale globale, menaçant les relations commerciales, l'une ou l'autre peut demander des consultations au sein du comité d'association afin de promouvoir, conformément à l'article 39, des relations économiques équilibrées et d'examiner les moyens d'améliorer durablement la situation en vue de réduire les déséquilibres.

DÉCLARATION COMMUNE RELATIVE AU TITRE VI, CHAPITRE 1

Les parties conviennent de s'efforcer de faciliter la délivrance de visas aux personnes authentiquement chargées de la mise en œuvre du présent accord, notamment des personnes du monde des affaires, des investisseurs, des universitaires, des stagiaires, des hauts fonctionnaires; le cas des membres de la famille au premier degré de personnes résidant légalement sur le territoire de l'autre partie sera également pris en considération.

DÉCLARATION COMMUNE RELATIVE À LA PROTECTION DES DONNÉES

Les parties conviennent que la protection des données sera garantie dans tous les domaines où l'échange de données personnelles est envisagé.

DÉCLARATIONS DE LA COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE

DÉCLARATION DE LA COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE RELATIVE À L'ARTICLE 11

Lorsque des consultations sont demandées conformément au dernier paragraphe de l'article 11, la Communauté sera disposée à les tenir dans les trente jours qui suivent la notification par l'Égypte de mesures exceptionnelles au comité d'association.

Ces consultations ont pour objet de garantir que les mesures concernées sont conformes aux dispositions de l'article 11, et la Communauté ne s'opposera pas à leur adoption si les conditions prévues par cet article sont réunies.

DÉCLARATION DE LA COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE RELATIVE À L'ARTICLE 19

Les dispositions particulières appliquées par la Communauté aux îles Canaries, mentionnées à l'article 19, paragraphe 2, sont celles prévues par le règlement (CEE) n° 1911/91du Conseil du 26 juin 1991.

DÉCLARATION DE LA COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE RELATIVE À L'ARTICLE 21

La Communauté est disposée à tenir, à la demande de l'Égypte, des réunions de hauts fonctionnaires pour fournir des informations sur toute modification éventuelle de ses relations commerciales avec des pays tiers.

DÉCLARATION DE LA COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE RELATIVE À L'ARTICLE 34

La Communauté déclare qu'en attendant l'adoption par le conseil d'association des règles d'application relatives à la concurrence loyale visées à l'article 34, paragraphe 2, dans le contexte de l'interprétation de l'article 34, paragraphe 1, elle évaluera toute pratique contraire à cet article selon les critères découlant des règles contenues dans les articles 81, 82 et 87 du traité instituant la Communauté européenne et, s'agissant des produits couverts par le traité instituant la Communauté européenne du charbon et de l'acier, selon les critères des articles 65 et 66 de ce traité et des règles communautaires relatives aux aides d'État, y compris le droit dérivé.

La Communauté déclare qu'en ce qui concerne les produits agricoles mentionnés au titre II, chapitre 3, elle évaluera toute pratique contraire à l'article 34, paragraphe 1, point i), selon les critères fixés par la Communauté sur la base des articles 36 et 37 du traité instituant la Communauté européenne, et notamment ceux fixés dans le règlement n° 26/62 du Conseil, tel que modifié, et toute pratique contraire à l'article 34, paragraphe 1, point iii), selon les critères fixés par la Communauté européenne sur la base des articles 36 et 87 du traité instituant la Communauté européenne.

DÉCLARATION DE LA COMMUNAUTÉ

Les dispositions de l'accord qui relèvent de la troisième partie, titre IV, du traité instituant la Communauté européenne lient le Royaume-Uni et l'Irlande en tant que parties contractantes distinctes et non en qualité d'États membres de la Communauté européenne jusqu'à ce que le Royaume-Uni ou l'Irlande (selon le cas) notifie à la République arabe d'Égypte qu'il ou elle est désormais lié(e) en tant que membre de la Communauté européenne, conformément au protocole sur la position du Royaume-Uni et de l'Irlande annexée au traité sur l'Union européenne et au traité instituant la Communauté européenne. Les mêmes dispositions s'appliquent au Danemark, conformément au protocole sur la position du Danemark annexé auxdits traités.

ACCORD
SOUS FORME D'ÉCHANGE DE LETTRES
ENTRE LA COMMUNAUTÉ ET L'ÉGYPTE
CONCERNANT LES IMPORTATIONS DANS LA COMMUNAUTÉ DE FLEURS ET DE BOUTONS DE FLEURS, COUPÉS, FRAIS, RELEVANT DE LA SOUS-POSITION 0603 10 DU TARIF DOUANIER COMMUN

A. Lettre de la Communauté

Monsieur,

La Communauté et l'Égypte sont convenues des dispositions suivantes:

Le protocole n° 1 de l'accord euro-méditerranéen prévoit l'élimination des droits de douane à l'importation dans la Communauté de fleurs et boutons de fleurs, coupés, frais, relevant de la sous-position 0603 10 du tarif douanier commun, originaires d'Égypte, sous réserve d'une limite de 3 000 tonnes.

L'Égypte s'engage à respecter les conditions fixées ci-dessous pour les importations dans la Communauté de roses et d'œillets pouvant bénéficier de la suppression de ces droits:

– le niveau des prix des importations dans la Communauté doit être au moins égal à 85 % du niveau des prix de la Communauté pour les mêmes produits au cours des mêmes périodes,

– le niveau des prix égyptiens est déterminé sur la base des prix des produits importés sur les marchés représentatifs de la Communauté,

- le niveau des prix de la Communauté est déterminé sur la base des prix à la production sur les marchés représentatifs des principaux États membres producteurs,

- les niveaux de prix sont relevés tous les 15 jours et pondérés en fonction des quantités respectives. Cette disposition vaut pour les prix de la Communauté comme pour les prix égyptiens,

- pour les prix à la production dans la Communauté comme pour les prix à l'importation des produits égyptiens, une distinction sera faite entre les roses à grandes et à petites fleurs et entre les œillets à une et plusieurs fleurs,

- si le niveau des prix égyptiens pour un type quelconque de produits est inférieur à 85 % du prix dans la Communauté, la préférence tarifaire sera suspendue. La Communauté rétablira la préférence tarifaire lorsque sera enregistré un niveau des prix égyptiens égal ou supérieur à 85 % du prix dans la Communauté.

Je vous serais reconnaissant de bien vouloir confirmer l'accord de votre gouvernement sur le contenu de la présente lettre.

Je vous prie d'agréer, Monsieur, l'assurance de ma très haute considération

Pour la Communauté européenne

II

B. Lettre de l'Égypte

Monsieur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre de ce jour, libellée comme suit:

[Voir lettre I]

J'ai l'honneur de vous confirmer l'accord de mon gouvernement sur ce qui précède.

Je vous prie d'agréer, Monsieur, l'assurance de ma très haute considération

Pour le gouvernement de
la République arabe d'Égypte

Printed at the United Nations, New York

12-55611—November 2012—200

ISSN 0379-8267

Sales No. TS2562 – Part II (Not sold separately)

USD $245 (for a full set of V parts)
ISBN 978-92-1-900588-4



UNITED

NATIONS

TREATY

SERIES

Volume

2562

Part II

2009

I. Nos.
45699

RECUEIL

DES

TRAITÉS

NATIONS

UNIES

Treaty Series

Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations

VOLUME 2562 – Part III **2009** **I. Nos. 45700-45701**

Recueil des Traités

Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

UNITED NATIONS • NATIONS UNIES

Treaty Series

Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations

VOLUME 2562 – Part III

Recueil des Traités

Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

United Nations • Nations Unies
New York, 2012

Copyright © United Nations 2012
All rights reserved
Manufactured in the United Nations

Print ISBN: 978-92-1-900588-4
e-ISBN: 978-92-1-055925-6

Copyright © Nations Unies 2012
Tous droits réservés
Imprimé aux Nations Unies

TABLE OF CONTENTS

I

Treaties and international agreements
registered in January 2009
Nos. 45700 to 45701

No. 45700. Multilateral:

Euro-Mediterranean Agreement establishing an Association between the European Community and its Member States, of the one part, and the People's Democratic Republic of Algeria, of the other part (with annexes, protocols, joint declarations, final act and procès-verbal of rectification), Valencia, 22 April 2002 3

No. 45701. Malta and Parliamentary Assembly of the Mediterranean:

Agreement between Government of Malta and the Parliamentary Assembly of the Mediterranean on the juridical status of the Parliamentary Assembly of the Mediterranean in Malta (with annexes). Valletta, 22 November 2007 ... 337

TABLE DES MATIÈRES

I

Traités et accords internationaux
enregistrés en janvier 2009
N°s 45700 à 45701

N° 45700. Multilatéral :

Accord euro-méditerranéen établissant une association entre la Communauté européenne et ses États membres, d'une part, et la République algérienne démocratique et populaire, d'autre part (avec annexes, protocoles, déclarations communes, acte final et procès-verbal de rectification), Valencia, 22 avril 2002..... 3

N° 45701. Malte et Assemblée parlementaire de la Méditerranée :

Accord entre le Gouvernement de Malte et l'Assemblée parlementaire de la Méditerranée relatif au statut juridique de l'Assemblée parlementaire de la Méditerranée à Malte (avec annexes). La Valette, 22 novembre 2007..... 337

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations, every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII; http://treaties.un.org/doc/source/publications/practice/registration_and_publication.pdf).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that, so far as that party is concerned, the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its acceptance for registration of an instrument does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status, and does not confer upon a party a status which it would not otherwise have.

*

* *

Disclaimer: All authentic texts in the present Series are published as submitted for registration by a party to the instrument. Unless otherwise indicated, the translations of these texts have been made by the Secretariat of the United Nations, for information.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe de l'Organisation des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX; http://treaties.un.org/doc/source/publications/practice/registration_and_publication-fr.pdf).

Les termes « traité » et « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'État Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir qu'en ce qui concerne cet État partie, l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un État Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que son acceptation pour enregistrement d'un instrument ne confère pas audit instrument la qualité de traité ou d'accord international si ce dernier ne l'a pas déjà, et qu'il ne confère pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*

* *

Déni de responsabilité : Tous les textes authentiques du présent Recueil sont publiés tels qu'ils ont été soumis pour enregistrement par l'une des parties à l'instrument. Sauf indication contraire, les traductions de ces textes ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies, à titre d'information.

I

Treaties and international agreements

registered in

January 2009

Nos. 45700 to 45701

Traités et accords internationaux

enregistrés en

janvier 2009

N°s 45700 à 45701

No. 45700

Multilateral

Euro-Mediterranean Agreement establishing an Association between the European Community and its Member States, of the one part, and the People's Democratic Republic of Algeria, of the other part (with annexes[1], protocols, joint declarations, final act and procès-verbal of rectification), Valencia, 22 April 2002

Entry into force: *1 September 2005, in accordance with article 110*

Authentic texts*: *Arabic, Danish, Dutch, English, Finnish, French, German, Greek, Italian, Portuguese, Spanish and Swedish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Council of the European Union, 12 January 2009*

Multilatéral

Accord euro-méditerranéen établissant une association entre la Communauté européenne et ses États membres, d'une part, et la République algérienne démocratique et populaire, d'autre part (avec annexes[1], protocoles, déclarations communes, acte final et procès-verbal de rectification), Valencia, 22 avril 2002

Entrée en vigueur : *1er septembre 2005, conformément à l'article 110*

Textes authentiques* : *arabe, danois, néerlandais, anglais, finnois, français, allemand, grec, italien, portugais, espagnol et suédois*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Conseil de l'Union européenne, 12 janvier 2009*

* Only the authentic English and French texts are published herein. — Seuls les textes authentiques anglais et français sont publiés ici.

[1] Not published herein in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended. – Non publiés ici conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

Participant	**Notification**	
Algeria	22 Jul	2005
Austria	22 Mar	2004
Belgium	29 Dec	2003
Denmark	30 Aug	2004
European Community	22 Jul	2005
Finland	27 Apr	2004
France	28 Jan	2004
Germany	26 Nov	2003
Greece	7 May	2004
Ireland	27 Jan	2003
Italy	27 Sep	2004
Luxembourg	21 Apr	2004
Netherlands	25 May	2005
Portugal	28 Jul	2004
Spain	26 Nov	2004
Sweden	22 Jun	2003
United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland	4 Mar	2004

Participant	**Notification**	
Algérie	22 juil	2005
Allemagne	26 nov	2003
Autriche	22 mars	2004
Belgique	29 déc	2003
Communauté européenne	22 juil	2005
Danemark	30 août	2004
Espagne	26 nov	2004
Finlande	27 avr	2004
France	28 janv	2004
Grèce	7 mai	2004
Irlande	27 janv	2003
Italie	27 sept	2004
Luxembourg	21 avr	2004
Pays-Bas	25 mai	2005
Portugal	28 juil	2004
Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord	4 mars	2004
Suède	22 juin	2003

Note: The texts of the declarations and reservations are published after the list of Parties -- Les textes des déclarations et réserves sont réproduits après la liste des Parties.

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

EURO-MEDITERRANEAN AGREEMENT ESTABLISHING AN ASSOCIATION BETWEEN THE EUROPEAN COMMUNITY AND ITS MEMBER STATES, OF THE ONE PART, AND THE PEOPLE'S DEMOCRATIC REPUBLIC OF ALGERIA, OF THE OTHER PART

THE KINGDOM OF BELGIUM,

THE KINGDOM OF DENMARK,

THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY,

THE HELLENIC REPUBLIC,

THE KINGDOM OF SPAIN,

THE FRENCH REPUBLIC,

IRELAND,

THE ITALIAN REPUBLIC,

THE GRAND DUCHY OF LUXEMBOURG,

THE KINGDOM OF THE NETHERLANDS,

THE AUSTRIAN REPUBLIC,

THE PORTUGUESE REPUBLIC,

THE REPUBLIC OF FINLAND,

THE KINGDOM OF SWEDEN,

THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND,

Contracting Parties to the Treaty establishing the European Community,
hereinafter referred to as the "Member States", and

THE EUROPEAN COMMUNITY, hereinafter referred to as "the Community",

of the one part, and

THE PEOPLE'S DEMOCRATIC REPUBLIC OF ALGERIA hereinafter referred to as "Algeria",

of the other part,

CONSIDERING the proximity and interdependence which historic links and common values have established between the Community, its Member States and Algeria;

CONSIDERING that the Community, its Member States and Algeria wish to strengthen those links and to establish lasting relations, based on reciprocity, solidarity, partnership and co-development;

CONSIDERING the importance which the Parties attach to the principles of the United Nations Charter, particularly the observance of human rights and political and economic freedom, which form the very basis of the Association;

CONSCIOUS, on the one hand, of the importance of relations in an overall Euro-Mediterranean context and, on the other, of the objective of integration between the countries of the Maghreb;

DESIROUS of fully achieving the objectives of the association between them by implementing the relevant provisions of this Agreement to bring the levels of economic and social development of the Community and Algeria closer to each other;

CONSCIOUS of the importance of this Agreement, which is based on reciprocity of interests, mutual concessions, cooperation and dialogue;

DESIROUS of establishing and developing political consultation on bilateral and international issues of mutual interest;

CONSCIOUS that terrorism and international organised crime represent a threat to the fulfilment of the objectives of the partnership and to stability in the region;

TAKING ACCOUNT of the Community's willingness to provide Algeria with decisive support in its endeavours to bring about economic reform and adjustment and social development;

CONSIDERING the commitment of both the Community and Algeria to free trade, in compliance with the rights and obligations arising out of the General Agreement on Tariffs and Trade (GATT) in its post-Uruguay Round form;

DESIROUS of establishing cooperation sustained by regular dialogue on economic, scientific, technological, social, cultural, audio-visual and environmental issues in order to achieve better mutual understanding;

CONFIRMING that the provisions of this Agreement that fall within the scope of Part III, Title IV of the Treaty establishing the European Community bind the United Kingdom and Ireland as separate Contracting Parties, and not as Member States of the Community, until the United Kingdom or Ireland (as the case may be) notifies Algeria that it has become bound as part of the Community in accordance with the Protocol on the position of the United Kingdom and Ireland annexed to the Treaty on European Union and the Treaty establishing the European Community. The same applies to Denmark, in accordance with the Protocol on the position of Denmark;

CONVINCED that this Agreement provides a suitable framework for the development of a partnership based on private initiative, and that it will create a climate conducive to economic, trade and investment relations between the Parties, a consideration which offers vital backing for economic restructuring and technological modernisation,

HAVE AGREED AS FOLLOWS:

ARTICLE 1

1. An Association is hereby established between the Community and its Member States of the one part and Algeria of the other part.

2. The aims of this Agreement are to:

– provide an appropriate framework for political dialogue between the Parties, allowing the development of close relations and cooperation in all areas they consider relevant to such dialogue;

– promote trade and the expansion of harmonious economic and social relations between the Parties and establish the conditions for the gradual liberalisation of trade in goods, services and capital;

– facilitate human exchanges, particularly in the context of administrative procedures;

– encourage integration of the Maghreb countries by promoting trade and cooperation within the Maghreb group and between it and the Community and its Member States;

– promote economic, social, cultural and financial cooperation.

ARTICLE 2

Respect for the democratic principles and fundamental human rights established by the Universal Declaration of Human Rights shall inspire the domestic and international policies of the Parties and shall constitute an essential element of this Agreement.

TITLE I

POLITICAL DIALOGUE

ARTICLE 3

1. A regular political and security dialogue shall be established between the Parties. It shall help build lasting links of solidarity between the partners which will contribute to the prosperity, stability and security of the Mediterranean region and bring about a climate of understanding and tolerance between cultures.

2. Political dialogue and cooperation are intended in particular to:

(a) facilitate rapprochement between the Parties through the development of better mutual understanding and regular coordination on international issues of common interest;

(b) enable each party to consider the position and interests of the other;

(c) contribute to consolidating security and stability in the Euro-Mediterranean region;

(d) help develop joint initiatives.

ARTICLE 4

Political dialogue shall cover all issues of common interest to the Parties, in particular the conditions required to ensure peace, security and regional development through support for cooperation.

ARTICLE 5

Political dialogue shall be established at regular intervals and whenever necessary notably:

(a) at ministerial level, mainly in the framework of the Association Council;

(b) at the level of senior officials representing Algeria, on the one hand, and the Council Presidency and the Commission on the other;

(c) taking full advantage of all diplomatic channels including regular briefings, consultations on the occasion of international meetings and contacts between diplomatic representatives in third countries;

(d) where appropriate, by any other means which would contribute to consolidating dialogue and increasing its effectiveness.

TITLE II

FREE MOVEMENT OF GOODS

ARTICLE 6

The Community and Algeria shall gradually establish a free-trade area over a transitional period lasting a maximum of twelve years starting from the date of the entry into force of this Agreement in accordance with the following provisions and in conformity with those of the 1994 General Agreement on Tariffs and Trade and the other multilateral agreements on trade in goods annexed to the Agreement establishing the World Trade Organisation (WTO), hereinafter referred to as "GATT".

CHAPTER 1

INDUSTRIAL PRODUCTS

ARTICLE 7

The provisions of this Chapter shall apply to products originating in the Community and Algeria falling within Chapters 25 to 97 of the Combined Nomenclature and of the Algerian Customs tariff with the exception of the products listed in Annex 1.

ARTICLE 8

Products originating in Algeria shall be imported into the Community free of customs duties and charges having equivalent effect.

ARTICLE 9

1. Customs duties and charges having equivalent effect applicable on import into Algeria of products originating in the Community listed in Annex 2 shall be abolished upon the entry into force of this Agreement.

2. Customs duties and charges having equivalent effect applicable on import into Algeria of the products originating in the Community listed in Annex 3 shall be progressively abolished in accordance with the following timetable:

– two years after the date of entry into force of this Agreement each duty and charge shall be reduced to 80% of the basic duty;

– three years after the date of entry into force of this Agreement each duty and charge shall be reduced to 70% of the basic duty;

– four years after the date of entry into force of this Agreement each duty and charge shall be reduced to 60% of the basic duty;

– five years after the date of entry into force of this Agreement each duty and charge shall be reduced to 40% of the basic duty;

– six years after the date of entry into force of this Agreement each duty and charge shall be reduced to 20% of the basic duty;

– seven years after the date of entry into force of this Agreement the remaining duties shall be abolished.

3. Customs duties and charges having equivalent effect applicable on import into Algeria of the products originating in the Community other than those listed in Annexes 2 and 3 shall be progressively abolished in accordance with the following timetable:

– two years after the date of entry into force of this Agreement each duty and charge shall be reduced to 90% of the basic duty;

– three years after the date of entry into force of this Agreement each duty and charge shall be reduced to 80% of the basic duty;

– four years after the date of entry into force of this Agreement each duty and charge shall be reduced to 70% of the basic duty;

- five years after the date of entry into force of this Agreement each duty and charge shall be reduced to 60% of the basic duty;

- six years after the date of entry into force of this Agreement each duty and charge shall be reduced to 50% of the basic duty;

- seven years after the date of entry into force of this Agreement each duty and charge shall be reduced to 40% of the basic duty;

- eight years after the date of entry into force of this Agreement each duty and charge shall be reduced to 30% of the basic duty;

- nine years after the date of entry into force of this Agreement each duty and charge shall be reduced to 20% of the basic duty;

- ten years after the date of entry into force of this Agreement each duty and charge shall be reduced to 10% of the basic duty;

- eleven years after the date of entry into force of this Agreement each duty and charge shall be reduced to 5% of the basic duty;

- twelve years after the date of entry into force of this Agreement the remaining duties shall be abolished.

4. In the event of serious difficulties for a given product, the timetables established in accordance with paragraphs 2 and 3 may be reviewed by the Association Committee by common accord on the understanding that the schedule for which the review has been requested may not be extended in respect of the product concerned beyond the maximum transitional period referred to in Article 6. If the Association Committee has not taken a decision within 30 days of its application to review the timetable, Algeria may suspend the timetable provisionally for a period which may not exceed one year.

5. For each product concerned, the basic duty to be gradually reduced as provided in paragraphs 2 and 3 shall be the rates referred to in Article 18.

ARTICLE 10

The provisions concerning the abolition of customs duties on imports shall also apply to customs duties of a fiscal nature.

ARTICLE 11

1. Exceptional measures of limited duration which derogate from the provisions of Article 9 may be taken by Algeria in the form of an increase or reintroduction of customs duties.

These measures may concern only infant industries, or certain sectors undergoing restructuring or facing serious difficulties, particularly where these difficulties produce major social problems.

Customs duties on imports applicable in Algeria to products originating in the Community introduced by these measures may not exceed 25% ad valorem and shall maintain an element of preference for products originating in the Community. The total value of imports of the products subjected to such measures may not exceed 15% of total imports of industrial products from the Community during the last year for which statistics are available.

These measures shall be applied for a period not exceeding five years unless a longer duration is authorised by the Association Committee. They shall cease to apply at the latest on expiry of the maximum transitional period referred to in Article 6.

No such measures may be introduced in respect of a product if more than three years have elapsed since the elimination of all duties and quantitative restrictions or charges or measures having equivalent effect concerning that product.

Algeria shall inform the Association Committee of any exceptional measures it intends to take and, at the request of the Community, consultations shall be held on such measures and the sectors to which they apply before they are implemented. When adopting such measures, Algeria shall provide the Association Committee with a schedule for the abolition of the customs duties introduced pursuant to this Article. Such schedule shall provide for the phasing-out of the duties concerned by equal annual instalments, starting no later than the end of the second year following their introduction. The Association Committee may decide on a different schedule.

2. By way of derogation from the fourth subparagraph of paragraph 1, the Association Committee may exceptionally, in order to take account of the difficulties involved in setting up a new industry, authorise Algeria to maintain the measures already taken pursuant to paragraph 1 for a maximum period of three years beyond the transitional period referred to in Article 6.

CHAPTER 2

AGRICULTURAL, FISHERY AND PROCESSED AGRICULTURAL PRODUCTS

ARTICLE 12

The provisions of this Chapter shall apply to products originating in the Community and Algeria falling within Chapters 1 to 24 of the Combined Nomenclature and of the Algerian Customs tariff and to the products listed in Annex 1.

ARTICLE 13

The Community and Algeria shall progressively establish a greater liberalisation of their reciprocal trade in agricultural, fisheries and processed agricultural products of interest to both Parties.

ARTICLE 14

1. Agricultural products originating in Algeria listed in Protocol No 1 on importation into the Community shall be subject to the arrangements set out in that Protocol.

2. Agricultural products originating in the Community listed in Protocol No 2 on importation into Algeria shall be subject to the arrangements set out in that Protocol.

3. Fishery products originating in Algeria listed in Protocol No 3 on importation into the Community shall be subject to the arrangements set out in that Protocol.

4. Fishery products originating in the Community listed in Protocol No 4 on importation into Algeria shall be subject to the arrangements set out in that Protocol.

5. Trade in processed agricultural products falling under this Chapter shall be subject to the arrangements set out in Protocol No 5.

ARTICLE 15

1. Five years after the entry into force of this Agreement, the Community and Algeria shall assess the situation in order to determine the liberalisation measures to be applied by the Community and Algeria six years after the entry into force of the Agreement, in accordance with the objective set out in Article 13.

2. Without prejudice to the provisions of paragraph 1 and taking account of the patterns of trade in agricultural products, fishery products and processed agricultural products between the Parties and the particular sensitivity of such products, the Community and Algeria shall examine in the Association Council, product by product and on a reciprocal basis, the possibilities of granting each other further concessions.

ARTICLE 16

1. Should specific rules be introduced as a result of implementation of their agricultural policies or modification of their existing rules, or should the provisions on the implementation of their agricultural policies be modified or developed, the Community and Algeria may modify the arrangements laid down in this Agreement in respect of the products concerned.

2. The Party carrying out such modification shall inform the Association Committee thereof. At the request of the other Party, the Association Committee shall meet to take due account of the interests of the other Party.

3. If the Community or Algeria, in applying paragraph 1, modifies the arrangements made by this Agreement for agricultural products, they shall accord imports originating in the other Party an advantage comparable to that provided for in this Agreement.

4. Any modification of the arrangements made by this Agreement shall be the subject, at the request of the other Contracting Party, of consultations within the Association Council.

CHAPTER 3

COMMON PROVISIONS

ARTICLE 17

1. No new customs duties on imports or exports or charges having equivalent effect shall be introduced in trade between the Community and Algeria, nor shall those already applied upon entry into force of this Agreement be increased.

2. No new quantitative restriction on imports or exports or measure having equivalent effect shall be introduced in trade between the Community and Algeria.

3. Quantitative restrictions on imports or exports and measures having equivalent effect in trade between Algeria and the Community shall be abolished upon the entry into force of this Agreement.

4. Algeria shall abolish by 1 January 2006 at the latest the provisional additional duty applied to the products listed in Annex 4. That duty shall be reduced on a linear basis by 12 points per year starting on 1 January 2002.

If Algeria's commitments in respect of its accession to the WTO provide for a shorter period for the abolition of the provisional additional duty, that shorter period shall be applicable.

ARTICLE 18

1. For each product concerned, the basic duty to be reduced as provided in Article 9(2) and (3) and in Article 14 shall be the rate actually applied vis-à-vis the Community on 1 January 2002.

2. In the event of Algerian accession to the WTO, the applicable rates for imports between the Parties shall be the WTO bound rate or lower applied rate enforced as of accession. If, after accession to the WTO, a tariff reduction is applied on an *erga omnes* basis, the reduced rate shall apply.

3. The provisions of paragraph 2 shall apply to any tariff reduction applied *erga omnes* introduced after the date on which the negotiations are concluded.

4. The Parties shall communicate to each other their respective basic rates applied on 1 January 2002.

ARTICLE 19

Products originating in Algeria shall not enjoy more favourable treatment when imported into the Community than that applied by Member States among themselves.

The provisions of this Agreement shall apply without prejudice to the provisions of Council Regulation (EEC) No 1911/91 of 26 June 1991 on the application of the provisions of Community law to the Canary Islands (OJ L 171, 29.6.1991, p. 1), as last amended by Regulation (EC) No 1105/2001 (OJ L 151, 7.6.2001, p. 1).

ARTICLE 20

1. Both Parties shall refrain from any measure or practice of an internal fiscal nature establishing, whether directly or indirectly, discrimination between the products of one Party and like products originating in the territory of the other Party.

2. Products exported to the territory of one of the Parties may not benefit from repayment of indirect internal taxation in excess of the amount of indirect taxation imposed on them directly or indirectly.

ARTICLE 21

1. This Agreement shall not preclude the maintenance or establishment of customs unions, free trade areas or arrangements for frontier trade insofar as they do not have the effect of altering the trade arrangements provided for in this Agreement.

2. Consultation between the Parties shall take place within the Association Committee concerning agreements establishing customs unions or free trade areas and, where requested, on other major issues related to their respective trade policies with third countries. In particular in the event of a third country acceding to the Community, such consultations shall take place so as to ensure that account is taken of the mutual interests of the Community and Algeria stated in this Agreement.

ARTICLE 22

If one of the Parties finds that dumping is taking place in trade with the other Party within the meaning of Article VI GATT 1994, it may take appropriate measures against this practice in accordance with the WTO Agreement on the Implementation of Article VI of GATT 1994, related internal legislation and the procedures laid down in Article 26.

ARTICLE 23

The WTO Agreement on Subsidies and Countervailing Measures shall be applicable between the Parties.

If one of the Parties finds that subsidies are being used in trade with the other Party within the meaning of Articles VI and XVI GATT 1994, it may take appropriate measures against this practice in accordance with the WTO Agreement on Subsidies and Countervailing Measures and its own legislation on the matter.

ARTICLE 24

1. Except where otherwise stated in this Article, the provisions of Article XIX GATT 1994 and of the WTO Agreement on Safeguards are applicable between the Parties.

2. Each Party shall inform the Association Committee forthwith of any step that it takes or intends to take with regard to the application of safeguard measures. Each Party shall send the Association Committee, immediately or at least one week in advance, a communication in writing containing all information pertinent to:

– the opening of a safeguard investigation;

– the outcome of the investigation.

The information provided shall include an explanation of the procedure on which the investigation is based and details of the schedule of hearings and other suitable occasions for the parties concerned to submit their opinions.

Each Party shall also give the Association Committee an advance written notification containing all relevant information about the decision to apply provisional safeguard measures; this notification must be received at least one week before the measures are applied.

3. On being notified of the final results of the investigation and before applying safeguard measures in accordance with Article XIX of GATT 1994 and the WTO Agreement on Safeguards, the Party intending to apply such measures shall refer the matter to the Association Committee for a thorough examination of the situation with a view to finding a mutually acceptable solution.

4. In order to find such a solution, the Parties shall immediately hold consultations within the Association Committee. If the Parties fail to reach an agreement within 30 days of the initiation of such consultations on a solution to avoid the application of the safeguard measures, the Party intending to apply safeguard measures may apply the provisions of Article XIX of GATT 1994 and of the WTO Agreement on Safeguards.

5. In the selection of safeguard measures pursuant to this Article, the Parties shall give priority to those which cause least disturbance to the achievement of the objectives of this Agreement. Such measures shall not go beyond what is necessary to remedy the difficulties arising and shall maintain the level or margin of preference granted pursuant to this Agreement.

6. The Party intending to apply safeguard measures pursuant to this Article shall offer the other Party compensation in the form of liberalisation of trade vis-à-vis imports from the latter; that compensation will be essentially equivalent to the adverse trade effects of the measures on the other Party with effect from the date of their implementation. The offer shall be made before the safeguard measure is adopted and concurrently with the notification of and referral to the Association Committee, in accordance with paragraph 3. If the Party whose product is the intended subject of the safeguard measure considers the offer of compensation unsatisfactory, the two Parties may agree to other forms of trade compensation in the framework of the consultations referred to in paragraph 3.

7. If the Parties fail to agree on the matter of compensation within 30 days of the initiation of the above consultations, the Party whose product is the subject of safeguard measures may adopt compensatory tariff measures having trade effects essentially equivalent to the safeguard measure adopted pursuant to this Article.

ARTICLE 25

Where compliance with the provisions of Article 17(3) leads to:

(i) re-export towards a third country against which the exporting party maintains, for the product concerned, quantitative export restrictions, export duties, or measures having equivalent effect, or

(ii) a serious shortage, or threat thereof, of a product essential to the exporting party;

and where the situations referred to above give rise, or are likely to give rise, to major difficulties for the exporting Party, that Party may take appropriate measures under the conditions and in accordance with the procedures laid down in Article 26. The measures shall be non-discriminatory and shall be abolished when conditions no longer justify their maintenance.

ARTICLE 26

1. In the event of the Community or Algeria subjecting imports of products liable to give rise to the difficulties referred to in Article 24 to an administrative procedure having as its purpose the rapid supply of information on trade flow trends, it shall inform the other Party.

In the cases specified in Articles 22 and 25, before taking the measures provided for therein or, in cases to which paragraph 2(c) of this Article applies, as soon as possible, the Community or Algeria, as the case may be, shall supply the Association Committee with all relevant information with a view to seeking a solution acceptable to the two Parties.

In the selection of measures, priority shall be given to those which least disturb the functioning of this Agreement.

2. For the implementation of the second subparagraph of paragraph 1, the following provisions shall apply:

(a) as regards Article 22, the exporting Party shall be informed of the dumping case as soon as the authorities of the importing Party have initiated an investigation. When no end has been put to the dumping within the meaning of Article VI of GATT 1994 or no other satisfactory solution has been reached within 30 days of the matter being referred, the importing Party may adopt the appropriate measures;

(b) as regards Article 25, the difficulties arising from the situations referred to in that Article shall be referred for examination to the Association Committee.

The Association Committee may take any decision needed to put an end to the difficulties. If it has not taken such a decision within 30 days of the matter being referred to it, the exporting party may apply appropriate measures on the exportation of the product concerned;

(c) where exceptional circumstances requiring immediate action make prior information or examination, as the case may be, impossible, the Community or Algeria, whichever is concerned, may, in the situations specified in Articles 22 and 25, apply forthwith the precautionary measures strictly necessary to deal with the situation and shall inform the other Party immediately thereof.

ARTICLE 27

Nothing in this Agreement shall preclude prohibitions or restrictions on imports, exports or goods in transit justified on grounds of public morality, public policy or public security, of the protection of health and life of humans, animals or plants, of the protection of national treasures possessing artistic, historic or archaeological value, of the protection of intellectual, industrial and commercial property or of regulations concerning gold and silver. Such prohibitions or restrictions shall not, however, constitute a means of arbitrary discrimination or a disguised restriction on trade between the Parties.

ARTICLE 28

The concept of "originating products" for the application of the provisions of the present Title and the methods of administrative cooperation relating to them are set out in Protocol No 6.

ARTICLE 29

The Combined Nomenclature of goods shall be applied to the classification of goods for imports into the Community. The Algerian customs tariff shall be applied to the classification of goods for imports into Algeria.

TITLE III

TRADE IN SERVICES

ARTICLE 30

Reciprocal commitments

1. The European Community and its Member States shall extend to Algeria the treatment which they are obliged to grant under Article II.I of the General Agreement on Trade in Services, hereinafter referred to as GATS.

2. The European Community and its Member States shall grant to Algerian service suppliers no less favourable treatment than that accorded to like service suppliers as specified in the schedule of specific commitments taken by the European Community and its Member States under the GATS to which it is annexed.

3. This treatment shall not apply to advantages accorded by either Party under the terms of an agreement of the type defined in Article V of the GATS or to measures taken on the basis of such an agreement and to other advantages granted in accordance with the list of most-favoured-nation exemptions annexed by the European Community and its Member States to the GATS.

4. Algeria shall grant no less favourable treatment to service suppliers of the European Community and its Member States than that specified in Articles 31 to 33.

ARTICLE 31

Cross-border supply of services

With regard to the supply of services by Community service suppliers into the territory of Algeria, other than through a commercial presence or the presence of natural persons, as referred to in Articles 32 and 33, Algeria shall grant treatment to Community service suppliers no less favourable than that accorded to companies of any third country.

ARTICLE 32

Commercial presence

1.(a) Algeria shall grant for the establishment of Community companies in its territory treatment no less favourable than that accorded to companies of any third country;

(b) Algeria shall grant to subsidiaries and branches of Community companies, established in its territory in accordance with its legislation, in respect of their operations, treatment no less favourable than that accorded to its own companies or branches, or to Algerian subsidiaries or branches of companies of any third country, whichever is the better.

2. The treatment referred to in paragraph 1(a) and (b) shall be granted to companies, subsidiaries and branches established in Algeria on the date of entry into force of this Agreement and to companies, subsidiaries and branches established there after that date.

ARTICLE 33

Temporary presence of natural persons

1. A Community company or Algerian company established in the territory of Algeria or the Community respectively shall be entitled to temporarily employ, or have temporarily employed by one of its subsidiaries or branches, in accordance with the legislation in force in the host country of establishment, employees who are nationals of Community Member States and Algeria respectively, provided that such employees are key personnel as defined in paragraph 2, and that they are employed exclusively by such companies, subsidiaries or branches. The residence and work permits of such employees shall only cover the period of such employment.

2. Key personnel of the abovementioned companies herein referred to as "organisations" are "intra-corporate transferees" as defined in (c) in the following categories, provided that the organisation is a legal person and that the persons concerned have been employed by it or have been partners in it (other than as majority shareholders), for at least the twelve months immediately preceding such movement:

(a) persons working in a senior position with an organisation, who primarily direct the management of the establishment, receiving general supervision or direction principally from the board of directors or stockholders of the business or their equivalent, including:

– directing the establishment or a department or sub-division of the establishment;

– supervising and controlling the work of other supervisory, professional or managerial employees;

– having the authority personally to recruit and dismiss or recommend recruiting, dismissing or other personnel actions;

(b) persons working within an organisation who possess uncommon knowledge essential to the establishment's service, research equipment, techniques or management. The assessment of such knowledge may reflect, apart from knowledge specific to the establishment, a high level of qualification referring to a type of work or trade requiring specific technical knowledge, including membership of an accredited profession;

(c) an "intra-corporate transferee" is defined as a natural person working within an organisation in the territory of a Party, and being temporarily transferred in the context of pursuit of economic activities in the territory of the other Party; the organisation concerned must have its principal place of business in the territory of a Party and the transfer be to an establishment (branch, subsidiary) of that organisation, effectively pursuing like economic activities in the territory of the other Party.

3. The entry into and the temporary presence within the respective territories of Algeria and the Community of nationals of the Member States or of Algeria respectively, shall be permitted, when these representatives of companies are persons working in a senior position, as defined in paragraph 2(a), within a company, and are responsible for the establishment of an Algerian or a Community company, in the Community or Algeria respectively, when:

– those representatives are not engaged in making direct sales or supplying services, and

– the company has no other representative, office, branch or subsidiary in a Community Member State or Algeria respectively.

ARTICLE 34

Transport

1. Articles 30 to 33 shall not apply to air, inland waterway or land transport or to national shipping (cabotage), subject to the provisions of paragraphs 2 to 6 of this Article.

2. In respect of activities undertaken by shipping agencies for the provision of international maritime transport services, including inter-modal activities involving a sea leg, each Party shall permit to the companies of the other Party their commercial presence in its territory in the form of subsidiaries or branches, under conditions of establishment and operation no less favourable than those accorded to its own companies or to subsidiaries or branches of companies of any third country whichever are the better. Such activities include, but are not limited to:

(a) marketing and sales of maritime transport and related services through direct contact with customers, from quotation to invoicing, whether these services are operated or offered by the service supplier itself or by service suppliers with which the service seller has established standing business arrangements;

(b) purchase and use, on their own account or on behalf of their customer (and the resale to their customers) of any transport and related services, including inward transport services by any mode, particularly inland waterways, road and rail, necessary for the supply of an integrated service;

(c) preparation of transport documents, customs documents, or other documents related to the origin and character of the goods transported;

(d) provision of business information of any means, including computerised information systems and electronic data interchange (subject to any non-discriminatory restrictions concerning telecommunications);

(e) setting up of any business arrangement, including participation in the company's stock and the appointment of personnel recruited locally (or, in the case of foreign personnel, subject to the relevant provisions of this Agreement), with any locally established shipping agency;

(f) acting on behalf of the companies, organising the call of the ship or taking over cargoes when required.

3. With respect to maritime transport, the Parties undertake to apply effectively the principle of unrestricted access to the international market and traffic on a commercial basis. However, the legislation of each Party shall apply to the preferential right of the national flag for national cabotage and for salvage, towage and pilotage.

These provisions do not prejudice the rights and obligations arising under the United Nations Convention on a Code of Conduct for Liner Conferences, as applicable for either Party to this Agreement. Non-conference lines shall be free to operate in competition with a conference line as long as they adhere to the principle of fair competition on a commercial basis.

The Parties affirm their commitment to a freely competitive environment as being an essential feature of the dry and liquid bulk trade.

4. In applying the principles of paragraph 3 above, the Parties shall:

(a) not introduce cargo-sharing arrangements in future bilateral Agreements with third countries concerning dry and liquid bulk and liner trade. However, this does not exclude the possibility of such arrangements concerning liner cargo in those exceptional circumstances where liner shipping companies from one or other Party to this Agreement would not otherwise have an effective opportunity to ply for trade to and from the third country concerned;

(b) abolish, upon entry into force of this Agreement, all unilateral measures, administrative, technical and other obstacles which could constitute a disguised restriction or have discriminatory effects on the free supply of services in international maritime transport.

5. Each Party shall grant, *inter alia*, a treatment no less favourable than that accorded to its own ships, for the ships used for the transport of goods, passengers or both, sailing under the flag of the other Party or operated by its nationals or companies, with respect to access to ports, the use of infrastructure and auxiliary maritime services of those ports, as well as related fees and charges, customs facilities and the assignment of berths and facilities for loading and unloading.

6. With a view to coordinated development of transport between the Parties, adapted to their commercial needs, the conditions of mutual market access and provision of air, road, rail and inland waterway transport services may be dealt with by specific arrangements, where appropriate, negotiated between the Parties after the entry into force of this Agreement.

ARTICLE 35

Domestic regulation

1. The provisions of Title III shall not prejudice the application by each Party of any measures necessary to prevent the circumvention of its measures concerning third country access to its market, through the provisions of this Agreement.

2. The provisions of this Title shall be applied subject to limitations justified on grounds of public policy, public security or public health. They shall not apply to activities which in the territory of either Party are connected, even occasionally, with the exercise of official authority.

3. The provisions of this title do not preclude the application by a Party of particular rules concerning the establishment and operation in its territory of branches of companies of another Party not incorporated in the territory of the first Party, which are justified by legal or technical differences between such branches as compared to branches of companies incorporated in its territory or, as regards financial services, for prudential reasons. The difference in treatment shall not go beyond what is strictly necessary as a result of such legal or technical differences or, as regards financial services, for prudential reasons.

4. Notwithstanding any other provisions of this Agreement, a Party shall not be prevented from taking measures for prudential reasons, including for the protection of investors, depositors, policy holders or persons to whom a fiduciary duty is owed by a financial service supplier, or to ensure the integrity and stability of the financial system. Where such measures do not conform with the provisions of the Agreement, they shall not be used as a means of avoiding the obligations of a Party under the Agreement.

5. Nothing in this Agreement shall be construed to require a Party to disclose information relating to the affairs and accounts of individual customers or any confidential or proprietary information in the possession of public entities.

6. For the purpose of the movement of natural persons supplying a service, nothing in this Agreement shall prevent the Parties from applying their laws and regulations regarding entry and stay, work, labour conditions and establishment of natural persons and supply of services, provided that, in so doing, they do not apply them in a manner as to nullify or impair the benefits accruing to any Party under the terms of a specific provision of the Agreement. The above provision does not prejudice the application of paragraph 2.

ARTICLE 36

Definitions

For the purposes of this Agreement:

(a) A "service supplier" shall mean any natural or legal person who supplies a service from the territory of one Party into the territory of the other Party, in the territory of one Party to the service consumer of the other Party, through commercial presence (establishment) in the territory of the other Party and through the presence of a natural person of a Party in the territory of the other Party;

(b) A "Community company" or "Algerian company" respectively shall mean a company set up in accordance with the laws of a Member State or of Algeria respectively and having its registered office or central administration or principal place of business in the territory of the Community or Algeria respectively.

However, should the company, set up in accordance with the laws of a Member State or Algeria respectively, have only its registered office in the territory of the Community or Algeria respectively, the company shall be considered a Community or Algerian company respectively if its operations possess a real and continuous link with the economy of one of the Member States or Algeria respectively;

(c) "Subsidiary" of a company shall mean a company which is controlled by the first company;

(d) "Branch" of a company shall mean a place of business not having legal personality which has the appearance of permanency, such as the extension of a parent body, has a management and is materially equipped to negotiate business with third parties so that the latter, although knowing that there will, if necessary, be a legal link with the parent body, the head office of which is abroad, do not have to deal directly with such parent body but may transact business at the place of business constituting the extension;

(e) "Establishment" shall mean the right of Community or Algerian companies as referred to in subparagraph (b) to take up economic activities by means of the setting-up of subsidiaries and branches in Algeria or in the Community respectively;

(f) "Operation" shall mean the pursuit of economic activities;

(g) "Economic activities" shall mean activities of an industrial, commercial and professional character;

(h) "National of a Member State or of Algeria" shall mean a natural person who is a national of one of the Member States or of Algeria respectively.

With regard to international maritime transport, including inter-modal operations involving a sea leg, nationals of the Member States or of Algeria established outside the Community or Algeria respectively, and shipping companies established outside the Community or Algeria and controlled by nationals of a Member State or Algerian nationals respectively, shall also be subject to the provisions of this Title if their vessels are registered in that Member State or in Algeria respectively in accordance with their respective legislations.

ARTICLE 37

General provisions

1. The Parties shall avoid taking any measures or actions which render the conditions for the establishment and operation of each other's companies more restrictive than the situation existing on the day preceding the date of signature of this Agreement.

2. The Parties undertake to consider development of this Title with a view to the establishment of an "economic integration agreement" as defined in Article V of GATS. In making such recommendations, the Association Council shall take account of past experience of implementation of the most-favoured-nation treatment and of the obligations of each Party under the GATS, and in particular Article V thereof.

The Association Council shall also, when making such examination, take into account progress made in the approximation of laws between the Parties in the relevant activities. This objective shall be subject to a first examination by the Association Council at the latest five years after the entry into force of this Agreement.

TITLE IV

PAYMENTS, CAPITAL, COMPETITION AND OTHER ECONOMIC PROVISIONS

CHAPTER 1

CURRENT PAYMENTS AND MOVEMENT OF CAPITAL

ARTICLE 38

Subject to the provisions of Article 40, the Parties undertake to allow all current payments for current transactions to be made in a freely convertible currency.

ARTICLE 39

1. The Community and Algeria shall ensure, from the entry into force of the Agreement, that capital relating to direct investments in Algeria in companies formed in accordance with current laws can move freely and that the yield from such investments and any profit stemming therefrom can be liquidated and repatriated.

2. The Parties shall consult each other and cooperate with a view to establishing the necessary conditions for facilitating and fully liberalising the movement of capital between the Community and Algeria.

ARTICLE 40

Where one or more Member States of the Community, or Algeria, is in serious balance of payments difficulties, or under threat thereof, the Community or Algeria, as the case may be, may, in accordance with the conditions established under the General Agreement on Tariffs and Trade and Articles VIII and XIV of the Articles of Agreement of the International Monetary Fund, adopt restrictions on current transactions which shall be of limited duration and may not go beyond what is strictly necessary to remedy the balance of payments situation. The Community or Algeria, as the case may be, shall inform the other Party forthwith and shall submit to it as soon as possible a timetable for the abolition of the measures concerned.

CHAPTER 2

COMPETITION AND OTHER ECONOMIC MATTERS

ARTICLE 41

1. The following are incompatible with the proper functioning of the Agreement, insofar as they may affect trade between the Community and Algeria:

(a) all agreements between undertakings, decisions by associations of undertakings and concerted practices between undertakings which have as their object or effect the prevention, restriction or distortion of competition;

(b) abuse by one or more undertakings of a dominant position in:

– the whole of the territory of the Community or in a substantial part thereof;

– the whole of the territory of Algeria or in a substantial part thereof.

2. The Parties shall ensure administrative cooperation in the implementation of their respective competition legislations and exchange information taking into account the limitations imposed by the requirements of professional and business secrecy in accordance with the procedures laid down in Annex 5 to this Agreement.

3. If the Community or Algeria considers that a particular practice is incompatible with the terms of paragraph 1, and if such practice causes or threatens to cause serious prejudice to the interest of the other Party, it may take appropriate measures after consultation within the Association Committee or after 30 working days following referral for such consultation.

ARTICLE 42

The Member States and Algeria shall progressively adjust, without prejudice to their commitments to the GATT, any State monopolies of a commercial character, so as to ensure that, by the end of the fifth year following the entry into force of this Agreement, no discrimination regarding the conditions under which goods are procured and marketed exists between nationals of the Member States and Algeria. The Association Committee will be informed about the measures adopted to implement this objective.

ARTICLE 43

With regard to public enterprises and enterprises which have been granted special or exclusive rights, the Association Council shall ensure, from the fifth year following the entry into force of this Agreement, that no measure which disturbs trade between the Community and Algeria in a manner which runs counter to the interests of the Parties is adopted or maintained. This provision should not obstruct the performance in law or in fact of the particular tasks assigned to these enterprises.

ARTICLE 44

1. The Parties shall provide suitable and effective protection of intellectual, industrial and commercial property rights, in line with the highest international standards. This shall encompass effective means of enforcing such rights.

2. Implementation of this Article and of Annex 6 shall be regularly assessed by the Parties. If difficulties which affect trade arise in connection with intellectual, industrial and commercial property rights, either Party may request urgent consultations to find mutually satisfactory solutions.

ARTICLE 45

The Parties undertake to adopt appropriate measures to ensure the protection of personal data in order to eliminate barriers to the free movement of such data between the Parties.

ARTICLE 46

1. The Parties shall set as their objective a reciprocal and gradual liberalisation of public procurement contracts.

2. The Association Council shall take the steps necessary to implement paragraph 1.

TITLE V

ECONOMIC COOPERATION

ARTICLE 47

Objectives

1. The Parties undertake to step up economic cooperation in their mutual interest and in the spirit of partnership which is at the root of this Agreement.

2. The objective of economic cooperation shall be to support Algeria's own efforts to achieve sustainable economic and social development.

3. Such economic cooperation is in keeping with the objectives set out in the Barcelona Declaration.

ARTICLE 48

Scope

1. Cooperation will be targeted first and foremost at areas of activity suffering the effects of internal constraints and difficulties or affected by the process of liberalising Algeria's economy as a whole, and more particularly by the liberalisation of trade between Algeria and the Community.

2. Similarly, cooperation shall focus on areas likely to bring the economies of the Community and Algeria closer together, particularly those which will generate growth and employment, and foster the development of trade flows between Algeria and the Community, notably by encouraging the diversification of Algerian exports.

3. Cooperation shall foster economic integration within the Maghreb group of countries using any measures likely to further such relations within the region.

4. Preservation of the environment and ecological balances shall constitute a central component of the various fields of economic cooperation.

5. The Parties may determine by agreement other fields of economic cooperation.

ARTICLE 49

Methods

Economic cooperation shall be implemented in particular by:

(a) regular economic dialogue between the Parties covering all areas of macro-economic policy;

(b) communication and exchanges of information;

(c) transfer of advice, expertise and training;

(d) implementation of joint actions;

(e) technical, administrative and regulatory assistance;

(f) measures to support partnerships and direct investment by operators, in particular private operators, and privatisation programmes.

ARTICLE 50

Regional Cooperation

In order to maximise the impact of this Agreement vis-à-vis the development of the Euro-Mediterranean partnership and within the countries of the Maghreb, the Parties shall foster all activities which have a regional impact or involve third countries, notably:

(a) economic integration;

(b) development of economic infrastructure;

(c) environmental matters;

(d) scientific and technological research;

(e) education, teaching and training;

(f) cultural matters;

(g) customs matters.

(h) regional institutions and the establishment of common or harmonised programmes and policies.

ARTICLE 51

Scientific, technical and technological cooperation

Cooperation shall be aimed at:

(a) encouraging the establishment of permanent links between the Parties' scientific communities, notably by means of:

– the access of Algeria to Community technological research and development programmes, in conformity with Community provisions concerning the participation of third countries in those programmes;

– the participation of Algeria in decentralised cooperation networks;

– the promotion of synergy between training and research;

(b) strengthening research capacity in Algeria;

(c) stimulating technological innovation, the transfer of new technologies and know-how, implementation of technological research and development projects and optimisation of the results of scientific and technical research;

(d) encouraging all activities aimed at establishing synergy at regional level.

ARTICLE 52

Environment

1. The Parties shall encourage cooperation in preventing deterioration of the environment, controlling pollution and ensuring the rational use of natural resources, with a view to ensuring sustainable development and guaranteeing the quality of the environment and the protection of public health.

2. Cooperation shall in particular focus on:

– issues related to desertification;

– rational water resource management;

– salinisation;

– the impact of agriculture on soil and water quality;

– the appropriate use of energy and transport;

– the impact of industrial development on the environment, in particular the safety of industrial plant;

– waste management, in particular toxic waste;

– the integrated management of sensitive areas;

– the control and prevention of urban, industrial and marine pollution;

– use of advanced environmental management and monitoring tools, particularly environmental information and statistical systems;

– technical assistance, in particular for the preservation of bio-diversity.

ARTICLE 53

Industrial cooperation

Cooperation shall be aimed at:

(a) encouraging or supporting measures designed to promote direct investment and industrial partnership ventures in Algeria;

(b) encouraging direct cooperation between the Parties' economic operators, including cooperation in the context of access for Algeria to Community business networks and decentralised cooperation networks;

(c) backing the effort to modernise and restructure Algeria's public and private sector industry (including the agri-food industry);

(d) fostering the development of small- and medium-sized enterprises;

(e) fostering an environment which favours private initiative, with the aim of stimulating and diversifying output for the domestic and export markets;

(f) making the most of Algeria's human resources and industrial potential through better use of policy in the fields of innovation and research and technological development;

(g) supporting the restructuring of industry and the industrial upgrading programme with a view to the creation of the free trade area so as to make products more competitive;

(h) contributing to the development of exports of Algerian manufactures.

ARTICLE 54

Promotion and protection of investments

The aim of cooperation shall be to create a favourable climate for investment flows, in particular by means of the following:

(a) the establishment of harmonised and simplified procedures, co-investment machinery (especially to link small and medium-sized enterprises) and methods of identifying and providing information on investment opportunities;

(b) a legal environment conducive to investment between the two Parties, where appropriate through the conclusion by the Member States and Algeria of investment protection agreements, and agreements to prevent double taxation;

(c) technical assistance to schemes to promote and guarantee national and foreign investments.

ARTICLE 55

Standardisation and conformity assessment

Cooperation shall aim at reducing divergences in standardisation and certification.
Cooperation shall be realised in particular through:

– encouraging the use of European standards and conformity assessment procedures and techniques;

– upgrading Algerian conformity assessment and metrology bodies and helping to establish the necessary conditions for the eventual negotiation of mutual recognition agreements in these fields;

– cooperation in the area of quality management;

– providing assistance to the Algerian bodies responsible for intellectual, industrial and commercial property and for standardisation and quality.

ARTICLE 56

Approximation of laws

Cooperation shall be aimed at helping Algeria to bring its legislation closer to that of the Community in the areas covered by this Agreement.

ARTICLE 57

Financial services

Cooperation shall be aimed at the improvement and development of financial services.
This will basically involve:

– the exchange of information concerning financial regulations and practices and training schemes, in particular with a view to the creation of small and medium-sized enterprises;

– support for the reform of Algeria's banking and financial system, including development of the stock market.

ARTICLE 58

Agriculture and fisheries

Cooperation shall be aimed at the modernisation and restructuring, where necessary, of the agriculture, forestry and fisheries sectors.

It shall in particular be aimed at:

– support for policies geared to developing and diversifying production;

– food security;

– integrated rural development, including improvement of basic services and development of ancillary economic activities;

– promoting environmentally-friendly forms of agriculture and fisheries;

– the evaluation and rational management of natural resources;

– establishing closer relations, on a voluntary basis, between enterprises, groupings and professional organisations representing the agricultural, fisheries and agri-business sectors;

– technical assistance and training;

– harmonising phytosanitary and veterinary standards and checks;

– cooperation between rural areas, exchange of experience and know-how on rural development;

– support for privatisation;

– the evaluation and rational management of fish stocks;

– support for research programmes.

ARTICLE 59

Transport

The aims of cooperation shall be:

– to support the restructuring and modernisation of transport;

– to improve the movement of passengers and goods;

– the establishment and enforcement of operating standards comparable to those prevailing in the Community.

The priority areas of cooperation shall be:

– road transport, including the gradual improvement of transit;

– the management of railways, airports and ports and cooperation between the relevant national authorities;

– modernisation of road, rail, port and airport infrastructure on major trans-European routes of mutual interest and routes of regional interest, and navigation aids;

– upgrading of technical equipment to bring it up to Community standards for road/rail transport, inter-modal transport, containerisation and transhipment;

– technical assistance and training.

ARTICLE 60

Information society and telecommunications

Cooperation in this field shall focus in particular on:

– a dialogue on issues related to the different aspects of the information society, including telecommunications policies;

– the exchange of information and provision of any technical assistance required on regulations and standardisation, conformity testing and certification of information and communication technologies;

– the dissemination of advanced information and telecommunication technologies, including satellite technology and information services and technologies;

– the promotion and implementation of joint projects for research, technical development or industrial applications in information technologies, communications, telematics and information society;

– giving Algerian bodies the opportunity to participate in pilot projects and European programmes under the specific arrangements pertaining to them in the sectors concerned;

– the interconnection and interoperability of Community and Algerian networks and telematic services;

– technical assistance with the planning and management of the radio frequency spectrum with a view to coordinated and effective use of radio communications in the Euro-Mediterranean region.

ARTICLE 61

Energy and mining

The aims of cooperation in the energy and mining sectors shall be:

(a) institutional, legislative and regulatory upgrading to ensure that activities are regulated and investment promoted;

(b) technical and technological upgrading to prepare energy and mining companies for the requirements of the market economy and competition;

(c) the development of partnerships between European and Algerian companies in the activities of exploration, production, processing, distribution and services in the energy and mining sectors.

The priority areas of cooperation in this respect shall be:

– adaptation of the institutional, legislative and regulatory framework of activities in the energy and mining sectors to market economy rules by means of technical, administrative and regulatory assistance;

- support for efforts to restructure public enterprises in the energy and mining sectors;
- building partnerships in the areas of:
  - oil and gas exploration, production and processing
  - electricity production
  - distribution of petroleum products
  - production of equipment and services used in the production of energy products
  - developing and transforming the potential of mining;
- development of gas, oil and electricity distribution;
- support for the modernisation and development of energy networks and for their linking to European Community networks;
- the setting-up of databases on the mining and energy sectors;
- the support and promotion of private investment in energy and mining sector activities;

– the environment, the development of renewable energies and energy efficiency;

– the promotion of technology transfers in the energy and mining sectors.

ARTICLE 62

Tourism and the craft sector

Cooperation in this field will principally be aimed at:

– stepping up the exchange of information on flows and policies on tourism, spa tourism and craft trades;

– stepping up hotel administration and management training schemes and training in other areas of the tourism and craft sectors;

– promoting exchanges of experiences with a view to the smooth and sustainable development of tourism;

– encouraging youth tourism;

– helping Algeria to develop its potential in the area of tourism, spas and crafts and to improve the image of its tourism products;

– supporting privatisation.

ARTICLE 63

Cooperation in customs matters

1. The aim of cooperation shall be to ensure compliance with the free trade arrangements. The priority areas shall be:

(a) the simplification of customs controls and procedures;

(b) the introduction of a single administrative document similar to the Community's and a possible link-up between the Community and Algerian transit systems.

Technical assistance may be provided where necessary.

2. Without prejudice to other forms of cooperation envisaged in this Agreement, notably for the fight against drugs and money laundering, the administrative authorities of the Contracting Parties shall provide mutual assistance in accordance with the provisions of Protocol No 7.

ARTICLE 64

Cooperation in statistics

The main objective of cooperation in this sphere should be to ensure, in particular through the harmonisation of the methods used by the Parties, the comparability and usefulness of statistics on foreign trade, public finance and balance of payments, population, migration, transport and communications, and generally all the fields covered by this Agreement. Technical assistance may be provided where necessary.

ARTICLE 65

Cooperation on consumer protection

1. The Parties agree that cooperation in this area should be aimed at making their respective consumer protection systems compatible.

2. Cooperation shall focus mainly on:

(a) the exchange of information on legislative activities and exchanges of experts, in particular consumer interest representatives;

(b) the organisation of seminars and training courses;

(c) the establishment of permanent systems of mutual information on dangerous products, i.e. those which constitute a hazard to health or consumer safety;

(d) improving information provided to consumers especially on prices, characteristics of products and services offered;

(e) institutional reforms;

(f) technical assistance;

(g) the establishment of Algerian laboratories for comparative analysis and testing and assistance with the introduction of a decentralised consumer information system;

(h) assistance with the organisation and introduction of a warning system to be integrated into the European system.

ARTICLE 66

Given the particularities of the Algerian economy, both Parties shall establish the methods and procedures for implementing the economic cooperation activities agreed pursuant to this Title in order to support the process of modernising the Algerian economy and the creation of the free trade area.

The identification and evaluation of requirements and the procedures for implementing the economic cooperation activities shall be examined in a framework to be introduced in accordance with the conditions laid down in Article 98.

The Parties shall agree on the priorities to be carried out in the abovementioned framework.

TITLE VI

SOCIAL AND CULTURAL COOPERATION

CHAPTER 1

WORKERS

ARTICLE 67

1. Each Member State shall accord to workers of Algerian nationality employed in its territory treatment which is free from any discrimination based on nationality, as regards working conditions, remuneration and dismissal, relative to its own nationals.

2. All Algerian workers allowed to undertake paid employment in the territory of a Member State on a temporary basis shall be covered by the provisions of paragraph 1 with regard to working conditions and remuneration.

3. Algeria shall accord the same treatment to workers who are nationals of a Member State and employed in its territory.

ARTICLE 68

1. Subject to the provisions of the following paragraphs, workers of Algerian nationality and any members of their families living with them shall enjoy, in the field of social security, treatment free from any discrimination based on nationality relative to nationals of the Member States in which they are employed.

The term "social security" shall cover the branches of social security dealing with sickness and maternity benefits, invalidity, old-age and survivors' benefits, industrial accident and occupational disease benefits and death, unemployment and family benefits.

These provisions shall not, however, cause the other coordination rules provided for in Community legislation based on Article 42 of the Treaty establishing the European Community to apply, except under the conditions set out in Article 70 of this Agreement.

2. All periods of insurance, employment or residence completed by such workers in the various Member States shall be added together for the purpose of pensions and annuities in respect of old age, invalidity and survivors' benefits, family, sickness and maternity benefits, and medical care for the workers and for members of their families resident in the Community.

3. The workers in question shall receive family allowances for members of their families who are resident in the Community.

4. The workers in question shall be able to transfer freely to Algeria, at the rates applied by virtue of the legislation of the debtor Member State or States, any pensions or annuities in respect of old age, survivor status, industrial accident or occupational disease, or of invalidity resulting from industrial accident or occupational disease, except in the case of special non-contributory benefits.

5. Algeria shall accord to workers who are nationals of a Member State and employed in its territory, and to the members of their families, treatment similar to that specified in paragraphs 1, 3 and 4.

ARTICLE 69

The provisions of this Chapter shall apply to nationals of the Parties residing or working legally in the territory of their host countries.

ARTICLE 70

1. Before the end of the first year following the entry into force of this Agreement, the Association Council shall adopt provisions to implement the principles set out in Article 68.

2. The Association Council shall adopt detailed rules for administrative cooperation providing the necessary management and monitoring guarantees for the application of the provisions referred to in paragraph 1.

ARTICLE 71

The provisions adopted by the Association Council in accordance with Article 70 shall not affect any rights or obligations arising from bilateral agreements linking Algeria and the Member States where those agreements provide for more favourable treatment of nationals of Algeria or of the Member States.

CHAPTER 2

DIALOGUE IN SOCIAL MATTERS

ARTICLE 72

1. The Parties shall conduct regular dialogue on any social matter which is of interest to them.

2. Such dialogue shall be used to find ways to achieve progress in the field of movement of workers and equal treatment and social integration for Algerian and Community nationals residing legally in the territories of their host States.

3. The dialogue shall cover, inter alia, all issues related to:

(a) the living and working conditions of workers and their dependants;

(b) migration;

(c) illegal immigration and the conditions governing the return of individuals who are in breach of the legislation dealing with the right to stay and the right of establishment in the host State;

(d) schemes and programmes to encourage equal treatment between Algerian and Community nationals, mutual knowledge of cultures and civilisations, the furthering of tolerance and the removal of discrimination.

ARTICLE 73

Dialogue on social matters shall be conducted at the same levels and in accordance with the same procedures as provided for in Title I of this Agreement, which can itself provide a framework for that dialogue.

CHAPTER 3

COOPERATION IN THE SOCIAL FIELD

ARTICLE 74

1. The Parties recognise the importance of social development, which must go hand in hand with economic development. They will give priority to respect for fundamental social rights.

2. With a view to consolidating cooperation between the Parties in the social field, projects and programmes shall be carried out in any area of interest to them.

In this context, the following shall be priority measures:

(a) contributing to the improvement of living conditions, job creation and the development of training in areas from which emigrants come;

(b) resettling those repatriated because of their illegal status under the legislation of the state in question;

(c) productive investment or the creation of businesses in Algeria by Algerian workers legally settled in the Community;

(d) promoting the role of women in the economic and social development process through education and the media, in keeping with Algerian policy;

(e) bolstering Algerian family planning and mother and child protection programmes;

(f) improving the social welfare and health systems;

(g) implementing and financing exchange and leisure programmes for mixed groups of Algerian and European young people residing in the Member States, with a view to promoting mutual knowledge of their respective cultures and fostering tolerance;

(h) improving living conditions in poor areas;

(i) promoting socio-professional dialogue;

(j) promoting respect for human rights in the socio-professional context;

(k) contributing to the development of the housing sector, especially with regard to low-cost housing;

(l) alleviating the adverse impact of the adjustment of economic and social structures;

(m) improving the vocational training system.

ARTICLE 75

Cooperation schemes may be carried out in conjunction with the Member States and the relevant international organisations.

ARTICLE 76

A working party shall be set up by the Association Council by the end of the first year following the entry into force of this Agreement. It shall be responsible for the continuous and regular evaluation of the implementation of Chapters 1 to 3.

CHAPTER 4

COOPERATION IN THE FIELDS OF EDUCATION AND CULTURE

ARTICLE 77

This Agreement shall aim to promote the exchange of information and cultural cooperation, taking account of bilateral schemes in the Member States.

Greater knowledge and better mutual understanding of the respective cultures will be promoted.

Special attention must be paid to promoting joint activities in various fields, including the press, cinema and television, and to encouraging youth exchange schemes.

This cooperation could cover the following areas:

– literary translation;

– conservation and restoration of monuments and sites of historical and cultural interest;

– training of persons working in the cultural field;

– exchanges of artists and works of arts;

– organisation of cultural events;

– raising mutual awareness and disseminating information on important cultural events;

– encouragement of cooperation in the audiovisual field, particularly training and co-production;

– distribution of literary, technical and scientific journals and publications.

ARTICLE 78

The aim of cooperation in the field of education and training shall be to:

(a) contribute to the improvement of the education and training system, including vocational training;

(b) place special emphasis on giving the female population access to education, including technical training, higher education and vocational training;

(c) develop the level of expertise of senior staff in the public and private sectors;

(d) encourage the establishment of lasting links between specialist bodies on the Parties' territories in order to pool and exchange experience and methods.

TITLE VII

FINANCIAL COOPERATION

ARTICLE 79

In order to support the objectives of this Agreement, Algeria shall receive financial cooperation Algeria in accordance with the appropriate procedures and with the appropriate financial resources.

These procedures shall be adopted by mutual agreement between the Parties by means of the most suitable instruments once this Agreement enters into force.

In addition to the areas covered by Titles V and VI of this Agreement, cooperation shall apply to the following:

– facilitating reforms designed to modernise the economy, including rural development;

– upgrading economic infrastructure;

– promoting private investment and job-creating activities;

– offsetting the effects on the Algerian economy of the progressive introduction of a free trade area, in particular where the updating and restructuring of industry is concerned;

– accompanying measures for policies implemented in the social sectors.

ARTICLE 80

Within the framework of the Community instruments designed to support structural adjustment programmes in the Mediterranean countries in order to restore key financial equilibria and create an economic environment conducive to faster growth and enhanced social welfare, the Community and Algeria, in close coordination with other contributors, in particular the international financial institutions, shall adapt the instruments intended to accompany development and liberalisation policies for the Algerian economy.

ARTICLE 81

In order to ensure a coordinated approach to dealing with any exceptional macroeconomic or financial problems which might stem from the progressive implementation of the provisions of this Agreement, the Parties shall closely monitor the development of trade and financial relations between the Community and Algeria as part of the regular economic dialogue established under Title V.

TITLE VIII

COOPERATION IN THE FIELD OF JUSTICE AND HOME AFFAIRS

ARTICLE 82

Institution-building and the rule of law

In their cooperation in the field of justice and home affairs, the Parties shall attach particular importance to institution-building in the areas of law enforcement and the machinery of justice. This includes the consolidation of the rule of law.

In this context the Parties shall also ensure that the rights of nationals of both Parties are respected without discrimination in the territory of the other Party.

The provisions of this Article do not relate to differences of treatment based on nationality.

ARTICLE 83

Movement of persons

Desirous of facilitating the movement of persons between them, the Parties shall ensure, in accordance with the relevant Community and national legislation in force, that the formalities for the issue of visas are carefully applied and executed and shall agree to examine, within the limits of their powers, ways of simplifying and speeding up the issue of visas to persons contributing to the implementation of this Agreement. The Association Committee shall periodically examine the implementation of this Article.

ARTICLE 84

Cooperation in the prevention and control of illegal immigration; readmission

1. The Parties reaffirm the importance which they attach to the development of mutually beneficial cooperation in relation to the exchange of information on illegal immigration flows and agree to cooperate in order to prevent and control illegal immigration. To this end:

– Algeria, on the one hand, and each Member State of the Community, on the other hand, agree to readmit any of their nationals illegally present on the territory of the other Party after the necessary identification formalities have been completed;

– Algeria and the Member States of the Community shall provide their nationals with the appropriate identity documents for this purpose.

2. Desirous of facilitating the movement and residence of their nationals whose status is regular, the Parties agree to negotiate, at the request of either Party, the conclusion of agreements on combating illegal immigration and on readmission. If either Party considers it necessary, such agreements shall cover the readmission of nationals of other countries arriving in their territory direct from the territory of the other. The practical arrangements for the implementation of the abovementioned agreements shall be laid down, where appropriate, by the Parties in the agreements themselves or in their implementing protocols.

3. The Association Council shall examine the possibility of other forms of joint action for the prevention and control of illegal immigration, including ways of detecting forged documents.

ARTICLE 85

Legal and judicial cooperation

1. The Parties agree that cooperation in the legal and judicial fields is essential and a necessary adjunct to the other forms of cooperation provided for in this Agreement.

2. Such cooperation may include, where appropriate, the negotiation of agreements in these fields.

3. Civil judicial cooperation will in particular cover:

– strengthening mutual assistance with regard to cooperation in the handling of disputes or cases of a civil, commercial or family nature;

– the exchange of experience in relation to managing and improving the administration of civil justice.

4. Criminal judicial cooperation will cover:

– strengthening existing mutual assistance or extradition arrangements;

– the development of exchanges, in particular in relation to the practice of criminal judicial cooperation, the protection of individual rights and freedoms, action against organised crime and improving the efficiency of criminal justice.

5. Cooperation in this area shall in particular include the introduction of specialist training courses.

ARTICLE 86

Preventing and tackling organised crime

1. The Parties agree to cooperate in order to prevent and fight organised crime, in particular in the following fields: human trafficking; exploitation for sexual purposes; the illicit traffic of prohibited, counterfeited or pirated products, and illegal transactions concerning, in particular, industrial refuse or radioactive material; corruption; the trafficking of stolen cars; the trafficking of firearms and explosives; computer crime; and trafficking in cultural goods.

The Parties shall cooperate closely in order to establish appropriate mechanisms and standards.

2. Technical and administrative cooperation in this field may include training and improving the effectiveness of the authorities and bodies responsible for fighting and preventing crime and the design of crime prevention measures.

ARTICLE 87

Combating money laundering

1. The Parties agree on the need to work towards and cooperate on preventing the use of their financial systems to launder the proceeds of criminal activities in general and drug trafficking in particular.

2. Cooperation in this area shall include administrative and technical assistance with the purpose of adopting and implementing suitable standards against money laundering equivalent to those adopted by the Community and international authorities active in this field, including the Financial Action Task Force (FATF).

3. Cooperation shall have the objective of:

(a) training agents of the services responsible for preventing, detecting and combating money laundering, and officials of the judiciary;

(b) appropriate support for the creation of specialist institutions and the strengthening of existing institutions.

ARTICLE 88

Combating racism and xenophobia

The Parties agree to take appropriate steps to prevent and combat discrimination in all its forms and manifestations, whether it be on grounds of race, ethnic origin or religion, particularly in the fields of education, employment, training and housing.

Public information and awareness campaigns will be organised to this end.

The Parties shall in particular ensure in this context that all persons who consider themselves victims of such discrimination have access to judicial and administrative procedures.

The provisions of this Article do not relate to differences of treatment based on nationality.

ARTICLE 89

Combating drugs and drug addiction

1. Cooperation shall be aimed at:

(a) improving the effectiveness of policies and measures to prevent and combat the growing, production, supply and consumption of, and trafficking in, narcotics and psychotropic substances;

(b) eliminating illicit consumption of such products.

2. The Parties shall determine together, in accordance with their respective laws, the strategies and cooperation methods appropriate for attaining these objectives. Their operations, other than joint operations, shall be the subject of consultation and close coordination.

Such action may involve the appropriate public and private sector institutions and international organisations, in collaboration with the Government of Algeria and the relevant authorities in the Community and the Member States.

3. Cooperation shall take the following forms in particular:

(a) establishment or extension of social and health institutions and information centres for the treatment and rehabilitation of drug addicts;

(b) the implementation of prevention, information, training and epidemiological research projects;

(c) the establishment of standards for preventing diversion of precursors and other essential ingredients for the illicit manufacture of narcotics and psychotropic substances, which are equivalent to those adopted by the Community and the appropriate international authorities;

(d) support for the creation of special anti-drug trafficking services.

4. Both Parties shall encourage cooperation at regional and sub-regional level.

ARTICLE 90

Fight against terrorism

In accordance with the international conventions to which they are party and with their respective laws and regulations, both Parties agree to cooperate with a view to preventing and penalising acts of terrorism:

– through the implementation in its entirety of United Nations Security Council resolution 1373 and other related resolutions;

– through the exchange of information on terrorist groups and their support networks in accordance with international and national law;

– by pooling experience of means and practices for combating terrorism, including experience in the technical and training fields.

ARTICLE 91

Fight against corruption

1. The Parties agree to cooperate, on the basis of the relevant international legal instruments, on action to combat corruption in international business transactions:

– by taking effective practical measures against all forms of corruption, bribery and illicit activities of every sort in international business transactions practised by individuals or corporate bodies;

– by providing mutual assistance in criminal investigations into acts of corruption.

2. Cooperation shall also cover technical assistance for the training of officials and magistrates responsible for tackling corruption and support for initiatives designed to organise action against this form of crime.

TITLE IX

INSTITUTIONAL, GENERAL AND FINAL PROVISIONS

ARTICLE 92

An Association Council is hereby established which shall meet at ministerial level once a year, where possible, on the initiative of its Chair and in accordance with the conditions laid down in its rules of procedure.

It shall examine any major issues arising within the framework of this Agreement and any other bilateral or international issues of mutual interest.

ARTICLE 93

1. The Association Council shall consist of the members of the Council of the European Union and members of the Commission of the European Communities, on the one hand, and of members of the Government of Algeria, on the other.

2. Members of the Association Council may arrange to be represented in accordance with the provisions laid down in its rules of procedure.

3. The Association Council shall establish its rules of procedure.

4. The Association Council shall be chaired in turn by a member of the Council of the European Union and a member of the Government of Algeria in accordance with the provisions laid down in its rules of procedure.

ARTICLE 94

The Association Council shall, for the purpose of attaining the objectives of this Agreement, have the power to take decisions in the cases provided for therein.

These decisions shall be binding on the Parties which shall take the measures necessary to implement the decisions taken. The Association Council may also make appropriate recommendations.

It shall draw up its decisions and recommendations by agreement between the Parties.

ARTICLE 95

1. Subject to the powers conferred upon the Association Council, an Association Committee is hereby established which shall be responsible for the implementation of this Agreement.

2. The Association Council may delegate to the Association Committee, in full or in part, any of its powers.

ARTICLE 96

1. The Association Committee, which shall meet at official level, shall consist of representatives of members of the Council of the European Union and of the Commission of the European Communities, on the one hand, and of representatives of the Government of Algeria, on the other.

2. The Association Committee shall establish its rules of procedure.

3. The Association Committee shall meet in the Community or in Algeria.

ARTICLE 97

The Association Committee shall have the power to take decisions for the management of this Agreement as well as in those areas in which the Association Council has delegated its powers to it.

Decisions shall be adopted by agreement between the Parties and shall be binding on the Parties, which shall take the measures necessary to implement them.

ARTICLE 98

The Association Council may decide to set up any working group or body necessary for the implementation of this Agreement.

ARTICLE 99

The Association Council shall take all appropriate measures to facilitate cooperation and contacts between the European Parliament and the parliamentary institutions of Algeria, and between the Economic and Social Committee of the Community and its counterpart in Algeria.

ARTICLE 100

1. Each of the Parties may refer to the Association Council any dispute relating to the application or interpretation of this Agreement.

2. The Association Council may settle the dispute by means of a decision.

3. Each Party shall be bound to take the measures involved in carrying out the decision referred to in paragraph 2.

4. In the event of it not being possible to settle the dispute in accordance with paragraph 2, either Party may notify the other of the appointment of an arbitrator; the other Party must then appoint a second arbitrator within two months. For the application of this procedure, the Community and the Member States shall be deemed to be one party to the dispute.

The Association Council shall appoint a third arbitrator.

The arbitrators' decisions shall be taken by majority vote.

Each party to the dispute must take the steps required to implement the decision of the arbitrators.

ARTICLE 101

Nothing in this Agreement shall prevent a Contracting Party from taking any measures:

(a) which it considers necessary to prevent the disclosure of information contrary to its essential security interests;

(b) which relate to the production of, or trade in, arms, munitions or war materials or to research, development or production indispensable for defence purposes, provided that such measures do not impair the conditions of competition in respect of products not intended for specifically military purposes;

(c) which it considers essential to its own security in the event of serious internal disturbances affecting the maintenance of law and order, in time of war or serious international tension constituting threat of war or in order to carry out obligations it has accepted for the purpose of maintaining peace and international security.

ARTICLE 102

In the fields covered by this Agreement, and without prejudice to any special provisions contained therein:

– the arrangements applied by Algeria in respect of the Community shall not give rise to any discrimination between the Member States, their nationals or their companies or firms;

– the arrangements applied by the Community in respect of Algeria shall not give rise to any discrimination between Algerian nationals, companies or firms.

ARTICLE 103

Nothing in this Agreement shall have the effect of:

– extending the fiscal advantages granted by either Party in any international agreement or arrangement by which it is bound;

– preventing the adoption or application by either Party of any measure aimed at preventing the avoidance or evasion of taxes;

– opposing the right of either Party to apply the relevant provisions of its tax legislation to taxpayers who are not in identical situation, in particular as regards their place of residence.

ARTICLE 104

1. The Parties shall take any general or specific measures required to fulfil their obligations under this Agreement. They shall see to it that the objectives set out in the Agreement are attained.

2. If either Party considers that the other Party has failed to fulfil an obligation under the Agreement, it may take appropriate measures. Before so doing, except in cases of special urgency, it shall supply the Association Council with all the relevant information required for a thorough examination of the situation with a view to seeking a solution acceptable to the Parties.

In the selection of measures, priority must be given to those which least disturb the functioning of the Agreement. These measures shall be notified immediately to the Association Council and shall be the subject of consultations within the Association Council if the other Party so requests.

ARTICLE 105

Protocols 1 to 7 and Annexes 1 to 6 shall form an integral part of this Agreement.

ARTICLE 106

For the purposes of this Agreement, "Parties" shall mean, on the one hand, the Community or the Member States, or the Community and its Member States, in accordance with their respective powers, and, on the other hand, Algeria.

ARTICLE 107

This Agreement shall be concluded for an unlimited period.

Each of the Parties may denounce this Agreement by notifying the other Party. The Agreement shall cease to apply six months after the date of such notification.

ARTICLE 108

This Agreement shall apply, on the one hand, to the territories in which the Treaty establishing the European Community is applied and under the conditions laid down in that Treaty and, on the other, to the territory of the People's Democratic Republic of Algeria.

ARTICLE 109

This Agreement shall be drawn up in duplicate in the Danish, Dutch, English, Finnish, French, German, Greek, Italian, Portuguese, Spanish, Swedish and Arabic languages, each of these texts being equally authentic.

ARTICLE 110

1. This Agreement will be approved by the Contracting Parties in accordance with their own procedures.

This Agreement shall enter into force on the first day of the second month following the date on which the Contracting Parties notify each other that the procedures referred to in the first subparagraph have been completed.

2. Upon its entry into force, this Agreement shall replace the Cooperation Agreement between the European Economic Community and the People's Democratic Republic of Algeria and the Agreement between the Member States of the European Coal and Steel Community and the People's Democratic Republic of Algeria, both of which were signed in Algiers on 26 April 1976.

---

* For testimonium and signatories, see at the end of the French Agreement.

ANNEX I*

List of agricultural and processed agricultural products falling within HS chapters 25 to 97 referred to in Articles 7 and 14

ANNEX II*

List of products referred to in Article 9(1)

ANNEX III*

List of products referred to in Article 9(2)

ANNEX IV*

List of products referred to in Article 17(4)

ANNEX V*

Implementing rules for Article 41

ANNEX VI*

Intellectual, industrial and commercial property

* Annexes not published.

PROTOCOL No 1

ON THE ARRANGEMENTS APPLYING TO IMPORTS INTO THE COMMUNITY OF AGRICULTURAL PRODUCTS ORIGINATING IN ALGERIA

ARTICLE 1

1. The products listed in Annex 1 of the present protocol, originating in Algeria, shall be admitted for import into the Community in accordance with the conditions set out below and in the Annex.

2. Import duties shall be either eliminated or reduced by the percentage indicated in respect of each product in column (a).

For certain products, for which the Common Customs Tariff provides for the application of an ad valorem duty and a specific duty, the rate of reduction indicated in column (a) shall apply only to the ad valorem duty.

3. The customs duties shall be eliminated in respect of certain products within the limits of the tariff quotas shown against them in column (b).

The Common Customs Tariff duties in respect of the quantities imported in excess of the quotas shall be applied without reduction.

4. The reference quantities fixed in respect of certain other products exempt from customs duties are shown in column (c).

Should the volume of imports of one of the products exceed the reference quantity for any given reference year, the Community may, having regard to an annual review of trade flows which it shall carry out, make the product in question subject to a Community tariff quota for the following reference year, the volume of which shall be equal to the reference quantity. In such a case, for quantities imported in excess of the quota, the Common Customs Tariff duty shall be applied in full.

ARTICLE 2

For the first year of application, the volumes of tariff quotas shall be calculated as a pro rata of the basic volumes, taking into account the part of the period elapsed before the date of entry into force of this agreement.

ARTICLE 3

1. Subject to paragraph 2, rates of preferential duty shall be rounded down to the first decimal place.

2. Where the result of calculating the rate of preferential duty in application of paragraph 1 is one of the following, the preferential rate shall be considered a full exemption:

(a) 1% or less in the case of ad valorem duties, or

(b) EUR 1 or less per individual amount in the case of specific duties.

ARTICLE 4

1. Wines of fresh grapes originating in Algeria and bearing a designation of origin must be accompanied by a certificate indicating their origin in accordance with the model given in Annex 2 to this Protocol or by documents V I 1 or V I 2 completed in accordance with Article 25 of Commission Regulation (EC) No 883/2001 of 24 April 2001 laying down detailed rules for implementing Council Regulation (EC) No 1493/1999 as regards trade with third countries in products in the wine sector (OJ L 128, 10.5.2001, p. 1).

2. In accordance with Algerian law, the provision of paragraph 1 applies to wines with the following designations of origin: Aïn Bessem-Bouira, Médéa, Coteaux du Zaccar, Dahra, Coteaux de Mascara, Monts du Tessalah, and Coteaux de Tlemcen.

* Annexes not published.

PROTOCOL No 2

ON THE ARRANGEMENTS APPLYING TO IMPORTS INTO ALGERIA OF AGRICULTURAL PRODUCTS ORIGINATING IN THE COMMUNITY

SOLE ARTICLE

The customs duties on import into the People's Democratic Republic of Algeria of the products originating in the Community listed in the Annex shall not be higher than those shown in column (a), reduced by the percentage shown in column (b), within the limits of the tariff quotas shown in column (c).

* Annexes not published.

PROTOCOL No 3

ON THE ARRANGEMENTS APPLYING TO IMPORTS INTO THE COMMUNITY OF FISHERY PRODUCTS ORIGINATING IN ALGERIA

SOLE ARTICLE

The products listed below, originating in Algeria, shall be imported into the Community free of customs duties.

* Annexes not published.

PROTOCOL No 4

ON THE ARRANGEMENTS APPLYING TO IMPORTS INTO ALGERIA OF FISHERY PRODUCTS ORIGINATING IN THE COMMUNITY

SOLE ARTICLE

The products listed below, originating in the Community, shall be imported into Algeria in accordance with the conditions set out below.

* Annexes not published.

PROTOCOL No 5
ON COMMERCIAL TRADE IN PROCESSED AGRICULTURAL PRODUCTS
BETWEEN ALGERIA AND THE COMMUNITY

ARTICLE 1

Imports into the Community of processed agricultural products originating in Algeria shall be subject to the import customs duties and the charges having equivalent effect listed in Annex 1 to this protocol.

ARTICLE 2

Imports into Algeria of processed agricultural products originating in the Community shall be subject to the import customs duties and the charges having equivalent effect listed in Annex 2 to this protocol.

ARTICLE 3

The reductions in customs duties listed in Annexes 1 and 2 shall be applicable from the date of entry into force of the Agreement on the basic duty, as defined in Article 18 of the Agreement.

ARTICLE 4

Customs duties applied in accordance with Articles 1 and 2 may be reduced once the taxes on trade in basic agricultural products between the Community and Algeria have been reduced, or if these reductions are achieved by mutual concessions concerning processed agricultural products.

The reduction referred to in the first subparagraph, the list of products concerned and, where appropriate, the tariff quotas within which the reduction will apply shall be established by the Association Council.

ARTICLE 5

The Community and Algeria shall keep each other informed of any administrative measures implemented concerning the products covered by this Protocol.

These measures must ensure that all the parties concerned are dealt with equally, and must be as simple and as flexible as possible.

* Annexes not published.

PROTOCOL No 6

CONCERNING THE DEFINITION OF ORIGINATING PRODUCTS AND METHODS OF ADMINISTRATIVE COOPERATION

TABLE OF CONTENTS

TITLE I GENERAL PROVISIONS
– Article 1 Definitions

TITLE II DEFINITION OF THE CONCEPT OF "ORIGINATING PRODUCTS"
– Article 2 General provisions
– Article 3 Bilateral cumulation of origin
– Article 4 Cumulation with materials originating in Morocco or Tunisia
– Article 5 Cumulation of working or processing
– Article 6 Wholly obtained products
– Article 7 Sufficiently worked or processed products
– Article 8 Insufficient working or processing
– Article 9 Unit of qualification
– Article 10 Accessories, spare parts and tools
– Article 11 Sets
– Article 12 Neutral elements

TITRE III TERRITORIAL REQUIREMENTS
– Article 13 Principle of territoriality
– Article 14 Direct transport
– Article 15 Exhibitions

TITLE IV DRAWBACK OR EXEMPTION
– Article 16 Prohibition of drawback of or exemption from customs duties

TITLE V PROOF OF ORIGIN
– Article 17 General provisions
– Article 18 Procedure for the issue of a movement certificate EUR.1
– Article 19 Movement certificates EUR.1 issued retrospectively

– Article 20 Issue of a duplicate Movement certificate EUR.1
– Article 21 Issue of Movement certificates EUR.1 on the basis of proof of origin issued or made out previously
– Article 22 Conditions for making out an invoice declaration
– Article 23 Approved exporter
– Article 24 Validity of proof of origin
– Article 25 Submission of proof of origin
– Article 26 Importation by instalments
– Article 27 Exemptions from formal proof of origin
– Article 28 Declaration by the supplier and information certificate
– Article 29 Supporting documents
– Article 30 Preservation of proof of origin and supporting documents
– Article 31 Discrepancies and formal errors
– Article 32 Amounts expressed in euros

TITLE VI METHODS OF ADMINISTRATIVE COOPERATION
– Article 33 Mutual assistance
– Article 34 Verification of proof of origin
– Article 35 Dispute settlement
– Article 36 Penalties
– Article 37 Free zones

TITLE VII CEUTA AND MELILLA
– Article 38 Application of the Protocol
– Article 39 Special conditions

TITLE VIII FINAL PROVISIONS
– Article 40 Amendments to the Protocol
– Article 41 Customs Cooperation Committee
– Article 42 Implementation of the Protocol
– Article 43 Arrangements with Morocco and Tunisia
– Article 44 Goods in transit or in storage

ANNEXES

- Annex I Introductory notes to the list in Annex II
- Annex II List of working or processing required to be carried out on non-originating materials in order that the product manufactured can obtain originating status
- Annex III Movement certificate EUR.1 and application for a movement certificate EUR.1
- Annex IV Invoice declaration
- Annex V Specimen of declaration by the supplier
- Annex VI Information certificate
- Annex VII Joint Declarations

TITLE I

GENERAL PROVISIONS

ARTICLE 1

Definitions

For the purposes of this Protocol:

(a) "manufacture" means any kind of working or processing including assembly or specific operations;

(b) "material" means any ingredient, raw material, component or part, etc., used in the manufacture of the product;

(c) "product" means the product being manufactured, even if it is intended for later use in another manufacturing operation;

(d) "goods" means both materials and products;

(e) "customs value" means the value as determined in accordance with the 1994 Agreement on implementation of Article VII of the General Agreement on Tariffs and Trade (WTO Agreement on customs valuation);

(f) "ex-works price" means the price paid for the product ex works to the manufacturer in the Community or in Algeria in whose undertaking the last working or processing is carried out, provided the price includes the value of all the materials used, minus any internal taxes which are, or may be, repaid when the product obtained is exported;

(g) "value of materials" means the customs value at the time of importation of the non-originating materials used, or, if this is not known and cannot be ascertained, the first ascertainable price paid for the materials in the Community or in Algeria;

(h) "value of originating materials" means the value of such materials as defined in (g) applied *mutatis mutandis*;

(i) "added value" means the ex-works price minus the customs value of each of the products incorporated which did not originate in the country in which those products were obtained;

(j) "chapters" and "headings" mean the chapters and the headings (four-digit codes) used in the nomenclature which makes up the Harmonised Commodity Description and Coding System, referred to in this Protocol as "the Harmonised System" or "HS";

(k) "classified" refers to the classification of a product or material under a particular heading;

(l) "consignment" means products which are either sent simultaneously from one exporter to one consignee or covered by a single transport document covering their shipment from the exporter to the consignee or, in the absence of such a document, by a single invoice;

(m) "territories" includes territorial waters.

TITLE II

DEFINITION OF THE CONCEPT OF "ORIGINATING PRODUCTS"

ARTICLE 2

General provisions

1. For the purpose of implementing this Agreement, the following products shall be considered as originating in the Community:

(a) products wholly obtained in the Community within the meaning of Article 6;

(b) products obtained in the Community incorporating materials which have not been wholly obtained there, provided that such materials have undergone sufficient working or processing in the Community within the meaning of Article 7.

2. For the purpose of implementing this Agreement, the following products shall be considered as originating in Algeria:

(a) products wholly obtained in Algeria within the meaning of Article 6;

(b) products obtained in Algeria incorporating materials which have not been wholly obtained there, provided that such materials have undergone sufficient working or processing in Algeria within the meaning of Article 7.

ARTICLE 3

Bilateral cumulation of origin

1. Materials originating in the Community shall be considered as materials originating in Algeria when incorporated into a product obtained there. It shall not be necessary that such materials have undergone sufficient working or processing, provided they have undergone working or processing going beyond that referred to in Article 8(1).

2. Materials originating in Algeria shall be considered as materials originating in the Community when incorporated into a product obtained there. It shall not be necessary that such materials have undergone sufficient working or processing, provided they have undergone working or processing going beyond that referred to in Article 8(1).

ARTICLE 4

Cumulation with materials originating in Morocco or Tunisia

1. Notwithstanding Article 2(1)(b) and subject to the provisions of paragraphs 3 and 4, materials originating in Morocco or Tunisia within the meaning of Protocol No 4 annexed to the Agreements between the Community and these countries shall be considered as originating in the Community and it shall not be necessary that such materials have undergone sufficient working or processing, on condition however that they have undergone working or processing beyond that referred to in Article 8(1).

2. Notwithstanding Article 2(2)(b) and subject to the provisions of paragraphs 3 and 4, materials originating in Morocco or Tunisia within the meaning of Protocol No 4 annexed to the Agreements between the Community and these countries shall be considered as originating in Algeria and it shall not be necessary that such materials have undergone sufficient working or processing, on condition however that they have undergone working or processing beyond that referred to in Article 8(1).

3. The provisions set out in paragraphs 1 and 2 concerning materials originating in Tunisia are

only applicable to the extent that trade between the Community and Tunisia and between Algeria and Tunisia, is governed by identical rules of origin.

4. The provisions set out in paragraphs 1 and 2 concerning materials originating in Morocco are only applicable to the extent that trade between the Community and Morocco and between Algeria and Morocco, is governed by identical rules of origin.

ARTICLE 5

Cumulation of working or processing

1. For the purpose of implementing Article 2(1)(b), working or processing carried out in Algeria, or, when the conditions required by Article 4(3) and (4) are fulfilled, in Morocco or in Tunisia shall be considered as having been carried out in the Community when the products obtained undergo subsequent working or processing in the Community.

2. For the purpose, of implementing Article 2(2)(b), working or processing carried out in the Community or, when the conditions required by Article 4(3) and (4) are fulfilled, in Morocco or in Tunisia shall be considered as having been carried out in Algeria when the products obtained undergo subsequent working or processing in Algeria.

3. Where pursuant to the provisions of paragraph 1 or 2 the originating products are obtained in two or more of the States referred to in those provisions or in the Community, they shall be considered as originating products of the State or the Community according to where the last working or processing took place, provided that that working or processing went beyond that referred to in Article 8.

ARTICLE 6

Wholly obtained products

1. The following shall be considered as wholly obtained in the Community or Algeria:

(a) mineral products extracted from their soil or from their seabed;

(b) vegetable products harvested there;

(c) live animals born and raised there;

(d) products from live animals raised there;

(e) products obtained by hunting or fishing conducted there;

(f) products of sea fishing and other products taken from the sea outside the territorial waters of the Community or Algeria by their vessels;

(g) products made aboard their factory ships exclusively from products referred to in subparagraph (f);

(h) used articles collected there fit only for the recovery of raw materials, including used tyres fit only for retreading or use as waste;

(i) waste and scrap resulting from manufacturing operations conducted there;

(j) products extracted from marine soil or subsoil outside their territorial waters provided that they have sole rights to work that soil or subsoil;

(k) goods produced exclusively from products specified in subparagraphs (a) to (j).

2. The terms "their vessels" and "their factory ships" in paragraph 1(f) and (g) shall apply only to vessels and factory ships:

(a) which are registered or recorded in a Community Member State or in Algeria;

(b) which sail under the flag of a Community Member State or of Algeria;

(c) which are owned to an extent of at least 50 per cent by nationals of a Community Member State or of Algeria, or by a company with its head office in one of these States, of which the manager or managers, Chairman of the Board of Directors or the Supervisory Board, and the majority of the members of such boards are nationals of a Community Member State or of Algeria and of which, in addition, in the case of partnerships or limited companies, at least half the capital belongs to those States or to public bodies or nationals of the said States;

(d) of which the master and officers are nationals of Community Member States or of Algeria; and

(e) of which at least 75% of the crew are nationals of Community Member States or of Algeria.

ARTICLE 7

Sufficiently worked or processed products

1. For the purposes of Article 2, products which are not wholly obtained are considered to be sufficiently worked or processed when the conditions set out in the list in Annex II are fulfilled.

The conditions referred to above indicate, for all products covered by the Agreement, the working or processing which must be carried out on non-originating materials used in manufacturing and apply only in relation to such materials. It follows that if a product which has acquired originating status by fulfilling the conditions set out in the list is used in the manufacture of another product, the conditions applicable to the product in which it is incorporated do not apply to it, and no account shall be taken of the non-originating materials which may have been used in its manufacture.

2. Notwithstanding paragraph 1, non-originating materials which, according to the conditions set out in the list, should not be used in the manufacture of a product may nevertheless be used, provided that:

(a) their total value does not exceed 10% of the ex-works price of the product;

(b) any of the percentages given in the list for the maximum value of non-originating materials are not exceeded through the application of this paragraph.

This paragraph shall not apply to products falling within Chapters 50 to 63 of the Harmonised System.

3. Paragraphs 1 and 2 shall apply except as provided in Article 8.

ARTICLE 8

Insufficient working or processing operations

1. Without prejudice to paragraph 2, the following operations shall be considered as insufficient working or processing to confer the status of originating products, whether or not the requirements of Article 7 are satisfied:

(a) operations to ensure the preservation of products in good condition during transport and storage (ventilation, spreading out, drying, chilling, placing in salt, sulphur dioxide or other aqueous solutions, removal of damaged parts, and like operations);

(b) simple operations consisting of removal of dust, sifting or screening, sorting, classifying, matching (including the making-up of sets of articles), washing, painting, cutting up;

(c) (i) changes of packaging and division and assembly of packages;

(ii) simple placing in bottles, flasks, bags, cases, boxes, fixing on cards or boards, etc., and all other simple packaging operations;

(d) affixing marks, labels and other like distinguishing signs on products or their packaging;

(e) simple mixing of products, whether or not of different kinds, where one or more components of the mixtures do not meet the conditions laid down in this Protocol to enable them to be considered as originating in the Community or Algeria;

(f) simple assembly of parts to constitute a complete product;

(g) a combination of two or more operations specified in subparagraphs (a) to (f);

(h) slaughter of animals.

2. All the operations carried out in either the Community or Algeria on a given product shall be considered together when determining whether the working or processing undergone by that product is to be regarded as insufficient within the meaning of paragraph 1.

ARTICLE 9

Unit of qualification

1. The unit of qualification for the application of the provisions of this Protocol shall be the particular product which is considered as the basic unit when determining classification using the nomenclature of the Harmonised System.

It follows that:

(a) when a product composed of a group or assembly of articles is classified under the terms of the Harmonised System in a single heading, the whole constitutes the unit of qualification;

(b) when a consignment consists of a number of identical products classified under the same heading of the Harmonised System, each product must be taken individually when applying the provisions of this Protocol.

2. Where, under General Rule 5 of the Harmonised System, packaging is included with the product for classification purposes, it shall be included for the purposes of determining origin.

ARTICLE 10

Accessories, spare parts and tools

Accessories, spare parts and tools dispatched with a piece of equipment, machine, apparatus or vehicle, which are part of the normal equipment and included in the price thereof or which are not separately invoiced, shall be regarded as one with the piece of equipment, machine, apparatus or vehicle in question.

ARTICLE 11

Sets

Sets, as defined in General Rule 3 of the Harmonised System, shall be regarded as originating when all component products are originating. Nevertheless, when a set is composed of originating and non-originating products, the set as a whole shall be regarded as originating, provided that the value of the non-originating products does not exceed 15% of the ex-works price of the set.

ARTICLE 12

Neutral elements

In order to determine whether a product originates, it shall not be necessary to determine the origin of the following which might be used in its manufacture:

(a) energy and fuel;

(b) plant and equipment;

(c) machines and tools;

(d) goods which do not enter and which are not intended to enter into the final composition of the product.

TITLE III

TERRITORIAL REQUIREMENTS

ARTICLE 13

Principle of territoriality

1. The conditions set out in Title II relative to the acquisition of originating status must be fulfilled without interruption in the Community or in Algeria without prejudice to the provisions of Articles 4 and 5.

2. Except as provided for in Articles 4 and 5, where originating goods exported from the Community or from Algeria to another country return, they must be considered as non-originating, unless it can be demonstrated to the satisfaction of the customs authorities that:

(a) the returning goods are the same as those exported; and

(b) they have not undergone any operation beyond that necessary to preserve them in good condition while in that country or while being exported.

ARTICLE 14

Direct transport

1. The preferential treatment provided for under the Agreement applies only to products, satisfying the requirements of this Protocol, which are transported directly between the Community and Algeria or through the territories of the other countries referred to in Articles 4 and 5. However, products constituting one single consignment may be transported through other territories with, should the occasion arise, transhipment or temporary warehousing in such territories, provided that they remain under the surveillance of the customs authorities in the country of transit or warehousing and do not undergo operations other than unloading, reloading or any operation designed to preserve them in good condition.

Originating products may be transported by pipeline across territory other than that of the Community or Algeria.

2. Evidence that the conditions set out in paragraph 1 have been fulfilled shall be supplied to the customs authorities of the importing country by the production of:

(a) a single transport document covering the passage from the exporting country through the country of transit; or

(b) a certificate issued by the customs authorities of the country of transit:

(i) giving an exact description of the products;

(ii) stating the dates of unloading and reloading of the products and, where applicable, the names of the ships, or the other means of transport used; and

(iii) certifying the conditions under which the products remained in the transit country; or

(c) failing these, any substantiating documents.

ARTICLE 15
Exhibitions

1. Originating products, sent for exhibition in a country other than those referred to in Articles 5 and 4 and sold after the exhibition for importation in the Community or in Algeria shall benefit on importation from the provisions of the Agreement provided it is shown to the satisfaction of the customs authorities that:

(a) an exporter has consigned these products from the Community or from Algeria to the country in which the exhibition is held and has exhibited them there;

(b) the products have been sold or otherwise disposed of by that exporter to a person in the Community or in Algeria;

(c) the products have been consigned during the exhibition or immediately thereafter in the state in which they were sent for exhibition; and

(d) the products have not, since they were consigned for exhibition, been used for any purpose other than demonstration at the exhibition.

2. A proof of origin must be issued or made out in accordance with the provisions of Title V and submitted to the customs authorities of the importing country in the normal manner. The name and address of the exhibition must be indicated thereon. Where necessary, additional documentary evidence of the conditions under which they have been exhibited may be required.

3. Paragraph 1 shall apply to any trade, industrial, agricultural or crafts exhibition, fair or similar public show or display which is not organised for private purposes in shops or business premises with a view to the sale of foreign products, and during which the products remain under customs control.

TITLE IV
DRAWBACK OR EXEMPTION

ARTICLE 16
Prohibition of drawback of or exemption from customs duties

1. Non-originating materials used in the manufacture of products originating in the Community, in Algeria or in one of the other countries referred to in Articles 4 and 5 for which a proof of origin is issued or made out in accordance with the provisions of Title V shall not be subject in the Community or in Algeria to drawback of, or exemption from, customs duties of whatever kind.

2. The prohibition in paragraph 1 shall apply to any arrangement for refund, remission or non-payment, partial or complete, of customs duties or charges having an equivalent effect, applicable in the Community or in Algeria to materials used in the manufacture, where such refund, remission or non-payment applies, expressly or in effect, when products obtained from the said materials are exported and not when they are retained for home use there.

3. The exporter of products covered by a proof of origin shall be prepared to submit at any time, upon request from the customs authorities, all appropriate documents proving that no drawback has been obtained in respect of the non-originating materials used in the manufacture of the products concerned and that all customs duties or charges having equivalent effect applicable to such materials have actually been paid.

4. The provisions of paragraphs 1 to 3 shall also apply in respect of packaging within the meaning of Article 9(2), accessories, spare parts and tools within the meaning of Article 10 and products in a set within the meaning of Article 11 when such items are non-originating.

5. The provisions of paragraphs 1 to 4 shall apply only in respect of materials which are of the kind to which the Agreement applies. Furthermore, they shall not preclude the application of an export refund system for agricultural products, applicable upon export in accordance with the provisions of the Agreement.

6. The provisions of this Article shall not apply for six years following the entry into force of the Agreement.

7. After the entry into force of the provisions of this Article and notwithstanding paragraph 1, Algeria may apply arrangements for drawback of, or exemption from, customs duties or charges having an equivalent effect, applicable to materials used in the manufacture of originating products, subject to the following provisions:

(a) a 5% rate of customs charge shall be retained in respect of products falling within Chapters 25 to 49 and 64 to 97 of the Harmonised System, or such lower rate as is in force in Algeria;

(b) a 10% rate of customs charge shall be retained in respect of products falling within Chapters 50 to 63 of the Harmonised System, or such lower rate as is in force in Algeria.

The provisions of this paragraph shall be reviewed before the end of the transitional period referred to in Article 6 of the Agreement.

TITLE V

PROOF OF ORIGIN

ARTICLE 17

General provisions

1. Products originating in the Community shall, on importation into Algeria and products originating in Algeria shall, on importation into the Community benefit from the Agreement upon submission of either:

(a) a movement certificate EUR.1, a specimen of which appears in Annex III; or

(b) in the cases specified in Article 22(1), a declaration, subsequently referred to as the "invoice declaration", given by the exporter on an invoice, a delivery note or any other commercial document which describes the products concerned in sufficient detail to enable them to be identified. The text of the invoice declaration appears in Annex IV.

2. Notwithstanding paragraph 1, originating products within the meaning of this Protocol shall, in the cases specified in Article 27, benefit from the Agreement without it being necessary to submit any of the documents referred to above.

ARTICLE 18

Procedure for the issue of an EUR.1 movement certificate

1. A movement certificate EUR.1 shall be issued by the customs authorities of the exporting country on application having been made in writing by the exporter or, under the exporter's responsibility, by his authorised representative.

2. For this purpose, the exporter or his authorised representative shall fill out both the movement certificate EUR.1 and the application form, specimens of which appear in Annex III. These forms shall be completed in one of the languages in which this Agreement is drawn up and in accordance with the provisions of the domestic law of the exporting country. If they are hand-written, they shall be completed in ink in printed characters. The description of the products must be given in the box reserved for this purpose without leaving any blank lines. Where the box is not completely filled, a horizontal line must be drawn below the last line of the description, the empty space being crossed through.

3. The exporter applying for the issue of a movement certificate EUR.1 shall be prepared to submit at any time, at the request of the customs authorities of the exporting country where the movement certificate EUR.1 is issued, all appropriate documents proving the originating status of the products concerned as well as the fulfilment of the other requirements of this Protocol.

4. A movement certificate EUR.1 shall be issued by the customs authorities of an EC Member State or Algeria if the products concerned can be considered as products originating in the Community, Algeria or in one of the other countries referred to in Articles 4 and 5 and fulfil the other requirements of this Protocol.

5. The customs authorities issuing movement certificates EUR.1 shall take any steps necessary to verify the originating status of the products and the fulfilment of the other requirements of this Protocol. For this purpose, they shall have the right to call for any evidence and to carry out any inspection of the exporter's accounts or any other check considered appropriate. They shall also ensure that the forms referred to in paragraph 2 are duly completed. In particular, they shall check whether the space reserved for the description of the products has been completed in such a manner as to exclude all possibility of fraudulent additions.

6. The date of issue of the movement certificate EUR.1 shall be indicated in Box 11 of the certificate.

7. A movement certificate EUR.1 shall be issued by the customs authorities and made available to the exporter as soon as actual exportation has been effected or ensured.

ARTICLE 19

Movement certificates EUR.1 issued retrospectively

1. Notwithstanding Article 18(7), a movement certificate EUR.1 may exceptionally be issued after exportation of the products to which it relates if:

(a) it was not issued at the time of exportation because of errors or involuntary omissions or special circumstances; or

(b) it is demonstrated to the satisfaction of the customs authorities that a movement certificate EUR.1 was issued but was not accepted at importation for technical reasons.

2. For the implementation of paragraph 1, the exporter must indicate in his application the place and date of exportation of the products to which the movement certificate EUR.1 relates, and state the reasons for his request.

3. The customs authorities may issue a movement certificate EUR.1 retrospectively only after verifying that the information supplied in the exporter's application agrees with that in the corresponding file.

4. Movement certificates EUR.1 issued retrospectively must be endorsed with one of the following phrases:

ES "EXPEDIDO A POSTERIORI"

DA "UDSTEDT EFTERFØLGENDE"

DE "NACHTRÄGLICH AUSGESTELLT"

EL "ΕΚΔΟΘΕΝ ΕΚ ΤΩΝ ΥΣΤΕΡΩΝ"

EN "ISSUED RETROSPECTIVELY"

FR "DÉLIVRÉ A POSTERIORI"

IT "RILASCIATO A POSTERIORI"

NL "AFGEGEVEN A POSTERIORI"

PT "EMITIDO A POSTERIORI"

FI "ANNETTU JÄLKIKÄTEEN"

SV "UTFÄRDAT I EFTERHAND"

DZ " [Arabic text] "

5. The endorsement referred to in paragraph 4 shall be inserted in the "Remarks" box of the movement certificate EUR.1.

ARTICLE 20

Issue of a duplicate movement certificate EUR.1

1. In the event of theft, loss or destruction of a movement certificate EUR.1, the exporter may apply to the customs authorities which issued it for a duplicate made out on the basis of the export documents in their possession.

2. The duplicate issued in this way must be endorsed with one of the following words:

ES	"DUPLICADO"
DA	"DUPLIKAT"
DE	"DUPLIKAT"
EL	"ΑΝΤΙΓΡΑΦΟ"
EN	"DUPLICATE"
FR	"DUPLICATA"
IT	"DUPLICATO"
NL	"DUPLICAAT"
PT	"SEGUNDA VIA"
FI	"KAKSOISKAPPALE"
SV	"DUPLIKAT"
DZ	" [Arabic text] "

3. The endorsement referred to in paragraph 2 shall be inserted in the "Remarks" box of the duplicate movement certificate EUR.1.

4. The duplicate, which must bear the date of issue of the original movement certificate EUR 1, shall take effect as from that date.

ARTICLE 21

Issue of movement certificates EUR.1 on the basis of a proof of origin issued or made out previously

When originating products are placed under the control of a customs office in the Community or in Algeria, it shall be possible to replace the original proof of origin by one or more movement certificates EUR.1 for the purpose of sending all or some of these products elsewhere within the Community or Algeria. The replacement movement certificate(s) EUR.1 shall be issued by the customs office under whose control the products are placed.

ARTICLE 22

Conditions for making out an invoice declaration

1. An invoice declaration as referred to in Article 17(1)(b) may be made out:

(a) by an approved exporter within the meaning of Article 23, or

(b) by any exporter for any consignment consisting of one or more packages containing originating products whose total value does not exceed EUR 6 000.

2. An invoice declaration may be made out if the products concerned can be considered as products originating in the Community, in Algeria or in one of the other countries referred to in Articles 4 and 5 and fulfil the other requirements of this Protocol.

3. The exporter making out an invoice declaration shall be prepared to submit at any time, at the request of the customs authorities of the exporting country, all appropriate documents proving the originating status of the products concerned as well as the fulfilment of the other requirements of this Protocol.

4. An invoice declaration shall be made out by the exporter by typing, stamping or printing on the invoice, the delivery note or another commercial document, the declaration, the text of which appears in Annex IV, using one of the linguistic versions set out in that Annex and in accordance with the provisions of the domestic law of the exporting country. If the declaration is handwritten, it shall be written in ink in printed characters.

5. Invoice declarations shall bear the original signature of the exporter in manuscript. However, an approved exporter within the meaning of Article 23 shall not be required to sign such declarations provided that he gives the customs authorities of the exporting country a written undertaking that he accepts full responsibility for any invoice declaration which identifies him as if it had been signed in manuscript by him.

6. An invoice declaration may be made out by the exporter when the products to which it relates are exported, or after exportation on condition that it is presented in the importing country no longer than two years after the importation of the products to which it relates.

ARTICLE 23

Approved exporter

1. The customs authorities of the exporting country may authorise any exporter, hereinafter referred to as "approved exporter" who makes frequent shipments of products under the Agreement to make out invoice declarations irrespective of the value of the products concerned. An exporter seeking such authorisation must offer to the satisfaction of the customs authorities all guarantees necessary to verify the originating status of the products as well as the fulfilment of the other requirements of this Protocol.

2. The customs authorities may grant the status of approved exporter subject to any conditions which they consider appropriate.

3. The customs authorities shall grant to the approved exporter a customs authorisation number which shall appear on the invoice declaration.

4. The customs authorities shall monitor the use of the authorisation by the approved exporter.

5. The customs authorities may withdraw the authorisation at any time. They shall do so where the approved exporter no longer offers the guarantees referred to in paragraph 1, no longer fulfils the conditions referred to in paragraph 2 or otherwise makes an incorrect use of the authorisation.

ARTICLE 24

Validity of proof of origin

1. A proof of origin shall be valid for four months from the date of issue in the exporting country, and must be submitted within the said period to the customs authorities of the importing country.

2. Proofs of origin which are submitted to the customs authorities of the importing country after the final date for presentation specified in paragraph 1 may be accepted for the purpose of applying preferential treatment, where the failure to submit these documents by the final date set is due to exceptional circumstances.

3. In other cases of belated presentation, the customs authorities of the importing country may accept the proofs of origin where the products have been submitted before the said final date.

ARTICLE 25

Submission of proof of origin

Proofs of origin shall be submitted to the customs authorities of the importing country in accordance with the procedures applicable in that country. The said authorities may require a translation of a proof of origin. They may also require the import declaration to be accompanied by a statement from the importer to the effect that the products meet the conditions required for the implementation of the Agreement.

ARTICLE 26

Importation by instalments

Where, at the request of the importer and on the conditions laid down by the customs authorities of the importing country, dismantled or non-assembled products within the meaning of General Rule 2(a) of the Harmonised System falling within Sections XVI and XVII or headings 7308 and 9406 of the Harmonised System are imported by instalments, a single proof of origin for such products shall be submitted to the customs authorities upon importation of the first instalment.

ARTICLE 27

Exemptions from formal proof of origin

1. Products sent as small packages from private persons to private persons or forming part of travellers' personal luggage shall be admitted as originating products without requiring the submission of a proof of origin, provided that such products are not imported by way of trade and have been declared as meeting the requirements of this Protocol and where there is no doubt as to the veracity of such a declaration. In the case of products sent by post, this declaration can be made on the customs declaration CN22/CN23 or on a sheet of paper annexed to that document.

2. Imports which are occasional and consist solely of products for the personal use of the recipients or travellers or their families shall not be considered as imports by way of trade if it is evident from the nature and quantity of the products that no commercial purpose is in view.

3. Furthermore, the total value of these products shall not exceed EUR 500 in the case of small packages or EUR 1 200 in the case of products forming part of travellers' personal luggage.

ARTICLE 28

Declaration by the supplier and information certificate

1. When a movement certificate EUR.1 is issued or an invoice declaration is made out for originating products manufactured using goods that have undergone working or processing in one or more of the countries referred to in Article 5 without obtaining originating status, account shall be taken of the supplier's declaration(s) regarding those goods in accordance with the provisions of this Article. The supplier's declaration, of a which a specimen is given in Annex V, shall be supplied by the exporter in the State of export either on the commercial invoice for the products or annexed thereto.

2. The customs office concerned may ask the exporter to produce the information certificate issued as provided for in paragraph 3, of which a specimen is given in Annex VII, either in order to check the authenticity and accuracy of information given on the declaration provided for in paragraph 1, or in order to obtain additional information.

3. The information certificate concerning the products used shall be issued at the request of the exporter of these products, either in the circumstances set out in paragraph 2 or at the exporter's initiative, by the competent customs office in the State from which the goods were exported. It shall be made out in duplicate. One copy shall be given to the exporter who has requested it, who shall send it either to the exporter of the final products or to the customs office where the issue of the EUR.1 movement certificate for these products has been requested. The second copy shall be preserved for at least three years by the customs office which has issued it.

ARTICLE 29

Supporting documents

The documents referred to in Articles 18(3) and 22(3) used for the purpose of proving that products covered by a movement certificate EUR.1 or an invoice declaration can be considered as products originating in the Community, in Algeria or in one of the other countries referred to in Articles 4 and 5 and fulfil the other requirements of this Protocol may consist inter alia of the following:

(a) direct evidence of the processes carried out by the exporter or supplier to obtain the goods concerned, contained for example in his accounts or internal book-keeping;

(b) documents proving the originating status of materials used, issued or made out in the Community or in Algeria where these documents are used in accordance with domestic law;

(c) documents proving the working or processing of materials in the Community or in Algeria issued or made out in the Community or in Algeria, where these documents are used in accordance with domestic law;

(d) movement certificates EUR.1 or invoice declarations proving the originating status of materials used, issued or made out in the Community or in Algeria in accordance with this Protocol, or in one of the other countries referred to in Articles 4 and 5, in accordance with rules of origin which are identical to the rules in this Protocol;

(e) supplier's declarations and information certificates proving the working or processing undergone by the materials used in the manufacture of the goods concerned, made out in the countries referred to in Article 4 in accordance with the provisions of this Protocol.

ARTICLE 30

Preservation of proof of origin and supporting documents

1. The exporter applying for the issue of a movement certificate EUR.1 shall keep for at least three years the documents referred to in Article 18(3).

2. The exporter making out an invoice declaration shall keep for at least three years a copy of this invoice declaration as well as the documents referred to in Article 22(3).

3. The customs authorities of the exporting country issuing a movement certificate EUR.1 shall keep for at least three years the application form referred to in Article 18(2).

4. The customs authorities of the importing country shall keep for at least three years the movement certificates EUR.1 and the invoice declarations submitted to them.

ARTICLE 31

Discrepancies and formal errors

1. The discovery of slight discrepancies between the statements made in the proof of origin and those made in the documents submitted to the customs office for the purpose of carrying out the formalities for importing the products shall not ipso facto render the proof of origin null and void if it is duly established that this document does correspond to the products submitted.

2. Obvious formal errors such as typing errors on a proof of origin should not cause this document to be rejected if these errors are not such as to create doubts concerning the correctness of the statements made in this document.

ARTICLE 32

Amounts expressed in euros

1. For the application of the provisions of Article 22(1)(b) and Article 27(3) in cases where products are invoiced in a currency other than euros, amounts in the national currencies of the Member States of the Community, of Algeria and of the other countries referred to in Articles 4 and 5 equivalent to the amounts expressed in euros shall be fixed annually by each of the countries concerned.

2. A consignment shall benefit from the provisions of Article 22(1)(b) or Article 27(3) by reference to the currency in which the invoice is drawn up, according to the amount fixed by the country concerned.

3. The amounts to be used in any given national currency shall be the equivalent in that currency of the amounts expressed in euros as at the first working day of October. The amounts shall be communicated to the Commission of the European Communities by 15 October and shall apply from 1 January the following year. The Commission of the European Communities shall notify all countries concerned of the relevant amounts.

4. A country may round up or down the amount resulting from the conversion into its national currency of an amount expressed in euros. The rounded-off amount may not differ from the amount resulting from the conversion by more than 5 per cent. A country may retain unchanged its national currency equivalent of an amount expressed in euros if, at the time of the annual adjustment provided for in paragraph 3, the conversion of that amount, prior to any rounding-off, results in an increase of less than 15 per cent in the national currency equivalent. The national currency equivalent may be retained unchanged if the conversion would result in a decrease in that equivalent value.

5. The amounts expressed in euros shall be reviewed by the Association Committee at the request of the Community or of Algeria. When carrying out this review, the Association Committee shall consider the desirability of preserving the effects of the limits concerned in real terms. For this purpose, it may decide to modify the amounts expressed in euros.

TITLE VI

ARRANGEMENTS FOR ADMINISTRATIVE COOPERATION

ARTICLE 33

Mutual assistance

1. The customs authorities of the Member States of the Community and of Algeria shall provide each other, through the Commission of the European Communities, with specimen impressions of stamps used in their customs offices for the issue of movement certificates EUR.1 and with the addresses of the customs authorities responsible for verifying those certificates and invoice declarations.

2. In order to ensure the proper application of this Protocol, the Community and Algeria shall assist each other, through the competent customs administrations, in checking the authenticity of the movement certificates EUR.1 or the invoice declarations and the correctness of the information given in these documents.

ARTICLE 34

Verification of proof of origin

1. Subsequent verifications of proofs of origin shall be carried out at random or whenever the customs authorities of the importing country have reasonable doubts as to the authenticity of such documents, the originating status of the products concerned or the fulfilment of the other requirements of this Protocol.

2. For the purposes of implementing the provisions of paragraph 1, the customs authorities of the importing country shall return the movement certificate EUR.1 and the invoice, if it has been submitted, the invoice declaration, or a copy of these documents, to the customs authorities of the exporting country giving, where appropriate, the reasons for the enquiry. Any documents and information obtained suggesting that the information given on the proof of origin is incorrect shall be forwarded in support of the request for verification.

3. The verification shall be carried out by the customs authorities of the exporting country. For this purpose, they shall have the right to call for any evidence and to carry out any inspection of the exporter's accounts or any other check considered appropriate.

4. If the customs authorities of the importing country decide to suspend the granting of preferential treatment to the products concerned while awaiting the results of the verification, release of the products shall be offered to the importer subject to any precautionary measures judged necessary.

5. The customs authorities requesting the verification shall be informed of the results of this verification as soon as possible. These results must indicate clearly whether the documents are authentic and whether the products concerned can be considered as products originating in the Community, in Algeria or in one of the other countries referred to in Article 4 and fulfil the other requirements of this Protocol.

6. If in cases of reasonable doubt there is no reply within ten months of the date of the verification request or if the reply does not contain sufficient information to determine the authenticity of the document in question or the real origin of the products, the requesting customs authorities shall, except in exceptional circumstances, refuse entitlement to the preferences.

7. The subsequent verification of information certificates provided for by Article 28 shall be carried out in the cases mentioned in paragraph 1 and in accordance with the procedures laid down in paragraphs 2 to 6.

ARTICLE 35

Dispute settlement

Where disputes arise in relation to the verification procedures of Article 34 which cannot be settled between the customs authorities requesting a verification and the customs authorities responsible for carrying out this verification or where they raise a question as to the interpretation of this Protocol, they shall be submitted to the Customs Cooperation Committee.

In all cases the settlement of disputes between the importer and the customs authorities of the importing country shall be under the legislation of the said country.

ARTICLE 36

Penalties

Penalties shall be imposed on any person who draws up, or causes to be drawn up, a document which contains incorrect information for the purpose of obtaining a preferential treatment for products.

ARTICLE 37

Free zones

1. The Community and Algeria shall take all necessary steps to ensure that products traded under cover of a proof of origin which in the course of transport use a free zone situated in their territory, are not substituted by other goods and do not undergo handling other than normal operations designed to prevent their deterioration.

2. By means of an exemption to the provisions contained in paragraph 1, when products originating in the Community or in Algeria are imported into a free zone under cover of a proof of origin and undergo treatment or processing, the authorities concerned shall issue a new movement certificate EUR.1 at the exporter's request, if the treatment or processing undergone is in conformity with the provisions of this Protocol.

TITLE VII

CEUTA AND MELILLA

ARTICLE 38

Application of the Protocol

1. The term "Community" used in Article 2 does not cover Ceuta and Melilla.

2. Products originating in Algeria, when imported into Ceuta or Melilla, shall enjoy in all respects the same customs regime as that which is applied to products originating in the customs territory of the Community under Protocol 2 of the Act of Accession of the Kingdom of Spain and the Portuguese Republic to the European Communities. Algeria shall grant to imports of products covered by the Agreement and originating in Ceuta and Melilla the same customs regime as that which is granted to products imported from and originating in the Community.

3. For the purpose of the application of paragraph 2 concerning products originating in Ceuta and Melilla, this Protocol shall apply *mutatis mutandis* subject to the special conditions set out in Article 39.

ARTICLE 39

Special conditions

1. Providing they have been transported directly in accordance with the provisions of Article 14, the following shall be considered as:

1) products originating in Ceuta and Melilla:

(a) products wholly obtained in Ceuta and Melilla;

(b) products obtained in Ceuta and Melilla in the manufacture of which products other than those referred to in (a) are used, provided that:

(i) the said products have undergone sufficient working or processing within the meaning of Article 7; or that

(ii) those products are originating in Algeria or in the Community, provided that they have been submitted to working or processing which goes beyond the operations referred to in Article 8.

2) products originating in Algeria:

(a) products wholly obtained in Algeria;

(b) products obtained in Algeria in the manufacture of which products other than those referred to in (a) are used, provided that:

(i) the said products have undergone sufficient working or processing within the meaning of Article 7; or that

(ii) those products are originating, within the meaning of this Protocol, in Ceuta and Melilla or in the Community, provided that they have been submitted to working or processing which goes beyond the operations referred to in Article 8(1).

2. Ceuta and Melilla shall be considered as a single territory.

3. The exporter or his authorised representative shall enter "Algeria" and "Ceuta and Melilla" in Box 2 of movement certificates EUR.1 or on invoice declarations. In addition, in the case of products originating in Ceuta and Melilla, this shall be indicated in Box 4 of movement certificates EUR.1 or on invoice declarations.

4. The Spanish customs authorities shall be responsible for the application of this Protocol in Ceuta and Melilla.

TITLE VIII
FINAL PROVISIONS

ARTICLE 40
Amendments to the Protocol

The Association Council may decide to amend the provisions of this protocol at the request of one of the contracting parties or of the Customs Cooperation Committee.

ARTICLE 41
Customs Cooperation Committee

1. A Customs Cooperation Committee shall be set up, charged with carrying out administrative cooperation with a view to the correct and uniform application of this Protocol and with carrying out any other tasks in the customs field which may be entrusted to it.

2. The Committee shall be composed, on the one hand, of experts of the Member States and of officials of the Commission of the European Communities who are responsible for customs questions and, on the other hand, of experts nominated by Algeria.

ARTICLE 42

Implementation of the Protocol

The Community and Algeria shall each take the steps necessary to implement this Protocol.

ARTICLE 43

Arrangements with Morocco and Tunisia

The Contracting Parties shall take any measures necessary for the conclusion of arrangements with Morocco and Tunisia enabling this Protocol to be applied. The Contracting Parties shall notify each other of measures taken to this affect.

ARTICLE 44

Goods in transit or storage

The provisions of the Agreement may be applied to goods which comply with the provisions of this Protocol and which on the date of entry into force of the Agreement are either in transit or are in the Community or in Algeria in temporary storage, in bonded warehouses or in free zones, subject to the submission to the customs authorities of the importing State, within four months of that date, of a certificate EUR.1 endorsed retrospectively by the competent authorities of the exporting State together with the documents showing that the goods have been transported directly.

ANNEX I*

Introductory notes to the list in Annex II

ANNEX II*

List of working or processing requires to be carried out on non-originating materials in order that the product manufactured can obtain originating status

ANNEX III*

Movement certificate EUR.1 and application for a movement certificate EUR.1

ANNEX IV*

Invoice declaration

ANNEX V*

Specimen of declaration by the supplier

ANNEX VI*

Information certificate

* Annexes not published.

PROTOCOL Nº 6:
ANNEX VII

JOINT DECLARATIONS

Joint Declaration concerning the Principality of Andorra

1. Products originating in the Principality of Andorra falling within Chapters 25 to 97 of the Harmonised System shall be accepted by Algeria as originating in the Community within the meaning of this Agreement.

2. Protocol 6 shall apply *mutatis mutandis* for the purpose of defining the originating status of the abovementioned products.

Joint declaration concerning the Republic of San Marino

1. Products originating in the Republic of San Marino shall be accepted by Algeria as originating in the Community within the meaning of this Agreement.

2. Protocol 6 shall apply *mutatis mutandis* for the purpose of defining the originating status of the abovementioned products.

Joint declaration on cumulation of origin

The Community and Algeria recognise the important role of cumulation of origin and confirm their commitment to introducing a system of diagonal cumulation of origin between partners agreeing to apply identical rules of origin. This diagonal cumulation shall be introduced either between all the Mediterranean partners participating in the Barcelona process or between those partners and the partners of the pan-European cumulation system, according to the results of the Euro-Med Working Party on rules of origin.

The Community and Algeria shall therefore start consultations as soon as possible with a view to establishing the details of Algeria's accession to the diagonal cumulation system adopted. Protocol 6 shall be amended accordingly.

PROTOCOL No 7
ON MUTUAL ADMINISTRATIVE ASSISTANCE
IN THE FIELD OF CUSTOMS

ARTICLE 1
Definitions

For the purposes of this Protocol:

(a) "customs legislation" shall mean any legal or regulatory provisions applicable in the territories of the Contracting Parties governing the import, export and transit of goods and their placing under any other customs regime or procedure, including measures of prohibition, restriction and control;

(b) "applicant authority" shall mean a competent administrative authority which has been designated by one of the Contracting Parties for this purpose and which makes a request for assistance on the basis of this Protocol;

(c) "requested authority" shall mean a competent administrative authority which has been designated by one of the Contracting Parties for this purpose and which receives a request for assistance on the basis of this Protocol;

(d) "personal data" shall mean all information relating to an identified or identifiable individual.

(e) "operation in breach of customs legislation" shall mean any violation or attempted violation of customs legislation.

ARTICLE 2

Scope

1. The Contracting Parties shall assist each other, in the areas within their competence, in the manner and under the conditions laid down in this Protocol, to ensure the correct application of the customs legislation, in particular in order to prevent, investigate and combat operations in breach of that legislation.

2. Assistance in customs matters, as provided for in this Protocol, shall apply to any administrative authority of the Contracting Parties which is competent for the application of this Protocol. It shall not prejudice the rules governing mutual assistance in criminal matters. Nor shall it cover information obtained under powers exercised at the request of a judicial authority, except where communication of such information is authorised by that authority.

3. Assistance to recover duties, taxes or fines is not covered by this Protocol.

ARTICLE 3

Assistance on request

1. At the request of the applicant authority, the requested authority shall provide it with all relevant information which may enable it to ensure that customs legislation is correctly applied, including information regarding activities noted or planned which are or could be operations in breach of customs legislation.

2. At the request of the applicant authority, the requested authority shall inform it:

(a) whether goods exported from the territory of one of the Parties have been properly imported into the territory of the other Contracting Party, specifying, where appropriate, the customs procedure applied to the goods;

(b) whether goods imported into the territory of one of the Contracting Parties have been properly exported from the territory of the other Party, specifying, where appropriate, the customs procedure applied to the goods.

3. At the request of the applicant authority, the requested authority shall, within the framework of its legal or regulatory provisions, take the necessary steps to ensure surveillance of:

(a) natural or legal persons in respect of whom there are reasonable grounds for believing that they are engaging in or have engaged in operations which contravene customs legislation;

(b) places where stocks of goods have been or may be assembled in such a way that there are reasonable grounds for believing that these goods are intended to be used in operations in breach of customs legislation;

(c) goods that are or may be transported in such a way that there are reasonable grounds for believing that they are intended to be used in operations in breach of customs legislation;

(d) means of transport that are or may be used in such a way that there are reasonable grounds for believing that they are intended to be used in operations in breach of customs legislation.

ARTICLE 4

Spontaneous assistance

The Contracting Parties shall assist each other, at their own initiative and in accordance with their legal or regulatory provisions, if they consider that to be necessary for the correct application of customs legislation, particularly by providing information obtained pertaining to:

– activities which are or appear to be operations in breach of customs legislation and which may be of interest to another Contracting Party;

– new means or methods employed in carrying out operations in breach of customs legislation;

– goods known to be subject to operations in breach of customs legislation;

– natural or legal persons in respect of whom there are reasonable grounds for believing that they are or have been involved in operations in breach of customs legislation;

– means of transport for which there are reasonable grounds for believing that they have been, are or might be used in operations in breach of customs legislation.

ARTICLE 5

Delivery/notification

At the request of the applicant authority, the requested authority shall, in accordance with legal or regulatory provisions applicable to the latter, take all necessary measures to:

– deliver any documents or
– notify any decisions

emanating from the applicant authority and falling within the scope of this Protocol, to an addressee residing or established in the territory of the requested authority.

Requests for delivery of documents and notification of decisions shall be made in writing in an official language of the requested authority or in a language acceptable to that authority.

ARTICLE 6

Form and substance of requests for assistance

1. Requests pursuant to this Protocol shall be made in writing. They shall be accompanied by the documents necessary to enable compliance with the request. When required because of the urgency of the situation, oral requests may be accepted, but must be confirmed in writing immediately.

2. Requests pursuant to paragraph 1 shall include the following information:

(a) the applicant authority;

(b) the measure requested;

(c) the object of and the reason for the request;

(d) the legal or regulatory provisions and other legal elements involved;

(e) indications as exact and comprehensive as possible on the natural or legal persons who are the target of the investigations;

(f) a summary of the relevant facts and of the enquiries already carried out.

3. Requests shall be submitted in an official language of the requested authority or in a language acceptable to that authority. This requirement shall not apply to any documents that accompany the request under paragraph 1.

4. If a request does not meet the formal requirements set out above, its correction or completion may be requested; in the meantime precautionary measures may be ordered.

ARTICLE 7

Execution of requests

1. In order to comply with a request for assistance, the requested authority shall proceed, within the limits of its competence and available resources, as though it were acting on its own account or at the request of other authorities of that same Contracting Party, by supplying information already possessed, by carrying out appropriate enquiries or by arranging for them to be carried out. This provision shall also apply to any other authority to which the request has been addressed by the requested authority in application of this Protocol when the latter cannot act on its own.

2. Requests for assistance shall be executed in accordance with the legal or regulatory provisions of the requested Contracting Party.

3. Duly authorised officials of one of the Contracting Parties may, with the agreement of the other Party involved and subject to the conditions laid down by the latter, be present to obtain in the offices of the requested authority or any other authority concerned in accordance with paragraph 1, information relating to activities that are or may be operations in breach of customs legislation which the applicant authority needs for the purposes of this Protocol.

4. Duly authorised officials of a Contracting Party may, with the agreement of the other Contracting Party involved and within the conditions laid down by the latter, be present at enquiries carried out in the latter's territory.

ARTICLE 8

Form in which information is to be communicated

1. The requested authority shall communicate the results of enquiries to the applicant authority in writing together with all relevant documents, certified copies and other items.

2. This information may be supplied in computerised form.

3. Original documents shall be transmitted only upon request in cases where certified copies would be insufficient. These originals shall be returned at the earliest opportunity.

ARTICLE 9

Exceptions to the obligation to provide assistance

1. Assistance may be refused or may be subject to the satisfaction of certain conditions or requirements, in cases where a Party is of the opinion that assistance under this Protocol would:

(a) be likely to prejudice Algeria's sovereignty or that of a Member State of the Community whose assistance has been requested pursuant to this Protocol; or or

(b) be likely to prejudice public policy, security or other essential interests, in particular in the cases referred to under Article 10(2); or

(c) be likely to violate an industrial, commercial or professional secret.

2. Assistance may be postponed by the requested authority on the ground that it will interfere with an ongoing investigation, prosecution or proceeding. In such a case, the requested authority shall consult with the applicant authority to determine if assistance can be given subject to such terms or conditions as the requested authority may require.

3. Where the applicant authority seeks assistance which it would itself be unable to provide if so requested, it shall draw attention to that fact in its request. It shall then be for the requested authority to decide how to respond to such a request.

4. For the cases referred to in paragraphs 1 and 2, the decision of the requested authority and the reasons for it must be communicated to the applicant authority without delay.

ARTICLE 10

Exchange of information and confidentiality

1. Any information communicated in whatsoever form pursuant to this Protocol shall be of a confidential or restricted nature, depending on the rules applicable in each of the Contracting Parties. It shall be covered by the obligation of official secrecy and shall enjoy the protection extended to similar information under the relevant laws of the Contracting Party that received it and the corresponding provisions applying to the Community authorities.

2. Personal data may be exchanged only where the Contracting Party which may receive them undertakes to protect such data in at least an equivalent way to the one applicable to that particular case in the Contracting Party that may supply them. To that end, the Contracting Parties shall inform each other of their applicable rules, including, where appropriate, legal provisions in force in the Member States of the Community.

3. Information obtained shall be used solely for the purposes of this Protocol. Where one of the Contracting Parties wishes to use such information for other purposes, it shall obtain the prior written consent of the authority which provided the information. Such use shall then be subject to any restrictions laid down by that authority.

4. The use, in judicial or administrative proceedings instituted in respect of operations in breach of customs legislation, of information obtained under this Protocol, is considered to be for the purposes of this Protocol. Therefore, the Contracting Parties may, in their records of evidence, reports and testimonies and in proceedings and charges brought before the courts, use as evidence information obtained and documents consulted in accordance with the provisions of this Protocol. The competent authority which supplied that information or gave access to those documents shall be notified of such use.

ARTICLE 11

Experts and witnesses

An official of a requested authority may be authorised to appear, within the limitations of the authorisation granted, as an expert or witness in judicial or administrative proceedings regarding the matters covered by this Protocol, and produce such items, documents or certified copies thereof, as may be needed for the proceedings. The request for appearance must indicate specifically before which judicial or administrative authority such an official will have to appear, on what matters and by virtue of what title or qualification he will be questioned.

ARTICLE 12

Assistance expenses

The Contracting Parties shall waive all claims on each other for the reimbursement of expenses incurred pursuant to this Protocol except, as appropriate, for expenses relating to experts and witnesses and to interpreters and translators who are not public service employees.

ARTICLE 13

Implementation

1. The implementation of this Protocol shall be entrusted on the one hand to the customs authorities of Algeria and on the other hand to the competent services of the Commission of the European Communities and, where appropriate, the customs authorities of the Member States. They shall decide on all practical measures and arrangements necessary for its application, taking into consideration rules in the field of data protection in particular. They may recommend to the competent bodies amendments which they consider should be made to this Protocol.

2. The Contracting Parties shall consult each other and keep each other informed of the detailed rules of implementation which are adopted in accordance with the provisions of this Protocol.

ARTICLE 14

Other agreements

1. Taking into account the respective competencies of the European Community and the Member States, the provisions of this Protocol shall:

– not affect the obligations of the Contracting Parties under any other international agreement or convention;

– be deemed complementary with agreements on mutual assistance which have been or may be concluded between individual Member States and Algeria;

– not affect the Community provisions governing the communication between the competent services of the Commission of the European Communities and the customs authorities of the Member States of any information obtained in the domains covered by this Protocol which could be of interest to the Community.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, the provisions of this Protocol shall take precedence over the provisions of any bilateral agreement on mutual assistance which has been or may be concluded between individual Member States and Algeria insofar as the provisions of the latter are incompatible with those of this Protocol.

3. In respect of questions relating to the application of this Protocol, the Contracting Parties shall consult each other to resolve the matter in the framework of the Cooperation Committee set up under Article 41 of Protocol 6 to the Association Agreement.

FINAL ACT

The Plenipotentiaries of:

THE KINGDOM OF BELGIUM,

THE KINGDOM OF DENMARK,

THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY,

THE HELLENIC REPUBLIC,

THE KINGDOM OF SPAIN,

THE FRENCH REPUBLIC,

IRELAND,

THE ITALIAN REPUBLIC,

THE GRAND DUCHY OF LUXEMBOURG,

THE KINGDOM OF THE NETHERLANDS,

THE REPUBLIC OF AUSTRIA,

THE PORTUGUESE REPUBLIC,

THE REPUBLIC OF FINLAND,

THE KINGDOM OF SWEDEN,

THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND,

Contracting Parties to the Treaty establishing the European Community, hereinafter referred to as the "Member States", and

THE EUROPEAN COMMUNITY, hereinafter referred to as "the Community",

of the one part,

and the Plenipotentiaries of THE PEOPLE'S DEMOCRATIC REPUBLIC OF ALGERIA, hereinafter referred to as "Algeria",

of the other part,

meeting in Valencia on 22/04/2002 for the signature of the Euro-Mediterranean Agreement establishing an Association between the European Community and its Member States, of the one part, and the People's Democratic Republic of Algeria, of the other part, hereinafter referred to as "the Agreement",

HAVE AT THE TIME OF SIGNATURE ADOPTED THE FOLLOWING TEXTS:

the Agreement,

the Annexes thereto, namely 1 to 6:

ANNEX 1	List of agricultural and processed agricultural products falling within HS Chapters 25 to 97 referred to in Articles 7 and 14
ANNEX 2	List of products referred to in Article 9(1)
ANNEX 3	List of products referred to in Article 9(2)
ANNEX 4	List of products referred to in Article 17(4)
ANNEX 5	Implementing rules for Article 41
ANNEX 6	Intellectual, industrial and commercial property

and Protocols Nos 1 to 7, namely:

Protocol No 1	on the arrangements applying to imports into the Community of agricultural products originating in Algeria
Protocol No 2	on the arrangements applying to imports into Algeria of agricultural products originating in the Community
Protocol No 3	on the arrangements applying to imports into the Community of fishery products originating in Algeria
Protocol No 4	on the arrangements applying to imports into Algeria of fishery products originating in the Community
Protocol No 5	on commercial trade in processed agricultural products between Algeria and the Community
Protocol No 6	concerning the definition of originating products and methods of administrative cooperation
Protocol No 7	on mutual administrative assistance in the field of customs

The Plenipotentiaries of the Member States of the Community and the Plenipotentiaries of Algeria have also adopted the following Declarations attached to this Final Act:

JOINT DECLARATIONS

Joint Declaration relating to Article 44 of the Agreement
Joint Declaration on human exchanges
Joint Declaration relating to Article 84 of the Agreement
Joint Declaration relating to Article 104 of the Agreement
Joint Declaration relating to Article 110 of the Agreement

DECLARATIONS BY THE EUROPEAN COMMUNITY

Declaration by the European Community on Turkey
Declaration by the European Community on the accession of Algeria to the WTO
Declaration by the European Community relating to Article 41 of the Agreement
Declaration by the European Community relating to the first indent of Article 84(1) of the Agreement
Declaration by the European Community relating to Article 88 of the Agreement (racism and xenophobia)

DECLARATIONS BY ALGERIA

Declaration by Algeria relating to Article 9 of the Agreement
Declaration by Algeria on customs union between the European Community and Turkey
Declaration by Algeria relating to Article 41 of the Agreement
Declaration by Algeria relating to Article 91 of the Agreement

JOINT DECLARATIONS

Joint Declaration relating to Article 44 of the Agreement,

Under the Agreement, the Parties agree that intellectual, industrial and commercial property comprises, in particular, copyright, including copyright in computer programs, and neighbouring rights, database rights, commercial trademarks and geographical descriptions including designation of origin, industrial designs and models, patents, configuration plans (topographies) of integrated circuits, protection of undisclosed information and protection against unfair competition in accordance with Article 10(a) of the Paris Convention for the Protection of Industrial Property (1967 Stockholm Act) and the protection of confidential information concerning "know-how".

Joint Declaration on human exchanges

The Parties will examine the desirability of negotiating agreements on sending Algerian workers to take up temporary work.

Joint Declaration relating to Article 84 of the Agreement,

The Parties declare that the term "nationals of other countries arriving in their territory direct from the territory of the other" will be defined in the context of the agreements referred to in Article 84(2).

Joint Declaration relating to Article 104 of the Agreement

1. The Parties agree, for the purpose of the correct interpretation and practical application of this Agreement, that the term "cases of special urgency" in Article 104 means a case of the material breach of the Agreement by one of the Parties. A material breach of the Agreement consists in:

– repudiation of the Agreement not sanctioned by the general rules of international law,

– violation of the essential elements of the Agreement agreed to in Article 2.

2. The Parties agree that the "appropriate measures" referred to in Article 104 of the Agreement are measures taken in accordance with international law. If a Party takes a measure in a case of special urgency as provided for under Article 104, the other Party may avail itself of the procedure relating to settlement of disputes.

Joint Declaration relating to Article 110 of the Agreement

The advantages which Algeria derives from the arrangements granted to it by France under the Protocol on goods originating in and coming from certain countries and enjoying special treatment when imported into a Member State, annexed to the Treaty establishing the European Community, have been taken into account in this Agreement. As a result, these special arrangements must be considered repealed from the date on which the Agreement enters into force.

DECLARATIONS BY THE EUROPEAN COMMUNITY

Declaration by the European Community on Turkey

The Community recalls that in accordance with the Customs Union in force between the Community and Turkey, the latter has the obligation, in relation to countries which are not members of the Community, to align itself on the Common Customs Tariff and, progressively, on the preferential customs regime of the Community, taking the necessary measures and negotiating agreements on mutually advantageous basis with the countries concerned. Consequently, the Community invites Algeria to enter into negotiations with Turkey as soon as possible.

Declaration by the European Community on the accession of Algeria to the WTO

The European Community and its Member States state their support for Algeria's rapid accession to the WTO and agree to provide any assistance necessary to this end.

Declaration by the European Community
relating to Article 41 of the Agreement

The Community declares that, in interpreting Article 41(1) of the Agreement, it will evaluate any practice contrary to that Article on the basis of the criteria resulting from the rules contained in Articles 81 and 82 of the Treaty establishing the European Community, including secondary legislation.

Declaration by the European Community
relating to the first indent of Article 84(1) of the Agreement

As regards the Member States of the European Union, the obligations set out in the first indent of Article 84(1) of this Agreement apply only to those persons who are to be considered their nationals for Community purposes.

Declaration by the European Community
relating to Article 88 of the Agreement (racism and xenophobia)

The provisions of Article 88 apply without prejudice to the provisions and conditions relating to the admission and residence of nationals of other countries and stateless persons on the territory of the Member States of the European Union or to any treatment associated with the legal status of the third-country nationals and stateless persons concerned.

DECLARATIONS BY ALGERIA

Declaration by Algeria relating to Article 9 of the Agreement

Algeria considers one of the essential objectives of the Association Agreement to be an increase in the flow of European direct investment in Algeria. It invites the Community and its Member States to support the practical realisation of this objective, in particular in the context of trade liberalisation and the dismantling of tariff barriers. The Association Council will examine the question if the need arises.

Declaration by Algeria
on customs union between the European Community and Turkey

Algeria takes note of the Declaration by the European Community on Turkey. While observing that this declaration arises from the existence of customs union between those parties, Algeria will consider this matter when the time comes.

Declaration by Algeria relating to Article 41 of the Agreement

In applying its law on competition, Algeria will bear in mind the competition policy guidelines developed within the European Union.

Declaration by Algeria relating to Article 91 of the Agreement

Algeria considers that suspending the principle of banking secrecy is an essential factor in combating corruption.

[For the testimonium and signatures, see at the end of the French Final Act]

[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

ACCORD EURO-MÉDITERRANÉEN ÉTABLISSANT UNE ASSOCIATION ENTRE LA COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE ET SES ÉTATS MEMBRES, D'UNE PART, ET LA RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE, D'AUTRE PART

LE ROYAUME DE BELGIQUE,

LE ROYAUME DE DANEMARK,

LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE,

LA RÉPUBLIQUE HELLÉNIQUE,

LE ROYAUME D'ESPAGNE,

LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE,

L'IRLANDE,

LA RÉPUBLIQUE ITALIENNE,

LE GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG,

LE ROYAUME DES PAYS-BAS,

LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE,

LA RÉPUBLIQUE PORTUGAISE,

LA RÉPUBLIQUE DE FINLANDE,

LE ROYAUME DE SUÈDE

LE ROYAUME UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD,

parties contractantes au traité instituant la Communauté européenne, ci-après dénommées les "États membres", et

LA COMMUNAUTÉ EUROPEENNE, ci-après dénommée "Communauté",

d'une part, et

LA RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE, ci-après dénommée "Algérie",

d'autre part,

CONSIDÉRANT la proximité et l'interdépendance existant entre la Communauté, ses États membres et l'Algérie, fondées sur des liens historiques et des valeurs communes;

CONSIDÉRANT que la Communauté, les États membres et l'Algérie souhaitent renforcer ces liens et instaurer durablement des relations fondées sur la réciprocité, la solidarité, le partenariat et le co-développement;

CONSIDÉRANT l'importance que les parties attachent au respect des principes de la Charte des Nations Unies et, en particulier, au respect des droits de l'Homme et des libertés politiques et économiques qui constituent le fondement même de l'association;

CONSCIENTS, d'une part de l'importance de relations se situant dans un cadre global euro-méditerranéen et, d'autre part, de l'objectif d'intégration entre les pays du Maghreb;

DÉSIREUX de réaliser pleinement les objectifs de leur association par la mise en œuvre des dispositions pertinentes de cet accord, au bénéfice d'un rapprochement du niveau de développement économique et social de la Communauté et de l'Algérie;

CONSCIENTS de l'importance du présent Accord, reposant sur la réciprocité des intérêts, les concessions mutuelles, la coopération et sur le dialogue;

DÉSIREUX d'établir et d'approfondir la concertation politique sur les questions bilatérales et internationales d'intérêt commun;

CONSCIENTS que le terrorisme et la criminalité organisée internationale constituent une menace pour la réalisation des objectifs du partenariat et la stabilité dans la région;

TENANT COMPTE de la volonté de la Communauté d'apporter à l'Algérie un soutien significatif à ses efforts de réforme et d'ajustement au plan économique, ainsi que de développement social;

CONSIDÉRANT l'option prise respectivement par la Communauté et l'Algérie en faveur du libre-échange dans le respect des droits et des obligations découlant de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce (GATT), tel qu'il résulte du cycle d'Uruguay;

DÉSIREUX d'instaurer une coopération, soutenue par un dialogue régulier, dans les domaines économique, scientifique, technologique, social, culturel, audiovisuel et de l'environnement afin de parvenir à une meilleure compréhension réciproque;

CONFIRMANT que les dispositions du présent accord qui relèvent de la troisième partie, Titre IV, du traité instituant la Communauté européenne lient le Royaume-Uni et l'Irlande en tant que parties contractantes distinctes et non en qualité d'États membres de la Communauté jusqu'à ce que le Royaume-Uni ou l'Irlande (selon le cas) notifie à l'Algérie qu'il est désormais lié en tant que membre de la Communauté, conformément au protocole sur la position du Royaume-Uni et de l'Irlande annexée au traité sur l'Union européenne et au traité instituant la Communauté européenne. Les mêmes dispositions s'appliquent au Danemark, conformément au protocole sur la position du Danemark;

CONVAINCUS que le présent Accord constitue un cadre propice à l'épanouissement d'un partenariat qui se base sur l'initiative privée, et qu'il crée un climat favorable à l'essor de leurs relations économiques, commerciales et en matière d'investissement, facteur indispensable au soutien de la restructuration économique et de la modernisation technologique;

SONT CONVENUS DES DISPOSITIONS QUI SUIVENT:

ARTICLE PREMIER

1. Il est établi une association entre la Communauté et ses États membres, d'une part, et l'Algérie, d'autre part.

2. Le présent accord a pour objectifs de:

– fournir un cadre approprié au dialogue politique entre les parties afin de permettre le renforcement de leurs relations et de leur coopération dans tous les domaines qu'elles estimeront pertinents;

– développer les échanges, assurer l'essor de relations économiques et sociales équilibrées entre les parties, et fixer les conditions de la libéralisation progressive des échanges de biens, de services et de capitaux;

– favoriser les échanges humains, notamment dans le cadre des procédures administratives;

– encourager l'intégration maghrébine en favorisant les échanges et la coopération au sein de l'ensemble maghrébin et entre celui-ci et la Communauté et ses États membres;

– promouvoir la coopération dans les domaines économique, social, culturel et financier.

ARTICLE 2

Le respect des principes démocratiques et des droits fondamentaux de l'homme, tels qu'énoncés dans la déclaration universelle des droits de l'homme, inspire les politiques internes et internationales des parties et constitue un élément essentiel du présent accord.

TITRE I
DIALOGUE POLITIQUE

ARTICLE 3

1. Un dialogue politique et de sécurité régulier est instauré entre les parties. Il permet d'établir entre les partenaires des liens durables de solidarité qui contribueront à la prospérité, à la stabilité et à la sécurité de la région méditerranéenne et développeront un climat de compréhension et de tolérance entre cultures.

2. Le dialogue et la coopération politiques sont destinés notamment à

a) faciliter le rapprochement des parties par le développement d'une meilleure compréhension réciproque et par une concertation régulière sur les questions internationales présentant un intérêt mutuel;

b) permettre à chaque partie de prendre en considération la position et les intérêts de l'autre partie;

c) œuvrer à la consolidation de la sécurité et de la stabilité dans la région euro-méditerranéenne;

d) permettre la mise au point d'initiatives communes.

ARTICLE 4

Le dialogue politique porte sur tous les sujets présentant un intérêt commun pour les parties et, plus particulièrement, sur les conditions propres à garantir la paix, la sécurité et le développement régional en appuyant les efforts de coopération.

ARTICLE 5

Le dialogue politique sera établi, à échéances régulières et chaque fois que nécessaire, notamment:

a) au niveau ministériel, principalement dans le cadre du Conseil d'association;

b) au niveau des hauts fonctionnaires représentant l'Algérie, d'une part et la présidence du Conseil et la Commission, d'autre part;

c) à travers la pleine utilisation des voies diplomatiques et, notamment les briefings réguliers, les consultations à l'occasion de réunions internationales et les contacts entre représentants diplomatiques dans des pays tiers;

d) en cas de besoin, à travers toute autre modalité susceptible de contribuer à l'intensification et à l'efficacité de ce dialogue.

TITRE II
LIBRE CIRCULATION DES MARCHANDISES

ARTICLE 6

La Communauté et l'Algérie établissent progressivement une zone de libre-échange pendant une période de transition de douze années au maximum à compter de la date d'entrée en vigueur du présent accord selon les modalités indiquées ci-après et en conformité avec les dispositions de l'accord général sur les tarifs douaniers et le commerce de 1994 et des autres accords multilatéraux sur le commerce de marchandises annexés à l'accord instituant l'Organisation mondiale du commerce (OMC), dénommés ci-après « GATT ».

CHAPITRE 1
PRODUITS INDUSTRIELS

ARTICLE 7

Les dispositions du présent chapitre s'appliquent aux produits originaires de la Communauté et de l'Algérie relevant des chapitres 25 à 97 de la nomenclature combinée et du tarif douanier algérien, à l'exception des produits énumérés à l'annexe 1.

ARTICLE 8

Les produits originaires de l'Algérie sont admis à l'importation dans la Communauté en exemption de droits de douane et taxes d'effet équivalent.

ARTICLE 9

1. Les droits de douane et taxes d'effet équivalent applicables à l'importation en Algérie aux produits originaires de la Communauté dont la liste figure à l'annexe 2, sont supprimés dès l'entrée en vigueur de l'accord.

2. Les droits de douanes et taxes d'effet équivalent applicables à l'importation en Algérie aux produits originaires de la Communauté dont la liste figure à l'annexe 3 sont éliminés progressivement selon le calendrier suivant:

– Deux ans après l'entrée en vigueur du présent accord, chaque droit et chaque taxe est ramené à 80% du droit de base.

– Trois ans après l'entrée en vigueur du présent accord, chaque droit et chaque taxe est ramené à 70% du droit de base.

– Quatre ans après l'entrée en vigueur du présent accord, chaque droit et chaque taxe est ramené à 60% du droit de base.

– Cinq ans après l'entrée en vigueur du présent accord, chaque droit et chaque taxe est ramené à 40% du droit de base.

– Six ans après l'entrée en vigueur du présent accord, chaque droit et chaque taxe est ramené à 20% du droit de base.

– Sept ans après l'entrée en vigueur du présent accord, les droits restants sont éliminés.

3. Les droits de douanes et taxes d'effet équivalent applicables à l'importation en Algérie aux produits originaires de la Communauté autres que ceux dont la liste figure aux annexes 2 et 3 sont éliminés progressivement selon le calendrier suivant:

– Deux ans après l'entrée en vigueur du présent accord, chaque droit et chaque taxe est ramené à 90% du droit de base.

– Trois ans après l'entrée en vigueur du présent accord, chaque droit et chaque taxe est ramené à 80% du droit de base.

– Quatre ans après l'entrée en vigueur du présent accord, chaque droit et chaque taxe est ramené à 70% du droit de base.

– Cinq ans après l'entrée en vigueur du présent accord, chaque droit et chaque taxe est ramené à 60% du droit de base.

– Six ans après l'entrée en vigueur du présent accord, chaque droit et chaque taxe est ramené à 50% du droit de base.

– Sept ans après l'entrée en vigueur du présent accord, chaque droit et chaque taxe est ramené à 40% du droit de base.

– Huit ans après l'entrée en vigueur du présent accord, chaque droit et chaque taxe est ramené à 30% du droit de base.

– Neuf ans après l'entrée en vigueur du présent accord, chaque droit et chaque taxe est ramené à 20% du droit de base.

– Dix ans après l'entrée en vigueur du présent accord, chaque droit et chaque taxe est ramené à 10% du droit de base.

– Onze ans après l'entrée en vigueur du présent accord, chaque droit et chaque taxe est ramené à 5% du droit de base.

– Douze ans après l'entrée en vigueur du présent accord, les droits restants sont éliminés.

4. En cas de difficultés graves pour un produit donné, le calendrier établi en vertu des paragraphes 2 et 3, peut être révisé d'un commun accord par le Comité d'association, étant entendu que le calendrier pour lequel la révision a été demandée ne peut être prolongé pour le produit concerné au-delà de la période maximale de transition visée à l'article 6. Si le Comité d'association n'a pas pris de décision dans les trente jours suivant la notification de la demande de l'Algérie de réviser le calendrier, celui-ci peut, à titre provisoire, suspendre le calendrier pour une période ne pouvant pas dépasser une année.

5. Pour chaque produit, le droit de base sur lequel les réductions successives prévues aux paragraphes 2 et 3 doivent être opérées, est constitué par le taux visé à l'article 18.

ARTICLE 10

Les dispositions relatives à la suppression des droits de douane à l'importation s'appliquent également aux droits de douane à caractère fiscal.

ARTICLE 11

1. Des mesures exceptionnelles de durée limitée qui dérogent aux dispositions de l'article 9 peuvent être prises par l'Algérie sous forme de droits de douane majorés ou rétablis.

Ces mesures ne peuvent s'appliquer qu'à des industries naissantes ou à certains secteurs en restructuration ou confrontés à de sérieuses difficultés, surtout lorsque ces difficultés entraînent de graves problèmes sociaux.

Les droits de douane à l'importation applicables en Algérie à des produits originaires de la Communauté, introduits par ces mesures, ne peuvent excéder 25 % ad valorem et doivent maintenir un élément de préférence pour les produits originaires de la Communauté. La valeur totale des importations des produits soumis à ces mesures ne peut excéder 15 % des importations totales de la Communauté en produits industriels, au cours de la dernière année pour laquelle des statistiques sont disponibles.

Ces mesures sont appliquées pour une période n'excédant pas cinq ans à moins qu'une durée plus longue ne soit autorisée par le Comité d'association. Elles cessent d'être applicables au plus tard à l'expiration de la période maximale de transition visée à l'article 6.

De telles mesures ne peuvent être introduites pour un produit s'il s'est écoulé plus de trois ans depuis l'élimination de tous les droits et restrictions quantitatives ou taxes ou mesures d'effet équivalent concernant ledit produit.

L'Algérie informe le Comité d'association de toute mesure exceptionnelle qu'elle envisage d'adopter et, à la demande de la Communauté, des consultations sont organisées à propos de telles mesures et des secteurs qu'elles visent avant leur mise en application. Lorsqu'elle adopte de telles mesures, l'Algérie présente au Comité d'association le calendrier pour la suppression des droits de douane introduits en vertu du présent article. Ce calendrier prévoit l'élimination progressive de ces droits par tranches annuelles égales à partir, au plus tard, de la fin de la deuxième année après leur introduction. Le Comité d'association peut décider d'un calendrier différent.

2. Par dérogation aux dispositions du paragraphe 1, quatrième alinéa, le Comité d'association peut, pour tenir compte des difficultés liées à la création d'une nouvelle industrie, à titre exceptionnel, autoriser l'Algérie à maintenir les mesures déjà prises en vertu du paragraphe 1 pour une période maximale de trois ans au-delà de la période de transition visée à l'article 6.

CHAPITRE 2

PRODUITS AGRICOLES, PRODUITS DE LA PÊCHE
ET PRODUITS AGRICOLES TRANSFORMÉS

ARTICLE 12

Les dispositions du présent chapitre s'appliquent aux produits originaires de la Communauté et de l'Algérie relevant des chapitres 1 à 24 de la nomenclature combinée et du tarif douanier algérien, ainsi qu'aux produits énumérés à l'annexe 1.

ARTICLE 13

La Communauté et l'Algérie mettent en œuvre de manière progressive une plus grande libéralisation de leurs échanges réciproques de produits agricoles, de produits de la pêche et de produits agricoles transformés présentant un intérêt pour les deux parties.

ARTICLE 14

1. Les produits agricoles originaires d'Algérie qui sont énumérés dans le Protocole n°1, bénéficient à l'importation dans la Communauté des dispositions figurant dans ce Protocole.

2. Les produits agricoles originaires de la Communauté qui sont énumérés dans le Protocole n° 2, bénéficient à l'importation en Algérie des dispositions figurant dans ce Protocole.

3. Les produits de la pêche originaires d'Algérie qui sont énumérés dans le Protocole n° 3, bénéficient à l'importation dans la Communauté des dispositions figurant dans ce Protocole.

4. Les produits de la pêche originaires de la Communauté qui sont énumérés dans le Protocole n° 4, bénéficient à l'importation en Algérie des dispositions figurant dans ce Protocole.

5. Les échanges de produits agricoles transformés relevant du présent chapitre bénéficient des dispositions figurant au Protocole n° 5.

ARTICLE 15

1. Dans un délai de cinq ans à compter de l'entrée en vigueur du présent accord, la Communauté et l'Algérie examineront la situation en vue de fixer les mesures de libéralisation à appliquer par la Communauté et l'Algérie après la sixième année suivant l'entrée en vigueur du présent accord, conformément à l'objectif énoncé à l'article 13.

2. Sans préjudice des dispositions prévues au paragraphe 1 et en tenant compte des courants d'échange pour les produits agricoles, les produits de la pêche et les produits agricoles transformés entre les parties, ainsi que de la sensibilité particulière de ces produits, la Communauté et l'Algérie examineront au sein du Conseil d'association, produit par produit, et sur une base réciproque, la possibilité de s'accorder de nouvelles concessions.

ARTICLE 16

1. En cas d'établissement d'une réglementation spécifique comme conséquence de la mise en œuvre de leurs politiques agricoles ou de modification de leurs réglementations existantes ou en cas de modification ou de développement des dispositions concernant la mise en œuvre de leurs politiques agricoles, la Communauté et l'Algérie peuvent modifier, pour les produits qui en font l'objet, le régime prévu au présent accord.

2. La partie procédant à cette modification en informe le Comité d'association. À la demande de l'autre partie, le Comité d'association se réunit pour tenir compte, de manière appropriée, des intérêts de ladite partie.

3. Au cas où la Communauté ou l'Algérie, en application des dispositions du paragraphe 1, modifient le régime prévu au présent accord pour les produits agricoles, elles consentent, pour les importations originaires de l'autre partie, un avantage comparable à celui prévu par le présent accord.

4. La modification du régime prévu par le présent accord fera l'objet, sur demande de l'autre partie contractante, de consultations au sein du Conseil d'association.

CHAPITRE 3

DISPOSITIONS COMMUNES

ARTICLE 17

1. Aucun nouveau droit de douane à l'importation ou à l'exportation, ni taxe d'effet équivalent n'est introduit dans les échanges entre la Communauté et l'Algérie et ceux appliqués à l'entrée en vigueur du présent accord ne seront pas augmentés.

2. Aucune nouvelle restriction quantitative à l'importation ou à l'exportation, ni mesure d'effet équivalent n'est introduite dans les échanges entre la Communauté et l'Algérie.

3. Les restrictions quantitatives et mesures d'effet équivalent applicables à l'importation ou à l'exportation dans les échanges entre l'Algérie et la Communauté sont supprimées dès l'entrée en vigueur du présent accord.

4. L'Algérie élimine, au plus tard le 1er janvier 2006, le droit additionnel provisoire appliqué aux produits énumérés à l'annexe 4. Ce droit est réduit de manière linéaire de 12 points par an à compter du 1er janvier 2002.

Dans le cas où les engagements de l'Algérie au titre de son accession à l'OMC prévoiraient un délai plus court pour l'élimination de ce droit additionnel provisoire, ce délai serait d'application.

ARTICLE 18

1. Pour chaque produit, le droit de base sur lequel les réductions prévues à l'article 9, paragraphes 2 et 3, et à l'article 14 doivent être opérées, est le taux effectivement appliqué à l'égard de la Communauté le 1er janvier 2002.

2. Dans l'hypothèse d'une adhésion de l'Algérie à l'OMC, les droits applicables aux importations entre les parties seront équivalents au taux consolidé à l'OMC ou à un taux inférieur, effectivement appliqué, en vigueur lors de l'adhésion. Si, après l'adhésion à l'OMC, une réduction tarifaire est appliquée erga omnes, le droit réduit est applicable.

3. Les dispositions du paragraphe 2 sont d'application pour toute réduction tarifaire appliquée *erga omnes* qui interviendrait après la date de conclusion des négociations.

4. Les deux parties se communiquent les droits de base qu'elles appliquent respectivement le 1er janvier 2002.

ARTICLE 19

Les produits originaires de l'Algérie ne bénéficient pas à l'importation dans la Communauté d'un régime plus favorable que celui que les États membres s'appliquent entre eux.

Les dispositions du présent accord s'appliquent sans préjudice de celles prévues par le règlement (CEE) n° 1911/91 du Conseil du 26 juin 1991, relatif à l'application des dispositions du droit communautaire aux îles Canaries.

ARTICLE 20

1. Les deux parties s'abstiennent de toute mesure ou pratique de nature fiscale interne établissant directement ou indirectement une discrimination entre les produits de l'une des parties et les produits similaires originaires de l'autre partie.

2. Les produits exportés vers le territoire d'une des parties ne peuvent bénéficier de ristournes d'impositions intérieures indirectes supérieures aux impositions indirectes dont ils ont été frappés directement ou indirectement.

ARTICLE 21

1. Le présent accord ne fait pas obstacle au maintien ou à l'établissement d'unions douanières, de zones de libre-échange ou de régimes de trafic frontalier, dans la mesure où ceux-ci n'ont pas pour effet de modifier le régime des échanges prévu par le présent accord.

2. Les parties se consultent au sein du Comité d'association en ce qui concerne les accords portant établissement d'unions douanières ou de zones de libre-échange et, le cas échéant, pour tous les problèmes importants liés à leurs politiques respectives d'échanges avec des pays tiers. De telles consultations ont lieu notamment dans l'éventualité de l'adhésion d'un pays tiers à la Communauté, afin d'assurer qu'il est tenu compte des intérêts mutuels de la Communauté et de l'Algérie inscrits dans le présent accord.

ARTICLE 22

Si l'une des parties constate des pratiques de dumping dans ses relations avec l'autre partie au sens de l'article VI du GATT de 1994, elle peut prendre des mesures appropriées à l'encontre de ces pratiques, conformément à l'accord de l'OMC relatif à la mise en œuvre de l'article VI du GATT de 1994, à la législation interne pertinente et dans les conditions et selon les procédures prévues à l'article 26.

ARTICLE 23

L'accord de l'OMC sur les subventions et les mesures compensatoires est applicable entre les parties.

Si l'une des parties constate des pratiques de subventions dans ses échanges avec l'autre partie au sens des articles VI et XVI du GATT de 1994, elle peut prendre les mesures appropriées à l'encontre de ces pratiques, conformément à l'accord de l'OMC sur les subventions et les mesures compensatoires et à sa propre législation en la matière.

ARTICLE 24

1. À moins que le présent article n'en dispose autrement, les dispositions de l'article XIX du GATT de 1994 et de l'accord de l'OMC sur les sauvegardes s'appliquent entre les parties.

2. Chaque partie informera immédiatement le Comité d'Association de toute démarche qu'elle engage ou prévoit d'entreprendre en ce qui concerne l'application d'une mesure de sauvegarde. Notamment, chaque partie transmettra, immédiatement ou au plus tard une semaine à l'avance, une communication écrite ad hoc au Comité d'Association contenant toutes les informations pertinentes sur:

– l'ouverture d'une enquête de sauvegarde;

– les résultats finaux de l'enquête

Les informations fournies comprendront notamment une explication de la procédure sur la base de laquelle l'enquête sera effectuée et une indication des calendriers pour les auditions et d'autres occasions appropriées pour les parties concernées de présenter leurs points de vue sur la matière. En outre, chaque partie transmettra à l'avance une communication écrite au Comité d'association contenant toutes les informations pertinentes sur la décision d'appliquer des mesures de sauvegarde provisoires; une telle communication doit être reçue au moins une semaine avant l'application de telles mesures.

3. Au moment de la notification des résultats finaux de l'enquête et avant d'appliquer des mesures de sauvegarde conformément aux dispositions de l'article XIX du GATT de 1994 et de l'accord de l'OMC sur les sauvegardes, la partie ayant l'intention d'appliquer de telles mesures saisira le Comité d'Association pour un examen complet de la situation en vue de chercher une solution mutuellement acceptable.

4. Afin de trouver une telle solution les parties tiendront immédiatement des consultations au sein du Comité d'association. Si aucun accord sur une solution pour éviter l'application des mesures de sauvegarde n'est trouvé entre les parties dans les trente jours de l'ouverture de telles consultations, la partie entendant appliquer des mesures de sauvegarde peut appliquer les dispositions de l'article XIX du GATT de1994 et celles de l'accord de l'OMC sur les sauvegardes.

5. Dans la sélection des mesures de sauvegarde prises conformément au présent article, les parties accorderont la priorité à celles qui causent le moins de perturbations possibles à la réalisation des objectifs du présent accord. De telles mesures ne dépasseront pas ce qui est nécessaire pour remédier aux difficultés qui ont surgi, et préserveront le niveau ou la marge de préférence accordés en vertu du présent accord.

6. La partie ayant l'intention de prendre des mesures de sauvegarde en vertu du présent article offrira à l'autre partie une compensation sous forme d'une libéralisation des échanges à l'égard des importations en provenance de cette dernière; cette compensation sera pour l'essentiel, équivalente aux effets commerciaux défavorables de ces mesures pour l'autre partie à partir de la date d'application de celles-ci. L'offre sera faite avant l'adoption de la mesure de sauvegarde et simultanément à la notification et à la saisine du Comité d'association, conformément au paragraphe 3 du présent article. Si la partie dont le produit est destiné à être l'objet de la mesure de sauvegarde considère l'offre de compensation comme non satisfaisante, les deux parties peuvent s'accorder, dans les consultations mentionnées au paragraphe 3 de cet article, sur d'autres moyens de compensation commerciale.

7. Si les parties ne trouvent aucun accord sur la compensation dans les trente jours de l'ouverture de telles consultations, la partie dont le produit est l'objet de la mesure de sauvegarde peut prendre des mesures tarifaires compensatoires ayant des effets commerciaux pour l'essentiel équivalents à la mesure de sauvegarde prise en vertu du présent article.

ARTICLE 25

Si le respect des dispositions de l'article 17, paragraphe 3 entraîne:

i) la réexportation vers un pays tiers d'un produit qui fait l'objet dans la partie exportatrice de restrictions quantitatives, de droits de douane à l'exportation ou de mesures ou taxes d'effet équivalent ou

ii) une pénurie grave, ou un risque en ce sens, d'un produit essentiel pour la partie exportatrice,

et lorsque les situations décrites ci-dessus provoquent ou risquent de provoquer des difficultés majeures pour la partie exportatrice, cette dernière peut prendre les mesures appropriées dans les conditions et selon les procédures prévues à l'article 26. Ces mesures doivent être non discriminatoires et elles doivent être éliminées lorsque les conditions ne justifient plus leur maintien.

ARTICLE 26

1. Si la Communauté ou l'Algérie soumet les importations de produits susceptibles de provoquer des difficultés auxquelles l'article 24 fait référence, à une procédure administrative ayant pour objet de fournir rapidement des informations au sujet de l'évolution des courants commerciaux, elle en informe l'autre partie.

Dans les cas visés aux articles 22 et 25, avant de prendre les mesures qui y sont prévues ou, dès que possible, dans les cas auxquels s'applique le paragraphe 2, point c) du présent article, la Communauté ou l'Algérie, selon le cas, fournit au Comité d'association toutes les informations utiles en vue de rechercher une solution acceptable pour les deux parties.

Les mesures qui apportent le moins de perturbations au fonctionnement du présent accord doivent être choisies par priorité.

2. Pour la mise en œuvre du paragraphe 1, deuxième alinéa, les dispositions suivantes sont applicables:

a) En ce qui concerne l'article 22, la partie exportatrice doit être informée du cas de dumping dès que les autorités de la partie importatrice ont entamé l'enquête. S'il n'a pas été mis fin au dumping au sens de l'article VI du GATT de 1994 ou si aucune autre solution satisfaisante n'a été trouvée dans les trente jours suivant la notification de l'affaire, la partie importatrice peut adopter les mesures appropriées.

b) En ce qui concerne l'article 25, les difficultés provenant des situations visées audit article sont notifiées pour examen au Comité d'association.

Le Comité d'association peut prendre toute décision utile pour mettre fin aux difficultés. S'il n'a pas été pris de décision dans les trente jours suivant celui où l'affaire lui a été notifiée, la partie exportatrice peut appliquer les mesures appropriées à l'exportation du produit concerné.

c) Lorsque des circonstances exceptionnelles nécessitant une action immédiate rendent l'information ou l'examen préalable impossible, la Communauté ou l'Algérie, selon le cas, peut dans les situations définies aux articles 22 et 25, appliquer immédiatement les mesures de sauvegarde strictement nécessaires pour faire face à la situation et en informe immédiatement l'autre partie.

ARTICLE 27

Le présent accord ne fait pas obstacle aux interdictions ou restrictions d'importation, d'exportation ou de transit, justifiées par des raisons de moralité publique, d'ordre public, de sécurité publique, de protection de la santé et de la vie des personnes et des animaux ou de préservation des végétaux, de protection des trésors nationaux ayant une valeur artistique, historique ou archéologique ou de protection de la propriété intellectuelle, industrielle et commerciale ni aux réglementations relatives à l'or et à l'argent. Toutefois, ces interdictions ou restrictions ne doivent constituer ni un moyen de discrimination arbitraire, ni une restriction déguisée au commerce entre les parties.

ARTICLE 28

La notion de "produits originaires" aux fins de l'application des dispositions du présent titre et les méthodes de coopération administrative y relatives sont définies au protocole n° 6.

ARTICLE 29

La nomenclature combinée des marchandises s'applique au classement des marchandises à l'importation dans la Communauté. Le tarif douanier algérien des marchandises s'applique au classement des marchandises à l'importation en Algérie.

TITRE III
COMMERCE DES SERVICES

ARTICLE 30
Engagements réciproques

1. La Communauté européenne et ses États membres étendent à l'Algérie le traitement auquel ils sont tenus au titre de l'Article II.1 de l'Accord Général sur le Commerce des Services, ci-après dénommé AGCS.

2. La Communauté européenne et ses États membres accordent aux fournisseurs de services algériens un traitement non moins favorable que celui réservé aux fournisseurs de services similaires conformément à la liste d'engagements spécifiques de la Communauté européenne et de ses États membres annexée à l'AGCS.

3. Le traitement ne s'applique pas aux avantages accordés par l'une des parties en vertu d'un accord du type défini à l'article V de l'AGCS, ni aux mesures prises en application d'un tel accord, ni aux autres avantages accordés conformément à la liste d'exemptions de traitement de la nation la plus favorisée annexée par la Communauté européenne et ses États membres à l'AGCS.

4. L'Algérie accorde aux fournisseurs de services de la Communauté européenne et de ses États membres un traitement non moins favorable que celui précisé dans les articles 31 à 33.

ARTICLE 31

Prestation transfrontalière de services

En ce qui concerne les services de prestataires communautaires fournis sur le territoire de l'Algérie par des moyens autres qu'une présence commerciale ou la présence de personnes physiques visées aux articles 32 et 33, l'Algérie réserve aux prestataires de services communautaires un traitement non moins favorable que celui accordé aux sociétés de pays tiers.

ARTICLE 32

Présence Commerciale

1. a) L'Algérie réserve à l'établissement de sociétés communautaires sur son territoire un traitement non moins favorable que celui accordé aux sociétés de pays tiers.

b) L'Algérie réserve aux filiales et succursales de sociétés communautaires établies sur son territoire conformément à sa législation, un traitement non moins favorable, en ce qui concerne leur exploitation, que celui accordé à ses propres sociétés ou succursales ou à des filiales ou succursales algériennes de sociétés de pays tiers, si celui-ci est meilleur.

2. Le traitement visé aux paragraphe 1, points a) et b) est accordé aux sociétés, filiales et succursales établies en Algérie à la date d'entrée en vigueur du présent accord ainsi qu'aux sociétés, filiales et succursales qui s'y établiront après cette date.

ARTICLE 33

Présence temporaire de personnes physiques

1. Une société de la Communauté ou une société algérienne établie respectivement sur le territoire de l'Algérie ou de la Communauté a le droit d'employer ou de faire employer temporairement par l'une de ses filiales ou succursales, conformément à la législation en vigueur dans le pays d'établissement hôte, des ressortissants des États membres de la Communauté et de l'Algérie respectivement, à condition que ces personnes fassent partie du personnel clé défini au paragraphe 2 et qu'elles soient exclusivement employées par ces sociétés, leurs filiales ou leurs succursales. Les permis de séjour et de travail de ces personnes se limitent à la durée de leur engagement.

2. Le personnel clé de ces sociétés, ci-après dénommées "firmes", est composé de "personnes transférées à l'intérieur de leur entreprise" selon la définition du point (c), pour autant que la firme soit une personne morale et que les personnes concernées aient été employées directement par cette firme ou aient été associées au sein de celle-ci (autres que des actionnaires majoritaires) pendant au moins 12 mois précédant immédiatement leur transfert. Il s'agit des personnes des catégories suivantes:

a) cadres supérieurs d'une firme dont la fonction principale consiste à diriger la gestion de l'établissement, sous la surveillance ou la direction générales du conseil d'administration ou des actionnaires ou leur équivalent, et notamment à:

– diriger l'établissement ou un service ou une subdivision de l'établissement;

– surveiller et contrôler le travail d'autres membres du personnel exerçant des fonctions de surveillance ou de direction ou des fonctions techniques;

– engager et licencier ou recommander l'engagement ou le licenciement de personnel, ou encore l'adoption de mesures concernant celui-ci, en vertu des pouvoirs qui leur sont conférés;

b) personnes employées par une firme qui possèdent un savoir particulier essentiel pour le service, les équipements de recherche, les technologies ou la gestion de l'établissement; outre les connaissances spécifiques à l'établissement, ce savoir peut se traduire par un niveau de qualification élevé pour un type de travail ou d'activité nécessitant des connaissances techniques spécifiques, y compris l'appartenance à une profession agréée;

c) "personnes transférées à l'intérieur de leur entreprise", c'est-à-dire personnes physiques travaillant pour une firme sur le territoire d'une partie et transférées temporairement dans le cadre de l'exercice d'activités économiques sur le territoire de l'autre partie; la firme concernée doit avoir son établissement principal sur le territoire d'une partie et le transfert doit s'effectuer vers un établissement (filiale, succursale) de cette firme qui exerce réellement des activités économiques similaires sur le territoire de l'autre partie.

3. L'entrée et la présence temporaire sur les territoires respectifs de l'Algérie et de la Communauté de ressortissants des États membres ou de l'Algérie respectivement sont autorisées lorsque ces représentants de sociétés sont cadres supérieurs d'une société au sens du paragraphe 2, point a) et sont chargés de l'établissement d'une société algérienne ou d'une société communautaire respectivement dans la Communauté ou en Algérie, à deux conditions:

– ces représentants ne se livrent pas à des ventes directes ou ne fournissent pas eux-mêmes des services;

– la société n'a pas d'autre représentant, bureau, succursale ou filiale respectivement dans un État membre de la Communauté ou en Algérie.

ARTICLE 34

Transports

1. Les dispositions des articles 30 à 33 ne s'appliquent pas aux transports aériens, fluviaux, terrestres et au cabotage maritime national, sous réserve des dispositions des paragraphes 2 à 6 du présent article.

2. Dans le cadre des activités exercées par les compagnies maritimes pour la prestation de services internationaux de transport maritime, y compris ceux de transport intermodal comprenant une partie maritime, chaque partie autorise l'établissement et l'exploitation, sur son territoire, de filiales ou de succursales des compagnies de l'autre partie dans des conditions non moins favorables que celles accordées à ses propres compagnies ou aux filiales ou succursales des compagnies de tout pays tiers, si ces dernières sont plus favorables. Ces activités comprennent, mais ne sont pas limitées à:

a) la commercialisation et la vente de services de transport maritime et de services connexes par contact direct avec les clients, de l'offre de prix à l'établissement de la facture, que ces services soient effectués ou offerts directement par le fournisseur de services ou par des fournisseurs de services avec lesquels le vendeur de services a conclu des accords commerciaux permanents;

b) l'achat et l'utilisation, pour leur propre compte ou pour le compte de leurs clients (et la revente à leurs clients), de tous services de transport et de services connexes, y compris les services de transport entrant par quelque mode que ce soit, notamment par voie fluviale, routière et ferroviaire, nécessaires à la fourniture d'un service intégré;

c) la préparation des documents de transport et des documents douaniers ou autres relatifs à l'origine et à la nature des marchandises transportées;

d) la fourniture d'informations commerciales par quelque moyen que ce soit, y compris les systèmes informatisés et les échanges de données électroniques (sous réserve de toutes restrictions non discriminatoires concernant les télécommunications);

e) la conclusion d'accords commerciaux avec un partenaire local prévoyant, notamment, la participation au capital et le recrutement de personnel local ou de personnel étranger, sous réserve des dispositions du présent accord;

f) la représentation des compagnies, l'organisation des escales et, au besoin, la prise en charge des cargaisons.

3. En ce qui concerne le transport maritime, les parties s'engagent à appliquer effectivement le principe du libre accès au marché et au trafic international sur une base commerciale. Toutefois, les législations de chacune des parties s'appliqueront en ce qui concerne les privilèges et droit du pavillon national dans les domaines du cabotage national, des services de sauvetage, de remorquage et de pilotage.

Ces dispositions ne portent pas préjudice aux droits et aux obligations découlant de la convention des Nations Unies relative à un code de conduite des conférences maritimes applicable à l'une ou l'autre partie au présent accord. Les compagnies hors conférence sont libres de concurrencer les membres d'une conférence, pour autant qu'elles adhèrent au principe d'une concurrence loyale sur une base commerciale.

Les parties affirment leur attachement à un environnement de libre concurrence, qui constitue un facteur essentiel du commerce du vrac sec et liquide.

4. En application des principes définis au paragraphe 3, les parties:

a) s'abstiennent d'introduire des dispositions relatives au partage des cargaisons dans leurs futurs accords bilatéraux avec des pays tiers concernant le vrac sec et liquide et le trafic régulier. Toutefois, cela n'exclut pas l'éventualité de telles dispositions concernant le trafic régulier dans les circonstances exceptionnelles où les compagnies maritimes de l'une ou l'autre partie au présent accord n'auraient pas, dans le cas contraire, effectivement la possibilité de participer au trafic en provenance et à destination du pays tiers concerné;

b) suppriment, dès l'entrée en vigueur du présent accord, toutes les mesures unilatérales ainsi que tous les obstacles administratifs, techniques ou autres qui pourraient constituer une restriction déguisée ou avoir des effets discriminatoires sur la libre prestation des services internationaux de transport maritime.

5. Chaque partie accorde, entre autres, aux navires destinés au transport de marchandises, de passagers ou des deux, battant pavillon de l'autre partie ou exploités par des ressortissants ou des sociétés de l'autre partie, un traitement non moins favorable que celui réservé à ses propres navires en ce qui concerne l'accès aux ports, aux infrastructures et aux services maritimes auxiliaires de ces ports, la perception des redevances et des taxes en vigueur, l'utilisation des infrastructures douanières, l'attribution des postes et l'usage des infrastructures de transbordement.

6. Afin d'assurer un développement coordonné des transports entre les parties, adapté à leurs besoins commerciaux, les conditions d'un accès réciproque au marché et de la prestation de service dans les transports aériens, routiers, ferroviaires et fluviaux peuvent faire l'objet, lorsque cela s'avère approprié, d'arrangements spécifiques négociés entre les parties après l'entrée en vigueur du présent accord.

ARTICLE 35

Réglementation intérieure

1. Les dispositions du titre III ne portent pas préjudice à l'application, par chacune des parties, de toutes mesures nécessaires pour empêcher le contournement de sa réglementation concernant l'accès des pays tiers à son marché par les dispositions du présent accord.

2. Les dispositions du présent titre s'appliquent sous réserve de toutes restrictions justifiées pour des raisons d'ordre public, de sécurité ou de santé publique. Elles ne s'appliquent pas aux activités qui, sur le territoire de l'une ou l'autre partie, sont liées, même occasionnellement, à l'exercice de l'autorité publique.

3. Les dispositions du présent titre n'empêchent pas l'application, par l'une des parties, de règles particulières concernant l'établissement et l'exploitation, sur son territoire, de succursales de sociétés de l'autre partie non constituées sur son territoire qui sont justifiées par des différences juridiques ou techniques entre ces succursales et celles de sociétés constituées sur son territoire ou, dans le cas des services financiers, par des raisons prudentielles. Cette différence de traitement ne va pas au-delà de ce qui est strictement nécessaire compte tenu de ces différences juridiques ou techniques ou, dans le cas des services financiers, de ces raisons prudentielles.

4. Nonobstant toutes autres dispositions du présent accord, une partie ne doit pas être empêchée de prendre des mesures prudentielles, notamment dans le but de protéger des investisseurs, des déposants, des preneurs d'assurance ou des personnes bénéficiant d'un droit de garde dû par un fournisseur de services financiers ou de garantir l'intégrité et la stabilité du système financier. Lorsque ces mesures ne respectent pas les dispositions du présent accord, elles ne doivent pas être utilisées pour échapper aux obligations incombant à une partie en application du présent accord.

5. Aucune disposition du présent accord ne doit avoir pour effet d'obliger une partie à divulguer des informations concernant les affaires et les comptes de clients ou des informations confidentielles en possession d'entités publiques.

6. Aux fins de la circulation des personnes physiques fournissant un service, aucune disposition du présent accord n'empêche les parties d'appliquer leurs lois et règlements en matière d'admission, de séjour, d'emploi, de conditions de travail, d'établissement des personnes physiques et de prestation de services, pour autant qu'elles ne les appliquent pas d'une manière visant à neutraliser ou à réduire les bénéfices tirés par l'une des parties de dispositions spécifiques du présent accord. Ces dispositions ne portent pas préjudice à l'application du paragraphe 2.

ARTICLE 36

Définitions

Aux fins du présent accord, on entend par:

a) "fournisseur de services", toute personne, physique ou morale, qui fournit un service en provenance du territoire d'une partie et à destination du territoire de l'autre partie, sur le territoire d'une partie à l'intention d'un consommateur de services de l'autre partie, grâce à une présence commerciale (établissement) sur le territoire de l'autre partie et grâce à la présence de personnes physiques d'une partie sur le territoire de l'autre partie;

b) "société communautaire" ou "société algérienne" respectivement, une société constituée en conformité avec la législation d'un État membre ou de l'Algérie et ayant son siège statutaire, son administration centrale ou son principal établissement sur le territoire de la Communauté ou de l'Algérie.

Toutefois, si la société, constituée en conformité avec la législation d'un État membre ou de l'Algérie, n'a que son siège statutaire sur le territoire de la Communauté ou de l'Algérie, elle est considérée comme une société communautaire ou une société algérienne si son activité a un lien effectif et continu avec l'économie d'un des États membres ou de l'Algérie respectivement;

c) "filiale" d'une société, une société effectivement contrôlée par la première;

d) "succursale" d'une société, un établissement n'ayant pas la personnalité juridique qui a l'apparence de la permanence, tel que l'extension d'une société mère, dispose d'une gestion propre et est équipé matériellement pour négocier des affaires avec des tiers de telle sorte que ces derniers, quoique sachant qu'il y aura, si nécessaire, un lien juridique avec la société mère, dont le siège est à l'étranger, ne sont pas tenus de traiter directement avec celle-ci, mais peuvent effectuer des transactions commerciales au lieu de l'établissement constituant l'extension;

e) "établissement", le droit pour les sociétés communautaires ou algériennes définies sous b) d'accéder à des activités économiques par la création de filiales et de succursales en Algérie ou dans la Communauté respectivement;

f) "exploitation", le fait d'exercer des activités économiques;

g) "activités économiques", les activités à caractère industriel et commercial ainsi que les professions libérales;

h) "ressortissant d'un État membre ou de l'Algérie", une personne physique qui est ressortissante de l'un des États membres ou de l'Algérie respectivement.

En ce qui concerne le transport maritime international, y compris les opérations intermodales comportant un trajet maritime, bénéficient également des dispositions du présent titre les ressortissants des États membres ou de l'Algérie établis hors de la Communauté ou de l'Algérie, respectivement, et les compagnies maritimes établies hors de la Communauté ou de l'Algérie et contrôlées par des ressortissants d'un État membre ou de l'Algérie, si leurs navires sont immatriculés dans cet État membre ou en Algérie conformément à leurs législations respectives.

ARTICLE 37

Dispositions générales

1. Les parties évitent de prendre des mesures ou d'engager des actions rendant les conditions d'établissement et d'exploitation de leurs sociétés plus restrictives qu'elles ne l'étaient le jour précédant la date de signature du présent accord.

2. Les parties s'engagent à envisager le développement du présent titre dans le sens de la conclusion d'un "accord d'intégration économique" au sens de l'article V de l'AGCS. Pour formuler ses recommandations, le Conseil d'association tient compte de l'expérience acquise dans la mise en œuvre du traitement de la nation la plus favorisée et des obligations de chaque partie dans le cadre de l'AGCS, et notamment de son article V.

Lors de cet examen, le Conseil d'association tient également compte des progrès accomplis dans le rapprochement entre les parties des législations applicables aux activités concernées.
Cet objectif fait l'objet d'un premier examen du Conseil d'association au plus tard cinq ans après l'entrée en vigueur du présent accord.

TITRE IV

PAIEMENTS, CAPITAUX, CONCURRENCE ET AUTRES DISPOSITIONS ÉCONOMIQUES

CHAPITRE 1

PAIEMENTS COURANTS ET CIRCULATION DES CAPITAUX

ARTICLE 38

Sous réserve des dispositions de l'article 40, les parties s'engagent à autoriser, dans une monnaie librement convertible, tous les paiements courants relatifs à des transactions courantes.

ARTICLE 39

1. La Communauté et l'Algérie assurent, à partir de l'entrée en vigueur du présent accord, la libre circulation des capitaux concernant les investissements directs en Algérie, effectués dans des sociétés constituées conformément à la législation en vigueur, ainsi que la liquidation et le rapatriement du produit de ces investissements et de tout bénéfice en découlant.

2. Les parties se consultent et coopèrent pour la mise en place des conditions nécessaires en vue de faciliter la circulation des capitaux entre la Communauté et l'Algérie et d'aboutir à sa libéralisation complète.

ARTICLE 40

Si un ou plusieurs États membres de la Communauté ou l'Algérie rencontrent ou risquent de rencontrer de graves difficultés en matière de balance des paiements, la Communauté ou l'Algérie, selon le cas, peut, conformément aux conditions fixées dans le cadre de l'Accord Général sur les Tarifs douaniers et le Commerce et aux Articles VIII et XIV des Statuts du Fonds Monétaire International, adopter pour une durée limitée des mesures restrictives sur des transactions courantes, qui ne peuvent excéder la portée strictement indispensable pour remédier à la situation de la balance de paiements. La Communauté ou l'Algérie, selon le cas, en informe immédiatement l'autre partie et lui soumet le plus rapidement possible un calendrier en vue de la suppression de ces mesures.

CHAPITRE 2
CONCURRENCE ET AUTRES QUESTIONS ÉCONOMIQUES

ARTICLE 41

1. Sont incompatibles avec le bon fonctionnement du présent accord, dans la mesure où ils sont susceptibles d'affecter les échanges entre la Communauté et l'Algérie:

a) tous les accords entre entreprises, toutes les décisions d'association d'entreprises et toutes les pratiques concertées entre entreprises, qui ont pour objet ou pour effet d'empêcher, de restreindre ou de fausser le jeu de la concurrence;

b) l'exploitation abusive par une ou plusieurs entreprises d'une position dominante sur:

– l'ensemble du territoire de la Communauté ou dans une partie substantielle de celui-ci.

– l'ensemble du territoire de l'Algérie ou dans une partie substantielle de celui-ci.

2. Les parties procèdent à la coopération administrative dans la mise en œuvre de leurs législations respectives en matière de concurrence et aux échanges d'informations dans les limites autorisées par le secret professionnel et le secret d'affaires, selon les modalités établies à l'annexe 5 du présent accord.

3. Si la Communauté ou l'Algérie estime qu'une pratique est incompatible avec le paragraphe 1, et si une telle pratique cause ou menace de causer un préjudice grave à l'autre partie, elle peut prendre les mesures appropriées après consultation du Comité d'association ou trente jours ouvrables après avoir saisi ledit Comité d'association.

ARTICLE 42

Les États membres et l'Algérie ajustent progressivement, sans préjudice des engagements pris au GATT, tous les monopoles d'État à caractère commercial de manière à garantir que pour la fin de la cinquième année suivant l'entrée en vigueur du présent accord, il n'existe plus de discrimination en ce qui concerne les conditions d'approvisionnement et de commercialisation des marchandises entre les ressortissants des États membres et ceux de l'Algérie. Le Comité d'association sera informé des mesures adoptées pour mettre en œuvre cet objectif.

ARTICLE 43

En ce qui concerne les entreprises publiques et les entreprises auxquelles des droits spéciaux ou exclusifs ont été octroyés, le Conseil d'association s'assure qu'à partir de la cinquième année suivant la date d'entrée en vigueur du présent accord, aucune mesure perturbant les échanges entre la Communauté et l'Algérie dans une mesure contraire aux intérêts des parties n'est adoptée ou maintenue. Cette disposition ne fait pas obstacle à l'exécution, en droit ou en fait, des tâches particulières assignées à ces entreprises.

ARTICLE 44

1. Les parties assureront une protection adéquate et effective des droits de propriété intellectuelle, industrielle et commerciale en conformité avec les plus hauts standards internationaux, y compris les moyens effectifs de faire valoir de tels droits.

2. La mise en œuvre de cet article et de l'annexe 6 sera régulièrement examinée par les parties. En cas de difficultés dans le domaine de la propriété intellectuelle, industrielle et commerciale affectant les échanges commerciaux, des consultations urgentes auront lieu à la demande de l'une ou l'autre partie, afin de parvenir à des solutions mutuellement satisfaisantes.

ARTICLE 45

Les parties s’engagent à prendre les mesures nécessaires pour assurer la protection de données à caractère personnel afin d’éliminer les obstacles à la libre circulation de telles données entre les parties.

ARTICLE 46

1. Les parties se fixent comme objectif une libéralisation réciproque et progressive des marchés publics.

2. Le Conseil d'association prend les mesures nécessaires à la mise en œuvre des dispositions du paragraphe 1.

TITRE V
COOPÉRATION ÉCONOMIQUE

ARTICLE 47
Objectifs

1. Les parties s'engagent à renforcer leur coopération économique, dans leur intérêt mutuel et dans l'esprit du partenariat qui inspire le présent accord.

2. La coopération économique a pour objectif de soutenir l'action de l'Algérie, en vue de son développement économique et social durable.

3. Cette coopération économique se situe dans le cadre des objectifs définis par la Déclaration de Barcelone.

ARTICLE 48

Champ d'application

1. La coopération s'appliquera de façon privilégiée aux domaines d'activité subissant des contraintes et des difficultés internes ou affectés par le processus de libéralisation de l'ensemble de l'économie algérienne et plus spécialement par la libéralisation des échanges entre l'Algérie et la Communauté.

2. De même, la coopération portera en priorité sur les secteurs propres à faciliter le rapprochement des économies algérienne et communautaire, en particulier ceux générateurs de croissance et d'emplois ainsi que le développement des courants d'échanges entre l'Algérie et la Communauté, notamment en favorisant la diversification des exportations algériennes.

3. La coopération encouragera l'intégration économique intra-maghrébine par la mise en œuvre de toute mesure susceptible de concourir au développement de ces relations intra-maghrébines.

4. La coopération prendra comme composante essentielle, dans le cadre de la mise en œuvre des différents domaines de la coopération économique, la préservation de l'environnement et des équilibres écologiques.

5. Les parties peuvent déterminer d'un commun accord, d'autres domaines de coopération économique.

ARTICLE 49

Moyens et modalités

La coopération économique se réalise à travers, notamment:

a) un dialogue économique régulier entre les deux parties qui couvre tous les domaines de la politique macro-économique;

b) des échanges d'information et des actions de communication;

c) des actions de conseil, d'expertise et de formation;

d) l'exécution d'actions conjointes;

e) l'assistance technique, administrative et réglementaire;

f) des actions de soutien au partenariat et à l'investissement direct par des opérateurs, notamment privés, ainsi qu'aux programmes de privatisation.

ARTICLE 50

Coopération régionale

En vue de permettre au présent accord de développer son plein effet, au regard de la mise en place du partenariat euro-méditerranéen et au niveau maghrébin, les parties s'attachent à favoriser tout type d'action à impact régional ou associant d'autres pays tiers et, portant notamment sur:

a) l'intégration économique;

b) le développement des infrastructures économiques;

c) le domaine de l'environnement;

d) la recherche scientifique et technologique;

e) l'éducation, l'enseignement et la formation;

f) le domaine culturel;

g) les questions douanières;

h) les institutions régionales et la mise en œuvre de programmes et de politiques communs ou harmonisés.

ARTICLE 51

Coopération scientifique, technique et technologique

La coopération vise à:

a) favoriser l'établissement de liens permanents entre les communautés scientifiques des deux parties, à travers notamment:

– l'accès de l'Algérie aux programmes communautaires de recherche et de développement technologique en conformité avec les dispositions communautaires relatives à la participation des pays tiers à ces programmes;

– la participation de l'Algérie aux réseaux de coopération décentralisée;

– la promotion des synergies entre la formation et la recherche;

b) renforcer la capacité de recherche de l'Algérie;

c) stimuler l'innovation technologique, le transfert de technologies nouvelles et de savoir faire, la mise en œuvre de projets de recherche et de développement technologique, ainsi que la valorisation des résultats de la recherche scientifique et technique;

d) encourager toutes les actions visant à créer des synergies d'impact régional.

ARTICLE 52

Environnement

1. Les parties favorisent la coopération dans le domaine de la lutte contre la dégradation de l'environnement, de la maîtrise de la pollution et de l'utilisation rationnelle des ressources naturelles en vue d'assurer un développement durable et de garantir la qualité de l'environnement et la protection de la santé des personnes.

2. La coopération est centrée en particulier sur:

- les questions liées à la désertification
- la gestion rationnelle des ressources hydrauliques;
- la salinisation;
- l'impact de l'agriculture sur la qualité des sols et des eaux;
- l'utilisation appropriée de l'énergie et des transports;
- l'incidence du développement industriel sur l'environnement en général et sur la sécurité des installations industrielles en particulier;
- la gestion des déchets et particulièrement des déchets toxiques;
- la gestion intégrée des zones sensibles;
- le contrôle et la prévention de la pollution urbaine, industrielle et marine;
- l'utilisation d'instruments avancés de gestion et de surveillance de l'environnement, et notamment l'utilisation des systèmes d'information, y compris statistiques, sur l'environnement;

– l'assistance technique, notamment pour la préservation de la biodiversité.

ARTICLE 53

Coopération industricllc

La coopération vise à:

a) susciter ou soutenir des actions visant à promouvoir en Algérie l'investissement direct et le partenariat industriel;

b) encourager la coopération directe entre les opérateurs économiques des parties, y compris dans le cadre de l'accès de l'Algérie à des réseaux communautaires de rapprochement des entreprises ou à des réseaux de coopération décentralisée;

c) soutenir les efforts de modernisation et de restructuration de l'industrie y compris l'industrie agro-alimentaire, entrepris par les secteurs public et privé de l'Algérie;

d) favoriser le développement des petites et moyennes entreprises;

e) encourager le développement d'un environnement favorable à l'initiative privée en vue de stimuler et de diversifier les productions destinées aux marchés locaux et d'exportation;

f) valoriser les ressources humaines et le potentiel industriel de l'Algérie à travers une meilleure exploitation des politiques d'innovation, de recherche et de développement technologique;

g) accompagner la restructuration du secteur industriel et le programme de mise à niveau, en vue de l'instauration de la zone de libre-échange afin d'améliorer la compétitivité des produits;

h) contribuer au développement des exportations des produits manufacturés algériens.

ARTICLE 54

Promotion et protection des investissements

La coopération vise la création d'un climat favorable aux flux d'investissements et se réalise notamment à travers:

a) l'établissement de procédures harmonisées et simplifiées, des mécanismes de co-investissement (en particulier entre les petites et moyennes entreprises), ainsi que des dispositifs d'identification et d'information sur les opportunités d'investissements;

b) l'établissement d'un cadre juridique favorisant l'investissement, le cas échéant, par la conclusion, entre l'Algérie et les États Membres, des accords de protection des investissements et d'accords destinés à éviter la double imposition.

c) l'assistance technique aux actions de promotion et de garantie des investissements nationaux et étrangers.

ARTICLE 55

Normalisation et évaluation de la conformité

La coopération aura pour objectif de réduire les différences en matière de normes et de certification. La coopération se concrétisera notamment par:

– un encouragement de l'utilisation des normes européennes et des procédures et techniques d'évaluation de la conformité;

– la mise à niveau des organismes algériens d'évaluation de la conformité et métrologie, ainsi qu'une assistance pour la création des conditions nécessaires en vue de négocier, à terme, des accords de reconnaissance mutuelle dans ces domaines;

– la coopération dans le domaine de la gestion de la qualité

– une assistance aux structures algériennes chargées de la normalisation, de la qualité et de la propriété intellectuelle, industrielle et commerciale.

ARTICLE 56

Rapprochement des législations

La coopération aura pour objectif le rapprochement de la législation de l'Algérie à la législation de la Communauté dans les domaines couverts par le présent accord.

ARTICLE 57

Services financiers

La coopération aura pour objectif d'améliorer et de développer les services financiers.
Elle se traduira essentiellement par:

– des échanges d'informations sur les réglementations et les pratiques financières ainsi que des actions de formation, notamment par rapport à la création des petites et moyennes entreprises

– l'appui à la réforme des systèmes bancaire et financier en Algérie, y compris le développement du marché boursier.

ARTICLE 58

Agriculture et pêche

La coopération aura pour objectif la modernisation et la restructuration, là où elle sera nécessaire, des secteurs de l'agriculture, des forêts et de la pêche.

Elle sera plus particulièrement orientée vers:

– le soutien de politiques visant au développement et à la diversification de la production;

– la sécurité alimentaire;

- le développement rural intégré, et notamment l'amélioration des services de base et le développement d'activités économiques associées;

- la promotion d'une agriculture et d'une pêche respectueuse de l'environnement;

- l'évaluation et la gestion rationnelle des ressources naturelles;

- l'établissement de relations plus étroites, à titre volontaire, entre les entreprises, les groupes et les organisations professionnelles et interprofessionnelles représentant l'agriculture, la pêche et l'agro-industrie;

- l'assistance et la formation techniques;

- l'harmonisation des normes et des contrôles phytosanitaires et vétérinaires;

- la coopération entre les régions rurales, l'échange d'expériences et de savoir-faire en matière de développement rural;

- le soutien de la privatisation;

- l'évaluation et la gestion rationnelle des ressources halieutiques;

- le soutien aux programmes de recherche.

ARTICLE 59

Transports

La coopération aura pour objectifs:

– le soutien à la restructuration et à la modernisation des transports;

– l'amélioration de la circulation des voyageurs et des marchandises;

– la définition et l'application de normes d'exploitation comparables à celles qui sont appliquées dans la Communauté.

Les domaines prioritaires de la coopération seront les suivants:

– le transport routier, y compris la facilitation progressive des conditions de transit;

– la gestion des chemins de fer des aéroports et des ports ainsi que la coopération entre les organismes nationaux compétents;

– la modernisation des infrastructures routières, ferroviaires, portuaires et aéroportuaires desservant les principaux axes de communication transeuropéens d'intérêt commun et les routes d'intérêt régional ainsi que les aides à la navigation;

– la rénovation des équipements techniques selon les normes communautaires applicables aux transports routiers et ferroviaires, au transport intermodal, à la conteneurisation et au transbordement;

– l'assistance technique et la formation.

ARTICLE 60

Télécommunications et société de l'information

Les actions de coopération dans ce domaine seront notamment orientées vers:

– un dialogue sur les différents aspects de la société de l'information, y compris la politique suivie dans le domaine des télécommunications;

– des échanges d'informations et une assistance technique éventuelle sur la réglementation et normalisation, les tests de conformité et la certification en matière de technologies de l'information et des télécommunications;

– la diffusion de nouvelles technologies de l'information et des télécommunications avancées y compris par satellite, de services et de technologies de l'information;

– la stimulation et la mise en œuvre de projets conjoints de recherche, de développement technologique ou industriel en matière de nouvelles technologies de l'information, des communications, de télématique et de société de l'information;

– la possibilité pour des organismes algériens de participer à des projets pilotes et des programmes européens selon leurs modalités spécifiques dans les domaines concernés;

– l'interconnexion et l'interopérabilité entre réseaux et services télématiques communautaires et ceux de l'Algérie.

– l'assistance technique à la planification et à la gestion du spectre des fréquences radioélectriques en vue d'une utilisation coordonnée et efficace des radiocommunications dans la région euro-méditerranéenne.

ARTICLE 61

Énergie et mines

Les objectifs de la coopération dans le domaine de l'énergie et des mines viseront:

a) La mise à niveau institutionnelle, législative et réglementaire pour assurer la régulation des activités et la promotion des investissements.

b) La mise à niveau technique et technologique pour préparer les entreprises énergétiques et des mines aux exigences de l'économie de marché et faire face à la concurrence.

c) Le développement du partenariat, entre les entreprises algériennes et européennes, dans les activités d'exploration, de production, de transformation, de distribution, des services de l'énergie et des mines.

À ce titre, les domaines prioritaires de la coopération seront les suivants:

– L'adaptation du cadre institutionnel, législatif et réglementaire régissant les activités du secteur de l'énergie et des mines aux règles de l'économie de marché par l'assistance technique administrative et réglementaire;

- Le soutien aux efforts de restructuration des entreprises publiques du secteur de l'énergie et des mines;

- Le développement du partenariat en matière de:

  - exploration, production et transformation des hydrocarbures

  - production d'électricité

  - distribution des produits pétroliers

  - production d'équipements et services intervenant dans la production des produits énergétiques

  - valorisation et de transformation du potentiel minier

- Le développement du transit de gaz, de pétrole et d'électricité;

- Le soutien aux efforts de modernisation et de développement des réseaux énergétiques et de leur interconnexion avec les réseaux de la Communauté européenne;

- La mise en place de bases de données dans les domaines de l'énergie et des mines;

- Le soutien et la promotion de l'investissement privé dans les activités du secteur de l'énergie et des mines;

– L'environnement, le développement des énergies renouvelables et de l'efficacité énergétique;

– La promotion du transfert technologique dans le secteur de l'énergie et des mines.

ARTICLE 62

Tourisme et artisanat

La coopération dans ce domaine visera en priorité à:

– renforcer l'échange d'information sur les flux et les politiques du tourisme, du thermalisme et de l'artisanat;

– intensifier les actions de formation en gestion et administration hôtelière ainsi que la formation aux autres métiers du tourisme et de l'artisanat**;**

– stimuler des échanges d'expérience en vue d'assurer le développement équilibré et durable du tourisme;

– encourager le tourisme des jeunes;

– assister l'Algérie pour mettre en valeur son potentiel touristique, thermal et artisanal et pour améliorer l'image de ses produits touristiques;

– soutenir la privatisation.

ARTICLE 63

Coopération en matière douanière

1. La coopération vise à garantir le respect du régime de libre échange. Elle porte en priorité sur:

a) la simplification des contrôles et des procédures douanières;

b) l'application d'un document administratif unique similaire à celui de la Communauté et la possibilité d'établir un lien entre les systèmes de transit de la Communauté et de l'Algérie.

Une assistance technique pourrait être fournie si nécessaire.

2. Sans préjudice d'autres formes de coopération prévues dans le présent accord et, notamment, pour la lutte contre la drogue et le blanchiment de l'argent, les autorités administratives des parties contractantes se prêtent une assistance mutuelle selon les dispositions du protocole n° 7.

ARTICLE 64

Coopération dans le domaine statistique

Le principal objectif de la coopération dans ce domaine devrait être d'assurer via notamment un rapprochement des méthodologies utilisées par les parties, la comparabilité et l'utilisation des statistiques, entre autres sur le commerce extérieur, les finances publiques et la balance des paiements, la démographie, les migrations, les transports et les communications, et généralement sur tous les domaines couverts par le présent accord. Une assistance technique pourrait être fournie, si nécessaire.

ARTICLE 65

Coopération en matière de protection des consommateurs

1. Les Parties conviennent que la coopération dans ce domaine doit viser la compatibilité de leurs systèmes de protection des consommateurs.

2. Cette coopération portera principalement sur les domaines suivants:

a) l'échange d'informations concernant les activités législatives et d'experts, notamment entre les représentants des intérêts des consommateurs;

b) l'organisation de séminaires et de stages de formation;

c) l'établissement de systèmes permanents d'information réciproque sur les produits dangereux, c'est-à-dire, présentant un risque pour la santé et la sécurité des consommateurs

d) l'amélioration de l'information fournie aux consommateurs en matière de prix, caractéristiques des produits et des services offerts;

e) les réformes institutionnelles;

f) la fourniture d'une assistance technique;

g) le développement des laboratoires algériens d'analyse et d'essai comparatifs et l'assistance dans l'organisation de la mise en place d'un système d'information décentralisé au profit des consommateurs;

h) l'assistance dans l'organisation et la mise en place d'un réseau d'alerte à intégrer au réseau européen.

ARTICLE 66

Eu égard aux caractéristiques propres de l'économie algérienne, les deux parties définissent les modalités et moyens de mise en œuvre des actions de coopération économique convenues dans le cadre du présent titre, afin de soutenir le processus de modernisation de l'économie algérienne et d'accompagner l'instauration de la zone de libre échange.

L'identification et l'évaluation des besoins ainsi que les modalités de mise en œuvre des actions de coopération économique sont examinées dans le cadre d'un dispositif à mettre en place dans les conditions prévues à l'article 98 du présent accord.

Dans le cadre du dispositif susvisé, les parties conviendront des actions prioritaires à entreprendre.

TITRE VI

COOPÉRATION SOCIALE ET CULTURELLE

CHAPITRE 1

DISPOSITIONS RELATIVES AUX TRAVAILLEURS

ARTICLE 67

1. Chaque État membre accorde aux travailleurs de nationalité algérienne occupés sur son territoire un régime caractérisé par l'absence de toute discrimination fondée sur la nationalité par rapport à ses propres ressortissants, en ce qui concerne les conditions de travail, de rémunération et de licenciement.

2. Tout travailleur algérien autorisé à exercer une activité professionnelle salariée sur le territoire d'un État membre à titre temporaire, bénéficie des dispositions du paragraphe 1 en ce qui concerne les conditions de travail et de rémunération.

3. L'Algérie accorde le même régime aux travailleurs ressortissants des États membres occupés sur son territoire.

ARTICLE 68

1. Sous réserve des dispositions des paragraphes suivants, les travailleurs de nationalité algérienne et les membres de leur famille résidant avec eux bénéficient dans le domaine de la sécurité sociale, d'un régime caractérisé par l'absence de toute discrimination fondée sur la nationalité par rapport aux propres ressortissants des États membres dans lesquels ils sont occupés.

La notion de sécurité sociale couvre les branches de sécurité sociale qui concernent les prestations de maladie et de maternité, les prestations d'invalidité, de vieillesse, de survivants, les prestations d'accident de travail et de maladie professionnelle, les allocations de décès, les prestations de chômage et les prestations familiales.

Toutefois, cette disposition ne peut avoir pour effet de rendre applicable les autres règles de coordination prévues par la réglementation communautaire basée sur l'article 42 du traité CE, autrement que dans les conditions fixées par l'article 70 du présent accord.

2. Ces travailleurs bénéficient de la totalisation des périodes d'assurance, d'emploi ou de résidence accomplies dans les différents États membres, pour ce qui concerne les pensions et rentes de vieillesse, d'invalidité et de survie, les prestations familiales, les prestations de maladie et de maternité ainsi que les soins de santé pour eux-mêmes et leur famille résidant à l'intérieur de la Communauté.

3. Ces travailleurs bénéficient des prestations familiales pour les membres de leur famille résidant à l'intérieur de la Communauté.

4. Ces travailleurs bénéficient du libre transfert vers l'Algérie, aux taux appliqués en vertu de la législation de l'État membre ou des États membres débiteurs, des pensions et rentes de vieillesse, de survie et d'accident de travail ou de maladie professionnelle, ainsi que d'invalidité, en cas d'accident de travail ou de maladie professionnelle, à l'exception des prestations spéciales à caractère non contributif.

5. L'Algérie accorde aux travailleurs ressortissants des États membres occupés sur son territoire, ainsi qu'aux membres de leur famille, un régime analogue à celui prévu aux paragraphes 1, 3 et 4.

ARTICLE 69

Les dispositions du présent chapitre sont applicables aux ressortissants de l'une des parties qui résident ou travaillent légalement sur le territoire du pays d'accueil.

ARTICLE 70

1. Avant la fin de la première année après l'entrée en vigueur du présent accord, le Conseil d'association arrête les dispositions permettant d'assurer l'application des principes énoncés à l'article 68.

2. Le Conseil d'association arrête les modalités d'une coopération administrative assurant les garanties de gestion et de contrôle nécessaires pour l'application des dispositions visées au paragraphe 1.

ARTICLE 71

Les dispositions arrêtées par le Conseil d'association conformément à l'article 70 ne portent pas atteinte aux droits et obligations découlant des accords bilatéraux liant l'Algérie et les États membres, dans la mesure où ceux-ci prévoient en faveur des ressortissants algériens ou des ressortissants des États membres un régime plus favorable.

CHAPITRE 2
DIALOGUE DANS LE DOMAINE SOCIAL

ARTICLE 72

1. Il est instauré entre les parties un dialogue régulier portant sur tout sujet du domaine social qui présente un intérêt pour elles.

2. Il est l'instrument de la recherche des voies et conditions des progrès à réaliser pour la circulation des travailleurs, l'égalité de traitement et l'intégration sociale des ressortissants algériens et communautaires résidant légalement sur les territoires des États hôtes.

3. Le dialogue porte notamment sur tous les problèmes relatifs:

a) aux conditions de vie et de travail des travailleurs et personnes à charge;

b) aux migrations;

c) à l'immigration clandestine et aux conditions de retour des personnes en situation irrégulière au regard de la législation relative au séjour et à l'établissement applicable dans l'État hôte;

d) aux actions et programmes favorisant l'égalité de traitement entre les ressortissants algériens et communautaires, la connaissance mutuelle des cultures et civilisations, le développement de la tolérance et l'abolition des discriminations.

ARTICLE 73

Le dialogue dans le domaine social prend place aux niveaux et selon des modalités identiques à ceux prévus au Titre I du présent accord qui peut également lui servir de cadre.

CHAPITRE 3
ACTIONS DE COOPÉRATION EN MATIÈRE SOCIALE

ARTICLE 74

1. Les Parties reconnaissent l'importance du développement social qui doit aller de pair avec le développement économique. Elles donnent en particulier la priorité au respect des droits sociaux fondamentaux.

2. Afin de consolider la coopération dans le domaine social entre les parties, des actions et programmes portant sur tout thème d'intérêt pour elles seront mis en place.

Les actions suivantes revêtent à ce sujet un caractère prioritaire:

a) favoriser l'amélioration des conditions de vie, la création d'emplois et le développement de la formation notamment dans les zones d'émigration

b) la réinsertion des personnes rapatriées en raison du caractère illégal de leur situation au regard de la législation de l'État considéré;

c) l'investissement productif ou la création d'entreprises en Algérie par des travailleurs algériens légalement installés dans la Communauté;

d) la promotion du rôle de la femme dans le processus de développement économique et social, notamment à travers l'éducation et les médias et ce, dans le cadre de la politique algérienne en la matière;

e) l'appui aux programmes algériens de planning familial et de protection de la mère et de l'enfant;

f) l'amélioration du système de protection sociale et du secteur de la santé;

g) la mise en œuvre et le financement de programmes d'échanges et de loisirs en faveur de groupes mixtes de jeunes d'origine européenne et algérienne, résidant dans les États membres, en vue de promouvoir la connaissance mutuelle des civilisations et favoriser la tolérance;

h) l'amélioration des conditions de vie dans les zones défavorisées;

i) la promotion du dialogue socioprofessionnel;

j) la promotion du respect des droits de l'homme dans le cadre socioprofessionnel

k) la contribution au développement du secteur de l'habitat, notamment en ce qui concerne le logement social;

l) l'atténuation des conséquences négatives résultant d'un ajustement des structures économiques et sociales

m) l'amélioration du système de formation professionnelle.

ARTICLE 75

Les actions de coopération peuvent être réalisées en coordination avec les États membres et les organisations internationales compétentes.

ARTICLE 76

Un groupe de travail est créé par le Conseil d'association avant la fin de la première année suivant la date de l'entrée en vigueur du présent accord. Il est chargé de l'évaluation permanente et régulière de la mise en œuvre des dispositions des chapitres 1 à 3.

CHAPITRE 4
COOPÉRATION EN MATIÈRE CULTURELLE ET D'ÉDUCATION

ARTICLE 77

Compte tenu des actions bilatérales des États membres, le présent accord aura pour objectif de promouvoir l'échange d'informations et la coopération culturelle.

Une meilleure connaissance et une meilleure compréhension réciproques des cultures respectives seront recherchées.

Une attention particulière devra être accordée à la promotion d'activités conjointes dans divers domaines, dont la presse et l'audiovisuel, et à l'encouragement des échanges de jeunes.

Cette coopération pourrait couvrir les domaines suivants:

– traductions littéraires;

– conservation et restauration de sites et de monuments historiques et culturels;

– formation des personnes travaillant dans le domaine de la culture;

– échanges d'artistes et d'œuvres d'art;

– organisation de manifestations culturelles;

– sensibilisation mutuelle et diffusion d'informations sur les manifestations culturelles importantes;

– encouragement de la coopération dans le domaine audiovisuel, notamment la formation et la coproduction;

– diffusion de revues et d'ouvrages en matière littéraire, technique et scientifique.

ARTICLE 78

La coopération en matière d'éducation et de formation vise à:

a) contribuer à l'amélioration du système éducatif et de la formation, dont la formation professionnelle;

b) encourager plus particulièrement l'accès de la population féminine à l'éducation y compris à l'enseignement technique et supérieur et à la formation professionnelle;

c) développer le niveau d'expertise des cadres des secteurs public et privé;

d) encourager l'établissement de liens durables entre organismes spécialisés des parties destinés à la mise en commun et aux échanges d'expériences et de moyens.

TITRE VII
COOPÉRATION FINANCIÈRE

ARTICLE 79

Dans le but de contribuer pleinement à la réalisation des objectifs du présent accord, une coopération financière sera mise en œuvre en faveur de l'Algérie selon les modalités et avec les moyens financiers appropriés.

Ces modalités sont arrêtées d'un commun accord entre les parties au moyen des instruments les plus appropriés à partir de l'entrée en vigueur du présent accord.

Les domaines d'application de cette coopération, outre les thèmes relevant des Titres V et VI du présent accord, sont plus particulièrement:

– la facilitation des réformes visant la modernisation de l'économie y compris le développement rural

– la mise à niveau des infrastructures économiques;

– la promotion de l'investissement privé et des activités créatrices d'emplois;

– la prise en compte des conséquences sur l'économie algérienne de la mise en place progressive d'une zone de libre-échange, notamment sous l'angle de la mise à niveau et de la reconversion de l'industrie;

– l'accompagnement des politiques mises en œuvre dans les secteurs sociaux.

ARTICLE 80

Dans le cadre des instruments communautaires destinés à appuyer les programmes d'ajustement structurel dans les pays méditerranéens, en vue du rétablissement des grands équilibres financiers et la création d'un environnement économique propice à l'accélération de la croissance et à l'amélioration du bien-être de la population algérienne, et en coordination étroite avec les autres contributeurs, en particulier les institutions financières internationales, la Communauté et l'Algérie veilleront à adapter les instruments propres à accompagner les politiques de développement et ceux visant à la libéralisation de l'économie algérienne.

ARTICLE 81

En vue d'assurer une approche coordonnée des problèmes macro-économiques et financiers exceptionnels qui pourraient résulter de la mise en œuvre progressive des dispositions du présent accord, les parties accorderont une attention particulière au suivi de l'évolution des échanges commerciaux et des relations financières entre la Communauté et l'Algérie dans le cadre du dialogue économique régulier instauré en vertu du Titre V.

TITRE VIII
COOPÉRATION DANS LE DOMAINE DE LA JUSTICE
ET DES AFFAIRES INTÉRIEURES

ARTICLE 82
Renforcement des institutions et de l'État de droit

Dans leur coopération dans le domaine de la justice et des affaires intérieures, les parties attacheront une importance particulière au renforcement des institutions dans les domaines de l'application du droit et le fonctionnement de la justice. Ceci inclut la consolidation de l'État de droit.

Dans ce cadre, les parties veilleront, également, au respect des droits des nationaux des deux parties sans aucune discrimination sur le territoire de l'autre partie.

Les dispositions du présent article ne visent pas les différences de traitement fondées sur la nationalité.

ARTICLE 83

Circulation des personnes

Soucieuses de faciliter la circulation des personnes entre les Parties, celles-ci veilleront, en conformité avec les législations communautaire et nationales en vigueur, à une application et à un traitement diligents des formalités de délivrance des visas et conviennent d'examiner, dans le cadre de leur compétence, la simplification et l'accélération des procédures de délivrance des visas aux personnes participant à la mise en œuvre du présent accord. Le Comité d'association examinera périodiquement la mise en œuvre du présent article.

ARTICLE 84

Coopération dans le domaine de la prévention et contrôle de l'immigration illégale réadmission

1. Les Parties réaffirment l'importance qu'elles attachent à développer une coopération mutuelle et bénéfique portant sur l'échange d'informations sur les flux d'immigration illégale et décident de coopérer afin de prévenir et de contrôler l'immigration illégale. A cette fin:

– L'Algérie, d'une part, et chaque État membre de la Communauté, d'autre part, acceptent de réadmettre leurs ressortissants présents illégalement sur le territoire de l'autre Partie, après accomplissement des procédures d'identification nécessaires;

– L'Algérie et les États membres de la Communauté fourniront à leurs ressortissants les documents d'identité nécessaires à cette fin.

2. Les Parties, soucieuses de faciliter la circulation et le séjour de leurs ressortissants en situation régulière, conviennent de négocier, à la demande d'une Partie, en vue de conclure des accords de lutte contre l'immigration illégale ainsi que des accords de réadmission. Ces derniers accords couvriront, si cela est jugé nécessaire par l'une des parties, la réadmission de ressortissants d'autres pays en provenance directe du territoire de l'une des parties. Les modalités pratiques de mise en œuvre de ces accords seront définies, le cas échéant, par les Parties dans le cadre de ces accords mêmes ou de protocoles de mise en œuvre de ces accords.

3. Le Conseil d'association examine les autres efforts conjoints susceptibles d'être déployés en vue de prévenir et de contrôler l'immigration illégale, y compris la détection de faux documents.

ARTICLE 85

Coopération en matière juridique et judiciaire

1. Les Parties conviennent que la coopération dans les domaines juridique et judiciaire est essentielle et représente un complément nécessaire aux autres coopérations prévues dans le présent accord.

2. Cette coopération peut inclure, le cas échéant, la négociation d'accords dans ces domaines.

3. La coopération judiciaire civile portera notamment sur:

– le renforcement de l'assistance mutuelle pour la coopération dans le traitement des différends ou d'affaires à caractère civil, commercial ou familial;

– l'échange d'expérience en matière de gestion et d'amélioration de l'administration de la justice civile.

4. La coopération judiciaire pénale portera sur:

– le renforcement des dispositifs existants en matière d'assistance mutuelle ou d'extradition;

– le développement des échanges, notamment, en matière de pratique de la coopération judiciaire pénale, de protection des droits et libertés individuelles, de lutte contre le crime organisé et d'amélioration de l'efficacité de la justice pénale.

5. Cette coopération inclura notamment la mise en place de cycles de formation spécialisée.

ARTICLE 86

Prévention et lutte contre la criminalité organisée

1. Les Parties conviennent de coopérer afin de prévenir et de combattre la criminalité organisée, notamment dans les domaines du trafic de personnes; de l'exploitation à des fins sexuelles; du trafic illicite de produits prohibés, contrefaits ou piratés et de transactions illégales concernant notamment les déchets industriels ou du matériel radioactif; de la corruption; du trafic de voitures volées; du trafic d'armes à feu et des explosifs; de la criminalité informatique; et du trafic de biens culturels.

Les Parties coopéreront étroitement afin de mettre en place les dispositifs et les normes appropriés.

2. La coopération technique et administrative dans ce domaine pourra inclure la formation, et le renforcement de l'efficacité des autorités et de structures chargées de combattre et de prévenir la criminalité et la formulation de mesures de prévention du crime.

ARTICLE 87

Lutte contre le blanchiment de l'argent

1. Les Parties conviennent de la nécessité d'œuvrer et de coopérer afin d'empêcher l'utilisation de leurs systèmes financiers au blanchiment de capitaux provenant d'activités criminelles en général et du trafic illicite de la drogue en particulier.

2. La coopération dans ce domaine comporte notamment une assistance administrative et technique en vue d'adopter et de mettre en œuvre des normes appropriées de lutte contre le blanchiment de l'argent, comparables à celles adoptées en la matière par la Communauté et les instances internationales actives dans ce domaine, et en particulier le groupe d'action financière internationale (GAFI).

3. La coopération visera:

a) la formation d'agents des services chargés de la prévention, de la détection et de la lutte contre le blanchiment de l'argent ainsi que des agents du corps judiciaire;

b) un soutien approprié à la création d'institutions spécialisées en la matière et au renforcement de celles déjà existantes.

ARTICLE 88

Lutte contre le racisme et la xénophobie

Les Parties conviennent de prendre les mesures appropriées en vue de prévenir et de combattre toutes les formes et manifestations de discrimination fondée sur la race, l'origine ethnique et la religion, notamment dans les domaines de l'éducation, de l'emploi, de la formation et du logement.

À cette fin, des actions d'information et de sensibilisation seront développées.

Dans ce cadre, les Parties veillent notamment à ce que des procédures judiciaires et/ou administratives soient accessibles à toutes les personnes qui s'estiment lésées par les discriminations mentionnées ci-dessus.

Les dispositions du présent article ne visent pas les différences de traitement fondées sur la nationalité.

ARTICLE 89

Lutte contre la drogue et la toxicomanie

1. La coopération vise à:

a) améliorer l'efficacité des politiques et mesures d'application pour prévenir et combattre la culture, la production, l'offre, la consommation et le trafic illicites de stupéfiants et de substances psychotropes

b) éliminer la consommation illicite de ces produits.

2. Les Parties définissent ensemble, conformément à leur législation respective, les stratégies et les méthodes de coopération appropriées pour atteindre ces objectifs. Leurs actions, lorsqu'elles ne sont pas conjointes, font l'objet de consultations et d'une coordination étroite.

Peuvent participer aux actions les institutions publiques et privées compétentes, les organisations internationales en collaboration avec le Gouvernement de l'Algérie et les instances concernées de la Communauté et de ses États membres.

3. La coopération est réalisée en particulier à travers les domaines suivants:

a) la création ou l'extension d'institutions socio-sanitaires et de centres d'information pour le traitement et la réinsertion des toxicomanes

b) la mise en œuvre de projets de prévention, d'information, de formation et de recherche épidémiologique

c) l'établissement de normes afférentes à la prévention du détournement des précurseurs et des autres substances essentielles utilisées pour la fabrication illicite de stupéfiants et de substances psychotropes, qui soient équivalentes à celles adoptées par la Communauté et les instances internationales concernées;

d) le soutien à la création de services spécialisés dans la lutte contre le trafic illicite de drogues.

4. Les deux parties favoriseront la coopération régionale et sous-régionale.

ARTICLE 90

Lutte contre le terrorisme

Les Parties, dans le respect des conventions internationales dont elles sont parties et de leurs législations et réglementations respectives, conviennent de coopérer en vue de prévenir et réprimer les actes de terrorisme:

– dans le cadre de la mise en œuvre intégrale de la résolution 1373 du Conseil de Sécurité et des autres résolutions pertinentes;

– par un échange d'informations sur les groupes terroristes et leurs réseaux de soutien conformément au droit international et national;

– par un échange d'expériences sur les moyens et méthodes pour lutter contre le terrorisme, ainsi que dans les domaines techniques et de la formation.

ARTICLE 91

Lutte contre la corruption

1. Les Parties conviennent de coopérer, en se basant sur les instruments juridiques internationaux existants en la matière, pour lutter contre les actes de corruption dans les transactions commerciales internationales:

– en prenant les mesures efficaces et concrètes contre toutes les formes de corruption, pots de vin et pratiques illicites de toute nature dans les transactions commerciales internationales commis par des particuliers ou des personnes morales

– en se prêtant assistance mutuelle dans les enquêtes pénales relatives à des actes de corruption.

2. La coopération visera également l'assistance technique dans le domaine de la formation des agents et magistrats chargés de la prévention et la lutte contre la corruption et le soutien aux initiatives visant à l'organisation de la lutte contre cette forme de criminalité.

TITRE IX
DISPOSITIONS INSTITUTIONNELLES, GÉNÉRALES ET FINALES

ARTICLE 92

Il est institué un Conseil d'association qui se réunit au niveau ministériel, autant que possible une fois par an, à l'initiative de son président dans les conditions prévues par son règlement intérieur.

Il examine les problèmes importants se posant dans le cadre de l'accord ainsi que toutes autres questions bilatérales ou internationales d'intérêt commun.

ARTICLE 93

1. Le Conseil d'association est composé, d'une part, de membres du Conseil de l'Union européenne et de membres de la Commission des Communautés européennes et, d'autre part, de membres du gouvernement de l'Algérie.

2. Les membres du Conseil d'association peuvent se faire représenter dans les conditions qui seront prévues dans son règlement intérieur.

3. Le Conseil d'association arrête son règlement intérieur.

4. La présidence du Conseil d'association est exercée à tour de rôle par un membre du Conseil de l'Union européenne et un membre du Gouvernement de l'Algérie selon les modalités à prévoir dans le règlement intérieur.

ARTICLE 94

Pour la réalisation des objectifs fixés par le présent accord, et dans les cas prévus par celui-ci, le Conseil d'association dispose d'un pouvoir de décision.

Les décisions prises sont obligatoires pour les parties, qui sont tenues de prendre les mesures que nécessite leur exécution. Le Conseil d'association peut également formuler toutes recommandations utiles.

Il arrête ses décisions et formule ses recommandations d'un commun accord entre les parties.

ARTICLE 95

1. Il est institué un Comité d'association qui est chargé de la gestion du présent accord sous réserve des compétences attribuées au Conseil d'association.

2. Le Conseil d'association peut déléguer au Comité d'association tout ou partie de ses compétences.

ARTICLE 96

1. Le Comité d'association qui se réunit au niveau des fonctionnaires, est composé, d'une part, de représentants des membres du Conseil de l'Union européenne et de la Commission des Communautés européennes et, d'autre part, de représentants de l'Algérie.

2. Le Comité d'association arrête son règlement intérieur.

3. Le Comité d'association se réunit dans la Communauté ou en Algérie.

ARTICLE 97

Le Comité d'association dispose d'un pouvoir de décision pour la gestion du présent accord, ainsi que dans les domaines où le Conseil d'association lui a délégué ses compétences.

Les décisions sont arrêtées d'un commun accord entre les parties et elles sont obligatoires pour les parties qui sont tenues de prendre les mesures que nécessite leur exécution.

ARTICLE 98

Le Conseil d'association peut décider de constituer tout groupe de travail ou organe nécessaire à la mise en œuvre du présent accord.

ARTICLE 99

Le Conseil d'association prend toute mesure utile pour faciliter la coopération et les contacts entre le Parlement européen et les institutions parlementaires de l'Algérie, ainsi qu'entre le Comité économique et social de la Communauté et l'institution homologue en Algérie.

ARTICLE 100

1. Chaque partie peut saisir le Conseil d'association de tout différend relatif à l'application et à l'interprétation du présent accord.

2. Le Conseil d'association peut régler le différend par voie de décision.

3. Chaque partie est tenue de prendre les mesures nécessaires pour assurer l'application de la décision visée au paragraphe 2.

4. Au cas où il n'est pas possible de régler le différend conformément au paragraphe 2, chaque partie peut notifier la désignation d'un arbitre à l'autre partie, qui est alors tenue de désigner un deuxième arbitre dans un délai de deux mois. Aux fins de l'application de cette procédure, la Communauté et les États membres sont considérés comme une seule partie au différend.

Le Conseil d'association désigne un troisième arbitre.

Les décisions des arbitres sont prises à la majorité.

Chaque partie au différend est tenue de prendre les mesures requises pour l'application de la décision des arbitres.

ARTICLE 101

Aucune disposition du présent accord n'empêche une partie contractante de prendre les mesures:

a) qu'elle estime nécessaires en vue de prévenir la divulgation d'informations contraires aux intérêts essentiels de sa sécurité

b) relatives à la production ou au commerce d'armes, de munitions ou de matériel de guerre ou à la recherche, au développement ou à la production nécessaires pour assurer sa défense, dès lors que ces mesures n'altèrent pas les conditions de concurrence pour les produits non destinés à des fins spécifiquement militaires

c) qu'elle estime essentielles pour assurer sa sécurité en cas de troubles internes graves susceptibles de porter atteinte à la paix publique, en cas de guerre ou de grave tension internationale menaçant de déboucher sur un conflit armé ou afin de satisfaire à des obligations qu'elle a acceptées en vue d'assurer le maintien de la paix et de la sécurité internationale.

ARTICLE 102

Dans les domaines couverts par le présent accord et sans préjudice de toute disposition particulière y figurant:

– le régime appliqué par l'Algérie à l'égard de la Communauté ne peut donner lieu à aucune discrimination entre les États membres, leurs ressortissants ou leurs sociétés;

– le régime appliqué par la Communauté à l'égard de l'Algérie ne peut donner lieu à aucune discrimination entre les ressortissants algériens ou ses sociétés.

ARTICLE 103

Aucune disposition du présent accord n'aura pour effet:

– d'étendre les avantages accordés par une partie dans le domaine fiscal dans tout accord ou arrangement international par lequel est liée cette partie;

– d'empêcher l'adoption ou l'application par une partie de toute mesure destinée à éviter la fraude ou l'évasion fiscale;

– de faire obstacle au droit d'une partie d'appliquer les dispositions pertinentes de sa législation fiscale aux contribuables ne se trouvant pas dans une situation identique, notamment en ce qui concerne leur lieu de résidence.

ARTICLE 104

1. Les Parties prennent toute mesure générale ou particulière nécessaire à l'accomplissement de leurs obligations en vertu du présent accord. Elles veillent à ce que les objectifs fixés par le présent accord soient atteints.

2. Si une partie considère que l'autre partie n'a pas rempli l'une des obligations que lui impose le présent accord, elle peut prendre des mesures appropriées. Auparavant elle doit, sauf cas d'urgence spéciale, fournir au Conseil d'association toutes les informations pertinentes nécessaires à un examen approfondi de la situation en vue de rechercher une solution acceptable par les parties.

Le choix doit porter par priorité sur les mesures qui perturbent le moins le fonctionnement du présent accord. Ces mesures sont notifiées immédiatement au Conseil d'association et font l'objet de consultations au sein de celui-ci à la demande de l'autre partie.

ARTICLE 105

Les protocoles n° 1 à 7, ainsi que les annexes n° 1 à 6, font partie intégrante du présent accord.

ARTICLE 106

Aux fins du présent accord, le terme "parties" signifie d'une part, la Communauté, ou les États membres, ou la Communauté et ses États membres, conformément à leurs compétences respectives, et l'Algérie d'autre part.

ARTICLE 107

Le présent accord est conclu pour une durée illimitée.

Chacune des parties peut dénoncer le présent accord en notifiant son intention à l'autre partie. Le présent accord cesse d'être applicable six mois après cette notification.

ARTICLE 108

Le présent accord s'applique au territoire où le traité instituant la Communauté européenne est d'application et dans les conditions prévues par ledit traité d'un côté, et au territoire de l'Algérie de l'autre côté.

ARTICLE 109

Le présent accord est rédigé en double exemplaire en langues allemande, anglaise, danoise, espagnole, finnoise, française, grecque, italienne, néerlandaise, portugaise, suédoise et arabe, chacun de ces textes faisant également foi.

ARTICLE 110

1. Le présent accord est approuvé par les parties contractantes selon les procédures qui leur sont propres.

Le présent accord entre en vigueur le premier jour du deuxième mois suivant la date à laquelle les parties contractantes se notifient l'accomplissement des procédures visées au premier alinéa.

2. Dès son entrée en vigueur, le présent accord remplace l'Accord de coopération entre la Communauté économique européenne et la République algérienne démocratique et populaire, ainsi que l'Accord entre les États membres de la Communauté européenne du charbon et de l'acier et la République algérienne démocratique et populaire, signés à Alger le 26 avril 1976.

Hecho en Valencia, el veintidós de abril del dos mil dos.

Udfærdiget i Valencia den toogtyvende april to tusind og to.

Geschehen zu Valencia am zweiundzwanzigsten April zweitausendundzwei.

Έγινε στη Βαλένθια, στις είκοσι δύο Απριλίου δύο χιλιάδες δύο.

Done at Valencia on the twenty-second day of April in the year two thousand and two.

Fait à Valence, le vingt-deux avril deux mille deux.

Fatto a Valenza, addi' ventidue aprile duemiladue.

Gedaan te Valencia, de tweeëntwintigste april tweeduizendtwee.

Feito em Valência, em vinte e dois de Abril de dois mil e dois.

Tehty Valenciassa kahdentenakymmenentenätoisena päivänä huhtikuuta vuonna kaksituhattakaksi.

Som skedde i Valencia den tjugoandra april tjugohundratvå.

حرر بفالونسيا، يوم 22 أ فريل 2002

Pour le Royaume de Belgique
Voor het Koninkrijk België
Für das Königreich Belgien



Cette signature engage également la Communauté française, la Communauté flamande, la Communauté germanophone, la Région wallonne, la Région flamande et la Région de Bruxelles-Capitale.

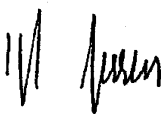
Deze handtekening verbindt eveneens de Vlaamse Gemeenschap, de Franse Gemeenschap, de Duitstalige Gemeenschap, het Vlaamse Gewest, het Waalse Gewest en het Brussels Hoofdstedelijk Gewest.

Diese Unterschrift bindet zugleich die Deutschsprachige Gemeinschaft, die Flämische Gemeinschaft, die Französische Gemeinschaft, die Wallonische Region, die Flämische Region und die Region Brüssel-Hauptstadt.

På Kongeriget Danmarks vegne



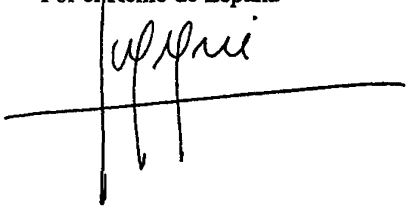
Für die Bundesrepublik Deutschland



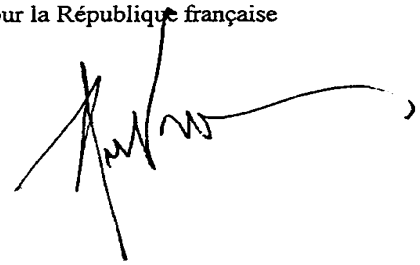
Για την Ελληνική Δημοκρατία



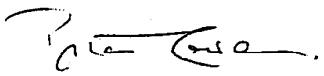
Por el Reino de España



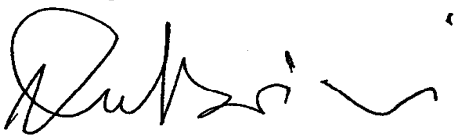
Pour la République française



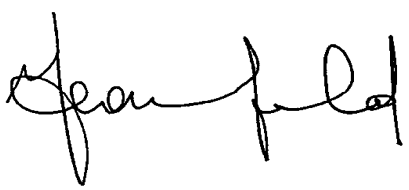
Thar cheann Na hÉireann
For Ireland



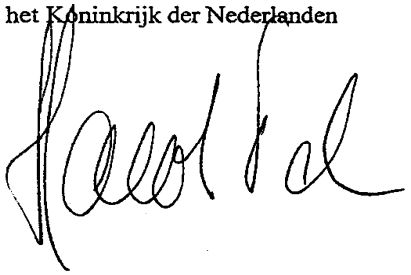
Per la Repubblica italiana



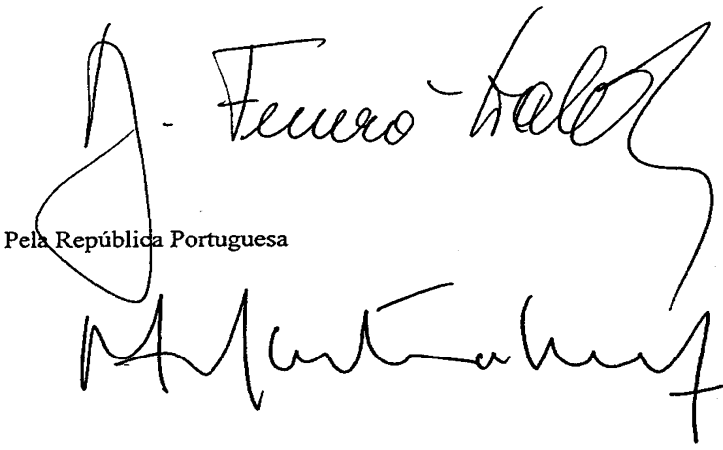
Pour le Grand-Duché de Luxembourg



Voor het Koninkrijk der Nederlanden

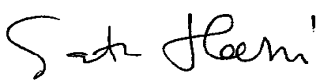


Für die Republik Österreich



Pela República Portuguesa

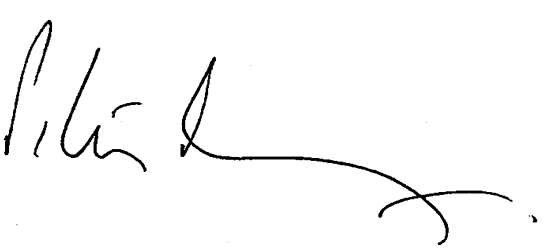
Suomen tasavallan puolesta
För Republiken Finland



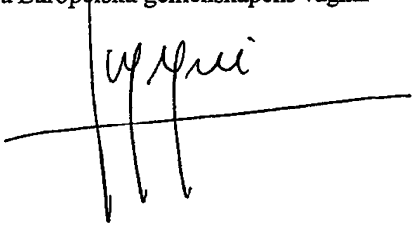
För Konungariket Sverige



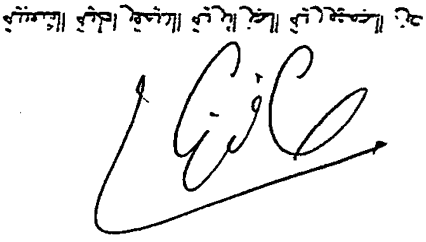
For the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland



Por la Comunidad Europea
For Det Europæiske Fællesskab
Für die Europäische Gemeinschaft
Για την Ευρωπαϊκή Κοινότητα
For the European Community
Pour la Communauté européenne
Per la Comunità europea
Voor de Europese Gemeenschap
Pela Comunidade Europeia
Euroopan yhteisön puolesta
På Europeiska gemenskapens vägnar







ANNEX I*

Liste de produits agricoles et produits agricoles transformés relevant des chapitres 25 à 97 du système harmonisé, visés aux articles 7 et 14

ANNEXE II*

Liste de produits visés à l'article 9, paragraphe 1

ANNEXE III*

Liste de produits visés à l'article 9, paragraphe 2

ANNEXE IV*

Liste des produits visés à l'article 17, paragraphe 4

ANNEXE V*

Modalités d'application de l'article 41

ANNEXE VI*

Propriété intellectuelle, industrielle et commerciale

* Annexes non publiées

PROTOCOLE N° 1
RELATIF AU RÉGIME APPLICABLE A L'IMPORTATION DANS LA COMMUNAUTÉ DES PRODUITS AGRICOLES ORIGINAIRES D'ALGÉRIE

ARTICLE PREMIER

1. Les produits énumérés dans l'annexe 1 du présent protocole, originaires d'Algérie, sont admis à l'importation dans la Communauté selon les conditions indiquées ci-après et dans ladite annexe.

2. Les droits de douane à l'importation sont éliminés ou réduits selon les produits, dans les proportions indiquées pour chacun d'eux à la colonne a).

Pour certains produits, pour lesquels le tarif douanier commun prévoit l'application d'un droit de douane ad valorem et d'un droit de douane spécifique, le taux de réduction indiqué dans la colonne a) ne s'applique qu'au droit de douane ad valorem.

3. Pour certains produits, les droits de douane sont éliminés dans la limite de contingents tarifaires indiqués pour chacun d'eux dans la colonne b).

Pour les quantités importées au-delà des contingents, les droits du tarif douanier commun sont d'application dans leur totalité.

4. Pour certains autres produits exemptés de droits de douane, des quantités de référence, indiquées dans la colonne c), sont fixées.

Si au cours d'une année de référence, les importations d'un produit dépassent la quantité de référence fixée, la Communauté peut, en tenant compte d'un bilan annuel des échanges qu'elle établit, placer le produit, pour l'année de référence suivante, sous contingent tarifaire communautaire pour un volume égal à cette quantité de référence. Dans un tel cas, le droit du tarif douanier commun est appliqué dans sa totalité pour les quantités importées au-delà du contingent.

ARTICLE 2

Pendant la première année d'application, le volume des contingents tarifaires sera calculé au pro rata

du volume de base, en tenant compte de la période écoulée avant l'entrée en vigueur du présent accord.

ARTICLE 3

1. Sous réserve du paragraphe 2, les taux du droit préférentiel sont arrondis à la première décimale inférieure.

2. Lorsque l'établissement des taux des droits préférentiels conformément au paragraphe 1 aboutit à l'un des taux suivants, les droits préférentiels en question sont assimilés à l'exemption des droits:

a) s'agissant de droits ad valorem, 1 % ou moins; ou

b) s'agissant de droits spécifiques, 1 EUR ou moins pour chaque montant.

ARTICLE 4

1. Les vins de raisins frais originaires d'Algérie et portant la mention de vins d'appellation origine contrôlée doivent être accompagnés par un certificat désignant l'origine conformément au modèle figurant dans l'annexe 2 du présent protocole ou par le document V I 1 ou V I 2 annoté conformément à l'article 25 du règlement (CE) n° 883/2001 de la Commission, du 24 avril 2001, fixant les modalités d'application du règlement (CE) n° 1493/1999 du Conseil en ce qui concerne les échanges des produits du secteur vitivinicole avec les pays tiers (JO L 128 du 10.5.2001, p. 1).

2. Conformément à la législation algérienne, ces vins visés au paragraphe 1 portent les appellations suivantes: Aïn Bessem-Bouira, Médéa, Coteaux du Zaccar, Dahra, Coteaux de Mascara, Monts du Tessalah, Coteaux de Tlemcen.

* Annexes non publiées.

PROTOCOLE N° 2
RELATIF AU RÉGIME APPLICABLE À L'IMPORTATION EN ALGÉRIE
DES PRODUITS AGRICOLES ORIGINAIRES DE LA COMMUNAUTÉ

ARTICLE UNIQUE

Pour les produits originaires de la Communauté énumérés ci-après, les droits de douane à l'importation en Algérie ne sont pas supérieurs à ceux indiqués à la colonne a) réduits dans les proportions indiquées dans la colonne b) et dans les limites des contingents tarifaires indiqués à la colonne c).

* Annexe non publiée.

PROTOCOLE N°3

RELATIF AU RÉGIME APPLICABLE À L'IMPORTATION DANS LA COMMUNAUTÉ DES PRODUITS DE LA PÊCHE ORIGINAIRES D'ALGÉRIE

ARTICLE UNIQUE

Les produits énumérés ci-après, originaires d'Algérie, sont admis à l'importation dans la Communauté en exemption des droits de douanes.

* Annexe non publiée.

PROTOCOLE N°4
RELATIF AU RÉGIME APPLICABLE A L'IMPORTATION EN ALGÉRIE
DES PRODUITS DE LA PÊCHE ORIGINAIRES DE LA COMMUNAUTÉ

ARTICLE UNIQUE

Les produits énumérés ci-après, originaires de la Communauté, sont admis à l'importation en Algérie dans les conditions indiquées.

* Annexe non publiée.

PROTOCOLE N°5
SUR LES ÉCHANGES COMMERCIAUX DES PRODUITS AGRICOLES TRANSFORMÉS ENTRE L`ALGÉRIE ET LA COMMUNAUTÉ

ARTICLE 1

Les importations dans la Communauté de produits agricoles transformés originaires d'Algérie font l'objet des droits de douane à l'importation et taxes d'effet équivalent repris en annexe 1 du présent protocole.

ARTICLE 2

Les importations en Algérie de produits agricoles transformés originaires de la Communauté font l'objet des droits de douane à l'importation et taxes d'effet équivalent repris en annexe 2 du présent protocole.

ARTICLE 3

Les réductions des droits de douanes reprises dans les annexes 1 et 2 s'appliquent dès l'entrée en vigueur de l'accord sur le droit de base tel qu'il est défini à l'article 18 de l'accord.

ARTICLE 4

Les droits de douanes appliqués conformément aux articles 1 et 2 peuvent être réduits lorsque, dans les échanges entre la Communauté et l'Algérie, les impositions applicables aux produits agricoles de base seront réduites, ou lorsque ces réductions résultent de concessions mutuelles relatives aux produits agricoles transformés.

La réduction visée au premier alinéa, la liste des produits concernés et, le cas échéant, les contingents tarifaires dans la limite desquels la réduction s'applique, sont établis par le Conseil d'association.

ARTICLE 5

La Communauté et l'Algérie s'informeront mutuellement des dispositions administratives mises en œuvre pour les produits couverts par le présent Protocole.

Ces dispositions devront assurer un traitement égal pour toutes les parties intéressées et devront être aussi simples et flexibles que possible

* Annexes non publiées.

PROTOCOLE N° 6

RELATIF À LA DÉFINITION DE LA NOTION DE "PRODUITS ORIGINAIRES"

ET AUX MÉTHODES DE COOPÉRATION ADMINISTRATIVE

TABLE DES MATIÈRES

TITRE I		DISPOSITIONS GENERALES
-	Article 1er	Définitions
TITRE II		DÉFINITION DE LA NOTION DE "PRODUITS ORIGINAIRES"
-	Article 2	Conditions générales
-	Article 3	Cumul bilatéral de l'origine
-	Article 4	Cumul avec les matières originaires du Maroc et de Tunisie
-	Article 5	Cumul de l'ouvraison ou des transformations
-	Article 6	Produits entièrement obtenus
-	Article 7	Produits suffisamment ouvrés ou transformés
-	Article 8	Ouvraisons ou transformations insuffisantes
-	Article 9	Unité à prendre en considération
-	Article 10	Accessoires, pièces de rechange et outillages
-	Article 11	Assortiments
-	Article 12	Eléments neutres
TITRE III		CONDITIONS TERRITORIALES
-	Article 13	Principe de territorialité
-	Article 14	Transport direct
-	Article 15	Expositions
TITRE IV		RISTOURNE OU EXONÉRATION DES DROITS DE DOUANE
-	Article 16	Interdiction des ristournes ou exonérations des droits de douane
TITRE V		PREUVE DE L'ORIGINE
-	Article 17	Conditions générales
-	Article 18	Procédure de délivrance d'un certificat de circulation des marchandises EUR.1
-	Article 19	Certificats de circulation des marchandises EUR.1 délivrés a posteriori
-	Article 20	Délivrance d'un duplicata du certificat de circulation des marchandises EUR.1
-	Article 21	Délivrance de certificats EUR.1 sur la base de la preuve de l'origine délivrée ou établie antérieurement

- Article 22 Conditions d'établissement d'une déclaration sur facture
- Article 23 Exportateur agréé
- Article 24 Validité de la preuve de l'origine
- Article 25 Production de la preuve de l'origine
- Article 26 Importation par envois échelonnés
- Article 27 Exemptions de la preuve de l'origine
- Article 28 Déclaration du fournisseur et fiche de renseignements
- Article 29 Documents probants
- Article 30 Conservation des preuves de l'origine et des documents probants
- Article 31 Discordances et erreurs formelles
- Article 32 Montants exprimés en euros

TITRE VI MÉTHODES DE COOPÉRATION ADMINISTRATIVE
- Article 33 Assistance mutuelle
- Article 34 Contrôle de la preuve de l'origine
- Article 35 Règlement des litiges
- Article 36 Sanctions
- Article 37 Zones franches

TITRE VII CEUTA ET MELILLA
- Article 38 Application du protocole
- Article 39 Conditions particulières

TITRE VIII DISPOSITIONS FINALES
- Article 40 Modifications du protocole
- Article 41 Comité de Coopération douanière
- Article 42 Mise en œuvre du protocole
- Article 43 Arrangements avec le Maroc et la Tunisie
- Article 44 Marchandises en transit ou en entrepôt

ANNEXES
- Annexe I Notes introductives relatives à la liste de l'annexe II
- Annexe II Liste des ouvraisons ou transformations à appliquer aux matières non originaires pour que le produit transformé puisse obtenir le caractère originaire

- Annexe III Certificat de circulation EUR.1 et demande de certificat de circulation EUR.1
- Annexe IV Déclaration sur facture
- Annexe V Modèle de déclaration du fournisseur
- Annexe VI Fiche de renseignements
- Annexe VII Déclarations communes

TITRE I

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

ARTICLE PREMIER

Définitions

Aux fins du présent protocole, on entend par:

a) "fabrication", toute ouvraison ou transformation, y compris l'assemblage ou les opérations spécifiques;

b) "matière", tout ingrédient, toute matière première, tout composant ou toute partie, etc. utilisé dans la fabrication du produit;

c) "produit", le produit obtenu, même s'il est destiné à être utilisé ultérieurement au cours d'une autre opération de fabrication;

d) "marchandises", les matières et les produits;

e) "valeur en douane", la valeur déterminée conformément à l'accord de 1994 relatif à la mise en œuvre de l'article VII de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce (Accord sur la valeur en douane de l'OMC);

f) "prix départ usine", le prix payé pour le produit au fabricant de la Communauté ou de l'Algérie dans l'entreprise duquel s'est effectuée la dernière ouvraison ou transformation, y compris la valeur de toutes les matières mises en œuvre et déduction faite de toutes les taxes intérieures qui sont ou peuvent être restituées lorsque le produit obtenu est exporté;

g) "valeur des matières", la valeur en douane au moment de l'importation des matières non originaires mises en œuvre ou, si elle n'est pas connue ou ne peut être établie, le premier prix vérifiable payé pour les matières dans la Communauté ou en Algérie ;

h) "valeur des matières originaires", la valeur de ces matières telle que définie au point g) appliqué mutatis mutandis;

i) "valeur ajoutée", le prix départ-usine des produits, diminué de la valeur en douane de toutes les matières utilisées qui ne sont pas originaires du pays où ces produits sont obtenus;

j) "chapitres" et "positions", les chapitres et les positions (à quatre chiffres) utilisés dans la nomenclature qui constitue le système harmonisé de désignation et de codification des marchandises, dénommé dans le présent protocole "système harmonisé" ou "SH";

k) "classé", le terme faisant référence au classement d'un produit ou d'une matière dans une position déterminée;

l) "envoi", les produits envoyés simultanément par un même exportateur à un même destinataire ou transportés sous le couvert d'un document de transport unique de l'exportateur au destinataire ou, en l'absence d'un tel document, couverts par une facture unique;

m) "territoires", les territoires, y compris les eaux territoriales.

TITRE II

DÉFINITION DE LA NOTION DE "PRODUITS ORIGINAIRES"

ARTICLE 2

Conditions générales

1. Pour l'application du présent accord, sont considérés comme produits originaires de la Communauté:

a) les produits entièrement obtenus dans la Communauté au sens de l'article 6;

b) les produits obtenus dans la Communauté et contenant des matières qui n'y ont pas été entièrement obtenues à condition que ces matières aient fait l'objet dans la Communauté d'ouvraisons ou de transformations suffisantes au sens de l'article 7

2. Pour l'application du présent accord, sont considérés comme produits originaires de l'Algérie :

a) les produits entièrement obtenus en Algérie au sens de l'article 6;

b) les produits obtenus en Algérie et contenant des matières qui n'y ont pas été entièrement obtenues à condition que ces matières aient fait l'objet en Algérie d'ouvraisons ou de transformations suffisantes au sens de l'article 7.

ARTICLE 3

Cumul bilatéral de l'origine

1. Les matières qui sont originaires de la Communauté sont considérées comme des matières originaires de l'Algérie lorsqu'elles sont incorporées dans un produit y obtenu. Il n'est pas exigé que ces matières y aient fait l'objet d'ouvraisons ou de transformations suffisantes à condition qu'elles aient fait l'objet d'ouvraisons ou de transformations allant au-delà de celles visées à l'article 8 paragraphe 1.

2. Les matières qui sont originaires de l'Algérie sont considérées comme des matières originaires

de la Communauté lorsqu'elles sont incorporées dans un produit y obtenu. Il n'est pas exigé que ces matières y aient fait l'objet d'ouvraisons ou de transformations suffisantes à condition qu'elles aient fait l'objet d'ouvraisons ou de transformations allant au-delà de celles visées à l'article 8 paragraphe 1.

ARTICLE 4

Cumul avec les matières originaires du Maroc ou de Tunisie

1. Nonobstant l'article 2, paragraphe 1, point b), et sans préjudice des dispositions des paragraphes 3 et 4, les matières qui sont originaires du Maroc ou de Tunisie au sens du protocole n° 4 annexé à l'accord entre la Communauté et ces pays sont considérées comme des matières originaires de la Communauté et il n'est pas exigé que ces matières y aient fait l'objet d'ouvraisons ou transformations suffisantes, à condition, toutefois qu'elles aient fait l'objet d'ouvraisons ou transformations allant au-delà de celles visées à l'article 8, paragraphe 1.

2. Nonobstant l'article 2, paragraphe 2, point b), et sans préjudice des dispositions des paragraphes 3 et 4, les matières qui sont originaires du Maroc ou de Tunisie au sens du protocole n° 4 annexé à l'accord entre la Communauté et ces pays sont considérées comme des matières originaires de l'Algérie et il n'est pas exigé que ces matières y aient fait l'objet d'ouvraisons ou transformations suffisantes, à condition, toutefois qu'elles aient fait l'objet d'ouvraisons ou transformations allant au-delà de celles visées à l'article 8 paragraphe 1.

3. Les dispositions prévues aux paragraphes 1 et 2 relatives aux matières originaires de Tunisie ne sont applicables que dans la mesure où les échanges effectués entre la Communauté et la Tunisie et entre l'Algérie et la Tunisie, sont régis par des règles d'origine identiques.

4. Les dispositions prévues aux paragraphes 1 et 2 relatives aux matières originaires du Maroc ne sont applicables que dans la mesure où les échanges effectués entre la Communauté et le Maroc et entre l'Algérie et le Maroc , sont régis par des règles d'origine identiques.

ARTICLE 5

Cumul de l'ouvraison ou des transformations

1. Pour l'application de l'article 2, paragraphe 1, point b), les ouvraisons ou les transformations

effectuées en Algérie, ou, lorsque les conditions requises a l'article 4, paragraphe 3 et 4 sont remplies, au Maroc ou en Tunisie, sont considérées comme ayant été effectuées dans la Communauté, lorsque les produits obtenus font ultérieurement l'objet d'ouvraisons ou de transformations dans la Communauté

2. Pour l'application de l'article 2, paragraphe 2, point b), les ouvraisons ou transformations effectuées dans la Communauté, ou, lorsque les conditions requises a l'article 4, paragraphe 3 et 4 sont remplies, au Maroc ou en Tunisie, sont considérées comme ayant été effectuées en Algérie, lorsque les produits obtenus font ultérieurement l'objet d'ouvraisons ou de transformations en Algérie

3. Lorsque, en application des dispositions des paragraphes 1 et 2, les produits originaires sont obtenus dans deux ou plusieurs des États visés dans ces dispositions ou dans la Communauté, ils sont considérés comme produits originaires de l'État ou de la Communauté où la dernière ouvraison ou transformation a eu lieu, pour autant que cette ouvraison ou cette transformation aille au-delà de celles visées à l'article 8.

ARTICLE 6

Produits entièrement obtenus

1. Sont considérés comme entièrement obtenus dans la Communauté ou en Algérie:

a) les produits minéraux extraits de leurs sols ou de leurs fonds de mers ou d'océans;

b) les produits du règne végétal qui y sont récoltés;

c) les animaux vivants qui y sont nés et élevés;

d) les produits provenant d'animaux vivants qui y font l'objet d'un élevage;

e) les produits de la chasse ou de la pêche qui y sont pratiquées;

f) les produits de la pêche maritime et autres produits tirés de la mer en dehors des eaux territoriales de la Communauté ou de l'Algérie par leurs navires;

g) les produits fabriqués à bord de leurs navires-usines, exclusivement à partir de produits visés au point f);

h) les articles usagés ne pouvant servir qu'à la récupération des matières premières, y compris les pneumatiques usagés ne pouvant servir qu'au rechapage ou n'être utilisés que comme déchets;

i) les déchets provenant d'opérations manufacturières qui y sont effectuées;

j) les produits extraits du sol ou du sous-sol marin situé hors de leurs eaux territoriales, pour autant qu'elles aient des droits exclusifs d'exploitation sur ce sol ou sous-sol;

k) les marchandises qui y sont fabriquées exclusivement à partir de produits visés aux points a) à j).

2. Les expressions "leurs navires" et "leurs navires-usines" au paragraphe 1, points f) et g), ne sont applicables qu'aux navires et navires-usines:

a) qui sont immatriculés ou enregistrés dans un État membre de la Communauté, ou en Algérie

b) qui battent pavillon d'un État membre de la Communauté ou de l'Algérie,

c) qui appartiennent au moins à 50 pour cent à des ressortissants des États membres de la Communauté ou de l'Algérie, ou à une société dont le siège principal est situé dans l'un de ces États, dont le ou les gérants, le président du conseil d'administration ou de surveillance et la majorité des membres de ces conseils sont des ressortissants des États membres de la Communauté ou de l'Algérie et dont, en outre, en ce qui concerne les sociétés de personnes ou les sociétés à responsabilité limitée, la moitié du capital au moins appartient à ces États, à des collectivités publiques ou à des ressortissants desdits États;

d) dont l'état-major est composé de ressortissants des États membres de la Communauté ou de l'Algérie ; et

e) dont l'équipage est composé, dans une proportion de 75 pour cent au moins, de ressortissants

des États membres de la Communauté ou de l'Algérie.

ARTICLE 7

Produits suffisamment ouvrés ou transformés

1. Pour l'application de l'article 2, les produits non entièrement obtenus sont considérés comme suffisamment ouvrés ou transformés lorsque les conditions indiquées dans la liste de l'annexe II sont remplies.

Les conditions visées ci-dessus indiquent, pour tous les produits couverts par le présent accord, l'ouvraison ou la transformation qui doit être effectuée sur les matières non originaires mises en œuvre dans la fabrication de ces produits, et s'appliquent exclusivement à ces matières. Il s'ensuit que, si un produit qui a acquis le caractère originaire en remplissant les conditions fixées dans la liste pour ce même produit est mis en œuvre dans la fabrication d'un autre produit, les conditions applicables au produit dans lequel il est incorporé ne lui sont pas applicables, et il n'est pas tenu compte des matières non originaires qui peuvent avoir été mises en œuvre dans sa fabrication.

2. Nonobstant le paragraphe 1, les matières non originaires qui, conformément aux conditions fixées dans la liste pour un produit déterminé, ne doivent pas être mises en œuvre dans la fabrication de ce produit peuvent néanmoins l'être, à condition que:

a) leur valeur totale n'excède pas 10 pour cent du prix départ usine du produit;

b) l'application du présent paragraphe n'entraîne pas un dépassement du ou des pourcentages indiqués dans la liste en ce qui concerne la valeur maximale des matières non originaires.

Le présent paragraphe ne s'applique pas aux produits relevant des chapitres 50 à 63 du système harmonisé.

3. Les paragraphes 1 et 2 s'appliquent sans préjudice de l'article 8.

ARTICLE 8

Ouvraisons ou transformations insuffisantes

1. Sans préjudice du paragraphe 2, les ouvraisons ou transformations suivantes sont considérées comme insuffisantes pour conférer le caractère originaire, que les conditions de l'article 7 soient ou non remplies:

a) les manipulations destinées à assurer la conservation en l'état des produits pendant leur transport et leur stockage (aération, étendage, séchage, réfrigération, mise dans l'eau salée, soufrée ou additionnée d'autres substances, extraction de parties avariées et opérations similaires);

b) les opérations simples de dépoussiérage, de criblage, de triage, de classement, d'assortiment (y compris la composition de jeux de marchandises), de lavage, de peinture, de découpage;

c) i) les changements d'emballage et les divisions et réunions de colis;

ii) la simple mise en bouteilles, en flacons, en sacs, en étuis, en boîtes, sur planchettes, etc. ainsi que toutes autres opérations simples de conditionnement;

d) l'apposition sur les produits eux-mêmes ou sur leurs emballages de marques, d'étiquettes ou d'autres signes distinctifs similaires;

e) le simple mélange de produits, même d'espèces différentes, dès lors qu'un ou plusieurs composants du mélange ne répondent pas aux conditions établies par le présent protocole pour pouvoir être considérés comme originaires de la Communauté ou de l'Algérie;

f) la simple réunion de parties en vue de constituer un produit complet;

g) le cumul de deux ou plusieurs opérations visées sous a) à f);

h) l'abattage des animaux.

2. Toutes les opérations effectuées soit dans la Communauté, soit en Algérie sur un produit déterminé sont considérées conjointement pour déterminer si l'ouvraison ou la transformation subie par ce produit doit être considérée comme insuffisante au sens du paragraphe 1.

ARTICLE 9

Unité à prendre en considération

1. L'unité à prendre en considération pour l'application des dispositions du présent protocole est le produit retenu comme unité de base pour la détermination du classement fondée sur la nomenclature du système harmonisé.

Il s'ensuit que:

a) lorsqu'un produit composé d'un groupe ou assemblage d'articles est classé aux termes du système harmonisé dans une seule position, l'ensemble constitue l'unité à prendre en considération;

b) lorsqu'un envoi est composé d'un certain nombre de produits identiques classés sous la même position du système harmonisé, les dispositions du présent protocole s'appliquent à chacun de ces produits considérés individuellement.

2. Lorsque, par application de la règle générale n° 5 du système harmonisé, les emballages sont classés avec le produit qu'ils contiennent, ils doivent être considérés comme formant un tout avec le produit aux fins de la détermination de l'origine.

ARTICLE 10

Accessoires, pièces de rechange et outillages

Les accessoires, pièces de rechange et outillages livrés avec un matériel, une machine, un appareil ou un véhicule, qui font partie de l'équipement normal et sont compris dans le prix ou ne sont pas facturés à part, sont considérés comme formant un tout avec le matériel, la machine, l'appareil ou le véhicule considéré.

ARTICLE 11

Assortiments

Les assortiments au sens de la règle générale n° 3 du système harmonisé sont considérés comme

originaires, à condition que tous les articles entrant dans leur composition soient originaires. Toutefois, un assortiment composé d'articles originaires et non originaires est considéré comme originaire dans son ensemble, à condition que la valeur des articles non originaires n'excède pas 15 pour cent du prix départ usine de l'assortiment.

ARTICLE 12

Éléments neutres

Pour déterminer si un produit est originaire, il n'est pas nécessaire de déterminer l'origine des éléments suivants qui pourraient être utilisés dans sa fabrication:

a) énergie et combustibles;

b) installations et équipements;

c) machines et outils;

d) marchandises qui n'entrent pas et ne sont pas destinées à entrer dans la composition finale du produit.

TITRE III
CONDITIONS TERRITORIALES

ARTICLE 13
Principe de territorialité

1. Les conditions énoncées au titre II en ce qui concerne l'acquisition du caractère originaire doivent être remplies sans interruption dans la Communauté ou en Algérie, sous réserve des dispositions des articles 4 et 5.

2. Lorsque des marchandises originaires exportées de la Communauté ou de l'Algérie vers un autre pays y sont retournées, sous réserve des dispositions des articles 4 et 5, elles doivent être considérées comme étant non originaires, à moins qu'il puisse être démontré à la satisfaction des autorités douanières:

a) que les marchandises retournées sont les mêmes que celles qui ont été exportées; et

b) qu'elles n'ont pas subi d'opérations allant au-delà de ce qui est nécessaire pour assurer leur conservation en l'état pendant qu'elles étaient dans ce pays ou qu'elles étaient exportées.

ARTICLE 14
Transport direct

1. Le régime préférentiel prévu par le présent accord est applicable uniquement aux produits remplissant les conditions du présent protocole qui sont transportés directement entre la Communauté et l'Algérie ou en empruntant les territoires des autres pays visés aux articles 4 et 5. Toutefois, le transport de produits constituant un seul envoi peut s'effectuer en empruntant d'autres territoires, le cas échéant, avec transbordement ou entreposage temporaire dans ces territoires, pour autant que les produits restent sous la surveillance des autorités douanières du pays de transit ou d'entreposage et qu'ils ne subissent pas d'autres opérations que le déchargement ou le rechargement ou toute autre opération destinée à assurer leur conservation en l'état.

Le transport par canalisation des produits originaires peut s'effectuer en empruntant des territoires

autres que ceux de la Communauté ou de l'Algérie.

2. La preuve que les conditions visées au paragraphe 1 ont été réunies est fournie par la production aux autorités douanières du pays d'importation:

a) soit d'un document de transport unique sous le couvert duquel s'est effectuée la traversée du pays de transit;

b) soit d'une attestation délivrée par les autorités douanières du pays de transit contenant:

i) une description exacte des produits;

ii) la date du déchargement et du rechargement des produits, avec, le cas échéant, indication des navires ou autres moyens de transport utilisés; et

iii) la certification des conditions dans lesquelles les produits ont séjourné dans le pays de transit;

c) soit, à défaut, de tous documents probants.

ARTICLE 15

Expositions

1. Les produits originaires envoyés pour être exposés dans un pays autre que ceux visés aux articles 4 et 5 et qui sont vendus, à la fin de l'exposition, en vue d'être importés dans la Communauté ou en Algérie bénéficient à l'importation des dispositions de l'accord pour autant qu'il soit démontré à la satisfaction des autorités douanières:

a) qu'un exportateur a expédié ces produits de la Communauté ou de l'Algérie vers le pays de l'exposition et les y a exposés;

b) que cet exportateur a vendu les produits ou les a cédés à un destinataire dans la Communauté ou en Algérie;

c) que les produits ont été expédiés durant l'exposition ou immédiatement après dans l'état où ils ont été expédiés en vue de l'exposition; et

d) que, depuis le moment où ils ont été expédiés en vue de l'exposition, les produits n'ont pas été utilisés à des fins autres que la présentation à cette exposition.

2. Une preuve de l'origine doit être délivrée ou établie conformément aux dispositions du titre V et produite dans les conditions normales aux autorités douanières du pays d'importation. La désignation et l'adresse de l'exposition doivent y être indiquées. Au besoin, il peut être demandé une preuve documentaire supplémentaire de la nature des produits et des conditions dans lesquelles ils ont été exposés.

3. Le paragraphe 1 est applicable à toutes les expositions, foires ou manifestations publiques analogues à caractère commercial, industriel, agricole ou artisanal, autres que celles qui sont organisées à des fins privées dans des locaux ou magasins commerciaux et qui ont pour objet la vente de produits étrangers, pendant lesquelles les produits restent sous contrôle de la douane.

TITRE IV

RISTOURNE OU EXONÉRATION DES DROITS DE DOUANE

ARTICLE 16

Interdiction des ristournes ou exonérations des droits de douane

1. Les matières non originaires mises en œuvre dans la fabrication de produits originaires de la Communauté, de l'Algérie ou d'un des autres pays visés aux articles 4 et 5, pour lesquelles une preuve de l'origine est délivrée ou établie conformément aux dispositions du titre V, ne bénéficient ni dans la Communauté ni en Algérie d'une ristourne ou d'une exonération des droits de douane sous quelque forme que ce soit.

2. L'interdiction visée au paragraphe 1 s'applique à tout arrangement en vue du remboursement, de la remise ou du non paiement partiel ou total des droits de douane ou taxes d'effet équivalent applicables dans la Communauté ou en Algérie aux matières mises en œuvre dans la fabrication si ce remboursement, cette remise ou ce non paiement s'applique expressément ou en fait, lorsque les produits obtenus à partir desdites matières sont exportés et non destinés à la consommation nationale.

3. L'exportateur de produits couverts par une preuve de l'origine doit pouvoir produire à tout moment, à la demande des autorités douanières, tous les documents appropriés établissant qu'aucune ristourne n'a été obtenue pour les matières non originaires mises en œuvre dans la fabrication des produits concernés, et que tous les droits de douane ou taxes d'effet équivalent applicables à ces matières ont été effectivement acquittés.

4. Les paragraphes 1 à 3 s'appliquent également aux emballages au sens de l'article 9 paragraphe 2, aux accessoires, pièces de rechange et outillages au sens de l'article 10 et aux produits d'assortiments au sens de l'article 11, qui ne sont pas originaires.

5. Les paragraphes 1 à 4 s'appliquent uniquement aux matières couvertes par le présent accord. En outre, elles ne font pas obstacle à l'application d'un système de restitutions à l'exportation pour les produits agricoles, applicable à l'exportation conformément aux dispositions du présent accord.

6. Les dispositions du présent article ne s'appliquent pas pendant les six années qui suivent l'entrée en vigueur du présent accord.

7. Après l'entrée en vigueur des dispositions du présent article et nonobstant le paragraphe 1, l'Algérie peut appliquer des arrangements pour la ristourne ou l'exonération des droits de douane ou des taxes d'effet équivalent applicables aux matières utilisées dans la fabrication de produits originaires, sous réserve des dispositions suivantes:

a) un taux de 5 % de taxation douanière sera retenu en ce qui concerne les produits visés aux chapitres 25 à 49 et 64 à 97 du système harmonisé, ou un taux plus bas s'il est en vigueur en Algérie;

b) un taux de 10 % de taxation douanière sera retenu en ce qui concerne les produits visés aux chapitres 50 à 63 du système harmonisé, ou un taux plus bas s'il est en vigueur en Algérie;

Les dispositions du présent paragraphe sont réexaminées avant la fin de la période transitoire visée à l'article 6 de l'accord.

TITRE V

PREUVE DE L'ORIGINE

ARTICLE 17

Conditions générales

1. Les produits originaires de la Communauté bénéficient des dispositions du présent accord à l'importation en Algérie, de même que les produits originaires de l'Algérie à l'importation dans la Communauté, sur présentation:

a) soit d'un certificat de circulation des marchandises EUR.1, dont le modèle figure à l'annexe III;

b) soit, dans les cas visés à l'article 22 paragraphe 1, d'une déclaration, ci-après dénommée "déclaration sur facture", établie par l'exportateur sur une facture, un bon de livraison ou tout autre document commercial, décrivant les produits concernés d'une manière suffisamment détaillée pour pouvoir les identifier. Le texte de cette "déclaration sur facture" figure en annexe IV.

2. Nonobstant le paragraphe 1, dans les cas visés à l'article 27, les produits originaires au sens du présent protocole sont admis au bénéfice du présent accord sans qu'il soit nécessaire de produire aucun des documents visés ci-dessus.

ARTICLE 18

Procédure de délivrance d'un certificat de circulation des marchandises EUR.1

1. Le certificat de circulation des marchandises EUR.1 est délivré par les autorités douanières du pays d'exportation sur demande écrite établie par l'exportateur ou, sous la responsabilité de celui-ci, par son représentant habilité.

2. A cet effet, l'exportateur ou son représentant habilité remplissent le certificat de circulation des marchandises EUR.1 et le formulaire de demande dont les modèles figurent à l'annexe III du présent protocole. Ces formulaires sont complétés dans l'une des langues dans lesquelles le présent

accord est rédigé, conformément aux dispositions du droit interne du pays d'exportation. Les formulaires remplis à la main doivent être complétés à l'encre et en caractères d'imprimerie. Les produits doivent être désignés dans la case réservée à cet effet, sans interligne. Lorsque la case n'est pas complètement remplie, un trait horizontal doit être tiré en dessous de la dernière ligne de la désignation, l'espace non utilisé devant être bâtonné.

3. L'exportateur sollicitant la délivrance d'un certificat de circulation des marchandises EUR.1 doit pouvoir présenter à tout moment, à la demande des autorités douanières du pays d'exportation où le certificat de circulation des marchandises EUR.1 est délivré, tous les documents appropriés prouvant le caractère originaire des produits concernés ainsi que le respect des autres conditions prévues par le présent protocole.

4. Un certificat de circulation des marchandises EUR.1 est délivré par les autorités douanières d'un État membre de la Communauté ou de l'Algérie si les produits concernés peuvent être considérés comme des produits originaires de la Communauté, de l'Algérie ou de l'un des autres pays visés aux articles 4 et 5 et remplissent les autres conditions prévues par le présent protocole.

5. Les autorités douanières délivrant des certificats de circulation des marchandises EUR.1 prennent toutes les mesures nécessaires afin de contrôler le caractère originaire des produits et le respect des autres conditions prévues par le présent protocole. A cet effet, elles sont habilitées à exiger toutes les preuves et à effectuer tous les contrôles des comptes de l'exportateur ou tout autre contrôle qu'elles estiment utile. Elles doivent aussi veiller à ce que les formulaires visés au paragraphe 2 soient dûment complétés. Elles vérifient notamment si le cadre réservé à la désignation des produits a été rempli de façon à exclure toute possibilité d'adjonctions frauduleuses.

6. La date de délivrance du certificat de circulation des marchandises EUR.1 doit être indiquée dans la case 11 du certificat.

7. Un certificat de circulation des marchandises EUR.1 est délivré par les autorités douanières et tenu à la disposition de l'exportateur dès que l'exportation réelle est effectuée ou assurée.

ARTICLE 19

Certificats de circulation des marchandises EUR.1 délivrés a posteriori

1. Nonobstant l'article 18 paragraphe 7, un certificat de circulation des marchandises EUR.1 peut, à titre exceptionnel, être délivré après l'exportation des produits auxquels il se rapporte:

a) s'il n'a pas été délivré au moment de l'exportation par suite d'erreurs, d'omissions involontaires ou de circonstances particulières; ou

b) s'il est démontré à la satisfaction des autorités douanières qu'un certificat de circulation des marchandises EUR.1 a été délivré, mais n'a pas été accepté à l'importation pour des raisons techniques.

2. Pour l'application du paragraphe 1, l'exportateur doit indiquer dans sa demande le lieu et la date de l'exportation des produits auxquels le certificat de circulation des marchandises EUR.1 se rapporte ainsi que les raisons de sa demande.

3. Les autorités douanières ne peuvent délivrer un certificat de circulation des marchandises EUR.1 *a posteriori* qu'après avoir vérifié si les indications contenues dans la demande de l'exportateur sont conformes à celles du dossier correspondant.

4. Les certificats de circulation des marchandises EUR.1 délivrés *a posteriori* doivent être revêtus d'une des mentions suivantes:

ES	"EXPEDIDO A POSTERIORI"
DA	"UDSTEDT EFTERFØLGENDE"
DE	"NACHTRÄGLICH AUSGESTELLT"
EL	"ΕΚΔΟΘΕΝ ΕΚ ΤΩΝ ΥΣΤΕΡΩΝ"
EN	"ISSUED RETROSPECTIVELY"
FR	"DÉLIVRÉ A POSTERIORI"
IT	"RILASCIATO A POSTERIORI"
NL	"AFGEGEVEN A POSTERIORI"
PT	"EMITIDO A POSTERIORI"
FI	"ANNETTU JÄLKIKÄTEEN"
SV	"UTFÄRDAT I EFTERHAND"
DZ	

5. La mention visée au paragraphe 4 est apposée dans la case "Observations" du certificat de circulation des marchandises EUR.1.

ARTICLE 20

Délivrance d'un duplicata du certificat de circulation des marchandises EUR.1

1. En cas de vol, de perte ou de destruction d'un certificat de circulation des marchandises EUR.1, l'exportateur peut réclamer un duplicata aux autorités douanières qui l'ont délivré sur la base des documents d'exportation qui sont en leur possession.

2. Le duplicata ainsi délivré doit être revêtu d'une des mentions suivantes:

ES	"DUPLICADO"
DA	"DUPLIKAT"
DE	"DUPLIKAT"
EL	"ΑΝΤΙΓΡΑΦΟ"
EN	"DUPLICATE"
FR	"DUPLICATA"
IT	"DUPLICATO"
NL	"DUPLICAAT"
PT	"SEGUNDA VIA"
FI	"KAKSOISKAPPALE"
SV	"DUPLIKAT"
DZ	

3. La mention visée au paragraphe 2 est apposée dans la case "Observations" du duplicata du certificat de circulation des marchandises EUR.1.

4. Le duplicata, sur lequel doit être reproduite la date du certificat de circulation des marchandises EUR.1 original, prend effet à cette date.

ARTICLE 21

Délivrance de certificats EUR.1 sur la base de la preuve de l'origine délivrée ou établie antérieurement

Lorsque des produits originaires sont placés sous le contrôle d'un bureau de douane dans la Communauté ou en Algérie , il est possible de remplacer la preuve de l'origine initiale par un ou plusieurs certificats de circulation des marchandises EUR.1 aux fins de l'envoi de ces produits ou de certains d'entre eux ailleurs dans la Communauté ou en Algérie . Les certificats de remplacement EUR.1 sont délivrés par le bureau de douane sous le contrôle duquel sont placés les produits.

ARTICLE 22

Conditions d'établissement d'une déclaration sur facture

1. La déclaration sur facture visée à l'article 17, paragraphe 1, point b), peut être établie:

a) par un exportateur agréé au sens de l'article 23; ou

b) par tout exportateur pour tout envoi constitué d'un ou plusieurs colis contenant des produits originaires dont la valeur totale n'excède pas 6 000 EUR.

2. Une déclaration sur facture peut être établie si les produits concernés peuvent être considérés comme des produits originaires de la Communauté, de l'Algérie ou de l'un des autres pays visés aux articles 4 et 5, et remplissent les autres conditions prévues par le présent protocole.

3. L'exportateur établissant une déclaration sur facture doit pouvoir présenter à tout moment, à la demande des autorités douanières du pays d'exportation, tous les documents appropriés prouvant le caractère originaire des produits concernés ainsi que le respect des autres conditions prévues par le présent protocole .

4. L'exportateur établit la déclaration sur facture en dactylographiant ou imprimant sur la facture, le bon de livraison ou tout autre document commercial la déclaration dont le texte figure à l'annexe IV, en utilisant l'une des versions linguistiques de ladite annexe, conformément aux dispositions du droit interne du pays d'exportation. Si la déclaration est établie à la main; elle doit l'être à l'encre et en caractères d'imprimerie.

5. Les déclarations sur facture portent la signature manuscrite originale de l'exportateur. Toutefois, un exportateur agréé au sens de l'article 23 n'est pas tenu de signer ces déclarations à

condition de présenter aux autorités douanières du pays d'exportation un engagement écrit par lequel il accepte la responsabilité entière de toute déclaration sur facture l'identifiant comme si elle avait été signée de sa propre main.

6. Une déclaration sur facture peut être établie par l'exportateur au moment où les produits auxquels elle se rapporte sont exportés ou après exportation, pour autant que sa présentation dans l'État d'importation n'intervienne pas plus de deux ans après l'importation des produits auxquels elle se rapporte.

ARTICLE 23

Exportateur agréé

1. Les autorités douanières de l'État d'exportation peuvent autoriser tout exportateur, ci-après dénommé "exportateur agréé", effectuant fréquemment des exportations de produits couverts par le présent accord et offrant, à la satisfaction des autorités douanières, toutes les garanties pour contrôler le caractère originaire des produits ainsi que le respect de toutes les autres conditions du présent protocole, à établir des déclarations sur facture, quelle que soit la valeur des produits concernés.

2. Les autorités douanières peuvent subordonner l'octroi du statut d'exportateur agréé à toutes conditions qu'elles estiment appropriées.

3. Les autorités douanières attribuent à l'exportateur agréé un numéro d'autorisation douanière, qui doit figurer sur la déclaration sur facture.

4. Les autorités douanières contrôlent l'usage qui est fait de l'autorisation par l'exportateur agréé.

5. Les autorités douanières peuvent révoquer l'autorisation à tout moment. Elles doivent le faire lorsque l'exportateur agréé n'offre plus les garanties visées au paragraphe 1, ne remplit plus les conditions visées au paragraphe 2 ou abuse d'une manière quelconque de l'autorisation.

ARTICLE 24

Validité de la preuve de l'origine

1. Une preuve de l'origine est valable pendant quatre mois à compter de la date de délivrance dans le pays d'exportation et doit être produite dans ce même délai aux autorités douanières du pays d'importation.

2. Les preuves de l'origine qui sont produites aux autorités douanières du pays d'importation après expiration du délai de présentation prévu au paragraphe 1 peuvent être acceptées aux fins de l'application du régime préférentiel lorsque le non-respect du délai est dû à des circonstances exceptionnelles.

3. En dehors de ces cas de présentation tardive, les autorités douanières du pays d'importation peuvent accepter les preuves de l'origine lorsque les produits leur ont été présentés avant l'expiration dudit délai.

ARTICLE 25

Production de la preuve de l'origine

Les preuves de l'origine sont produites aux autorités douanières du pays d'importation conformément aux procédures applicables dans ce pays. Ces autorités peuvent exiger la traduction d'une preuve de l'origine. Elles peuvent également exiger que la déclaration d'importation soit accompagnée d'une déclaration par laquelle l'importateur atteste que les produits remplissent les conditions requises pour l'application du présent accord.

ARTICLE 26

Importation par envois échelonnés

Lorsqu'à la demande de l'importateur et aux conditions fixées par les autorités douanières du pays d'importation, les produits démontés ou non montés, au sens de la règle générale 2 a) du système harmonisé, relevant des sections XVI et XVII ou des positions n°s 7308 et 9406 du système harmonisé sont importés par envois échelonnés, une seule preuve de l'origine est produite aux autorités douanières lors de l'importation du premier envoi.

ARTICLE 27

Exemptions de la preuve de l'origine

1. Sont admis comme produits originaires, sans qu'il y ait lieu de produire une preuve de l'origine, les produits qui font l'objet de petits envois adressés à des particuliers par des particuliers ou qui sont contenus dans les bagages personnels des voyageurs, pour autant qu'il s'agisse d'importations dépourvues de tout caractère commercial, dès lors qu'elles sont déclarées comme répondant aux conditions du présent protocole et qu'il n'existe aucun doute quant à la sincérité d'une telle déclaration. En cas d'envoi par la poste, cette déclaration peut être faite sur la déclaration en douane CN22/CN23 ou sur une feuille annexée à ce document.

2. Sont considérées comme dépourvues de tout caractère commercial, les importations qui présentent un caractère occasionnel et qui portent uniquement sur des produits réservés à l'usage personnel ou familial des destinataires ou des voyageurs, ces produits ne devant traduire, par leur nature et leur quantité, aucune préoccupation d'ordre commercial.

3. En outre, la valeur globale de ces produits ne peut pas excéder 500 EUR en ce qui concerne les petits envois ou 1 200 EUR en ce qui concerne le contenu des bagages personnels des voyageurs.

ARTICLE 28

Déclaration du fournisseur et fiche de renseignement

1. Lorsqu'un certificat de circulation des marchandises EUR.1 est délivré ou lorsqu'une déclaration sur facture est établie pour des produits originaires dans la fabrication desquels des marchandises, ayant subi une ouvraison ou transformation dans un ou plusieurs pays visés à l'article 5 sans avoir obtenu le caractère originaire, il est tenu compte des déclarations du fournisseur concernant ces marchandises conformément aux dispositions du présent article. Cette déclaration dont un modèle figure à l'annexe V, doit être fournie par l'exportateur de l'État de provenance, soit sur la facture commerciale relative à ces produits, soit sur une annexe à cette facture.

2. La production de la fiche de renseignements délivrée dans les conditions prévues au paragraphe 3 et dont un modèle figure à l'annexe VII du présent protocole, peut toutefois être demandée à l'exportateur par le bureau de douane intéressé, soit pour contrôler l'authenticité et la régularité des renseignements portés sur la déclaration prévue au paragraphe 1, soit pour obtenir des informations complémentaires.

3. La fiche de renseignements relative aux produits mis en œuvre est délivrée à la demande de l'exportateur de ces produits, soit dans le cas prévu au paragraphe 2, soit à l'initiative de cet exportateur, par le bureau de douane compétent dans l'État d'où ces produits ont été exportés. Elle est établie en deux exemplaires; un exemplaire est remis au demandeur à qui il appartient de le faire parvenir soit à l'exportateur des produits finalement obtenus, soit au bureau de douane où le certificat de circulation des marchandises EUR.1 est demandé pour lesdits produits. Le deuxième exemplaire est conservé par le bureau de douane qui l'a délivré pendant au moins trois ans.

ARTICLE 29

Documents probants

Les documents visés à l'article 18, paragraphe 3, et à l'article 22, paragraphe 3, destinés à établir que les produits couverts par un certificat de circulation des marchandises EUR.1 ou une déclaration sur facture peuvent être considérés comme des produits originaires de la Communauté, de l'Algérie ou de l'un des autres pays visés aux articles 4 et 5 et satisfont aux autres conditions du présent protocole, peuvent notamment se présenter sous les formes suivantes:

a) preuve directe des opérations effectuées par l'exportateur ou le fournisseur afin d'obtenir les marchandises concernées, contenue, par exemple, dans ses comptes ou sa comptabilité interne;

b) documents établissant le caractère originaire des matières mises en œuvre, délivrés ou établis dans la Communauté ou en Algérie où ces documents sont utilisés conformément au droit interne;

c) documents établissant l'ouvraison ou la transformation des matières subie dans la Communauté ou en Algérie, établis ou délivrés dans la Communauté ou en Algérie où ces documents sont utilisés conformément au droit interne;

d) certificats de circulation des marchandises EUR.1 ou déclarations sur facture établissant le caractère originaire des matières mises en œuvre, délivrés ou établis dans la Communauté ou en Algérie conformément au présent protocole, ou dans un des autres pays visés aux articles 4 et 5 conformément à des règles d'origine identiques aux règles du présent protocole.

e) déclarations de fournisseur et fiches de renseignements établissant l'ouvraison ou la transformation subie par les matières mises en œuvre dans la fabrication des marchandises concernées, établies dans les pays visés à l'article 4 conformément aux dispositions du présent protocole.

ARTICLE 30

Conservation des preuves de l'origine et des documents probants

1. L'exportateur sollicitant la délivrance d'un certificat de circulation des marchandises EUR.1 doit conserver pendant trois ans au moins les documents visés à l'article 18 paragraphe 3.

2. L'exportateur établissant une déclaration sur facture doit conserver pendant trois ans au moins la copie de ladite déclaration sur facture, de même que les documents visés à l'article 22 paragraphe 3.

3. Les autorités douanières du pays d'exportation qui délivrent un certificat de circulation des marchandises EUR.1 doivent conserver pendant trois ans au moins le formulaire de demande visé à l'article 18 paragraphe 2.

4. Les autorités douanières du pays d'importation doivent conserver pendant trois ans au moins les certificats de circulation des marchandises EUR.1 et les déclarations sur facture qui leur sont présentés.

ARTICLE 31

Discordances et erreurs formelles

1. La constatation de légères discordances entre les mentions portées sur une preuve de l'origine et celles portées sur les documents produits au bureau de douane en vue de l'accomplissement des formalités d'importation des produits n'entraîne pas ipso facto la non-validité de la preuve de l'origine, s'il est dûment établi que ce document correspond au produit présenté.

2. Les erreurs formelles manifestes telles que les fautes de frappe dans une preuve de l'origine n'entraînent pas le refus du document si ces erreurs ne sont pas de nature à mettre en doute

l'exactitude des déclarations contenues dans ledit document.

ARTICLE 32

Montants exprimés en euros

1. Pour l'application des dispositions de l'article 22, paragraphe 1, point b) et de l'article 27, paragraphe 3, lorsque les produits sont facturés dans une monnaie autre que l'euro, les montants exprimés dans la monnaie nationale des États membres de la Communauté, de l'Algérie ou des autres pays visés aux articles 4 et 5, équivalents aux montants en euros, sont fixés annuellement par chacun des pays concernés.

2. Un envoi bénéficie des dispositions de l'article 22, paragraphe 1, point b) ou de l'article 27, paragraphe 3, sur la base de la monnaie dans laquelle la facture est libellée, selon le montant fixé par le pays concerné.

3. Les montants à utiliser dans une quelconque monnaie nationale sont la contre-valeur dans cette monnaie des montants exprimés en euros au premier jour ouvrable du mois d'octobre. Ces montants sont communiqués à la Commission des Communautés européennes avant le 15 octobre et sont appliqués au 1er janvier de l'année suivante. La Commission des Communautés européennes notifie les montants considérés à tous les pays concernés.

4. Un pays peut arrondir au niveau supérieur ou inférieur le montant résultant de la conversion dans sa monnaie nationale d'un montant exprimé en euros. Le montant arrondi ne peut différer de plus de 5 % du montant résultant de la conversion. Un pays peut maintenir inchangée la contre-valeur dans sa monnaie nationale d'un montant exprimé en euros si, au moment de l'adaptation annuelle prévue au paragraphe 3, la conversion de ce montant se traduit, avant toute opération d'arrondissement, par une augmentation de moins de 15% de sa contre-valeur en monnaie nationale. La contre-valeur en monnaie nationale peut être maintenue inchangée si la conversion se traduit par une diminution de cette contre-valeur.

5. Les montants exprimés en euros font l'objet d'un réexamen par le Comité d'association sur demande de la Communauté ou de l'Algérie. Lors de ce réexamen, le Comité d'association examine l'opportunité de préserver les effets des limites concernées en termes réels. A cette fin, il est habilité à décider de modifier les montants exprimés en euros.

TITRE VI

MÉTHODES DE COOPÉRATION ADMINISTRATIVE

ARTICLE 33

Assistance mutuelle

1. Les autorités douanières des États membres de la Communauté et de l'Algérie se communiquent mutuellement, par l'intermédiaire de la Commission européenne, les spécimens des empreintes des cachets utilisés dans leurs bureaux pour la délivrance des certificats de circulation des marchandises EUR.1, ainsi que les adresses des autorités douanières compétentes pour la vérification de ces certificats et des déclarations sur facture.

2. Afin de garantir une application correcte du présent protocole, la Communauté et l' Algérie se prêtent mutuellement assistance, par l'entremise de leurs administrations douanières respectives, pour le contrôle de l'authenticité des certificats de circulation des marchandises EUR.1 ou des déclarations sur facture et de l'exactitude des renseignements fournis dans lesdits documents.

ARTICLE 34

Contrôle de la preuve de l'origine

1. Le contrôle *a posteriori* des preuves de l'origine est effectué par sondage ou chaque fois que les autorités douanières de l'État d'importation ont des doutes fondés en ce qui concerne l'authenticité de ces documents, le caractère originaire des produits concernés ou le respect des autres conditions prévues par le présent protocole.

2. Pour l'application des dispositions du paragraphe 1, les autorités douanières du pays d'importation renvoient le certificat de circulation des marchandises EUR.1 et la facture, si elle a été présentée, la déclaration sur facture ou une copie de ces documents aux autorités douanières de l'État d'exportation en indiquant, le cas échéant, les motifs de fond ou de forme qui justifient une enquête. A l'appui de leur demande de contrôle a posteriori, elles fournissent tous les documents et tous les renseignements obtenus qui font penser que les mentions portées sur la preuve de l'origine sont inexactes.

3. Le contrôle est effectué par les autorités douanières du pays d'exportation. A cet effet, elles sont habilitées à exiger toutes les preuves et à effectuer tous les contrôles des comptes de l'exportateur ou tout autre contrôle qu'elles estiment utile.

4. Si les autorités douanières du pays d'importation décident de surseoir à l'octroi du traitement préférentiel au produit concerné dans l'attente des résultats du contrôle, elles offrent à l'importateur la mainlevée des produits, sous réserve des mesures conservatoires jugées nécessaires.

5. Les autorités douanières sollicitant le contrôle sont informées dans les meilleurs délais de ses résultats. Ceux-ci doivent indiquer clairement si les documents sont authentiques et si les produits concernés peuvent être considérés comme des produits originaires de la Communauté, de l'Algérie ou de l'un des autres pays visés à l'article 4, et remplissent les autres conditions prévues par le présent protocole.

6. En cas de doutes fondés et en l'absence de réponse à l'expiration d'un délai de dix mois après la date de la demande de contrôle ou si la réponse ne comporte pas de renseignements suffisants pour déterminer l'authenticité du document en cause ou l'origine réelle des produits, les autorités douanières qui sollicitent le contrôle refusent le bénéfice des préférences sauf en cas de circonstances exceptionnelles.

7. Le contrôle *a posteriori* des fiches de renseignements visées à l'article 28 est effectué dans les cas prévus au paragraphe 1 et selon les méthodes analogues à celles prévues aux paragraphes 2 à 6

ARTICLE 35

Règlement des litiges

Lorsque des litiges survenus à l'occasion des contrôles visés à l'article 34 ne peuvent pas être réglés entre les autorités douanières ayant sollicité le contrôle et les autorités douanières responsables de sa réalisation ou soulèvent une question d'interprétation du présent protocole, ils sont soumis au Comité de Coopération douanière

Dans tous les cas, le règlement des litiges entre l'importateur et les autorités douanières du pays d'importation s'effectue conformément à la législation dudit pays.

ARTICLE 36

Sanctions

Des sanctions sont appliquées à toute personne qui établit ou fait établir un document contenant des données inexactes en vue de faire admettre un produit au bénéfice du régime préférentiel.

ARTICLE 37

Zones franches

1. La Communauté et l'Algérie prennent toutes les mesures nécessaires pour éviter que les produits qui sont échangés sous le couvert d'une preuve de l'origine et qui séjournent, au cours de leur transport, dans une zone franche située sur leur territoire n'y fassent l'objet de substitutions ou de manipulations autres que les manipulations usuelles destinées à assurer leur conservation en l'état.

2. Par dérogation au paragraphe 1, lorsque des produits originaires de la Communauté ou de l'Algérie importés dans une zone franche sous couvert d'une preuve de l'origine subissent un traitement ou une transformation, les autorités douanières compétentes délivrent un nouveau certificat de circulation des marchandises EUR.1 à la demande de l'exportateur, si le traitement ou la transformation auxquels il a été procédé sont conformes aux dispositions du présent protocole.

TITRE VII
CEUTA ET MELILLA

ARTICLE 38
Application du protocole

1. L'expression "Communauté" utilisée dans l'article 2 ne couvre pas Ceuta et Melilla.

2. Les produits originaires de l'Algérie bénéficient à tous égards, lors de leur importation à Ceuta et Melilla, du même régime douanier que celui qui est appliqué aux produits originaires du territoire douanier de la Communauté en vertu du protocole n° 2 de l'acte d'adhésion du royaume d'Espagne et de la République portugaise aux Communautés européennes. L'Algérie accorde aux importations de produits couverts par le présent accord et originaires de Ceuta et Melilla le même régime douanier que celui qu'elle accorde aux produits importés de la Communauté et originaires de celle-ci.

3. Pour l'application du paragraphe 2 concernant les produits originaires de Ceuta et Melilla, le présent protocole s'applique *mutatis mutandis*, sous réserve des conditions particulières définies à l'article 39

ARTICLE 39
Conditions particulières

1. Sous réserve qu'ils aient été transportés directement conformément aux dispositions de l'article 14, sont considérés comme:

1) produits originaires de Ceuta et Melilla:

a) les produits entièrement obtenus à Ceuta et Melilla;

b) les produits obtenus à Ceuta et Melilla dans la fabrication desquels sont entrés des produits autres que ceux visés sous (a) à condition que:

i) lesdits produits aient fait l'objet d'ouvraisons ou de transformations suffisantes au sens de l'article 7; ou que

ii) ces produits soient originaires de l'Algérie ou de la Communauté, à condition qu'ils aient été soumis à des ouvraisons ou transformations allant au-delà des opérations visées à l'article 8,.

2) produits originaires de l'Algérie:

a) les produits entièrement obtenus en Algérie;

b) les produits obtenus en Algérie dans la fabrication desquels sont entrés des produits autres que ceux visés sous (a) à condition que:

i) lesdits produits aient fait l'objet d'ouvraisons ou de transformations suffisantes au sens de l'article 7; ou que

ii) ces produits soient originaires, au sens du présent protocole, de Ceuta et Melilla ou de la Communauté, à condition qu'ils aient été soumis à des ouvraisons ou transformations allant au-delà des opérations visées à l'article 8, paragraphe 1.

2. Ceuta et Melilla sont considérés comme un seul territoire.

3. L'exportateur ou son représentant habilité est tenu d'apposer les mentions "l'Algérie " et "Ceuta et Melilla" dans la case 2 du certificat de circulation des marchandises EUR.1 ou dans la déclaration sur facture. De plus, dans le cas de produits originaires de Ceuta et Melilla, le caractère originaire doit être indiqué dans la case 4 du certificat de circulation des marchandises EUR.1 ou dans la déclaration sur facture.

4. Les autorités douanières espagnoles sont chargées d'assurer à Ceuta et Melilla l'application du présent protocole.

TITRE VIII

DISPOSITIONS FINALES

ARTICLE 40

Modifications du protocole

Le Conseil d'association peut décider de modifier à la demande, soit de l'une des deux parties, soit du Comité de coopération douanière, l'application des dispositions du présent protocole.

ARTICLE 41

Comité de coopération douanière

1. Il est institué un Comité de coopération douanière chargé d'assurer la coopération administrative en vue de l'application correcte et uniforme du présent protocole et d'exécuter toute autre tâche dans le domaine douanier qui pourrait lui être confiée

2. Le Comité est composé, d'une part, d'experts douaniers des États membres et de fonctionnaires des services de la Commission des Communautés européennes qui ont les questions douanières dans leurs attributions, et d'autre part, d'experts douaniers de l'Algérie.

ARTICLE 42

Mise en œuvre du protocole

La Communauté et l'Algérie prennent, pour ce qui les concerne, les mesures nécessaires à la mise en œuvre du présent protocole.

ARTICLE 43

Arrangements avec le Maroc et la Tunisie

Les parties contractantes prennent les mesures nécessaires en vue de conclure des arrangements avec le Maroc et la Tunisie permettant de garantir l'application du présent protocole. Elles s'informent mutuellement des mesures prises à cet effet.

ARTICLE 44

Marchandises en transit ou en entrepôt

Les marchandises qui satisfont aux dispositions du présent protocole et qui, à la date d'entrée en vigueur du présent accord, se trouvent soit en cours de route soit placées dans la Communauté ou en Algérie sous le régime du dépôt temporaire, des entrepôts douaniers ou des zones franches, peuvent être admises au bénéfice des dispositions du présent accord, sous réserve de la production, dans un délai expirant quatre mois à compter de cette date, aux autorités douanières de l'État d'importation, d'un certificat EUR.1 établi a posteriori par les autorités compétentes de l'État d'exportation ainsi que des documents justifiant du transport direct.

PROTOCOLE Nº 6

ANNEXE I*

Notes introductives à la liste de l'annexe II

ANNEXE II*

Liste des ouvraisons ou transformations à appliquer aux matières non originaires pour que le produit transformé puisse obtenir le caractère originaire

ANNEXE III*

Certificat de circulation des marchandises EUR.1 et demande de certificat de circulation EUR.1

ANNEXE IV*

Déclaration sur facture

ANNEXE V*

Modèle de déclaration du fournisseur

ANNEXE VI*

Fiche de renseignements

* Annexes non publiées

PROTOCOLE Nº6:

ANNEXE VII

DÉCLARATIONS COMMUNES

Déclaration commune concernant la Principauté d'Andorre

1. Les produits originaires de la Principauté d'Andorre relevant des chapitres 25 à 97 du système harmonisé sont acceptés en Algérie comme produits originaires de la Communauté au sens du présent accord.

2. Le protocole n 6 s'applique mutatis mutandis aux fins de la définition du caractère originaire des produits susmentionnés.

Déclaration commune concernant la République de Saint-Marin

1. Les produits originaires de la République de Saint-Marin sont acceptés en Algérie en tant que produits originaires de la Communauté au sens du présent accord.

2. Le protocole n 6 s'applique mutatis mutandis aux fins de la définition du caractère originaire des produits susmentionnés.

Déclaration commune sur le cumul de l'origine

La Communauté et l'Algérie reconnaissent le rôle important du cumul de l'origine et confirment leur engagement d'introduire un système de cumul diagonal de l'origine entre partenaires qui acceptent d'appliquer des règles d'origines identiques. Ce cumul diagonal sera introduit, ou bien, entre tous les partenaires méditerranéens participant au processus de Barcelone, ou bien, entre ceux-ci et les partenaires du système de cumul pan-européen, en fonction des résultats du Groupe de Travail EURO-MED sur les règles d'origine.

À cette fin la Communauté et l'Algérie entameront des consultations dès que possible en vue de définir les modalités d'accession de l'Algérie au système de cumul diagonal qui aura été retenu. Le protocole n°6 sera modifié en conséquence.

PROTOCOLE N° 7
RELATIF À L'ASSISTANCE ADMINISTRATIVE MUTUELLE
EN MATIÈRE DOUANIÈRE

ARTICLE 1
Définitions

Aux fins du présent protocole, on entend par:

a) "législation douanière" toute disposition légale ou réglementaire applicable sur le territoire des Parties contractantes régissant l'importation, l'exportation, le transit des marchandises et leur placement sous tout autre régime ou procédure douaniers, y compris les mesures d'interdiction, de restriction et de contrôle;

b) "autorité requérante", une autorité administrative compétente qui a été désignée à cette fin par une Partie contractante et qui formule une demande d'assistance sur la base du présent protocole;

c) "autorité requise", une autorité administrative compétente qui a été désignée à cette fin par une Partie contractante et qui reçoit une demande d'assistance sur la base du présent protocole;

d) "données à caractère personnel", toutes les informations se rapportant à une personne physique identifiée ou identifiable.

e) “opération contraire à la législation douanière”, toute violation ou tentative de violation de la législation douanière.

ARTICLE 2
Portée

1. Les Parties contractantes se prêtent mutuellement assistance, dans les domaines relevant de leur compétence, selon les modalités et dans les conditions prévues par le présent protocole, pour garantir que la législation douanière est correctement appliquée, notamment en vue de prévenir,

rechercher, et poursuivre les opérations contraires à la législation douanière.

2. L'assistance en matière douanière prévue par le présent protocole s'applique à toute autorité administrative des Parties contractantes compétente pour l'application du présent protocole. Elle ne préjuge pas des dispositions régissant l'assistance mutuelle en matière pénale. De même, elle ne s'applique pas aux renseignements recueillis en vertu de pouvoirs exercés à la demande d'une autorité judiciaire, sauf accord de celle-ci.

3. L'assistance en matière de recouvrement de droits, taxes ou contreventions n'est pas couverte par le présent protocole.

ARTICLE 3

Assistance sur demande

1. A la demande de l'autorité requérante, l'autorité requise communique à celle-ci tout renseignement utile lui permettant de veiller à ce que la législation douanière soit correctement appliquée, notamment les renseignements concernant les activités constatées ou projetées qui constituent ou sont susceptibles de constituer des opérations contraires à la législation douanière

2. A la demande de l'autorité requérante, l'autorité requise informe celle-ci sur le point de savoir:

a) si des marchandises exportées du territoire d'une des Parties contractantes ont été régulièrement importées dans le territoire d'une autre Partie, en précisant, le cas échéant, le régime douanier sous lequel les marchandises ont été placées;

b) si des marchandises importées dans le territoire d'une des parties contractantes ont été régulièrement exportées du territoire de l'autre partie, en précisant, le cas échéant, le régime douanier appliqué aux marchandises.

3. A la demande de l'autorité requérante, l'autorité requise prend les mesures nécessaires, dans le cadre de ses dispositions légales ou réglementaires, pour assurer qu'une surveillance est exercée sur:

a) les personnes physiques ou morales dont il y a lieu raisonnablement de croire qu'elles commettent ou ont commis des opérations contraires à la législation douanière;

b) les lieux où des dépôts de marchandises sont constitués ou sont susceptibles de l'être dans des conditions telles qu'il y a lieu raisonnablement de croire que ces marchandises ont pour but d'être utilisées dans des opérations contraires à la législation douanière;

c) les marchandises transportées ou susceptibles de l'être dans des conditions telles qu'il y a lieu raisonnablement de croire qu'elles ont pour but d'être utilisées dans des opérations contraires à la législation douanière;

d) les moyens de transport qui sont ou peuvent être utilisés dans des conditions telles qu'il y a lieu raisonnablement de croire qu'ils ont pour but d'être utilisés dans des opérations contraires à la législation douanière;

ARTICLE 4

Assistance spontanée

Les Parties contractantes se prêtent mutuellement assistance, de leur propre initiative, conformément à leurs dispositions légales ou réglementaires, si elles considèrent que cela est nécessaire à l'application correcte de la législation douanière, en particulier en fournissant les renseignements qu'elles obtiennent se rapportant:

- à des activités qui sont ou qui leur paraissent être des opérations contraires à la législation douanière et qui peuvent intéresser une autre Partie contractante ;

- aux nouveaux moyens ou méthodes utilisés pour effectuer les opérations contraires à la législation douanière;

- aux marchandises dont on sait qu'elles font l'objet d'opérations contraires à la législation douanière;

- aux personnes physiques ou morales dont il y a lieu raisonnablement de croire qu'elles sont ou ont été impliquées dans des opérations contraires à la législation douanière;

- aux moyens de transport dont il y a lieu raisonnablement de croire qu'ils ont été, sont ou

peuvent être utilisés pour effectuer des opérations contraires à la législation douanière.

ARTICLE 5

Communication / notification

A la demande de l'autorité requérante, l'autorité requise prend, conformément aux dispositions légales ou réglementaires applicables à celle-ci, toutes les mesures nécessaires pour:

- communiquer tout document ou
- notifier toute décision,

émanant de l'autorité requérante et entrant dans le domaine d'application du présent protocole, à un destinataire résidant ou établi sur le territoire de l'autorité requise.

Les demandes de communication de documents et de notification de décisions doivent être établies par écrit dans une langue officielle de l'autorité requise ou dans une langue acceptable pour cette autorité.

ARTICLE 6

Forme et substance des demandes d'assistance

1. Les demandes formulées en vertu du présent protocole sont présentées par écrit. Elles sont accompagnées des documents jugés utiles pour permettre d'y répondre. Lorsque l'urgence de la situation l'exige, les demandes orales peuvent être acceptées, mais elles doivent immédiatement être confirmées par écrit.

2. Les demandes présentées conformément au paragraphe 1 comportent les renseignements suivants:

a) l'autorité requérante;

b) la mesure demandée;

c) l'objet et le motif de la demande;

d) les dispositions légales ou réglementaires et les autres éléments juridiques concernés ;

e) des indications aussi précises et complètes que possible sur les personnes physiques ou morales qui font l'objet des enquêtes;

f) un résumé des faits pertinents et des enquêtes déjà effectuées.

3. Les demandes sont établies dans une langue officielle de l'autorité requise ou dans une langue acceptable pour cette autorité. Cette exigence ne s'applique pas aux documents qui accompagnent la demande visée au paragraphe 1.

4. Si une demande ne répond pas aux conditions formelles exposées ci-avant, il est possible de demander qu'elle soit corrigée ou complétée; entre-temps des mesures conservatoires peuvent être ordonnées.

ARTICLE 7

Exécution des demandes

1. Pour répondre à une demande d'assistance, l'autorité requise procède, dans les limites de sa compétence et de ses ressources, comme si elle agissait pour son propre compte ou à la demande d'autres autorités de la même Partie contractante, en fournissant les renseignements dont elle dispose déjà et en procédant ou faisant procéder aux enquêtes appropriées. Cette disposition s'applique également à toute autre autorité à laquelle la demande a été adressée par l'autorité requise en vertu du présent protocole lorsque celle-ci ne peut pas agir seule.

2. Les demandes d'assistance sont satisfaites conformément aux dispositions légales ou réglementaires de la Partie contractante requise.

3. Les fonctionnaires dûment autorisés d'une Partie contractante peuvent, avec l'accord de l'autre Partie contractante en cause et dans les conditions prévues par celle-ci, être présents et recueillir, dans les bureaux de l'autorité requise ou de toute autre autorité concernée conformément au paragraphe 1, des renseignements relatifs à des activités qui constituent ou sont susceptibles de constituer des opérations contraires à la législation douanière et dont l'autorité requérante a besoin

aux fins du présent protocole.

4. Les fonctionnaires dûment autorisés d'une Partie contractante peuvent, avec l'accord de l'autre Partie contractante en cause et dans les conditions prévues par celle-ci, être présents aux enquêtes effectuées sur le territoire de cette dernière.

ARTICLE 8

Forme sous laquelle les renseignements doivent être communiqués

1. L'autorité requise communique les résultats des enquêtes à l'autorité requérante par écrit et accompagnés de tout document, de toute copie certifiée, ou de toute autre pièce pertinente.

2. Cette information peut être fournie sous forme informatique.

3. Les originaux de documents ne sont transmis que sur demande lorsque des copies certifiées s'avèrent insuffisantes. Ces originaux sont restitués dès que possible.

ARTICLE 9

Dérogations à l'obligation de prêter assistance

1. L'assistance peut être refusée ou peut être soumise à la satisfaction de certaines conditions ou exigences, dans les cas où une partie estime que l'assistance dans le cadre du présent accord:

a) est susceptible de porter atteinte à la souveraineté de l'Algérie ou d'un État membre appelé à prêter assistance au titre du présent protocole; ou

b) est susceptible de porter atteinte à l'ordre public, à leur sécurité, ou à d'autres intérêts essentiels notamment dans les cas visés à l'article 10, paragraphe 2; ou

c) implique une violation d'un secret industriel, commercial ou professionnel.

2. L'assistance peut être reportée par l'autorité requise au motif qu'elle interférerait dans une enquête, une poursuite judiciaire ou une procédure en cours. En pareil cas, l'autorité requise consulte l'autorité requérante pour déterminer si l'assistance peut être donnée sous réserve des

modalités ou conditions que l'autorité requise peut exiger.

3. Si l'autorité requérante sollicite une assistance qu'elle ne pourrait elle-même fournir si elle lui était demandée, elle attire l'attention sur ce fait dans sa demande. Il appartient alors à l'autorité requise de décider de la manière dont elle doit répondre à cette demande.

4. Dans les cas visés aux paragraphes 1 et 2, la décision de l'autorité requise et les raisons qui l'expliquent doivent être communiquées sans délai à l'autorité requérante.

ARTICLE 10

Échange d'information et confidentialité

1. Toute information communiquée, sous quelque forme que ce soit, en application du présent protocole revêt un caractère confidentiel ou restreint, selon les règles applicables dans chaque Partie contractante. Elle est couverte par l'obligation du secret professionnel et bénéficie de la protection accordée par les lois applicables en la matière sur le territoire de la Partie contractante qui l'a reçue, ainsi que par les dispositions correspondantes s'appliquant aux instances communautaires.

2. Les données à caractère personnel ne peuvent être échangées que si la Partie contractante qui pourrait les recevoir s'engage à protéger ces données d'une façon au moins équivalente à celle applicable au cas particulier dans la Partie contractante susceptible de les fournir. A cette fin, les parties contractantes se communiquent des informations présentant les règles applicables dans les parties contractantes, y compris, le cas échéant, les règles de droit en vigueur dans les États membres de la Communauté.

3. Les informations recueillies sont utilisées uniquement aux fins du présent protocole. Lorsqu'une Partie contractante souhaite utiliser de telles informations à d'autres fins, elle doit obtenir l'accord écrit préalable de l'autorité qui les a fournies. Cette utilisation est alors soumise aux restrictions imposées par cette autorité.

4. L'utilisation, dans le cadre d'actions judiciaires ou administratives engagées suite à la constatation d'opérations contraires à la législation douanière, d'informations obtenues en vertu du présent protocole, est considérée comme étant aux fins du présent protocole. Dès lors, les Parties contractantes peuvent faire état, à titre de preuve, dans leurs procès-verbaux, rapports et

témoignages ainsi qu'au cours des procédures et poursuites devant les tribunaux, des renseignements recueillis et des documents consultés conformément aux dispositions du présent protocole. L'autorité compétente qui a fourni ces informations ou a donné accès aux documents est avisée d'une telle utilisation.

ARTICLE 11

Experts et témoins

Un agent d'une autorité requise peut être autorisé à comparaître, dans les limites fixées par l'autorisation qui lui a été accordée, comme expert ou témoin dans le cadre d'actions judiciaires ou administratives engagées dans les domaines relevant du présent protocole, et à produire les pièces, documents ou copies certifiées de ceux-ci ou toute autre pièce qui peuvent être nécessaires à la procédure. La demande de comparution doit indiquer avec précision l'autorité judiciaire ou administrative devant laquelle cet agent doit comparaître, et dans quelle affaire, à quel titre et en quelle qualité l'agent sera entendu.

ARTICLE 12

Frais d'assistance

Les Parties contractantes renoncent de part et d'autre à toute réclamation portant sur le remboursement des frais résultant de l'application du présent protocole, sauf en ce qui concerne, le cas échéant, les dépenses concernant les experts et témoins, et celles concernant les interprètes et traducteurs qui ne dépendent pas des services publics.

ARTICLE 13

Mise en œuvre

1. La mise en œuvre du présent protocole est confiée d'une part aux autorités douanières de l'Algérie et d'autre part aux services compétents de la Commission des Communautés européennes et, le cas échéant, aux autorités douanières des États membres. Ils décident de toutes les mesures et dispositions pratiques nécessaires pour son application, en tenant compte des règles en vigueur notamment dans le domaine de la protection des données. Ils peuvent proposer aux instances compétentes les modifications qui devraient, selon eux, être apportées au présent protocole.

2. Les Parties contractantes se consultent et s'informent mutuellement des modalités d'application qui sont adoptées conformément aux dispositions du présent protocole.

ARTICLE 14

Autres accords

1. Tenant compte des compétences respectives de la Communauté européenne, et de ses États membres, les dispositions du présent protocole:

– n'affectent pas les obligations des Parties contractantes en vertu de tout autre accord ou convention international(e):

– sont considérées comme complémentaires à celles d'accords relatifs à l'assistance mutuelle qui ont ou qui pourront être conclus entre des États membres individuels et l'Algérie;

– n'affectent pas les dispositions communautaires relatives à la communication entre les services compétents de la Commission des Communautés européennes et les autorités douanières des États membres de toute information obtenue dans les domaines couvertes par le présent protocole qui pourrait présenter un intérêt communautaire.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les dispositions du présent protocole priment sur celles de tout accord bilatéral en matière d'assistance mutuelle qui a ou qui pourrait être conclu entre des États membres individuels et l'Algérie dans la mesure où les dispositions de ces derniers sont incompatibles avec celles du présent protocole.

3. En ce qui concerne les questions se rapportant à l'application du présent protocole, les Parties contractantes se consultent afin de résoudre la question dans le cadre du comité de coopération établi par l'article 41 du protocole n°6 de l'accord d'association.

ACTE FINAL

Les plénipotentiaires:

DU ROYAUME DE BELGIQUE,

DU ROYAUME DU DANEMARK,

DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE,

DE LA RÉPUBLIQUE HELLÉNIQUE,

DU ROYAUME D'ESPAGNE,

DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE,

DE L'IRLANDE,

DE LA RÉPUBLIQUE ITALIENNE,

DU GRAND DUCHÉ DU LUXEMBOURG,

DU ROYAUME DES PAYS-BAS,

DE LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE,

DE LA RÉPUBLIQUE PORTUGAISE,

DE LA RÉPUBLIQUE DE FINLANDE,

DU ROYAUME DE SUÈDE,

DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD,

Parties contractantes au traité instituant la Communauté européenne et au traité sur l'Union européenne, ci-après dénommés "États membres", et

la COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE, ci-après dénommée "la Communauté",

d'une part, et

les plénipotentiaires de la RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE, ci-après dénommée "Algérie",

d'autre part,

réunis à Valence le 22/4/2002 pour la signature de l'accord euro méditerranéen établissant une association entre la Communauté européenne et ses États membres, d'une part, et la République Algérienne Démocratique et Populaire, d'autre part, ci-après dénommé "l'accord",

ont, lors de la signature, adopté les textes suivants:

l'accord,

ses annexes 1 à 6, à savoir:

ANNEXE 1	Liste de produits agricoles et produits agricoles transformés relevant des chapitres 25 à 97 du Système Harmonisé visés aux articles 7 et 14
ANNEXE 2	Liste des produits visés à l'article 9, paragraphe 1
ANNEXE 3	Liste des produits visés à l'article 9, paragraphe 2
ANNEXE 4	Liste des produits visés à l'article 17, paragraphe 4
ANNEXE 5	Modalités d'application de l'article 41
ANNEXE 6	Propriété intellectuelle, industrielle et commerciale

et les protocoles n°s 1 à 7 à savoir:

Protocole n° 1	relatif au régime applicable à l'importation dans la Communauté des produits agricoles originaires d'Algérie
Protocole n° 2	relatif au régime applicable à l'importation en Algérie des produits agricoles originaires de la Communauté
Protocole n° 3	relatif au régime applicable à l'importation dans la Communauté des produits de la pêche originaires d'Algérie
Protocole n° 4	relatif au régime applicable à l'importation en Algérie des produits de la pêche originaires de la Communauté
Protocole n° 5	sur les échanges commerciaux des produits agricoles transformés entre l'Algérie et la Communauté
Protocole n° 6	relatif à la définition de la notion de "produits originaires" et aux méthodes de coopération administrative
Protocole n° 7	relatif à l'assistance administrative mutuelle en matière douanière

Les plénipotentiaires des États membres et de la Communauté et les plénipotentiaires de l'Algérie ont également adopté les déclarations suivantes, jointes au présent acte final:

DÉCLARATIONS COMMUNES

Déclaration commune relative à l'article 44 de l'accord
Déclaration commune relative aux échanges humains
Déclaration commune relative à l'article 84 de l'accord
Déclaration commune relative à l'article 104 de l'accord
Déclaration commune relative à l'article 110 de l'accord

DÉCLARATIONS DE LA COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE

Déclaration de la Communauté européenne concernant la Turquie
Déclaration de la Communauté européenne sur l'accession de l'Algérie à l'OMC
Déclaration de la Communauté européenne relative à l'article 41 de l'accord
Déclaration de la Communauté européenne relative à l'article 84, paragraphe 1, premier tiret, de l'accord
Déclaration de la Communauté européenne relative à l'article 88 de l'accord (racisme et xénophobie)

DÉCLARATIONS DE L'ALGÉRIE

Déclaration de l'Algérie relative à l'article 9 de l'accord
Déclaration de l'Algérie concernant l'union douanière entre la Communauté européenne et la Turquie
Déclaration de l'Algérie relative à l'article 41 de l'accord
Déclaration de l'Algérie relative à l'article 91 de l'accord

DÉCLARATIONS COMMUNES

Déclaration commune relative à l'article 44 de l'accord

Dans le cadre de l'accord, les parties conviennent que la propriété intellectuelle, industrielle et commerciale comprend, en particulier, les droits d'auteur, y compris les droits d'auteur dans les programmes d'ordinateur, et droits voisins, les droits relatifs aux bases de données, les marques de fabrique et commerciales, les indications géographiques, y compris l'appellation d'origine, les dessins et modèles industriels, les brevets, les schémas de configuration (topographies) de circuits intégrés, la protection des renseignements non divulgués et la protection contre la concurrence déloyale selon l'article 10 bis de la Convention de Paris pour la protection de la propriété industrielle (Acte de Stockholm, 1967) et la protection des informations confidentielles concernant le "savoir-faire".

Déclaration commune relative aux échanges humains

Les parties examineront l'opportunité de négocier des accords portant sur l'envoi de travailleurs algériens en vue d'occuper un travail temporaire.

Déclaration commune relative à l'article 84 de l'accord

Les Parties déclarent que le concept de "ressortissants d'autres pays en provenance directe du territoire de l'une des Parties" sera précisé dans le cadre des accords visés à l'article 84, paragraphe 2.

Déclaration commune relative à l'article 104 de l'accord

1. Les parties conviennent, aux fins de l'interprétation et de l'application pratique de l'accord, que les cas d'urgence spéciale visés à l'article 104 de l'accord signifient les cas de violation substantielle de l'accord par l'une des deux parties. Une violation substantielle de l'accord consiste dans:

– le rejet de l'accord non autorisé par les règles générales du droit international,

– la violation des éléments essentiels de l'accord visés à l'article 2.

2. Les parties conviennent que les "mesures appropriées" mentionnées à l'article 104 de l'accord constituent des mesures prises conformément au droit international. Si une partie prend une mesure en cas d'urgence spéciale en application de l'article 104, l'autre partie peut invoquer la procédure relative au règlement des différends.

Déclaration commune relative à l'article 110 de l'accord

Les avantages résultant pour l'Algérie des régimes accordés par la France au titre du protocole relatif aux marchandises originaires et en provenance de certains pays et bénéficiant d'un régime particulier à l'importation dans un des États membres, annexé au traité instituant la Communauté européenne, ont été pris en compte dans le présent accord. Ce régime particulier doit en conséquence être considéré comme abrogé à compter de l'entrée en vigueur de l'accord.

DÉCLARATIONS DE LA COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE

Déclaration de la Communauté européenne concernant la Turquie

La Communauté rappelle que, conformément à l'union douanière en vigueur entre la Communauté et la Turquie, ce pays est tenu, à l'égard des pays non membres de la Communauté, de s'aligner sur le tarif douanier commun, et, progressivement, sur le régime de préférences douanières de la Communauté, en prenant les mesures nécessaires et en négociant des accords, sur la base d'avantages mutuels, avec les pays concernés. La Communauté invite par conséquent l'Algérie à entamer, le plus vite possible, des négociations avec la Turquie.

Déclaration de la Communauté européenne sur l'accession de l'Algérie à l'OMC

La Communauté européenne et ses États membres expriment leur soutien à l'adhésion rapide de l'Algérie à l'OMC et conviennent de fournir toute l'assistance nécessaire à cet effet.

Déclaration de la Communauté européenne
relative à l'article 41 de l'accord

La Communauté déclare que, dans le cadre de l'interprétation de l'article 41 paragraphe 1 de l'accord, elle évaluera toute pratique contraire à cet article sur la base des critères résultant des règles contenues dans les articles 81et 82 du traité instituant la Communauté européenne, y compris la législation secondaire.

Déclaration de la Communauté européenne
relative à l'article 84, paragraphe 1, premier tiret, de l'accord

En ce qui concerne les États membres de l'Union européenne, les obligations de l'article 84 paragraphe 1, premier tiret du présent accord s'appliquent uniquement aux personnes qui doivent être considérées comme leurs ressortissants aux fins poursuivies par la Communauté.

Déclaration de la Communauté européenne
relative à l'article 88 de l'accord (racisme et xénophobie)

Les dispositions de l'article 88 s'entendent sans préjudice des dispositions et conditions relatives à l'admission et au séjour des ressortissants de pays tiers et des personnes apatrides sur le territoire des États membres de l'Union européenne et de tout traitement lié au statut juridique des ressortissants de pays tiers et personnes apatrides concernés.

DÉCLARATIONS DE L'ALGÉRIE

Déclaration de l'Algérie relative à l'article 9 de l'accord

L'Algérie considère que l'accroissement du flux des investissements directs européens en Algérie constitue un des objectifs essentiels de l'Accord d'association. Elle invite la Communauté et ses États membres à apporter leur soutien à la concrétisation de cet objectif, en particulier dans le contexte de la libéralisation des échanges et du démantèlement tarifaire. Le Conseil d'Association examine la question si besoin est.

Déclaration de l'Algérie
concernant l'union douanière entre la Communauté européenne et la Turquie

L'Algérie prend acte de la "Déclaration de la Communauté européenne concernant la Turquie". Tout en observant que cette déclaration découle de l'existence d'une union douanière entre ces deux parties, l'Algérie considérera cette question le moment venu.

Déclaration de l'Algérie relative à l'article 41 de l'accord

Dans l'application de sa loi sur la concurrence, l'Algérie s'inspirera des orientations de politique de concurrence développée au sein de l'Union européenne.

Déclaration de l'Algérie relative à l'article 91 de l'accord

L'Algérie considère que la levée du secret bancaire est un élément essentiel dans la lutte contre la corruption.

Hecho en Valencia, el veintidós de abril del dos mil dos.

Udfærdiget i Valencia den toogtyvende april to tusind og to.

Geschehen zu Valencia am zweiundzwanzigsten April zweitausendundzwei.

Έγινε στη Βαλένθια, στις είκοσι δύο Απριλίου δύο χιλιάδες δύο.

Done at Valencia on the twenty-second day of April in the year two thousand and two.

Fait à Valence, le vingt-deux avril deux mille deux.

Fatto a Valenza, addi' ventidue aprile duemiladue.

Gedaan te Valencia, de tweeëntwintigste april tweeduizendtwee.

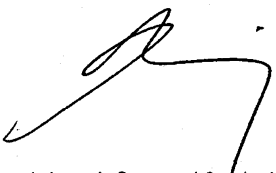
Feito em Valência, em vinte e dois de Abril de dois mil e dois.

Tehty Valenciassa kahdentenakymmenentenätoisena päivänä huhtikuuta vuonna kaksituhattakaksi.

Som skedde i Valencia den tjugoandra april tjugohundratvå.

حرر بفالونسيا, يوم 22 أ فريل 2002

Pour le Royaume de Belgique
Voor het Koninkrijk België
Für das Königreich Belgien



Cette signature engage également la Communauté française, la Communauté flamande, la Communauté germanophone, la Région wallonne, la Région flamande et la Région de Bruxelles-Capitale.

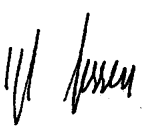
Deze handtekening verbindt eveneens de Vlaamse Gemeenschap, de Franse Gemeenschap, de Duitstalige Gemeenschap, het Vlaamse Gewest, het Waalse Gewest en het Brussels Hoofdstedelijk Gewest.

Diese Unterschrift bindet zugleich die Deutschsprachige Gemeinschaft, die Flämische Gemeinschaft, die Französische Gemeinschaft, die Wallonische Region, die Flämische Region und die Region Brüssel-Hauptstadt.

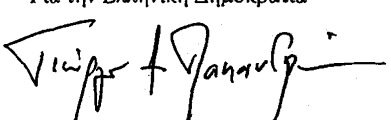
På Kongeriget Danmarks vegne



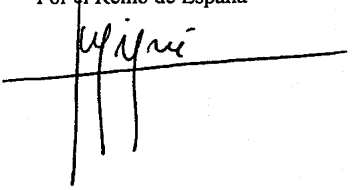
Für die Bundesrepublik Deutschland



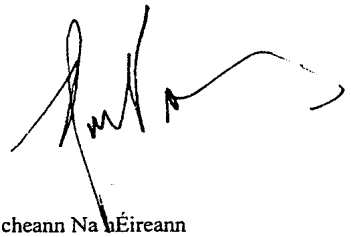
Για την Ελληνική Δημοκρατία



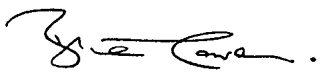
Por el Reino de España



Pour la République française



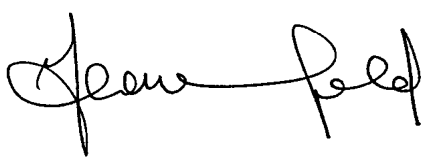
Thar cheann Na hÉireann
For Ireland



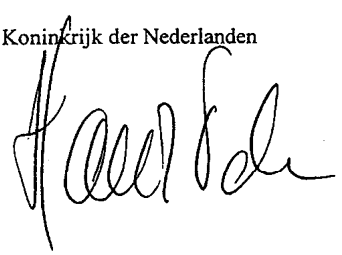
Per la Repubblica italiana



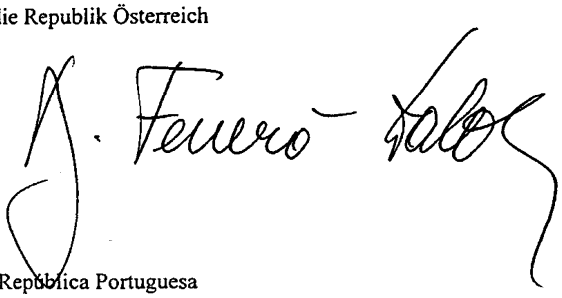
Pour le Grand-Duché de Luxembourg



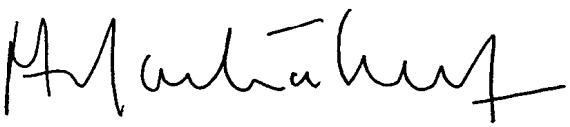
Voor het Koninkrijk der Nederlanden



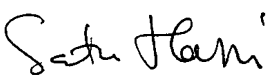
Für die Republik Österreich



Pela República Portuguesa



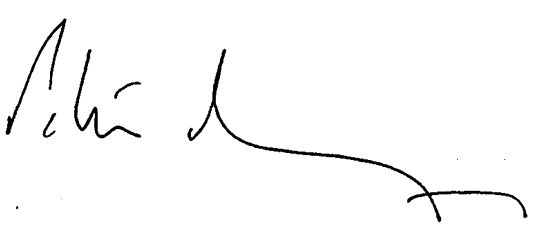
Suomen tasavallan puolesta
För Republiken Finland



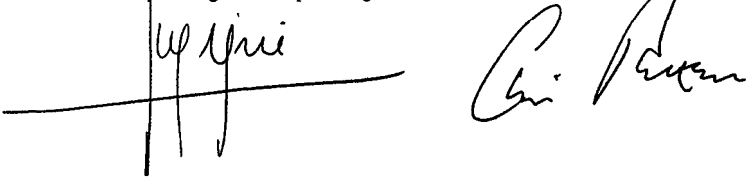
För Konungariket Sverige

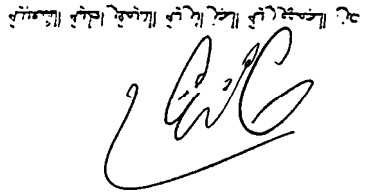


For the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland



Por la Comunidad Europea
For Det Europæiske Fællesskab
Für die Europäische Gemeinschaft
Για την Ευρωπαϊκή Κοινότητα
For the European Community
Pour la Communauté européenne
Per la Comunità europea
Voor de Europese Gemeenschap
Pela Comunidade Europeia
Euroopan yhteisön puolesta
På Europeiska gemenskapens vägnar





[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

PROCES-VERBAL OF RECTIFICATION

of the Euro-Mediterranean Association Agreement between
the European Community and its Members States, of the one part, and
the People's Democratic Republic of Algeria, of the other part,
signed at Valencia on 22 April 2002

THE GENERAL SECRETARIAT OF THE COUNCIL OF THE EUROPEAN UNION, acting as the depository of the Euro-Mediterranean Association Agreement between the European Community and its Members States, of the one part, and the People's Democratic Republic of Algeria, of the other part signed at Valencia on 22 April 2002, hereinafter referred to as the "Agreement",

HAVING ESTABLISHED that the text of the Agreement contained certain errors in the Italian version,

HAVING INFORMED the Signatories of the Agreement of these errors and of the proposals for correction,

HAVING ESTABLISHED that none of the Signatories has raised any objection,

HAS UNDERTAKEN this day the correction of these errors and have drawn up this procès-verbal of rectification, the corrections of the Italian version of the Agreement being annexed thereto, a copy of which will be transmitted to the Contracting Parties.

[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

PROCÈS-VERBAL DE RECTIFICATION

de l' accord euro-méditerranéen établissant une association entre la Communauté européenne et ses Etats membres, d'une part, et la République Algérienne Démocratique et Populaire, d'autre part signé à Valence le 22 avril 2002

LE SECRÉTARIAT GÉNÉRAL DU CONSEIL DE L'UNION EUROPÉENNE, faisant office de dépositaire de l'accord euro-méditerranéen établissant une association entre la Communauté européenne et ses Etats membres, d'une part, et la République Algérienne Démocratique et Populaire, d'autre part, signé à Valence le 22 avril 2002, ci-après dénommé "accord",

AYANT CONSTATÉ que le texte de l'accord contenait des omissions dans la version italienne,

AYANT PORTÉ À LA CONNAISSANCE des parties signataires de l'accord ces omissions ainsi que les propositions de correction,

AYANT CONSTATÉ qu'aucune des parties signataires n'a fait d'objection,

A PROCÉDÉ ce jour à la correction des omissions en question et à dressé le présent procès-verbal de rectification, les corrections de la version italienne y étant annexées, dont une copie sera communiquée aux parties contractantes.

[ITALIAN TEXT – TEXTE ITALIEN]

ALLEGATO

VERBALE DI RETTIFICA

DELL'ACCORDO EUROMEDITERRANEO
CHE ISTITUISCE UN'ASSOCIAZIONE
TRA LA COMUNITÁ EUROPEA
E I SUOI STATI MEMBRI, DA UNA PARTE,
E LA REPUBBLICA ALGERINA DEMOCRATICA
E POPOLARE, DALL'ALTRA

(doc. 6786/02 del 12.4.2002)

Articolo 7

(Pagina CE/DZ/it 9)

Anziché: "... della tariffa doganale libanese, ..."

leggasi: "... della tariffa doganale algerina, ..."

Articolo 21, paragrafo 2

(Pagina CE/DZ/it 19)

Anziché: "2. Nell'ambito del Consiglio di associazione si tengono ..."

leggasi: "2. Nell'ambito del Comitato di associazione si tengono ..."

Articolo 26, paragrafo 2, lettera b), secondo comma

(Pagina CE/DZ/it 24)

Anziché: "Il Consiglio di associazione può adottare qualsiasi ..."

leggasi: "Il Comitato di associazione può adottare qualsiasi..."

Hecho en Bruselas, el veintidós de julio del dos mil cuatro.

Udfærdiget i Bruxelles den toogtyvende juli to tusind og fire.

Geschehen zu Brüssel am zweiundzwanzigsten Juli zweitausendundvier.

Έγινε στις Βρυξέλλες, στις είκοσι δύο Ιουλίου δύο χιλιάδες τέσσερα.

Done at Brussels on the twenty-second day of July in the year two thousand and four.

Fait à Bruxelles, le vingt-deux juillet deux mille quatre.

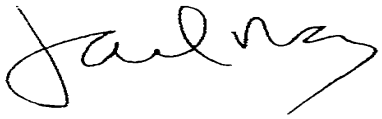
Fatto a Bruxelles, addi' ventidue luglio duemilaquattro.

Gedaan te Brussel, de tweeëntwintigste juli tweeduizendvier.

Feito em Bruxelas, em vinte e dois de Julho de dois mil e quatro.

Tehty Brysselissä kahdentenakymmenentenätoisena päivänä heinäkuuta vuonna kaksituhattaneljä.

Som skedde i Bryssel den tjugoandra juli tjugohundrafyra.



Javier SOLANA MADARIAGA

El Secretario General/
Alto Representante

Generalsekretæren/
højtstående repræsentant

Der Generalsekretär/
Hohe Vertreter

Ο Γενικός Γραμματέας/
Ύπατος Εκπρόσωπος

The Secretary-General/
High Representative

Le Secrétaire général/
Haut représentant

Il Segretario Generale/
Alto Rappresentante

De Secretaris-Generaal/
Hoge Vertegenwoordiger

O Secretário-Geral/
Alto Representante

Pääsihteeri/
Korkea edustaja

Generalsekreteraren/
höge representanten

No. 45701

Malta

and

Parliamentary Assembly of the Mediterranean

Agreement between Government of Malta and the Parliamentary Assembly of the Mediterranean on the juridical status of the Parliamentary Assembly in Malta (with annexes). Valletta, 22 November 2007

Entry into force: *22 November 2007 by signature, in accordance with article 28*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Malta, 23 January 2009*

Malte

et

Assemblée parlementaire de la Méditerranée

Accord entre le Gouvernement de Malte et l'Assemblée parlementaire de la Méditerranée relatif au statut juridique de l'Assemblée parlementaire de la Méditerranée à Malte (avec annexes). La Valette, 22 novembre 2007

Entrée en vigueur : *22 novembre 2007 par signature, conformément à l'article 28*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Malte, 23 janvier 2009*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF MALTA AND THE PARLIAMENTARY ASSEMBLY OF THE MEDITERRANEAN ON THE JURIDICAL STATUS OF THE PARLIAMENTARY ASSEMBLY IN MALTA.

By virtue of the decision taken on the 11th September 2006, by the Parliamentary Assembly of the Mediterranean, hereinafter in the agreement referred to as 'the Assembly', in its Inaugural meeting held in Amman, Jordan, The Parliamentary Assembly of the Mediterranean and the Government of Malta have agreed as follows:

I. STATUS, FUNCTIONING, PRIVILIGES AND IMMUNITIES OF THE ASSEMBLY

Article 1
Personality

1. The Government of Malta recognizes the international legal personality and capacity of the Parliamentary Assembly of the Mediterranean, vested in it by the Statutes setting up the Assembly adopted by consensus on 7th February 2005 at Nafplion, Greece and on the 11th September 2006 in Amman, Jordan and as amended on 26 June 2007 in Rabat, Morocco, due to it by virtue of its status.

Article 2
Freedom of Action

1. The Government of Malta guarantees to the Parliamentary Assembly of the Mediterranean the independence and freedom of action belonging to it as an international institution.

2. More especially, it recognizes that the Parliamentary Assembly of the Mediterranean and its members in their relations with the Government of Malta enjoy freedom to hold meetings, including freedom of discussion, decision and publication.

Article 3
General Provisions on Privileges and Immunities

1. The Assembly shall enjoy privileges and immunities in accordance with this Agreement.

2. The delegates and officials of Member states, Associate Members, the officials of the Assembly and the Secretariat General, hereinafter referred to as the Secretariat, Observers and experts on mission shall enjoy privileges and immunities in accordance with this Agreement.

Article 4
Inviolability of the Premises and of the Archives

1. The buildings and premises of the Assembly shall be inviolable. No agent of the Maltese public authority may enter therein without the express consent of the Secretary General of the Assembly, or in the event of his being prevented from attending his duties, his replacement or the person designated by him.

2. The buildings or part of buildings used by the Assembly shall be immune from any form of search, requisition, and confiscation.

3. The archives of the Assembly and, in general, all documents and any data media belonging to it or in its possession shall be inviolable at all times and in all places.

4. Upon the request of the Secretary General and following consultations the competent Maltese authorities shall take the necessary measures and deploy security forces as necessary to maintain order inside these buildings and premises in accordance with the requirements set by the Secretary General.

Article 5
Immunity from Jurisdiction and Execution

The Assembly and its Secretariat shall be immune from suit and legal process, save to the extent that such immunity is, in individual cases, formally waived by the Assembly.

Article 6
Fiscal Status

The Parliamentary Assembly of the Mediterranean and its Secretariat shall:

1. Subject to para 3 of this article, enjoy the like exemption or relief from taxes, duties, rates and fees other than duties on the importation of goods, as is accorded to resident diplomatic missions and international organizations. With regard to immovable property, however, such exemption shall apply only to that which is owned by the Parliamentary Assembly of the Mediterranean and which is occupied by the Secretariat, and

2. enjoy the exemption from duties on the importation of goods directly imported by the Assembly for its official use in Malta or for exportation, or on the importation of any publications of the Assembly directly imported by it, such exemption to be subject to compliance with such conditions as the Minister responsible for Finance or any public officer delegated by him in that behalf may prescribe for the protection of the revenue, including conditions granted in accordance with Article 133.1 (b) of Council Regulations (EEC) No. 918/83 of 28th March 1983, and

3. be entitled to a refund of Value Added Tax on production of a valid fiscal receipt, which shall be accompanied by the respective invoice. The refund would apply only to purchases intended for the Secretariat's official use and provided that the amount for one and the same purchase exceeds Fifty Maltese liri, and under the same conditions specified in Annex A and other applicable laws that may come into effect from time to time, and

4. be exempt from all taxes except that which represents charges for specific services rendered.

Article 7
Publications

The import and exportation of publications intended for the Assembly shall not be subject to any restrictive measures.

Article 8
Free Disposal of Funds

Without being restricted by financial controls, regulations or financial moratoria of any kind, the Secretariat, on behalf of the Assembly, may receive, hold, convert and transfer all funds, currency, cash and other transferable securities and dispose freely thereof, both within Malta and in its relations with foreign countries.

Article 9
Communications

1. The Assembly and Secretariat shall enjoy in respect of its official communications, treatment at least as favorable as that which is granted to resident diplomatic missions of foreign countries and international organizations in Malta.

2. No censorship shall be applied to the duly identified official correspondence and other official communications of the Assembly and its Secretariat in Malta.

3. The Secretariat shall be required to obtain approval from the Maltese authorities for user wire facilities (wire-based and wireless communications), which it operates exclusively within its premises.

Article 10
Vehicle Registration

Subject to Maltese law, vehicles, boats and aircraft belonging to the Assembly, which are admitted in international traffic, shall be registered in Malta in the same way as

vehicles, boats and aircraft belonging to resident diplomatic missions and approved organizations.

Article 11
Social Security

The Secretariat, in its capacity as an employer, in the case of employment of foreign nationals and of persons who are not ordinarily resident in Malta, shall not be subject to Maltese legislation regarding pension fund, old age and surviving-dependants insurance, disability insurance, unemployment insurance, the compensation of loss of income scheme, occupational pension schemes for old age, surviving relatives and disability, and sickness insurance, as long as they are covered by an insurance in another country.

In the case of officials and staff members of Maltese nationality and persons who are ordinarily resident in Malta the provisions of Social Security Act (Cap 318) shall apply.

Article 12
Official Calendar and Working hours

The Secretariat, in its capacity as an employer, and its employed staff, shall not be subject to Maltese labor legislation regarding contractual arrangements, official calendar and working hours.

II. PRIVILIGES AND IMMUNIUTIES GRANTED TO PERSONS WHO ARE TO ATTEND THE ASSEMBLY IN AN OFFICIAL CAPACITY

Article 13
Freedom of Access and of Residence

The Ministry of Foreign Affairs and the Commissioner of Police as the Principal Immigration Officer shall take all necessary measures to facilitate the entry into Malta, the stay and departure there from of all persons in the following categories, subject to the prior identification of the persons to which reference is made in this article:

- Delegates and officials of Member States and Associate Members of the Parliamentary Assembly, Observers and Special Guests of the Assembly

- The Secretary General and staff of the Secretariat;

- Experts on Mission;

- Any other persons, irrespective of their nationality, traveling to Malta to attend to official business and activities of the Parliamentary Assembly of the Mediterranean and its subsidiary organs.

Article 14

Privileges and Immunities Granted to Delegates of Members of the Assembly, Associate Members and Observers

1. The delegates of Members of the Assembly, Associate Members and Observers , who are to attend the Assembly or one of its subsidiary organs in an official capacity in order to participate in conference and meetings shall, while discharging their duties and during their internal travel to and from the place of meetings, enjoy the following privileges and immunities:

(a) immunity from personal arrest or detention and immunity from seizure of their personal baggage save in cases of criminal offence;

(b) immunity from jurisdiction, even after their mission has been accomplished, for acts carried out in the discharge of their duties, including words spoken, votes cast and writings;

(c) inviolability of all official papers, data media and documents;

(d) the customs privileges and facilities granted pursuant to the relevant provisions of the Diplomatic Immunities and Privileges Act of 1966, herein after referred to as DIPA of 1966, and of the relevant customs legislation. This provision shall not apply to representatives, officials, advisers, technical experts and secretaries of Maltese nationality or persons who are ordinarily resident in Malta.

(e) facilitation of immigration procedures and formalities for themselves and their spouses and children under the age of twenty - one.

(f) exemption from any obligations relating to national service;

(g) the same facilities as regards monetary or exchange regulations as those granted to the representatives of foreign governments on a temporary official mission;

(h) the right to use codes in official communications and to receive or send documents or

2. Privileges and immunities are granted to the delegates of Members of the Assembly and to Associate Members and Observers not for their personal benefit, but to ensure their complete independence in the discharge of their duties with respect to the Assembly. The expression "delegates" in this context shall be deemed to include all delegates, representatives, advisers, technical experts and secretaries of delegations.

Article 15
Privileges and Immunities Granted to the Secretary General of the Assembly

1. In addition to the immunities and privileges specified in Articles 16 and 17 below, the Secretary General shall enjoy such privileges and immunities and facilities as are granted to diplomatic agents and Heads of Missions, in accordance with DIPA of 1966. .

2. The Secretary General, as long as the holder is not a Maltese national or a person ordinarily resident in Malta, shall enjoy the exemption from duties on the importation of goods directly imported for his strictly personal use in Malta and from value-added tax on articles purchased on production of a valid fiscal receipt, which shall be accompanied by the respective invoice under the same conditions specified in Annex A referred to in article 6 para 3.

3. The Secretary General will specify the category of each official to which the provisions of Articles 16 and 17 below shall apply. He shall communicate them to the government of Malta from time to time.

Article 16
Privileges and Immunities Granted to Other Officials

1. In conformity with the Second Schedule of the Diplomatic Immunities and Privileges Act of 1966, all personnel engaged by the Assembly for service with the Secretariat, shall be deemed to be "officials" of the Assembly

2. The officials of the Assembly, whatever their nationality, shall enjoy:

(a) immunity from personal arrest or detention for acts accomplished or words written or spoken in the exercise of their functions;

(b) immunity from jurisdiction for acts accomplished in the discharge of their duties as officials of the Assembly, including words spoken and writings, even after such persons have ceased to be officials of the Assembly;

(c) inviolability of all their official papers, data media and documents;

(d) immunity from seizure or inspection of their official baggage;

Article 17

Officials of the Assembly as defined in article 16, provided they are not Maltese nationals or persons ordinarily resident in Malta, shall also enjoy the following privileges and immunities:

1. (a) together with their spouses, children under the age of twenty-one and the

household staff shall be provided with an identity card as required under Article 19 of this agreement.

(b) exemptions from taxation in respect of salaries, emoluments and allowances paid to them by the Assembly;

(c) capital payments due in whatever circumstances by the Assembly shall be exempt in Malta at the time of payment; however, income derived from such capital payments shall not be entitled to such exemption.

(d) capital sums due in any circumstances by a pension fund or provident fund shall also be exempt at the time of payment; however, the revenue derived from the capital, as well as the incomes and pensions paid to former staff members of the Executive Secretariat shall not benefit from tax exemption, if establishing their permanent residence in Malta and if pensions are not already taxed at the source by the pension fund.

(e) together with their spouses and their children under the age of twenty-one shall benefit from the facilitation of immigration procedures and formalities

(f) with respect to exchange facilities regarding the transfer of their assets and property in Malta and abroad, the same privileges as those accorded to officials of other resident diplomatic missions and international organizations;

(g) together with the dependent members of their families and their household staff, enjoy from the same repatriation facilities as officials of other international organizations,

(h) be exempt from all obligations relating to national service in Malta;

(i) enjoy the privileges at least as favorable as that which are granted to officials of comparable rank of resident diplomatic missions and intergovernmental organizations.

(j) have the right to import free of duty their furniture and effects within one year from being granted a permanent contract with the Assembly, as well as the right to re –export the same free of duty to their country of domicile on separation from the Assembly.

(k) have the right to import and use a second car duty free per household. Local regulations shall apply should any vehicle be transferred to third parties that do not qualify under DIPA of 1966.

(l) Vehicles of officials, which are admitted in international traffic, can be registered in Malta in compliance with standing regulations applicable to resident diplomatic missions and approved organizations.

(m) The spouses of officials of the Secretariat shall enjoy access to the labor

market, provided they reside in Malta under the same roof as the principal holder of the identity card subject to regulations applicable in Malta to diplomatic missions and approved organizations. . This access is granted for the duration of the appointment of the principal holder of the identity card.

(n) Children admitted on the ground of family reunification before the age of 21 years shall enjoy access to the labour market under the same conditions as spouses, provided they reside in Malta under the same roof as the principal holder of the identity card.

(o)In the case of dependents seeking employment in Malta as envisaged under paragraph 1 sub paragraphs (l) and (m) of this article, a request shall be made by the Secretariat of the Parliamentary Assembly of the Mediterranean in Malta to the Maltese Ministry of Foreign Affairs, which, after verification of the request shall inform the Secretariat that the dependent can accept employment under the following conditions:

Dependents seeking employment in Malta under the terms of this agreement as expressed in sub paragraphs (m), (n) and (o) above and who are entitled to immunity from the jurisdiction of the receiving country in accordance with article 31 of the Vienna Convention on diplomatic relations or in accordance with the Convention of the Privileges and Immunities of the United Nations, or any other applicable international agreement, such immunity shall not apply in civil and administrative jurisdiction with respect to matters arising out of such employment. Furthermore such dependents shall be liable to pay income tax and social security contributions on any remuneration received as a result of employment in the receiving state.

2. The officials, provided they are not Maltese nationals or persons ordinarily resident in Malta, shall be exempt from all dues and taxes, personal or real, national, regional or municipal, except:

a) indirect taxes of a kind that are normally incorporated in the price of goods or services;

b) dues and taxes on private immovable property situated in the territory of Malta, unless he holds it on behalf of the Assembly for the purpose of the mission;

c) Estate, succession or inheritance duties levied by Malta, subject to the provisions of paragraph 4 of Article 39 of the first schedule of the DIPA Act 1966.

d) Dues and taxes on private income having its source in Malta and capital taxes on investments made in commercial undertakings in Malta;

e) Charges levied for specific services rendered;

f) Registration, court or record fees, mortgage dues and stamp duty with respect to immovable property, subject to the provision of Article 23 of the first schedule of the DIPA 1966.

3. Whenever the incidence of any form of taxation depends upon residence in Malta, any period during which members of the Parliamentary Assembly of the Mediterranean are in Malta for the discharge of their duties shall not be treated as a period of residence.

4. The Maltese authorities shall take all the necessary measures to facilitate the entry into, departure from and permanence in Maltese territory of the private domestic staff of officials of the Secretariat, whatever their nationality, throughout the duration of stay of the principal card holder,

Article 18
Experts on Mission

Experts called upon by the Assembly or the Secretariat shall enjoy, during the duration of the mission, the following privileges and immunities to the extent necessary for the discharge of their duties:

(a) immunity from jurisdiction for acts carried out by them in the course of their missions, including words spoken and writings;

(b) inviolability of all their official papers, data media and documents;

(c) facilitation of immigration procedures and formalities.

(d) exemption from any obligations relating to national service;

(e) the same facilities as regards monetary or exchange regulations as those granted to the representatives of foreign governments on a temporary official mission;

(f) the same immunities and facilities concerning their personal baggage as those granted to diplomatic agents.

Article 19
Identity Cards

1. The Ministry of Foreign Affairs shall supply each staff member of the Secretariat with an identity card bearing the photograph of the holder. An identical card shall be supplied also to their children under the age of twenty - one of the families of the staff members who form part of the households.

2. The Secretariat shall transmit regularly to the Ministry of Foreign affairs a list of the staff members of the Secretariat and the members of their families, showing in each case the date of birth, nationality, residence in Malta and the category or class of function of each staff member. Subsequently the Secretariat shall inform the Ministry of Foreign Affairs the date of termination and departure of the official from Malta.

Article 20
Object of Immunities

1. The privileges and immunities provided for in this agreement are not established for the personal benefit and convenience of the members of the Parliamentary Assembly of the Mediterranean. They are instituted only in order to safeguard the free working of the Parliamentary Assembly of the Mediterranean in all circumstances.

2. The Parliamentary Assembly of the Mediterranean and the Secretariat have the right and are under a duty to waive the immunity of a staff member when it is considered that the immunity would impede the normal course of justice and that it can be waived without harming the interests of the Parliamentary Assembly of the Mediterranean.

Article 21
Prevention of Abuses

The Parliamentary Assembly of the Mediterranean and the Maltese authorities shall cooperate at all times to facilitate the proper administration of justice, secure the observance of local regulations and prevent any abuse in connection with the privileges, immunities and facilities provided for in this agreement.

Article 22
Private Disputes

1. The Secretariat shall take the appropriate measures so as to have available a system for the settlement:

(a) of disputes resulting from contracts to which the Assembly is a party and other disputes relating to points of private law;

(b) of disputes involving an official of the Assembly who, due to his official status, enjoys immunity, where immunity has not been waived in accordance with Article 5.

2. At the request of either of the parties, the Maltese authorities shall provide their assistance for the amicable settlement of such disputes.

III. NON-RESPONSIBILITY AND SECURITY OF MALTA.

Article 23
Non Responsibility of Malta

Malta shall not incur, by reason of the activity of the Assembly and the Secretariat on its territory, any international responsibility for acts or omissions of the Assembly or of its

agents acting or abstaining from acting in the course of their duties.

Article 24
Security of Malta

1. Nothing in the present agreement shall affect the right of the Government of Malta to take the necessary precautions for the security of Malta.

2. The Secretariat shall collaborate with the Maltese authorities to avoid any prejudice to the security of Malta resulting from its activity.

IV. PREMISES

Article 25
Premises

1. The Government of Malta grants on encroachment the ground to top floors of Palazzo Spinola and adjoining space as described in Annexes **B and B (1)** attached to this agreement, to the Assembly to serve as the administrative offices of the Secretariat.

2. The premises indicated in para 1 of this article will be equipped with tranking and network cable (CAT5e), PBX, telephone sets and lines, air conditioning as well as four fully serviced offices and a meeting room for approximately 20 persons.

3. The premises shall always remain the property and assets of the Government.

4. In the event that the said premises are at any time required by the Government of Malta for any use or purpose whatsoever, the Government undertakes to provide suitable premises in some other place in Malta before the said premises at present housing the Secretariat are taken over by the Government.

5. Any ameliorations, refurbishments or modifications to the Palace and the space provided under this agreement for the use of the Secretariat shall not be carried out without the prior authorization being sought to ensure compliance with standing regulations.

6. During the tenure of the present agreement, the Assembly shall be responsible for the overall maintenance of the premises and space as described in para 1 if this article.

7. Should the Assembly decide to terminate the presence of its Secretariat in Malta, the premises occupied by it shall be returned to the Government in the same condition that it was offered at the beginning of the grant.

V. FINAL PROVISIONS

Article 26
Execution of the Agreement by Malta

1. This agreement shall be interpreted in the light of its primary purpose of enabling the Secretariat of the Parliamentary Assembly of the Mediterranean in Malta fully and efficiently to discharge its responsibilities and fulfill its purposes.
2. The Ministry of Foreign Affairs is the Maltese authority entrusted with the execution of this agreement
3. In case of conflict between the Diplomatic Immunities and Privileges Act 1966 and this agreement, the DIPA shall prevail.

Article 27
Amendments

1. This Agreement may be amended at the request of either party.

2. In the event of such a request, the parties shall confer together with a view to reaching mutual agreement on changes that could be made in the provisions of this Agreement.

Article 28
Entry into Force, Duration and Termination

1. This agreement shall enter into force upon signature by both Parties. Any diplomatic acts relating to this agreement and the entry into force thereof shall also give effect to this agreement, according to the terms and conditions of the same diplomatic acts.

2. It shall be valid for an initial period of five years and could be negotiated and renewed for further periods of time.

4. This Agreement may be terminated by agreement between the Assembly and the Government. In the event of the Secretariat of the Assembly being moved from the territory of Malta, this Agreement shall, after a reasonable period required for such transfer and for the disposal of the property of the Secretariat in Malta, cease to be in force. Notwithstanding this sub article, those clauses in the agreement which create obligations that can extend beyond the date of ceasing of this agreement shall remain enforceable notwithstanding the ceasing of this agreement from having legal effect.

5. With the entry into force of this agreement, the Exchange of Notes of 7 August 2007 providing for the juridical status of the Parliamentary Assembly of the Mediterranean shall become null and void.

Article 29
Settlement of Disputes

1. Any difference of opinion between the parties to this Agreement concerning the implementation or interpretation of this Agreement, which direct consultations between the parties have failed to settle, may be referred, by either party, to an arbitration tribunal composed of three members.

2. The government of Malta and the Assembly shall each appoint one member of the arbitration tribunal.

3. The members so designated shall select the third member, who shall be their President. In the absence of agreement within a reasonable period of time, the President, shall be appointed by the President of the International Court of Justice, at the request of either party.

4. The tribunal shall establish its own procedure.

5. The arbitral award shall be binding upon the parties to the dispute. It shall be final and not subject to appeal.

IN WITNESS WHEREOF the respective representatives have signed this agreement.

DONE in duplicate at Valletta this 22nd day, of November, Two Thousand and Seven.

For the
Government of Malta

For the
Parliamentary Assembly of the Mediterranean

ANNEX A

Note Verbale No. 858/2005

Ministry of Foreign Affairs
Malta

The Ministry of Foreign Affairs of Malta presents its compliments to resident Diplomatic Missions and other approved Organisations and has the honour to inform that with effect from 1 July 2005, members of Diplomatic Missions and other approved Organisations who are in possession of a current Identity Card issued by the Ministry of Foreign Affairs are entitled to claim refunds on VAT paid under one or more of the following categories:

(a) Goods purchased locally, whether singly or in bulk, as well as services rendered either to entitled officials individually for personal use or to Missions for official use, costing as shown on the fiscal receipt/s, amounts to 50 Maltese Liri or more including VAT, in any particular day from the same supplier.

(b) Hotel bills including accommodation and extra services, subject to a maximum 5% refund, but not conditioned to the 50 Maltese Liri threshold mentioned at (a) above.

(c) Restaurant bills amounting to 25 Maltese Liri or more, subject to a 15% refund.

(d) Communications (Maltacom and Vodafone) bills incurred by Embassies and Cultural Centres are refunded at 15%. Individuals shall be refunded at 5% on Maltacom bills for communication costs incurred on their residences land lines, and at 15% on Maltacom mobile telephony bills.

(e) Rent for private residences of individuals shall be refunded at 5% solely for the first year of residence in the same premises as provided for by the Malta Travel Tourism Act. Rental payments for premises of Diplomatic Missions or approved Organisations is not subject to VAT, and therefore no refund may be claimed.

(f) Construction costs related to major construction works on official premises owned by the Missions or approved Organisations. These shall be refunded at 15%. In these cases, prior authority should be requested from the Consular, Protocol and Information Matters Directorate of the Ministry of Foreign Affairs. This authority is not granted automatically, and each claim will be considered on a case-by-case basis.

VAT refunds are subject to the strict application of the principle of reciprocity. A Note Verbale should always cover requests for VAT refunds. Claims should be compiled on the 'Ministry of Foreign Affairs Refund of VAT' form, and supported by the originals of either manual fiscal receipts (accompanied by the respective invoices), or cash register fiscal receipts (with VAT Registration Number and Cash Register Number clearly visible) or Point of Sales Invoices (with VAT Registration Number and Exemption Number clearly visible). The manual fiscal receipts, the cash register fiscal receipts and the Point of Sales Invoices should be enumerated and attached in sequence corresponding to the sequence as listed in the 'Ministry of Foreign Affairs Refund of VAT' form.

Such requests should cover a quarter of a calendar year (Jan – Mar, Apr – Jun, Jul – Sept, Oct – Dec) and should be submitted to the Consular, Protocol and Information Matters Directorate of the Ministry of Foreign Affairs within two months following the expiry of the preceding quarter. Requests for refunds of VAT shall be processed only if the above-mentioned conditions are met and submitted within the generous time frame stipulated.

The Ministry wishes to inform the resident Diplomatic Missions and other approved Organisations that a meeting at the Ministry will eventually be held - details to be communicated shortly - in order to explain the working modalities of the new procedure.

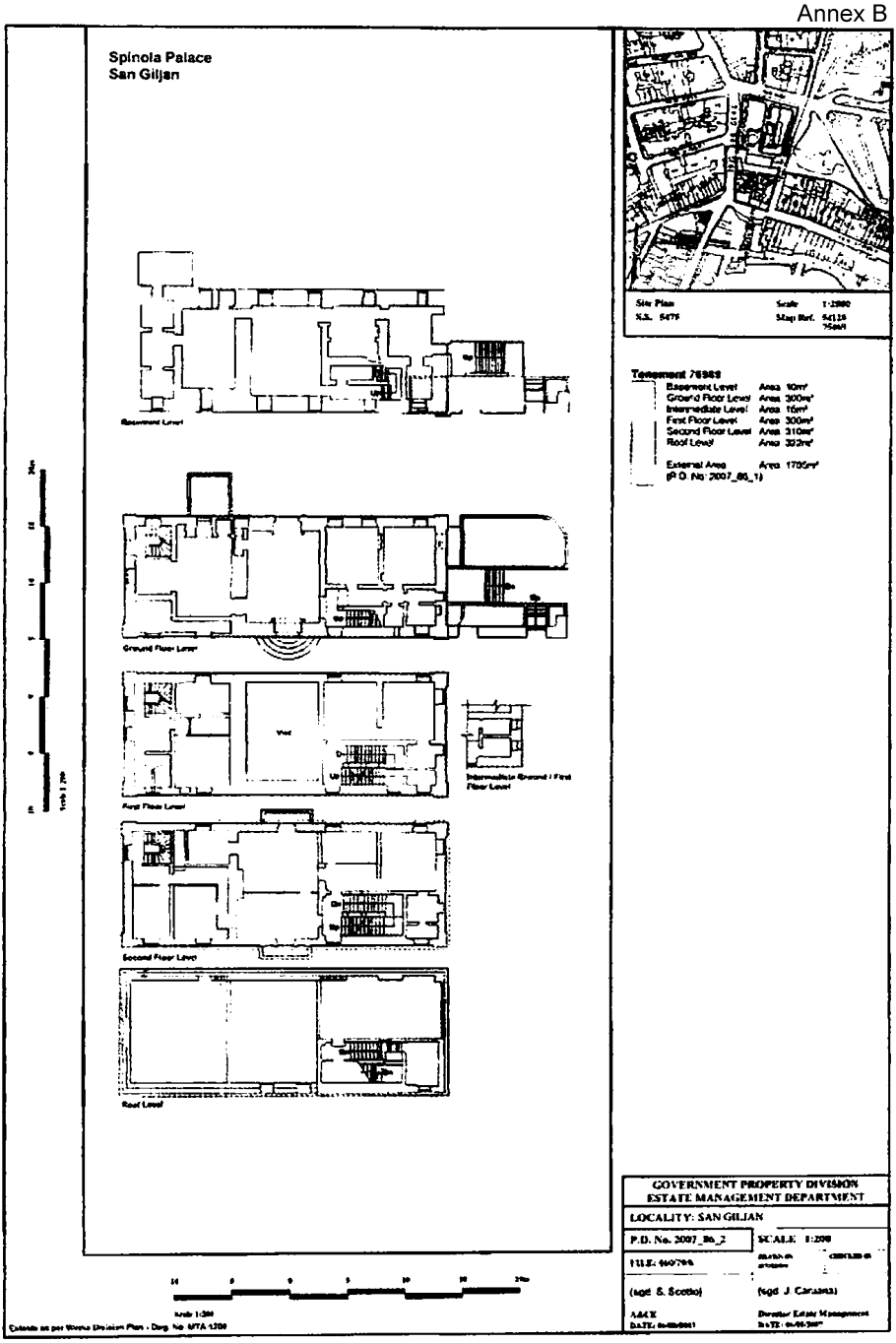
The Ministry of Foreign Affairs of Malta avails itself of this opportunity to renew to the resident Diplomatic Missions and other approved Organisations the assurances of its highest consideration.

Valletta, 17th June 2003

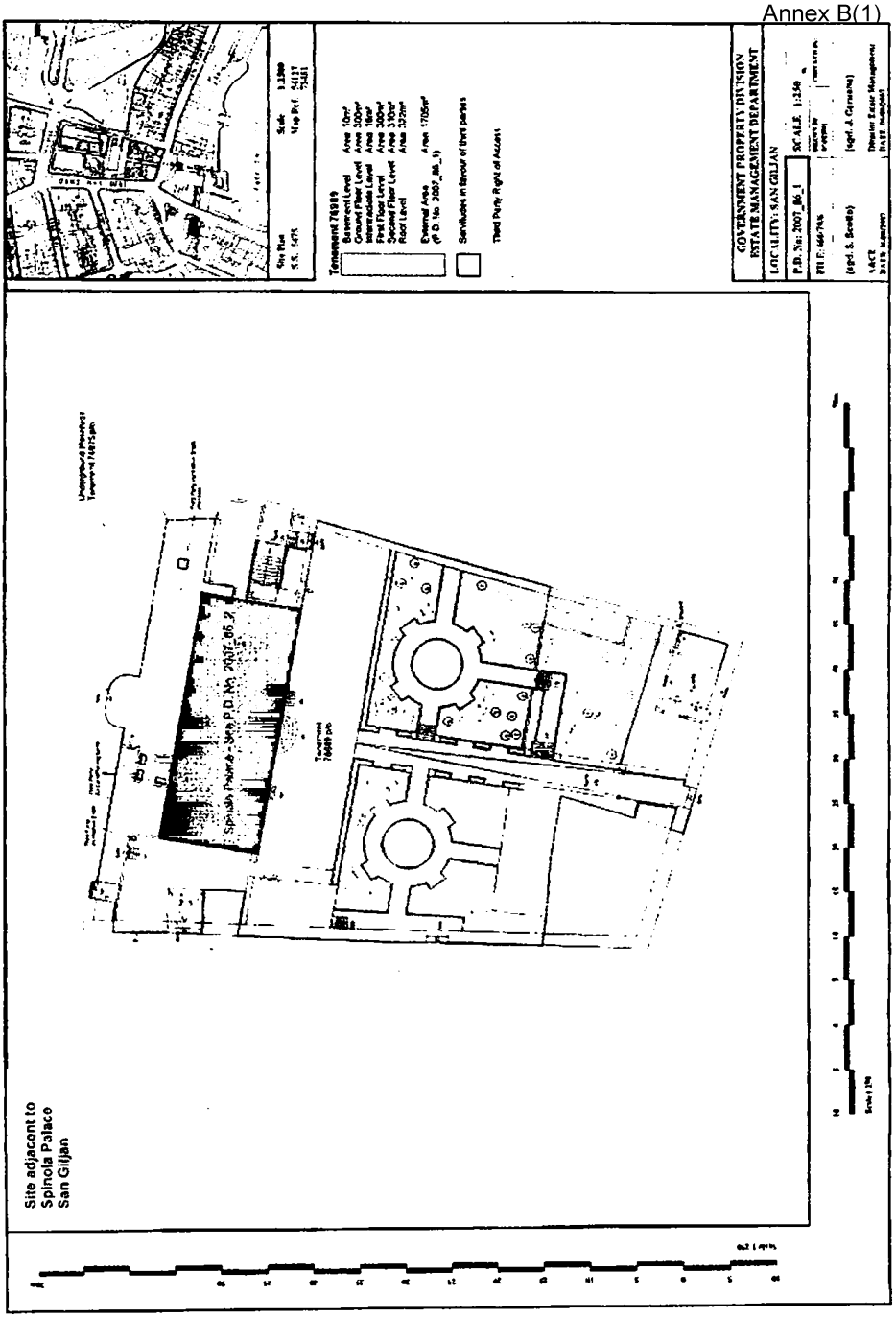
MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS
MALTA

Resident Diplomatic Missions
and other approved Organisations

Annex B


Spinola Palace
San Giljan
Basement Level
Ground Floor Level
First Floor Level
Second Floor Level
Roof Level
Site Plan
Tenement 76989
Basement Level Area 10m²
Ground Floor Level Area 300m²
Intermediate Level Area 15m²
First Floor Level Area 300m²
Second Floor Level Area 310m²
Roof Level Area 320m²
External Area Area 1705m²
(P.D. No: 2007_86_1)
GOVERNMENT PROPERTY DIVISION
ESTATE MANAGEMENT DEPARTMENT
LOCALITY: SAN GILJAN
P.D. No. 2007_86_2
SCALE 1:200
(sgd S. Scotto)
(sgd J. Caruana)

Annex B(1)


GOVERNMENT PROPERTY DIVISION
ESTATE MANAGEMENT DEPARTMENT
LOCALITY: SAN GILJAN
P.D. No.: 2007_86_1
SCALE 1:250
Site adjacent to
Spinola Palace
San Giljan

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE MALTE ET L'ASSEMBLÉE PARLEMENTAIRE DE LA MÉDITERRANÉE RELATIF AU STATUT JURIDIQUE DE L'ASSEMBLÉE PARLEMENTAIRE DE LA MÉDITERRANÉE À MALTE

En vertu de la décision prise le 11 septembre 2006 par l'Assemblée parlementaire de la Méditerranée, ci-après dénommée « l'Assemblée », dans sa séance inaugurale qui s'est tenue à Amman, en Jordanie, l'Assemblée parlementaire de la Méditerranée et le Gouvernement de Malte sont convenus de ce qui suit :

I. STATUT, FONCTIONNEMENT, PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS DE L'ASSEMBLÉE

Article premier. Personnalité

1. Le Gouvernement de Malte reconnaît la personnalité juridique internationale et la capacité de l'Assemblée parlementaire de la Méditerranée, qui lui sont conférées par les statuts portant création de l'Assemblée, adoptés par consensus le 7 février 2005 à Nafplion, en Grèce, et le 11 septembre 2006 à Amman, en Jordanie, et tels que modifiés le 26 juin 2007 à Rabat, au Maroc, et qui lui sont dues en vertu de son statut.

Article 2. Liberté d'action

1. Le Gouvernement de Malte garantit à l'Assemblée parlementaire de la Méditerranée l'indépendance et la liberté d'action qui lui appartiennent en tant qu'institution internationale.

2. Plus particulièrement, il reconnaît que l'Assemblée parlementaire de la Méditerranée et ses membres, dans leurs relations avec le Gouvernement de Malte, sont libres de tenir des réunions et bénéficient notamment dans ce contexte de la liberté de discussion, de décision et de publication.

Article 3. Dispositions générales relatives aux privilèges et immunités

1. L'Assemblée jouit des privilèges et des immunités prévus par le présent Accord.

2. Les délégués et les fonctionnaires des États membres, membres associés, fonctionnaires de l'Assemblée et le Secrétariat général, ci-après dénommé « le Secrétariat », les observateurs et les experts en mission jouissent des privilèges et des immunités prévus par le présent Accord.

Article 4. Inviolabilité des locaux et des archives

1. Les immeubles et locaux de l'Assemblée sont inviolables. Aucun agent de l'autorité publique maltaise ne peut y pénétrer sans le consentement exprès du Secrétaire général de l'Assemblée ou, s'il est empêché dans l'exercice de ses fonctions, de son remplaçant ou de la personne désignée par ledit Secrétaire.

2. Les immeubles ou la partie des immeubles utilisés par l'Assemblée sont exempts de toute forme de fouille, réquisition et confiscation.

3. Les archives de l'Assemblée et, d'une manière générale, tous les documents et tous supports de données qui lui appartiennent ou sont en sa possession sont inviolables à tout moment et en tout lieu.

4. À la demande du Secrétaire général et suite à des consultations, les autorités compétentes maltaises prennent les mesures nécessaires et déploient les forces de sécurité nécessaires pour maintenir l'ordre à l'intérieur de ces immeubles et locaux conformément aux exigences établies par le Secrétaire général.

Article 5. Immunité de juridiction et d'exécution

L'Assemblée et son Secrétariat jouissent de l'immunité de poursuite et de procédure judiciaire sauf dans la mesure où l'Assemblée renonce officiellement à cette immunité, dans certains cas particuliers.

Article 6. Régime fiscal

L'Assemblée parlementaire de la Méditerranée et son Secrétariat devront :

1. Sous réserve du paragraphe 3 du présent article, bénéficier d'une exemption ou d'une exonération de taxes, droits, impôts et redevances autres que les droits sur l'importation des marchandises, similaire à celle qui est accordée aux organisations internationales et aux missions diplomatiques résidentes. En ce qui concerne les biens immeubles, toutefois, cette exemption ne s'applique qu'à ceux qui appartiennent à l'Assemblée parlementaire de la Méditerranée et qui sont occupés par le Secrétariat, et

2. Bénéficier de l'exemption des droits sur l'importation de marchandises directement importées par l'Assemblée pour son utilisation officielle à Malte ou à des fins d'exportation, ou sur l'importation de toute publication de l'Assemblée qu'elle importe directement, ladite exemption devant être conforme aux conditions que le Ministre chargé des finances ou tout fonctionnaire délégué par ledit Ministre à cet effet peut prescrire pour la protection des revenus, y compris les conditions imposées en vertu de l'alinéa (b) de l'article 133.1 des Règlements du Conseil (CEE) n° 918/83 du 28 mars 1983, et

3. Avoir droit à un remboursement de la taxe sur la valeur ajoutée sur présentation d'un reçu fiscal valide accompagné de la facture correspondante. Ce remboursement s'appliquera uniquement aux achats destinés à être officiellement utilisés par le Secrétariat et à condition que le montant d'un seul et même achat soit supérieur à cinquante lires maltaises, et dans les conditions spécifiées à l'Annexe A et conformément à d'autres lois applicables susceptibles d'entrer en vigueur de temps à autre, et

4. Être exemptés de toutes taxes sauf de celles qui représentent des charges pour services rendus spécifiques.

Article 7. Publications

L'importation et l'exportation de publications destinées à l'Assemblée ne sont soumises à aucune restriction.

Article 8. Libre disposition des fonds

Sans être restreint par des contrôles financiers, des réglementations ou des moratoires financiers quels qu'ils soient, le Secrétariat peut, au nom de l'Assemblée, recevoir, détenir, convertir et transférer tous les fonds, devises, espèces et autres valeurs transférables et en disposer librement, aussi bien à Malte que dans ses relations avec des pays étrangers.

Article 9. Communications

1. L'Assemblée et le Secrétariat jouissent pour leurs communications officielles d'un traitement au moins aussi favorable que celui qui est accordé aux missions diplomatiques résidentes de pays étrangers et aux organisations internationales à Malte.

2. Aucune censure ne sera appliquée à la correspondance officielle dûment identifiée comme telle et aux autres communications officielles de l'Assemblée et de son Secrétariat à Malte.

3. Le Secrétariat sera tenu d'obtenir l'approbation des autorités maltaises pour l'utilisation des services d'électricité (communications filaires et sans fil) exclusivement dans ses locaux.

Article 10. Immatriculation des véhicules

Sous réserve de la législation maltaise, les véhicules, bateaux et aéronefs appartenant à l'Assemblée qui sont admis en trafic international seront immatriculés à Malte de la même façon que des véhicules, bateaux et aéronefs appartenant à des missions diplomatiques résidentes et à des organisations agréées.

Article 11. Sécurité sociale

Le Secrétariat, en sa capacité d'employeur, dans le cas de l'emploi de nationaux étrangers et de personnes qui ne sont pas habituellement résidents à Malte, ne sera pas soumis à la législation maltaise pour les fonds de pension, l'assurance vieillesse et l'assurance personnes à charges survivantes, l'assurance invalidité, l'assurance chômage, le régime d'indemnisation des pertes de revenu, le régime professionnel de retraite, la pension de réversion des membres de la famille survivants et l'invalidité, et l'assurance maladie, s'ils sont couverts par une assurance dans un autre pays.

Dans le cas de fonctionnaires et de membres du personnel de nationalité maltaise et de personnes qui sont habituellement résidentes à Malte, les dispositions de la loi sur la sécurité sociale (chap. 318) s'appliquent.

Article 12. Calendrier officiel et heures de travail

Le Secrétariat, en sa capacité d'employeur, et son personnel salarié ne seront pas soumis à la législation maltaise sur le travail en ce qui concerne les arrangements contractuels, le calendrier officiel et les heures de travail.

II. PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS ACCORDÉS AUX PERSONNES QUI DOIVENT PARTICIPER À L'ASSEMBLÉE EN LEUR CAPACITÉ OFFICIELLE

Article 13. Liberté d'accès et de résidence

Le Ministère des affaires étrangères et le Commissaire de police, en tant que principal fonctionnaire chargé de l'immigration, prennent toutes les mesures nécessaires pour faciliter l'entrée et le séjour à Malte ainsi que le départ de Malte de toutes les personnes appartenant aux catégories suivantes, sous réserve de l'identification préalable desdites personnes, mentionnées ci-après :

- Les délégués et fonctionnaires des États membres et membres associés de l'Assemblée parlementaire, ainsi que les observateurs et les invités spéciaux de l'Assemblée;
- Le Secrétaire général et le personnel du Secrétariat;
- Les experts en mission;
- Toutes autres personnes, quelle que soit leur nationalité, en déplacement à Malte pour participer à des activités officielles de l'Assemblée parlementaire de la Méditerranée et de ses organes subsidiaires.

Article 14. Privilèges et immunités accordés aux délégués des membres de l'Assemblée, aux membres associés et aux observateurs

1. Les délégués des membres de l'Assemblée, membres associés et observateurs qui doivent assister à l'Assemblée ou à l'un de ses organes subsidiaires en leur capacité officielle pour participer à des conférences et à des séances jouissent, dans l'exercice de leurs fonctions et au cours de leurs déplacements intérieurs à destination ou en provenance du lieu de la réunion, des privilèges et immunités suivants :

(a) Immunité d'arrestation ou de détention et immunité de saisie de leurs bagages personnels sauf en cas d'infraction pénale;

(b) Immunité de juridiction, même après l'accomplissement de leur mission, pour les actes effectués dans l'exercice de leurs fonctions, y compris les paroles prononcées, les voix exprimées et les écrits;

(c) Inviolabilité de tous documents, supports de données et papiers officiels;

(d) Facilités et les privilèges douaniers accordés en vertu des dispositions correspondantes de la loi de 1966 sur les privilèges et immunités diplomatiques, ci-après dénommée LPID, et de la législation douanière appropriée. Cette disposition ne s'applique pas aux représentants, fonctionnaires, conseillers, experts techniques et secrétaires de nationalité maltaise ou aux personnes qui sont habituellement résidents à Malte;

(e) Facilitation des procédures et des formalités d'immigration pour eux-mêmes et pour leurs conjoints et leurs enfants de moins de vingt et un ans;

(f) Exemption de toutes obligations relatives au service national;

(g) Les mêmes facilités en ce qui concerne les réglementations monétaires et de change que celles accordées aux représentants des gouvernements étrangers en mission officielle temporaire;

(h) Droit de faire usage de codes dans des communications officielles et de recevoir et envoyer des documents ou [...].

2. Les privilèges et immunités sont accordés aux délégués des membres de l'Assemblée et aux membres associés et observateurs non pas pour leur intérêt personnel mais pour assurer leur complète indépendance dans l'exercice de leurs fonctions à l'égard de l'Assemblée. Le terme « délégués » dans ce contexte est considéré comme comprenant tous les délégués, représentants, conseillers, experts techniques et secrétaires des délégations.

Article 15. Privilèges et immunités accordés au Secrétaire général de l'Assemblée

1. Outre les immunités et privilèges spécifiés aux articles 16 et 17 ci-dessous, le Secrétaire général bénéficie des mêmes privilèges, immunités et facilités que ceux qui sont accordés aux agents diplomatiques et aux responsables de missions, conformément à la LPID de 1966.

2. Le Secrétaire général, tant que le titulaire du poste n'est pas un national maltais ou une personne habituellement résidente à Malte, bénéficie de l'exemption des droits à l'importation des marchandises directement importées pour son usage strictement personnel à Malte et de la taxe sur la valeur ajoutée sur les articles achetés, sur présentation d'un reçu fiscal valide accompagné de la facture correspondante dans les conditions spécifiées à l'Annexe A et visées au paragraphe 3 de l'article 6.

3. Le Secrétaire général spécifie la catégorie à laquelle appartient chaque fonctionnaire auquel les dispositions des articles 16 et 17 ci-dessous s'appliquent et la communique de temps à autre au Gouvernement de Malte.

Article 16. Privilèges et immunités accordés aux autres fonctionnaires

1. Conformément à l'Annexe 2 de la loi de 1966 sur les privilèges et immunités diplomatiques, tous les membres du personnel engagés par l'Assemblée au service du Secrétariat seront considérés comme « fonctionnaires » de l'Assemblée.

2. Les fonctionnaires de l'Assemblée, quelle que soit leur nationalité, bénéficient des immunités et privilèges suivants :

(a) Immunité d'arrestation ou de détention pour les actes accomplis, les paroles prononcées ou les écrits rédigés dans l'exercice de leurs fonctions;

(b) Immunité de juridiction pour les actes accomplis dans l'exercice de leurs fonctions en tant que fonctionnaires de l'Assemblée, y compris les paroles et écrits, même après que ces personnes ont cessé d'être fonctionnaires de l'Assemblée;

(c) Inviolabilité de tous leurs documents, supports de données et papiers officiels;

(d) Immunité de saisie ou d'inspection de leurs bagages officiels.

Article 17

Les fonctionnaires de l'Assemblée, tels que définis à l'article 16, à condition qu'ils ne soient pas des nationaux maltais ou des personnes habituellement résidentes à Malte, bénéficient aussi des privilèges et immunités suivants :

1. (a) Leurs conjoints, leurs enfants de moins de vingt et un ans et leur personnel de maison recevront une carte d'identité, comme requis à l'article 19 du présent Accord;

(b) Des exonérations d'impôts sur les salaires, les rémunérations et les allocations qui leur sont versés par l'Assemblée;

(c) Exemption des paiements de capital dus par l'Assemblée, dans quelque circonstance que ce soit, à Malte à la date du paiement; toutefois, cette exemption ne s'appliquera pas pour les revenus tirés de ces paiements;

(d) Exemption du capital dû, dans quelque circonstance que ce soit, par un fonds de pension ou de prévoyance à la date du paiement; toutefois, les revenus tirés de ce capital, ainsi que les revenus et les pensions versés aux membres du personnel du Secrétariat exécutif ne bénéficieront pas d'une exemption fiscale s'ils établissent leur résidence permanente à Malte et si les pensions ne sont pas déjà imposées à la source par le fonds de pension;

(e) Facilitation des procédures et des formalités d'immigration pour eux-mêmes et pour leurs conjoints et leurs enfants de moins de vingt et un ans;

(f) En ce qui concerne les facilités d'échange relatives au transfert de leurs avoirs et de leurs biens à Malte et à l'étranger, les mêmes privilèges que ceux qui sont accordés aux fonctionnaires des autres missions diplomatiques résidentes et des organisations internationales;

(g) Les mêmes facilités de rapatriement pour eux-mêmes, pour les membres à charge de leurs familles et pour leur personnel de maison, que pour les fonctionnaires d'autres organisations internationales;

(h) Exemption de toutes obligations relatives au service national à Malte;

(i) Des privilèges au moins aussi favorables que ceux qui sont accordés à des fonctionnaires de rang comparable des missions diplomatiques résidentes et des organisations intergouvernementales;

(j) Le droit d'importer en franchise de droits leurs meubles et effets un an avant de passer un contrat permanent avec l'Assemblée, ainsi que le droit de réexporter en franchise de droits les mêmes meubles et effets vers leur pays de domicile lorsqu'ils quittent l'Assemblée;

k) Le droit d'importer et d'utiliser une deuxième voiture par ménage en franchise de droits. Les réglementations locales s'appliquent si un véhicule est transféré à des tierces parties qui ne remplissent pas les conditions requises par la LPID de 1966;

l) La possibilité d'immatriculation des véhicules des fonctionnaires qui sont admis en trafic international à Malte, conformément aux réglementations permanentes applicables aux missions diplomatiques résidentes et aux organisations agréées;

m) L'accès pour les conjoints des fonctionnaires du Secrétariat au marché du travail, à condition qu'ils résident à Malte sous le même toit que le principal titulaire de la carte d'identité soumise aux réglementations applicables à Malte aux missions diplomatiques et aux organisations agréées. Cet accès est accordé pour la durée de la nomination du titulaire principal de la carte d'identité;

(n) Pour les enfants de moins de vingt et un ans admis pour des raisons de regroupement familial, l'accès au marché du travail dans les mêmes conditions que pour les conjoints, à condition qu'ils résident à Malte sous le même toit que le principal titulaire de la carte d'identité;

(o) Dans le cas de personnes à charge cherchant un emploi à Malte, comme prévu aux alinéas (l) et (m) du paragraphe 1 du présent article, une demande sera effectuée par le Secrétariat de l'Assemblée parlementaire de la Méditerranée à Malte auprès du Ministère maltais des affaires étrangères qui, après vérification de la demande, informera le Secrétariat que la personne à charge peut accepter un emploi dans les conditions suivantes :

Les personnes à charge cherchant un emploi à Malte en vertu du présent Accord comme prévu aux alinéas (m), (n) et (o) ci-dessus ont droit à l'immunité de juridiction du pays accréditaire conformément à l'article 31 de la Convention de Vienne sur les relations diplomatiques ou conformément à la Convention sur les privilèges et immunités des Nations Unies ou à tout autre accord international applicable, cette immunité ne s'appliquant pas en juridiction civile et administrative pour des affaires résultant de cet emploi. En outre, lesdites personnes à charge seront tenues de payer l'impôt sur le revenu et les cotisations de sécurité sociale sur toute rémunération reçue du fait de leur emploi dans l'État accréditaire.

2. Les fonctionnaires, à condition qu'ils ne soient pas des nationaux maltais ou des personnes habituellement résidentes à Malte, sont exempts de tous impôts et taxes, personnels ou réels, nationaux, régionaux ou communaux, à l'exception :

a) Des impôts indirects d'une nature telle qu'ils sont normalement incorporés dans le prix des marchandises ou des services;

b) Des impôts et taxes sur les biens immeubles privés situés sur le territoire de Malte, à moins qu'ils ne les possèdent pour le compte de l'Assemblée, aux fins de la mission;

c) Des droits de succession perçus par Malte, sous réserve des dispositions du paragraphe 4 de l'article 39 de la première Annexe de la LPID de 1966;

d) Des impôts et taxes sur les revenus privés qui ont leur source à Malte et des impôts sur le capital prélevés sur les investissements effectués dans des entreprises commerciales situées à Malte;

e) Des impôts et taxes perçus en rémunération de services particuliers rendus;

f) Des droits d'enregistrement, de greffe, d'hypothèque et de timbre en ce qui concerne les biens immobiliers, sous réserve des dispositions de l'article 23 de la première Annexe de la LPID de 1966.

3. Lorsque l'existence d'une forme d'imposition dépend de la résidence à Malte, toute période durant laquelle les membres de l'Assemblée parlementaire de la Méditerranée sont à Malte pour l'exercice de leurs fonctions ne sera pas considérée comme une période de résidence.

4. Les autorités maltaises prendront toutes les mesures nécessaires pour faciliter l'entrée sur le territoire maltais, le départ de ce territoire et le séjour sur ce territoire du personnel de maison privé des fonctionnaires du Secrétariat, quelle que soit leur nationalité, pendant toute la durée du séjour du principal titulaire de la carte.

Article 18. Experts en mission

Les experts auxquels l'Assemblée ou le Secrétariat fait appel bénéficient, pendant la durée de la mission, des privilèges et immunités suivants, dans la mesure nécessaire à l'exercice de leurs fonctions :

(a) Immunité de juridiction pour les actes qu'ils ont accomplis au cours de leurs missions, y compris les paroles prononcées et les écrits;

(b) Inviolabilité de tous leurs documents, supports de données et papiers officiels;

(c) Facilitation des procédures et des formalités d'immigration;

(d) Exemption de toutes obligations relatives au service national;

(e) Les mêmes facilités en ce qui concerne les réglementations monétaires et de change que celles accordées aux représentants des gouvernements étrangers en mission officielle temporaire;

(f) Les mêmes immunités et facilités concernant leurs bagages personnels que ceux qui sont accordés aux agents diplomatiques.

Article 19. Cartes d'identité

1. Le Ministère des affaires étrangères délivre à chacun des membres du Secrétariat une carte d'identité portant la photographie de son titulaire. Une carte identique sera délivrée aux enfants de moins de vingt et un ans des familles des membres du personnel qui vivent sous leur toit.

2. Le Secrétariat remet régulièrement au Ministère des affaires étrangères une liste des membres du personnel du Secrétariat et des membres de leur famille, en indiquant pour chacun d'eux la date de leur naissance et leur nationalité, leur domicile à Malte, ainsi que la catégorie ou la classe de fonction de chaque membre du personnel. Le Secrétariat informe ensuite le Ministère des affaires étrangères de la date de fin de contrat et de départ du fonctionnaire de Malte.

Article 20. Objet des immunités

1. Les privilèges et immunités prévus dans le présent Accord ne sont pas institués pour l'intérêt personnel et la convenance des membres de l'Assemblée parlementaire de la Méditerranée. Ils le sont uniquement pour garantir le libre fonctionnement de ladite Assemblée en toutes circonstances.

2. L'Assemblée parlementaire de la Méditerranée et le Secrétariat ont le droit et le devoir de lever l'immunité d'un membre du personnel lorsque l'on considère que cette immunité entraverait le cours normal de la justice et qu'elle peut être levée sans nuire aux intérêts de l'Assemblée parlementaire de la Méditerranée.

Article 21. Prévention des abus

L'Assemblée parlementaire de la Méditerranée et les autorités maltaises coopèrent régulièrement pour faciliter l'administration de la justice, assurer l'observation des réglementations locales et prévenir tout abus lié aux privilèges, immunités et facilités prévus dans le présent Accord.

Article 22. Différends privés

1. Le Secrétariat prend les mesures appropriées pour disposer d'un système de règlement :

(a) Des différends résultant de contrats auxquels l'Assemblée est Partie et d'autres différends relatifs à des questions de droit privé;

(b) Des différends impliquant un fonctionnaire de l'Assemblée qui jouit de l'immunité du fait de sa situation officielle, lorsque l'immunité n'a pas été levée conformément à l'article 5.

2. À la demande de l'une ou l'autre des Parties, les autorités maltaises prêtent assistance pour le règlement à l'amiable de tels différends.

III. NON-RESPONSABILITÉ ET SÉCURITÉ DE MALTE

Article 23. Non-responsabilité de Malte

Malte n'encourt, en raison de l'activité de l'Assemblée et du Secrétariat sur son territoire, aucune responsabilité internationale pour les actes et omissions de ladite Assemblée ou de ses agents agissant ou s'abstenant d'agir dans l'exercice de leurs fonctions.

Article 24. Sécurité de Malte

1. Aucune des dispositions du présent Accord ne porte atteinte au droit du Gouvernement de Malte à prendre les précautions nécessaires à la sécurité de Malte.

2. Le Secrétariat collabore avec les autorités maltaises pour éviter tout préjudice à la sécurité de Malte, résultant de son activité.

IV. LOCAUX

Article 25. Locaux

1. Le Gouvernement de Malte accorde à l'Assemblée les étages situés du rez-de-chaussée au dernier étage du Palais Spinola et l'espace attenant tel que décrit aux Annexes B et B (1) jointes au présent Accord, pour lui servir de bureaux administratifs du Secrétariat.

2. Les locaux indiqués au paragraphe 1 du présent article seront équipés de câbles de partage et de réseau (catégorie 5e), d'un PBX (central téléphonique), de postes et de lignes téléphoniques, d'une climatisation ainsi que de quatre bureaux entièrement équipés et d'une salle de réunion pour environ 20 personnes.

3. Les locaux resteront toujours la propriété et l'actif du Gouvernement.

4. Si le Gouvernement de Malte a besoin desdits locaux à quelque date que ce soit et pour quelque usage ou fin que ce soit, il s'engage à fournir des locaux appropriés dans un autre lieu de Malte avant que lesdits locaux qui abritent actuellement le Secrétariat soient occupés par le Gouvernement.

5. Toute amélioration, rénovation ou modification du Palais et de l'espace prévu en vertu du présent Accord à l'usage du Secrétariat ne sera pas effectuée sans l'autorisation préalable nécessaire pour assurer la conformité aux réglementations applicables.

6. Pendant la durée du présent Accord, l'Assemblée sera responsable de l'entretien global des locaux et de l'espace décrits au paragraphe 1 du présent article.

7. Si l'Assemblée décide de mettre un terme à la présence de son Secrétariat à Malte, les locaux qu'elle occupe seront restitués au Gouvernement dans l'état où elle les a trouvés quand ils lui ont été accordés.

V. DISPOSITIONS FINALES

Article 26. Exécution de l'Accord par Malte

1. Le présent Accord sera amendé en tenant compte de son principal objectif qui est de permettre au Secrétariat de l'Assemblée parlementaire de la Méditerranée à Malte de s'acquitter de ses responsabilités et de remplir ses objectifs entièrement et efficacement.

2. Le Ministère des affaires étrangères est l'autorité maltaise chargée de l'exécution du présent Accord.

3. En cas de conflit entre la loi de 1966 sur les privilèges et immunités diplomatiques et le présent Accord, la LPID prévaudra.

Article 27. Amendements

1. Le présent Accord peut être amendé à la demande de l'une ou l'autre des Parties.

2. Dans le cas d'une telle demande, les Parties se concerteront en vue de parvenir à un accord mutuel concernant les changements qui pourraient être apportés aux dispositions du présent Accord.

Article 28. Entrée en vigueur, durée et dénonciation

1. Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature par les deux Parties. Toutes lois diplomatiques relatives au présent Accord et à son entrée en vigueur assureront également l'application dudit Accord, selon les conditions prévues par lesdites lois.

2. Le présent Accord sera valide pour une période initiale de cinq ans et pourra être négocié et renouvelé pour d'autres périodes.

3. Le présent Accord peut être dénoncé par un accord entre l'Assemblée et le Gouvernement. Si le Secrétariat de l'Assemblée quitte le territoire de Malte, le présent Accord, après une période raisonnablement requise pour ce transfert et pour la cession des biens du Secrétariat à Malte, cessera d'être en vigueur. Nonobstant le présent paragraphe, les clauses de l'Accord qui créent des obligations susceptibles de se prolonger au-delà de la date de cessation du présent Accord, resteront applicables nonobstant le fait que ledit Accord n'aura plus d'effet juridique.

4. Dès l'entrée en vigueur du présent Accord, l'échange de notes du 7 août 2007 qui prévoit le statut juridique de l'Assemblée parlementaire de la Méditerranée deviendra nul et non avenu.

Article 29. Règlement des différends

1. Toute divergence de vues entre les Parties au présent Accord concernant la mise en œuvre ou l'interprétation du présent Accord, qui n'a pas pu être réglée par des consultations directes entre les Parties, peut être soumise, par l'une ou l'autre des Parties, à un tribunal arbitral composé de trois membres.

2. Le Gouvernement de Malte et l'Assemblée désignent chacun un membre du tribunal arbitral.

3. Les membres ainsi désignés sélectionnent un troisième membre, qui sera leur Président. En l'absence d'accord dans un délai raisonnable, le Président sera nommé par le Président de la Cour internationale de Justice, à la demande de l'une ou l'autre des Parties.

4. Le tribunal adoptera sa propre procédure.

5. La sentence arbitrale a force obligatoire pour les parties au différend. Elle est définitive et sans appel.

EN FOI DE QUOI, les représentants respectifs ont signé le présent Accord.
FAIT en deux exemplaires à Valette, le 22 novembre 2007.

Pour le Gouvernement de Malte :

TONIO BORG

Vice-Premier Ministre et Ministre des Affaires Intérieures

Pour l'Assemblée parlementaire de la Méditerranée :

ABDELWAHED RADI

Président de l'Assemblée parlementaire de la Méditerranée et Ministre de la Justice du Royaume du Maroc

ANNEXE A

Note verbale n° 858/2003

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

MALTE

Le Ministère des Affaires étrangères de Malte présente ses compliments aux missions diplomatiques résidentes et autres organisations agréées et a l'honneur de les informer qu'à partir du 1er juillet 2003, les membres de ces missions et organisations qui sont en possession d'une carte d'identité valide délivrée par le Ministère des affaires étrangères, sont en droit de réclamer les remboursements sur la TVA versée dans l'une ou plusieurs des catégories suivantes :

(a) Les marchandises achetées au niveau local, que ce soit à l'unité ou en grande quantité, ainsi que les services rendus soit à des fonctionnaires habilités pour leur usage personnel, soit à des missions pour usage officiel, au coût indiqué sur les reçus fiscaux, pour au moins 50 lires maltaises TVA comprise, pour une journée donnée et par fournisseur.

(b) Les notes d'hôtel, hébergement et services supplémentaires compris, dans la limite d'un remboursement maximal de 5 % mais sans tenir compte du seuil de 50 lires maltaises mentionné au paragraphe (a) ci-dessus.

(c) Les notes de restaurant d'au moins 25 lires maltaises, donnant droit à un remboursement de 15 %.

(d) Les factures de télécommunications (Maltacom et Vodafone) encourues par les ambassades et les centres culturels sont remboursées à 15 %. Les particuliers sont remboursés à 5 % sur les factures de Maltacom pour les coûts de télécommunications encourus sur leurs lignes terrestres résidentielles et à 15 % sur les factures de téléphonie mobile de Maltacom.

(e) Les loyers des résidences privées de particuliers seront remboursés à 5 % uniquement pour la première année de résidence dans les mêmes locaux, comme prévu par la loi maltaise sur le tourisme et les voyages. Les paiements de loyers pour les locaux de missions diplomatiques ou d'organisations agréées ne sont pas assujettis à la TVA et aucun remboursement ne pourra donc être réclamé à cet égard.

(f) Les coûts de construction liés aux grands travaux de construction dans les locaux officiels appartenant aux missions ou aux organisations agréées. Ces coûts seront remboursés à 15 %. Dans ce cas, une autorisation préalable devra être demandée à la Direction des affaires consulaires, de protocole et de l'information du Ministère des Affaires étrangères. Cette autorisation n'est pas accordée automatiquement et chaque demande est considérée au cas par cas.

Les remboursements de TVA sont soumis à la stricte application du principe de réciprocité. Une note verbale doit toujours rendre compte des demandes de remboursements

de TVA. Les demandes doivent être établies sur le formulaire de « Remboursement de la TVA par le Ministère des Affaires étrangères » et accompagnées des originaux des reçus fiscaux manuels (avec les factures respectives) ou des reçus fiscaux sur caisse enregistreuse (avec le numéro de TVA et le numéro de caisse clairement visibles) ou des factures des points de vente (avec le numéro de TVA et le numéro d'exemption clairement visibles). Les reçus fiscaux manuels, les reçus fiscaux sur caisse enregistreuse et les factures des points de vente doivent être énumérés et joints dans un ordre correspondant à l'ordre indiqué dans le formulaire de « Remboursement de la TVA par le Ministère des Affaires étrangères ».

Ces demandes doivent couvrir un trimestre d'une année civile (janvier-mars, avril-juin, juillet-septembre, octobre-décembre) et doivent être présentées à la Direction des affaires consulaires, de protocole et de l'information du Ministère des Affaires étrangères dans les deux mois suivant l'expiration du trimestre précédent. Les demandes de remboursement de TVA ne sont traitées que si les conditions susmentionnées sont remplies et si lesdites demandes sont remises dans les délais prévus.

Le Ministère souhaite informer les missions diplomatiques résidentes et autres organisations agréées qu'une réunion sera organisée ultérieurement pour expliquer les modalités de fonctionnement de la nouvelle procédure. Les précisions concernant cette réunion seront communiquées prochainement.

Le Ministère des Affaires étrangères de Malte saisit cette occasion pour renouveler aux missions diplomatiques résidentes et autres organisations agréées l'assurance de sa plus haute considération.

Valette, le 19 juin 2003

Aux Missions diplomatiques résidentes et autres organisations agréées

Annexe B

Palais Spinola
San Giljan
Plan du site
S. S.
Échelle :
Réf. carte
Immeuble

Sous-sol	Surface	m2
Rez-de-chaussée	Surface	m2
Niveau intermédiaire	Surface	m2
Premier étage	Surface	m2
Deuxième étage	Surface	m2
Niveau du toit	Surface	m2
Zone extérieure	Surface	m2

Division de la propriété publique
Département de la gestion des biens
Localité : San Giljan
Dossier
Date
Échelle : 1:200

Annexe B(1)[1]

Site adjacent au
Palais Spinola
San Giljan
Plan du site
S. S.
Échelle :
Réf. carte
Immeuble

Sous-sol	Surface	m2
Rez-de-chaussée	Surface	m2
Niveau intermédiaire	Surface	m2
Premier étage	Surface	m2
Deuxième étage	Surface	m2
Niveau du toit	Surface	m2
Zone extérieure	Surface	m2

Servitudes
Tierce partie
Division de la propriété publique
Département de la gestion des biens
Localité : San Giljan
Dossier
Date
Échelle : 1:200

[1] Voir plan dans le texte authentique anglais.

Printed at the United Nations, New York

12-55612—December 2012—200

ISSN 0379-8267

Sales No. TS2562-Part III
(Not sold separately)

USD $245 (for a full set of V parts)
ISBN 978-92-1-900588-4



UNITED

NATIONS

TREATY

SERIES

Volume

2562

Part III

2009

I. Nos.
45700-45701

RECUEIL

DES

TRAITÉS

NATIONS

UNIES

Treaty Series

Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations

VOLUME 2562 – Part IV **2009** **I. Nos. 45702-45703**

Recueil des Traités

Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

UNITED NATIONS • NATIONS UNIES

Treaty Series

Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations

VOLUME 2562 – Part IV

Recueil des Traités

Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

United Nations • Nations Unies
New York, 2012

Copyright © United Nations 2012
All rights reserved
Manufactured in the United Nations

Print ISBN: 978-92-1-900588-4
e-ISBN: 978-92-1-055925-6

Copyright © Nations Unies 2012
Tous droits réservés
Imprimé aux Nations Unies

TABLE OF CONTENTS

I

Treaties and international agreements
registered in January 2009
Nos. 45702 to 45703

No. 45702. Multilateral:

Euro-Mediterranean Agreement establishing an Association between the European Community and its Member States, of the one part, and the Republic of Lebanon, of the other part (with annexes and protocols and final act and joint declarations). Luxembourg, 17 June 2002 3

No. 45703. European Communities and their Member States and the former Yugoslav Republic of Macedonia:

Stabilisation and Association Agreement between the European Communities and their Member States of the one part, and the former Yugoslav Republic of Macedonia, of the other part (with annexes and protocols and final act and joint declarations). Luxembourg, 9 April 2001 299

TABLE DES MATIÈRES

I

Traités et accords internationaux
enregistrés en janvier 2009
N°s 45702 à 45703

N° 45702. Multilatéral :

Accord euro-méditerranéen instituant une association entre la Communauté européenne et ses États membres, d'une part, et la République libanaise, d'autre part (avec annexes et protocoles et acte final et déclaration commune). Luxembourg, 17 juin 2002 3

N° 45703. Communautés européennes et leurs États membres et l'ex-République yougoslave de Macédoine :

Accord de stabilisation et d'association entre les Communautés européennes et leurs États membres, d'une part, et l'ancienne République yougoslave de Macédoine, d'autre part (avec annexes et protocoles et acte final et déclaration commune). Luxembourg, 9 avril 2001..... 299

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations, every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII; http://treaties.un.org/doc/source/publications/practice/registration_and_publication.pdf).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that, so far as that party is concerned, the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its acceptance for registration of an instrument does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status, and does not confer upon a party a status which it would not otherwise have.

*

* *

Disclaimer: All authentic texts in the present Series are published as submitted for registration by a party to the instrument. Unless otherwise indicated, the translations of these texts have been made by the Secretariat of the United Nations, for information.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe de l'Organisation des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX; http://treaties.un.org/doc/source/publications/practice/registration_and_publication-fr.pdf).

Les termes « traité » et « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'État Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir qu'en ce qui concerne cet État partie, l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un État Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que son acceptation pour enregistrement d'un instrument ne confère pas audit instrument la qualité de traité ou d'accord international si ce dernier ne l'a pas déjà, et qu'il ne confère pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*

* *

Déni de responsabilité : Tous les textes authentiques du présent Recueil sont publiés tels qu'ils ont été soumis pour enregistrement par l'une des parties à l'instrument. Sauf indication contraire, les traductions de ces textes ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies, à titre d'information.

I

Treaties and international agreements

registered in

January 2009

Nos. 45702 to 45703

Traités et accords internationaux

enregistrés en

janvier 2009

N°s 45702 à 45703

No. 45702

Multilateral

Euro-Mediterranean Agreement establishing an Association between the European Community and its Member States, of the one part, and the Republic of Lebanon, of the other part (with annexes and protocols and final act and joint declarations). Luxembourg, 17 June 2002

Entry into force: *1 April 2006, in accordance with article 92*

Authentic texts*: *Arabic, Danish, Dutch, English, Finnish, French, German, Greek, Italian, Portuguese, Spanish and Swedish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Council of the European Union, 19 January 2009*

Multilatéral

Accord euro-méditerranéen instituant une association entre la Communauté européenne et ses États membres, d'une part, et la République libanaise, d'autre part (avec annexes et protocoles et acte final et déclaration commune). Luxembourg, 17 juin 2002

Entrée en vigueur : *1er avril 2006, conformément à l'article 92*

Textes authentiques* : *arabe, danois, néerlandais, anglais, finnois, français, allemand, grec, italien, portugais, espagnol et suédois*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Conseil de l'Union européenne, 19 janvier 2009*

* Only the authentic English and French texts are published herein. — Seuls les textes authentiques anglais et français sont publiés ici.

Participant	**Notification**
Austria	22 Mar 2004
Belgium	4 Aug 2004
Denmark	20 Jul 2004
European Community	14 Feb 2006
Finland	27 Apr 2004
France	28 Jan 2004
Germany	26 Nov 2003
Greece	7 May 2004
Ireland	27 Jan 2003
Italy	8 Apr 2005
Lebanon	7 Jan 2003
Luxembourg	21 Apr 2004
Netherlands	2 Dec 2005
Portugal	6 Aug 2004
Spain	26 Nov 2004
Sweden	8 Dec 2003
United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland	4 Mar 2004

Participant	**Notification**
Allemagne	26 nov 2003
Autriche	22 mars 2004
Belgique	4 août 2004
Communauté européenne	14 févr 2006
Danemark	20 juil 2004
Espagne	26 nov 2004
Finlande	27 avr 2004
France	28 janv 2004
Grèce	7 mai 2004
Irlande	27 janv 2003
Italie	8 avr 2005
Liban	7 janv 2003
Luxembourg	21 avr 2004
Pays-Bas	2 déc 2005
Portugal	6 août 2004
Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord	4 mars 2004
Suède	8 déc 2003

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

EURO-MEDITERRANEAN AGREEMENT ESTABLISHING AN ASSOCIATION BETWEEN THE EUROPEAN COMMUNITY AND ITS MEMBERS STATES, OF THE ONE PART, AND THE REPUBLIC OF LEBANON, OF THE OTHER PART

THE KINGDOM OF BELGIUM,

THE KINGDOM OF DENMARK,

THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY,

THE HELLENIC REPUBLIC,

THE KINGDOM OF SPAIN,

THE FRENCH REPUBLIC,

IRELAND,

THE ITALIAN REPUBLIC,

THE GRAND DUCHY OF LUXEMBOURG,

THE KINGDOM OF THE NETHERLANDS,

THE REPUBLIC OF AUSTRIA,

THE PORTUGUESE REPUBLIC,

THE REPUBLIC OF FINLAND,

THE KINGDOM OF SWEDEN,

THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND,

Contracting Parties to the Treaty establishing the European Community, hereinafter referred to as the "Member States", and

THE EUROPEAN COMMUNITY, hereinafter referred to as "the Community",

of the one part, and

THE REPUBLIC OF LEBANON, hereinafter referred to as "Lebanon",

of the other part,

CONSIDERING the proximity and interdependence which historic links and common values have established between the Community, its Member States and Lebanon;

CONSIDERING that the Community, its Member States and Lebanon wish to strengthen those links and to establish lasting relations, based on reciprocity, solidarity, partnership and co-development;

CONSIDERING the importance which the Parties attach to the principles of the United Nations Charter, particularly the observance of human rights, democratic principles and economic freedom, which form the very basis of the Association;

CONSIDERING recent political and economic developments both on the European continent and in the Middle East, and the resulting common responsibilities with regard to the stability, security and prosperity of the Euro-Mediterranean region;

CONSIDERING the importance for the Community and Lebanon of free trade, as guaranteed by the General Agreement on Tariffs and Trade of 1994 (GATT) and by the other multilateral agreements annexed to the Agreement establishing the WTO;

CONSIDERING the difference in economic and social development existing between Lebanon and the Community and the need to strengthen the process of economic and social development in Lebanon;

CONFIRMING that the provisions of this Agreement that fall within the scope of Part III, Title IV of the Treaty establishing the European Community bind the United Kingdom and Ireland as separate Contracting Parties, and not as part of the Community, until the United Kingdom or Ireland (as the case may be) notifies Lebanon that it has become bound as part of the Community in accordance with the Protocol on the position of the United Kingdom and Ireland annexed to the Treaty on European Union and the Treaty establishing the European Community. The same applies to Denmark, in accordance with the Protocol annexed to those Treaties on the position of Denmark,

DESIROUS of fully achieving the objectives of the association between them by implementing the relevant provisions of this Agreement to bring the levels of economic and social development of the Community and Lebanon closer to each other;

CONSCIOUS of the importance of this Agreement, which is based on reciprocity of interests, mutual concessions, cooperation and dialogue;

DESIROUS of developing a regular political dialogue on bilateral and international issues of mutual interest;

TAKING ACCOUNT of the Community's willingness to provide Lebanon with support in its endeavours to bring about economic reconstruction, reform and adjustment and social development;

DESIROUS of establishing, maintaining and intensifying cooperation, sustained by regular dialogue, on economic, scientific, technological, social, cultural and audiovisual issues in order to achieve better mutual understanding;

CONVINCED that this Agreement will create a climate conducive to growth in economic relations between them, more particularly in the trade and investment sectors which are essential to the success of the economic reconstruction and restructuring programme and to technological modernisation,

HAVE AGREED AS FOLLOWS:

ARTICLE 1

1. An association is hereby established between the Community and its Member States, of the one part, and Lebanon, of the other part.

2. The aims of this Agreement are to:

(a) provide an appropriate framework for political dialogue between the Parties, allowing the development of close relations in all areas they consider relevant to such dialogue,

(b) establish the conditions for the gradual liberalisation of trade in goods, services and capital,

(c) promote trade and the expansion of harmonious economic and social relations between the Parties, notably through dialogue and cooperation, so as to foster the development and prosperity of Lebanon and its people,

(d) promote economic, social, cultural, financial and monetary cooperation.

(e) promote cooperation in other areas which are of mutual interest.

ARTICLE 2

Relations between the Parties, as well as all the provisions of this Agreement itself, shall be based on respect of democratic principles and fundamental human rights as set out in the Universal Declaration on Human Rights, which guides their internal and international policy and constitutes an essential element of this Agreement.

TITLE I

POLITICAL DIALOGUE

ARTICLE 3

1. A regular political dialogue shall be established between the Parties. It shall help build lasting links of solidarity between the partners which will contribute to the prosperity, stability and security of the Mediterranean region and bring about a climate of understanding and tolerance between cultures.

2. Political dialogue and cooperation are intended in particular to:

(a) facilitate rapprochement between the Parties through the development of better mutual understanding and regular coordination on international issues of common interest;

(b) enable each Party to consider the position and interests of the other;

(c) contribute to consolidating security and stability in the Mediterranean region and in the Middle East in particular;

(d) promote common initiatives.

ARTICLE 4

Political dialogue shall cover all issues of common interest to the Parties, examining in particular the conditions required to ensure peace and security through support for cooperation. The dialogue shall also seek to create new forms of cooperation directed towards common objectives.

ARTICLE 5

1. Political dialogue shall take place at regular intervals and whenever necessary, notably:

(a) at ministerial level, mainly in the framework of the Association Council;

(b) at senior official level of Lebanon, on the one hand, and of the Presidency of the Council and of the Commission on the other;

(c) by taking full advantage of all diplomatic channels including regular briefings by officials, consultations on the occasion of international meetings and contacts between diplomatic representatives in third countries;

(d) where appropriate, by any other means which would make a useful contribution to consolidating dialogue and increasing its effectiveness.

2. A political dialogue shall be established between the European Parliament and the Lebanese Parliament.

TITLE II

FREE MOVEMENT OF GOODS

BASIC PRINCIPLES

ARTICLE 6

The Community and Lebanon shall gradually establish a free trade area over a transitional period not exceeding twelve years from the entry into force of this Agreement according to the modalities set out in this Title and in conformity with the provisions of the General Agreement on Tariffs and Trade of 1994 and of the other multilateral agreements on trade in goods annexed to the Agreement establishing the World Trade Organisation (WTO), hereinafter referred to as the GATT.

CHAPTER 1

INDUSTRIAL PRODUCTS

ARTICLE 7

The provisions of this Chapter shall apply to products originating in the Community and Lebanon falling within Chapters 25 to 97 of the Combined Nomenclature and of the Lebanese Customs tariff with the exception of the products listed in Annex 1.

ARTICLE 8

Imports into the Community of products originating in Lebanon shall be allowed free of customs duties and of any other charge having equivalent effect.

ARTICLE 9

1. Customs duties and charges having equivalent effect applicable on import into Lebanon of products originating in the Community shall be progressively abolished in accordance with the following schedule:

– five years after the date of entry into force of this Agreement each duty and charge shall be reduced to 88% of the basic rate,

– six years after the date of entry into force of this Agreement each duty and charge shall be reduced to 76% of the basic rate,

– seven years after the date of entry into force of this Agreement each duty and charge shall be reduced to 64% of the basic rate,

– eight years after the date of entry into force of this Agreement each duty and charge shall be reduced to 52% of the basic rate,

– nine years after the date of entry into force of this Agreement each duty and charge shall be reduced to 40% of the basic rate,

– ten years after the date of entry into force of this Agreement each duty and charge shall be reduced to 28% of the basic rate,

– eleven years after the date of entry into force of this Agreement each duty and charge shall be reduced to 16% of the basic rate,

– twelve years after the date of entry into force of this Agreement the remaining duties and charges shall be abolished.

2. In the event of serious difficulties for a given product, the schedule applicable under paragraph 1 above may be reviewed by the Association Committee by common accord on the understanding that the schedule for which the review has been requested may not be extended in respect of the product concerned beyond the maximum transitional period of twelve years. If the Association Committee has not taken a decision within thirty days of an application by Lebanon to review the schedule, Lebanon may suspend the schedule provisionally for a period which may not exceed one year.

3. For each product concerned, the basic duty to be gradually reduced as provided in paragraph 1 shall be the rates referred to in Article 19.

ARTICLE 10

The provisions concerning the abolition of customs duties on imports shall also apply to customs duties of a fiscal nature.

ARTICLE 11

1. Exceptional measures of limited duration which derogate from the provisions of Article 9 may be taken by Lebanon in the form of an increase or reintroduction of customs duties.

2. These measures may only concern new and infant industries, or sectors undergoing restructuring or facing serious difficulties, particularly where these difficulties entail major social problems.

3. Customs duties on imports into Lebanon of products originating in the Community that are introduced by such exceptional measures may not exceed 25% *ad valorem* and shall maintain an element of preference for products originating in the Community. The total value of imports of the products which are subject to these measures may not exceed 20% of the yearly average of total imports of industrial products from the Community during the last three years for which statistics are available.

4. These measures shall be applied for a period not exceeding five years unless a longer duration is authorised by the Association Committee. They shall cease to apply at the latest on the expiry of the maximum transitional period of twelve years.

5. No such measures can be introduced in respect of a product if more than three years have elapsed since the elimination of all duties and quantitative restrictions or charges or measures having equivalent effect concerning that product.

6. Lebanon shall inform the Association Committee of any exceptional measures it intends to adopt and, at the request of the Community, consultations shall be held on the measures and sectors concerned before they are implemented. When adopting such measures Lebanon shall provide the Committee with a schedule for the elimination of the customs duties introduced under this Article. This schedule shall provide for a phasing-out of these duties in equal annual instalments starting no later than the end of the second year following their introduction. The Association Committee may decide on a different schedule.

7. By way of derogation from provisions of paragraph 4, the Association Committee may exceptionally, to take account of the difficulties involved in setting up new industries, endorse the measures already taken by Lebanon pursuant to paragraph 1 for a maximum period of three years beyond the twelve year transitional period.

CHAPTER 2

AGRICULTURAL, FISHERIES AND
PROCESSED AGRICULTURAL PRODUCTS

ARTICLE 12

The provisions of this Chapter shall apply to products originating in the Community and Lebanon falling within Chapters 1 to 24 of the Combined Nomenclature and of the Lebanese Customs tariff and to the products listed in Annex 1.

ARTICLE 13

The Community and Lebanon shall progressively establish a greater liberalisation of their trade in agricultural, fisheries and processed agricultural products, of interest to both parties.

ARTICLE 14

1. Agricultural products originating in Lebanon listed in Protocol 1 on importation into the Community shall be subject to the arrangement set out in that Protocol.

2. Agricultural products originating in the Community listed in Protocol 2 on importation into Lebanon shall be subject to the arrangement set out in that Protocol.

3. Trade in processed agricultural products falling under this chapter shall be subject to the arrangements set out in Protocol 3.

ARTICLE 15

1. Five years after the entry into force of this Agreement, the Community and Lebanon shall assess the situation in order to determine measures to be applied by the Community and Lebanon one year following the revision of this Agreement, in accordance with the objective set out in Article 13.

2. Without prejudice to the provisions of paragraph 1 and taking account of the volume of trade in agricultural, fisheries and processed agricultural products between the two Parties and the particular sensitivity of such products, the Community and Lebanon shall examine on a regular basis in the Association Council, product by product and on an orderly and reciprocal basis, the possibility of granting each other further concessions.

ARTICLE 16

1. In the event of specific rules being introduced as a result of the implementation of its agricultural policy or of any alteration of the current rules or in the event of any alteration or extension of the provisions relating to the implementation of its agricultural policy, the Party concerned may amend the arrangements resulting from this Agreement in respect of the products concerned.

2. The Party carrying out such modification shall inform the Association Committee thereof. At the request of the other Party, the Association Committee shall meet to take due account of the interest of the other Party.

3. If the Community or Lebanon, in applying paragraph 1, modifies the arrangements made by this Agreement for agricultural products, they shall accord imports originating in the other Party an advantage comparable to that provided for in this Agreement.

4. Any modification of the arrangements made by this Agreement shall be the subject, at the request of the other Party, of consultations within the Association Council.

ARTICLE 17

1. Both Parties agree to cooperate to reduce the potential for fraud in the application of the trade provisions of this Agreement.

2. Notwithstanding other provisions of this Agreement, where one Party finds that there is sufficient evidence of fraud such as a significant increase in trade products by one party to the other party, beyond the level reflecting economic conditions such as normal production and export capacities, or failure to provide administrative cooperation as required for the verification of evidence of origin by the other Party, both Parties shall enter into consultations immediately to find an appropriate solution. Pending such a solution, the Party concerned may take the appropriate measures it deems necessary. In the selection of the measure priority must be given to those which least disturb the functioning of the arrangements established in this Agreement.

CHAPTER 3

COMMON PROVISIONS

ARTICLE 18

1. No new customs duties on imports or exports or charges having equivalent effect shall be introduced in trade between the Community and Lebanon, nor shall those already applied upon entry into force of this Agreement be increased unless this Agreement provides otherwise.

2. No new quantitative restriction on imports or measure having equivalent effect shall be introduced in trade between the Community and Lebanon

3. Quantitative restrictions on imports and measures having equivalent effect in trade between Lebanon and the Community shall be abolished upon the entry into force of this Agreement.

4. Neither the Community nor Lebanon shall apply to exports between themselves either customs duties or charges having equivalent effect, or quantitative restrictions or measures of equivalent effect.

ARTICLE 19

1. For each product the basic rate to which the successive reductions laid down in Article 9(1) are to be applied shall be that actually applied vis-à-vis the Community on the day of conclusion of the negotiations.

2. In the event of the accession of Lebanon to the WTO, the applicable rates for imports between the Parties shall be the WTO bound rate or lower effectively applied rate enforced as of the date of the accession. If, after the accession to the WTO, a tariff reduction is applied on an *erga omnes* basis, the reduced rate shall apply.

3. The provision laid down in paragraph 2 is of application for any tariff reduction applied after the day of conclusion of the negotiations on a *erga omnes* basis.

4. The Parties shall communicate to each other their respective applied rates on the day of conclusion of the negotiations.

ARTICLE 20

Products originating in Lebanon shall not enjoy more favourable treatment when imported into the Community than that applied by Member States among themselves.

ARTICLE 21

1. The Parties shall refrain from any measure or practice of an internal fiscal nature establishing, whether directly or indirectly, discrimination between the products of one Party and like products originating in the territory of the other Party.

2. Products exported to the territory of one of the Parties may not benefit from repayment of indirect internal taxation in excess of the amount of indirect taxation imposed on them either directly or indirectly.

ARTICLE 22

1. This Agreement shall not preclude the maintenance or establishment of customs unions, free trade areas or arrangements for frontier trade except in so far as they alter the trade arrangements provided for in this Agreement.

2. Consultations between the Parties shall take place within the Association Committee concerning agreements establishing such customs unions or free trade areas and, where requested, on other major issues related to their respective trade policies with third countries. In particular, in the event of a third country acceding to the Community, such consultations shall take place so as to ensure that account can be taken of the mutual interests of the Community and Lebanon.

ARTICLE 23

If one of the Parties finds that dumping is taking place in trade with the other Party in line with prevailing international rules as defined in Article VI of the General Agreement on Tariffs and Trade (GATT) 1994 and related internal legislation, it may take appropriate measures against this practice in accordance with the WTO Agreement on the implementation of Article VI of the GATT 1994 and related internal legislation.

ARTICLE 24

1. Without prejudice to Article 35, the WTO Agreement on Subsidies and Countervailing Measures shall apply between the Parties.

2. Until the necessary rules referred to in Article 35(2) are adopted, if either Party finds that subsidy is taking place in trade with the other Party in line with prevailing international rules as defined in Articles VI and XVI of the General Agreement on Tariffs and Trade (GATT) 1994 and related internal legislation, it may invoke appropriate measures against this practice in accordance with those rules as defined by the WTO Agreement on Subsidies and Countervailing Measures and related internal legislation.

ARTICLE 25

1. The provisions of Article XIX of the GATT 1994 and the WTO Agreement on Safeguards and related internal legislation are applicable between the Parties.

2. Before applying safeguard measures as defined by international rules, the Party intending to apply such measures shall supply the Association Committee with all relevant information required for a thorough examination of the situation with a view to seeking a solution acceptable to the Parties.

In order to find such a solution the Parties shall immediately hold consultations within the Association Committee. If, as a result of the consultations, the Parties do not reach an agreement within thirty days of the initiation of the consultations on a solution to avoid the application of the safeguard measures, the Party intending to apply safeguard measures may apply the provisions of Article XIX of the GATT 1994 and the WTO Agreement on Safeguards.

3. In the selection of safeguard measures pursuant to this article, the Parties shall give priority to those, which cause least disturbance to the achievement of the objectives of this Agreement.

4. Safeguard measures shall be notified immediately to the Association Committee and shall be the subject of periodic consultations within the Committee, particularly with a view to their abolition as soon as circumstances permit.

ARTICLE 26

1. Where compliance with the provisions of Article 18(4) leads to:

(a) re-export to a third country against which the exporting Party maintains, for the product concerned, quantitative export restrictions, export duties or measures or charges having equivalent effect, or

(b) a serious shortage, or threat thereof, of a product essential to the exporting Party,

and where the situations referred to above give rise, or are likely to give rise, to major difficulties for the exporting Party, that Party may take appropriate measures under the conditions and in accordance with the procedures laid down in paragraph 2.

2. The difficulties arising from the situations referred to in paragraph 1 shall be submitted for examination to the Association Committee. The Association Committee may take any decision needed to put an end to the difficulties. If it has not taken such a decision within thirty days of the matter being referred to it, the exporting Party may apply appropriate measures on the exportation of the product concerned. The measures shall be non-discriminatory and shall be eliminated when conditions no longer justify their maintenance.

ARTICLE 27

Nothing in this Agreement shall preclude prohibitions or restrictions on imports, exports or goods in transit justified on grounds of public morality, public policy or public security; of the protection of health and life of humans, animals or plants; of the protection of national treasures of artistic, historic or archaeological value; of the protection of intellectual industrial and commercial property; of rules relating to gold and silver and conservation of exhaustible natural resources. Such prohibitions or restrictions shall not, however, constitute a means of arbitrary discrimination or a disguised restriction on trade between the Parties.

ARTICLE 28

The concept of "originating products" for the application of the provisions of the present Title and the methods of administrative cooperation relating thereto are laid down in Protocol 4.

ARTICLE 29

The Combined Nomenclature of goods shall be applied to the classification of goods for imports into the Community. The Lebanese customs tariff shall be applied to the classification of goods for imports into Lebanon.

TITLE III

RIGHT OF ESTABLISHMENT AND SUPPLY OF SERVICES

ARTICLE 30

1. Treatment granted by either Party to the other with respect to the right of establishment and the supply of services shall be based on each Party's commitments and other obligations under the General Agreement on Trade in Services (GATS). This provision shall take effect from the date of the final accession of Lebanon to the WTO.

2. Lebanon undertakes to provide a schedule of specific commitments on services, prepared in accordance with Article XX of the GATS, to the European Community and their Member States as soon as it is finalised.

3. The Parties undertake to consider development of the above provisions with a view to the establishment of an "economic integration agreement" as defined in Article V of the GATS.

4. The objective provided for in paragraph 3 shall be subject to a first examination by the Association Council one year after the entry into force of this Agreement.

5. The Parties shall not, between the date of entry into force of this Agreement and Lebanon's accession to the WTO, take any measures or actions which render the conditions for the supply of services by Community or Lebanese service suppliers more discriminatory than those existing on the date of entry into force of this Agreement.

6. For the purposes of this Title:

(a) "service suppliers" of a Party means any juridical or natural person that seeks to provide or provides a service;

(b) a "juridical person" means a company or a subsidiary, set up in accordance with the laws either of a Member State of the Community or of Lebanon and having its registered office, central administration or principal place of business in the territory either of the Community or of Lebanon. Should the juridical person have only its registered office or central administration in the territory either of the Community or of Lebanon, it shall not be considered as either a Community or a Lebanese juridical person, unless its operations possess a real and continuous link with the economy either of the Community or Lebanon;

(c) "subsidiary" means a juridical person which is effectively controlled by another juridical person;

(d) "natural person" means a person who is a national either of a Member State of the Community or of Lebanon according to their respective national legislations.

TITLE IV

PAYMENTS, CAPITAL, COMPETITION
AND OTHER ECONOMIC PROVISIONS

CHAPTER 1

CURRENT PAYMENTS AND MOVEMENT OF CAPITAL

ARTICLE 31

Within the framework of the provisions of this Agreement, and subject to the provisions of Articles 33 and 34, there shall be no restrictions between the Community of the one part, and Lebanon of the other part, on the movement of capital and no discrimination based on the nationality or on the place of residence of their nationals or on the place where such capital is invested.

ARTICLE 32

Current payments connected with the movement of goods, persons, services or capital within the framework of this Agreement shall be free of all restrictions.

ARTICLE 33

1. Subject to other provisions in this Agreement and other international obligations of the Community and Lebanon, the provisions of Articles 31 and 32 shall be without prejudice to the application of any restriction which exists between them on the date of entry into force of this Agreement, in respect of the movement of capital between them involving direct investment, including in real estate, establishment, the provision of financial services or the admission of securities to capital markets.

2. However, the transfer abroad of investments made in Lebanon by Community residents or in the Community by Lebanese residents and of any profit stemming therefrom shall not be affected.

ARTICLE 34

Where one or several Member States of the Community or Lebanon face or risk facing serious difficulties concerning balance of payments, the Community or Lebanon respectively may, in conformity with the conditions laid down within the framework of the GATT and Articles VIII and XIV of the Statutes of the International Monetary Fund, take restrictive measures with regard to current payments if such measures are strictly necessary. The Community or Lebanon, as appropriate, shall inform the other Party immediately thereof and shall provide as soon as possible a timetable for the removal of such measures.

CHAPTER 2

COMPETITION AND OTHER ECONOMIC MATTERS

ARTICLE 35

1. The following are incompatible with the proper functioning of this Agreement, insofar as they may affect trade between the Community and Lebanon:

(a) all agreements between undertakings, decisions by associations of undertakings and concerted practices between undertakings which have as their object or effect the prevention, restriction or distortion of competition, as defined by their respective legislation;

(b) abuse by one or more undertakings of a dominant position in the territories of the Community or Lebanon as a whole or in a substantial part thereof, as defined by their respective legislation.

2. The Parties will enforce their respective competition legislation and shall exchange information taking into account the limitations imposed by the requirements of confidentiality. The necessary rules for cooperation in order to implement paragraph 1 shall be adopted by the Association Committee within five years of entry into force of this Agreement.

3. If the Community or Lebanon considers that a particular practice is incompatible with the terms of paragraph 1 of this Article, and if such practice causes or threatens to cause serious prejudice to the other Party, it may take appropriate measures after consultation within the Association Committee or after thirty working days following referral for such consultation.

ARTICLE 36

The Member States and Lebanon shall progressively adjust, without prejudice to their commitments respectively taken or to be taken under the GATT, any State monopolies of a commercial character, so as to ensure that, by the end of the fifth year following the entry into force of this Agreement, no discrimination regarding the conditions under which goods are procured and marketed exists between nationals of the Member States and of Lebanon. The Association Committee will be informed about the measures adopted to implement this objective.

ARTICLE 37

With regard to public enterprises and enterprises to which special or exclusive rights have been granted, the Association Council shall ensure that as from the fifth year following the date of entry into force of this Agreement there is neither enacted nor maintained any measure distorting trade between the Community and Lebanon to an extent contrary to the Parties' interests. This provision should not obstruct the performance in law or in fact of the particular tasks assigned to these enterprises.

ARTICLE 38

1. Pursuant to the provisions of this Article and of Annex 2, the Parties shall ensure adequate and effective protection of intellectual, industrial and commercial property rights in conformity with the highest international standards, including effective means of enforcing such rights.

2. The implementation of this Article and of Annex 2 shall be regularly reviewed by the Parties. If problems in the area of intellectual property protection affecting trading conditions occur, urgent consultations shall be undertaken, at the request of either Party, with a view to reaching mutually satisfactory solutions.

ARTICLE 39

1. The Parties shall take as their aim a reciprocal and gradual liberalisation of public procurement contracts.

2. The Association Council shall take the steps necessary to implement paragraph 1.

TITLE V

ECONOMIC AND SECTOR COOPERATION

ARTICLE 40

Objectives

1. The two Parties shall together establish the strategies and procedures needed to achieve cooperation in the fields covered by this Title.

2. The Parties undertake to intensify economic cooperation in their mutual interest and in the spirit of partnership which is at the root of this Agreement.

3. The aim of economic cooperation shall be to support Lebanon's own efforts to achieve sustainable economic and social development.

ARTICLE 41

Scope

1. Cooperation shall be targeted first and foremost at areas of activity suffering the effects of internal constraints and difficulties or affected by the process of liberalising Lebanon's economy as a whole, and more particularly by the liberalisation of trade between Lebanon and the Community.

2. Similarly, cooperation shall focus on areas likely to bring the economies of the Community and Lebanon closer together, particularly those which will generate growth and employment.

3. Preservation of the environment and ecological balances shall constitute a central component of the various fields of economic cooperation

4. The Parties may agree to extend the economic cooperation to other sectors not covered by the provisions of this Title.

ARTICLE 42

Methods and Modalities

Economic cooperation shall be implemented in particular by:

(a) a regular economic dialogue between the Parties, which covers all areas of macroeconomic policy;

(b) regular exchange of information and ideas in every sector of cooperation including meetings of officials and experts;

(c) transfer of advice, expertise and training;

(d) implementation of joint actions such as seminars and workshops;

(e) technical, administrative and regulatory assistance;

(f) the dissemination of information on cooperation.

ARTICLE 43

Education and Training

Cooperation aims at:

(a) defining the means to appreciably improve the situation in the field of education and training, particularly in vocational training;

(b) encouraging the setting up of strong links between agencies specialised in joint actions, and the exchange of experiences and know-how, essentially, the exchange of youth, exchanges between universities and other educational institutions, so as to bring cultures closer together;

(c) particularly encouraging access of the female population to education, including technical and higher education, and vocational training.

ARTICLE 44

Scientific, technical and technological cooperation

The aim of cooperation shall be to:

(a) encourage the establishment of permanent links between the Parties' scientific communities, notably by means of:

- providing Lebanon with access to Community research and technological development programmes in accordance with Community rules governing non-Community countries' involvement in such programmes;

– Lebanese participation in networks of decentralised cooperation;

– promoting synergy between training and research;

(b) improve Lebanon's research capabilities; and its technological development;

(c) stimulate technological innovation and the transfer of new technology and dissemination of know-how;

(d) study the ways Lebanon can participate in European framework programmes for research.

ARTICLE 45

Environment

1. The Parties shall encourage cooperation in preventing deterioration of the environment, controlling pollution and ensuring the rational use of natural resources, with a view to ensuring sustainable development.

2. Cooperation shall be centred upon:

(a) water quality in the Mediterranean, and control and prevention of marine pollution,

(b) waste management, particularly that of toxic waste,

(c) salinisation,

(d) environmental management of sensitive coastal areas,

(e) environmental education and awareness,

(f) the use of advanced instruments for environmental management and monitoring, and in particular the use of the environment information system and studies on environmental impact,

(g) the effect of industrial development on the environment in general and on the safety of industrial plant in particular,

(h) the effect of agriculture on soil quality and water quality,

(i) soil preservation and conservation,

(j) rational management of water resources,

(k) joint research and monitoring activities as well as programmes and projects.

ARTICLE 46

Industrial cooperation

The aim of cooperation shall be to:

(a) encourage cooperation between the Parties' economic operators, including cooperation in the context of access for Lebanon to Community business networks;

(b) support the effort to modernise and restructure Lebanon's public and private sector industry (including the agri-food industry);

(c) foster an environment which favours private initiative, with the aim of stimulating and diversifying output for the domestic and export markets;

(d) enhance Lebanon's human resources and industrial potential through better use of policy in the fields of innovation and research and technological development;

(e) facilitate access to capital markets to finance productive investment.

(f) encourage the development of SMEs, particularly by:

- promoting contacts between enterprises, partly by using Community networks and instruments for the promotion of industrial cooperation and partnership,

- facilitating credit access for financing investment,

- making information and support services available,

- enhance human resources to encourage innovation, and setting up projects and economic activities.

ARTICLE 47

Promotion and protection of investment

1. Cooperation shall aim at increasing the flow of capital, expertise and technology to Lebanon through, inter alia:

(a) appropriate means of identifying investment opportunities and information channels on investment regulations;

(b) providing information on European investment regimes (technical assistance, direct financial support, fiscal incentives, investment insurance, etc.) related to outward investment and enhancing the possibility of Lebanon to benefit from them;

(c) examining the creation of joint ventures (especially for small and medium-sized enterprises), and when appropriate the conclusion of agreements between the Member States and Lebanon;

(d) establishing mechanisms for encouraging and promoting investments;

(e) the development of a legal framework conducive to investment between the two Parties, through the conclusion by Lebanon and the Member States of investment protection agreements, where appropriate, and agreements preventing double taxation.

2. Cooperation may extend to the planning and implementation of projects demonstrating the effective acquisition and use of basic technologies, the use of standards, the development of human resources and the creation of jobs locally.

ARTICLE 48

Cooperation in standardisation and conformity assessment

The Parties shall cooperate in:

(a) reducing divergences in standardisation, metrology, quality control and conformity assessment;

(b) developing the updating of Lebanese laboratories;

(c) negotiating mutual recognition agreements as soon as the conditions for them are met;

(d) strengthening the Lebanese institutions responsible for standardisation, quality, and intellectual, industrial and commercial property.

ARTICLE 49

Approximation of legislation

The Parties shall use their best endeavours to approximate their respective laws in order to facilitate the implementation of this Agreement.

ARTICLE 50

Financial services

The aim of cooperation shall be to achieve closer common rules and standards in areas including the following:

(a) developing the financial markets in Lebanon;

(b) improving accounting, auditing, supervision and regulation of financial services and financial monitoring in Lebanon.

ARTICLE 51

Agriculture and fisheries

The aims of cooperation shall be:

(a) to support policies aiming to diversify production;

(b) to reduce food dependency;

(c) to promote a form of agriculture which pays due regard to the environment;

(d) to establish closer relations between enterprises, groupings and professional organisations of the two Parties;

(e) to provide assistance and technical training; support for agronomic research, advisory services, agricultural education and technical training of staff in the agricultural sector;

(f) to harmonise phytosanitary and veterinary standards;

(g) to support integrated rural development, including improvement of basic services and development of ancillary economic activities, particularly in the regions affected by the eradication of illicit crops;

(h) cooperation between rural areas, exchange of experience and know-how on rural development;

(i) development of sea fishing and aquaculture;

(j) development of packaging, storage and marketing techniques; and the improvement of distribution channels;

(k) to develop agricultural water resources;

(l) to develop the forestry sector, especially in the fields of reafforestation, forest fire prevention, forest pasture and combating desertification;

(m) to develop agricultural mechanisation and promotion of agricultural service cooperatives;

(n) to strengthen the agricultural credit system.

ARTICLE 52

Transport

The aim of cooperation shall be to:

(a) restructure and modernise road, rail, port and airport infrastructure linked to the main trans-European lines of communication of common interest;

(b) establish and enforce operating and safety standards comparable to those prevailing in the Community;

(c) upgrade technical equipment to Community standards for multimodal transport, container traffic and transshipment;

(d) improve road, maritime and multimodal transit and the management of ports, airports, sea and air traffic control, railways and navigation aids;

(e) reorganise and restructure of the mass transport sector including public transport.

ARTICLE 53

Information society and telecommunications

1. The Parties recognise that information and communication technologies constitute a key element of modern society, vital to economic and social development, and a cornerstone of the emerging information society.

2. Cooperation in this field shall aim at :

(a) a dialogue on the various aspects of the information society, including telecommunications policies,

(b) exchanges of information and technical assistance on regulatory matters, standardisation, conformity tests and certification as regards information technology and telecommunications technology,

(c) dissemination of new information and telecommunications technology, and of updated facilities for advanced communications, information services and technology,

(d) promotion and implementation of joint projects for research, technical development and industrial applications in information technologies, communications, telematics and the information society,

(e) the participation of Lebanese organisations in pilot projects and European programmes within the established frameworks,

(f) interconnection and interoperability between Community telematic networks and services and those of Lebanon,

(g) a dialogue on regulatory cooperation on international services, including aspects relating to protection of data and privacy.

ARTICLE 54

Energy

Cooperation shall focus on:

(a) promotion of renewable energy;

(b) promotion of energy-saving and energy efficiency;

(c) applied research relating to networks of databases linking the two Parties' economic and social operators;

(d) supporting modernisation and development of energy networks and the interconnection of such networks with Community networks.

ARTICLE 55

Tourism

Cooperation shall aim to:

(a) promote investment in tourism,

(b) improve the knowledge of the tourist industry and ensure greater consistency of policies affecting tourism,

(c) promote a good seasonal spread of tourism,

(d) highlight the importance of the cultural heritage for tourism,

(e) ensure that the interaction between tourism and the environment is suitably maintained,

(f) make tourism more competitive through support for increased standards and professionalism,

(g) enhance information flows,

(h) intensify training activities in hotel management and administration, and training in other hotel trades,

(i) organise exchanges of experience so as to ensure balanced, sustainable development of tourism, notably through exchanges of information, exhibitions, conventions and publications on tourism.

ARTICLE 56

Customs cooperation

1. The Parties shall develop customs cooperation to ensure that the provisions on trade are observed. For this purpose they shall establish a dialogue on customs matters.

2. Cooperation will focus in particular on:

(a) the simplification of controls and procedures concerning the customs clearance of goods,

(b) the possibility of interconnection between the transit systems of the Community and of Lebanon,

(c) the exchange of information among experts and vocational training;

(d) technical assistance where appropriate.

3. Without prejudice to other forms of cooperation provided for in this Agreement, particularly in the fields of combating drug abuse and money laundering, the Contracting Parties' administrative authorities shall provide mutual assistance in accordance with the terms of Protocol 5.

ARTICLE 57

Cooperation in statistics

The aim of cooperation shall be to harmonise methodology used by the Parties and to put to use data, including data-banks, on all areas covered by this Agreement for which statistics can be collected.

ARTICLE 58

Consumer protection

Cooperation in this field should be geared to making consumer protection schemes in the Community and Lebanon compatible and should, as far as possible, involve:

(a) increasing the compatibility of consumer legislation in order to avoid barriers to trade,

(b) establishment and development of systems of mutual information on dangerous food and industrial products and interconnecting them (rapid alert systems),

(c) exchanges of information and experts,

(d) organising training schemes and supplying technical assistance.

ARTICLE 59

Cooperation in reinforcement of institutions and rule of law

The Parties reiterate the importance of the rule of law and the proper functioning of institutions at all levels in the areas of administration in general, and law enforcement and the machinery of justice in particular. An independent and effective judiciary and well-trained legal profession are of particular importance in this context.

ARTICLE 60

Money laundering

1. The Parties agree on the necessity of making every effort to cooperate to prevent the use of their financial systems for laundering of proceeds from criminal activities in general and drug offences in particular.

2. Cooperation in this area may include administrative and technical assistance aimed at establishing effective standards and their efficient implementation in the area of combating money laundering in line with international standards.

ARTICLE 61

Prevention and fight against organised crime

1. The Parties agree to cooperate in order to prevent and fight organised crime, in particular in the following fields: human trafficking; exploitation for sexual purposes; corruption; the counterfeit of financial instruments; the illicit traffic of prohibited, counterfeited or pirated products and of illegal transactions concerning in particular industrial refuse or radioactive material; the trafficking of firearms and explosives; computer criminality; stolen cars.

2. Parties shall cooperate closely in order to establish appropriate mechanisms and standards.

3. Technical and administrative cooperation in this field will include training and the strengthening of the effectiveness of the authorities and structures responsible for fighting and for preventing criminality and the formulation of measures for crime prevention.

ARTICLE 62

Cooperation on illicit drugs

1. Within their respective powers and competencies, the Parties shall cooperate to ensure a balanced and integrated approach towards drugs. Drug policies and actions shall be aimed at reducing the supply, trafficking and demand of illicit drugs as well as at a more effective control of precursors.

2. The Parties shall agree on the necessary methods of cooperation to attain these objectives. Actions shall be based on commonly agreed principles along the lines of the five basic principles endorsed at the United Nations General Assembly Special Session on Drugs of 1998 (UNGASS).

3. Cooperation between the Parties may comprise technical and administrative assistance in particular in the following areas: drafting of national legislation and policies; establishment of institutions and information centres; training of personnel; drug related research; and the prevention of diversion of precursors used for the illicit manufacture of drugs. The Parties may agree to include other areas.

TITLE VI

COOPERATION IN SOCIAL AND CULTURAL MATTERS

CHAPTER 1

DIALOGUE AND COOPERATION IN THE SOCIAL FIELD

ARTICLE 63

The two Parties shall decide together on the methods needed to achieve cooperation in the fields covered by this Title.

ARTICLE 64

1. The Parties shall conduct regular dialogue on any social matter which is of interest to them.

2. This dialogue shall be used to find ways to achieve progress in the field of movement of workers and equal treatment and social integration of Lebanese and Community nationals legally residing in the territories of their host countries.

3. The dialogue shall notably cover all issues related to:

(a) the living and working conditions of the migrant communities;

(b) migration;

(c) illegal immigration;

(d) schemes and programmes to encourage equal treatment between Lebanese and Community nationals, mutual knowledge of cultures and civilisations, the furthering of tolerance and the removal of discrimination.

ARTICLE 65

1. With a view to consolidating cooperation between the Parties in the social field, projects and programmes shall be carried out in any area of interest to them, including:

(a) improving living conditions, particularly in disadvantaged areas and areas whose population has been displaced;

(b) promoting the role of women in the economic and social development process, particularly through education and the media;

(c) bolstering and developing Lebanon's family planning and mother and child protection programmes;

(d) improving the social security and health insurance systems,

(e) improving the health care system, notably through cooperation in the field of public health and prevention, health security and medical training and management;

(f) implementing and financing exchange and leisure programmes for mixed groups of Lebanese and European young people, youth workers, youth NGO representatives, and other experts in the youth field residing in the Member States, with a view to promoting mutual knowledge of their respective cultures and fostering tolerance.

2. The Parties shall engage in a dialogue on all aspects of mutual interest, and particularly on social problems such as unemployment, rehabilitation of the less able-bodied, equal treatment for men and women, labour relations, vocational training, safety and health at work.

ARTICLE 66

Cooperation schemes may be carried out in coordination with Member States and relevant international organisations.

CHAPTER 2

COOPERATION IN CULTURAL MATTERS,
AUDIOVISUAL MEDIA AND INFORMATION

ARTICLE 67

1. The Parties agree to promote cultural cooperation in fields of mutual interest and in a spirit of respect for each other's cultures. They shall establish a sustainable cultural dialogue. This cooperation shall promote in particular:

(a) conservation and restoration of historic and cultural heritage (monuments, sites, artefacts, rare books and manuscripts, etc.),

(b) exchange of art exhibitions and artists,

(c) training of persons working in the cultural field.

2. Cooperation in the field of audiovisual media shall seek to encourage cooperation in such areas as co-production and training. The Parties shall seek ways to encourage Lebanese participation in Community initiatives in this sector.

3. The Parties agree that existing cultural programmes of the Community and of one or more of the Member States and further activities of interest to both sides, can be extended to Lebanon.

4. The Parties shall in addition, work to promote cultural cooperation of a commercial nature, particularly through joint projects (production, investment and marketing), training and exchange of information.

5. The Parties shall, in identifying cooperation projects, programmes and joint activities, give special attention to young people, self-expression, heritage conservation issues, the dissemination of culture, and communication skills using written and audiovisual media.

6. Cooperation shall be implemented in the way set out in Article 42.

CHAPTER 3

COOPERATION FOR THE PREVENTION AND CONTROL OF ILLEGAL IMMIGRATION

ARTICLE 68

1. The Parties agree to cooperate in order to prevent and control illegal immigration. To this end:

(a) each of the Member States agrees to readmit any of its nationals illegally present on the territory of Lebanon, upon request by the latter and without further formalities once such persons have been positively identified as such,

(b) Lebanon agrees to readmit any of its nationals illegally present on the territory of a Member State, upon request by the latter and without further formalities once such persons have been positively identified as such.

The Member States and Lebanon will also provide their nationals with appropriate identity documents for such purposes.

2. In respect of the Member States of the European Union, the obligation in this Article applies only in respect of those persons who are to be considered their nationals for Community purposes in accordance with the Treaty establishing the European Community.

3. In respect of Lebanon, the obligation in this Article applies only in respect to those persons who are considered Lebanese in accordance to the Lebanese legal system and all the relevant laws concerning citizenship.

ARTICLE 69

1. After the entry into force of this Agreement, the Parties, at the request of any of them, shall negotiate and conclude bilateral agreements with each other, regulating specific obligations for the readmission of their nationals. These agreements shall also cover, if deemed necessary by any of the Parties, arrangements for the readmission of third country nationals. Such agreements will lay down details about categories of persons covered by these arrangements as well as the modalities of their readmission.

2. Adequate financial and technical assistance to implement these agreements may be provided to Lebanon.

ARTICLE 70

The Association Council shall examine what other joint efforts can be made to prevent and control illegal immigration.

TITLE VII

FINANCIAL COOPERATION

ARTICLE 71

1. With a view to full attainment of this Agreement's objectives, financial cooperation shall be considered for Lebanon in line with the appropriate financial procedures and resources.

2. These procedures shall be adopted by mutual agreement between the Parties by means of the most suitable instruments once this Agreement enters into force.

3. In addition to the areas covered by Titles V and VI of this Agreement, cooperation may entail inter alia:

(a) facilitating reforms aimed at modernising the economy,

(b) rebuilding and updating economic infrastructure,

(c) promoting private investment and job creation activities,

(d) taking into account the effects of the progressive introduction of a free trade area on the Lebanese economy, in particular where the updating and restructuring of the affected economic sectors, especially industry, is concerned,

(e) flanking measures for policies implemented in the social sectors, particularly for reform of social security.

ARTICLE 72

Within the framework of Community instruments intended to buttress structural adjustment programmes in the Mediterranean countries – and in close coordination with the Lebanese authorities and other contributors, in particular the international financial institutions – the Community will examine suitable ways of supporting structural policies carried out by Lebanon to restore financial equilibrium in all its key aspects and create an economic environment conducive to boosting growth, while at the same time enhancing social welfare.

ARTICLE 73

In order to ensure a coordinated approach to dealing with the exceptional macroeconomic and financial problems which could stem from the progressive implementation of this Agreement, the Parties shall closely monitor the development of trade and financial relations between the Community and Lebanon as part of the regular economic dialogue established under Title V.

TITLE VIII

INSTITUTIONAL, GENERAL AND FINAL PROVISIONS

ARTICLE 74

1. An Association Council is hereby established which shall meet at ministerial level when circumstances require, on the initiative of its Chairman and in accordance with the conditions laid down in its rules of procedure.

2. The Association Council shall examine any major issues arising within the framework of this Agreement and any other bilateral or international issues of mutual interest.

ARTICLE 75

1. The Association Council shall consist of the members of the Council of the European Union and members of the Commission of the European Communities, on the one hand, and of members of the Government of Lebanon, on the other.

2. Members of the Association Council may arrange to be represented, in accordance with the provisions laid down in its rules of procedure.

3. The Association Council shall establish its rules of procedure.

4. The Association Council shall be chaired in turn by a member of the Council of the European Union and a member of the Government of Lebanon in accordance with the provisions laid down in its rules of procedure.

ARTICLE 76

1. The Association Council shall, for the purpose of attaining the objectives of this Agreement, have the power to take decisions in the cases provided for therein.

2. The decisions taken shall be binding on the Parties, which shall take the measures necessary to implement the decisions taken. The Association Council may also make appropriate recommendations.

3. The Association Council shall draw up its decisions and recommendations by agreement between the two Parties.

ARTICLE 77

1. Subject to the powers of the Association Council, an Association Committee is hereby established which shall be responsible for the implementation of this Agreement.

2. The Association Council may delegate to the Association Committee, in full or in part, any of its powers.

ARTICLE 78

1. The Association Committee, which shall meet at the level of officials, shall consist of representatives of members of the European Union and of the Commission of the European Communities, on the one hand, and of representatives of the Government of Lebanon, on the other.

2. The Association Committee shall establish its rules of procedure.

3. The Association Committee shall normally meet alternately in the Community and in Lebanon.

ARTICLE 79

1. The Association Committee shall have the power to take decisions for the management of this Agreement as well as in the areas in which the Association Council has delegated its powers to it.

2. The Association Committee shall draw up its decisions by agreement between the Parties. These decisions shall be binding on the Parties, which shall take the measures necessary to implement the decisions taken.

ARTICLE 80

The Association Council may decide to set up any working group or body necessary for the implementation of this Agreement. It shall define the terms of reference of any such working group or body that shall be subordinated to it.

ARTICLE 81

The Association Council shall take all appropriate measures to facilitate cooperation and contacts between the European Parliament and the Lebanese Parliament, and between the Economic and Social Committee of the Community and its counterpart in Lebanon.

ARTICLE 82

1. Each of the Parties may refer to the Association Council any dispute relating to the application or interpretation of this Agreement.

2. The Association Council may settle the dispute by means of a decision.

3. Each Party shall be bound to take the measures involved in carrying out the decision referred to in paragraph 2.

4. In the event of it not being possible to settle the dispute in accordance with paragraph 2, either Party may notify the other of the appointment of an arbitrator; the other Party must then appoint a second arbitrator within two months. For the application of this procedure, the Community and the Member States shall be deemed to be one Party to the dispute.

The Association Council shall appoint a third arbitrator.

The arbitrators' decisions shall be taken by majority vote.

Each Party to the dispute must take the steps required to implement the decision of the arbitrators.

ARTICLE 83

Nothing in this Agreement shall prevent a Party from taking any measures:

(a) which it considers necessary to prevent the disclosure of information contrary to its essential security interests;

(b) which relate to the production of, or trade in, arms, munitions or war materials or to research, development or production indispensable for defence purposes, provided that such measures do not impair the conditions of competition in respect of products not intended for specifically military purposes;

(c) which it considers essential to its own security in the event of serious internal disturbances affecting the maintenance of law and order, in time of war or serious international tension constituting threat of war or in order to carry out obligations it has accepted for the purpose of maintaining peace and international security.

ARTICLE 84

In the fields covered by this Agreement, and without prejudice to any special provisions contained therein:

(a) the arrangements applied by Lebanon in respect of the Community shall not give rise to any discrimination between the Member States, their nationals, or their companies or firms,

(b) the arrangements applied by the Community in respect of Lebanon shall not give rise to any discrimination between Lebanese nationals or its companies or firms.

ARTICLE 85

As regards direct taxation, nothing in this Agreement shall have the effect of:

(a) extending the fiscal advantages granted by either Party in any international agreement or arrangement by which it is bound,

(b) preventing the adoption or application by either Party of any measure aimed at preventing fraud or the evasion of taxes,

(c) opposing the right of either Party to apply the relevant provisions of its tax legislation to taxpayers who are not in an identical situation, in particular as regards their place of residence.

ARTICLE 86

1. The Parties shall take any general or specific measures required to fulfil their obligations under this Agreement. They shall see to it that the objectives set out in this Agreement are attained.

2. If either Party considers that the other Party has failed to fulfil an obligation under this Agreement, it may take appropriate measures. Before so doing, except in cases of special urgency, it shall supply the Association Council with all the relevant information required for a thorough examination of the situation with a view to seeking a solution acceptable to the Parties.

3. In the selection of the appropriate measures referred to in paragraph 2, priority must be given to those which least disturb the functioning of this Agreement. The Parties also agree that these measures shall be taken in accordance with international law and shall be proportional to the violation.

These measures shall be notified immediately to the Association Council and shall be the subject of consultations within the Association Council if the other Party so requests.

ARTICLE 87

Annexes 1 and 2 and Protocols 1 to 5 shall form an integral part of this Agreement.

ARTICLE 88

For the purposes of this Agreement, "Parties" shall mean, on the one hand, the Community, or the Member States, or the Community and its Member States, in accordance with their respective powers, and Lebanon, on the other hand.

ARTICLE 89

1. This Agreement shall be concluded for an unlimited period.

2. Either Party may denounce this Agreement by notifying the other Party. This Agreement shall cease to apply six months after the date of such notification.

ARTICLE 90

This Agreement shall apply, on the one hand, to the territories in which the Treaty establishing the European Community is applied and under the conditions laid down in that Treaty and, on the other hand, to the territory of Lebanon.

ARTICLE 91

This Agreement is drawn up in duplicate in the Arabic, Danish, Dutch, English, Finnish, French, German, Greek, Italian, Portuguese, Spanish, and Swedish languages, each of these texts being equally authentic. It shall be deposited with the General Secretariat of the Council of the European Union.

ARTICLE 92

1. This Agreement shall be approved by the Parties in accordance with their own procedures.

2. This Agreement shall enter into force on the first day of the second month following the date on which the Parties notify each other that the procedures referred to in paragraph 1 have been completed.

3. Upon its entry into force, this Agreement shall replace the Cooperation Agreement between the European Economic Community and the Republic of Lebanon and the Agreement between the Member States of the European Coal and Steel Community and Lebanon, signed in Brussels on 3 May 1977.

ARTICLE 93

Interim Agreement

In the event that, pending the completion of the procedures necessary for the entry into force of this Agreement, the provisions of certain parts of this Agreement, in particular those relating to the free movement of goods, are put into effect by means of an Interim Agreement between the Community and Lebanon, the parties agree that, in such circumstances, for the purposes of Titles II and IV of this Agreement and Annexes 1 and 2 and Protocols 1 to 5 thereto, the terms "date of entry into force of this Agreement" mean the date of entry into force of the Interim Agreement in relation to obligations contained in these Articles, Annexes and Protocols.

[For joint testimonium and signatures, see at the end of French agreement]

LIST OF ANNEXES AND PROTOCOLS
[editorial note]

ANNEX 1 List of agricultural and processed agricultural products falling under HS chapters 25 to 97 referred to in articles 7 and 12[1]

ANNEX 2 Intellectual, industrial and commercial property referred to in Article 38

PROTOCOL1 concerning arrangements applicable to imports into the Community of agricultural products originating in Lebanon referred to in Article 14(1)[1]

PROTOCOL 2 concerning arrangements applicable to imports into Lebanon of agricultural products originating in the Community referred to in Article 14(2)[1]

PROTOCOL 3 on trade between Lebanon and the Community in processed agricultural products referred to in Article 14(3)[1]

ANNEX 1 concerning arrangements applicable to imports into the Community of processed agricultural products originating in Lebanon[1]

ANNEX 2 concerning arrangements applicable to imports into Lebanon of processed agricultural products originating in the Community[1]

PROTOCOL 4 concerning the definition of the concept "originating products" and methods of administrative cooperation

Annex I Introductory notes to the list in annex II

Annex II List of working or processing required to be carried out on non originating materials in order that the product manufactured can obtain originating status[1]

Annex IIa List of working or processing required to be carried out on non originating materials in order that the products manufactured referred to in article 6(2) Can obtain originating status[1]

Annex III List of products originating in turkey to which the provisions of article 4 do not apply, listed in the order of HS chapters and headings[1]

Annex IV Specimens of movement certificate eur.1 and application for a movement certificate eur.1[1]

Annex V Invoice declaration[1]

Annex VI Joint declaration on the transitional period concerning the issuing or making out of documents relating to the proof of origin[1]

PROTOCOL 5 on mutual administrative assistance in customs matters

[1] Not published herein in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

ANNEX 2

INTELLECTUAL, INDUSTRIAL AND COMMERCIAL PROPERTY
REFERRED TO IN ARTICLE 38

1. By the end of the fifth year after the entry into force of this Agreement, Lebanon shall ratify the revisions to the following multilateral conventions on intellectual property, to which Member States and Lebanon are parties or which are de facto applied by Member States:

   – Paris Convention for the protection of industrial property (Stockholm Act 1967 and amended in 1979),

   – Berne Convention for the Protection of Literary and Artistic Works (revised at Paris in 1971 and amended in 1979),

   – Nice Agreement concerning the International Classification of Goods and Services for the purposes of the Registration of Marks (Geneva 1977, amended in 1979).

2. By the end of the fifth year after the entry into force of this Agreement, Lebanon shall accede to the following multilateral conventions to which Member States are Parties or which are de facto applied by Member States:

   – Patent Cooperation Treaty (Washington, 1970, amended in 1979 and modified in 1984),

– Budapest Treaty on the International Recognition of the deposit of Microorganisms for the Purposes of Patent Procedure (1977, modified in 1980),

– Protocol to the Madrid Agreement concerning the international registration of marks (Madrid, 1989),

– Trademark Law Treaty (Geneva, 1994),

– International Convention for the Protection of New Varieties of Plants (UPOV) (Geneva Act of 1991),

– Agreement on Trade-related Aspects of Intellectual Property, Annex 1C to the Agreement establishing the World Trade Organisation (TRIPs, Marrakesh 1994).

The Parties shall make every effort to ratify the following multilateral conventions at the earliest possible opportunity:

– WIPO Copyright Treaty (Geneva, 1996),

– WIPO Performances and Phonograms Treaty (Geneva, 1996).

3. The Association Council may decide that paragraph 1 shall apply to other multilateral conventions in this field.

PROTOCOL 4
CONCERNING THE DEFINITION OF THE CONCEPT
OF "ORIGINATING PRODUCTS"
AND METHODS OF ADMINISTRATIVE COOPERATION

TABLE OF CONTENTS

TITLE I GENERAL PROVISIONS

Article 1 Definitions

TITLE II DEFINITION OF THE CONCEPT OF "ORIGINATING PRODUCTS"

Article 2 General requirements
Article 3 Bilateral cumulation of origin
Article 4 Diagonal cumulation of origin
Article 5 Wholly obtained products
Article 6 Sufficiently worked or processed products
Article 7 Insufficient working or processing operations
Article 8 Unit of qualification
Article 9 Accessories, spare parts and tools
Article 10 Sets
Article 11 Neutral elements

TITLE III TERRITORIAL REQUIREMENTS

Article 12 Principle of territoriality
Article 13 Direct transport
Article 14 Exhibitions

TITLE IV DRAWBACK OR EXEMPTION

Article 15 Prohibition of drawback of, or exemption from, customs duties (amended)

TITLE V PROOF OF ORIGIN

Article 16 General requirements
Article 17 Procedure for the issue of a movement certificate EUR.1
Article 18 Movement certificates EUR.1 issued retrospectively
Article 19 Issue of a duplicate movement certificate EUR.1
Article 20 Issue of movement certificates EUR.1 on the basis of a proof of origin issued or made out previously
Article 21 Conditions for making out an invoice declaration
Article 22 Approved exporter
Article 23 Validity of proof of origin
Article 24 Submission of proof of origin
Article 25 Importation by instalments
Article 26 Exemptions from proof of origin
Article 27 Supporting documents
Article 28 Preservation of proof of origin and supporting documents
Article 29 Discrepancies and formal errors
Article 30 Amounts expressed in Euro

TITLE VI ARRANGEMENTS FOR ADMINISTRATIVE COOPERATION

Article 31 Mutual assistance
Article 32 Verification of proofs of origin
Article 33 Dispute settlement
Article 34 Penalties
Article 35 Free zones

TITLE VII CEUTA AND MELILLA

Article 36 Application of the Protocol
Article 37 Special conditions

TITLE VIII FINAL PROVISIONS

Article 38 Amendments to the Protocol
Article 39 Implementation of the Protocol
Article 40 Goods in transit or storage

ANNEXES

ANNEX I: Introductory notes to the list in Annex II
ANNEX II: List of working or processing required to be carried out on non-originating materials in order that the products manufactured can obtain originating status.
ANNEX IIa: List of working or processing required to be carried out on non-originating materials in order that the product manufactured referred to in Article 6(2) can obtain originating status
ANNEX III: List of products originating in Turkey to which the provisions of Article 4 do not apply, listed in the order of HS Chapters and Headings
ANNEX IV: Specimens of movement certificate EUR.1 and application for a movement certificate EUR.1
ANNEX V: Invoice declaration
ANNEX VI: Joint declarations

TITLE I

GENERAL PROVISIONS

ARTICLE 1

Definitions

For the purposes of this Protocol:

(a) "manufacture" means any kind of working or processing including assembly or specific operations;

(b) "material" means any ingredient, raw material, component or part, etc., used in the manufacture of the product;

(c) "product" means the product being manufactured, even if it is intended for later use in another manufacturing operation;

(d) "goods" means both materials and products;

(e) "customs value" means the value as determined in accordance with the 1994 Agreement on implementation of Article VII of the General Agreement on Tariffs and Trade (WTO Agreement on customs valuation);

(f) "ex-works price" means the price paid for the product ex works to the manufacturer in the Community or Lebanon in whose undertaking the last working or processing is carried out, provided the price includes the value of all the materials used, minus any internal taxes which are, or may be, repaid when the product obtained is exported;

(g) "value of materials" means the customs value at the time of importation of the non-originating materials used, or, if this is not known and cannot be ascertained, the first ascertainable price paid for the materials in the Community or Lebanon;

(h) "value of originating materials" means the value of such materials as defined in subparagraph (g) applied mutatis mutandis;

(i) "added value" shall be taken to be the ex-works price minus the customs value of each of the products incorporated which did not originate in the country in which those products were obtained;

(j) "chapters" and "headings" mean the chapters and the headings (four-digit codes) used in the nomenclature which makes up the Harmonised Commodity Description and Coding System, referred to in this Protocol as "the Harmonised System" or "HS";

(k) "classified" refers to the classification of a product or material under a particular heading;

(l) "consignment" means products which are either sent simultaneously from one exporter to one consignee or covered by a single transport document covering their shipment from the exporter to the consignee or, in the absence of such a document, by a single invoice;

(m) "territories" includes territorial waters.

TITLE II

DEFINITION OF THE CONCEPT OF "ORIGINATING PRODUCTS"

ARTICLE 2

General requirements

1. For the purpose of implementing this Agreement, the following products shall be considered as originating in the Community:

(a) products wholly obtained in the Community within the meaning of Article 5 of this Protocol;

(b) products obtained in the Community incorporating materials which have not been wholly obtained there, provided that such materials have undergone sufficient working or processing in the Community within the meaning of Article 6 of this Protocol;

2. For the purpose of implementing this Agreement, the following products shall be considered as originating in Lebanon:

(a) products wholly obtained in Lebanon within the meaning of Article 5 of this Protocol;

(b) products obtained in Lebanon incorporating materials which have not been wholly obtained there, provided that such materials have undergone sufficient working or processing in Lebanon within the meaning of Article 6 of this Protocol.

ARTICLE 3

Bilateral cumulation of origin

1. Materials originating in the Community shall be considered as materials originating in Lebanon when incorporated into a product obtained there. It shall not be necessary that such materials have undergone sufficient working or processing, provided they have undergone working or processing going beyond that referred to in Article 7(1) of this Protocol.

2. Materials originating in Lebanon shall be considered as materials originating in the Community when incorporated into a product obtained there. It shall not be necessary that such materials have undergone sufficient working or processing, provided they have undergone working or processing going beyond that referred to in Article 7(1) of this Protocol.

ARTICLE 4

Diagonal cumulation of origin

1. Subject to the provisions of paragraphs 2 and 3, materials originating in any of the countries which are signatory to a European-Mediterranean Association Agreement, within the meaning of the Agreements between the Community and Lebanon and these countries shall be considered as originating in the Community or Lebanon when incorporated into a product obtained there. It shall not be necessary that such materials have undergone sufficient working or processing.

This paragraph shall not apply to materials originating in Turkey which are mentioned in the list at Annex III to this Protocol.

2. Products which have acquired originating status by virtue of paragraph 1 shall only continue to be considered as products originating in the Community or Lebanon when the value added there exceeds the value of the materials used originating in any one of the other countries referred to in paragraph 1. If this is not so, the products concerned shall be considered as originating in the country referred to in paragraph 1 which accounts for the highest value of originating materials used. In the allocation of origin, no account shall be taken of materials originating in the other countries referred to in paragraph 1 which have undergone sufficient working or processing in the Community or Lebanon.

3. The cumulation provided for in this Article may only be applied where the materials used have acquired the status of originating products by an application of rules of origin identical to the rules in this Protocol. The Community and Lebanon shall provide each other, through the European Commission with details of agreements and their corresponding rules of origin which have been concluded with the other countries referred to in paragraph 1.

4. Once the requirements laid down in paragraph 3 have been fulfilled, and a date for the entry into force of these provisions has been agreed, each party shall fulfill its own notification and information obligations.

ARTICLE 5

Wholly obtained products

1. The following shall be considered as wholly obtained in the Community or Lebanon:

(a) mineral products extracted from their soil or from their seabed;

(b) vegetable products harvested there;

(c) live animals born and raised there;

(d) products from live animals raised there;

(e) products obtained by hunting or fishing conducted there;

(f) products of sea fishing and other products taken from the sea outside the territorial waters of the Community or Lebanon by their vessels;

(g) products made aboard their factory ships exclusively from products referred to in subparagraph (f);

(h) used articles collected there fit only for the recovery of raw materials, including used tyres fit only for retreading or for use as waste;

(i) waste and scrap resulting from manufacturing operations conducted there;

(j) products extracted from marine soil or subsoil outside their territorial waters provided that they have sole rights to work that soil or subsoil;

(k) goods produced there exclusively from the products specified in subparagraphs (a) to (j).

2. The terms "their vessels" and "their factory ships" in paragraph 1(f) and (g) shall apply only to vessels and factory ships:

(a) which are registered or recorded in an EC Member State or in Lebanon;

(b) which sail under the flag of an EC Member State or of Lebanon;

(c) which are owned to an extent of at least 50 per cent by nationals of EC Member States or of Lebanon, or by a company with its head office in one of these States, of which the manager or managers, Chairman of the Board of Directors or the Supervisory Board, and the majority of the members of such boards are nationals of EC Member States or of Lebanon and of which, in addition, in the case of partnerships or limited companies, at least half the capital belongs to those States or to public bodies or nationals of the said States;

(d) of which the master and officers are nationals of EC Member States or of Lebanon; and

(e) of which at least 75 per cent of the crew are nationals of EC Member States or of Lebanon.

ARTICLE 6

Sufficiently worked or processed products

1. For the purposes of Article 2, products which are not wholly obtained are considered to be sufficiently worked or processed when the conditions set out in the list in Annex II are fulfilled.

The conditions referred to above indicate, for all products covered by this Agreement, the working or processing which must be carried out on non-originating materials used in manufacturing and apply only in relation to such materials. Accordingly, it follows that if a product, which has acquired originating status by fulfilling the conditions set out in the list is used in the manufacture of another product, the conditions applicable to the product in which it is incorporated do not apply to it, and no account shall be taken of the non-originating materials which may have been used in its manufacture.

2. Notwithstanding paragraph 1, the products which are not wholly obtained and listed in Annex II(a) are considered to be sufficiently worked or processed when the conditions set out in the list in Annex II(a) are fulfilled.

The provision of this paragraph shall apply for three years following the entry into force of this Agreement.

3. Notwithstanding paragraph 1 and 2, non-originating materials which, according to the conditions set out in the list, should not be used in the manufacture of a product may nevertheless be used, provided that:

(a) their total value does not exceed 10 per cent of the ex-works price of the product;

(b) any of the percentages given in the list for the maximum value of non-originating materials are not exceeded through the application of this paragraph.

This paragraph shall not apply to products falling within Chapters 50 to 63 of the Harmonised System.

4. Paragraphs 1, 2 and 3 shall apply except as provided in Article 7.

ARTICLE 7

Insufficient working or processing operations

1. Without prejudice to paragraph 2, the following operations shall be considered as insufficient working or processing to confer the status of originating products, whether or not the requirements of Article 6 are satisfied:

(a) operations to ensure the preservation of products in good condition during transport and storage (ventilation, spreading out, drying, chilling, placing in salt, sulphur dioxide or other aqueous solutions, removal of damaged parts, and like operations);

(b) simple operations consisting of removal of dust, sifting or screening, sorting, classifying, matching (including the making-up of sets of articles), washing, painting, cutting up;

(c) (i) changes of packaging and breaking up and assembly of packages;

(ii) simple placing in bottles, flasks, bags, cases, boxes, fixing on cards or boards, etc., and all other simple packaging operations;

(d) affixing marks, labels and other like distinguishing signs on products or their packaging;

(e) simple mixing of products, whether or not of different kinds, where one or more components of the mixtures do not meet the conditions laid down in this Protocol to enable them to be considered as originating in the Community or Lebanon;

(f) simple assembly of parts to constitute a complete product;

(g) a combination of two or more operations specified in subparagraphs (a) to (f);

(h) slaughter of animals.

2. All the operations carried out in either the Community or Lebanon on a given product shall be considered together when determining whether the working or processing undergone by that product is to be regarded as insufficient within the meaning of paragraph 1.

ARTICLE 8

Unit of qualification

1. The unit of qualification for the application of the provisions of this Protocol shall be the particular product which is considered as the basic unit when determining classification using the nomenclature of the Harmonised System.

Accordingly, it follows that:

(a) when a product composed of a group or assembly of articles is classified under the terms of the Harmonised System in a single heading, the whole constitutes the unit of qualification;

(b) when a consignment consists of a number of identical products classified under the same heading of the Harmonised System, each product must be taken individually when applying the provisions of this Protocol.

2. Where, under General Rule 5 of the Harmonised System, packaging is included with the product for classification purposes, it shall be included for the purposes of determining origin.

ARTICLE 9

Accessories, spare parts and tools

Accessories, spare parts and tools dispatched with a piece of equipment, machine, apparatus or vehicle, which are part of the normal equipment and included in the price thereof or which are not separately invoiced, shall be regarded as one with the piece of equipment, machine, apparatus or vehicle in question.

ARTICLE 10

Sets

Sets, as defined in General Rule 3 of the Harmonised System, shall be regarded as originating when all component products are originating. Nevertheless, when a set is composed of originating and non-originating products, the set as a whole shall be regarded as originating, provided that the value of the non-originating products does not exceed 15 per cent of the ex-works price of the set.

ARTICLE 11

Neutral elements

In order to determine whether a product originates, it shall not be necessary to determine the origin of the following which might be used in its manufacture:

(a) energy and fuel;

(b) plant and equipment;

(c) machines and tools;

(d) goods which do not enter and which are not intended to enter into the final composition of the product.

TITLE III

TERRITORIAL REQUIREMENTS

ARTICLE 12

Principle of territoriality

1. The conditions set out in Title II relative to the acquisition of originating status must be fulfilled without interruption in the Community or Lebanon, except as provided for in Article 4.

2. If originating goods exported from the Community or Lebanon to another country are returned, except insofar as provided for in Article 4 they must be considered as non-originating, unless it can be demonstrated to the satisfaction of the customs authorities that:

(a) the goods returned are the same goods as those exported; and

(b) they have not undergone any operation beyond that necessary to preserve them in good condition while in that country or while being exported.

ARTICLE 13

Direct transport

1. The preferential treatment provided for under this Agreement applies only to products, satisfying the requirements of this Protocol, which are transported directly between the Community and Lebanon or through the territories of the other countries referred to in Article 4. However, products constituting one single consignment may be transported through other territories with, should the occasion arise, trans-shipment or temporary warehousing in such territories, provided that they remain under the surveillance of the customs authorities in the country of transit or warehousing and do not undergo operations other than unloading, reloading or any operation designed to preserve them in good condition.

Originating products may be transported by pipeline across territory other than that of the Community or Lebanon.

2. Evidence that the conditions set out in paragraph 1 have been fulfilled shall be supplied to the customs authorities of the importing country by the production of:

(a) a single transport document covering the passage from the exporting country through the country of transit; or

(b) a certificate issued by the customs authorities of the country of transit:

(i) giving an exact description of the products;

(ii) stating the dates of unloading and reloading of the products and, where applicable, the names of the ships, or the other means of transport used; and

(iii) certifying the conditions under which the products remained in the transit country; or

(c) failing these, any substantiating documents.

ARTICLE 14

Exhibitions

1. Originating products, sent for exhibition in a country other than those referred to in Article 4 and sold after the exhibition for importation in the Community or Lebanon shall benefit on importation from the provisions of this Agreement provided it is shown to the satisfaction of the customs authorities that:

(a) an exporter has consigned these products from the Community or Lebanon to the country in which the exhibition is held and has exhibited them there;

(b) the products have been sold or otherwise disposed of by that exporter to a person in the Community or Lebanon;

(c) the products have been consigned during the exhibition or immediately thereafter in the state in which they were sent for exhibition; and

(d) the products have not, since they were consigned for exhibition, been used for any purpose other than demonstration at the exhibition.

2. A proof of origin must be issued or made out in accordance with the provisions of Title V and submitted to the customs authorities of the importing country in the normal manner. The name and address of the exhibition must be indicated thereon. Where necessary, additional documentary evidence of the conditions under which they have been exhibited may be required.

3. Paragraph 1 shall apply to any trade, industrial, agricultural or crafts exhibition, fair or similar public show or display which is not organised for private purposes in shops or business premises with a view to the sale of foreign products, and during which the products remain under customs control.

TITLE IV

DRAWBACK OR EXEMPTION

ARTICLE 15

Prohibition of drawback of, or exemption from, customs duties

1. Non-originating materials used in the manufacture of products originating in the Community, in Lebanon or in one of the other countries referred to in Article 4 for which a proof of origin is issued or made out in accordance with the provisions of Title V shall not be subject in the Community or Lebanon to drawback of, or exemption from, customs duties of whatever kind.

2. The prohibition in paragraph 1 shall apply to any arrangement for refund, remission or non-payment, partial or complete, of customs duties or charges having an equivalent effect, applicable in the Community or Lebanon to materials used in the manufacture, where such refund, remission or non-payment applies, expressly or in effect, when products obtained from the said materials are exported and not when they are retained for home use there.

3. The exporter of products covered by a proof of origin shall be prepared to submit at any time, upon request from the customs authorities, all appropriate documents proving that no drawback has been obtained in respect of the non-originating materials used in the manufacture of the products concerned and that all customs duties or charges having equivalent effect applicable to such materials have actually been paid.

4. The provisions of paragraphs 1 to 3 shall also apply in respect of packaging within the meaning of Article 8(2), accessories, spare parts and tools within the meaning of Article 9 and products in a set within the meaning of Article 10 when such items are non-originating.

5. The provisions of paragraphs 1 to 4 shall apply only in respect of materials which are of the kind to which this Agreement applies. Furthermore, they shall not preclude the application of an export refund system for agricultural products, applicable upon export in accordance with the provisions of this Agreement.

6. The provisions of this article shall not apply for six years following the entry into force of this Agreement.

7. After the entry into force of the provisions of this Article and notwithstanding paragraph 1, Lebanon may apply arrangements for drawback of, or exemption from, customs duties or charges having an equivalent effect, applicable to materials used in the manufacture of originating products, subject to the following provisions:

(a) a 5 per cent rate of customs charge shall be retained in respect of products falling within Chapters 25 to 49 and 64 to 97 of the Harmonised System, or such lower rate as in force in Lebanon;

(b) a 10 per cent rate of customs charge shall be retained in respect of products falling within Chapters 50 to 63 of the Harmonised System, or such lower rate as in force in Lebanon.

Before the end of the transitional period referred to in Article 6 of this Agreement, the provisions of this paragraph will be reviewed.

TITLE V

PROOF OF ORIGIN

ARTICLE 16

General requirements

1. Products originating in the Community shall, on importation into Lebanon and products originating in Lebanon shall, on importation into the Community benefit from this Agreement upon submission of either:

(a) a movement certificate EUR.1, a specimen of which appears in Annex IV; or

(b) in the cases specified in Article 21(1), a declaration, the text of which appears in Annex V, given by the exporter on an invoice, a delivery note or any other commercial document which describes the products concerned in sufficient detail to enable them to be identified (hereinafter referred to as the "invoice declaration").

2. Notwithstanding paragraph 1, originating products within the meaning of this Protocol shall, in the cases specified in Article 26, benefit from this Agreement without it being necessary to submit any of the documents referred to above.

ARTICLE 17

Procedure for the issue of a movement certificate EUR.1

1. A movement certificate EUR.1 shall be issued by the customs authorities of the exporting country on application having been made in writing by the exporter or, under the exporter's responsibility, by his authorised representative.

2. For this purpose, the exporter or his authorised representative shall fill out both the movement certificate EUR.1 and the application form, specimens of which appear in Annex IV. These forms shall be completed in one of the languages in which this Agreement is drawn up and in accordance with the provisions of the domestic law of the exporting country. If they are handwritten, they shall be completed in ink in printed characters. The description of the products must be given in the box reserved for this purpose without leaving any blank lines. Where the box is not completely filled, a horizontal line must be drawn below the last line of the description, the empty space being crossed through.

3. The exporter applying for the issue of a movement certificate EUR.1 shall be prepared to submit at any time, at the request of the customs authorities of the exporting country where the movement certificate EUR.1 is issued, all appropriate documents proving the originating status of the products concerned as well as the fulfilment of the other requirements of this Protocol.

4. A movement certificate EUR.1 shall be issued by the customs authorities of an EC Member State or Lebanon if the products concerned can be considered as products originating in the Community, Lebanon or in one of the other countries referred to in Article 4 and fulfil the other requirements of this Protocol.

5. The issuing customs authorities shall take any steps necessary to verify the originating status of the products and the fulfilment of the other requirements of this Protocol. For this purpose, they shall have the right to call for any evidence and to carry out any inspection of the exporter's accounts or any other check considered appropriate. The issuing customs authorities shall also ensure that the forms referred to in paragraph 2 are duly completed. In particular, they shall check whether the space reserved for the description of the products has been completed in such a manner as to exclude all possibility of fraudulent additions.

6. The date of issue of the movement certificate EUR.1 shall be indicated in Box 11 of the certificate.

7. A movement certificate EUR.1 shall be issued by the customs authorities and made available to the exporter as soon as actual exportation has been effected or ensured.

ARTICLE 18

Movement certificates EUR.1 issued retrospectively

1. Notwithstanding Article 17(7), a movement certificate EUR.1 may exceptionally be issued after exportation of the products to which it relates if:

(a) it was not issued at the time of exportation because of errors or involuntary omissions or special circumstances; or

(b) it is demonstrated to the satisfaction of the customs authorities that a movement certificate EUR.1 was issued but was not accepted at importation for technical reasons.

2. For the implementation of paragraph 1, the exporter must indicate in his application the place and date of exportation of the products to which the movement certificate EUR.1 relates, and state the reasons for his request.

3. The customs authorities may issue a movement certificate EUR.1 retrospectively only after verifying that the information supplied in the exporter's application agrees with that in the corresponding file.

4. Movement certificates EUR.1 issued retrospectively must be endorsed with one of the following phrases:

"NACHTRÄGLICH AUSGESTELLT", "DELIVRE A POSTERIORI",
"RILASCIATO A POSTERIORI", "AFGEGEVEN A POSTERIORI",
"ISSUED RETROSPECTIVELY", "UDSTEDT EFTERFØLGENDE",
"ΕΚΔΟΘΕΝ ΕΚ ΤΩΝ ΥΣΤΕΡΩΝ", "EXPEDIDO A POSTERIORI",
"EMITIDO A POSTERIORI", "ANNETTU JÄLKIKÄTEEN",
"UTFÄRDAT I EFTERHAND", "arabic version".

5. The endorsement referred to in paragraph 4 shall be inserted in the "Remarks" box of the movement certificate EUR.1.

ARTICLE 19

Issue of a duplicate movement certificate EUR.1

1. In the event of theft, loss or destruction of a movement certificate EUR.1, the exporter may apply to the customs authorities which issued it for a duplicate made out on the basis of the export documents in their possession.

2. The duplicate issued in this way must be endorsed with one of the following words:

"DUPLIKAT", "DUPLICATA", "DUPLICATO", "DUPLICAAT", "DUPLICATE",
"ΑΝΤΙΓΡΑΦΟ", "DUPLICADO", "SEGUNDA VIA", "KAKSOISKAPPALE", "arabic version".

3. The endorsement referred to in paragraph 2 shall be inserted in the "Remarks" box of the duplicate movement certificate EUR.1.

4. The duplicate, which must bear the date of issue of the original movement certificate EUR.1, shall take effect as from that date.

ARTICLE 20

Issue of movement certificates EUR.1 on the basis of a proof of origin issued or made out previously

When originating products are placed under the control of a customs office in the Community or Lebanon, it shall be possible to replace the original proof of origin by one or more movement certificates EUR.1 for the purpose of sending all or some of these products elsewhere within the Community or Lebanon. The replacement movement certificate(s) EUR.1 shall be issued by the customs office under whose control the products are placed.

ARTICLE 21

Conditions for making out an invoice declaration

1. An invoice declaration as referred to in Article 16(1)(b) may be made out:

(a) by an approved exporter within the meaning of Article 22, or

(b) by any exporter for any consignment consisting of one or more packages containing originating products whose total value does not exceed Euro 6 000.

2. An invoice declaration may be made out if the products concerned can be considered as products originating in the Community, Lebanon or in one of the other countries referred to in Article 4 and fulfil the other requirements of this Protocol.

3. The exporter making out an invoice declaration shall be prepared to submit at any time, at the request of the customs authorities of the exporting country, all appropriate documents proving the originating status of the products concerned as well as the fulfilment of the other requirements of this Protocol.

4. An invoice declaration shall be made out by the exporter by typing, stamping or printing on the invoice, the delivery note or another commercial document, the declaration, the text of which appears in Annex V, using one of the linguistic versions set out in that Annex and in accordance with the provisions of the domestic law of the exporting country. If the declaration is handwritten, it shall be written in ink in printed characters.

5. Invoice declarations shall bear the original signature of the exporter in manuscript. However, an approved exporter within the meaning of Article 22 shall not be required to sign such declarations provided that he gives the customs authorities of the exporting country a written undertaking that he accepts full responsibility for any invoice declaration which identifies him as if it had been signed in manuscript by him.

6. An invoice declaration may be made out by the exporter when the products to which it relates are exported, or after exportation on condition that it is presented in the importing country no longer than two years after the importation of the products to which it relates.

ARTICLE 22

Approved exporter

1. The customs authorities of the exporting country may authorise any exporter who makes frequent shipments of products under this Agreement to make out invoice declarations irrespective of the value of the products concerned. An exporter seeking such authorisation must offer to the satisfaction of the customs authorities all guarantees necessary to verify the originating status of the products as well as the fulfilment of the other requirements of this Protocol.

2. The customs authorities may grant the status of approved exporter subject to any conditions which they consider appropriate.

3. The customs authorities shall grant to the approved exporter a customs authorisation number which shall appear on the invoice declaration.

4. The customs authorities shall monitor the use of the authorisation by the approved exporter.

5. The customs authorities may withdraw the authorisation at any time. They shall do so where the approved exporter no longer offers the guarantees referred to in paragraph 1, does not fulfil the conditions referred to in paragraph 2 or otherwise makes an incorrect use of the authorisation.

ARTICLE 23

Validity of proof of origin

1. A proof of origin shall be valid for four months from the date of issue in the exporting country, and must be submitted within the said period to the customs authorities of the importing country.

2. Proofs of origin which are submitted to the customs authorities of the importing country after the final date for presentation specified in paragraph 1 may be accepted for the purpose of applying preferential treatment, where the failure to submit these documents by the final date set is due to exceptional circumstances.

3. In other cases of belated presentation, the customs authorities of the importing country may accept the proofs of origin where the products have been submitted before the said final date.

ARTICLE 24

Submission of proof of origin

Proofs of origin shall be submitted to the customs authorities of the importing country in accordance with the procedures applicable in that country. The said authorities may require a translation of a proof of origin and may also require the import declaration to be accompanied by a statement from the importer to the effect that the products meet the conditions required for the implementation of this Agreement.

ARTICLE 25

Importation by instalments

Where, at the request of the importer and on the conditions laid down by the customs authorities of the importing country, dismantled or non-assembled products within the meaning of General Rule 2(a) of the Harmonised System falling within Sections XVI and XVII or heading Nos 7308 and 9406 of the Harmonised System are imported by instalments, a single proof of origin for such products shall be submitted to the customs authorities upon importation of the first instalment.

ARTICLE 26

Exemptions from proof of origin

1. Products sent as small packages from private persons to private persons or forming part of travellers' personal luggage shall be admitted as originating products without requiring the submission of a proof of origin, provided that such products are not imported by way of trade and have been declared as meeting the requirements of this Protocol and where there is no doubt as to the veracity of such a declaration. In the case of products sent by post, this declaration can be made on the customs declaration CN22/CN23 or on a sheet of paper annexed to that document.

2. Imports which are occasional and consist solely of products for the personal use of the recipients or travellers or their families shall not be considered as imports by way of trade if it is evident from the nature and quantity of the products that no commercial purpose is in view.

3. Furthermore, the total value of these products shall not exceed EUR 500 in the case of small packages or EUR 1 200 in the case of products forming part of travellers' personal luggage.

ARTICLE 27

Supporting documents

The documents referred to in Articles 17(3) and 21(3) used for the purpose of proving that products covered by a movement certificate EUR.1 or an invoice declaration can be considered as products originating in the Community, Lebanon or in one of the other countries referred to in Article 4 and fulfil the other requirements of this Protocol may consist inter alia of the following:

(a) direct evidence of the processes carried out by the exporter or supplier to obtain the goods concerned, contained for example in his accounts or internal bookkeeping;

(b) documents proving the originating status of materials used, issued or made out in the Community or Lebanon where these documents are used in accordance with domestic law;

(c) documents proving the working or processing of materials in the Community or Lebanon, issued or made out in the Community or Lebanon, where these documents are used in accordance with domestic law;

(d) movement certificates EUR.1 or invoice declarations proving the originating status of materials used, issued or made out in the Community or Lebanon in accordance with this Protocol, or in one of the other countries referred to in Article 4, in accordance with rules of origin which are identical to the rules in this Protocol.

ARTICLE 28

Preservation of proof of origin and supporting documents

1. The exporter applying for the issue of a movement certificate EUR.1 shall keep for at least three years the documents referred to in Article 17(3).

2. The exporter making out an invoice declaration shall keep for at least three years a copy of this invoice declaration as well as the documents referred to in Article 21(3).

3. The customs authorities of the exporting country issuing a movement certificate EUR.1 shall keep for at least three years the application form referred to in Article 17(2).

4. The customs authorities of the importing country shall keep for at least three years the movement certificates EUR.1 and the invoice declarations submitted to them.

ARTICLE 29

Discrepancies and formal errors

1. The discovery of slight discrepancies between the statements made in the proof of origin and those made in the documents submitted to the customs office for the purpose of carrying out the formalities for importing the products shall not ipso facto render the proof of origin null and void if it is duly established that this document does correspond to the products submitted.

2. Obvious formal errors such as typing errors on a proof of origin should not cause this document to be rejected if these errors are not such as to create doubts concerning the correctness of the statements made in this document.

ARTICLE 30

Amounts expressed in Euro

1. Amounts in the national currency of the exporting country equivalent to the amounts expressed in Euro shall be fixed by the exporting country and communicated to the importing countries through the European Commission.

2. When the amounts exceed the corresponding amounts fixed by the importing country, the latter shall accept them if the products are invoiced in the currency of the exporting country. When the products are invoiced in the currency of EC Member State or another country referred to in Article 4, the importing country shall recognise the amount notified by the country concerned.

3. The amounts to be used in any given national currency shall be the equivalent in that national currency of the amounts expressed in Euro as at the first working day in October 1999.

4. The amounts expressed in Euro and their equivalents in the national currencies of EC Member States and Lebanon shall be reviewed by the Association Committee at the request of the Community or Lebanon. When carrying out this review, the Association Committee shall ensure that there will be no decrease in the amounts to be used in national currency and shall furthermore consider the desirability of preserving the effects of the limits concerned in real terms. For this purpose, it may decide to modify the amounts expressed in Euro.

TITLE VI

ARRANGEMENTS FOR ADMINISTRATIVE COOPERATION

ARTICLE 31

Mutual assistance

1. The customs authorities of the EC Member States and of Lebanon shall provide each other, through the European Commission, with specimen impressions of stamps used in their customs offices for the issue of movement certificates EUR.1 and with the addresses of the customs authorities responsible for verifying those certificates and invoice declarations.

2. In order to ensure the proper application of this Protocol, the Community and Lebanon shall assist each other, through the competent customs administrations, in checking the authenticity of the movement certificates EUR.1 or the invoice declarations and the correctness of the information given in these documents.

ARTICLE 32

Verification of proofs of origin

1. Subsequent verifications of proofs of origin shall be carried out at random or whenever the customs authorities of the importing country have reasonable doubts as to the authenticity of such documents, the originating status of the products concerned or the fulfilment of the other requirements of this Protocol.

2. For the purposes of implementing the provisions of paragraph 1, the customs authorities of the importing country shall return the movement certificate EUR.1 and the invoice, if it has been submitted, the invoice declaration, or a copy of these documents, to the customs authorities of the exporting country giving, where appropriate, the reasons for the enquiry. Any documents and information obtained suggesting that the information given on the proof or origin is incorrect shall be forwarded in support of the request for verification.

3. The verification shall be carried out by the customs authorities of the exporting country. For this purpose, they shall have the right to call for any evidence and to carry out any inspection of the exporter's accounts or any other check considered appropriate.

4. If the customs authorities of the importing country decide to suspend the granting of preferential treatment to the products concerned while awaiting the results of the verification, release of the products shall be offered to the importer subject to any precautionary measures judged necessary.

5. The customs authorities requesting the verification shall be informed of the results of this verification as soon as possible. These results must indicate clearly whether the documents are authentic and whether the products concerned can be considered as products originating in the Community, Lebanon or one of the other countries referred to in Article 4 and fulfil the other requirements of this Protocol.

6. If in cases of reasonable doubt there is no reply within ten months of the date of the verification request or if the reply does not contain sufficient information to determine the authenticity of the document in question or the real origin of the products, the requesting customs authorities shall, except in exceptional circumstances, refuse entitlement to the preferences.

ARTICLE 33

Dispute settlement

Where disputes arise in relation to the verification procedures of Article 32 which cannot be settled between the customs authorities requesting a verification and the customs authorities responsible for carrying out this verification or where they raise a question as to the interpretation of this Protocol, they shall be submitted to the Association Committee.

In all cases the settlement of disputes between the importer and the customs authorities of the importing country shall be under the legislation of the said country.

ARTICLE 34

Penalties

Penalties shall be imposed on any person who draws up, or causes to be drawn up, a document which contains incorrect information for the purpose of obtaining a preferential treatment for products.

ARTICLE 35

Free zones

1. The Community and Lebanon shall take all necessary steps to ensure that products traded under cover of a proof of origin which in the course of transport use a free zone situated in their territory, are not substituted by other goods and do not undergo handling other than normal operations designed to prevent their deterioration.

2. By means of an exemption to the provisions contained in paragraph 1, when products originating in the Community or Lebanon are imported into a free zone under cover of a proof of origin and undergo treatment or processing, the authorities concerned shall issue a new EUR.1 certificate at the exporter's request, if the treatment or processing undergone is in conformity with the provisions of this Protocol.

TITLE VII

CEUTA AND MELILLA

ARTICLE 36

Application of the Protocol

1. The term "Community" used in Article 2 does not cover Ceuta and Melilla.

2. Products originating in Lebanon, when imported into Ceuta or Melilla, shall enjoy in all respects the same customs regime as that which is applied to products originating in the customs territory of the Community under Protocol 2 of the Act of Accession of the Kingdom of Spain and the Portuguese Republic to the European Communities. Lebanon shall grant to imports of products covered by this Agreement and originating in Ceuta and Melilla the same customs regime as that which is granted to products imported from and originating in the Community.

3. For the purpose of the application of paragraph 2 concerning products originating in Ceuta and Melilla, this Protocol shall apply mutatis mutandis subject to the special conditions set out in Article 37.

ARTICLE 37

Special conditions

1. Providing they have been transported directly in accordance with the provisions of Article 13, the following shall be considered as:

(1) products originating in Ceuta and Melilla:

(a) products wholly obtained in Ceuta and Melilla;

(b) products obtained in Ceuta and Melilla in the manufacture of which products other than those referred to in (a) are used, provided that:

(i) the said products have undergone sufficient working or processing within the meaning of Article 6 of this Protocol; or that

(ii) those products are originating in Lebanon or the Community within the meaning of this Protocol, provided that they have been submitted to working or processing which goes beyond the insufficient working or processing referred to in Article 7(1).

(2) products originating in Lebanon:

(a) products wholly obtained in Lebanon;

(b) products obtained in Lebanon, in the manufacture of which products other than those referred to in (a) are used, provided that:

(i) the said products have undergone sufficient working or processing within the meaning of Article 6 of this Protocol; or that

(ii) those products are originating in Ceuta and Melilla or the Community within the meaning of this Protocol, provided that they have been submitted to working or processing which goes beyond the insufficient working or processing referred to in Article 7(1).

2. Ceuta and Melilla shall be considered as a single territory.

3. The exporter or his authorised representative shall enter "Lebanon" and "Ceuta and Melilla" in Box 2 of movement certificates EUR.1 or on invoice declarations. In addition, in the case of products originating in Ceuta and Melilla, this shall be indicated in Box 4 of movement certificates EUR.1 or on invoice declarations.

4. The Spanish customs authorities shall be responsible for the application of this Protocol in Ceuta and Melilla.

TITLE VIII

FINAL PROVISIONS

ARTICLE 38

Amendments to the Protocol

The Association Council may decide to amend the provisions of this Protocol.

ARTICLE 39

Implementation of the Protocol

The Community and Lebanon shall each take the steps necessary to implement this Protocol.

ARTICLE 40

Goods in transit or storage

The provisions of this Agreement may be applied to goods which comply with the provisions of this Protocol and which on the date of entry into force of this Agreement are either in transit or are in the Community or in Lebanon in temporary storage, in bonded warehouses or in free zones, subject to the submission to the customs authorities of the importing State, within four months of that date, of a certificate EUR.1 issued retrospectively by the competent authorities of the exporting State together with the documents showing that the goods have been transported directly.

ANNEX I

INTRODUCTORY NOTES TO THE LIST IN ANNEX II

Note 1:

The list sets out the conditions required for all products to be considered as sufficiently worked or processed within the meaning of Article 6 of the Protocol.

Note 2:

2.1. The first two columns in the list describe the product obtained. The first column gives the heading number or chapter number used in the Harmonised System and the second column gives the description of goods used in that system for that heading or chapter. For each entry in the first two columns, a rule is specified in column 3 or 4. Where, in some cases, the entry in the first column is preceded by an "ex", this signifies that the rules in column 3 or 4 apply only to the part of that heading as described in column 2.

2.2. Where several heading numbers are grouped together in column 1 or a chapter number is given and the description of products in column 2 is therefore given in general terms, the adjacent rules in column 3 or 4 apply to all products which, under the Harmonised System, are classified in headings of the chapter or in any of the headings grouped together in column 1.

2.3. Where there are different rules in the list applying to different products within a heading, each indent contains the description of that part of the heading covered by the adjacent rules in column 3 or 4.

2.4. Where, for an entry in the first two columns, a rule is specified in both columns 3 and 4, the exporter may opt, as an alternative, to apply either the rule set out in column 3 or that set out in column 4. If no origin rule is given in column 4, the rule set out in column 3 is to be applied.

Note 3:

3.1. The provisions of Article 6 of the Protocol, concerning products having acquired originating status which are used in the manufacture of other products, shall apply, regardless of whether this status has been acquired inside the factory where these products are used or in another factory in the Community or in Lebanon.

Example:

An engine of heading 8407, for which the rule states that the value of the non-originating materials which may be incorporated may not exceed 40% of the ex-works price, is made from "other alloy steel roughly shaped by forging" of heading ex 7224.

If this forging has been forged in the Community from a non-originating ingot, it has already acquired originating status by virtue of the rule for heading ex 7224 in the list. The forging can then count as originating in the value-calculation for the engine, regardless of whether it was produced in the same factory or in another factory in the Community. The value of the non-originating ingot is thus not taken into account when adding up the value of the non-originating materials used.

3.2. The rule in the list represents the minimum amount of working or processing required, and the carrying-out of more working or processing also confers originating status; conversely, the carrying-out of less working or processing cannot confer originating status. Thus, if a rule provides that non-originating material, at a certain level of manufacture, may be used, the use of such material at an earlier stage of manufacture is allowed, and the use of such material at a later stage is not.

3.3. Without prejudice to Note 3.2, where a rule uses the expression "Manufacture from materials of any heading", then materials of any heading(s) (even materials of the same description and heading as the product) may be used, subject, however, to any specific limitations which may also be contained in the rule.

However, the expression "Manufacture from materials of any heading, including other materials of heading ..." or "Manufacture from materials of any heading, including other materials of the same heading as the product" means that materials of any heading(s) may be used, except those of the same description as the product as given in column 2 of the list.

3.4. When a rule in the list specifies that a product may be manufactured from more than one material, this means that one or more materials may be used. It does not require that all be used.

Example:

The rule for fabrics of headings 5208 to 5212 provides that natural fibres may be used and that chemical materials, among other materials, may also be used. This does not mean that both have to be used; it is possible to use one or the other, or both.

3.5. Where a rule in the list specifies that a product must be manufactured from a particular material, the condition obviously does not prevent the use of other materials which, because of their inherent nature, cannot satisfy the rule. (See also Note 6.2 below in relation to textiles).

Example:

The rule for prepared foods of heading 1904, which specifically excludes the use of cereals and their derivatives, does not prevent the use of mineral salts, chemicals and other additives which are not products from cereals.

However, this does not apply to products which, although they cannot be manufactured from the particular materials specified in the list, can be produced from a material of the same nature at an earlier stage of manufacture.

Example:

In the case of an article of apparel of ex Chapter 62 made from non-woven materials, if the use of only non-originating yarn is allowed for this class of article, it is not possible to start from non-woven cloth – even if non-woven cloths cannot normally be made from yarn. In such cases, the starting material would normally be at the stage before yarn – that is, the fibre stage.

3.6. Where, in a rule in the list, two percentages are given for the maximum value of non-originating materials that can be used, then these percentages may not be added together. In other words, the maximum value of all the non-originating materials used may never exceed the higher of the percentages given. Furthermore, the individual percentages must not be exceeded, in relation to the particular materials to which they apply.

Note 4:

4.1. The term "natural fibres" is used in the list to refer to fibres other than artificial or synthetic fibres. It is restricted to the stages before spinning takes place, including waste, and, unless otherwise specified, includes fibres which have been carded, combed or otherwise processed, but not spun.

4.2. The term "natural fibres" includes horsehair of heading 0503, silk of headings 5002 and 5003, as well as wool-fibres and fine or coarse animal hair of headings 5101 to 5105, cotton fibres of headings 5201 to 5203, and other vegetable fibres of headings 5301 to 5305.

4.3. The terms "textile pulp", "chemical materials" and "paper-making materials" are used in the list to describe the materials, not classified in Chapters 50 to 63, which can be used to manufacture artificial, synthetic or paper fibres or yarns.

4.4. The term "man-made staple fibres" is used in the list to refer to synthetic or artificial filament tow, staple fibres or waste, of headings 5501 to 5507.

Note 5:

5.1. Where, for a given product in the list, reference is made to this Note, the conditions set out in column 3 shall not be applied to any basic textile materials used in the manufacture of this product and which, taken together, represent 10% or less of the total weight of all the basic textile materials used. (See also Notes 5.3 and 5.4 below.)

5.2. However, the tolerance mentioned in Note 5.1 may be applied only to mixed products which have been made from two or more basic textile materials.

The following are the basic textile materials:

- silk,
- wool,
- coarse animal hair,
- fine animal hair,
- horsehair,
- cotton,
- paper-making materials and paper,
- flax,
- true hemp,
- jute and other textile bast fibres,
- sisal and other textile fibres of the genus Agave,
- coconut, abaca , ramie and other vegetable textile fibres,
- synthetic man-made filaments,
- artificial man-made filaments,
- current-conducting filaments,
- synthetic man-made staple fibres of polypropylene,
- synthetic man-made staple fibres of polyester,
- synthetic man-made staple fibres of polyamide,

- synthetic man-made staple fibres of polyacrylonitrile,
- synthetic man-made staple fibres of polyimide,
- synthetic man-made staple fibres of polytetrafluoroethylene,
- synthetic man-made staple fibres of poly(phenylene sulphide),
- synthetic man-made staple fibres of poly(vinyl chloride),
- other synthetic man-made staple fibres,
- artificial man-made staple fibres of viscose,
- other artificial man-made staple fibres,
- yarn made of polyurethane segmented with flexible segments of polyether, whether or not gimped,
- yarn made of polyurethane segmented with flexible segments of polyester, whether or not gimped,
- products of heading 5605 (metallised yarn) incorporating strip consisting of a core of aluminium foil or of a core of plastic film whether or not coated with aluminium powder, of a width not exceeding 5 mm, sandwiched by means of a transparent or coloured adhesive between two layers of plastic film,
- other products of heading 5605.

Example:

A yarn, of heading 5205, made from cotton fibres of heading 5203 and synthetic staple fibres of heading 5506, is a mixed yarn. Therefore, non-originating synthetic staple fibres which do not satisfy the origin-rules (which require manufacture from chemical materials or textile pulp) may be used, provided that their total weight does not exceed 10% of the weight of the yarn.

Example:

A woollen fabric, of heading 5112, made from woollen yarn of heading 5107 and synthetic yarn of staple fibres of heading 5509, is a mixed fabric. Therefore, synthetic yarn which does not satisfy the origin-rules (which require manufacture from chemical materials or textile pulp), or woollen yarn which does not satisfy the origin-rules (which require manufacture from natural fibres, not carded or combed or otherwise prepared for spinning), or a combination of the two, may be used, provided that their total weight does not exceed 10% of the weight of the fabric.

Example:

Tufted textile fabric, of heading 5802, made from cotton yarn of heading 5205 and cotton fabric of heading 5210, is a only mixed product if the cotton fabric is itself a mixed fabric made from yarns classified in two separate headings, or if the cotton yarns used are themselves mixtures.

Example:

If the tufted textile fabric concerned had been made from cotton yarn of heading 5205 and synthetic fabric of heading 5407, then, obviously, the yarns used are two separate basic textile materials and the tufted textile fabric is, accordingly, a mixed product.

5.3. In the case of products incorporating "yarn made of polyurethane segmented with flexible segments of polyether, whether or not gimped", this tolerance is 20% in respect of this yarn.

5.4. In the case of products incorporating "strip consisting of a core of aluminium foil or of a core of plastic film whether or not coated with aluminium powder, of a width not exceeding 5 mm, sandwiched by means of a transparent or coloured adhesive between two layers of plastic film", this tolerance is 30% in respect of this strip.

Note 6:

6.1. Where, in the list, reference is made to this Note, textile materials (with the exception of linings and interlinings), which do not satisfy the rule set out in the list in column 3 for the made-up product concerned, may be used, provided that they are classified in a heading other than that of the product and that their value does not exceed 8% of the ex-works price of the product.

6.2. Without prejudice to Note 6.3, materials, which are not classified within Chapters 50 to 63, may be used freely in the manufacture of textile products, whether or not they contain textiles.

Example:

If a rule in the list provides that, for a particular textile item (such as trousers), yarn must be used, this does not prevent the use of metal items, such as buttons, because buttons are not classified within Chapters 50 to 63. For the same reason, it does not prevent the use of slide-fasteners, even though slide-fasteners normally contain textiles.

6.3. Where a percentage-rule applies, the value of materials which are not classified within Chapters 50 to 63 must be taken into account when calculating the value of the non-originating materials incorporated.

Note 7:

7.1. For the purposes of headings ex 2707, 2713 to 2715, ex 2901, ex 2902 and ex 3403, the "specific processes" are the following:

(a) vacuum-distillation;

(b) redistillation by a very thorough fractionation-process;

(c) cracking;

(d) reforming;

(e) extraction by means of selective solvents;

(f) the process comprising all of the following operations: processing with concentrated sulphuric acid, oleum or sulphuric anhydride; neutralisation with alkaline agents; decolourisation and purification with naturally-active earth, activated earth, activated charcoal or bauxite;

(g) polymerisation;

(h) alkylation;

(i) isomerisation.

7.2. For the purposes of headings 2710, 2711 and 2712, the "specific processes" are the following:

(a) vacuum-distillation;

(b) redistillation by a very thorough fractionation-process;

(c) cracking;

(d) reforming;

(e) extraction by means of selective solvents;

(f) the process comprising all of the following operations: processing with concentrated sulphuric acid, oleum or sulphuric anhydride; neutralisation with alkaline agents; decolourisation and purification with naturally-active earth, activated earth, activated charcoal or bauxite;

(g) polymerisation;

(h) alkylation;

(ij) isomerisation;

(k) in respect of heavy oils of heading ex 2710 only, desulphurisation with hydrogen, resulting in a reduction of at least 85% of the sulphur-content of the products processed (ASTM D 1266-59 T method);

(l) in respect of products of heading 2710 only, deparaffining by a process other than filtering;

(m) in respect of heavy oils of heading ex 2710 only, treatment with hydrogen, at a pressure of more than 20 bar and a temperature of more than 250°C, with the use of a catalyst, other than to effect desulphurisation, when the hydrogen constitutes an active element in a chemical reaction. The further treatment, with hydrogen, of lubricating oils of heading ex 2710 (e.g. hydrofinishing or decolourisation), in order, more especially, to improve colour or stability shall not, however, be deemed to be a specific process;

(n) in respect of fuel oils of heading ex 2710 only, atmospheric distillation, on condition that less than 30% of these products distils, by volume, including losses, at 300°C, by the ASTM D 86 method;

(o) in respect of heavy oils other than gas oils and fuel oils of heading ex 2710 only, treatment by means of a high-frequency electrical brush-discharge;

(p) in respect of crude products (other than petroleum jelly, ozokerite, lignite wax or peat wax, paraffin wax containing by weight less than 0.75% of oil) of heading ex 2712 only, de-oiling by fractional crystallisation.

7.3. For the purposes of headings ex 2707, 2713 to 2715, ex 2901, ex 2902 and ex 3403, simple operations, such as cleaning, decanting, desalting, water-separation, filtering, colouring, marking, obtaining a sulphur-content as a result of mixing products with different sulphur-contents, or any combination of these operations or like operations, do not confer origin.

ANNEX VI

JOINT DECLARATIONS

JOINT DECLARATION
ON THE TRANSITIONAL PERIOD CONCERNING
THE ISSUING OR MAKING OUT OF DOCUMENTS
RELATING TO THE PROOF OF ORIGIN

1. During twelve months following the entry into force of this Agreement, the competent customs authorities of the Community and of Lebanon shall accept as valid proof of origin within the meaning of Protocol 4, movement certificates EUR.1 and EUR.2 forms, issued within the context of the Cooperation Agreement signed on 3 May 1977.

2. Requests for subsequent verification of documents referred to above shall be accepted by the competent customs authorities of the Community and of Lebanon for a period of two years after the issuing and making out of the proof of origin concerned. These verifications shall be carried out in accordance with Title VI of Protocol 4 to this Agreement.

JOINT DECLARATION
CONCERNING THE PRINCIPALITY OF ANDORRA

1. Products originating in the Principality of Andorra falling within Chapters 25 to 97 of the Harmonised System shall be accepted by Lebanon as originating in the Community within the meaning of this Agreement.

2. Protocol 4 shall apply mutatis mutandis for the purpose of defining the originating status of the abovementioned products.

JOINT DECLARATION
CONCERNING THE REPUBLIC OF SAN MARINO

1. Products originating in the Republic of San Marino shall be accepted by Lebanon as originating in the Community within the meaning of this Agreement.

2. Protocol 4 shall apply mutatis mutandis for the purpose of defining the originating status of the abovementioned products.

PROTOCOL 5
ON MUTUAL ADMINISTRATIVE ASSISTANCE
IN CUSTOMS MATTERS

ARTICLE 1

Definitions

For the purposes of this Protocol:

(a) "customs legislation" shall mean any legal or regulatory provisions adopted by the Community or Lebanon governing the import, export and transit of goods and their placing under any other customs regime or procedure, including measures of prohibition, restriction and control;

(b) "applicant authority" shall mean a competent administrative authority which has been designated by a Contracting Party for this purpose and which makes a request for assistance on the basis of this Protocol;

(c) "requested authority" shall mean a competent administrative authority which has been designated by a Contracting Party for this purpose and which receives a request for assistance on the basis of this Protocol;

(d) "personal data" shall mean all information relating to an identified or identifiable individual;

(e) "operation in breach of customs legislation" shall mean any violation or attempted violation of customs legislation.

ARTICLE 2

Scope

1. The Contracting Parties shall assist each other, in the areas within their competence, in the manner and under the conditions laid down in this Protocol, to ensure the correct application of the customs legislation, in particular by preventing, investigating and combating operations in breach of that legislation.

2. Assistance in customs matters, as provided for in this Protocol, shall apply to any administrative authority of the Contracting Parties which is competent for the application of this Protocol. It shall not prejudice the rules governing mutual assistance in criminal matters. Nor shall it cover information obtained under powers exercised at the request of a judicial authority, except where communication of such information is authorised by that authority.

3. Assistance to recover duties, taxes or fines is not covered by this Protocol.

ARTICLE 3

Assistance on request

1. At the request of the applicant authority, the requested authority shall provide it with all relevant information which may enable it to ensure that customs legislation is correctly applied, including information regarding activities noted or planned which are or could be operations in breach of customs legislation.

2. At the request of the applicant authority, the requested authority shall inform it:

(a) whether goods exported from the territory of one of the Contracting Parties have been properly imported into the territory of the other Contracting Party, specifying, where appropriate, the customs procedure applied to the goods;

(b) whether goods imported into the territory of one of the Contracting Parties have been properly exported from the territory of the other Party, specifying, where appropriate, the customs procedure applied to the goods.

3. At the request of the applicant authority, the requested authority shall, within the framework of its legal or regulatory provisions, take the necessary steps to ensure special surveillance of:

(a) natural or legal persons in respect of whom there are reasonable grounds for believing that they are or have been involved in operations in breach of customs legislation;

(b) places where stocks of goods have been or may be assembled in such a way that there are reasonable grounds for believing that these goods are intended to be used in operations in breach of customs legislation;

(c) goods that are or may be transported in such a way that there are reasonable grounds for believing that they are intended to be used in operations in breach of customs legislation;

(d) means of transport that are or may be used in such a way that there are reasonable grounds for believing that they are intended to be used in operations in breach of customs legislation.

ARTICLE 4

Spontaneous assistance

The Contracting Parties shall assist each other, at their own initiative and in accordance with their legal or regulatory provisions, if they consider that to be necessary for the correct application of customs legislation, particularly by providing information obtained pertaining to:

– activities which are or appear to be operations in breach of customs legislation and which may be of interest to the other Contracting Party;

– new means or methods employed in carrying out operations in breach of customs legislation;

– goods known to be subject to operations in breach of customs legislation;

– natural or legal persons in respect of whom there are reasonable grounds for believing that they are or have been involved in operations in breach of customs legislation;

– means of transport in respect of which there are reasonable grounds for believing that they have been, are, or may be used in operations in breach of customs legislation.

ARTICLE 5

Delivery, Notification

At the request of the applicant authority, the requested authority shall, in accordance with legal or regulatory provisions applicable to the latter, take all necessary measures in order:

– to deliver any documents or

– to notify any decisions,

emanating from the applicant authority and falling within the scope of this Protocol, to an addressee residing or established in the territory of the requested authority.

Requests for delivery of documents or notification of decisions shall be made in writing in an official language of the requested authority or in a language acceptable to that authority.

ARTICLE 6

Form and substance of requests for assistance

1. Requests pursuant to this Protocol shall be made in writing. They shall be accompanied by the documents necessary to enable compliance with the request. When required because of the urgency of the situation, oral requests may be accepted, but must be confirmed in writing immediately.

2. Requests pursuant to paragraph 1 shall include the following information:

(a) the applicant authority;

(b) the measure requested;

(c) the object of and the reason for the request;

(d) the legal or regulatory provisions and other legal elements involved;

(e) indications as exact and comprehensive as possible on the natural or legal persons who are the target of the investigations;

(f) a summary of the relevant facts and of the enquiries already carried out.

3. Requests shall be submitted in an official language of the requested authority or in a language acceptable to that authority. This requirement shall not apply to any documents that accompany the request under paragraph 1.

4. If a request does not meet the formal requirements set out above, its correction or completion may be requested; in the meantime precautionary measures may be ordered.

ARTICLE 7

Execution of requests

1. In order to comply with a request for assistance, the requested authority shall proceed, within the limits of its competence and available resources, as though it were acting on its own account or at the request of other authorities of that same Contracting Party, by supplying information already possessed, by carrying out appropriate enquiries or by arranging for them to be carried out. This provision shall also apply to any other authority to which the request has been addressed by the requested authority when the latter cannot act on its own.

2. Requests for assistance shall be executed in accordance with the legal or regulatory provisions of the requested Contracting Party.

3. Duly authorised officials of a Contracting Party may, with the agreement of the other Contracting Party and subject to the conditions laid down by the latter, be present to obtain in the offices of the requested authority or any other concerned authority in accordance with paragraph 1, information relating to activities that are or may be operations in breach of customs legislation which the applicant authority needs for the purposes of this Protocol.

4. Duly authorised officials of a Contracting Party may, with the agreement of the other Contracting Party and subject to the conditions laid down by the latter, be present at enquiries carried out in the latter's territory.

ARTICLE 8

Form in which information is to be communicated

1. The requested authority shall communicate results of enquiries to the applicant authority in writing together with relevant documents, certified copies or other items.

2. This information may be in computerised form.

3. Original documents shall be transmitted only upon request in cases where certified copies would be insufficient. These originals shall be returned at the earliest opportunity.

ARTICLE 9

Exceptions to the obligation to provide assistance

1. Assistance may be refused or may be subject to the satisfaction of certain conditions or requirements, in cases where a Party is of the opinion that assistance under this Protocol would:

(a) be likely to prejudice the sovereignty of Lebanon or that of a Member State which has been requested to provide assistance under this Protocol; or

(b) be likely to prejudice public policy, security or other essential interests, in particular in the cases referred to under Article 10(2); or

(c) violate an industrial, commercial or professional secret.

2. Assistance may be postponed by the requested authority on the ground that it will interfere with an ongoing investigation, prosecution or proceeding. In such a case, the requested authority shall consult with the applicant authority to determine if assistance can be given subject to such terms or conditions as the requested authority may require.

3. Where the applicant authority seeks assistance which it would itself be unable to provide if so requested, it shall draw attention to that fact in its request. It shall then be for the requested authority to decide how to respond to such a request.

4. For the cases referred to in paragraphs 1 and 2, the decision of the requested authority and the reasons therefor must be communicated to the applicant authority without delay.

ARTICLE 10

Information exchange and confidentiality

1. Any information communicated in whatsoever form pursuant to this Protocol shall be of a confidential or restricted nature, depending on the rules applicable in each of the Contracting Parties. It shall be covered by the obligation of official secrecy and shall enjoy the protection extended to similar information under the relevant laws of the Contracting Party that received it and the corresponding provisions applying to the Community authorities.

2. Personal data may be exchanged only where the Contracting Party which may receive it undertakes to protect such data in at least an equivalent way to the one applicable to that particular case in the Contracting Party that may supply it. To that end, contracting parties shall communicate to each other information on their applicable rules, including, where appropriate, legal provisions in force in the Member States of the Community.

3. The use, in judicial or administrative proceedings instituted in respect of operations in breach of customs legislation, of information obtained under this Protocol, is considered to be for the purposes of this Protocol. Therefore, the Contracting Parties may, in their records of evidence, reports and testimonies and in proceedings and charges brought before the courts, use as evidence information obtained and documents consulted in accordance with the provisions of this Protocol. The competent authority which supplied that information or gave access to those documents shall be notified of such use.

4. Information obtained shall be used solely for the purposes of this Protocol. Where one of the Contracting Parties wishes to use such information for other purposes, it shall obtain the prior written consent of the authority which provided the information. Such use shall then be subject to any restrictions laid down by that authority.

ARTICLE 11

Experts and witnesses

An official of a requested authority may be authorised to appear, within the limitations of the authorisation granted, as an expert or witness in judicial or administrative proceedings regarding the matters covered by this Protocol, and produce such objects, documents or certified copies thereof, as may be needed for the proceedings. The request for appearance must indicate specifically before which judicial or administrative authority the official will have to appear, on what matters and by virtue of what title or qualification the official will be questioned.

ARTICLE 12

Assistance expenses

The Contracting Parties shall waive all claims on each other for the reimbursement of expenses incurred pursuant to this Protocol, except, as appropriate, for expenses to experts and witnesses, and those to interpreters and translators who are not public service employees.

ARTICLE 13

Implementation

1. The implementation of this Protocol shall be entrusted on the one hand to the customs authorities of Lebanon and on the other hand to the competent services of the Commission of the European Communities and the customs authorities of the Member States as appropriate. They shall decide on all practical measures and arrangements necessary for its application, taking into consideration the rules in force in particular in the field of data protection. They may recommend to the competent bodies amendments which they consider should be made to this Protocol.

2. The Contracting Parties shall consult each other and subsequently keep each other informed of the detailed rules of implementation which are adopted in accordance with the provisions of this Protocol.

ARTICLE 14

Other agreements

1. Taking into account the respective competencies of the European Community and the Member States, the provisions of this Protocol shall:

– not affect the obligations of the Contracting Parties under any other international agreement or convention;

– be deemed complementary to agreements on mutual assistance which have been or may be concluded between individual Member States and Lebanon; and

– not affect the Community provisions governing the communication between the competent services of the Commission of the European Communities and the customs authorities of the Member States of any information obtained under this Protocol which could be of interest to the Community.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, the provisions of this Protocol shall take precedence over the provisions of any bilateral agreement on mutual assistance which has been or may be concluded between individual Member States and Lebanon insofar as the provisions of the latter are incompatible with those of this Protocol.

3. In respect of questions relating to the applicability of this Protocol, the Contracting Parties shall consult each other to resolve the matter in the framework of the (ad hoc Committee) set up by the Association Council under Article 12 of the Association Agreement.

JOINT DECLARATIONS

JOINT DECLARATION RELATING TO THE PREAMBLE OF THE AGREEMENT

The Parties declare their awareness of the fact that liberalisation of trade between them implies measures to adapt and restructure the Lebanese economy which may have effects on budgetary resources and the speed of Lebanon's reconstruction.

JOINT DECLARATION RELATING TO ARTICLE 3 OF THE AGREEMENT

The Parties reiterate their intention to support efforts to achieve an equitable, comprehensive and lasting peace settlement in the Middle East.

JOINT DECLARATION ON ARTICLE 14 OF THE AGREEMENT

Both Parties agree to negotiate with a view to granting each other concessions in the trade of fish and fishery products on the basis of reciprocity and mutual interest, with the objective of reaching agreement on the details no later than two years after the signature of this Agreement.

JOINT DECLARATION RELATING TO ARTICLE 27 OF THE AGREEMENT

The Parties confirm their intention to prohibit the export of toxic waste and the European Community confirms its intention to assist Lebanon in seeking solutions to the problems posed by such waste.

JOINT DECLARATION RELATING TO ARTICLE 28 OF THE AGREEMENT

In order to take account of the time-scale necessary for setting up the free trade areas between Lebanon and the other Mediterranean countries, the Community undertakes to give favourable consideration to requests presented to it for anticipated application of the diagonal cumulation with those countries.

JOINT DECLARATION RELATING TO ARTICLE 35 OF THE AGREEMENT

The implementation of cooperation mentioned in Article 35 paragraph 2 is conditional upon the entry into force of a Lebanese competition law and of the taking up of the duties of the authority responsible for its application.

JOINT DECLARATION RELATING TO ARTICLE 38 OF THE AGREEMENT

The Parties agree that for the purpose of the Agreement, intellectual, industrial and commercial property includes in particular copyright, including the copyright in computer programmes, and neighbouring rights, the rights relating to databases, the rights relating to patents, industrial designs, geographical indications, including designations of origin, trademarks and service marks, topographies of integrated circuits, as well as protection against unfair competition as referred to in Article 10 Bis of the Paris Convention for the Protection of Industrial Property and protection of undisclosed information on know-how.

The provisions of Article 38 shall not be interpreted in a manner to oblige either Party to accede to international conventions other than those referred to in Annex 2.

The Community will grant technical assistance to the Lebanese Republic in its endeavour to comply with its obligations under Article 38.

JOINT DECLARATION RELATING TO ARTICLE 47 OF THE AGREEMENT

The Parties recognise the need to modernise the Lebanese productive sector in order to adapt it better to the realities of the international and of the European economy.

The Community may give its support to Lebanon in implementing a support programme for the industrial sectors which are to benefit from restructuring and modernisation in order to cope with difficulties which may stem from the liberalisation of trade and in particular the dismantling of tariffs.

JOINT DECLARATION RELATING TO ARTICLE 60 OF THE AGREEMENT

The Parties agree that the standards established by the Financial Action Task Force (FATF) are part of the international standards referred to in paragraph 2.

JOINT DECLARATION RELATING TO WORKERS (ARTICLE 65 OF THE AGREEMENT)

The Parties reaffirm the importance they attach to fair treatment of foreign workers legally employed on their territory. The Member States agree that, if Lebanon so requests, they are each prepared to negotiate bilateral Agreements relating to the working conditions, remuneration, dismissal and social security rights of Lebanese workers legally employed on their territory.

JOINT DECLARATION RELATING TO ARTICLE 67 OF THE AGREEMENT

The Parties declare that special attention will be accorded to protection, conservation and restoration of sites and monuments.

They agree to cooperate in seeking to ensure the return of those parts of the Lebanese cultural heritage illegally removed from the country since 1974.

JOINT DECLARATION RELATING TO ARTICLE 86 OF THE AGREEMENT

(a) The Parties agree, for the purpose of the correct interpretation and practical application of the Agreement, that the term "cases of special urgency" in Article 86 means a case of the material breach of the Agreement by one of the Parties. A material breach of the Agreement consists in:

- repudiation of the Agreement not sanctioned by the general rules of international law,

- violation of the essential element of the Agreement, namely its Article 2.

(b) The Parties agree that the "appropriate measures" referred to in Article 86 are measures taken in accordance with international law. If a Party takes a measure in a case of special urgency as provided for under Article 86, the other Party may avail itself of the procedure relating to settlement of disputes.

JOINT DECLARATION RELATING TO VISAS

The Parties agree to study the simplification and acceleration of visa issue procedures, in particular with regard to bona-fide persons active in the implementation of the Agreement, including inter alia business persons, investors, academics, trainees, government officials; spouses and minor children of persons legally resident in the territory of the other Party shall also be considered.

DECLARATIONS BY THE EUROPEAN COMMUNITY

DECLARATION BY THE EUROPEAN COMMUNITY ON TURKEY

The Community recalls that according to the Customs Union in force between the Community and Turkey, this country has the obligation, in relation to countries which are not members of the Community, to align itself on the Common Customs Tariff and, progressively, with the preferential customs regime of the Community, taking the necessary measures and negotiating agreements on mutually advantageous basis with the countries concerned. Consequently, the Community invites Lebanon to enter into negotiations with Turkey as soon as possible.

DECLARATION BY THE EUROPEAN COMMUNITY
RELATING TO ARTICLE 35 OF THE AGREEMENT

The European Community declares that, in the context of the interpretation of Article 35(1), it will assess any practice contrary to that Article on the basis of the criteria resulting from the rules contained in Articles 81 and 82 of the Treaty establishing the European Community, including secondary legislation.

FINAL ACT

The Plenipotentiaries of:

THE KINGDOM OF BELGIUM,

THE KINGDOM OF DENMARK,

THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY,

THE HELLENIC REPUBLIC,

THE KINGDOM OF SPAIN,

THE FRENCH REPUBLIC,

IRELAND,

THE ITALIAN REPUBLIC,

THE GRAND DUCHY OF LUXEMBOURG,

THE KINGDOM OF THE NETHERLANDS,

THE REPUBLIC OF AUSTRIA,

THE PORTUGUESE REPUBLIC,

THE REPUBLIC OF FINLAND,

THE KINGDOM OF SWEDEN,

THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND,

Contracting Parties to the Treaty establishing the European Community and the Treaty on European Union, hereinafter referred to as "the Member States", and of

THE EUROPEAN COMMUNITY, hereinafter referred to as "the Community",

of the one part, and

the Plenipotentiaries of THE REPUBLIC OF LEBANON, hereinafter referred to as "Lebanon"

of the other part,

meeting in Luxembourg on 17/06/2002 for the signature of the Euro-Mediterranean Agreement establishing an Association between the European Community and its Member States, of the one part, and the Republic of Lebanon, of the other part, hereinafter referred to as "the Agreement",

have at the time of signature adopted the following texts:

the Agreement,

its Annexes 1 and 2, namely:

ANNEX 1	List of agricultural and processed agricultural products falling under HS chapters 25 to 97 referred to in articles 7 and 12
ANNEX 2	Intellectual, industrial and commercial property referred to in Article 38

and Protocols 1 to 5, namely:

PROTOCOL 1 concerning arrangements applicable to imports into the Community of agricultural products originating in Lebanon referred to in Article 14(1)

PROTOCOL 2 concerning arrangements applicable to imports into Lebanon of agricultural products originating in the Community referred to in Article 14(2)

PROTOCOL 3 on trade between Lebanon and the Community in processed agricultural products referred to in Article 14(3)

ANNEX 1 concerning arrangements applicable to imports into the Community of processed agricultural products originating in Lebanon

ANNEX 2 concerning arrangements applicable to imports into Lebanon of processed agricultural products originating in the Community

PROTOCOL 4 concerning the definition of the concept of "originating products" and methods of administrative cooperation

PROTOCOL 5 on mutual administrative assistance in customs matters

The Plenipotentiaries of the Member States of the Community and the Plenipotentiaries of Lebanon have also adopted the following Declarations attached to this Final Act:

JOINT DECLARATIONS

Joint Declaration relating to the Preamble of the Agreement

Joint Declaration relating to Article 3 of the Agreement

Joint Declaration on Article 14 of the Agreement

Joint Declaration relating to Article 27 of the Agreement

Joint Declaration relating to Article 28 of the Agreement

Joint Declaration relating to Article 35 of the Agreement

Joint Declaration relating to Article 38 of the Agreement

Joint Declaration relating to Article 47 of the Agreement

Joint Declaration relating to Article 60 of the Agreement

Joint Declaration relating to Workers (Article 65 of the Agreement)

Joint Declaration relating to Article 67 of the Agreement

Joint Declaration relating to Article 86 of the Agreement

Joint Declaration relating to visas

DECLARATIONS BY THE EUROPEAN COMMUNITY

Declaration by the European Community on Turkey

Declaration by the European Community relating to Article 35 of the Agreement

[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

ACCORD EURO-MÉDITERRANÉEN INSTITUANT UNE ASSOCIATION ENTRE LA COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE ET SES ÉTATS MEMBRES, D'UNE PART, ET LA RÉPUBLIQUE LIBANAISE, D'AUTRE PART

LE ROYAUME DE BELGIQUE,

LE ROYAUME DE DANEMARK,

LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE,

LA RÉPUBLIQUE HELLÉNIQUE,

LE ROYAUME D'ESPAGNE,

LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE,

L'IRLANDE,

LA RÉPUBLIQUE ITALIENNE,

LE GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG,

LE ROYAUME DES PAYS-BAS,

LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE,

LA RÉPUBLIQUE PORTUGAISE,

LA RÉPUBLIQUE DE FINLANDE,

LE ROYAUME DE SUÈDE,

LE ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD,

parties contractantes au traité instituant la Communauté européenne, ci-après dénommées les "États membres", et

LA COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE, ci-après dénommée la "Communauté",

d'une part, et

LA RÉPUBLIQUE LIBANAISE, ci-après dénommée "Liban",

d'autre part,

CONSIDÉRANT la proximité et l'interdépendance existant entre la Communauté, ses États membres et le Liban, fondées sur des liens historiques et des valeurs communes;

CONSIDÉRANT que la Communauté, ses États membres et le Liban souhaitent renforcer ces liens et instaurer durablement des relations fondées sur la réciprocité, la solidarité, le partenariat et le codéveloppement;

CONSIDÉRANT l'importance que les parties attachent au respect des principes de la Charte des Nations Unies et, en particulier, au respect des droits de l'homme, des principes démocratiques et des libertés économiques qui constituent le fondement même de l'association;

CONSIDÉRANT les évolutions de nature politique et économique enregistrées au cours de ces dernières années sur le continent européen et au Moyen-Orient, et les responsabilités communes qui en découlent quant à la stabilité, la sécurité et la prospérité de l'ensemble de la région euro-méditerranéenne;

CONSIDÉRANT l'importance que revêt, pour la Communauté et le Liban, un régime de libre-échange, tel que garanti par l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce de 1994 (GATT) et par les autres accords multilatéraux joints au traité instituant l'OMC;

CONSIDÉRANT l'écart existant au niveau du développement économique et social entre le Liban et la Communauté et la nécessité de renforcer le processus de développement économique et social du Liban;

CONFIRMANT que les dispositions du présent accord qui relèvent de la troisième partie, titre IV, du traité instituant la Communauté lient le Royaume-Uni et l'Irlande en tant que parties contractantes distinctes et non en qualité d'États membres de la Communauté jusqu'à ce que le Royaume-Uni ou l'Irlande (selon le cas) notifie au Liban qu'il est désormais lié en tant que membre de la Communauté, conformément au protocole sur la position du Royaume-Uni et de l'Irlande annexé au traité sur l'Union européenne et au traité instituant la Communauté européenne. Les mêmes dispositions s'appliquent au Danemark, conformément au protocole sur la position du Danemark annexé auxdits traités;

DÉSIREUX de réaliser pleinement les objectifs de leur association par la mise en œuvre des dispositions pertinentes du présent accord, au bénéfice d'un rapprochement du niveau de développement économique et social de la Communauté et du Liban;

CONSCIENTS de l'importance du présent accord, reposant sur la réciprocité des intérêts, les concessions mutuelles, la coopération et sur le dialogue;

DÉSIREUX d'établir un dialogue politique régulier sur les questions bilatérales et internationales d'intérêt commun;

TENANT COMPTE de la volonté de la Communauté d'apporter au Liban un soutien significatif à ses efforts de restructuration, de réforme et d'ajustement sur le plan économique, ainsi que de développement social;

DÉSIREUX d'instaurer, de maintenir et d'intensifier une coopération, soutenue par un dialogue régulier, dans les domaines économique, scientifique, technologique, social, culturel et audiovisuel afin de parvenir à une meilleure compréhension réciproque;

CONVAINCUS que le présent accord crée un climat favorable à l'essor de leurs relations économiques, plus particulièrement en matière de commerce et d'investissement, facteur indispensable à la réussite de la reconstruction économique, du programme de restructuration et de la modernisation technologique,

SONT CONVENUS DE CE QUI SUIT:

ARTICLE 1

1. Il est établi une association entre la Communauté et ses États membres, d'une part, et le Liban, d'autre part.

2. Le présent accord a pour objectifs de:

a) fournir un cadre approprié au dialogue politique entre les parties afin de permettre le renforcement de leurs relations dans tous les domaines qu'elles estimeront pertinents pour ce dialogue;

b) fixer les conditions de la libéralisation progressive des échanges de biens, de services et de capitaux;

c) développer les échanges, assurer l'essor de relations économiques et sociales équilibrées entre les parties, notamment par le dialogue et la coopération, afin de favoriser le développement et la prospérité du Liban et de son peuple;

d) promouvoir la coopération dans les domaines économique, social, culturel, financier et monétaire;

e) promouvoir la coopération dans d'autres domaines d'intérêt mutuel.

ARTICLE 2

Les relations entre les parties ainsi que toutes les dispositions du présent accord sont fondées sur le respect des principes démocratiques et des droits fondamentaux de l'homme, tels qu'énoncés dans la Déclaration universelle des droits de l'homme qui inspire les politiques nationales et internationales des parties et constitue un élément essentiel du présent accord.

TITRE I

DIALOGUE POLITIQUE

ARTICLE 3

1. Un dialogue politique régulier est instauré entre les parties. Il permet d'établir entre les partenaires des liens durables de solidarité qui contribueront à la prospérité, à la stabilité et à la sécurité de la région méditerranéenne et développeront un climat de compréhension et de tolérance entre les cultures.

2. Le dialogue politique et la coopération sont destinés notamment à:

a) faciliter le rapprochement des parties par le développement d'une meilleure compréhension réciproque et par une concertation régulière sur les questions internationales présentant un intérêt mutuel;

b) permettre à chaque partie de prendre en considération la position et les intérêts de l'autre partie;

c) œuvrer à la consolidation de la sécurité et de la stabilité dans la région méditerranéenne et au Moyen-Orient en particulier;

d) promouvoir les initiatives communes.

ARTICLE 4

Le dialogue politique porte sur tous les sujets présentant un intérêt commun pour les parties et, plus particulièrement, sur les conditions propres à garantir la paix et la sécurité en soutenant les efforts de coopération. Le dialogue tente aussi de créer de nouvelles formes de coopération axées sur des objectifs communs.

ARTICLE 5

1. Le dialogue politique est établi, à échéances régulières et chaque fois que nécessaire, notamment:

a) au niveau ministériel, principalement dans le cadre du conseil d'association;

b) au niveau des hauts fonctionnaires libanais, d'une part, et de la présidence du Conseil et de la Commission, d'autre part;

c) par la pleine utilisation des voies diplomatiques et, notamment, les briefings réguliers entre fonctionnaires, les consultations à l'occasion de réunions internationales et les contacts entre représentants diplomatiques dans des pays tiers;

d) le cas échéant, à travers toute autre modalité susceptible de contribuer utilement à l'intensification et à l'efficacité de ce dialogue.

2. Un dialogue politique est établi entre le Parlement européen et le Parlement libanais.

TITRE II

LIBRE CIRCULATION DES MARCHANDISES

PRINCIPES DE BASE

ARTICLE 6

La Communauté et le Liban établissent progressivement une zone de libre-échange pendant une période de transition de douze années au maximum à compter de la date d'entrée en vigueur du présent accord, selon les modalités énoncées dans le présent titre et en conformité avec les dispositions de l'accord général sur les tarifs douaniers et le commerce de 1994 et des autres accords multilatéraux sur le commerce de marchandises annexés à l'accord instituant l'Organisation mondiale du commerce (OMC), ci-après dénommés "GATT".

CHAPITRE 1

PRODUITS INDUSTRIELS

ARTICLE 7

Les dispositions du présent chapitre s'appliquent aux produits originaires de la Communauté et du Liban relevant des chapitres 25 à 97 de la nomenclature combinée et du tarif douanier libanais, à l'exception des produits énumérés à l'annexe 1.

ARTICLE 8

Les produits originaires du Liban sont admis à l'importation dans la Communauté en franchise de droits de douane et taxes d'effet équivalent.

ARTICLE 9

1. Les droits de douane et taxes d'effet équivalent applicables à l'importation au Liban de produits originaires de la Communauté sont progressivement éliminés selon le calendrier suivant:

– cinq ans après la date d'entrée en vigueur du présent accord, chaque droit et taxe est ramené à 88 % du droit de base;

- six ans après la date d'entrée en vigueur du présent accord, chaque droit et taxe est ramené à 76 % du droit de base;

- sept ans après la date d'entrée en vigueur du présent accord, chaque droit et taxe est ramené à 64 % du droit de base;

- huit ans après la date d'entrée en vigueur du présent accord, chaque droit et taxe est ramené à 52 % du droit de base;

- neuf ans après la date d'entrée en vigueur du présent accord, chaque droit et taxe est ramené à 40 % du droit de base;

- dix ans après la date d'entrée en vigueur du présent accord, chaque droit et taxe est ramené à 28 % du droit de base;

- onze ans après la date d'entrée en vigueur du présent accord, chaque droit et taxe est ramené à 16 % du droit de base;

- douze ans après la date d'entrée en vigueur du présent accord, les droits et taxes subsistants sont éliminés.

2. En cas de difficultés graves pour un produit donné, le calendrier établi au paragraphe 1 ci-dessus peut être révisé d'un commun accord par le comité d'association étant entendu que le calendrier pour lequel la révision a été demandée ne peut être prolongé pour le produit concerné au-delà de la période de transition maximale de douze ans. Si le comité d'association n'a pas pris de décision dans les trente jours suivant la notification de la demande du Liban de réviser le calendrier, le Liban peut suspendre le calendrier, à titre provisoire, pour une période ne pouvant pas dépasser une année.

3. Pour chaque produit, le droit de base sur lequel les réductions successives prévues au paragraphe 1 sont opérées est le taux visé à l'article 19.

ARTICLE 10

Les dispositions relatives à la suppression des droits de douane à l'importation s'appliquent également aux droits de douane à caractère fiscal.

ARTICLE 11

1. Des mesures exceptionnelles de durée limitée qui dérogent aux dispositions de l'article 9 peuvent être prises par le Liban sous forme de droits de douane majorés ou rétablis.

2. Ces mesures ne peuvent s'appliquer qu'à des industries naissantes ou à certains secteurs en restructuration ou confrontés à de sérieuses difficultés, surtout lorsque ces difficultés entraînent des problèmes sociaux majeurs.

3. Les droits de douane applicables à l'importation au Liban de produits originaires de la Communauté, introduits par ces mesures exceptionnelles, ne peuvent excéder 25 % ad valorem et maintiennent une marge préférentielle pour les produits originaires de la Communauté. La valeur totale des importations des produits soumis à ces mesures ne peut excéder 20 % de la moyenne annuelle des importations totales de produits industriels originaires de la Communauté au cours des trois dernières années pour lesquelles des statistiques sont disponibles.

4. Ces mesures sont appliquées pour une période n'excédant pas cinq ans, sauf si une durée plus longue est autorisée par le comité d'association. Elles cessent d'être applicables au plus tard à l'expiration de la période maximale de transition de douze ans.

5. De telles mesures ne peuvent être introduites pour un produit s'il s'est écoulé plus de trois ans depuis l'élimination de tous les droits et de toutes les restrictions quantitatives ou taxes ou mesures d'effet équivalent concernant ledit produit.

6. Le Liban informe le comité d'association de toutes mesures exceptionnelles qu'il envisage d'adopter et, à la demande de la Communauté, des consultations sont organisées à propos de telles mesures et des secteurs concernés avant leur mise en application. Lorsqu'il adopte de telles mesures, le Liban présente au comité le calendrier pour la suppression des droits de douane introduits en vertu du présent article. Ce calendrier prévoit l'élimination progressive de ces droits par tranches annuelles égales à partir, au plus tard, de la fin de la deuxième année après leur introduction. Le comité d'association peut décider d'un calendrier différent.

7. Par dérogation au paragraphe 4, le comité d'association peut, à titre exceptionnel, pour tenir compte des difficultés liées à la création de nouvelles industries, avaliser les mesures déjà prises par le Liban en vertu du paragraphe 1 pour une période maximale de trois ans au-delà de la période de transition de douze ans.

CHAPITRE 2

PRODUITS AGRICOLES, PRODUITS DE LA PÊCHE ET
PRODUITS AGRICOLES TRANSFORMÉS

ARTICLE 12

Les dispositions du présent chapitre s'appliquent aux produits originaires de la Communauté et du Liban relevant des chapitres 1 à 24 de la nomenclature combinée et du tarif douanier libanais, ainsi qu'aux produits énumérés à l'annexe 1.

ARTICLE 13

La Communauté et le Liban mettent progressivement en œuvre une plus grande libéralisation de leurs échanges de produits agricoles, de produits de la pêche et de produits agricoles transformés présentant un intérêt pour les deux parties.

ARTICLE 14

1. Les produits agricoles originaires du Liban qui sont énumérés dans le protocole n° 1 sur les importations dans la Communauté sont soumis au régime prévu par ce protocole.

2. Les produits agricoles originaires de la Communauté qui sont énumérés dans le protocole n° 2 sur les importations au Liban sont soumis au régime prévu par ce protocole.

3. Les échanges de produits agricoles transformés relevant du présent chapitre sont soumis au régime prévu par le protocole n° 3.

ARTICLE 15

1. Dans un délai de cinq ans à compter de l'entrée en vigueur du présent accord, la Communauté et le Liban examinent la situation afin de définir les mesures qu'ils appliqueront un an après la révision du présent accord, conformément à l'objectif énoncé à l'article 13.

2. Sans préjudice du paragraphe 1 et compte tenu du volume des échanges de produits agricoles, de produits de la pêche et de produits agricoles transformés entre les deux parties ainsi que de la sensibilité particulière de ces produits, la Communauté et le Liban examinent régulièrement au sein du conseil d'association, produit par produit et sur une base ordonnée et réciproque, la possibilité de s'accorder d'autres concessions.

ARTICLE 16

1. En cas d'établissement d'une réglementation spécifique à la suite de la mise en œuvre de sa politique agricole ou de toute modification de la réglementation existante ou en cas de toute modification ou de tout développement des dispositions concernant la mise en œuvre de sa politique agricole, la partie concernée peut modifier, pour les produits qui en font l'objet, le régime prévu au présent l'accord.

2. La partie procédant à cette modification en informe le comité d'association. À la demande de l'autre partie, le comité d'association se réunit pour tenir compte, de manière appropriée, des intérêts de ladite partie.

3. Au cas où la Communauté ou le Liban, en application du paragraphe 1, modifient le régime prévu au présent accord pour les produits agricoles, ils consentent, pour les importations originaires de l'autre partie, un avantage comparable à celui prévu au présent accord.

4. La modification du régime prévu par le présent accord fera l'objet, à la demande de l'autre partie, de consultations au sein du conseil d'association.

ARTICLE 17

1. Les deux parties conviennent de coopérer en vue de réduire les risques de fraude dans l'application des dispositions commerciales du présent accord.

2. Sans préjudice des autres dispositions du présent accord, lorsqu'une partie estime qu'il y a suffisamment d'éléments de preuve de fraude, tels qu'une augmentation significative des échanges de produits d'une partie avec l'autre partie, au-delà du niveau correspondant aux conditions économiques, comme les capacités normales de production et d'exportation, ou d'absence de la coopération administrative prévue pour le contrôle des preuves de l'origine par l'autre partie, les deux parties entament immédiatement des consultations afin de trouver une solution appropriée. Dans l'attente d'une solution, la partie concernée est autorisée à prendre les mesures qu'elle juge nécessaires. Dans la sélection de ces mesures, la priorité doit aller à celles qui perturbent le moins le fonctionnement du régime prévu dans le présent accord.

CHAPITRE 3

DISPOSITIONS COMMUNES

ARTICLE 18

1. Sauf disposition contraire du présent accord, aucun nouveau droit de douane à l'importation ou à l'exportation ni taxe d'effet équivalent ne sont introduits dans les relations commerciales entre la Communauté et le Liban, et ceux qui sont déjà appliqués ne seront pas augmentés.

2. Aucune nouvelle restriction quantitative à l'importation, ni mesure d'effet équivalent, n'est introduite dans les échanges entre la Communauté et le Liban.

3. Les restrictions quantitatives à l'importation et mesures d'effet équivalent applicables dans les échanges entre le Liban et la Communauté sont supprimées dès l'entrée en vigueur du présent accord.

4. La Communauté et le Liban n'appliquent entre eux à l'exportation ni droit de douane et taxe d'effet équivalent, ni restrictions quantitatives et mesures d'effet équivalent.

ARTICLE 19

1. Pour chaque produit, le droit de base sur lequel les réductions successives prévues à l'article 9, paragraphe 1 doivent être opérées est celui effectivement appliqué à l'égard de la Communauté à la date de la conclusion des négociations.

2. En cas d'adhésion du Liban à l'OMC, les droits applicables aux importations entre les parties seront équivalents au taux consolidé à l'OMC ou à un taux inférieur, effectivement appliqué, en vigueur lors de l'adhésion. Si, après l'adhésion à l'OMC, une réduction tarifaire est appliquée erga omnes, le droit réduit est applicable.

3. Le paragraphe 2 est d'application pour toute réduction tarifaire appliquée erga omnes après la date de la conclusion des négociations.

4. Les parties se communiquent les droits qu'elles appliquent à la date de la conclusion des négociations.

ARTICLE 20

Les produits originaires du Liban ne bénéficient pas à l'importation dans la Communauté d'un régime plus favorable que celui que les États membres s'appliquent entre eux.

ARTICLE 21

1. Les parties s'abstiennent de toute mesure ou pratique de nature fiscale interne établissant directement ou indirectement une discrimination entre les produits de l'une des parties et les produits similaires originaires de l'autre partie.

2. Les produits exportés vers le territoire de l'une des parties ne peuvent bénéficier de ristournes d'impositions intérieures indirectes supérieures aux impositions indirectes dont ils ont été frappés directement ou indirectement.

ARTICLE 22

1. Le présent accord ne fait pas obstacle au maintien ou à l'établissement d'unions douanières, de zones de libre-échange ou de régimes de trafic frontalier, dans la mesure où ils n'ont pas pour effet de modifier le régime des échanges prévu par l'accord.

2. Les parties se consultent au sein du conseil d'association en ce qui concerne les accords portant établissement d'unions douanières ou de zones de libre-échange et, le cas échéant, pour tous les problèmes importants liés à leur politique respective d'échanges avec des pays tiers. De telles consultations ont lieu notamment dans l'éventualité de l'adhésion d'un pays tiers à la Communauté, afin d'assurer qu'il est tenu compte des intérêts mutuels de la Communauté et du Liban.

ARTICLE 23

Si l'une des parties constate des pratiques de dumping dans ses relations avec l'autre partie au sens de l'article VI de l'accord général sur les tarifs douaniers et le commerce (GATT) de 1994 et de sa propre législation en la matière, elle peut prendre des mesures appropriées à l'encontre de ces pratiques, conformément à l'accord de l'OMC relatif à la mise en œuvre de l'article VI du GATT de 1994 et à sa propre législation en la matière.

ARTICLE 24

1. Sans préjudice de l'article 35, l'accord de l'OMC sur les subventions et les mesures compensatoires est applicable entre les parties.

2. Jusqu'à l'adoption des réglementations nécessaires mentionnées à l'article 35, si l'une des parties constate des pratiques de subventions dans ses échanges avec l'autre partie au sens des articles VI et XVI du GATT de 1994 et de sa propre législation en la matière, elle peut prendre les mesures appropriées à l'encontre de ces pratiques, conformément à l'accord de l'OMC sur les subventions et les mesures compensatoires et à sa propre législation en la matière.

ARTICLE 25

1. Les dispositions de l'article XIX du GATT de 1994 et de l'accord de l'OMC sur les sauvegardes ainsi que de la législation interne en la matière s'appliquent entre les parties.

2. La partie qui entend appliquer des mesures de sauvegarde telles que définies par le droit international doit, au préalable, fournir au comité d'association toutes les informations nécessaires à un examen approfondi de la situation afin de rechercher une solution acceptable par les parties.

En vue de trouver une telle solution, les parties tiennent immédiatement des consultations au sein du comité d'association. Si, à l'issue de ces consultations, elles ne parviennent pas à se mettre d'accord dans les trente jours suivant l'ouverture des consultations sur une solution permettant d'éviter l'application des mesures de sauvegarde, la partie qui entend appliquer lesdites mesures peut appliquer les dispositions de l'article XIX du GATT 1994 et celles de l'accord de l'OMC sur les sauvegardes.

3. Lorsqu'elles choisissent les mesures de sauvegarde conformément au présent article, les parties accordent la priorité à celles qui perturbent le moins la réalisation des objectifs du présent accord.

4. Les mesures de sauvegarde sont immédiatement notifiées au comité d'association et y font l'objet de consultations périodiques, notamment en vue de leur suppression dès que les circonstances le permettent.

ARTICLE 26

1. Si le respect de l'article 18, paragraphe 4, entraîne:

i) la réexportation vers un pays tiers d'un produit soumis par la partie exportatrice à des restrictions quantitatives, à des droits de douane à l'exportation ou à des mesures ou taxes d'effet équivalent, ou

ii) une pénurie grave, ou un risque en ce sens, d'un produit essentiel pour la partie exportatrice,

et lorsque les situations décrites ci-dessus provoquent, ou risquent de provoquer, des difficultés majeures pour la partie exportatrice, cette dernière peut prendre les mesures appropriées dans les conditions et selon les procédures prévues au paragraphe 2.

2. Les difficultés provenant des situations visées au paragraphe 1 sont notifiées pour examen au comité d'association. Celui-ci peut prendre toute décision utile pour mettre fin aux difficultés. S'il n'a pas été pris de décision dans les trente jours suivant celui où l'affaire lui a été notifiée, la partie exportatrice peut appliquer les mesures appropriées à l'exportation du produit concerné. Ces mesures sont non discriminatoires et elles sont éliminées lorsque les conditions ne justifient plus leur maintien.

ARTICLE 27

Le présent accord ne fait pas obstacle aux interdictions ou restrictions d'importation, d'exportation ou de transit des marchandises, justifiées par des raisons de moralité publique, d'ordre public, de sécurité publique, de protection de la santé et de la vie des personnes et des animaux ou de préservation des végétaux, de protection des trésors nationaux ayant une valeur artistique, historique ou archéologique ou de protection de la propriété intellectuelle, industrielle et commerciale ni aux réglementations relatives à l'or et à l'argent et à la conservation des ressources naturelles épuisables. Toutefois, ces interdictions ou restrictions ne doivent constituer ni un moyen de discrimination arbitraire, ni une restriction déguisée au commerce entre les parties.

ARTICLE 28

La notion de "produits originaires" aux fins de l'application du présent titre et les méthodes de coopération administrative y relatives sont définies dans le protocole n° 4.

ARTICLE 29

La nomenclature combinée des marchandises est utilisée pour le classement des marchandises à l'importation dans la Communauté. Le tarif douanier libanais s'applique au classement des marchandises à l'importation au Liban.

TITRE III

DROIT D'ÉTABLISSEMENT ET PRESTATIONS DE SERVICES

ARTICLE 30

1. Le traitement accordé par l'une des parties à l'autre en ce qui concerne le droit d'établissement et la prestation de services est fondé sur les engagements pris par chacune des parties et d'autres obligations qui leur incombent en vertu de l'accord général sur le commerce des services (AGCS). Cette disposition prend effet à compter de la date de l'adhésion définitive du Liban à l'OMC.

2. Le Liban s'engage à fournir, à la Communauté européenne et à ses États membres, une liste d'engagements spécifiques concernant les services, élaborée conformément à l'article XX de l'AGCS, dès que celle-ci est établie.

3. Les parties s'engagent à envisager le développement des dispositions susmentionnées dans le sens de la conclusion d'un "accord d'intégration économique" tel que défini à l'article V de l'AGCS.

4. L'objectif visé au paragraphe 3 fait l'objet d'un premier examen par le conseil d'association un an après l'entrée en vigueur du présent accord.

5. Les parties évitent, entre la date d'entrée en vigueur du présent accord et l'adhésion du Liban à l'OMC, de prendre des mesures ou d'engager des actions rendant les conditions de prestation de services par les fournisseurs communautaires ou libanais de services plus discriminatoires que celles existant à la date d'entrée en vigueur du présent accord.

6. Aux fins du présent titre, on entend par:

a) "fournisseurs de services" d'une partie toute personne, physique ou morale, qui veut fournir ou fournit un service;

b) "personne morale" une société ou une filiale, créée conformément aux lois d'un État membre de la Communauté ou du Liban et ayant son siège social, son administration centrale ou le siège principal d'activité sur le territoire soit de la Communauté, soit du Liban. Si la personne morale n'a que le siège social ou l'administration centrale sur le territoire soit de la Communauté ou soit du Liban, elle n'est pas considérée comme une personne morale communautaire ou libanaise, sauf si ses activités ont un lien réel et permanent avec l'économie soit de la Communauté ou soit du Liban;

c) "filiale" une personne morale qui est effectivement contrôlée par une autre personne morale;

d) "personne physique" une personne physique qui est ressortissante d'un des États membres de la Communauté ou du Liban conformément à leurs législations nationales respectives.

TITRE IV

PAIEMENTS, CAPITAUX, CONCURRENCE
ET AUTRES DISPOSITIONS ÉCONOMIQUES

CHAPITRE 1

PAIEMENTS COURANTS ET CIRCULATION DES CAPITAUX

ARTICLE 31

Dans le cadre des dispositions du présent accord, et sous réserve des articles 33 et 34, il n'y aura, entre la Communauté d'une part, et le Liban d'autre part, aucune restriction à la circulation des capitaux ni aucune discrimination fondée sur la nationalité ou sur le lieu de résidence de leurs ressortissants ou sur le lieu où ces capitaux sont investis.

ARTICLE 32

Aucune restriction ne sera imposée aux paiements courants afférents à la circulation des biens, des personnes, des services ou des capitaux dans le cadre du présent accord.

ARTICLE 33

1. Sous réserve d'autres dispositions du présent accord ou d'autres obligations internationales de la Communauté et du Liban, les articles 31 et 32 n'entravent pas l'application des restrictions existant entre eux à la date d'entrée en vigueur du présent accord en ce qui concerne les mouvements de capitaux entre eux impliquant des investissements directs, tels que les placements immobiliers, l'établissement, la prestation de services financiers ou l'admission de valeurs mobilières sur les marchés de capitaux.

2. Toutefois, le transfert à l'étranger des investissements réalisés au Liban par des personnes résidant dans la Communauté ou réalisés dans la Communauté par des personnes résidant au Liban ainsi que des bénéfices en découlant n'en sera pas affecté.

ARTICLE 34

Si un ou plusieurs États membres de la Communauté ou le Liban rencontrent ou risquent de rencontrer de graves difficultés en matière de balance des paiements, la Communauté ou le Liban, selon le cas, peut, conformément aux conditions fixées dans le cadre de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce et aux articles VIII et XIV des statuts du Fonds monétaire international, adopter des mesures restrictives au sujet des paiements courants, si celles-ci sont strictement nécessaires. La Communauté ou le Liban, selon le cas, en informe immédiatement l'autre partie et lui soumet le plus rapidement possible un calendrier de suppression de ces mesures.

CHAPITRE 2

CONCURRENCE ET AUTRES QUESTIONS ÉCONOMIQUES

ARTICLE 35

1. Sont incompatibles avec le bon fonctionnement du présent accord, dans la mesure où ils sont susceptibles d'affecter les échanges entre la Communauté et le Liban:

i) tous les accords entre entreprises, toutes les décisions d'associations d'entreprises et toutes les pratiques concertées entre entreprises qui ont pour objet ou effet d'empêcher, de restreindre ou de fausser le jeu de la concurrence, au sens de leurs législations respectives;

ii) l'exploitation abusive par une ou plusieurs entreprises d'une position dominante sur l'ensemble des territoires de la Communauté ou du Liban ou dans une partie substantielle de ceux-ci, comme prévu par leurs législations respectives.

2. Les parties appliquent leur législation respective en matière de concurrence et échangent des informations dans les limites autorisées par l'obligation de respecter le secret. Les règles nécessaires à la coopération dans la mise en œuvre du paragraphe 1 sont adoptées par le comité d'association dans un délai de cinq ans à compter de la date d'entrée en vigueur du présent accord.

3. Si la Communauté ou le Liban estime qu'une pratique est incompatible avec les dispositions du paragraphe 1 du présent article, et si cette pratique cause ou risque de causer un préjudice grave aux intérêts de l'autre partie, elle peut prendre les mesures appropriées après consultation au sein du comité d'association ou trente jours ouvrables après avoir sollicité cette consultation.

ARTICLE 36

Les États membres et le Liban ajustent progressivement, sans préjudice des engagements pris ou à prendre au GATT, tous les monopoles d'État à caractère commercial de manière à garantir que pour la fin de la cinquième année suivant l'entrée en vigueur du présent accord, il n'existe plus de discrimination en ce qui concerne les conditions d'approvisionnement et de commercialisation des marchandises entre les ressortissants des États membres et ceux du Liban. Le comité d'association sera informé des mesures adoptées pour mettre en œuvre cet objectif.

ARTICLE 37

En ce qui concerne les entreprises publiques et les entreprises auxquelles des droits spéciaux ou exclusifs ont été octroyés, le conseil d'association s'assure qu'à partir de la cinquième année suivant la date d'entrée en vigueur du présent accord, aucune mesure perturbant les échanges entre la Communauté et le Liban dans une mesure contraire aux intérêts des parties n'est adoptée ou maintenue. Cette disposition ne fait pas obstacle à l'exécution, en droit ou en fait, des tâches particulières assignées à ces entreprises.

ARTICLE 38

1. Conformément aux dispositions du présent article et de l'annexe 2, les parties assurent une protection adéquate et effective des droits de propriété intellectuelle, industrielle et commerciale en conformité avec les plus hauts standards internationaux, y compris les moyens effectifs de faire valoir de tels droits.

2. Les parties procèdent régulièrement à l'examen de la mise en œuvre du présent article et de l'annexe 2. En cas de difficultés dans le domaine de la propriété intellectuelle affectant les échanges commerciaux, des consultations urgentes ont lieu à la demande de l'une ou de l'autre partie, afin de parvenir à des solutions mutuellement satisfaisantes.

ARTICLE 39

1. Les parties se fixent comme objectif une libéralisation réciproque et progressive des marchés publics.

2. Le conseil d'association prend les mesures nécessaires à la mise en œuvre du paragraphe 1.

TITRE V

COOPÉRATION ÉCONOMIQUE ET SECTORIELLE

ARTICLE 40

Objectifs

1. Les deux parties déterminent ensemble les stratégies et modalités nécessaires pour la réalisation de la coopération dans les domaines du présent titre.

2. Les parties s'engagent à renforcer leur coopération économique, dans leur intérêt mutuel et dans l'esprit du partenariat qui inspire le présent accord.

3. La coopération économique a pour objectif de soutenir l'action du Liban en vue de son développement économique et social durable.

ARTICLE 41

Champ d'application

1. La coopération s'applique de façon privilégiée aux domaines d'activité subissant des contraintes et des difficultés internes ou affectés par le processus de libéralisation de l'ensemble de l'économie libanaise, et plus spécialement par la libéralisation des échanges entre le Liban et la Communauté.

2. De même, la coopération porte prioritairement sur les domaines propres à faciliter le rapprochement des économies libanaise et communautaire, notamment ceux générateurs de croissance et d'emplois.

3. La coopération prend comme composante essentielle, dans le cadre de la mise en œuvre des différents domaines de la coopération économique, la préservation de l'environnement et des équilibres écologiques.

4. Les parties peuvent convenir d'étendre la coopération économique à d'autres secteurs non couverts par le présent titre.

ARTICLE 42

Méthodes et modalités

La coopération économique se réalise notamment par:

a) un dialogue économique régulier entre les deux parties qui couvre tous les domaines de la politique macroéconomique;

b) des échanges réguliers d'informations et d'idées dans chaque secteur de la coopération, y compris la tenue de réunions de fonctionnaires et d'experts;

c) des actions de conseil, d'expertise et de formation;

d) l'exécution d'actions conjointes telles que séminaires et ateliers;

e) l'assistance technique, administrative et réglementaire;

f) la diffusion d'informations sur la coopération.

ARTICLE 43

Enseignement et formation

La coopération vise à:

a) définir les moyens d'améliorer sensiblement la situation dans le domaine de l'enseignement et de la formation, particulièrement la formation professionnelle;

b) encourager l'établissement de liens forts entre les agences spécialisées dans la réalisation d'actions communes, et l'échange d'expériences et de savoir-faire, essentiellement, l'échange de jeunes, les échanges entre les universités et d'autres établissements d'enseignement, afin de rapprocher les cultures;

c) encourager plus particulièrement l'accès de la population féminine à l'éducation, y compris à l'enseignement technique et supérieur et à la formation professionnelle.

ARTICLE 44

Coopération scientifique, technique et technologique

La coopération vise à:

a) favoriser l'établissement de liens permanents entre les communautés scientifiques des parties, à travers, notamment:

- l'accès du Liban aux programmes communautaires de recherche et de développement technologique en conformité avec les dispositions communautaires relatives à la participation des pays tiers à ces programmes;

- la participation du Liban aux réseaux de coopération décentralisée;

- la promotion des synergies entre la formation et la recherche.

b) renforcer la capacité de recherche du Liban et son développement technologique;

c) stimuler l'innovation technologique, le transfert de technologies nouvelles et la diffusion de savoir-faire;

d) examiner comment le Liban peut participer aux programmes-cadres européens de recherche.

ARTICLE 45

Environnement

1. Les parties favorisent la coopération visant à prévenir la détérioration de l'environnement, à maîtriser la pollution et à garantir l'utilisation rationnelle des ressources naturelles, dans le but d'assurer un développement durable.

2. La coopération est centrée sur:

a) la qualité de l'eau de la Méditerranée, la maîtrise et la prévention de la pollution marine;

b) la gestion des déchets, particulièrement des déchets toxiques;

c) la salinisation;

d) la gestion environnementale des zones côtières sensibles;

e) l'éducation en matière d'environnement et la sensibilisation aux problèmes de l'environnement;

f) l'utilisation d'instruments avancés de gestion et de surveillance de l'environnement, et notamment l'utilisation des systèmes d'information sur l'environnement et des études sur les incidences sur l'environnement;

g) l'incidence du développement industriel sur l'environnement en général et sur la sûreté des installations industrielles en particulier;

h) l'impact de l'agriculture sur la qualité des sols et des eaux;

i) la préservation et la conservation des sols;

j) la gestion rationnelle des ressources hydrauliques;

k) des activités communes de recherche et de surveillance ainsi que des programmes et des projets.

ARTICLE 46

Coopération industrielle

La coopération vise à:

a) encourager la coopération entre les opérateurs économiques des parties, y compris la coopération dans le cadre de l'accès du Liban à des réseaux communautaires d'entreprises;

b) soutenir les efforts de modernisation et de restructuration du secteur industriel public et privé du Liban (y compris l'industrie agro-alimentaire);

c) encourager le développement d'un environnement favorable à l'initiative privée en vue de stimuler et de diversifier les productions destinées aux marchés locaux et d'exportation;

d) valoriser les ressources humaines et le potentiel industriel du Liban à travers une meilleure exploitation des politiques d'innovation, de recherche et de développement technologique;

e) faciliter l'accès aux marchés des capitaux pour le financement des investissements productifs;

f) encourager le développement des PME, particulièrement par:

- la promotion des contacts entre les entreprises, notamment par le recours aux réseaux et instruments communautaires pour la promotion de la coopération industrielle et du partenariat;

- l'accès plus facile au crédit pour financer l'investissement;

- la mise à disposition de services d'information et d'appui;

- la valorisation des ressources humaines pour favoriser l'innovation et la création de projets et d'activités économiques.

ARTICLE 47

Promotion et protection des investissements

1. La coopération vise à renforcer les flux de capitaux, d'expertise et de technologie vers le Liban, notamment par:

a) des dispositifs appropriés d'identification des opportunités d'investissement et des circuits d'information sur les règlements en matière d'investissement;

b) des informations sur les régimes européens d'investissement (assistance technique, aide financière directe, incitations fiscales, assurance-investissement etc.) relatifs aux investissements extérieurs et une possibilité accrue pour le Liban d'en bénéficier;

c) l'examen de la création d'entreprises communes (particulièrement pour les petites et moyennes entreprises), et, le cas échéant, de la conclusion d'accords entre les États membres et le Liban;

d) la mise en place de mécanismes d'encouragement et de promotion des investissements;

e) le cas échéant, l'établissement d'un cadre juridique favorisant l'investissement entre les deux parties, par la conclusion, entre le Liban et les États membres, d'accords de protection des investissements et d'accords destinés à éviter la double imposition.

2. La coopération peut s'étendre à la conception et à la mise en œuvre de projets démontrant l'acquisition et l'utilisation effectives de technologies de base, l'application de normes, le développement des ressources humaines et la création d'emplois au niveau local.

ARTICLE 48

Coopération en matière de normalisation et d'évaluation de la conformité

La coopération a pour objectif de:

a) réduire les différences en matière de normalisation, de métrologie, de contrôle de la qualité et d'évaluation de la conformité;

b) moderniser les laboratoires libanais;

c) négocier des accords de reconnaissance mutuelle dès que les conditions nécessaires à cet effet sont réunies;

d) renforcer les institutions libanaises chargées de la normalisation, de la qualité et de la propriété intellectuelle, industrielle et commerciale.

ARTICLE 49

Rapprochement des législations

Les parties s'efforcent de rapprocher leurs législations respectives afin de faciliter la mise en œuvre du présent accord.

ARTICLE 50

Services financiers

La coopération vise au rapprochement de règles et normes communes, dans des domaines comprenant:

a) le développement des marchés financiers au Liban;

b) l'amélioration des systèmes de comptabilité, de vérification comptable, de surveillance et de réglementation des services financiers et de contrôle financier au Liban.

ARTICLE 51

Agriculture et pêche

La coopération vise à:

a) soutenir des politiques visant à diversifier la production;

b) réduire la dépendance alimentaire;

c) promouvoir une forme d'agriculture respectueuse de l'environnement;

d) établir des relations plus étroites entre les entreprises, les groupes et les organisations professionnelles des deux parties;

e) fournir une aide et une formation technique; un soutien à la recherche agronomique, des services de conseil, un enseignement agricole et la formation technique du personnel dans le secteur agricole;

f) harmoniser les normes phytosanitaires et vétérinaires;

g) soutenir le développement rural intégré, et notamment l'amélioration des services de base et le développement d'activités économiques associées, particulièrement dans les régions touchées par l'éradication des cultures illicites;

h) instaurer une coopération entre les régions rurales, l'échange d'expériences et de savoir-faire en matière de développement rural;

i) développer la pêche en mer et l'aquaculture;

j) développer les techniques de conditionnement, de stockage et de commercialisation et améliorer les circuits de distribution;

k) développer les ressources en eau destinées à l'agriculture;

l) développer le secteur sylvicole, particulièrement dans les domaines du reboisement, de la prévention des incendies de forêt, du pâturage forestier et de lutte contre la désertification;

m) développer la mécanisation de l'agriculture et la promotion des coopératives de services agricoles;

n) renforcer le système de crédit agricole.

ARTICLE 52

Transports

La coopération a pour objectifs:

a) la restructuration et la modernisation des infrastructures routières, ferroviaires, portuaires et aéroportuaires en relation avec les grands axes de communication transeuropéens d'intérêt commun;

b) la définition et l'application de normes d'exploitation et de sécurité comparables à celles qui prévalent dans la Communauté;

c) la rénovation des équipements techniques selon les normes communautaires applicables au transport multimodal, à la conteneurisation et au transbordement;

d) l'amélioration du transit routier, maritime et multimodal, de la gestion des ports et aéroports, du contrôle du trafic maritime et aérien, des chemins de fer et des aides à la navigation;

e) la réorganisation et la restructuration du secteur des transports massifs comprenant les transports en commun.

ARTICLE 53

Société de l'information et télécommunications

1. Les parties reconnaissent que les technologies de l'information et des communications constituent un élément clé de la société moderne, essentiel au développement économique et social et une pierre angulaire de la nouvelle société de l'information.

2. La coopération dans ce domaine est notamment orientée vers:

a) un dialogue sur les différents aspects de la société de l'information, y compris la politique suivie dans le domaine des télécommunications;

b) l'échange d'informations et une assistance technique concernant la réglementation, la normalisation, les essais de conformité et la certification en matière de technologies de l'information et des télécommunications;

c) la diffusion de nouvelles technologies de l'information et des télécommunications et d'équipements modernes pour des communications avancées, de services et de technologies de l'information;

d) la promotion et la mise en œuvre de projets communs de recherche, de développement technique et d'application industrielle dans le domaine des technologies de l'information, des communications, de la télématique et de la société de l'information;

e) la participation d'organismes libanais à des projets pilotes et à des programmes européens dans les cadres établis;

f) l'interconnexion et l'interopérabilité entre les réseaux et les services télématiques communautaires et ceux du Liban;

g) un dialogue sur la coopération en matière de réglementation sur les services internationaux, y compris les aspects relatifs à la protection des données et de la vie privée.

ARTICLE 54

Énergie

La coopération porte essentiellement sur:

a) la promotion des énergies renouvelables;

b) la promotion des économies d'énergie et de l'efficacité énergétique;

c) la recherche appliquée concernant les réseaux de banques de données entre opérateurs économiques et sociaux des deux parties;

d) le soutien aux efforts de modernisation et de développement des réseaux énergétiques et de leurs interconnexions aux réseaux de la Communauté.

ARTICLE 55

Tourisme

La coopération vise à:

a) promouvoir les investissements dans le tourisme;

b) améliorer la connaissance de l'industrie touristique et renforcer la cohérence des politiques relatives au tourisme;

c) promouvoir une bonne répartition saisonnière du tourisme;

d) mettre en valeur l'importance du patrimoine culturel pour le tourisme;

e) garantir que l'interaction entre le tourisme et l'environnement est convenablement préservée;

f) rendre le tourisme plus compétitif en soutenant des normes et un professionnalisme accrus;

g) améliorer des flux d'information;

h) intensifier les actions de formation en gestion et administration hôtelière ainsi que la formation aux autres métiers de l'hôtellerie;

i) organiser des échanges d'expérience afin d'assurer le développement équilibré et durable du tourisme, notamment par des échanges d'informations, des expositions, des conventions et des publications sur le tourisme.

ARTICLE 56

Coopération douanière

1. Les parties développent la coopération douanière afin d'assurer le respect des dispositions commerciales. Elles instaurent, dans ce but, un dialogue sur les questions douanières.

2. La coopération est centrée en particulier sur:

a) la simplification des contrôles et des procédures concernant le dédouanement des marchandises;

b) la possibilité d'interconnexion entre les systèmes de transit de la Communauté et ceux du Liban;

c) l'échange d'informations entre experts et formation professionnelle;

d) l'assistance technique, le cas échéant.

3. Sans préjudice d'autres formes de coopération prévues dans le présent accord, notamment dans le domaine de la lutte contre la drogue et le blanchiment de capitaux, les autorités administratives des parties contractantes se prêtent une assistance mutuelle conformément aux dispositions du protocole n° 5.

ARTICLE 57

Coopération statistique

La coopération vise au rapprochement des méthodologies utilisées par les parties et à l'exploitation des données statistiques, y compris les banques de données, relatives à tous les domaines couverts par le présent accord pour lesquels des statistiques peuvent être établies.

ARTICLE 58

Protection des consommateurs

La coopération dans ce domaine doit viser à rendre compatibles les systèmes de protection des consommateurs de la Communauté et du Liban et doit, dans la mesure du possible, impliquer:

a) une amélioration de la compatibilité des législations en matière de protection des consommateurs afin d'éviter les entraves aux échanges;

b) l'établissement et le développement de systèmes d'information mutuelle sur les produits alimentaires et industriels dangereux et leur interconnexion (systèmes d'alerte rapide);

c) les échanges d'informations et d'experts;

d) l'organisation de programmes de formation et la fourniture d'une assistance technique.

ARTICLE 59

Coopération en matière de renforcement des institutions et de l'État de droit

Les parties rappellent l'importance de l'État de droit et du fonctionnement correct des institutions à tous les niveaux de l'administration en général, et du respect de la loi et de l'appareil judiciaire en particulier. Un pouvoir judiciaire indépendant et efficace et une profession juridique qualifiée sont d'une importance toute particulière dans ce contexte.

ARTICLE 60

Blanchiment de capitaux

1. Les parties conviennent de la nécessité d'œuvrer et de coopérer afin d'empêcher que leurs systèmes financiers servent au blanchiment de capitaux provenant d'activités criminelles en général et du trafic illicite de la drogue en particulier.

2. La coopération dans ce domaine peut comporter notamment une assistance administrative et technique en vue d'adopter et de mettre en œuvre de manière rationnelle des normes efficaces de lutte contre le blanchiment de capitaux en conformité avec les normes internationales.

ARTICLE 61

Prévention et lutte contre la criminalité organisée

1. Les parties conviennent de coopérer afin de prévenir et de combattre la criminalité organisée, notamment dans les domaines suivants: trafic d'êtres humains, exploitation à des fins sexuelles, corruption, contrefaçon d'instruments financiers, trafic illicite de produits prohibés, contrefaits ou piratés et de transactions illégales concernant en particulier les déchets industriels ou du matériel radioactif, le trafic d'armes à feu et des explosifs, la criminalité informatique, les voitures volées.

2. Les parties coopèrent étroitement afin de mettre en place les dispositifs et les normes appropriés.

3. La coopération technique et administrative dans ce domaine inclura la formation et le renforcement de l'efficacité des autorités et des structures chargées de combattre et de prévenir la criminalité et la formulation de mesures de prévention du crime.

ARTICLE 62

Coopération dans le domaine des drogues illicites

1. Dans les limites de leurs compétences et de leurs pouvoirs respectifs, les parties coopèrent en vue d'assurer une approche équilibrée et intégrée de la drogue. Les politiques et les actions menées en matière de lutte contre la toxicomanie visent à réduire l'offre, le trafic et la demande de drogues illicites, de même qu'à contrôler plus efficacement les précurseurs.

2. Les parties conviennent des méthodes de coopération nécessaires à la réalisation de ces objectifs. Les actions menées sont fondées sur des principes généralement convenus s'inspirant des cinq principes fondamentaux approuvés lors de la session spéciale de l'Assemblée générale des Nations Unies sur les drogues de 1998 (UNGASS).

3. La coopération entre les parties peut comprendre une assistance technique et administrative, notamment dans les domaines suivants: élaboration des législations et des politiques nationales, création d'institutions et de centres d'information, formation du personnel, recherche en matière de drogue et prévention du détournement de précurseurs utilisés pour la fabrication illicite de drogues. Les parties peuvent convenir d'inclure d'autres domaines.

TITRE VI

COOPÉRATION EN MATIÈRE SOCIALE ET CULTURELLE

CHAPITRE 1

DIALOGUE ET COOPÉRATION EN MATIÈRE SOCIALE

ARTICLE 63

Les deux parties déterminent ensemble les modalités nécessaires pour la réalisation de la coopération dans les domaines du présent titre.

ARTICLE 64

1. Il est instauré entre les parties un dialogue régulier portant sur tout sujet du domaine social qui présente un intérêt pour elles.

2. Ce dialogue est l'instrument de la recherche des voies en vue de réaliser des progrès dans le domaine de la circulation des travailleurs, de l'égalité de traitement et de l'intégration sociale des ressortissants libanais et communautaires résidant légalement sur les territoires de leurs pays hôtes.

3. Le dialogue porte notamment sur tous les problèmes relatifs:

a) aux conditions de vie et de travail des communautés migrantes;

b) aux migrations;

c) à l'immigration clandestine;

d) aux actions et programmes favorisant l'égalité de traitement entre les ressortissants libanais et communautaires, la connaissance mutuelle des cultures et civilisations, le développement de la tolérance et la suppression des discriminations.

ARTICLE 65

1. Afin de consolider la coopération dans le domaine social entre les parties, des actions et des programmes portant sur tout thème d'intérêt pour elles seront mis en place, consistant à:

a) améliorer les conditions de vie, particulièrement dans les zones défavorisées et celles dont la population a été déplacée;

b) promouvoir le rôle de la femme dans le processus de développement économique et social, notamment par l'éducation et les médias;

c) développer et renforcer les programmes libanais de planning familial et de protection de la mère et de l'enfant;

d) améliorer les systèmes de sécurité sociale et d'assurance-maladie;

e) améliorer le système de soins de santé, notamment par une coopération dans le domaine de la santé publique et de la prévention, de la sécurité sanitaire et de la formation et de la gestion médicales;

f) mettre en œuvre et financer des programmes d'échange et de loisirs pour des groupes mixtes de jeunes libanais et européens, des animateurs socio-éducatifs, des représentants d'ONG de la jeunesse et autres experts dans le domaine de la jeunesse résidant dans les États membres, en vue de promouvoir la connaissance mutuelle de leurs cultures respectives et de favoriser la tolérance.

2. Les parties engagent un dialogue sur tous les aspects d'intérêt commun, et particulièrement sur les problèmes sociaux tels que le chômage, la réadaptation des moins valides, l'égalité de traitement entre les hommes et les femmes, les relations de travail, la formation professionnelle, la sécurité et la santé au travail.

ARTICLE 66

Les actions de coopération peuvent être réalisées en coordination avec les États membres et les organisations internationales compétentes.

CHAPITRE 2

COOPÉRATION DANS LES DOMAINES DE LA CULTURE,
DES MEDIA AUDIOVISUELS ET DE L'INFORMATION

ARTICLE 67

1. Les parties conviennent de promouvoir la coopération culturelle dans des domaines d'intérêt commun et dans un esprit de respect mutuel de leurs cultures. Elles établissent un dialogue durable dans le domaine culturel. Cette coopération vise en particulier à promouvoir:

a) la conservation et la restauration du patrimoine historique et culturel (monuments, sites, objets, livres et manuscrits rares, etc.);

b) l'échange d'expositions et d'artistes;

c) la formation des personnes travaillant dans le domaine de la culture.

2. Dans le domaine des médias audiovisuels, la coopération vise à favoriser la coopération dans des domaines tels que la coproduction et la formation. Les parties cherchent les moyens d'encourager la participation du Liban aux initiatives communautaires dans ce secteur.

3. Les parties conviennent que les programmes culturels existant dans la Communauté et dans l'un ou plusieurs des États membres et d'autres activités d'intérêt mutuel, peuvent être étendus au Liban.

4. Les parties œuvrent, en outre, à promouvoir une coopération culturelle à caractère commercial, particulièrement par des projets communs (production, investissement et commercialisation), des formations et des échanges d'informations.

5. Les parties accordent, dans la définition des projets et programmes de coopération et des activités conjointes, une attention particulière aux jeunes, aux moyens d'expression, aux questions de protection du patrimoine, à la diffusion de la culture et aux moyens de communication écrits et audiovisuels.

6. La coopération est mise en œuvre selon les modalités prévues à l'article 42.

CHAPITRE 3

COOPÉRATION DANS LE DOMAINE DE LA PRÉVENTION ET DU CONTRÔLE DE l'IMMIGRATION ILLÉGALE

ARTICLE 68

1. Les parties conviennent de coopérer afin de prévenir et de contrôler l'immigration illégale. À cette fin:

a) chaque État membre accepte de réadmettre tous ses ressortissants présents illégalement sur le territoire du Liban, à la demande de ce dernier et sans autre formalité, dès lors que ces personnes ont été clairement identifiées comme tels;

b) le Liban accepte de réadmettre tous ses ressortissants présents illégalement sur le territoire d'un État membre, à la demande de ce dernier et sans autre formalité, dès lors que ces personnes ont été clairement identifiées comme tels.

Les États membres et le Liban fourniront également à leurs ressortissants les documents d'identité nécessaires à cette fin.

2. En ce qui concerne les États membres de l'Union européenne, l'obligation prévue par le présent article s'applique uniquement en ce qui concerne les personnes qui doivent être considérées comme leurs ressortissants aux fins poursuivies par la Communauté conformément au traité instituant la Communauté européenne.

3. En ce qui concerne le Liban, l'obligation prévue par le présent article ne s'applique qu'à l'égard des personnes qui sont considérées comme des ressortissants libanais au sens de l'ordre juridique libanais et de toutes les lois pertinentes relatives à la citoyenneté.

ARTICLE 69

1. Après l'entrée en vigueur du présent accord, les parties négocient et concluent, à la demande de l'une d'elles, des accords bilatéraux entre elles réglementant les obligations spécifiques relatives à la réadmission de leurs ressortissants. Ces accords prévoient également, si l'une des parties l'estime nécessaire, des dispositions pour la réadmission de ressortissants de pays tiers. Ils définissent les catégories de personnes couvertes par ces dispositions ainsi que les modalités de leur réadmission.

2. Une assistance financière et technique suffisante peut être fournie au Liban pour la mise en œuvre de ces accords.

ARTICLE 70

Le conseil d'association examine quels sont les autres efforts conjoints qui peuvent être consentis afin de prévenir et de contrôler l'immigration illégale.

TITRE VII

COOPÉRATION FINANCIÈRE

ARTICLE 71

1. Dans le but de réaliser pleinement les objectifs du présent accord, une coopération financière est mise en œuvre en faveur du Liban selon les modalités et avec les moyens financiers appropriés.

2. Ces modalités sont arrêtées d'un commun accord entre les parties au moyen des instruments les plus appropriés à partir de l'entrée en vigueur du présent accord.

3. Outre les domaines relevant des titres V et VI du présent accord, la coopération peut porter entre autres sur:

a) la facilitation des réformes visant la modernisation de l'économie;

b) la reconstruction et la mise à niveau des infrastructures économiques;

c) la promotion de l'investissement privé et des activités créatrices d'emplois;

d) la prise en compte des conséquences sur l'économie libanaise de la mise en place progressive d'une zone de libre-échange, notamment lorsque la mise à niveau et la restructuration des secteurs économiques touchés, particulièrement l'industrie, sont concernées;

e) les mesures d'accompagnement des politiques mises en œuvre dans les secteurs sociaux, particulièrement pour la réforme de la sécurité sociale.

ARTICLE 72

Dans le cadre des instruments communautaires destinés à appuyer les programmes d'ajustement structurel dans les pays méditerranéens, et en coordination étroite avec les autorités libanaises et les autres contributeurs, en particulier les institutions financières internationales, la Communauté examinera les moyens propres à appuyer les politiques structurelles du Liban visant au rétablissement de l'équilibre financier dans tous ses aspects fondamentaux et à la création d'un environnement économique propice à l'accélération de la croissance, tout en veillant à améliorer le bien-être social.

ARTICLE 73

En vue d'assurer une approche coordonnée des problèmes macroéconomiques et financiers exceptionnels qui pourraient résulter de la mise en œuvre progressive du présent accord, les parties contrôlent étroitement l'évolution des relations commerciales et financières entre la Communauté et le Liban dans le cadre du dialogue économique régulier instauré en vertu du titre V.

TITRE VIII

DISPOSITIONS INSTITUTIONNELLES, GÉNÉRALES ET FINALES

ARTICLE 74

1. Il est institué un conseil d'association qui se réunit au niveau ministériel, lorsque les circonstances l'exigent, à l'initiative de son président et dans les conditions prévues par son règlement intérieur.

2. Le conseil d'association examine toutes les questions importantes s'inscrivant dans le cadre du présent accord, ainsi que toute autre question bilatérale ou internationale d'intérêt commun.

ARTICLE 75

1. Le conseil d'association est composé de membres du Conseil de l'Union européenne et de membres de la Commission des Communautés européennes d'une part, et de membres du gouvernement du Liban d'autre part.

2. Les membres du conseil d'association peuvent se faire représenter dans les conditions prévues dans son règlement intérieur.

3. Le conseil d'association arrête son règlement intérieur.

4. La présidence du conseil d'association est exercée à tour de rôle par un membre du Conseil de l'Union européenne et un membre du gouvernement du Liban selon les modalités prévues dans le règlement intérieur.

ARTICLE 76

1. Pour la réalisation des objectifs fixés par l'accord et dans les cas prévus par celui-ci, le conseil d'association dispose d'un pouvoir de décision.

2. Les décisions prises sont obligatoires pour les parties, qui prennent les mesures que nécessite leur exécution. Le conseil d'association peut également formuler des recommandations utiles.

3. Le conseil d'association arrête ses décisions et formule ses recommandations de commun accord entre les deux parties.

ARTICLE 77

1. Il est institué un comité d'association qui est chargé de la mise en œuvre du présent accord sous réserve des compétences attribuées au conseil d'association.

2. Le conseil d'association peut déléguer au comité d'association tout ou partie de ses compétences.

ARTICLE 78

1. Le comité d'association, qui se réunit au niveau des fonctionnaires, est composé, d'une part, de représentants des membres de l'Union européenne et de la Commission des Communautés européennes et, d'autre part, de représentants du gouvernement du Liban.

2. Le comité d'association arrête son règlement intérieur.

3. En principe, le comité d'association se réunit alternativement dans la Communauté et au Liban.

ARTICLE 79

1. Le comité d'association dispose d'un pouvoir de décision pour la gestion du présent l'accord, ainsi que dans les domaines où le conseil d'association lui a délégué ses compétences.

2. Le conseil d'association arrête ses décisions de commun accord entre les parties. Ces décisions sont obligatoires pour les parties qui prennent les mesures que nécessite leur exécution.

ARTICLE 80

Le conseil d'association peut décider de constituer tout groupe de travail ou organe nécessaire à la mise en œuvre du présent accord. Il arrête le mandat de ces groupes de travail ou organes qui relèvent de son autorité.

ARTICLE 81

Le conseil d'association prend toutes les mesures utiles pour faciliter la coopération et les contacts entre le Parlement européen et le Parlement libanais, ainsi qu'entre le Comité économique et social de la Communauté et l'institution homologue du Liban.

ARTICLE 82

1. Chaque partie peut saisir le conseil d'association de tout différend relatif à l'application et à l'interprétation du présent accord.

2. Le conseil d'association peut régler le différend par voie de décision.

3. Chaque partie est tenue de prendre les mesures requises pour l'exécution de la décision visée au paragraphe 2.

4. S'il n'est pas possible de régler le différend conformément au paragraphe 2, chaque partie peut notifier la désignation d'un arbitre à l'autre partie, qui est alors tenue de désigner un deuxième arbitre dans un délai de deux mois. Aux fins de l'application de cette procédure, la Communauté et les États membres sont considérés comme une seule partie au différend.

Le conseil d'association désigne un troisième arbitre.

Les décisions des arbitres sont prises à la majorité.

Chaque partie au différend est tenue de prendre les mesures requises pour l'application de la décision des arbitres.

ARTICLE 83

Aucune disposition du présent accord n'empêche une partie de prendre des mesures:

a) qu'elle estime nécessaires en vue de prévenir la divulgation d'informations contraires aux intérêts essentiels de la sécurité;

b) qui sont relatives à la production ou au commerce d'armes, de munitions ou de matériel de guerre ou à la recherche, au développement ou à la production indispensables à des fins de défense, à condition que ces mesures n'altèrent pas les conditions de concurrence pour les produits non destinés à des fins spécifiquement militaires;

c) qu'elle estime essentielles pour sa propre sécurité en cas de troubles internes graves portant atteinte au maintien de la loi et de l'ordre, en cas de guerre ou de grave tension internationale menaçant de déboucher sur un conflit armé, ou afin de satisfaire à des obligations qu'elle a acceptées en vue du maintien de la paix et de la sécurité internationale.

ARTICLE 84

Dans les domaines couverts par le présent accord et sans préjudice de toute disposition particulière y figurant:

a) le régime appliqué par le Liban à l'égard de la Communauté ne donne lieu à aucune discrimination entre les États membres, leurs ressortissants ou leurs sociétés ou entreprises;

b) le régime appliqué par la Communauté à l'égard du Liban ne donne lieu à aucune discrimination entre les ressortissants libanais ou ses sociétés ou entreprises.

ARTICLE 85

En ce qui concerne la fiscalité directe, aucune disposition du présent l'accord n'a pour effet:

a) d'étendre les avantages accordés par une partie dans le domaine fiscal dans tout accord ou arrangement international par lequel est liée cette partie;

b) d'empêcher l'adoption ou l'application par une partie de toute mesure destinée à éviter la fraude ou l'évasion fiscale;

c) de faire obstacle au droit d'une partie d'appliquer les dispositions pertinentes de sa législation fiscale aux contribuables ne se trouvant pas dans une situation identique, en particulier en ce qui concerne leur lieu de résidence.

ARTICLE 86

1. Les parties prennent toutes mesures générales ou particulières requises pour satisfaire à leurs obligations en vertu du présent accord. Elles veillent à ce que les objectifs définis par celui-ci soient atteints.

2. Si une partie considère que l'autre partie n'a pas rempli une des obligations que lui impose le présent accord, elle peut prendre des mesures appropriées. Auparavant, sauf cas d'urgence spéciale, elle fournit au conseil d'association toutes les informations pertinentes nécessaires à un examen approfondi de la situation en vue de rechercher une solution acceptable par les parties.

3. Lors du choix des mesures appropriées visées au paragraphe 2, la priorité doit être donnée à celles qui perturbent le moins le fonctionnement du présent accord. Les parties conviennent également que ces mesures sont prises dans le respect du droit international et sont proportionnelles à la violation commise.

Ces mesures sont notifiées immédiatement au conseil d'association et font l'objet de consultations au sein de celui-ci si l'autre partie le demande.

ARTICLE 87

Les annexes 1 et 2 et les protocoles n° 1 à 5 font partie intégrante du présent accord.

ARTICLE 88

Aux fins du présent accord, le terme "parties" signifie, d'une part, la Communauté, ou les États membres, ou la Communauté et ses États membres, conformément à leurs compétences respectives, et d'autre part, le Liban.

ARTICLE 89

1. Le présent accord est conclu pour une durée illimitée.

2. Chacune des parties peut dénoncer le présent accord en notifiant son intention à l'autre partie. Le présent accord cesse d'être applicable six mois après cette notification.

ARTICLE 90

Le présent accord s'applique aux territoires où le traité instituant la Communauté européenne est d'application et dans les conditions prévues par ledit traité, d'une part, et au territoire du Liban, d'autre part.

ARTICLE 91

Le présent accord est rédigé en double exemplaire en langues arabe, allemande, anglaise, danoise, espagnole, française, finnoise, grecque, italienne, néerlandaise, portugaise et suédoise, tous ces textes faisant également foi. Il est déposé au secrétariat général du Conseil de l'Union européenne.

ARTICLE 92

1. Le présent accord est approuvé par les parties selon les procédures qui leur sont propres.

2. Le présent accord entre en vigueur le premier jour du deuxième mois suivant la date à laquelle les parties se notifient l'accomplissement des procédures visées au paragraphe 1.

3. Dès son entrée en vigueur, le présent accord remplace l'accord de coopération entre la Communauté économique européenne et la République libanaise, ainsi que l'accord entre les États membres de la Communauté européenne du charbon et de l'acier et le Liban, signés à Bruxelles le 3 mai 1977.

ARTICLE 93

Accord intérimaire

Si, en attendant l'accomplissement des procédures nécessaires à l'entrée en vigueur du présent accord, les dispositions de certaines parties de l'accord, notamment celles relatives à la libre circulation des marchandises, sont mises en application par un accord intérimaire entre la Communauté et le Liban, les parties conviennent que, dans ces circonstances et aux fins des titres II et IV du présent accord, des annexes 1 et 2 et des protocoles n°s 1 à 5, on entend par "date d'entrée en vigueur du présent accord" la date d'entrée en vigueur de l'accord intérimaire pour ce qui est des obligations contenues dans lesdits articles, annexes et protocoles.

Hecho en Luxemburgo, el diecisiete de junio del dos mil dos.

Udfærdiget i Luxembourg den syttende juni to tusind og to.

Geschehen zu Luxemburg am siebzehnten Juni zweitausendundzwei.

Έγινε στο Λουξεμβούργο, στις δέκα εφτά Ιουνίου δύο χιλιάδες δύο.

Done at Luxembourg on the seventeenth day of June in the year two thousand and two.

Fait à Luxembourg, le dix-sept juin deux mille deux.

Fatto a Lussembourgo, addi' diciassette giugno duemiladue.

Gedaan te Luxemburg, de zeventiende juni tweeduizendtwee.

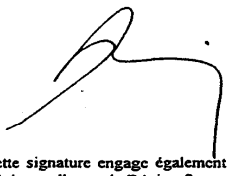
Feito em Luxemburgo, em dezassete de Junho de dois mil e dois.

Tehty Luxemburgissa seitsemäntenätoista päivänä kesäkuuta vuonna kaksituhattakaksi.

Som skedde i Luxemburg den sjuttonde juni tjugohundratvå.

وقـــع فـــي اللكســـمبورغ فـــي 17 حزيران 2002

Pour le Royaume de Belgique
Voor het Koninkrijk België
Für das Königreich Belgien

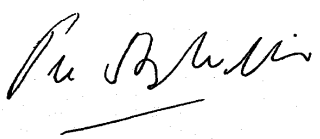


Cette signature engage également la Communauté française, la Communauté flamande, la Communauté germanophone, la Région wallonne, la Région flamande et la Région de Bruxelles-Capitale.

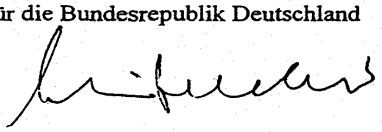
Deze handtekening verbindt eveneens de Vlaamse Gemeenschap, de Franse Gemeenschap, de Duitstalige Gemeenschap, het Vlaamse Gewest, het Waalse Gewest en het Brussels Hoofdstedelijk Gewest.

Diese Unterschrift bindet zugleich die Deutschsprachige Gemeinschaft, die Flämische Gemeinschaft, die Französische Gemeinschaft, die Wallonische Region, die Flämische Region und die Region Brüssel-Hauptstadt.

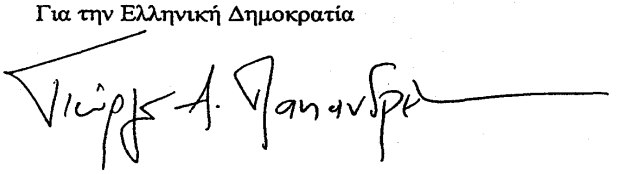
På Kongeriget Danmarks vegne



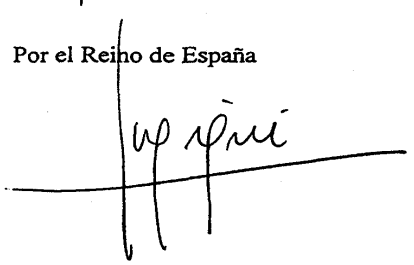
Für die Bundesrepublik Deutschland



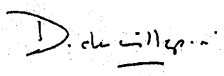
Για την Ελληνική Δημοκρατία



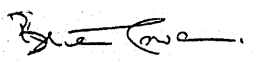
Por el Reino de España



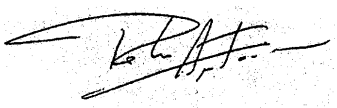
Pour la République française



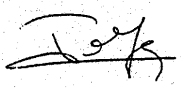
Thar cheann Na hÉireann
For Ireland



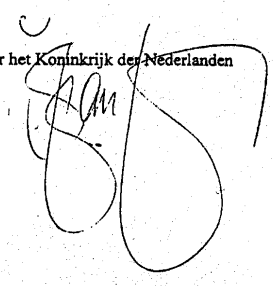
Per la Repubblica italiana



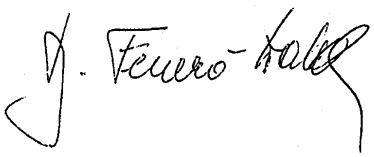
Pour le Grand-Duché de Luxembourg



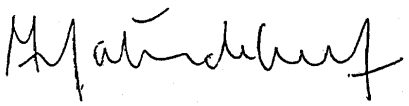
Voor het Koninkrijk der Nederlanden



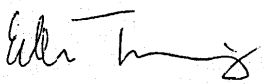
Für die Republik Österreich



Pela República Portuguesa



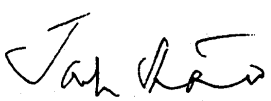
Suomen tasavallan puolesta
För Republiken Finland



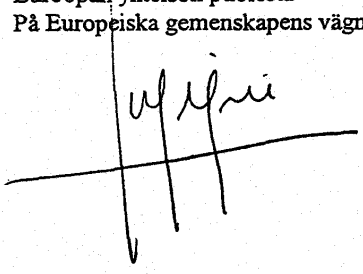
För Konungariket Sverige

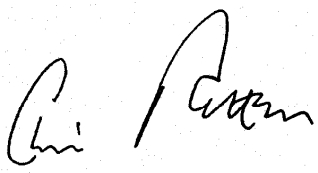


For the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland

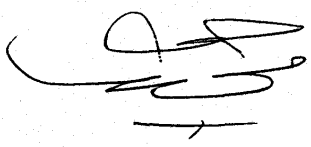


Por la Comunidad Europea
For Det Europæiske Fællesskab
Für die Europäische Gemeinschaft
Για την Ευρωπαϊκή Κοινότητα
For the European Community
Pour la Communauté européenne
Per la Comunità europea
Voor de Europese Gemeenschap
Pela Comunidade Europeia
Euroopan yhteisön puolesta
På Europeiska gemenskapens vägnar





عــن حكومــة الجمهوريّــة اللبنانيّــة



LISTE DES ANNEXES ET DES PROTOCOLES
[note éditoriale]

ANNEXE 1 Liste de produits agricoles et produits agricoles transformés relevant des chapitres 25 à 97 du Système harmonisé, visés aux articles 7 et 12[I]

ANNEXE 2 Propriété intellectuelle, industrielle et commerciale, visé à l'article 38

PROTOCOLE 1 relatif au régime applicable à l'importation dans la Communauté de produits agricoles originaires du Liban, visé à l'article 14, paragraphe 1[1]

PROTOCOLE 2 relatif au régime applicable à l'importation au Liban de produits agricoles originaires de la Communauté, visé à l'article 14, paragraphe 2[1]

PROTOCOLE 3 relatif aux échanges de produits agricoles transformés entre le Liban et la Communauté, visées à l'article 14, paragraphe 3[1]

ANNEXE 1 relative au régime applicable à l'importation dans la Communauté de produits agricoles transformés originaires du Liban[1]

ANNEXE 2 relative au régime applicable à l'importation au Liban de produits agricoles transformés originaires de la Communauté[1]

PROTOCOLE 4 relatif à la définition de la notion de "produits originaires" et aux méthodes de coopération administrative

Annexe I Notes introductives relatives à la liste figurant à l'annexe II

Annexe II Liste des ouvraisons ou transformations à appliquer aux matières non originaires pour que le produit transformé puisse obtenir le caractère originaire[1]

Annexe IIa Liste des ouvraisons ou transformations à appliquer aux matières non originaires pour que les produits transformés visés à l'article 6, paragraphe 2, puissent obtenir le caractère originaire[1]

Annexe III Liste des matières originaires de Turquie auxquelles les dispositions de l'article 4 ne sont pas applicables par chapitres et positions du système harmonisé (SH)[1]

Annexe IV Modèles de certificat de circulation des marchandises EUR.1 et demande de certificat de circulation des marchandises EUR.1[1]

Annexe V Déclaration sur facture[1]

Annexe VI Déclaration commune relative à la période transitoire concernant la délivrance ou l'établissement de documents relatifs à la preuve de l'origine[1]

PROTOCOLE 5 on mutual administrative assistance in customs matters

[I] Non publié(e) ici conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

ANNEXE 2

PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE, INDUSTRIELLE ET COMMERCIALE
VISÉE À L'ARTICLE 38

1. À la fin de la cinquième année après l'entrée en vigueur du présent accord, le Liban ratifie les révisions des conventions multilatérales suivantes sur la protection de la propriété intellectuelle, industrielle et commerciale, auxquelles les États membres et le Liban sont parties ou qui sont appliquées de facto par les États membres:

   - la convention de Paris pour la protection de la propriété industrielle (acte de Stockholm 1967, amendé en 1979);

   - la convention de Berne pour la protection des œuvres littéraires et artistiques (révisée à Paris en 1971, amendée en 1979);

   - l'arrangement de Nice concernant la classification internationale des biens et services pour l'enregistrement international des marques (Genève, 1977, amendé en 1979).

2. À la fin de la cinquième année après l'entrée en vigueur du présent accord, le Liban adhère aux conventions multilatérales suivantes auxquelles les États membres sont parties ou qui sont appliquées de facto par les États membres:

   - le traité de coopération en matière de brevets (Washington 1970, amendé en 1979 et modifié en 1984);

- le traité de Budapest sur la reconnaissance internationale du dépôt des micro-organismes aux fins de la procédure en matière de brevets (1977, modifié en 1980);

- le protocole de l'accord de Madrid concernant l'enregistrement international des marques (Madrid, 1989);

- le traité sur le droit des marques (Genève, 1994);

- la convention internationale pour la protection des obtentions végétales (acte de Genève, 1991);

- l'accord sur les aspects de propriété intellectuelle qui touchent au commerce, annexe 1 C de l'accord instituant l'Organisation mondiale du commerce (TRIP, Marrakech 1994).

Les parties s'efforcent de ratifier les conventions multilatérales suivantes le plus rapidement possible:

- le traité de l'OMPI sur le droit d'auteur (Genève, 1996);

- le traité de l'OMPI sur les interprétations et exécutions et les phonogrammes (Genève, 1996).

3. Le Conseil d'association peut décider que le paragraphe 1 s'applique à d'autres conventions multilatérales dans ce domaine.

PROTOCOLE N° 4
RELATIF À LA DÉFINITION DE LA NOTION DE "PRODUITS ORIGINAIRES" ET AUX MÉTHODES DE COOPÉRATION ADMINISTRATIVE

TABLE DES MATIÈRES

TITRE I DISPOSITIONS GÉNÉRALES

- Article premier Définitions

TITRE II DÉFINITION DE LA NOTION DE "PRODUITS ORIGINAIRES"

- Article 2 Conditions générales
- Article 3 Cumul bilatéral de l'origine
- Article 4 Cumul diagonal de l'origine
- Article 5 Produits entièrement obtenus
- Article 6 Produits suffisamment ouvrés ou transformés
- Article 7 Ouvraisons ou transformations insuffisantes
- Article 8 Unité à prendre en considération
- Article 9 Accessoires, pièces de rechange et outillages
- Article 10 Assortiments
- Article 11 Éléments neutres

TITRE III CONDITIONS TERRITORIALES

- Article 12 Principe de territorialité
- Article 13 Transport direct
- Article 14 Expositions

TITRE IV RISTOURNES ET EXONÉRATIONS

- Article 15 Interdiction des ristournes ou exonérations des droits de douane (modifié)

TITRE V PREUVE DE L'ORIGINE

- Article 16 Conditions générales
- Article 17 Procédure de délivrance d'un certificat de circulation des marchandises EUR.1
- Article 18 Certificats de circulation des marchandises EUR.1 délivrés a posteriori
- Article 19 Délivrance d'un duplicata du certificat de circulation des marchandises EUR.1
- Article 20 Délivrance de certificats de circulation des marchandises EUR.1 sur la base d'une preuve de l'origine délivrée ou établie antérieurement
- Article 21 Conditions d'établissement d'une déclaration sur facture
- Article 22 Exportateur agréé
- Article 23 Validité de la preuve de l'origine
- Article 24 Production de la preuve de l'origine
- Article 25 Importation par envois échelonnés
- Article 26 Exemptions de preuve de l'origine
- Article 27 Pièces justificatives
- Article 28 Conservation des preuves de l'origine et des pièces justificatives
- Article 29 Discordances et erreurs formelles
- Article 30 Montants exprimés en euros

TITRE VI MÉTHODES DE COOPÉRATION ADMINISTRATIVE

- Article 31 Assistance mutuelle
- Article 32 Contrôle de la preuve de l'origine
- Article 33 Règlement des litiges
- Article 34 Sanctions
- Article 35 Zones franches

TITRE VII CEUTA ET MELILLA

- Article 36 Application du protocole
- Article 37 Conditions particulières

TITRE VIII DISPOSITIONS FINALES

- Article 38 Modifications du protocole
- Article 39 Mise en œuvre du protocole
- Article 40 Marchandises en transit ou entreposées

ANNEXES

ANNEXE I: Notes introductives relatives à la liste figurant à l'annexe II

ANNEXE II: Liste des ouvraisons ou transformations à appliquer aux matières non originaires pour que les produits transformés puissent obtenir le caractère originaire

ANNEXE II bis: Liste des ouvraisons ou transformations à appliquer aux matières non originaires pour que les produits transformés visés à l'article 6, paragraphe 2, puissent obtenir le caractère originaire

ANNEXE III: Liste des matières originaires de Turquie auxquelles les dispositions de l'article 4 ne sont pas applicables par chapitres et positions du système harmonisé (SH)

ANNEXE IV: Certificat de circulation EUR. 1 et demande de certificat

ANNEXE V: Déclaration sur facture

ANNEXE VI: Déclarations communes

TITRE I

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

ARTICLE 1

Définitions

Aux fins du présent protocole, on entend par:

a) "fabrication", toute ouvraison ou transformation, y compris l'assemblage ou les opérations spécifiques;

b) "matière", tout ingrédient, toute matière première, tout composant ou toute partie, etc., utilisé dans la fabrication du produit;

c) "produit", le produit obtenu, même s'il est destiné à être utilisé ultérieurement au cours d'une autre opération de fabrication;

d) "marchandises", les matières et les produits;

e) "valeur en douane", la valeur déterminée conformément à l'accord de 1994 relatif à la mise en œuvre de l'article VII de l'accord général sur les tarifs douaniers et le commerce (accord sur la valeur en douane de l'Organisation mondiale du commerce);

f) "prix départ usine", le prix payé pour le produit au fabricant, dans la Communauté ou au Liban, dans l'entreprise duquel s'est effectuée la dernière ouvraison ou transformation, pour autant que le prix inclue la valeur de toutes les matières mises en oeuvre, déduction faite de toutes les taxes intérieures qui sont ou peuvent être restituées lorsque le produit obtenu est exporté;

g) "valeur des matières", la valeur en douane au moment de l'importation des matières non originaires mises en œuvre ou, si elle n'est pas connue ou ne peut être établie, le premier prix vérifiable payé pour les matières dans la Communauté ou au Liban;

h) "valeur des matières originaires", la valeur de ces matières telle que définie au point g) appliqué mutatis mutandis;

i) "valeur ajoutée", le prix départ usine des produits diminué de la valeur en douane de tous les produits utilisés qui ne sont pas originaires du pays où ces produits ont été obtenus;

j) "chapitres" et "positions", les chapitres et les positions (à quatre chiffres) utilisés dans la nomenclature qui constitue le système harmonisé de désignation et de codification des marchandises, dénommé dans le présent protocole "système harmonisé" ou "SH";

k) "classé", le terme faisant référence au classement d'un produit ou d'une matière dans une position déterminée;

l) "envoi", les produits envoyés simultanément par un même exportateur à un même destinataire ou transportés sous le couvert d'un document de transport unique de l'exportateur au destinataire ou, en l'absence d'un tel document, couverts par une facture unique;

m) "territoires", les territoires, y compris les eaux territoriales.

TITRE II

DÉFINITION DE LA NOTION DE "PRODUITS ORIGINAIRES"

ARTICLE 2

Conditions générales

1. Aux fins de l'application du présent accord, les produits suivants sont considérés comme étant originaires de la Communauté:

a) les produits entièrement obtenus dans la Communauté au sens de l'article 5 du présent protocole;

b) les produits obtenus dans la Communauté et contenant des matières qui n'y ont pas été entièrement obtenues à condition que ces matières aient fait l'objet dans la Communauté d'ouvraisons ou de transformations suffisantes au sens de l'article 6 du présent protocole.

2. Pour l'application de l'accord, sont considérés comme produits originaires du Liban:

a) les produits entièrement obtenus au Liban au sens de l'article 5 du présent protocole;

b) les produits obtenus au Liban et contenant des matières qui n'y ont pas été entièrement obtenues à condition que ces matières aient fait l'objet au Liban d'ouvraisons ou de transformations suffisantes au sens de l'article 6 du présent protocole.

ARTICLE 3

Cumul bilatéral de l'origine

1. Les matières qui sont originaires de la Communauté sont considérées comme des matières originaires du Liban lorsqu'elles sont incorporées dans un produit y obtenu. Il n'est pas exigé que ces matières y aient fait l'objet d'ouvraisons ou de transformations suffisantes, à condition toutefois qu'elles aient fait l'objet d'ouvraisons ou de transformations allant au-delà de celles visées à l'article 7, paragraphe 1, du présent protocole.

2. Les matières qui sont originaires du Liban sont considérées comme des matières originaires de la Communauté lorsqu'elles sont incorporées dans un produit y obtenu. Il n'est pas exigé que ces matières y aient fait l'objet d'ouvraisons ou de transformations suffisantes, à condition toutefois qu'elles aient fait l'objet d'ouvraisons ou de transformations allant au-delà de celles visées à l'article 7, paragraphe 1, du présent protocole.

ARTICLE 4

Cumul diagonal de l'origine

1. Sous réserve des paragraphes 2 et 3, les matières qui sont originaires de l'un des pays signataires d'un accord d'association euro-méditerranéen au sens des accords conclus par la Communauté et le Liban avec ces pays sont considérées comme des matières originaires de la Communauté ou du Liban si elles sont incorporées dans un produit y obtenu. Il n'est pas exigé que ces matières y aient fait l'objet d'ouvraisons ou de transformations suffisantes.

Le présent paragraphe ne s'applique pas aux matières originaires de Turquie énumérées dans la liste de l'annexe III du présent protocole.

2. Les produits qui ont acquis le caractère de produits originaires en vertu du paragraphe 1 ne restent originaires respectivement de la Communauté ou du Liban que si la valeur qui y a été ajoutée dépasse la valeur des matières utilisées originaires de n'importe quel autre pays visé au paragraphe 1. Si ce n'est pas le cas, les produits concernés sont considérés comme originaires du pays visé au paragraphe 1 où la plus-value acquise représente le plus fort pourcentage de leur valeur. Il n'est pas tenu compte, dans l'attribution de l'origine, des matières originaires des pays visés au paragraphe 1, ayant fait l'objet d'ouvraisons ou de transformations suffisantes dans la Communauté ou au Liban.

3. Le cumul prévu au présent article ne peut être appliqué que si les matières utilisées ont acquis le caractère de produits originaires par l'application de règles d'origine identiques à celles du présent protocole. La Communauté et le Liban se communiquent mutuellement, par l'intermédiaire de la Commission européenne, le détail des accords qui ont été conclus avec les pays visés au paragraphe 1, ainsi que le détail des règles d'origine qui y figurent.

4. Dès que les conditions établies au paragraphe 3 sont remplies et qu'une date est convenue pour la mise en vigueur de ces dispositions, chaque partie remplira ses propres obligations de notification et d'information.

ARTICLE 5

Produits entièrement obtenus

1. Sont considérés comme entièrement obtenus dans la Communauté ou au Liban:

a) les produits minéraux extraits de leurs sols ou de leurs fonds de mers ou d'océans;

b) les produits du règne végétal qui y sont récoltés;

c) les animaux vivants qui y sont nés et élevés;

d) les produits provenant d'animaux vivants qui y font l'objet d'un élevage;

e) les produits de la chasse ou de la pêche qui y sont pratiquées;

f) les produits de la pêche maritime et autres produits tirés de la mer en dehors des eaux territoriales de la Communauté ou du Liban par leurs navires;

g) les produits fabriqués à bord de leurs navires-usines, exclusivement à partir de produits visés au point f);

h) les articles usagés ne pouvant servir qu'à la récupération des matières premières, y compris les pneumatiques usagés ne pouvant servir qu'au rechapage ou ne pouvant être utilisés que comme déchets;

i) les déchets provenant d'opérations manufacturières qui y sont effectuées;

j) les produits extraits du sol ou du sous-sol marin situé hors de leurs eaux territoriales, pour autant qu'ils aient des droits exclusifs d'exploitation sur ce sol ou sous-sol;

k) les marchandises qui y sont fabriquées exclusivement à partir de produits visés aux points a) à j).

2. Les expressions "leurs navires" et "leurs navires-usines" utilisées au paragraphe 1, points f) et g), ne s'appliquent qu'aux navires et navires-usines:

a) qui sont immatriculés ou enregistrés dans un État membre de la Communauté ou au Liban;

b) qui battent pavillon d'un État membre de la Communauté ou du Liban;

c) qui appartiennent pour moitié au moins à des ressortissants des États membres ou du Liban, ou à une société dont le siège principal est situé dans un de ces États, dont le ou les gérants, le président du conseil d'administration ou du conseil de surveillance et la majorité des membres de ces conseils sont des ressortissants des États membres ou du Liban et dont, en outre, en ce qui concerne les sociétés de personnes ou les sociétés à responsabilité limitée, la moitié du capital au moins appartient à ces États, à leurs collectivités publiques ou à leurs ressortissants;

d) dont l'état-major est composé de ressortissants des États membres de la Communauté ou du Liban et

e) dont l'équipage est composé à 75 % au moins de ressortissants des États membres ou du Liban.

ARTICLE 6

Produits suffisamment ouvrés ou transformés

1. Pour l'application de l'article 2, les produits non entièrement obtenus sont considérés comme suffisamment ouvrés ou transformés lorsque les conditions indiquées sur la liste de l'annexe II sont remplies.

Les conditions visées ci-dessus indiquent, pour tous les produits couverts par le présent accord, l'ouvraison ou la transformation qui doit être effectuée sur les matières non originaires mises en oeuvre dans la fabrication de ces produits et s'appliquent exclusivement à ces matières. Il s'ensuit que, si un produit qui a acquis le caractère originaire en remplissant les conditions fixées dans la liste pour ce même produit est mis en oeuvre dans le processus de fabrication d'un autre produit, les conditions applicables au produit dans lequel il est incorporé ne lui sont pas applicables et il n'est pas tenu compte des matières non originaires qui peuvent avoir été mises en oeuvre dans sa fabrication.

2. Nonobstant le paragraphe 1, les produits non entièrement obtenus énumérés à l'annexe II (a) sont considérés comme suffisamment ouvrés ou transformés lorsque les conditions indiquées dans la liste de l'annexe sont remplies.

Les dispositions du présent paragraphe s'appliquent pendant une période de trois ans à compter de l'entrée en vigueur du présent accord.

3. Nonobstant les paragraphes 1 et 2, les matières non originaires qui, conformément aux conditions fixées dans la liste pour un produit déterminé, ne doivent pas être mises en œuvre dans la fabrication de ce produit peuvent néanmoins l'être, à condition que:

a) leur valeur totale n'excède pas 10 % du prix départ usine du produit;

b) l'application du présent paragraphe n'entraîne pas un dépassement du ou des pourcentages indiqués sur la liste en ce qui concerne la valeur maximale des matières non originaires.

Le présent paragraphe ne s'applique pas aux produits relevant des chapitres 50 à 63 du système harmonisé.

4. Les paragraphes 1, 2 et 3 s'appliquent sans préjudice de l'article 7.

ARTICLE 7

Ouvraisons ou transformations insuffisantes

1. Sans préjudice du paragraphe 2, les ouvraisons ou transformations suivantes sont considérées comme insuffisantes pour conférer le caractère originaire, que les conditions de l'article 6 soient ou non remplies:

a) les manipulations destinées à assurer la conservation en l'état des produits pendant leur transport et leur stockage (aération, étendage, séchage, réfrigération, mise dans l'eau salée, soufrée ou additionnée d'autres substances, extraction des parties avariées et opérations similaires);

b) les opérations simples de dépoussiérage, de criblage, de triage, de classement, d'assortiment (y compris la composition de jeux de marchandises), de lavage, de peinture, de découpage;

c) i) les changements d'emballage et les divisions et réunions de colis;

ii) la simple mise en bouteilles, en flacons, en sacs, en étuis, en boîtes, sur planchettes, etc., et toutes autres opérations simples de conditionnement;

d) l'apposition sur les produits eux-mêmes ou sur leurs emballages de marques, d'étiquettes ou d'autres signes distinctifs similaires;

e) le simple mélange de produits, même d'espèces différentes, dès lors qu'un ou plusieurs composants du mélange ne répondent pas aux conditions fixées par le présent protocole pour pouvoir être considérés comme originaires de la Communauté ou du Liban;

f) la simple réunion de parties en vue de constituer un produit complet;

g) le cumul de deux ou plusieurs opérations reprises aux points a) à f);

h) l'abattage des animaux.

2. Toutes les opérations effectuées soit dans la Communauté, soit au Liban sur un produit déterminé sont considérées conjointement pour déterminer si l'ouvraison ou la transformation subie par ce produit doit être considérée comme insuffisante au sens du paragraphe 1.

ARTICLE 8

Unité à prendre en considération

1. L'unité à prendre en considération pour l'application des dispositions du présent protocole est le produit retenu comme unité de base pour la détermination du classement fondée sur la nomenclature du système harmonisé.

Il s'ensuit que:

a) lorsqu'un produit composé d'un groupe ou d'un assemblage d'articles est classé aux termes du système harmonisé dans une seule position, l'ensemble constitue l'unité à prendre en considération;

b) lorsqu'un envoi est composé d'un certain nombre de produits identiques classés sous la même position du système harmonisé, les dispositions du présent protocole s'appliquent à chacun de ces produits considéré individuellement.

2. Lorsque, par application de la règle générale n° 5 du système harmonisé, les emballages sont classés avec le produit qu'ils contiennent, ils doivent être considérés comme formant un tout avec le produit aux fins de la détermination de l'origine.

ARTICLE 9

Accessoires, pièces de rechange et outillages

Les accessoires, pièces de rechange et outillages livrés avec un matériel, une machine, un appareil ou un véhicule, qui font partie de l'équipement normal et sont compris dans le prix ou ne sont pas facturés à part, sont considérés comme formant un tout avec le matériel, la machine, l'appareil ou le véhicule considéré.

ARTICLE 10

Assortiments

Les assortiments, au sens de la règle générale n° 3 du système harmonisé, sont considérés comme originaires à condition que tous les produits entrant dans leur composition soient originaires. Toutefois, un assortiment composé d'articles originaires et non originaires est considéré comme originaire dans son ensemble, à condition que la valeur des articles non originaires n'excède pas 15 % du prix départ usine de l'assortiment.

ARTICLE 11

Éléments neutres

Pour déterminer si un produit est originaire, il n'est pas nécessaire de déterminer l'origine des éléments suivants qui pourraient être utilisés dans sa fabrication:

a) énergie et combustibles;

b) installations et équipements;

c) machines et outils;

d) marchandises qui n'entrent pas et ne sont pas destinées à entrer dans la composition finale du produit.

TITRE III

CONDITIONS TERRITORIALES

ARTICLE 12

Principe de territorialité

1. Les conditions énoncées dans le titre II concernant l'acquisition du caractère originaire doivent être remplies sans interruption dans la Communauté ou au Liban, sous réserve des dispositions de l'article 4.

2. Si des marchandises originaires exportées de la Communauté ou du Liban vers un autre pays y sont retournées, sous réserve des dispositions de l'article 4, elles doivent être considérées comme étant non originaires, à moins qu'il puisse être démontré à la satisfaction des autorités douanières:

a) que les marchandises retournées sont les mêmes que celles qui ont été exportées et

b) qu'elles n'ont pas subi d'opérations au-delà de ce qui est nécessaire pour assurer leur conservation en l'état pendant qu'elles étaient dans ce pays ou qu'elles étaient exportées.

ARTICLE 13

Transport direct

1. Le régime préférentiel prévu par le présent accord est applicable uniquement aux produits remplissant les conditions du présent protocole qui sont transportés directement entre la Communauté et le Liban ou par les territoires des autres pays visés à l'article 4. Toutefois, le transport des produits constituant un seul envoi peut s'effectuer en passant par d'autres territoires, le cas échéant avec transbordement ou entreposage temporaire dans ces territoires, pour autant que les produits restent sous la surveillance des autorités douanières du pays de transit ou d'entreposage et qu'ils n'y subissent pas d'autres opérations que le déchargement, le rechargement ou toute autre opération destinée à assurer leur conservation en l'état.

Le transport par canalisation des produits originaires peut s'effectuer en empruntant des territoires autres ceux de la Communauté ou du Liban.

2. La preuve que les conditions visées au paragraphe 1 ont été réunies est fournie par la production aux autorités douanières du pays d'importation:

a) soit d'un document de transport unique sous le couvert duquel s'est effectuée la traversée du pays de transit au départ du pays exportateur;

b) soit d'une attestation délivrée par les autorités douanières du pays de transit et contenant:

i) une description exacte des produits;

ii) la date du déchargement et du rechargement des produits avec, le cas échéant, indication des navires ou autres moyens de transport utilisés et

iii) la certification des conditions dans lesquelles les produits ont séjourné dans le pays de transit;

c) soit, à défaut, de tous documents probants.

ARTICLE 14

Expositions

1. Les produits originaires envoyés pour être exposés dans un pays autre que ceux visés à l'article 4 et qui sont vendus et importés, à la fin de l'exposition, dans la Communauté ou au Liban bénéficient à l'importation des dispositions du présent accord pour autant qu'il soit démontré à la satisfaction des autorités douanières:

a) qu'un exportateur a expédié ces produits de la Communauté ou du Liban dans le pays de l'exposition et les y a exposés;

b) que cet exportateur a vendu les produits ou les a cédés à un destinataire dans la Communauté ou au Liban;

c) que les produits ont été expédiés durant l'exposition ou immédiatement après, dans l'état où ils ont été expédiés en vue de l'exposition et

d) que, depuis le moment où ils ont été expédiés en vue de l'exposition, les produits n'ont pas été utilisés à des fins autres que la présentation à cette exposition.

2. Une preuve de l'origine doit être délivrée ou établie conformément aux dispositions du titre V et produite dans les conditions normales aux autorités douanières du pays d'importation. La désignation et l'adresse de l'exposition doivent y être indiquées. Au besoin, il peut être demandé une preuve documentaire supplémentaire de la nature des produits et des conditions dans lesquelles ils ont été exposés.

3. Le paragraphe 1 est applicable à toutes les expositions, foires ou manifestations publiques analogues à caractère commercial, industriel, agricole ou artisanal, autres que celles qui sont organisées à des fins privées dans des locaux ou magasins commerciaux et qui ont pour objet la vente de produits étrangers, pendant lesquelles les produits restent sous contrôle de la douane.

TITRE IV

RISTOURNES ET EXONÉRATIONS

ARTICLE 15

Interdiction des ristournes ou exonérations des droits de douane

1. Les matières non originaires mises en oeuvre dans la fabrication de produits originaires de la Communauté, du Liban ou d'un des autres pays visés à l'article 4, pour lesquelles une preuve de l'origine est délivrée ou établie conformément aux dispositions du titre V, ne bénéficient ni dans la Communauté ni au Liban d'une ristourne ou d'une exonération des droits de douane sous quelque forme que ce soit.

2. L'interdiction visée au paragraphe 1 s'applique à tout arrangement en vue du remboursement, de la remise ou du non-paiement total ou partiel des droits de douane ou taxes d'effet équivalent applicables, dans la Communauté ou au Liban, aux matières mises en oeuvre dans le processus de fabrication, si ce remboursement, cette remise ou ce non-paiement s'applique, expressément ou en fait, lorsque les produits obtenus à partir desdites matières sont exportés et non destinés à la consommation nationale.

3. L'exportateur de produits couverts par une preuve de l'origine doit pouvoir produire à tout moment, à la demande des autorités douanières, tous documents appropriés établissant qu'aucune ristourne n'a été obtenue pour les matières non originaires mises en oeuvre dans la fabrication des produits concernés et que tous les droits de douane ou taxes d'effet équivalent applicables à ces matières ont effectivement été acquittés.

4. Les dispositions des paragraphes 1 à 3 s'appliquent également aux emballages au sens de l'article 8, paragraphe 2, aux accessoires, pièces de rechange et outillages au sens de l'article 9 et aux produits d'assortiments au sens de l'article 10, qui ne sont pas originaires.

5. Les dispositions des paragraphes 1 à 4 s'appliquent uniquement aux matières couvertes par le présent accord. En outre, elles ne font pas obstacle à l'application d'un système de restitutions à l'exportation pour les produits agricoles, applicable à l'exportation conformément aux dispositions du présent accord.

6. Les dispositions du présent article ne s'appliquent pas pendant une période de six ans à compter de l'entrée en vigueur du présent accord.

7. Après l'entrée en vigueur des dispositions du présent article et nonobstant le paragraphe 1, le Liban peut appliquer des arrangements pour la ristourne ou l'exonération des droits de douane ou des taxes d'effet équivalent applicables aux matières utilisées dans la fabrication de produits originaires, sous réserve des dispositions suivantes:

a) un taux de 5 % de taxation douanière sera retenu en ce qui concerne les produits visés aux chapitres 25 à 49 et 64 à 97 du système harmonisé, ou un taux plus bas s'il est en vigueur au Liban;

b) un taux de 10 % de taxation douanière sera retenu en ce qui concerne les produits visés aux chapitres 50 à 63 du système harmonisé, ou un taux plus bas s'il est en vigueur au Liban.

Les dispositions du présent paragraphe sont réexaminées avant la fin de la période transitoire visée à l'article 6 du présent accord.

TITRE V

PREUVE DE L'ORIGINE

ARTICLE 16

Conditions générales

1. Les produits originaires de la Communauté bénéficient des dispositions de l'accord à l'importation au Liban, de même que les produits originaires du Liban à l'importation dans la Communauté, sur présentation:

a) soit d'un certificat de circulation des marchandises EUR. 1, dont le modèle figure à l'annexe IV;

b) soit, dans les cas visés à l'article 21, paragraphe 1, d'une déclaration, dont le texte figure à l'annexe V, mentionnée par l'exportateur sur une facture, un bon de livraison ou tout autre document commercial décrivant les produits concernés d'une manière suffisamment détaillée pour pouvoir les identifier (ci-après dénommée "déclaration sur facture").

2. Par dérogation au paragraphe 1, les produits originaires au sens du présent protocole sont admis, dans les cas visés à l'article 26, au bénéfice de l'accord sans qu'il soit nécessaire de produire aucun des documents visés ci-dessus.

ARTICLE 17

Procédure de délivrance d'un certificat de circulation des marchandises EUR.1

1. Le certificat de circulation des marchandises EUR.1 est délivré par les autorités douanières du pays d'exportation sur demande écrite établie par l'exportateur ou, sous la responsabilité de celui-ci, par son représentant habilité.

2. À cet effet, l'exportateur ou son représentant habilité remplissent le certificat de circulation des marchandises EUR.1 et le formulaire de demande dont les modèles figurent à l'annexe IV. Ces formulaires sont complétés dans une des langues dans lesquelles l'accord est rédigé, conformément aux dispositions du droit interne du pays d'exportation. Les formulaires remplis à la main doivent être établis à l'encre et en caractères d'imprimerie. Les produits doivent être désignés dans la case réservée à cet effet et sans interligne. Lorsque la case n'est pas complètement remplie, un trait horizontal doit être tiré en dessous de la dernière ligne de la désignation et l'espace non utilisé doit être bâtonné.

3. L'exportateur sollicitant la délivrance d'un certificat de circulation des marchandises EUR.1 doit pouvoir présenter à tout moment, à la demande des autorités douanières du pays d'exportation où le certificat de circulation des marchandises EUR.1 est délivré, tous les documents appropriés établissant le caractère originaire des produits concernés, ainsi que l'exécution de toutes les autres conditions prévues par le présent protocole.

4. Un certificat de circulation des marchandises EUR.1 est délivré par les autorités douanières d'un État membre de la Communauté ou du Liban si les produits concernés peuvent être considérés comme des produits originaires de la Communauté, du Liban ou de l'un des autres pays visés à l'article 4 et remplissent les autres conditions prévues par le présent protocole.

5. Les autorités douanières délivrant des certificats EUR.1 prennent toutes les mesures nécessaires afin de contrôler le caractère originaire des produits et de vérifier si les autres conditions prévues par le présent protocole sont remplies. À cet effet, elles sont habilitées à exiger toutes preuves et à effectuer tous contrôles des comptes de l'exportateur ou tout autre contrôle estimé utile. Les autorités douanières chargées de la délivrance des certificats EUR.1 doivent aussi veiller à ce que les formulaires visés au paragraphe 2 soient dûment complétés. Elles vérifient notamment si le cadre réservé à la désignation des produits a été rempli de façon à exclure toute possibilité d'adjonctions frauduleuses.

6. La date de délivrance du certificat de circulation des marchandises EUR.1 doit être indiquée dans la case 11 du certificat.

7. Un certificat de circulation des marchandises EUR.1 est délivré par les autorités douanières et est tenu à la disposition de l'exportateur dès que l'exportation réelle est effectuée ou assurée.

ARTICLE 18

Certificats de circulation des marchandises EUR.1 délivrés a posteriori

1. Nonobstant l'article 17, paragraphe 7, un certificat de circulation des marchandises EUR.1 peut, à titre exceptionnel, être délivré après l'exportation des produits auxquels il se rapporte:

a) s'il n'a pas été délivré au moment de l'exportation par suite d'erreurs, d'omissions involontaires ou de circonstances particulières ou

b) s'il est démontré à la satisfaction des autorités douanières qu'un certificat de circulation des marchandises EUR.1 a été délivré, mais n'a pas été accepté à l'importation pour des raisons techniques.

2. Pour l'application du paragraphe 1, l'exportateur doit indiquer dans sa demande le lieu et la date de l'exportation des produits auxquels le certificat EUR.1 se rapporte, ainsi que les raisons de sa demande.

3. Les autorités douanières ne peuvent délivrer un certificat de circulation des marchandises EUR.1 a posteriori qu'après avoir vérifié si les indications contenues dans la demande de l'exportateur sont conformes à celles du dossier correspondant.

4. Les certificats EUR.1 délivrés a posteriori doivent être revêtus d'une des mentions suivantes:

"NACHTRÄGLICH AUSGESTELLT", "DÉLIVRÉ A POSTERIORI",
"RILASCIATO A POSTERIORI", "AFGEGEVEN A POSTERIORI",
"ISSUED RETROSPECTIVELY", "UDSTEDT EFTERFØLGENDE",
"ΕΚΔΟΘΕΝ ΕΚ ΤΩΝ ΥΣΤΕΡΩΝ", "EXPEDIDO A POSTERIORI",
"EMITIDO A POSTERIORI", "ANNETTU JÄLKIKÄTEEN",
"UTFÄRDAT I EFTERHAND",

5. La mention visée au paragraphe 4 est apposée dans la case "Observations" du certificat de circulation des marchandises EUR.1.

ARTICLE 19

Délivrance d'un duplicata du certificat de circulation des marchandises EUR.1

1. En cas de vol, de perte ou de destruction d'un certificat EUR.1, l'exportateur peut réclamer aux autorités douanières qui l'ont délivré un duplicata sur la base des documents d'exportation qui sont en leur possession.

2. Le duplicata ainsi délivré doit être revêtu d'une des mentions suivantes:

"DUPLIKAT", "DUPLICATA", "DUPLICATO", "DUPLICAAT", "DUPLICATE",
"ΑΝΤΙΓΡΑΦΟ", "DUPLICADO", "SEGUNDA VIA", "KAKSOISKAPPALE",

3. La mention visée au paragraphe 2 est apposée dans la case "Observations" du duplicata du certificat de circulation des marchandises EUR.1.

4. Le duplicata, sur lequel doit être reproduite la date du certificat EUR.1 original, prend effet à cette date.

ARTICLE 20

Délivrance de certificats de circulation des marchandises EUR.1 sur la base d'une preuve de l'origine délivrée ou établie antérieurement

Lorsque des produits originaires sont placés sous le contrôle d'un bureau de douane dans la Communauté ou au Liban, il est possible de remplacer la preuve de l'origine initiale par un ou plusieurs certificats EUR.1 aux fins de l'envoi de ces produits ou de certains d'entre eux ailleurs dans la Communauté ou au Liban. Le ou les certificats de remplacement EUR.1 sont délivrés par le bureau de douane sous le contrôle duquel les produits sont placés.

ARTICLE 21

Conditions d'établissement d'une déclaration sur facture

1. La déclaration sur facture visée à l'article 16, paragraphe 1, point b), peut être établie:

a) par un exportateur agréé au sens de l'article 22 ou

b) par tout exportateur pour tout envoi constitué d'un ou plusieurs colis contenant des produits originaires dont la valeur totale n'excède pas 6 000 euros.

2. Une déclaration sur facture peut être établie si les produits concernés peuvent être considérés comme des produits originaires de la Communauté, du Liban ou d'un des autres pays visés à l'article 4 et remplissent les autres conditions prévues par le présent protocole.

3. L'exportateur établissant une déclaration sur facture doit pouvoir présenter à tout moment, à la demande des autorités douanières du pays d'exportation, tous les documents appropriés établissant le caractère originaire des produits concernés et apportant la preuve que les autres conditions prévues par le présent protocole sont remplies.

4. L'exportateur établit la déclaration sur facture en dactylographiant ou imprimant sur la facture, le bon de livraison ou tout autre document commercial la déclaration dont le texte figure à l'annexe V, en utilisant l'une des versions linguistiques de cette annexe, conformément aux dispositions du droit interne du pays d'exportation. La déclaration peut aussi être établie à la main; dans ce cas, elle doit l'être à l'encre et en caractères d'imprimerie.

5. Les déclarations sur facture portent la signature manuscrite originale de l'exportateur. Toutefois, un exportateur agréé au sens de l'article 22 n'est pas tenu de signer ces déclarations à condition de présenter aux autorités douanières du pays d'exportation un engagement écrit par lequel il accepte la responsabilité entière de toute déclaration sur facture l'identifiant comme si elle avait été signée de sa propre main.

6. Une déclaration sur facture peut être établie par l'exportateur lorsque les produits auxquels elle se rapporte sont exportés ou après exportation, pour autant que sa présentation dans le pays d'importation n'intervienne pas plus de deux ans après l'importation des produits auxquels elle se rapporte.

ARTICLE 22

Exportateur agréé

1. Les autorités douanières du pays d'exportation peuvent autoriser tout exportateur effectuant fréquemment des exportations de produits couverts par l'accord à établir des déclarations sur facture, quelle que soit la valeur des produits concernés. L'exportateur qui sollicite cette autorisation doit offrir, à la satisfaction des autorités douanières, toutes garanties pour contrôler le caractère originaire des produits ainsi que le respect de toutes les autres conditions du présent protocole.

2. Les autorités douanières peuvent subordonner l'octroi du statut d'exportateur agréé à toutes conditions qu'elles estiment appropriées.

3. Les autorités douanières attribuent à l'exportateur agréé un numéro d'autorisation douanière qui doit figurer sur la déclaration sur facture.

4. Les autorités douanières contrôlent l'usage qui est fait de l'autorisation par l'exportateur agréé.

5. Les autorités douanières peuvent révoquer l'autorisation à tout moment. Elles doivent le faire lorsque l'exportateur n'offre plus les garanties visées au paragraphe 1, ne remplit plus les conditions visées au paragraphe 2 ou abuse d'une manière quelconque de l'autorisation.

ARTICLE 23

Validité de la preuve de l'origine

1. Une preuve de l'origine est valable pendant quatre mois à compter de la date de délivrance dans le pays d'exportation et doit être produite dans ce même délai aux autorités douanières du pays d'importation.

2. Les preuves de l'origine qui sont produites aux autorités douanières du pays d'importation après expiration du délai de présentation prévu au paragraphe 1 peuvent être acceptées aux fins de l'application du régime préférentiel lorsque le non-respect du délai est dû à des circonstances exceptionnelles.

3. En dehors de ces cas de présentation tardive, les autorités douanières du pays d'importation peuvent accepter les preuves de l'origine lorsque les produits leur ont été présentés avant l'expiration dudit délai.

ARTICLE 24

Production de la preuve de l'origine

Les preuves de l'origine sont produites aux autorités douanières du pays d'importation conformément aux procédures applicables dans ce pays. Ces autorités peuvent exiger la traduction d'une preuve de l'origine et peuvent en outre exiger que la déclaration d'importation soit accompagnée d'une déclaration par laquelle l'importateur atteste que les produits remplissent les conditions requises pour l'application du présent accord.

ARTICLE 25

Importation par envois échelonnés

Lorsqu'à la demande de l'importateur et aux conditions fixées par les autorités douanières du pays d'importation, les produits démontés ou non montés, au sens de la règle générale n° 2 a) du système harmonisé, relevant des sections XVI et XVII ou des n°s 7308 et 9406 du système harmonisé sont importés par envois échelonnés, une seule preuve de l'origine est produite aux autorités douanières lors de l'importation du premier envoi.

ARTICLE 26

Exemptions de preuve de l'origine

1. Sont admis comme produits originaires, sans qu'il y ait lieu de produire une preuve de l'origine, les produits qui font l'objet de petits envois adressés à des particuliers par des particuliers ou qui sont contenus dans les bagages personnels des voyageurs, pour autant qu'il s'agisse d'importations dépourvues de tout caractère commercial, dès lors qu'elles sont déclarées comme répondant aux conditions du présent protocole et qu'il n'existe aucun doute quant à la sincérité de cette déclaration. En cas d'envoi par la poste, cette déclaration peut être faite sur la déclaration en douane CN22/CN23 ou sur une feuille annexée à ce document.

2. Sont considérées comme dépourvues de tout caractère commercial les importations qui présentent un caractère occasionnel et qui portent uniquement sur des produits réservés à l'usage personnel ou familial des destinataires ou des voyageurs, ces produits ne devant traduire, par leur nature et leur quantité, aucune préoccupation d'ordre commercial.

3. En outre, la valeur globale de ces produits ne peut pas excéder 500 euros en ce qui concerne les petits envois ou 1 200 euros en ce qui concerne le contenu des bagages personnels des voyageurs.

ARTICLE 27

Pièces justificatives

Les documents visés à l'article 17, paragraphe 3, et à l'article 21, paragraphe 3, destinés à établir que les produits couverts par un certificat EUR.1 ou une déclaration sur facture peuvent être considérés comme des produits originaires de la Communauté, du Liban ou de l'un des autres pays visés à l'article 4, et satisfont aux autres conditions du présent protocole, peuvent notamment se présenter sous les formes suivantes:

a) preuve directe des opérations effectuées par l'exportateur ou le fournisseur afin d'obtenir les marchandises concernées, contenue, par exemple, dans ses comptes ou sa comptabilité interne;

b) documents établissant le caractère originaire des matières mises en oeuvre, délivrés ou établis dans la Communauté ou au Liban, où ces documents sont utilisés conformément au droit interne;

c) documents établissant l'ouvraison ou la transformation des matières subie dans la Communauté ou au Liban, établis ou délivrés dans la Communauté ou au Liban où ces documents sont utilisés conformément au droit interne;

d) certificats de circulation EUR.1 ou déclarations sur facture établissant le caractère originaire des matières mises en oeuvre, délivrés ou établis dans la Communauté ou au Liban conformément au présent protocole, ou dans un des autres pays visés à l'article 4 conformément à des règles d'origine identiques aux règles du présent protocole.

ARTICLE 28

Conservation des preuves de l'origine et des pièces justificatives

1. L'exportateur sollicitant la délivrance d'un certificat EUR.1 doit conserver pendant trois ans au moins les documents visés à l'article 17, paragraphe 3.

2. L'exportateur établissant une déclaration sur facture doit conserver pendant trois ans au moins la copie de ladite déclaration sur facture, de même que les documents visés à l'article 21, paragraphe

3. Les autorités douanières du pays d'exportation qui délivrent un certificat EUR.1 doivent conserver pendant trois ans au moins le formulaire de demande visé à l'article 17, paragraphe 2.

4. Les autorités douanières du pays d'importation doivent conserver pendant trois ans au moins les certificats EUR.1 et les déclarations sur facture qui leur sont présentés.

ARTICLE 29

Discordances et erreurs formelles

1. La constatation de légères discordances entre les mentions portées sur une preuve de l'origine et celles portées sur les documents produits au bureau de douane en vue de l'accomplissement des formalités d'importation des produits n'entraîne pas ipso facto la non-validité de la preuve de l'origine, s'il est dûment établi que ce document correspond au produit présenté.

2. Les erreurs formelles manifestes telles que les fautes de frappe dans une preuve de l'origine n'entraînent pas le refus du document si ces erreurs ne sont pas de nature à mettre en doute l'exactitude des déclarations contenues dans ledit document.

ARTICLE 30

Montants exprimés en euros

1. Les montants en monnaie nationale du pays d'exportation équivalant aux montants exprimés en euros sont fixés par le pays d'exportation et communiqués aux pays d'importation par la Commission européenne.

2. Lorsque les montants sont supérieurs aux montants correspondants fixés par le pays d'importation, ce dernier les accepte si les produits sont facturés dans la monnaie du pays d'exportation. Lorsque les produits sont facturés dans la monnaie d'un État membre de la Communauté ou d'un autre pays visé à l'article 4, le pays d'importation reconnaît le montant notifié par le pays concerné.

3. Les montants à utiliser dans une monnaie nationale sont la contre-valeur dans cette monnaie nationale des montants exprimés en euros au premier jour ouvrable du mois d'octobre 1999.

4. Les montants exprimés en euros et leur contre-valeur dans les monnaies nationales des États membres de la Communauté et du Liban font l'objet d'un réexamen par le comité d'association à la demande de la Communauté ou du Liban. Lors de ce réexamen, le comité d'association veille à ce que les montants à utiliser dans une monnaie nationale ne diminuent pas et envisage en outre l'opportunité de préserver les effets des limites concernées en termes réels. À cet effet, il est habilité à décider une modification des montants exprimés en euros.

TITRE VI

MÉTHODES DE COOPÉRATION ADMINISTRATIVE

ARTICLE 31

Assistance mutuelle

1. Les autorités douanières des États membres et du Liban se communiquent mutuellement, par l'intermédiaire de la Commission européenne, les spécimens des empreintes des cachets utilisés dans leurs bureaux pour la délivrance des certificats de circulation des marchandises EUR.1 ainsi que les adresses des autorités douanières compétentes pour la vérification de ces certificats et des déclarations sur facture.

2. Afin de garantir une application correcte du présent protocole, la Communauté et le Liban se prêtent mutuellement assistance, par l'entremise de leurs administrations douanières respectives, pour le contrôle de l'authenticité des certificats EUR.1 ou des déclarations sur facture et de l'exactitude des renseignements fournis dans lesdits documents.

ARTICLE 32

Contrôle de la preuve de l'origine

1. Le contrôle a posteriori des preuves de l'origine est effectué par sondage ou chaque fois que les autorités douanières du pays d'importation ont des doutes fondés en ce qui concerne l'authenticité de ces documents, le caractère originaire des produits concernés ou le respect des autres conditions prévues par le présent protocole.

2. Pour l'application du paragraphe 1, les autorités douanières du pays d'importation renvoient le certificat EUR.1 et la facture, si elle a été produite, la déclaration sur facture ou une copie de ces documents aux autorités douanières du pays d'exportation en indiquant, le cas échéant, les motifs de fond ou de forme qui justifient l'enquête. À l'appui de leur demande de contrôle a posteriori, elles fournissent tous les documents et tous les renseignements obtenus qui font penser que les mentions portées sur la preuve de l'origine sont inexactes.

3. Le contrôle est effectué par les autorités douanières du pays d'exportation. À cet effet, elles sont habilitées à exiger toutes preuves et à effectuer tous contrôles des comptes de l'exportateur ou tout autre contrôle estimé utile.

4. Si les autorités douanières du pays d'importation décident de surseoir à l'octroi du traitement préférentiel aux produits concernés dans l'attente des résultats du contrôle, elles offrent à l'importateur la mainlevée des produits, sous réserve des mesures conservatoires jugées nécessaires.

5. Les autorités douanières sollicitant le contrôle sont informées dans les meilleurs délais de ses résultats. Ceux-ci doivent indiquer clairement si les documents sont authentiques et si les produits concernés peuvent être considérés comme des produits originaires de la Communauté, du Liban ou de l'un des autres pays visés à l'article 4, et remplissent les autres conditions prévues par le présent protocole.

6. En cas de doutes fondés et en l'absence de réponse à l'expiration d'un délai de dix mois après la date de la demande de contrôle ou si la réponse ne comporte pas de renseignements suffisants pour déterminer l'authenticité du document en cause ou l'origine réelle des produits, les autorités douanières qui sollicitent le contrôle refusent le bénéfice des préférences sauf en cas de circonstances exceptionnelles.

ARTICLE 33

Règlement des litiges

Lorsque des litiges survenus à l'occasion des contrôles visés à l'article 32 ne peuvent pas être réglés entre les autorités douanières ayant sollicité le contrôle et les autorités douanières responsables de sa réalisation ou soulèvent une question d'interprétation du présent protocole, ils sont soumis au comité d'association.

Dans tous les cas, le règlement des litiges entre l'importateur et les autorités douanières du pays d'importation reste soumis à la législation dudit pays.

ARTICLE 34

Sanctions

Des sanctions sont appliquées à toute personne qui établit ou fait établir un document contenant des données inexactes en vue de faire admettre un produit au bénéfice du régime préférentiel.

ARTICLE 35

Zones franches

1. La Communauté et le Liban prennent toutes les mesures nécessaires pour éviter que les produits qui sont échangés sous le couvert d'une preuve de l'origine et qui séjournent, au cours de leur transport, dans une zone franche située sur leur territoire n'y fassent l'objet de substitutions ou de manipulations autres que les manipulations usuelles destinées à assurer leur conservation en l'état.

2. Par dérogation aux dispositions du paragraphe 1, lorsque des produits originaires de la Communauté ou du Liban importés dans une zone franche sous couvert d'une preuve de l'origine subissent un traitement ou une transformation, les autorités douanières compétentes doivent délivrer un nouveau certificat EUR.1 à la demande de l'exportateur, si le traitement ou la transformation auxquels il a été procédé sont conformes aux dispositions du présent protocole.

TITRE VII

CEUTA ET MELILLA

ARTICLE 36

Application du protocole

1. L'expression "Communauté" utilisée à l'article 2 ne couvre pas Ceuta et Melilla.

2. Les produits originaires du Liban bénéficient à tous égards, lors de leur importation à Ceuta et Melilla, du même régime douanier que celui qui est appliqué aux produits originaires du territoire douanier de la Communauté en vertu du protocole n° 2 de l'acte d'adhésion du Royaume d'Espagne et de la République portugaise aux Communautés européennes. Le Liban accorde aux importations de produits couverts par le présent accord et originaires de Ceuta et Melilla le même régime douanier que celui qu'elle accorde aux produits importés de la Communauté et originaires de celle-ci.

3. Pour l'application du paragraphe 2 concernant les produits originaires de Ceuta et Melilla, le présent protocole s'applique mutatis mutandis, sous réserve des conditions particulières définies à l'article 37.

ARTICLE 37

Conditions particulières

1. Sous réserve qu'ils aient été transportés directement conformément aux dispositions de l'article 13, sont considérés comme:

1) produits originaires de Ceuta et Melilla:

a) les produits entièrement obtenus à Ceuta et Melilla;

b) les produits obtenus à Ceuta et Melilla et dans la fabrication desquels sont entrés des produits autres que ceux visés au point a), à condition que:

i) ces produits aient fait l'objet d'ouvraisons ou de transformations suffisantes au sens de l'article 6 ou que

ii) ces produits soient originaires, au sens du présent protocole, du Liban ou de la Communauté, à condition qu'ils aient été soumis à des ouvraisons ou transformations allant au-delà des ouvraisons ou transformations insuffisantes visées à l'article 7, paragraphe 1;

2) produits originaires du Liban:

a) les produits entièrement obtenus au Liban;

b) les produits obtenus au Liban et dans la fabrication desquels sont entrés des produits autres que ceux visés au point a) à condition que:

i) ces produits aient fait l'objet d'ouvraisons ou de transformations suffisantes au sens de l'article 6 ou que

ii) ces produits soient originaires, au sens du présent protocole, de Ceuta et Melilla ou de la Communauté, à condition qu'ils aient été soumis à des ouvraisons ou transformations allant au-delà des ouvraisons ou transformations insuffisantes visées à l'article 7, paragraphe 1.

2. Ceuta et Melilla sont considérés comme un seul territoire.

3. L'exportateur ou son représentant habilité est tenu d'apposer les mentions "Liban" et "Ceuta et Melilla" dans la case 2 du certificat de circulation des marchandises EUR.1 ou dans la déclaration sur facture. De plus, dans le cas de produits originaires de Ceuta et Melilla, le caractère originaire doit être indiqué dans la case 4 du certificat EUR.1 ou dans la déclaration sur facture.

4. Les autorités douanières espagnoles sont chargées d'assurer à Ceuta et Melilla l'application du présent protocole.

TITRE VIII

DISPOSITIONS FINALES

ARTICLE 38

Modifications du protocole

Le Conseil d'association peut décider de modifier les dispositions du présent protocole.

ARTICLE 39

Mise en œuvre du protocole

La Communauté et le Liban prennent, pour ce qui les concerne, les mesures nécessaires à la mise en oeuvre du présent protocole.

ARTICLE 40

Marchandises en transit ou entreposées

Les marchandises qui satisfont aux dispositions du présent protocole et qui, à la date d'entrée en vigueur du présent accord, se trouvent soit en cours de route, soit dans la Communauté, soit au Liban, placées sous le régime du dépôt provisoire, des entrepôts douaniers ou des zones franches, peuvent être admises au bénéfice des dispositions du présent accord, sous réserve de la production, dans un délai expirant dans les quatre mois à compter de cette date, aux autorités douanières de l'État d'importation d'un certificat EUR.1 établi a posteriori par les autorités compétentes de l'État d'exportation ainsi que des documents justifiant du transport direct.

ANNEXE I

NOTES INTRODUCTIVES RELATIVES À LA LISTE FIGURANT À L'ANNEXE II

Note 1:

Dans la liste figurent, pour tous les produits, les conditions requises pour que ces produits puissent être considérés comme suffisamment ouvrés ou transformés au sens de l'article 6 du protocole.

Note 2:

2.1. Les deux premières colonnes de la liste décrivent le produit obtenu. La première colonne précise le numéro de la position ou du chapitre du système harmonisé et la seconde la désignation des marchandises figurant dans le système pour cette position ou ce chapitre. En face des mentions figurant dans les deux premières colonnes, une règle est énoncée dans les colonnes 3 ou 4. Lorsque, dans certains cas, le numéro de la première colonne est précédé d'un "ex", cela indique que la règle figurant dans les colonnes 3 ou 4 ne s'applique qu'à la partie de la position décrite dans la colonne 2.

2.2. Lorsque plusieurs numéros de position sont regroupés dans la colonne 1 ou qu'un numéro de chapitre y est mentionné, et que les produits figurant dans la colonne 2 sont, en conséquence, désignés en termes généraux, la règle correspondante énoncée dans les colonnes 3 ou 4 s'applique à tous les produits qui, dans le cadre du système harmonisé, sont classés dans les différentes positions du chapitre concerné ou dans les positions qui y sont regroupées.

2.3. Lorsque la liste comporte différentes règles applicables à différents produits relevant d'une même position, chaque tiret comporte la désignation relative à la partie de la position faisant l'objet de la règle correspondante dans les colonnes 3 ou 4.

2.4. Lorsque, en face des mentions figurant dans les deux premières colonnes, une règle est prévue dans les colonnes 3 et 4, l'exportateur a le choix d'appliquer la règle énoncée dans la colonne 3 ou dans la colonne 4. Lorsqu'aucune règle n'est prévue dans la colonne 4, la règle énoncée dans la colonne 3 doit être appliquée.

Note 3:

3.1. Les dispositions de l'article 6 du protocole concernant les produits qui ont acquis le caractère originaire et qui sont mis en oeuvre dans la fabrication d'autres produits s'appliquent, que ce caractère ait été acquis dans l'usine où ces produits sont mis en oeuvre ou dans une autre usine de la Communauté ou du Liban.

Exemple:

Un moteur de la position 8407, pour lequel la règle prévoit que la valeur des matières non originaires susceptibles d'être mises en œuvre ne doit pas excéder 40 % du prix départ usine, est fabriqué à partir d'ébauches de forge en aciers alliés de la position ex 7224.

Si cette ébauche a été obtenue dans la Communauté par forgeage d'un lingot non originaire, elle a déjà acquis le caractère de produit originaire par application de la règle prévue dans la liste pour les produits de la position ex 7224. Cette ébauche peut, dès lors, être prise en considération comme produit originaire dans le calcul de la valeur du moteur, qu'elle ait été fabriquée dans la même usine que le moteur ou dans une autre usine de la Communauté. La valeur du lingot non originaire ne doit donc pas être prise en compte lorsqu'il est procédé à la détermination de la valeur des matières non originaires utilisées.

3.2. La règle figurant dans la liste fixe le degré minimal d'ouvraison ou de transformation à effectuer; il en résulte que les ouvraisons ou transformations allant au-delà confèrent, elles aussi, le caractère originaire et que, à l'inverse, les ouvraisons ou transformations restant en deçà de ce seuil ne confèrent pas le caractère originaire. En d'autres termes, si une règle prévoit que des matières non originaires se trouvant à un stade d'élaboration déterminé peuvent être utilisées, l'utilisation de telles matières se trouvant à un stade moins avancé est, elle aussi, autorisée, alors que l'utilisation de telles matières se trouvant à un stade plus avancé ne l'est pas.

3.3. Sans préjudice de la note 3.2, lorsqu'une règle utilise l'expression "fabrication à partir de matières de toute position", des matières de toute position (voire de même désignation et de même position que le produit) peuvent être utilisées, sous réserve, toutefois, de toute restriction expresse pouvant également être énoncée dans la règle.

Néanmoins, l'expression "fabrication à partir de matières de toute position, y compris d'autres matières de la position..." ou "fabrication à partir de matières de toute position, y compris d'autres matières de la même position que le produit" signifie que des matières de toute position peuvent être utilisées, sauf de même désignation que le produit figurant dans la colonne 2 de la liste.

3.4. Lorsqu'une règle de la liste prévoit qu'un produit peut être fabriqué à partir de plusieurs matières, cela signifie qu'une ou plusieurs de ces matières peuvent être utilisées. Elle n'implique évidemment pas que toutes ces matières doivent être utilisées simultanément.

Exemple:

La règle applicable aux tissus des positions 5208 à 5212 prévoit que des fibres naturelles peuvent être utilisées et que des matières chimiques, entre autres, peuvent l'être également. Cette règle n'implique pas que les fibres naturelles et les matières chimiques doivent être utilisées simultanément; il est possible d'utiliser l'une ou l'autre de ces matières ou même les deux ensemble.

3.5. Lorsqu'une règle de la liste prévoit qu'un produit doit être fabriqué à partir d'une matière déterminée, cette condition n'empêche évidemment pas l'utilisation d'autres matières qui, en raison de leur nature même, ne peuvent pas satisfaire à la règle. (Voir également la note 6.2 ci-dessous en ce qui concerne les textiles.)

Exemple:

La règle relative aux produits alimentaires préparés de la position 1904 qui exclut expressément l'utilisation des céréales et de leurs dérivés n'interdit évidemment pas l'emploi de sels minéraux, de matières chimiques ou d'autres additifs dans la mesure où ils ne sont pas obtenus à partir de céréales.

Toutefois, cette règle ne s'applique pas aux produits qui, bien qu'ils ne puissent pas être fabriqués à partir de matières spécifiées dans la liste, peuvent l'être à partir d'une matière de même nature à un stade antérieur de fabrication.

Exemple:

Dans le cas d'un vêtement de l'ex chapitre 62 fabriqué à partir de non-tissés, s'il est prévu que ce type d'article peut uniquement être obtenu à partir de fils non originaires, il n'est pas possible d'employer des tissus non tissés, même s'il est établi que les non-tissés ne peuvent normalement être obtenus à partir de fils. Dans de tels cas, la matière qu'il convient d'utiliser est celle située à l'état d'ouvraison qui est immédiatement antérieur au fil, c'est-à-dire à l'état de fibres.

3.6. S'il est prévu dans une règle de la liste deux pourcentages concernant la valeur maximale de matières non originaires pouvant être utilisées, ces pourcentages ne peuvent pas être additionnés. Il s'ensuit que la valeur maximale de toutes les matières non originaires utilisées ne peut jamais excéder le plus élevé des pourcentages considérés. Il va de soi que les pourcentages spécifiques qui s'appliquent à des produits particuliers ne doivent pas être dépassés par suite de ces dispositions.

Note 4:

4.1. L'expression "fibres naturelles", lorsqu'elle est utilisée dans la liste, se rapporte aux fibres autres que les fibres artificielles ou synthétiques et doit être limitée aux fibres dans tous les états où elles peuvent se trouver avant la filature, y compris les déchets, et, sauf dispositions contraires, elle couvre les fibres qui ont été cardées, peignées ou autrement travaillées pour la filature mais non filées.

4.2. L'expression "fibres naturelles" couvre le crin de la position 0503, la soie des positions 5002 et 5003 ainsi que la laine, les poils fins et les poils grossiers des positions 5101 à 5105, les fibres de coton des positions 5201 à 5203 et les autres fibres d'origine végétale des positions 5301 à 5305.

4.3. Les expressions "pâtes textiles", "matières chimiques" et "matières destinées à la fabrication du papier" utilisées dans la liste désignent les matières non classées dans les chapitres 50 à 63, qui peuvent être utilisées en vue de fabriquer des fibres ou des fils synthétiques ou artificiels ou des fibres ou des fils de papier.

4.4. L'expression "fibres synthétiques ou artificielles discontinues" utilisée dans la liste couvre les câbles de filaments, les fibres discontinues et les déchets de fibres synthétiques ou artificielles discontinues des positions 5501 à 5507.

Note 5:

5.1. Lorsqu'il est fait référence à la présente note introductive pour un produit déterminé de la liste, les conditions exposées dans la colonne 3 ne doivent pas être appliquées aux différentes matières textiles de base qui sont utilisées dans la fabrication de ce produit lorsque, considérées ensemble, elles représentent 10 % ou moins du poids total de toutes les matières textiles de base utilisées (voir également les notes 5.3 et 5.4 ci-dessous).

5.2. Toutefois, la tolérance mentionnée dans la note 5.1 s'applique uniquement aux produits mélangés qui ont été obtenus à partir de deux ou plusieurs matières textiles de base.

Les matières textiles de base sont les suivantes:

- la soie,
- la laine,
- les poils grossiers,
- les poils fins,
- le crin,
- le coton,
- les matières servant à la fabrication du papier et le papier,
- le lin,
- le chanvre,
- le jute et les autres fibres libériennes,
- le sisal et les autres fibres textiles du genre agave,
- le coco, l'abaca, la ramie et les autres fibres textiles végétales,
- les filaments synthétiques,
- les filaments artificiels,
- les filaments conducteurs électriques,
- les fibres synthétiques discontinues de polypropylène,
- les fibres synthétiques discontinues de polyester,
- les fibres synthétiques discontinues de polyamide,

- les fibres synthétiques discontinues de polyacrylonitrile,
- les fibres synthétiques discontinues de polyimide,
- les fibres synthétiques discontinues de polytétrafluoroéthylène,
- les fibres synthétiques discontinues de polysulfure de phénylène,
- les fibres synthétiques discontinues de polychlorure de vinyle,
- les autres fibres synthétiques discontinues,
- les fibres artificielles discontinues de viscose,
- les autres fibres artificielles discontinues,
- les fils de polyuréthanes segmentés avec des segments souples de polyéthers, même guipés,
- les fils de polyuréthanes segmentés avec des segments souples de polyesters, même guipés,
- les produits de la position 5605 (filés métalliques et fils métallisés) formés d'une âme consistant, soit en une bande mince d'aluminium, soit en une pellicule de matière plastique recouverte ou non de poudre d'aluminium, d'une largeur n'excédant pas 5 mm, cette âme étant insérée par collage entre deux pellicules de matière plastique à l'aide d'une colle transparente ou colorée,
- les autres produits de la position 5605.

Exemple:

Un fil de la position 5205 obtenu à partir de fibres de coton de la position 5203 et de fibres synthétiques discontinues de la position 5506 est un fil mélangé. C'est pourquoi des fibres synthétiques discontinues non originaires qui ne satisfont pas aux règles d'origine (qui exigent la fabrication à partir de matières chimiques ou de pâtes textiles) peuvent être utilisées à condition que leur poids total n'excède pas 10 % du poids du fil.

Exemple:

Un tissu de laine de la position 5112 obtenu à partir de fils de laine de la position 5107 et de fils de fibres synthétiques discontinues de la position 5509 est un tissu mélangé. C'est pourquoi des fils synthétiques qui ne satisfont pas aux règles d'origine (qui exigent la fabrication à partir de matières chimiques ou de pâtes textiles) ou des fils de laine qui ne satisfont pas aux règles d'origine (qui exigent la fabrication à partir de fibres naturelles non cardées ni peignées ou autrement travaillées pour la filature) ou une combinaison de ces deux types de fils peuvent être utilisés à condition que leur poids total n'excède pas 10 % du poids du tissu.

Exemple:

Une surface textile touffetée de la position 5802 obtenue à partir de fils de coton de la position 5205 et d'un tissu de coton de la position 5210 est considérée comme étant un produit mélangé uniquement si le tissu de coton est lui-même un tissu mélangé ayant été fabriqué à partir de fils classés dans deux positions différentes ou si les fils de coton utilisés sont eux-mêmes mélangés.

Exemple:

Si la même surface touffetée est fabriquée à partir de fils de coton de la position 5205 et d'un tissu synthétique de la position 5407, il est alors évident que les deux fils utilisés sont deux matières textiles différentes et que la surface textile touffetée est par conséquent un produit mélangé.

5.3. Dans le cas des produits incorporant des "fils de polyuréthane segmenté avec des segments souples de polyéther, même guipés", cette tolérance est de 20 % en ce qui concerne les fils.

5.4. Dans le cas des produits formés d'"une âme consistant soit en une bande mince d'aluminium, soit en une pellicule de matière plastique recouverte ou non de poudre d'aluminium, d'une largeur n'excédant pas 5 mm, cette âme étant insérée par collage entre deux pellicules de matière plastique à l'aide d'une colle transparente ou colorée", cette tolérance est de 30 % en ce qui concerne cette âme.

Note 6:

6.1. Pour les produits textiles confectionnés qui font l'objet, sur la liste, d'une note en bas de page renvoyant à la présente note introductive, les matières textiles, à l'exception des doublures et des toiles tailleurs, qui ne répondent pas à la règle fixée dans la colonne 3 de la liste pour le produit confectionné concerné, peuvent être utilisées à condition qu'elles soient classées dans une position différente de celle du produit et que leur valeur n'excède pas 8 % du prix départ usine du produit.

6.2. Sans préjudice de la note 6.3, les matières qui ne sont pas classées dans les chapitres 50 à 63 peuvent être utilisées librement dans la fabrication des produits textiles, qu'elles contiennent ou non des matières textiles.

Exemple:

Si une règle de la liste prévoit pour un article particulier en matière textile, tel que des pantalons, que des fils doivent être utilisés, cela n'interdit pas l'utilisation d'articles en métal, tels que des boutons, puisque ces derniers ne sont pas classés dans les chapitres 50 à 63. De même, cela n'interdit pas l'utilisation de fermetures à glissière, même si ces dernières contiennent normalement des matières textiles.

6.3. Lorsqu'une règle de pourcentage s'applique, la valeur des matières qui ne sont pas classées dans les chapitres 50 à 63 doit être prise en considération dans le calcul de la valeur des matières non originaires incorporées.

Note 7:

7.1. Les "traitements définis", au sens des positions ex 2707, 2713 à 2715, ex 2901, ex 2902 et ex 3403 sont les suivants:

a) la distillation sous vide;

b) la redistillation par un procédé de fractionnement très poussé;

c) le craquage;

d) le reformage;

e) l'extraction par solvants sélectifs;

f) le traitement comportant l'ensemble des opérations suivantes: traitement à l'acide sulfurique concentré, à l'oléum ou à l'anhydride sulfurique, neutralisation par des agents alcalins, décoloration et épuration par la terre naturellement active, la terre activée, le charbon actif ou la bauxite;

g) la polymérisation;

h) l'alkylation;

i) l'isomérisation.

7.2. Les "traitements définis", au sens des positions 2710, 2711 et 2712, sont les suivants:

a) la distillation sous vide;

b) la redistillation par un procédé de fractionnement très poussé;

c) le craquage;

d) le reformage;

e) l'extraction par solvants sélectifs;

f) le traitement comportant l'ensemble des opérations suivantes: traitement à l'acide sulfurique concentré, à l'oléum ou à l'anhydride sulfurique, neutralisation par des agents alcalins, décoloration et épuration par la terre naturellement active, la terre activée, le charbon actif ou la bauxite;

g) la polymérisation;

h) l'alkylation;

ij) l'isomérisation;

k) la désulfuration, avec emploi d'hydrogène, uniquement en ce qui concerne les huiles lourdes relevant de la position ex 2710 conduisant à une réduction d'au moins 85 % de la teneur en soufre des produits traités (méthode ASTM D 1266-59 T);

l) le déparaffinage par un procédé autre que la simple filtration, uniquement en ce qui concerne les produits relevant de la position 2710;

m) le traitement à l'hydrogène, autre que la désulfuration, uniquement en ce qui concerne les huiles lourdes relevant de la position ex 2710, dans lequel l'hydrogène participe activement à une réaction chimique réalisée à une pression supérieure à 20 bars et à une température supérieure à 250 °C à l'aide d'un catalyseur. Les traitements de finition à l'hydrogène d'huiles lubrifiantes relevant de la position ex 2710 ayant notamment comme but d'améliorer la couleur ou la stabilité (par exemple hydrofinishing ou décoloration) ne sont, en revanche, pas considérés comme des traitements définis;

n) la distillation atmosphérique, uniquement en ce qui concerne les fuel oils relevant de la position ex 2710, à condition que ces produits distillent en volume, y compris les pertes, moins de 30 % à 300 °C, d'après la méthode ASTM D 86;

o) le traitement par l'effluve électrique à haute fréquence, uniquement en ce qui concerne les huiles lourdes autres que le gazole et les fuel-oils de la position ex 2710;

p) le déshuilage par cristallisation fractionnée, uniquement en ce qui concerne les produits bruts relevant de la position 2712 (autres que vaseline, ozokérite, cire de lignite ou cire de tourbe, paraffine contenant en poids moins de 0,75 % d'huile).

7.3. Au sens des positions ex 2707, 2713 à 2715, ex 2901, ex 2902 et ex 3403, les opérations simples telles que le nettoyage, la décantation, le dessalage, la séparation de l'eau, le filtrage, la coloration, le marquage, l'obtention d'une teneur en soufre donnée par mélange de produits ayant des teneurs en soufre différentes, toutes combinaisons de ces opérations ou des opérations similaires ne confèrent pas l'origine.

ANNEXE VI

DÉCLARATIONS COMMUNES

DÉCLARATION COMMUNE
RELATIVE À LA PÉRIODE TRANSITOIRE CONCERNANT
LA DÉLIVRANCE OU L'ÉTABLISSEMENT DE DOCUMENTS
RELATIFS À LA PREUVE DE L'ORIGINE

1. Pendant les douze mois suivant l'entrée en vigueur du présent accord, les autorités douanières compétentes de la Communauté et du Liban acceptent comme preuves valables de l'origine au sens du protocole n° 4 les certificats de circulation EUR.1 et EUR.2 délivrés dans le cadre de l'accord de coopération signé le 3 mai 1977;

2. Les demandes de vérification ultérieure des documents susmentionnés seront acceptées par les autorités douanières compétentes de la Communauté et du Liban pendant une période de deux ans après la délivrance et l'établissement de la preuve de l'origine concernée. Ces contrôles sont effectués conformément aux dispositions du titre VI du protocole n° 4 du présent accord.

DÉCLARATION COMMUNE
CONCERNANT LA PRINCIPAUTÉ D'ANDORRE

1. Les produits originaires de la Principauté d'Andorre et relevant des chapitres 25 à 97 du système harmonisé sont acceptés par le Liban comme produits originaires de la Communauté au sens du présent accord.

2. Le protocole n° 4 s'applique mutatis mutandis aux fins de la définition du caractère originaire des produits susmentionnés.

DÉCLARATION COMMUNE
CONCERNANT LA RÉPUBLIQUE DE SAINT-MARIN

1. Les produits originaires de la République de Saint-Marin sont acceptés au Liban en tant que produits originaires de la Communauté au sens du présent accord.

2. Le protocole n° 4 s'applique mutatis mutandis aux fins de la définition du caractère originaire des produits susmentionnés.

PROTOCOLE N° 5
RELATIF À L'ASSISTANCE ADMINISTRATIVE MUTUELLE EN MATIÈRE DOUANIÈRE

ARTICLE 1

Définitions

Aux fins du présent protocole, on entend par:

a) "législation douanière", toute disposition légale ou réglementaire adoptée par la Communauté ou le Liban et régissant l'importation, l'exportation, le transit des marchandises et leur placement sous tout autre régime ou procédure douaniers, y compris les mesures d'interdiction, de restriction et de contrôle;

b) "autorité requérante", une autorité administrative compétente qui a été désignée à cette fin par une partie contractante et qui formule une demande d'assistance sur la base du présent protocole;

c) "autorité requise", une autorité administrative compétente qui a été désignée à cette fin par une partie contractante et qui reçoit une demande d'assistance sur la base du présent protocole;

d) "données à caractère personnel", toutes les informations se rapportant à une personne physique identifiée ou identifiable;

e) "opération contraire à la législation douanière", toute violation ou tentative de violation de la législation douanière.

ARTICLE 2

Portée

1. Les parties contractantes se prêtent mutuellement assistance, dans les domaines relevant de leur compétence, selon les modalités et dans les conditions prévues par le présent protocole, pour garantir que la législation douanière est correctement appliquée, notamment en prévenant les opérations contraires à la législation douanière, en enquêtant sur elles et en les combattant.

2. L'assistance en matière douanière prévue par le présent protocole s'applique à toute autorité administrative des parties contractantes compétente pour l'application du présent protocole. Elle ne préjuge pas des dispositions régissant l'assistance mutuelle en matière pénale. De même, elle ne s'applique pas aux renseignements recueillis en vertu de pouvoirs exercés à la demande d'une autorité judiciaire, sauf accord de celle-ci.

3. L'assistance en matière de recouvrement de droits, taxes ou contreventions n'est pas couverte par le présent protocole.

ARTICLE 3

Assistance sur demande

1. À la demande de l'autorité requérante, l'autorité requise communique à celle-ci tout renseignement utile lui permettant de s'assurer que la législation douanière est correctement appliquée, notamment les renseignements concernant les agissements constatés ou projetés qui constituent ou sont susceptibles de constituer des opérations contraires à cette législation.

2. À la demande de l'autorité requérante, l'autorité requise informe celle-ci sur le point de savoir:

a) si des marchandises exportées du territoire d'une des parties contractantes ont été régulièrement importées dans le territoire de l'autre partie, en précisant, le cas échéant, le régime douanier sous lequel les marchandises ont été placées;

b) si des marchandises importées dans le territoire d'une des parties contractantes ont été régulièrement exportées du territoire de l'autre partie, en précisant, le cas échéant, le régime douanier appliqué aux marchandises.

3. À la demande de l'autorité requérante, l'autorité requise prend les mesures nécessaires, dans le cadre de ses dispositions légales ou réglementaires, pour assurer qu'une surveillance spécifique est exercée sur:

a) les personnes physiques ou morales dont il y a raisonnablement lieu de croire qu'elles sont ou ont été impliquées dans des opérations contraires à la législation douanière;

b) les lieux où des dépôts de marchandises sont constitués ou sont susceptibles de l'être dans des conditions telles qu'il y a raisonnablement lieu de croire que ces marchandises ont pour but d'être utilisées dans des opérations contraires à la législation douanière;

c) les marchandises transportées ou susceptibles de l'être dans des conditions telles qu'il y a raisonnablement lieu de croire qu'elles ont pour but d'être utilisées dans des opérations contraires à la législation douanière;

d) les moyens de transport qui sont ou peuvent être utilisés dans des conditions telles qu'il y a raisonnablement lieu de croire qu'ils ont pour but d'être utilisés pour effectuer des opérations contraires à la législation douanière.

ARTICLE 4

Assistance spontanée

Les parties contractantes se prêtent mutuellement assistance, de leur propre initiative, conformément à leurs dispositions légales ou réglementaires, si elles considèrent que cela est nécessaire à l'application correcte de la législation douanière, en particulier en fournissant les renseignements qu'elles obtiennent se rapportant:

– à des agissements qui sont ou qui leur paraissent être des opérations contraires à la législation douanière et qui peuvent intéresser l'autre partie contractante;

– aux nouveaux moyens ou méthodes utilisés pour effectuer des opérations contraires à la législation douanière;

– aux marchandises dont on sait qu'elles font l'objet d'opérations contraires à la législation douanière;

– aux personnes physiques ou morales dont il y a raisonnablement lieu de croire qu'elles sont ou ont été impliquées dans des opérations contraires à la législation douanière;

– aux moyens de transport dont il y a raisonnablement lieu de croire qu'ils ont été, sont ou peuvent être utilisés pour effectuer des opérations contraires à la législation douanière.

ARTICLE 5

Communication de documents et notifications

À la demande de l'autorité requérante, l'autorité requise prend, conformément à ses dispositions légales ou réglementaires, toutes les mesures nécessaires pour:

– communiquer tout document ou

– notifier toute décision,

émanant de l'autorité requérante et relevant du champ d'application du présent protocole à un destinataire résidant ou établi sur le territoire de l'autorité requise.

Les demandes de communication de documents ou de notification de décisions doivent être établies par écrit dans une langue officielle de l'autorité requise ou dans une langue acceptable par cette autorité.

ARTICLE 6

Forme et substance des demandes d'assistance

1. Les demandes formulées en vertu du présent protocole sont présentées par écrit. Les documents nécessaires pour permettre de répondre à ces demandes accompagnent ladite demande. Lorsque l'urgence de la situation l'exige, les demandes verbales peuvent être acceptées, mais elles doivent immédiatement être confirmées par écrit.

2. Les demandes présentées conformément au paragraphe 1 contiennent les renseignements suivants:

a) l'autorité requérante;

b) la mesure demandée;

c) l'objet et le motif de la demande;

d) les dispositions légales ou réglementaires et les autres éléments juridiques concernés;

e) des indications aussi précises et complètes que possible sur les personnes physiques ou morales qui font l'objet des enquêtes;

f) un résumé des faits pertinents et des enquêtes déjà effectuées.

3. Les demandes sont établies dans une langue officielle de l'autorité requise ou dans une langue acceptable pour cette autorité. Cette exigence ne s'applique pas aux documents qui accompagnent la demande visée au paragraphe 1.

4. Si une demande ne répond pas aux conditions formelles exposées ci-avant, il est possible de demander qu'elle soit corrigée ou complétée; entre-temps, des mesures conservatoires peuvent être ordonnées.

ARTICLE 7

Exécution des demandes

1. Pour répondre à une demande d'assistance, l'autorité requise procède, dans les limites de sa compétence et de ses ressources, comme si elle agissait pour son propre compte ou à la demande d'autres autorités de la même partie contractante, en fournissant les renseignements dont elle dispose déjà et en procédant ou faisant procéder aux enquêtes appropriées. Cette disposition s'applique également à toute autre autorité à laquelle la demande a été adressée par l'autorité requise lorsque celle-ci ne peut pas agir seule.

2. Les demandes d'assistance sont satisfaites conformément aux dispositions légales ou réglementaires de la partie contractante requise.

3. Des fonctionnaires d'une partie contractante dûment habilités à cette fin peuvent, avec l'accord de l'autre partie contractante et dans les conditions fixées par cette dernière, recueillir dans les bureaux de l'autorité requise ou de toute autre autorité concernée au sens du paragraphe 1, les renseignements relatifs à des agissements qui constituent ou sont susceptibles de constituer des opérations contraires à la législation douanière dont l'autorité requérante a besoin aux fins du présent protocole.

4. Des fonctionnaires d'une partie contractante dûment habilités à cette fin peuvent, avec l'accord de l'autre partie contractante et dans les conditions fixées par cette dernière, participer aux enquêtes menées sur le territoire de l'autre partie contractante.

ARTICLE 8

Forme sous laquelle les renseignements doivent être communiqués

1. L'autorité requise communique les résultats des enquêtes à l'autorité requérante par écrit et en joignant tout document, toute copie certifiée ou tout autre objet utile.

2. Ces informations peuvent être fournies sous format électronique.

3. Les originaux de documents ne sont transmis que sur demande et lorsque des copies certifiées s'avèrent insuffisantes. Ils sont restitués dès que possible.

ARTICLE 9

Dérogations à l'obligation de prêter assistance

1. L'assistance peut être refusée ou peut être soumise à la satisfaction de certaines conditions ou besoins, dans les cas où une partie estime que l'assistance dans le cadre du présent protocole:

a) est susceptible de porter atteinte à la souveraineté du Liban ou d'un État membre dont l'assistance a été requise conformément au présent protocole;

b) est susceptible de porter atteinte à l'ordre public, à la sécurité ou à d'autres intérêts essentiels, notamment dans les cas visés à l'article 10, paragraphe 2; ou

c) implique une violation d'un secret industriel, commercial ou professionnel.

2. L'assistance peut être reportée par l'autorité requise au motif qu'elle interférerait dans une enquête, une poursuite judiciaire ou une procédure en cours. En pareil cas, l'autorité requise consulte l'autorité requérante pour déterminer si l'assistance peut être prêtée sous réserve des modalités ou conditions que l'autorité requise peut exiger.

3. Si l'autorité requérante sollicite une assistance qu'elle ne pourrait elle-même fournir si elle lui était demandée, elle attire l'attention sur ce fait dans sa demande. Il appartient alors à l'autorité requise de décider de la manière dont elle doit répondre à cette demande.

4. Dans les cas visés aux paragraphes 1 et 2, la décision de l'autorité requise et ses motifs doivent être communiqués sans délai à l'autorité requérante.

ARTICLE 10

Échange d'informations et obligation de respecter le secret

1. Toute information communiquée, sous quelque forme que ce soit, en application du présent protocole revêt un caractère confidentiel ou est réservée à une diffusion restreinte, selon les règles applicables dans chaque partie contractante. Elle est couverte par l'obligation du secret professionnel et bénéficie de la protection accordée par les lois applicables en la matière sur le territoire de la partie contractante qui l'a reçue, ainsi que par les dispositions correspondantes s'appliquant aux instances communautaires.

2. Des données à caractère personnel ne peuvent être échangées que si la partie contractante qui pourrait les recevoir s'engage à les protéger d'une façon au moins équivalente à celle applicable en l'espèce dans la partie contractante susceptible de les fournir. À cette fin, les parties contractantes s'informent mutuellement des règles applicables sur leur territoire, y compris, le cas échéant, des règles de droit en vigueur dans les États membres de la Communauté.

3. L'utilisation, dans le cadre d'actions judiciaires ou administratives engagées à la suite de la constatation d'opérations contraires à la législation douanière, d'informations obtenues en vertu du présent protocole, est considérée comme étant aux fins du présent protocole. Dès lors, les parties contractantes peuvent faire état, à titre de preuve, dans leurs procès-verbaux, rapports et témoignages, ainsi qu'au cours des procédures et poursuites devant les tribunaux, des renseignements recueillis et des documents consultés conformément aux dispositions du présent protocole. L'autorité compétente qui a fourni ces informations ou a donné accès aux documents est avisée d'une telle utilisation.

4. Les informations recueillies sont utilisées uniquement aux fins du présent protocole. Lorsqu'une partie contractante souhaite utiliser ces informations à d'autres fins, elle doit obtenir l'accord écrit préalable de l'autorité qui les a fournies. Cette utilisation est, en outre, soumise aux restrictions imposées par cette autorité.

ARTICLE 11

Experts et témoins

Un agent d'une autorité requise peut être autorisé à comparaître, dans les limites fixées par l'autorisation qui lui a été accordée, comme expert ou témoin dans le cadre d'actions judiciaires ou administratives engagées dans les domaines relevant du présent protocole, et à produire les objets, documents ou copies certifiées de ceux-ci qui peuvent être nécessaires à la procédure. La demande de comparution doit indiquer avec précision l'autorité judiciaire ou administrative devant laquelle l'agent doit comparaître, et dans quelle affaire, à quel titre et en quelle qualité il sera entendu.

ARTICLE 12

Frais d'assistance

Les parties contractantes renoncent de part et d'autre à toute réclamation portant sur le remboursement des frais résultant de l'application du présent protocole, sauf en ce qui concerne, le cas échéant, les indemnités versées aux experts et témoins ainsi qu'aux interprètes et traducteurs qui ne dépendent pas des services publics.

ARTICLE 13

Mise en œuvre

1. La mise en œuvre du présent protocole est confiée d'une part aux autorités douanières du Liban et d'autre part aux services compétents de la Commission des Communautés européennes et, s'il y a lieu, aux autorités douanières des États membres. Ils décident de toutes les mesures et dispositions pratiques nécessaires à son application, en tenant compte des règles en vigueur notamment dans le domaine de la protection des données. Ils peuvent proposer aux organes compétents les modifications qui devraient, selon eux, être apportées au présent protocole.

2. Les parties contractantes se consultent et s'informent ensuite mutuellement des modalités d'application qui sont adoptées conformément aux dispositions du présent protocole.

ARTICLE 14

Autres accords

1. Afin de garantir le respect des compétences respectives de la Communauté européenne et de ses États membres, les dispositions du présent protocole:

– n'affectent pas les obligations dont les parties contractantes sont investies par d'autres accords ou conventions internationales;

– sont considérées comme complémentaires à celles d'accords relatifs à l'assistance mutuelle qui ont été ou qui pourront être conclus entre des États membres individuels et le Liban; et

– n'affectent pas les dispositions communautaires relatives à la communication, entre les services compétents de la Commission des Communautés européennes et les autorités douanières des États membres, de toute information obtenue en vertu du présent protocole qui pourrait présenter un intérêt communautaire.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les dispositions du présent protocole priment sur celles de tout accord bilatéral en matière d'assistance mutuelle qui a été ou qui pourrait être conclu entre des États membres individuels et le Liban, dans la mesure où les dispositions de ce dernier sont ou seraient incompatibles avec celles du présent protocole.

3. Pour résoudre les questions se rapportant à l'application du présent protocole, les parties contractantes se consultent dans le cadre du (comité ad hoc) établi par le Conseil d'association conformément à l'article 12 de l'accord d'association.

DÉCLARATIONS COMMUNES

DÉCLARATION COMMUNE RELATIVE AU PRÉAMBULE DE L'ACCORD

Les parties se déclarent conscientes du fait que la libération des échanges entre elles implique des mesures d'adaptation et de restructuration de l'économie libanaise susceptibles d'avoir une incidence sur les ressources budgétaires et le rythme de la reconstruction du Liban.

DÉCLARATION COMMUNE RELATIVE À L'ARTICLE 3 DE L'ACCORD

Les parties réaffirment leur intention de soutenir les efforts déployés en vue de parvenir à un règlement de paix équitable, global et durable au Moyen-Orient.

DÉCLARATION COMMUNE RELATIVE À L'ARTICLE 14

Les deux parties acceptent de négocier en vue de s'accorder mutuellement des concessions pour le commerce du poisson et des produits de la pêche sur la base des principes de réciprocité et de communauté d'intérêts, dans le but de parvenir à un accord sur les modalités au plus tard deux ans après la signature du présent accord.

DÉCLARATION COMMUNE RELATIVE À L'ARTICLE 27 DE L'ACCORD

Les parties confirment leur intention d'interdire l'exportation des déchets toxiques et la Communauté européenne confirme son intention d'aider le Liban à trouver des solutions aux problèmes que posent ces déchets.

DÉCLARATION COMMUNE RELATIVE À L'ARTICLE 28 DE L'ACCORD

Afin de tenir compte du calendrier nécessaire à l'établissement des zones de libre-échange entre le Liban et les autres pays méditerranéens, la Communauté s'engage à considérer favorablement les demandes d'application anticipée du cumul diagonal avec ces pays qui lui sont présentées.

DÉCLARATION COMMUNE RELATIVE À L'ARTICLE 35 DE L'ACCORD

La mise en œuvre de la coopération visée à l'article 35, paragraphe 2, est subordonnée à l'entrée en vigueur d'une loi libanaise de concurrence et à la prise de fonctions de l'autorité chargée de la faire appliquer.

DÉCLARATION COMMUNE RELATIVE À L'ARTICLE 38 DE L'ACCORD

Les parties conviennent que, aux fins de l'accord, les termes «propriété intellectuelle, industrielle et commerciale» comprennent, en particulier, la protection des droits d'auteur, y compris de logiciels, et des droits voisins, des droits relatifs aux bases de données, des droits en matière de brevets, de dessins et modèles, des indications géographiques, y compris des appellations d'origine, des marques de commerce et de service, des topographies de circuits intégrés ainsi que la protection contre la concurrence déloyale visée à l'article 10 bis de la convention de Paris pour la protection de la propriété industrielle et la protection des informations non divulguées relatives au savoir-faire.

Les dispositions de l'article 38 ne doivent pas s'interpréter comme comportant l'obligation pour les parties d'adhérer à des conventions internationales autres que celles mentionnées à l'annexe 2.

La Communauté accordera une assistance technique à République libanaise pour lui permettre de se conformer aux obligations qui lui incombent en vertu de l'article 38.

DÉCLARATION COMMUNE RELATIVE À L'ARTICLE 47 DE L'ACCORD

Les parties reconnaissent la nécessité de moderniser le secteur productif libanais pour mieux l'adapter aux réalités de l'économie internationale et européenne.

La Communauté peut apporter son soutien au Liban pour la mise en œuvre d'un programme d'appui aux secteurs industriels appelés à bénéficier de la restructuration et de la modernisation en vue de faire face aux difficultés pouvant résulter de la libéralisation des échanges et en particulier du démantèlement tarifaire.

DÉCLARATION COMMUNE RELATIVE À L'ARTICLE 60 DE L'ACCORD

Les parties conviennent que les normes établies par le Groupe d'Action financière (GAFI) font partie des normes internationales visées au paragraphe 2.

DÉCLARATION COMMUNE RELATIVE AUX TRAVAILLEURS
(ARTICLE 65 DE L'ACCORD)

Les parties réaffirment l'importance qu'elles attachent au traitement équitable des travailleurs étrangers qui sont employés légalement sur leur territoire. Les États membres se déclarent disposés, si le Liban en fait la demande, à négocier des accords bilatéraux concernant les conditions de travail, de rémunération, de licenciement et de droits à la sécurité sociale des travailleurs libanais employés légalement sur leur territoire.

DÉCLARATION COMMUNE RELATIVE À L'ARTICLE 67 DE L'ACCORD

Les parties déclarent qu'une attention particulière sera accordée à la protection, à la conservation et à la restauration des sites et des monuments.

Elles conviennent de coopérer pour tenter d'assurer le retour des éléments du patrimoine culturel libanais emportés illégalement du pays depuis 1974.

DÉCLARATION COMMUNE RELATIVE À L'ARTICLE 86 DE L'ACCORD

a) Les parties conviennent, aux fins de l'interprétation correcte et de l'application pratique de l'accord, que les "cas d'urgence spéciale" visés à l'article 86 de l'accord signifient les cas de violation substantielle de l'accord par l'une des deux parties. Une violation substantielle de l'accord consiste en:

- un reniement de l'accord non consacré par les règles générales du droit international;

- une violation des éléments essentiels de l'accord, à savoir son article 2.

b) Les parties conviennent que les "mesures appropriées" visées à l'article 86 sont prises dans le respect du droit international. Si une partie prend une mesure dans un cas d'urgence spéciale tel que prévu à l'article 86, l'autre partie peut avoir recours à la procédure relative au règlement des différends.

DÉCLARATION COMMUNE RELATIVE AUX VISAS

Les parties conviennent d'examiner la simplification et l'accélération des procédures de délivrance de visas, notamment aux personnes de bonne foi participant à la mise en œuvre de l'accord, y compris notamment les hommes d'affaires, les investisseurs, les universitaires, les stagiaires, les fonctionnaires; les épouses et les enfants mineurs de personnes résidant légalement sur le territoire de l'autre partie sont également pris en considération.

DÉCLARATIONS DE LA COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE

DÉCLARATION DE LA COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE CONCERNANT LA TURQUIE

La Communauté rappelle que, conformément à l'union douanière en vigueur entre la Communauté et la Turquie, ce pays est tenu, à l'égard des pays non membres de la Communauté, de s'aligner sur le tarif douanier commun et, progressivement, sur le régime de préférences douanières de la Communauté, en prenant les mesures nécessaires et en négociant des accords, sur la base d'avantages mutuels, avec les pays concernés. La Communauté invite par conséquent le Liban à entamer, dès que possible, des négociations avec la Turquie.

DÉCLARATION DE LA COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE RELATIVE À L'ARTICLE 35 DE L'ACCORD

La Communauté européenne déclare que, dans le cadre de l'interprétation de l'article 35, paragraphe 1, elle évaluera toute pratique contraire à cet article sur la base des critères résultant des règles contenues dans les articles 81 et 82 du traité instituant la Communauté européenne, y compris la législation secondaire.

ACTE FINAL

Les plénipotentiaires:

DU ROYAUME DE BELGIQUE,

DU ROYAUME DE DANEMARK,

DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE,

DE LA RÉPUBLIQUE HELLÉNIQUE,

DU ROYAUME D'ESPAGNE,

DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE,

DE L'IRLANDE,

DE LA RÉPUBLIQUE ITALIENNE,

DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG,

DU ROYAUME DES PAYS-BAS,

DE LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE,

DE LA RÉPUBLIQUE PORTUGAISE,

DE LA RÉPUBLIQUE DE FINLANDE,

DU ROYAUME DE SUÈDE,

DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD,

parties contractantes au traité instituant la Communauté européenne et au traité sur l'Union européenne, ci-après dénommées les "États membres", et de

LA COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE ci-après dénommée "Communauté",

d'une part, et

les plénipotentiaires de LA RÉPUBLIQUE LIBANAISE, ci-après dénommée "Liban",

d'autre part,

réunis à Luxembourg, le 17/06/2002, pour la signature de l'accord euro-méditerranéen instituant une association entre la Communauté et ses États membres, d'une part, et la République libanaise, d'autre part, ci-après dénommé "accord",

ont, au moment de signer les textes suivants:

l'accord,

ses annexes 1 et 2, à savoir:

ANNEXE 1	Liste des produits agricoles et produits transformés relevant des chapitres 25 à 97 du Système harmonisé, visés aux articles 7 et 12
ANNEXE 2	Propriété intellectuelle, industrielle et commerciale visée à l'article 38

et les protocoles 1 à 5, à savoir:

PROTOCOLE N° 1 relatif au régime applicable à l'importation dans la Communauté de produits agricoles originaires du Liban, visés à l'article 14, paragraphe 1

PROTOCOLE N° 2 relatif au régime applicable aux importations au Liban de produits agricoles originaires de la Communauté, visés à l'article 14, paragraphe 2

PROTOCOLE N° 3 relatif aux échanges entre le Liban et la Communauté de produits agricoles transformés visés à l'article 14, paragraphe 3

ANNEXE 1 relative au régime applicable à l'importation dans la Communauté de produits agricoles transformés originaires du Liban

ANNEXE 2 relative au régme applicable à l'importation au Liban de produits agricoles transformés originaires de la Communauté

PROTOCOLE N° 4 relatif à la définition de la notion de "produits originaires" et aux méthodes de coopération administrative

PROTOCOLE N° 5 relatif à l'assistance administrative mutuelle en matière douanière

Les plénipotentiaires des États membres de la Communauté et les plénipotentiaires du Liban ont également adopté les déclarations suivantes jointes au présent Acte final:

DÉCLARATIONS JOINTES

Déclaration commune relative au préambule de l'accord

Déclaration commune relative à l'article 3 de l'accord

Déclaration commune relative à l'article 14 de l'accord

Déclaration commune relative à l'article 27 de l'accord

Déclaration commune relative à l'article 28 de l'accord

Déclaration commune relative à l'article 35 de l'accord

Déclaration commune relative à l'article 38 de l'accord

Déclaration commune relative à l'article 47 de l'accord

Déclaration commune relative à l'article 60 de l'accord

Déclaration commune relative aux travailleurs (article 65 de l'accord)

Déclaration commune relative à l'article 67 de l'accord

Déclaration commune relative à l'article 86 de l'accord

Déclaration commune relative aux visas

DÉCLARATIONS DE LA COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE

Déclaration de la Communauté européenne concernant la Turquie

Déclaration de la Communauté européenne relative à l'article 35 de l'accord

No. 45703

European Communities and their Member States and the former Yugoslav Republic of Macedonia

Stabilisation and Association Agreement between the European Communities and their Member States of the one part, and the former Yugoslav Republic of Macedonia, of the other part (with annexes[1] and protocols[1] and final act and joint declarations). Luxembourg, 9 April 2001

Entry into force: *1 April 2004, in accordance with article 127*

Authentic texts*: *Danish, Dutch, English, Finnish, French, German, Greek, Italian, Portuguese, Spanish and Swedish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Council of the European Union, 16 January 2009*

Communautés européennes et leurs États membres et l'ex-République yougoslave de Macédoine

Accord de stabilisation et d'association entre les Communautés européennes et leurs États membres, d'une part, et l'ancienne République yougoslave de Macédoine, d'autre part (avec annexes[1] et protocoles[1] et acte final et déclaration commune). Luxembourg, 9 avril 2001

Entrée en vigueur : *1er avril 2004, conformément à l'article 127*

Textes authentiques* : *danois, néerlandais, anglais, finnois, français, allemand, grec, italien, portugais, espagnol et suédois*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Conseil de l'Union européenne, 16 janvier 2009*

* Only the authentic English and French texts are published herein. – Seuls les textes authentiques anglais et français sont publiés ici.

[1] Not published herein in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended. – Non publiés ici conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

Participant	**Notification**	
Austria	6 Sep	2002
Belgium	29 Dec	2003
Denmark	10 Apr	2002
European Community	25 Feb	2004
Finland	6 Jan	2004
France	4 Jun	2003
Germany	20 Jun	2002
Greece	27 Aug	2003
Ireland	6 May	2002
Italy	30 Oct	2003
Luxembourg	28 Jul	2003
Netherlands	9 Sep	2002
Portugal	14 Jul	2003
Spain	4 Oct	2002
Sweden	25 Jun	2002
The former Yugoslav Republic of Macedonia	27 Apr	2001
United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland	17 Dec	2002

Participant	**Notification**	
Allemagne	20 juin	2002
Autriche	6 sept	2002
Belgique	29 déc	2003
Communauté européenne	25 févr	2004
Danemark	10 avr	2002
Espagne	4 oct	2002
Ex-République yougoslave de Macédoine	27 avr	2001
Finlande	6 janv	2004
France	4 juin	2003
Grèce	27 août	2003
Irlande	6 mai	2002
Italie	30 oct	2003
Luxembourg	28 juil	2003
Pays-Bas	9 sept	2002
Portugal	14 juil	2003
Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord	17 déc	2002
Suède	25 juin	2002

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

STABILISATION AND ASSOCIATION AGREEMENT BETWEEN THE EUROPEAN COMMUNITIES AND THEIR MEMBER STATES, OF THE ONE PART, AND THE FORMER YUGOSLAV REPUBLIC OF MACEDONIA, OF THE OTHER PART

THE KINGDOM OF BELGIUM,

THE KINGDOM OF DENMARK,

THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY,

THE HELLENIC REPUBLIC,

THE KINGDOM OF SPAIN,

THE FRENCH REPUBLIC,

IRELAND,

THE ITALIAN REPUBLIC,

THE GRAND DUCHY OF LUXEMBOURG,

THE KINGDOM OF THE NETHERLANDS,

THE REPUBLIC OF AUSTRIA,

THE PORTUGUESE REPUBLIC,

THE REPUBLIC OF FINLAND,

THE KINGDOM OF SWEDEN,

THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND

Contracting Parties to the Treaty establishing the European Community, the Treaty establishing the European Coal and Steel Community, the Treaty establishing the European Atomic Energy Community, and the Treaty on European Union

hereinafter referred to as "Member States", and

THE EUROPEAN COMMUNITY, THE EUROPEAN COAL AND STEEL COMMUNITY, THE EUROPEAN ATOMIC ENERGY COMMUNITY,

hereinafter referred to as the "Community",

of the one part, and

THE FORMER YUGOSLAV REPUBLIC OF MACEDONIA hereinafter referred to as "the former Yugoslav Republic of Macedonia",

of the other part,

CONSIDERING the strong links between the Parties and the values that they share, their desire to strengthen those links and establish a close and lasting relationship based on reciprocity and mutual interest, which should allow the former Yugoslav Republic of Macedonia to further strengthen and extend the relations established previously, in particular through the Cooperation Agreement signed on 29 April 1997 by way of Exchange of Letters, which entered into force on 1 January 1998,

CONSIDERING that the relationship between the Parties in the field of inland transport should continue to be governed by the Agreement between the European Community and the former Yugoslav Republic of Macedonia in the field of transport, signed on 29 June 1997, which entered into force on 28 November 1997,

CONSIDERING the importance of this Agreement, in the framework of the Stabilisation and Association process with the countries of south-eastern Europe, to be further developed by an EU Common strategy for this region, in the establishment and consolidation of a stable European order based on cooperation, of which the European Union is a mainstay, as well as in the framework of the Stability Pact,

CONSIDERING the commitment of the Parties to contribute by all means to the political, economic and institutional stabilisation in the former Yugoslav Republic of Macedonia as well as in the region, through the development of civic society and democratisation, institution building and public administration reform, enhanced trade and economic cooperation, the strengthening of national and regional security, as well as increased cooperation in justice and home affairs,

CONSIDERING the commitment of the Parties to increasing political and economic freedoms as the very basis of this Agreement, as well as their commitment to respect human rights and the rule of law, including the rights of persons belonging to national minorities, and democratic principles through free and fair elections and a multiparty system,

CONSIDERING the commitment of the Parties to the principles of free market economy and the readiness of the Community to contribute to the economic reforms in the former Yugoslav Republic of Macedonia,

CONSIDERING the commitment of the Parties to the full implementation of all principles and provisions of the UN Charter, of the OSCE, notably those of the Helsinki Final Act, the concluding documents of the Madrid and Vienna Conferences, the Charter of Paris for a New Europe, and of the Cologne Stability Pact for south-eastern Europe, so as to contribute to regional stability and cooperation among the countries of the region,

DESIROUS of establishing regular political dialogue on bilateral and international issues of mutual interest, including regional aspects,

CONSIDERING the commitment of the Parties to free trade, in compliance with the rights and obligations arising out of the WTO,

CONVINCED that the Stabilisation and Association Agreement will create a new climate for economic relations between them and above all for the development of trade and investment, factors crucial to economic restructuring and modernisation,

BEARING IN MIND the commitment by the former Yugoslav Republic of Macedonia to approximate its legislation to that of the Community,

TAKING ACCOUNT of the Community's willingness to provide decisive support for the implementation of reform, and to use all available instruments of cooperation and technical, financial and economic assistance on a comprehensive indicative multi-annual basis to this endeavour,

CONFIRMING that the provisions of this Agreement that fall within the scope of Part III, Title IV of the Treaty establishing the European Community bind the United Kingdom and Ireland as separate Contracting Parties, and not as part of the European Community, until the United Kingdom or Ireland (as the case may be) notifies the former Yugoslav Republic of Macedonia that it has become bound as part of the European Community in accordance with the Protocol on the position of the United Kingdom and Ireland annexed to the Treaty on European Union and the Treaty establishing the European Community. The same applies to Denmark, in accordance with the Protocol annexed to those Treaties on the position of Denmark,

RECALLING the European Union's readiness to integrate to the fullest possible extent the former Yugoslav Republic of Macedonia into the political and economic mainstream of Europe and its status as a potential candidate for EU membership on the basis of the Treaty on European Union and fulfilment of the criteria defined by the European Council in June 1993, subject to successful implementation of this Agreement, notably regarding regional cooperation,

HAVE AGREED AS FOLLOWS:

ARTICLE 1

1. An Association is hereby established between the Community and its Member States of the one part and the former Yugoslav Republic of Macedonia of the other part.

2. The aims of this Association are:

- to provide an appropriate framework for political dialogue, allowing the development of close political relations between the Parties;

- to support the efforts of the former Yugoslav Republic of Macedonia to develop its economic and international cooperation, also through the approximation of its legislation to that of the Community;

- to promote harmonious economic relations and develop gradually a free trade area between the Community and the former Yugoslav Republic of Macedonia;

- to foster regional cooperation in all the fields covered by this Agreement.

TITLE I

GENERAL PRINCIPLES

ARTICLE 2

Respect for the democratic principles and human rights as proclaimed in the Universal Declaration of Human Rights and as defined in the Helsinki Final Act and the Charter of Paris for a New Europe, respect for international law principles and the rule of law as well as the principles of market economy as reflected in the Document of the CSCE Bonn Conference on Economic Cooperation, shall form the basis of the domestic and external policies of the Parties and constitute essential elements of this Agreement.

ARTICLE 3

International and regional peace and stability, the development of good neighbourly relations are central to the Stabilisation and Association Process. The conclusion and the implementation of this Agreement come within the framework of the regional approach of the Community as defined in the Council conclusions of 29 April 1997, based on the merits of the individual countries of the region.

ARTICLE 4

The former Yugoslav Republic of Macedonia commits itself to enter into cooperation and good neighbourly relations with the other countries of the region including an appropriate level of mutual concessions concerning the movement of persons, goods, capital and services as well as the development of projects of common interest. This commitment constitutes a key factor in the development of the relations and cooperation between the Parties and thus contributes to regional stability.

ARTICLE 5

1. The Association shall be fully realised over a transitional period of a maximum of ten years divided into two successive stages. The purpose of this division into successive stages is to implement progressively the provisions of the Stabilisation and Association Agreement and to focus on areas described hereinafter in Titles III, V, VI and VII during the first stage.

2. The Stabilisation and Association Council established under Article 108 shall regularly examine the application of this Agreement and the accomplishment by the former Yugoslav Republic of Macedonia of legal, administrative, institutional and economic reforms in the light of the preamble and in accordance with the general principles laid down in this Agreement.

3. Four years after the entry into force of this Agreement, the Stabilisation and Association Council shall evaluate the progress made and decide about the passage into the second phase and its duration, as well as on any possible changes to be brought about as regards the content of the provisions governing the second stage. In so doing, it will take into account the results of the abovementioned review.

4. The two stages envisaged in paragraphs 1 and 3 shall not apply to Title IV.

ARTICLE 6

The Agreement shall be fully compatible with the relevant WTO provisions, in particular Article XXIV of the GATT 1994 and Article V of the GATS.

TITLE II

POLITICAL DIALOGUE

ARTICLE 7

Political dialogue between the Parties shall be further developed and intensified. It shall accompany and consolidate the rapprochement between the European Union and the former Yugoslav Republic of Macedonia and contribute to the establishment of close links of solidarity and new forms of cooperation between the Parties.

The political dialogue is intended to promote in particular:

- an increasing convergence of positions of the Parties on international issues and, in particular, on those issues likely to have substantial effects on the Parties;

- regional cooperation and the development of good neighbourly relations;

- common views on security and stability in Europe, including in the areas covered by Common Foreign and Security Policy of the European Union.

ARTICLE 8

Political dialogue may take place within a multilateral framework, and as a regional dialogue including other countries of the region.

ARTICLE 9

1. At ministerial level, political dialogue shall take place within the Stabilisation and Association Council, which shall have the general responsibility for any matter that the Parties might wish to put to it.

2. At the request of the Parties, political dialogue may also take place in the following formats:

– meetings, where necessary, of senior officials representing the former Yugoslav Republic of Macedonia, on the one hand, and the Presidency of the Council of the European Union and the Commission, on the other;

– taking full advantage of all diplomatic channels between the Parties, including appropriate contacts in third countries and within the United Nations, the OSCE and other international fora;

– any other means which would make a useful contribution to consolidating, developing and stepping up this dialogue.

ARTICLE 10

Political dialogue at parliamentary level shall take place within the framework of the Stabilisation and Association Parliamentary Committee established under Article 114.

TITLE III

REGIONAL COOPERATION

ARTICLE 11

In conformity with its commitment to peace and stability, and to the development of good neighbourly relations, the former Yugoslav Republic of Macedonia will actively promote regional cooperation. The Community will also support projects having a regional or cross-border dimension through its technical assistance programmes.

Whenever the former Yugoslav Republic of Macedonia foresees to reinforce its cooperation with one of the countries mentioned in Articles 12 to 14 below, it shall inform and consult the Community and its Member States according to the provisions laid down in Title X.

ARTICLE 12

Cooperation with other countries having signed
a Stabilisation and Association Agreement

No later than when at least one Stabilisation and Association Agreement will have been signed with another of the countries concerned by the Stabilisation and Association Process, the former Yugoslav Republic of Macedonia shall start negotiations with the country or the countries concerned with a view to concluding a Convention on regional cooperation, the aim of which will be to enhance the scope of cooperation between the countries concerned.

The main elements of this Convention will be:

- political dialogue;

- the establishment of a free trade area between the Parties, consistent with relevant WTO provisions;

- mutual concessions concerning the movement of workers, establishment, supply of services, current payments and movement of capital at an equivalent level to that of this Agreement;

- provisions on cooperation in other fields whether or not covered by this Agreement, and notably the field of Justice and Home Affairs.

This Convention will contain provisions for the creation of the necessary institutional mechanisms, as appropriate.

This Convention on regional cooperation shall be concluded within two years after the entry into force of at least the second Stabilisation and Association Agreement. Readiness by the former Yugoslav Republic of Macedonia to conclude such a Convention will be a condition for the further development of the relations between the former Yugoslav Republic of Macedonia and the EU.

ARTICLE 13

Cooperation with other countries concerned by
the Stabilisation and Association Process

The former Yugoslav Republic of Macedonia shall engage in regional cooperation with the other countries concerned by the Stabilisation and Association Process in some or all the fields of cooperation covered by this Agreement, and notably those of common interest. Such cooperation should be compatible with the principles and objectives of this Agreement.

ARTICLE 14

Cooperation with countries candidate for EU accession

The former Yugoslav Republic of Macedonia may foster its cooperation and conclude a Convention on regional cooperation with any country candidate for EU accession in any of the fields of cooperation covered by this Agreement. Such Convention should aim to gradually align bilateral relations between the former Yugoslav Republic of Macedonia and that country to the relevant part of the relations between the European Community and its Member States and that country.

TITLE IV

FREE MOVEMENT OF GOODS

ARTICLE 15

1. The Community and the former Yugoslav Republic of Macedonia shall gradually establish a free trade area over a period lasting a maximum of ten years starting from the entry into force of this Agreement in accordance with the provisions of this Agreement and in conformity with those of the GATT 1994 and the WTO. In so doing they shall take into account the specific requirements laid down hereinafter.

2. The Combined Nomenclature of goods shall be applied to the classification of goods in trade between the two Parties.

3. For each product the basic duty to which the successive reductions set out in this Agreement are to be applied shall be the duty actually applied erga omnes on the day preceding the signature of this Agreement.

4. If, after the signature of this Agreement, any tariff reduction is applied on an erga omnes basis, in particular reductions resulting from the tariff negotiations in the WTO, such reduced duties shall replace the basic duty referred to in paragraph 3 as from the date when such reductions are applied.

5. The Community and the former Yugoslav Republic of Macedonia shall communicate to each other their respective basic duties.

CHAPTER I

INDUSTRIAL PRODUCTS

ARTICLE 16

1. The provisions of this Chapter shall apply to products originating in the Community or the former Yugoslav Republic of Macedonia listed in Chapters 25 to 97 of the Combined Nomenclature, with the exception of the products listed in Annex I. § I, (ii) of the Agreement on agriculture (GATT 1994).

2. The provisions of Articles 17 and 18 shall neither apply to textile products nor to steel products, as specified in Articles 22 and 23.

3. Trade between the Parties in products covered by the Treaty establishing the European Atomic Energy Community shall be conducted in accordance with the provisions of that Treaty.

ARTICLE 17

1. Customs duties on imports into the Community of products originating in the former Yugoslav Republic of Macedonia shall be abolished upon the entry into force of this Agreement.

2. Quantitative restrictions on imports into the Community and measures having equivalent effect shall be abolished on the date of entry into force of this Agreement with regard to products originating in the former Yugoslav Republic of Macedonia.

ARTICLE 18

1. Customs duties on imports into the former Yugoslav Republic of Macedonia of goods originating in the Community other than those listed in Annexes I and II shall be abolished upon the entry into force of this Agreement.

2. Customs duties on imports into the former Yugoslav Republic of Macedonia of goods originating in the Community which are listed in Annex I shall be progressively reduced in accordance with the following timetable:

- on 1 January of the first year after the entry into force of this Agreement each duty shall be reduced to 90% of the basic duty;

- on 1 January of the second year after the entry into force of this Agreement each duty shall be reduced to 80% of the basic duty;

- on 1 January of the third year after the entry into force of this Agreement each duty shall be reduced to 70% of the basic duty;

- on 1 January of the fourth year after the entry into force of this Agreement each duty shall be reduced to 60% of the basic duty;

- on 1 January of the fifth year after the entry into force of this Agreement each duty shall be reduced to 50% of the basic duty;

- on 1 January of the sixth year after the entry into force of this Agreement each duty shall be reduced to 40% of the basic duty;

- on 1 January of the seventh year after the entry into force of this Agreement each duty shall be reduced to 30% of the basic duty;

- on 1 January of the eighth year after the entry into force of this Agreement each duty shall be reduced to 20% of the basic duty;

- on 1 January of the ninth year after the entry into force of this Agreement each duty shall be reduced to 10% of the basic duty;

- on 1 January of the tenth year after the entry into force of this Agreement the remaining duties shall be abolished.

3. Customs duties on imports into the former Yugoslav Republic of Macedonia of goods originating in the Community which are listed in Annex II shall be progressively reduced and eliminated in accordance with the timetable specified in the Annex.

4. Quantitative restrictions on imports into the former Yugoslav Republic of Macedonia of goods originating in the Community and measures having equivalent effect shall be abolished upon the date of entry into force of this Agreement.

ARTICLE 19

The Community and the former Yugoslav Republic of Macedonia shall abolish upon the entry into force of this Agreement in trade between themselves any charges having an effect equivalent to customs duties on imports.

ARTICLE 20

1. The Community and the former Yugoslav Republic of Macedonia shall abolish any customs duties on exports and charges having equivalent effect upon the entry into force of this Agreement.

2. The Community and the former Yugoslav Republic of Macedonia shall abolish between themselves any quantitative restrictions on exports and measures having equivalent effect upon the entry into force of this Agreement.

ARTICLE 21

The former Yugoslav Republic of Macedonia declares its readiness to reduce its customs duties in trade with the Community more rapidly than is provided for in Article 18 if its general economic situation and the situation of the economic sector concerned so permit.

The Stabilisation and Association Council shall make recommendations to this effect.

ARTICLE 22

Protocol 1 lays down the arrangements applicable to the textile products referred to therein.

ARTICLE 23

Protocol 2 lays down the arrangements applicable to steel products referred to therein.

CHAPTER II

AGRICULTURE AND FISHERIES

ARTICLE 24

Definition

1. The provisions of this Chapter shall apply to trade in agricultural and fishery products originating in the Community or former Yugoslav Republic of Macedonia.

2. The term "agricultural and fishery products" refers to the products listed in Chapters 1 to 24 of the Combined Nomenclature and the products listed in Annex I, §I, (ii) of the Agreement on agriculture (GATT, 1994).

3. This definition includes fish and fisheries products covered by chapter 3, headings 1604 and 1605, and sub-headings 0511 91, 2301 20 00 and ex 1902 20. [1]

ARTICLE 25

Protocol 3 lays down the trade arrangements for processed agricultural products that are listed therein.

[1] Ex 1902 20 is "stuffed pasta containing more than 20% by weight of fish, crustaceans, molluscs or other aquatic invertebrates".

ARTICLE 26

1. On the date of entry into force of this Agreement, the Community shall abolish all quantitative restrictions and measures having equivalent effect, on imports of agricultural and fishery products originating in the former Yugoslav Republic of Macedonia.

2. On the date of entry into force of this Agreement, the former Yugoslav Republic of Macedonia shall abolish all quantitative restrictions and measures having equivalent effect, on imports of agricultural and fishery products originating in the Community.

ARTICLE 27

Agricultural products

1. From the date of entry into force of this Agreement, the Community shall abolish the customs duties and charges having equivalent effect, on imports of agricultural products originating in the former Yugoslav Republic of Macedonia, other than those of heading Nos 0102, 0201, 0202 and 2204 of the Combined Nomenclature.

For the products covered by Chapters 7 and 8 of the Combined Nomenclature, for which the Common Customs Tariff provides for the application of ad valorem customs duties and a specific customs duty, the elimination applies only to the ad valorem part of the duty.

2. From the date of entry into force of this Agreement, the Community shall fix the customs duties applicable to imports into the Community of "baby-beef" products defined in Annex III and originating in the former Yugoslav Republic of Macedonia, at 20% of the ad valorem duty and 20% of the specific duty as laid down in the Common Customs Tariff of the European Communities, within the limit of an annual tariff quota of 1 650 tonnes expressed in carcass weight.

3. From the date of entry into force of this Agreement, the former Yugoslav Republic of Macedonia shall:

(a) abolish the customs duties applicable on imports of certain agricultural products originating in the Community, listed in Annex IV(a);

(b) abolish the customs duties applicable on imports of certain agricultural products originating in the Community, listed in Annex IV(b) within the limits of tariff quotas indicated for each product in that Annex. For the quantities exceeding the tariff quotas the former Yugoslav Republic of Macedonia shall reduce progressively the customs duties in accordance with the timetable indicated for each product in that Annex;

(c) reduce progressively the customs duties applicable on imports of certain agricultural products originating in the Community, listed in Annex IV(c) within the limits of tariff quotas and in accordance with the timetable indicated for each product in that Annex.

4. The trade arrangements to apply to wine and spirit products will be defined in a separate wine and spirit agreement.

ARTICLE 28

Fisheries products

1. From the entry into force of this Agreement the Community shall totally eliminate customs duties on fish and fisheries products originating in the former Yugoslav Republic of Macedonia. Products listed in Annex V(a) shall be subject to the provisions laid down therein.

2. From the entry into force of this Agreement the former Yugoslav Republic of Macedonia shall abolish all charges having an equivalent effect to a custom duty and reduce customs duties on fish and fisheries products originating in the European Community by 50% of the MFN duty. The residual duties shall be reduced over a period of six years to be eliminated at the end of this period.

The rules contained in this paragraph shall not apply to products listed in Annex V(b) which shall be subject to tariff reductions laid down in the said Annex.

ARTICLE 29

1. Taking account of the volume of trade in agricultural and fishery products between the Parties, of their particular sensitivities, of the rules of the Community common policies for agriculture and fisheries, of the rules of the agricultural policies of the former Yugoslav Republic of Macedonia, of the role of agriculture in the former Yugoslav Republic of Macedonia's economy, of the production and export potential of its traditional branches and markets and of the consequences of the multilateral trade negotiations under the WTO, the Community and the former Yugoslav Republic of Macedonia shall examine in the Stabilisation and Association Council, no later than 1 January 2003, product by product and on an orderly and appropriate reciprocal basis, the opportunities for granting each other further concessions with a view to implementing greater liberalisation of the trade in agricultural and fishery products.

2. The provisions of this Chapter shall in no way affect the application, on a unilateral basis, of more favourable measures by one or the other Party.

ARTICLE 30

Notwithstanding other provisions of this Agreement, and in particular Article 37, given the particular sensitivity of the agricultural and fisheries markets, if imports of products originating in one of the two Parties, which are the subject of concessions granted pursuant to Article 25, 27 and 28, cause serious disturbance to the markets or to their domestic regulatory mechanisms, in the other Party, both Parties shall enter into consultations immediately to find an appropriate solution. Pending such solution, the Party concerned may take the appropriate measures it deems necessary.

CHAPTER III

COMMON PROVISIONS

ARTICLE 31

The provisions of this Chapter shall apply to trade in all products between the Parties except where otherwise provided herein or in Protocols 1, 2 and 3.

ARTICLE 32

Standstill

1. From the date of entry into force of this Agreement, no new customs duties on imports or exports or charges having equivalent effect shall be introduced, nor shall those already applied be increased, in trade between the Community and the former Yugoslav Republic of Macedonia.

2. From the date of entry into force of this Agreement, no new quantitative restriction on imports or exports or measure having equivalent effect shall be introduced, nor shall those existing be made more restrictive, in trade between the Community and the former Yugoslav Republic of Macedonia.

3. Without prejudice to the concessions granted under Article 26, the provisions of paragraphs 1 and 2 of this Article shall not restrict in any way the pursuit of the respective agricultural policies of the former Yugoslav Republic of Macedonia and the Community or the taking of any measures under those policies insofar as the import regime in the Annexes III, IV(a), (b) and (c) and V(a) and (b) is not affected.

ARTICLE 33

Prohibition of fiscal discrimination

1. The Parties shall refrain from, and abolish where existing, any measure or practice of an internal fiscal nature establishing, whether directly or indirectly, discrimination between the products of one Party and like products originating in the territory of the other Party.

2. Products exported to the territory of one of the Parties may not benefit from repayment of internal indirect taxation in excess of the amount of indirect taxation imposed on them.

ARTICLE 34

The provisions concerning the abolition of customs duties on imports shall also apply to customs duties of a fiscal nature.

ARTICLE 35

Customs unions, free trade areas, cross-border arrangements

1. This Agreement shall not preclude the maintenance or establishment of customs unions, free trade areas or arrangements for frontier trade except insofar as they alter the trade arrangements provided for in this Agreement.

2. During the transitional periods specified in Articles 17 and 18, this Agreement shall not affect the implementation of the specific preferential arrangements governing the movement of goods either laid down in frontier agreements previously concluded between one or more Member States and the Socialist Federal Republic of Yugoslavia and succeeded to by the former Yugoslav Republic of Macedonia or resulting from the bilateral agreements specified in Title III concluded by the former Yugoslav Republic of Macedonia in order to promote regional trade.

3. Consultations between the Parties shall take place within the Stabilisation and Association Council concerning the agreements described in paragraphs 1 and 2 of this Article and, where requested, on other major issues related to their respective trade policies towards third countries. In particular in the event of a third country acceding to the Community, such consultations shall take place so as to ensure that account is taken of the mutual interests of the Community and the former Yugoslav Republic of Macedonia stated in this Agreement.

ARTICLE 36

Dumping

1. If one of the Parties finds that dumping is taking place in trade with the other Party within the meaning of Article VI of the GATT 1994, it may take appropriate measures against this practice in accordance with the Agreement on implementation of Article VI of the GATT 1994 and its own related internal legislation.

2. As regards paragraph 1 of this Article, the Stabilisation and Association Council shall be informed of the dumping case as soon as the authorities of the importing Party have initiated an investigation. When no end has been put to the dumping within the meaning of Article VI of the GATT or no other satisfactory solution has been reached within 30 days of the matter being referred to the Stabilisation and Association Council, the importing Party may adopt the appropriate measures.

ARTICLE 37

General safeguard clause

1. Where any product of one Party is being imported into the territory of the other Party in such increased quantities and under such conditions as to cause or threaten to cause:

– serious injury to the domestic industry of like or directly competitive products in the territory of the importing Party; or

– serious disturbances in any sector of the economy or difficulties which could bring about serious deterioration in the economic situation of a region of the importing Party,

the importing Party may take appropriate measures under the conditions and in accordance with the procedures laid down in this Article.

2. The Community and the former Yugoslav Republic of Macedonia shall only apply safeguard measures between themselves in accordance with the provisions of this Agreement. Such measures shall not exceed what is necessary to remedy the difficulties which have arisen, and should normally consist of the suspension of the further reduction of any applicable rate of duty provided for under this Agreement for the product concerned or the increase of the rate of duty for that product.

Such measures shall contain clear elements progressively leading to their elimination at the end of the set period, at the latest. Measures shall not be taken for a period exceeding one year. In very exceptional circumstances, measures may be taken up to a total maximum period of three years. No safeguard measure shall be applied to the import of a product that has previously been subject to such a measure for a period of, at least, three years since the expiry of the measure.

3. In the cases specified in this Article, before taking the measures provided for therein or, in the cases to which paragraph 4(b) of this Article applies, as soon as possible, the Community or the former Yugoslav Republic of Macedonia, as the case may be, shall supply the Stabilisation and Association Committee with all relevant information, with a view to seeking a solution acceptable to the two Parties.

4. For the implementation of the above paragraphs the following provisions shall apply:

(a) the difficulties arising from the situation referred to in this Article shall be referred for examination to the Stabilisation and Association Committee, which may take any decisions needed to put an end to such difficulties. If the Stabilisation and Association Committee or the exporting Party has not taken a decision putting an end to the difficulties or no other satisfactory solution has been reached within 30 days of the matter being referred to the Stabilisation and Association Committee, the importing Party may adopt the appropriate measures to remedy the problem in accordance with this Article. In the selection of safeguard measures priority must be given to those which least disturb the functioning of the arrangements established in this Agreement;

(b) where exceptional and critical circumstances requiring immediate action make prior information or examination, as the case may be, impossible, the Party concerned may, in the situations specified in this Article, apply forthwith precautionary measures necessary to deal with the situation and shall inform the other Party immediately thereof.

5. The safeguard measures shall be notified immediately to the Stabilisation and Association Committee and shall be the subject of periodic consultations within that body, particularly with a view to establishing a timetable for their abolition as soon as circumstances permit.

6. In the event of the Community or the former Yugoslav Republic of Macedonia subjecting imports of products liable to give rise to the difficulties referred to in this Article to an administrative procedure having at its purpose the rapid provision of information on the trend of trade flows, it shall inform the other Party.

ARTICLE 38

Shortage clause

1. Where compliance with the provisions of this Title leads to:

(a) a critical shortage, or threat thereof, of foodstuffs or other products essential to the exporting Party; or

(b) re-export to a third country of a product against which the exporting Party maintains quantitative export restrictions, export duties or measures or charges having equivalent effect, and where the situations referred to above give rise, or are likely to give rise to major difficulties for the exporting Party, that Party may take appropriate measures under the conditions and in accordance with the procedures laid down in this Article.

2. In the selection of measures, priority must be given to those which least disturb the functioning of the arrangements in this Agreement. Such measures shall not be applied in a manner which would constitute a means of arbitrary or unjustifiable discrimination where the same conditions prevail, or a disguised restriction on trade and shall be eliminated when the conditions no longer justify their maintenance.

3. Before taking the measures provided for in paragraph 1 of this Article or, as soon as possible in cases to which paragraph 4 of this Article applies, the Community or the former Yugoslav Republic of Macedonia, as the case may be, shall supply the Stabilisation and Association Committee with all relevant information, with a view to seeking a solution acceptable to the Parties. The Parties within the Stabilisation and Association Committee may agree on any means needed to put an end to the difficulties. If no agreement is reached within 30 days of the matter being referred to the Stabilisation and Association Committee, the exporting Party may apply measures under this Article on the exportation of the product concerned.

4. Where exceptional and critical circumstances requiring immediate action make prior information or examination, as the case may be, impossible, the Community or the former Yugoslav Republic of Macedonia, whichever is concerned, may apply forthwith the precautionary measures necessary to deal with the situation and shall inform the other Party immediately thereof.

5. Any measures applied pursuant to this Article shall be immediately notified to the Stabilisation and Association Committee and shall be the subject of periodic consultations within that body, particularly with a view to establishing a timetable for their elimination as soon as circumstances permit.

ARTICLE 39

State monopolies

The former Yugoslav Republic of Macedonia shall progressively adjust any State monopolies of a commercial character so as to ensure that, by the end of the fifth year following the entry into force of this Agreement, no discrimination regarding the conditions under which goods are procured and marketed exists between nationals of the Member States and of the former Yugoslav Republic of Macedonia. The Stabilisation and Association Council shall be informed about the measures adopted to attain this objective.

ARTICLE 40

Protocol 4 lays down the rules of origin for the application of tariff preferences provided for in this Agreement.

ARTICLE 41

Restrictions authorised

This Agreement shall not preclude prohibitions or restrictions on imports, exports or goods in transit justified on grounds of public morality, public policy or public security; the protection of health and life of humans, animals or plants; the protection of national treasures of artistic, historic or archaeological value or the protection of intellectual, industrial and commercial property, or rules relating to gold and silver. Such prohibitions or restrictions shall not, however, constitute a means of arbitrary discrimination or a disguised restriction on trade between the Parties.

ARTICLE 42

Both Parties agree to cooperate to reduce the potential for fraud in the application of the trade provisions of this Agreement.

Notwithstanding other provisions of this Agreement, and in particular Articles 30, 37 and 88 and Protocol 4, where one Party finds that there is sufficient evidence of fraud such as a significant increase in trade of products by one Party to the other Party, beyond the level reflecting economic conditions such as normal production and export capacities, or failure to provide administrative cooperation as required for the verification of evidence of origin by the other Party, both Parties shall enter into consultations immediately to find an appropriate solution. Pending such solution, the Party concerned may take the appropriate measures it deems necessary. In the selection of the measures priority must be given to those which least disturb the functioning of the arrangements established in this Agreement.

ARTICLE 43

The application of this Agreement shall be without prejudice to the application of the provisions of Community law to the Canary Islands.

TITLE V

MOVEMENT OF WORKERS, ESTABLISHMENT,
SUPPLY OF SERVICES, CAPITAL

CHAPTER I

MOVEMENT OF WORKERS

ARTICLE 44

1. Subject to the conditions and modalities applicable in each Member State:

– treatment accorded to workers who are nationals of the former Yugoslav Republic of Macedonia and who are legally employed in the territory of a Member State shall be free of any discrimination based on nationality, as regards working conditions, remuneration or dismissal, compared to its own nationals;

– the legally resident spouse and children of a worker legally employed in the territory of a Member State, with the exception of seasonal workers and of workers coming under bilateral agreements, within the meaning of Article 45, unless otherwise provided by such agreements, shall have access to the labour market of that Member State, during the period of that worker's authorised stay of employment.

2. The former Yugoslav Republic of Macedonia shall, subject to conditions and modalities in that country, accord the treatment refereed to in paragraph 1 to workers who are nationals of a Member State and are legally employed in its territory as well as to their spouse and children who are legally resident in the said country.

ARTICLE 45

1. Taking into account the labour market situation in the Member States, subject to their legislation and to compliance with the rules in force in the Member States in the area of mobility of workers:

- the existing facilities of access to employment for workers of the former Yugoslav Republic of Macedonia accorded by Member States with bilateral agreements should be preserved and if possible improved;

- the other Member States shall examine the possibility of concluding similar agreements.

2. The Stabilisation and Association Council shall examine the granting of other improvements, including facilities for access to professional training, in accordance with the rules and procedures in force in the Member States, and taking into account the labour market situation in the Member States and in the Community.

ARTICLE 46

Rules shall be laid down for the coordination of social security system for workers with the nationality of the former Yugoslav Republic of Macedonia, legally employed in the territory of a Member State, and for the members of their families legally resident there. To that effect, a decision of the Stabilisation and Association Council, which should not affect any rights or obligations arising from bilateral agreements where the latter provide for more favourable treatment, will put the following provisions in place:

– all periods of insurance, employment or residence completed by such workers in the various Member States shall be added together for the purpose of pensions and annuities in respect of old age, invalidity and death and for the purpose of medical care for such workers and such family members;

– any pensions or annuities in respect of old age, death, industrial accident or occupational disease, or of invalidity resulting therefrom, with the exception of non-contributory benefits, shall be freely transferable at the rate applied by virtue of the law of the debtor Member State or States;

– the workers in question shall receive family allowances for the members of their families as defined above;

The former Yugoslav Republic of Macedonia shall accord to workers who are nationals of a Member State and legally employed in its territory, and to members of their families legally resident there, treatment similar to that specified in the second and third indents of the first paragraph.

CHAPTER II

ESTABLISHMENT

ARTICLE 47

For the purposes of this Agreement:

(a) a "Community company" or a "company of the former Yugoslav Republic of Macedonia" respectively shall mean a company set up in accordance with the laws of a Member State or of former Yugoslav Republic of Macedonia respectively and having its registered office or central administration or principal place of business in the territory of the Community or former Yugoslav Republic of Macedonia respectively.

However, should the company, set up in accordance with the laws of a Member State or of the former Yugoslav Republic of Macedonia respectively, have only its registered office in the territory of the Community or the former Yugoslav Republic of Macedonia respectively, the company shall be considered a Community or a company from the former Yugoslav Republic of Macedonia respectively if its operations possess a real and continuous link with the economy of one of the Member States or the former Yugoslav Republic of Macedonia respectively;

(b) "subsidiary" of a company shall mean a company which is effectively controlled by the first company;

(c) "branch" of a company shall mean a place of business not having legal personality which has the appearance of permanency, such as the extension of a parent body, has a management and is materially equipped to negotiate business with third Parties so that the latter, although knowing that there will if necessary be a legal link with the parent body, the head office of which is abroad, do not have to deal directly with such parent body but may transact business at the place of business constituting the extension;

(d) "establishment" shall mean:

(i) as regards nationals, the right to set up undertakings, in particular companies, which they effectively control. Business undertakings by nationals shall not extend to seeking or taking employment in the labour market or confer a right of access to the labour market of another Party;

(ii) as regards Community or the former Yugoslav Republic of Macedonia companies, the right to take up economic activities by means of the setting up of subsidiaries and branches in the former Yugoslav Republic of Macedonia or in the Community respectively;

(e) "operations" shall mean the pursuit of economic activities;

(f) "economic activities" shall in principle include activities of an industrial, commercial and professional character and activities of craftsmen;

(g) "Community national" and "national of the former Yugoslav Republic of Macedonia" shall mean respectively a natural person who is a national of one of the Member States or of the former Yugoslav Republic of Macedonia;

(h) with regard to international maritime transport, including inter-modal operations involving a sea leg, nationals of the Member States or of the former Yugoslav Republic of Macedonia established outside the Community or of the former Yugoslav Republic of Macedonia respectively, and shipping companies established outside the Community or the former Yugoslav Republic of Macedonia and controlled by nationals of a Member State or the nationals of the former Yugoslav Republic of Macedonia respectively, shall also be beneficiaries of the provisions of this Chapter and Chapter III, if their vessels are registered in that Member State or in the former Yugoslav Republic of Macedonia respectively, in accordance with their respective legislation;

(i) "financial services" shall mean those activities described in Annex VI. The Stabilisation and Association Council may extend or modify the scope of that Annex.

ARTICLE 48

1. The former Yugoslav Republic of Macedonia shall grant, upon entry into force of this Agreement:

(i) as regards the establishment of Community companies treatment no less favourable than that accorded to its own companies or to any third country company , whichever is the better, and

(ii) as regards the operation of subsidiaries and branches of Community companies in the former Yugoslav Republic of Macedonia, once established, treatment no less favourable than that accorded to its own companies and branches or to any subsidiary and branch of any third country company, whichever is the better.

2. The former Yugoslav Republic of Macedonia shall not adopt any new regulations or measures which introduce discrimination as regards the establishment of Community companies on its territory or in respect of their operation, once established, by comparison with its own companies.

3. The Community and its Member States shall grant, from the entry into force of this Agreement:

(i) as regards the establishment of companies from the former Yugoslav Republic of Macedonia, treatment no less favourable than that accorded by Member States to their own companies or to any company of any third country, whichever is the better;

(ii) as regards the operation of subsidiaries and branches of companies from the former Yugoslav Republic of Macedonia, established in their territory, treatment no less favourable than that accorded by Member States to their own companies and branches, or to any subsidiary and branch of any third country company, established in their territory, whichever is the better.

4. Five years after the entry into force of this Agreement, and in the light of the relevant European Court of Justice case law, and the situation of the labour market, the Stabilisation and Association Council will examine whether to extend the above provisions to the establishment of nationals of both Parties to this Agreement to take up economic activities as self-employed persons.

5. Notwithstanding the provisions of this Article:

(a) subsidiaries and branches of Community companies shall have, from the entry into force of this Agreement, the right to use and rent real property in the former Yugoslav Republic of Macedonia;

(b) subsidiaries of Community companies shall also have the right to acquire and enjoy ownership rights over real property as the companies of the former Yugoslav Republic of Macedonia and as regards public goods/goods of common interest, including natural resources, agricultural land and forestry, the same rights as enjoyed by companies of the former Yugoslav Republic of Macedonia, where these rights are necessary for the conduct of the economic activities for which they are established;

(c) by the end of the first stage of transitional period the Stabilisation and Association Council shall examine the possibility of extending the rights under (b) to branches of the Community companies.

ARTICLE 49

1. Subject to the provisions of Article 48, with the exception of financial services described in Annex VI, each Party may regulate the establishment and operation of companies and nationals on its territory, insofar as these regulations do not discriminate against companies and nationals of the other Party in comparison with its own companies and nationals.

2. In respect of financial services, notwithstanding any other provisions of this Agreement, a Party shall not be prevented from taking measures for prudential reasons, including for the protection of investors, depositors, policy holders or persons to whom a fiduciary duty is owned by a financial service supplier, or to ensure the integrity and stability of the financial system. Such measures shall not be used as a means of avoiding the Party's obligations under the Agreement.

3. Nothing in the Agreement shall be construed to require a Party to disclose information relating to the affairs and accounts of individual customers or any confidential or proprietary information in the possession of public entities.

ARTICLE 50

1. The provisions of this Chapter shall not apply to air transport services, inland waterways transport services and maritime cabotage services.

2. The Stabilisation and Association Council may make recommendations for improving establishment and operations in the areas covered by paragraph 1.

ARTICLE 51

1. The provisions of Articles 48 and 49 do not preclude the application by a Party of particular rules concerning the establishment and operation in its territory of branches of companies of another Party not incorporated in the territory of the first Party, which are justified by legal or technical differences between such branches as compared to branches of companies incorporated in its territory or, as regards financial services, for prudential reasons.

2. The difference in treatment shall not go beyond what is strictly necessary as a result of such legal or technical differences or, as regards financial services, for prudential reasons.

ARTICLE 52

In order to make it easier for Community nationals and nationals of the former Yugoslav Republic of Macedonia to take up and pursue regulated professional activities in the former Yugoslav Republic of Macedonia and Community respectively, the Stabilisation and Association Council shall examine which steps are necessary for the mutual recognition of qualifications. It may take all necessary measures to that end.

ARTICLE 53

1. A Community company or a company from the former Yugoslav Republic of Macedonia established in the territory of the former Yugoslav Republic of Macedonia or the Community respectively shall be entitled to employ, or have employed by one of its subsidiaries or branches, in accordance with the legislation in force in the host country of establishment, in the territory of the former Yugoslav Republic of Macedonia and the Community respectively, employees who are nationals of the Community Member States and former Yugoslav Republic of Macedonia respectively, provided that such employees are key personnel as defined in paragraph 2 and that they are employed exclusively by companies, subsidiaries or branches. The residence and work permits of such employees shall only cover the period of such employment.

2. Key personnel of the abovementioned companies, herein referred to as "organisations", are "intra-corporate transferees" as defined in (c) of this paragraph in the following categories, provided that the organisation is a legal person and that the persons concerned have been employed by it or have been partners in it (other than as majority shareholders), for at least the year immediately preceding such movement:

(a) persons working in a senior position with an organisation, who primarily direct the management of the establishment, receiving general supervision or direction principally from the board of directors or stockholders of the business or their equivalent including:

- directing the establishment of a department or sub-division of the establishment;

- supervising and controlling the work of other supervisory, professional or managerial employees;

- having the authority personally to recruit and dismiss or recommend recruiting, dismissing or other personnel actions;

(b) persons working within an organisation who possess uncommon knowledge essential to the establishment's service, research equipment, techniques or management. The assessment of such knowledge may reflect, apart from knowledge specific to the establishment, a high level of qualification referring to a type of work or trade requiring specific technical knowledge, including membership of an accredited profession;

(c) an "intra-corporate transferee" is defined as a natural person working within an organisation in the territory of a Party, and being temporarily transferred in the context of pursuit of economic activities in the territory of the other Party; the organisation concerned must have its principal place of business in the territory of a Party and the transfer be to an establishment (branch, subsidiary) of that organisation, effectively pursuing like economic activities in the territory of the other Party.

3. The entry into and the temporary presence within the territory of the Community or the former Yugoslav Republic of Macedonia of nationals of the former Yugoslav Republic of Macedonia and Community nationals respectively shall be permitted, when these representatives of companies are persons working in a senior position, as defined in paragraph 2(a) above, within a company, and are responsible for the setting up of a Community subsidiary or branch of a company from the former Yugoslav Republic of Macedonia or of a subsidiary or branch in the former Yugoslav Republic of Macedonia of a Community company in a Community Member State or in the former Yugoslav Republic of Macedonia respectively, when:

– those representatives are not engaged in making direct sales or supplying services, and

– the company has its principal place of business outside the Community or the former Yugoslav Republic of Macedonia , respectively, and has no other representative, office, branch or subsidiary in that Community Member State or former Yugoslav Republic of Macedonia respectively.

ARTICLE 54

During the first four years following the date of entry into force of this Agreement, the former Yugoslav Republic of Macedonia may introduce measures which derogate from the provisions of this Chapter as regards the establishment of Community companies and nationals of certain industries which:

- are undergoing restructuring, or are facing serious difficulties, particularly where these entail serious social problems in the former Yugoslav Republic of Macedonia, or

- face the elimination or a drastic reduction of the total market share held by the former Yugoslav Republic of Macedonia companies or nationals in a given sector or industry in the former Yugoslav Republic of Macedonia, or

- are newly emerging industries in the former Yugoslav Republic of Macedonia.

Such measures:

(i) shall cease to apply at the latest two years after the end of the first stage of the transitional period;

(ii) shall be reasonable and necessary in order to remedy the situation, and

(iii) shall not introduce discrimination concerning the activities of Community companies or nationals already established in the former Yugoslav Republic of Macedonia at the time of introduction of a given measure, by comparison with companies or nationals from the former Yugoslav Republic of Macedonia.

While devising and applying such measures, the former Yugoslav Republic of Macedonia shall grant preferential treatment wherever possible to Community companies and nationals, and in no case treatment less favourable than that accorded to companies or nationals from any third country. Prior to the adoption of these measures, the former Yugoslav Republic of Macedonia shall consult the Stabilisation and Association Council and shall not put them into effect before a one month period has elapsed following the notification to the Stabilisation and Association Council of the concrete measures to be introduced by the former Yugoslav Republic of Macedonia, except where the threat of irreparable damage requires the taking of urgent measures, in which case the former Yugoslav Republic of Macedonia shall consult the Stabilisation and Association Council immediately after their adoption.

Upon the expiry of the fourth year following the entry into force of this Agreement the former Yugoslav Republic of Macedonia may introduce or maintain such measures only with the authorisation of the Stabilisation and Association Council and under conditions determined by the latter.

CHAPTER III

SUPPLY OF SERVICES

ARTICLE 55

1. The Parties undertake in accordance with the following provisions to take the necessary steps to allow progressively the supply of services by Community or the former Yugoslav Republic of Macedonia companies or nationals which are established in a Party other than that of the person for whom the services are intended.

2. In step with the liberalisation process mentioned in paragraph 1, the Parties shall permit the temporary movement of natural persons providing the service or who are employed by the service provider as key personnel as defined in Article 53, including natural persons who are representatives of a Community or the former Yugoslav Republic of Macedonia company or national and are seeking temporary entry for the purpose of negotiating for the sale of services or entering into agreements to sell services for that service provider, where those representatives will not be engaged in making direct sales to the general public or in supplying services themselves.

3. As from the second stage of the transition period, the Stabilisation and Association Council shall take the measures necessary to implement progressively the provisions of paragraph 1. Account shall be taken of the progress achieved by the Parties in the approximation of their laws.

ARTICLE 56

1. The Parties shall not take any measures or actions which render the conditions for the supply of services by Community and the former Yugoslav Republic of Macedonia nationals or companies which are established in a Party other than that of the person for whom the services are intended significantly more restrictive as compared to the situation existing on the day preceding the day of entry into force of the Agreement.

2. If one Party is of the view that measures introduced by the other Party since the entry into force of the Agreement result in a situation which is significantly more restrictive in respect of supply of services as compared with the situation existing at the date of entry into force of the Agreement, such first Party may request the other Party to enter into consultations.

ARTICLE 57

With regard to supply of transport services between the Community and the former Yugoslav Republic of Macedonia , the following provisions shall apply:

1) with regard to inland transport, the relationship between the Parties is governed by the Agreement between the European Community and the former Yugoslav Republic of Macedonia in the field of transport entered into force on 28 November 1997. The Parties confirm the importance they attach to the correct application of this Agreement;

2) with regard to international maritime transport the Parties undertake to apply effectively the principle of unrestricted access to the market and traffic on a commercial basis.

(a) The above provision does not prejudice the rights and obligations under the United Nations Code of Conduct for Liner Conferences, as applied by one or the other Party to this Agreement. Non-conference liners will be free to operate in competition with a conference as long as they adhere to the principle of fair competition on a commercial basis;

(b) the Parties affirm their commitment to a freely competitive environment as being an essential of the dry and liquid bulk trade.

3. In applying the principles of paragraph 2, the Parties shall:

(a) not introduce cargo-sharing clauses in future bilateral agreements with third countries, other than in those exceptional circumstances where liner shipping companies from one or other Party to this Agreement would not otherwise have an effective opportunity to ply for trade to and from the third country concerned;

(b) prohibit cargo-sharing arrangements in future bilateral agreements concerning dry and liquid bulk trade;

(c) abolish, upon the entry into force of this Agreement, all unilateral measures and administrative, technical and other obstacles that could have restrictive or discriminatory effects on the free supply of services in international maritime transport.

4. With a view to ensuring a coordinated development and progressive liberalisation of transport between the Parties adapted to their reciprocal commercial needs, the conditions of mutual market access in air transport shall be dealt with by special agreements to be negotiated between the Parties after the entry into force of this Agreement.

5. Prior to the conclusion of the agreement referred to in paragraph 4, the Parties shall not take any measures or actions which are more restrictive or discriminatory as compared with the situation existing prior to the entry into force of this Agreement.

6. During the transitional period, the former Yugoslav Republic of Macedonia shall adapt its legislation, including administrative, technical and other rules, to that of the Community existing at any time in the field of air and inland transport insofar as it serves liberalisation purposes and mutual access to markets of the Parties and facilitates the movement of passengers and of goods.

In step with the common progress in the achievement of the objectives of this Chapter, the Stabilisation and Association Council shall examine ways of creating the conditions necessary for improving freedom to provide air and inland transport services.

CHAPTER IV

CURRENT PAYMENTS AND MOVEMENT OF CAPITAL

ARTICLE 58

The Parties undertake to authorise, in freely convertible currency, in accordance with the provisions of Article VIII of the Articles of Agreement of the International Monetary Fund, any payments and transfers on the current account of balance of payments between the Community and the former Yugoslav Republic of Macedonia.

ARTICLE 59

1. With regard to transactions on the capital and financial account of balance of payments, from the entry into force of the Agreement, the Parties shall ensure the free movement of capital relating to direct investments made in companies formed in accordance with the laws of the host country and investments made in accordance with the provisions of Chapter II of Title V, and the liquidation or repatriation of these investments and of any profit stemming therefrom.

2. With regard to transactions on the capital and financial account of balance of payments, from the entry into force of this Agreement, the Parties shall ensure the free movement of capital relating to credits related to commercial transactions or to the provision of services in which a resident of one of the Parties is participating, and to financial loans and credits, with a maturity longer than a year.

They shall also ensure, from the beginning of the second stage, free movement of capital relating to portfolio investment and financial loans and credits with a maturity shorter than a year.

3. Without prejudice to paragraph 1, the Parties shall not introduce any new restrictions on the movement of capital and current payments between residents of the Community and the former Yugoslav Republic of Macedonia and shall not make the existing arrangements more restrictive.

4. Without prejudice to the provisions of Article 58 and of this Article, where, in exceptional circumstances, movements of capital between the Community and the former Yugoslav Republic of Macedonia cause, or threaten to cause, serious difficulties for the operation of exchange rate policy or monetary policy in the Community or the former Yugoslav Republic of Macedonia, the Community and the former Yugoslav Republic of Macedonia, respectively, may take safeguard measures with regard to movements of capital between the Community and the former Yugoslav Republic of Macedonia for a period not exceeding six months if such measures are strictly necessary.

5. The Parties shall consult each other with a view to facilitating the movement of capital between the Community and the former Yugoslav Republic of Macedonia in order to promote the objectives of this Agreement.

ARTICLE 60

1. During the first stage, the Parties shall take measures permitting the creation of the necessary conditions for the further gradual application of Community rules on the free movement of capital.

2. By the end of the first stage, the Stabilisation and Association Council shall examine ways of enabling Community rules on the movement of capital to be applied in full.

CHAPTER V

GENERAL PROVISIONS

ARTICLE 61

1. The provisions of this Title shall be applied subject to limitations justified on grounds of public policy, public security or public health.

2. They shall not apply to activities that in the territory of either Party are connected, even occasionally, with the exercise of official authority.

ARTICLE 62

For the purpose of this Title, nothing in this Agreement shall prevent the Parties from applying their laws and regulations regarding entry and stay, employment, working conditions, establishment of natural persons and supply of services, provided that, in so doing, they do not apply them in such a manner as to nullify or impair the benefits accruing to any Party under the terms of a specific provision of this Agreement. This provision shall be without prejudice to the application of Article 61.

ARTICLE 63

Companies which are controlled and exclusively owned jointly by the former Yugoslav Republic of Macedonia companies or nationals and Community companies or nationals shall also be covered by the provisions of this Title.

ARTICLE 64

1. The Most-Favoured-Nation treatment granted in accordance with the provisions of this Title shall not apply to the tax advantages that the Parties are providing or will provide in the future on the basis of agreements designed to avoid double taxation or other tax arrangements.

2. None of the provisions of this Title shall be construed to prevent the adoption or enforcement by the Parties of any measure aimed at preventing the avoidance or evasion of taxes pursuant to the tax provisions of agreements to avoid double taxation and other tax arrangements or domestic fiscal legislation.

3. None of the provisions of this Title shall be construed to prevent Member States or the former Yugoslav Republic of Macedonia in applying the relevant provisions of their fiscal legislation, from distinguishing between taxpayers who are not in identical situations, in particular as regards their place of residence.

ARTICLE 65

1. The Parties shall endeavour wherever possible to avoid the imposition of restrictive measures, including measures relating to imports, for balance of payments purposes. A Party adopting such measures shall present as soon as possible to the other Party a timetable for their removal.

2. Where one or more Member States or the former Yugoslav Republic of Macedonia is in serious balance of payments difficulties, or under imminent threat thereof, the Community or the former Yugoslav Republic of Macedonia, as the case may be, may, in accordance with the conditions established under the WTO Agreement, adopt restrictive measures, including measures relating to imports, which shall be of limited duration and may not go beyond what is strictly necessary to remedy the balance of payments situation. The Community or the former Yugoslav Republic of Macedonia, as the case may be, shall inform the other Party forthwith.

3. Any restrictive measures shall not apply to transfers related to investment and in particular to the repatriation of amounts invested or reinvested or any kind of revenues stemming therefrom.

ARTICLE 66

The provisions of this Title shall be progressively adjusted, notably in the light of requirements arising from Article V of the General Agreement on Trade in Services (GATS).

ARTICLE 67

The provisions of this Agreement shall not prejudice the application by each Party of any measure necessary to prevent the circumvention of its measures concerning third-country access to its market through the provisions of this Agreement.

TITLE VI

APPROXIMATION OF LAWS AND LAW ENFORCEMENT

ARTICLE 68

1. The Parties recognise the importance of the approximation of the existing and future laws of the former Yugoslav Republic of Macedonia to those of the Community. The former Yugoslav Republic of Macedonia shall endeavour to ensure that its laws will be gradually made compatible with those of the Community.

2. This gradual approximation of law will take place in two stages.

3. Starting on the date of signing of the Agreement and lasting as explained in Article 5, the approximation of laws shall extend to certain fundamental elements of the Internal Market acquis as well as to other trade-related areas, along a programme to be defined in coordination with the Commission of the European Communities. The former Yugoslav Republic of Macedonia will also define, in coordination with the Commission of the European Communities, the modalities for the monitoring of the implementation of approximation of legislation and law enforcement actions to be taken, including reform of the judiciary.

Deadlines will be set for competition law, intellectual property law, standards and certification law, public procurement law and data protection law. Legal approximation in other sectors of the internal market will be an obligation to be met at the end of the transition period.

4. During the second stage of the transitional period laid down in Article 5 the approximation of laws shall extend to the elements of the acquis that are not covered by the previous paragraph.

ARTICLE 69

Competition and other economic provisions

1. The following are incompatible with the proper functioning of the Agreement, insofar as they may affect trade between the Community and the former Yugoslav Republic of Macedonia:

(i) all agreements between undertakings, decisions by associations of undertakings and concerted practices between undertakings which have as their object or effect the prevention, restriction or distortion of competition;

(ii) abuse by one or more undertakings of a dominant position in the territories of the Community or of the former Yugoslav Republic of Macedonia as a whole or in a substantial part thereof;

(iii) any public aid which distorts or threatens to distort competition by favouring certain undertakings or certain products.

2. Any practices contrary to this Article shall be assessed on the basis of criteria arising from the application of the rules of Articles 81, 82 and 87 of the Treaty establishing the European Community.

3.(a) For the purposes of applying the provisions of paragraph 1(iii), the Parties recognise that during the first four years after the entry into force of this Agreement, any public aid granted by the former Yugoslav Republic of Macedonia shall be assessed taking into account the fact that the former Yugoslav Republic of Macedonia shall be regarded as an area identical to those areas of the Community described in Article 87(3)(a) of the Treaty establishing the European Community.

(b) Each Party shall ensure transparency in the area of public aid, inter alia by reporting annually to the other Party on the total amount and the distribution of the aid given and by providing, upon request, information on aid schemes. Upon request by one Party, the other Party shall provide information on particular individual cases of public aid.

Each Party shall ensure that the provisions of this Article are applied within five years of the Agreement's entry into force.

4. With regard to products referred to in Chapter II of Title IV:

– paragraph 1 (iii) shall not apply;

– any practices contrary to paragraph 1(i) shall be assessed according to the criteria established by the Community on the basis of Articles 36 and 37 of the Treaty establishing the European Community and specific Community instruments adopted on this basis.

5. If the Community or the former Yugoslav Republic of Macedonia considers that a particular practice is incompatible with the terms of paragraph 1, and:

– if such practice causes or threatens to cause serious injury to the interests of the other Party or material injury to its domestic industry, including its services industry, it may take appropriate measures after consultation within the Stabilisation and Association Council or after thirty working days following referral for such consultation.

In the case of practices incompatible with paragraph 1(iii), such appropriate measures may, where the WTO Agreement applies thereto, only be adopted in accordance with the procedures and under the conditions laid down thereby or the relevant Community internal legislation.

6. The Parties shall exchange information taking into account the limitations imposed by the requirements of professional and business confidentiality.

ARTICLE 70

With regard to public undertakings, and undertakings to which special or exclusive rights have been granted, each Party shall ensure that as from the third year following the date of entry into force of this Agreement, the principles of the Treaty establishing the European Community, in particular Article 86 thereof, are upheld.

ARTICLE 71

Intellectual, industrial and commercial property

1. Pursuant to the provisions of this Article and Annex VII, the Parties confirm the importance that they attach to ensure adequate and effective protection and enforcement of intellectual, industrial and commercial property rights.

2. The former Yugoslav Republic of Macedonia shall take the necessary measures in order to guarantee no later than five years after entry into force of this agreement a level of protection of intellectual, industrial and commercial property rights similar to that existing in the Community, including effective means of enforcing such rights.

3. The former Yugoslav Republic of Macedonia undertakes to accede, within the period referred above, to the multilateral conventions on intellectual, industrial and commercial property rights referred to in Annex VII.

If problems in the area of intellectual, industrial and commercial property affecting trading conditions occur, they shall be referred urgently to the Stabilisation and Association Council, at the request of either Party, with a view to reaching mutually satisfactory solutions.

ARTICLE 72

Public contracts

1. The Parties consider the opening-up of the award of public contracts on the basis of non-discrimination and reciprocity, in particular in the WTO context, to be a desirable objective.

2. The companies of the former Yugoslav Republic of Macedonia, whether established or not in the Community, shall be granted access to contract award procedures in the Community pursuant to Community procurement rules under treatment no less favourable than that accorded to Community companies as from the entry into force of this Agreement.

The above provisions will also apply to contracts in the utilities sector once the government of the former Yugoslav Republic of Macedonia has adopted the legislation introducing the Community rules in this area. The Community shall examine periodically whether the former Yugoslav Republic of Macedonia has indeed introduced such legislation.

Community companies not established in the former Yugoslav Republic of Macedonia shall be granted access to contract award procedures in the former Yugoslav Republic of Macedonia pursuant to the Law on Public Procurement under treatment no less favourable than that accorded to companies of the former Yugoslav Republic of Macedonia at the latest five years after the entry into force of this Agreement. Community companies established in the former Yugoslav Republic of Macedonia under the provisions of Chapter 2 of Title V shall have, upon entry into force of this Agreement, access to contract award procedures under treatment no less favourable than that accorded to companies of the former Yugoslav Republic of Macedonia.

The Stabilisation and Association Council shall periodically examine the possibility for the former Yugoslav Republic of Macedonia to introduce access to award procedures in the former Yugoslav Republic of Macedonia for all Community companies.

3. As regards establishment, operations, supply of services between the Community and the former Yugoslav Republic of Macedonia, and also employment and movement of labour linked to the fulfilment of public contracts, the provisions of Articles 44 to 67 are applicable.

ARTICLE 73

Standardisation, Metrology, Accreditation
and Conformity Assessment

1. The former Yugoslav Republic of Macedonia shall take the necessary measures in order to gradually achieve conformity with Community technical regulations and European standardisation, metrology, accreditation and conformity assessment procedures.

2. To this end, the Parties shall seek:

– to promote the use of Community technical regulations and European standards, tests and conformity assessment procedures;

– to conclude, where appropriate, European Conformity Assessment Protocols;

– to foster the development of the quality infrastructure: standardisation, metrology, accreditation and conformity assessment;

– to promote participation in the work of specialised European organisations (CEN, CENELEC, ETSI, EA, WELMEC, EUROMED, etc.).

TITLE VII

JUSTICE AND HOME AFFAIRS

ARTICLE 74

Reinforcement of institutions and rule of law

In their cooperation in justice and home affairs the Parties will attach particular importance to the reinforcement of institutions at all levels in the areas of administration in general and law enforcement and the machinery of justice in particular. This includes the consolidation of the rule of law. Cooperation in the field of justice will focus in particular on the independence of the judiciary, the improvement of its effectiveness and training of the legal professions.

ARTICLE 75

Visa, border control, asylum and migration

1. The Parties shall cooperate in the areas of visa, border control, asylum and migration and will set up a framework for cooperation, including at a regional level, in these fields.

2. Cooperation in the matters referred to in paragraph 1 shall be based on mutual consultations and close coordination between the Parties and should include technical and administrative assistance for:

– exchange of information on legislation and practices;

– the drafting of legislation;

– enhancing the efficiency of the institutions;

– training of staff;

– security of the travel documents and detection of false documents.

3. Cooperation will focus in particular:

– in the area of asylum, on the development and implementation of national legislation to meet the standards of the 1951 Geneva Convention and thereby to ensure that the principle of non-refoulement is respected;

– in the field of legal migration, on admission rules and rights and status of the persons admitted. In relation to migration, the Parties agree to the fair treatment of nationals of other countries who reside legally on their territories and to promote an integration policy aiming at granting them rights and obligations comparable to those of their citizens.

The Stabilisation and Association Council can recommend additional subjects for cooperation under this Article.

ARTICLE 76

Prevention and control of illegal immigration; readmission

1. The Parties agree to cooperate in order to prevent and control illegal immigration. To this end:

– the former Yugoslav Republic of Macedonia agrees to readmit any of its nationals illegally present on the territory of a Member State, upon request by the latter and without further formalities once such persons have been positively identified as such;

– and each Member State of the European Union agrees to readmit any of its nationals illegally present on the territory of the former Yugoslav Republic of Macedonia, upon request by the latter and without further formalities once such persons have been positively identified as such.

The Member States of the European Union and the former Yugoslav Republic of Macedonia will provide their nationals with appropriate identity documents and will extend to them the administrative facilities necessary for such purposes.

2. The Parties agree to conclude, upon request, an agreement between the former Yugoslav Republic of Macedonia and the European Community regulating the specific obligations for the former Yugoslav Republic of Macedonia and for the Member States of the European Union for readmission, including an obligation for the readmission of nationals of other countries and stateless persons.

3. Pending the conclusion of the agreement with the Community referred to in paragraph 2, the former Yugoslav Republic of Macedonia agrees to conclude, upon request of a Member State, bilateral agreements with individual Member States of the European Union regulating the specific obligations for readmission between the former Yugoslav Republic of Macedonia and the Member State concerned, including an obligation for the readmission of nationals of other countries and stateless persons.

4. The Stabilisation and Association Council shall examine what other joint efforts can be made to prevent and control illegal immigration, including the trafficking in human beings.

ARTICLE 77

Combating money laundering

1. The Parties agree on the necessity of making every effort and cooperating in order to prevent the use of their financial systems for laundering of proceeds from criminal activities in general and drug offences in particular.

2. Cooperation in this area may include administrative and technical assistance with the purpose to develop the implementation of regulations and efficient functioning of the suitable standards and mechanisms to combat money laundering equivalent to those adopted by the Community and international fora in this field.

ARTICLE 78

Preventing and combating crime and other illegal activities

1. The Parties agree to cooperate on fighting and preventing criminal and illegal activities, organised or otherwise, such as:

- trafficking in human beings;

- illegal economic activities, and in particular corruption, illegal transactions on products such as industrial waste, radioactive material and transactions involving illegal or counterfeit products;

- illicit trafficking in drugs and psychotropic substances;

- smuggling;

- illicit arms trafficking;

- terrorism.

Cooperation in the above matters will be the subject of consultations and close coordination between the parties.

2. The technical and administrative assistance in this field may include:

– the drafting of national legislation in the field of criminal law;

– enhancing the efficiency of the institutions charged with fighting and preventing crime;

– staff training and the development of investigative facilities;

– the formulation of measures to prevent crime.

ARTICLE 79

Cooperation on illicit drugs

1. Within their respective powers and competencies, the Parties shall cooperate to ensure a balanced and integrated approach towards drugs. Drug policies and actions shall be aimed at reducing the supply, trafficking and demand of illicit drugs as well as at a more effective control of precursors.

2. The Parties shall agree on the necessary methods of cooperation to attain these objectives. Actions shall be based on commonly agreed principles along the lines of the EU Drug Strategy.

3. The cooperation between the Parties shall comprise technical and administrative assistance in particular in the following areas: drafting of national legislation and policies; establishment of institutions and information centres; training of personnel; drug related research; and the prevention of diversion of precursors used for the illicit manufacture of drugs. The Parties may agree to include other areas.

TITLE VIII

COOPERATION POLICIES

ARTICLE 80

1. The Community and the former Yugoslav Republic of Macedonia shall establish a close cooperation aimed at contributing to the development and growth potential of the former Yugoslav Republic of Macedonia. Such cooperation shall strengthen existing economic links on the widest possible foundation, to the benefit of both Parties.

2. Policies and other measures will be designed to bring about the economic and social development of the former Yugoslav Republic of Macedonia. These policies should ensure that environmental considerations are also fully incorporated from the outset and that they are linked to the requirements of harmonious social development.

3. Cooperation policies shall be integrated into a regional framework of cooperation. Special attention will have to be devoted to measures that can foster cooperation between the former Yugoslav Republic of Macedonia and its neighbouring countries including Member States, thus contributing to regional stability. The Stabilisation and Association Council may define priorities between and within the cooperation policies described hereinafter.

ARTICLE 81

Economic policy

1. The Community and the former Yugoslav Republic of Macedonia shall facilitate the process of economic reform by cooperating to improve understanding of the fundamentals of their respective economies and of implementing economic policy in market economies.

2. To these ends the Community and the former Yugoslav Republic of Macedonia shall cooperate to:

- exchange information on macroeconomic performance and prospects and on strategies for development;

- analyse jointly economic issues of mutual interest, including the framing of economic policy and the instruments for implementing it.

3. At the request of the authorities of the former Yugoslav Republic of Macedonia, the Community may provide assistance designed to support the efforts of the former Yugoslav Republic of Macedonia towards the introduction of full convertibility of the Denar and the gradual development of its policies towards those of the European Monetary System. Cooperation in this area will include informal exchange of information concerning the principles and the functioning of the European Monetary System and the European System of Central Banks.

ARTICLE 82

Statistical cooperation

1. Cooperation in the area of statistics shall aim at the development of an efficient and sustainable statistical system capable of providing in due time reliable, objective and accurate data needed to plan and monitor the process of transition and reform in the former Yugoslav Republic of Macedonia. It shall enable the national statistical system coordinated by the State Statistical Office to meet better the needs of its customers, both public administration and private businesses. The statistical system is to respect the fundamental principles of statistics issued by the United Nations and the stipulations of the European Statistical law and develop towards the acquis communautaire in statistics.

2. To this end the Parties may cooperate in particular:

– to promote the development of an efficient statistical service in the former Yugoslav Republic of Macedonia based on an appropriate institutional framework;

- to develop and maintain national capacity for collecting, processing and disseminating statistical information of high quality using modern technologies in the most efficient way;

- to provide private and public sector economic operators and the research community with the appropriate socio-economic data needed to monitor state reforms;

- to enable the national statistical system to adopt the principles and standards of the European statistical system;

- to ensure the confidentiality of individual data.

3. Cooperation in this field shall include, but not limited to, providing information on methods, participation in selected EUROSTAT working groups and exchange of statistical data.

ARTICLE 83

Banking, insurance and other financial services

1. The Parties shall cooperate with the aim of establishing and developing a suitable framework for the encouragement of banking, insurance and financial services sector in the former Yugoslav Republic of Macedonia.

The cooperation shall focus on:

– the adoption of a common accounting system compatible with European standards;

– the strengthening and restructuring of the banking, insurance and other financial sectors;

– the improvement of supervision and regulation of banking and other financial services;

– the exchange of information in particular in respect of proposed legislation;

– the preparation of translations and terminology glossaries.

2. The Parties shall cooperate with the aim of developing efficient audit systems in the former Yugoslav Republic of Macedonia following the harmonised Community methods and procedures.

Cooperation shall focus on:

– technical assistance to the Office of Auditors in the former Yugoslav Republic of Macedonia;

– the establishment of internal audit units in official agencies;

– the exchange of information with regard to auditing systems;

– the standardisation of audit documentation;

– training and advisory operations.

ARTICLE 84

Investment promotion and protection

1. Cooperation between the Parties shall be aimed at establishing a favourable climate for private investment, both domestic and foreign.

2. The particular aims of cooperation shall be:

– for the former Yugoslav Republic of Macedonia to improve a legal framework which favours and protects investment;

– the conclusion, where appropriate, with Member States of bilateral agreements for the promotion and protection of investment;

– the implementation of suitable arrangements for the transfer of capital;

– the improvement of investment protection.

ARTICLE 85

Industrial cooperation

1. Cooperation shall be aimed at promoting the modernisation and restructuring of the industry and individual sectors in the former Yugoslav Republic of Macedonia, as well as industrial cooperation between economic operators of both sides, with the particular objective of strengthening the private sector under conditions that ensure that the environment is protected.

2. Industrial cooperation initiatives will reflect the priorities determined by both Parties. They will take into account the regional aspects of industrial development, promoting trans-national partnerships when relevant. The initiatives should seek in particular to establish a suitable framework for undertakings, to improve management know-how and to promote markets, market transparency and the business environment.

ARTICLE 86

Small and medium-sized enterprises

The Parties shall aim to develop and strengthen private sector small and medium-sized enterprises (SMEs), the establishment of new undertakings in areas offering potential for growth and cooperation between SMEs in the Community and the former Yugoslav Republic of Macedonia.

ARTICLE 87

Tourism

Cooperation between the Parties in the field of tourism will be aimed at facilitating and encouraging tourism and tourist trade through know-how transfer, participation of the former Yugoslav Republic of Macedonia in important European tourism organisations and studying the opportunities for joint operations, notably in regional tourism projects.

ARTICLE 88

Customs

1. The aim of cooperation shall be to guarantee compliance with all the provisions scheduled for adoption in the area of trade and to achieve the approximation of the customs system of the former Yugoslav Republic of Macedonia to that of the Community, thus helping to pave the way for liberalisation measures planned under this Agreement.

2. Cooperation shall include the following in particular:

– the exchange of information including on the methods of investigation;

– the development of cross-border infrastructure between the Parties;

– the possibility of interconnection between the transit systems of the Community and the former Yugoslav Republic of Macedonia, as well as the adoption and use of the Single Administrative Document (SAD);

– the simplification of inspections and formalities in respect of the carriage of goods;

– support for introduction of modern customs information systems.

3. Without prejudice to further cooperation provided for in this Agreement, and in particular Articles 76, 77 and 78, mutual assistance between administrative authorities in customs matters of the Parties shall take place in accordance with the provisions of Protocol 5.

ARTICLE 89

Taxation

The Parties will establish cooperation in the field of taxation including measures aiming at the further reform of the fiscal system, the modernisation of the tax services with a view to ensuring effectiveness of tax collection and the fight against fiscal fraud.

ARTICLE 90

Social cooperation

1. With regard to employment, cooperation between the Parties shall focus notably on upgrading job-finding and careers advice services, providing back-up measures and promoting local development to assist industrial and labour market restructuring. It shall also include measures such as studies, the secondment of experts and information and training operations.

2. With regard to social security, cooperation between the Parties shall seek to adapt the social security system of the former Yugoslav Republic of Macedonia to the new economic and social requirements, notably by providing the services of experts and organising information and training activities.

3. Cooperation between the Parties will involve the adjustment of legislation in the former Yugoslav Republic of Macedonia concerning working conditions and equal opportunities for women and men.

4. The Parties shall develop cooperation between them with the aim of improving the level of protection of the health and safety of workers, taking as a reference the level of protection existing in the Community.

ARTICLE 91

Education and training

1. The Parties shall cooperate with the aim of raising the level of general education and professional qualifications in the former Yugoslav Republic of Macedonia taking into consideration the priorities of the former Yugoslav Republic of Macedonia.

2. The Tempus programme will contribute to strengthening cooperation between the two Parties in the field of education and training, promoting democracy, the rule of law and economic reform.

3. The European Training Foundation will also contribute to the upgrading of training structures and activities in the former Yugoslav Republic of Macedonia

ARTICLE 92

Cultural cooperation

The Parties undertake to promote cultural cooperation. This cooperation serves inter alia to raise mutual understanding and esteem between individuals, communities and peoples.

ARTICLE 93

Information and communication

The Community and the former Yugoslav Republic of Macedonia will take the measures necessary to stimulate the mutual exchange of information. Priority will be given to programmes aimed at providing the general public with basic information about the Community and professional circles in the former Yugoslav Republic of Macedonia with more specialised information.

ARTICLE 94

Cooperation in the audio-visual field

The Parties shall cooperate to promote the audio-visual industry in Europe and encourage co-production in the fields of cinema and television.

The Parties will coordinate, and where appropriate, harmonise their policies on the regulation of content aspects of cross-border broadcasting, paying particular attention to matters relating to the acquisition of intellectual property rights for programmes and broadcast by satellite or cable.

ARTICLE 95

Electronic communications infrastructure and associated services

The Parties will strengthen cooperation in the area of electronic communications infrastructures, including classical telecommunications networks and relevant electronic audio-visual transport networks, and associated services, with the objective of ultimate alignment with the acquis by the former Yugoslav Republic of Macedonia one year after the entry into force of the Agreement.

The abovementioned cooperation will focus on the following priority areas:

- policy development,
- legal and regulatory aspects,
- institution building required for a liberalised environment,
- modernisation of the former Yugoslav Republic of Macedonia's electronic infrastructure and its integration into European and world networks, with a focus on improvements at a regional level
- international cooperation,
- cooperation within European structures especially those involved in standardisation,
- coordinating positions in international organisations and fora.

ARTICLE 96

Information Society

The Parties agree to strengthen cooperation with the objective of further developing the Information Society in the former Yugoslav Republic of Macedonia. Global objectives will be preparing society as a whole for the digital age, attracting investments and interoperability of networks and services.

The authorities of the former Yugoslav Republic of Macedonia, with the assistance of the Community, will review carefully any political commitment undertaken in the European Union with the objective of aligning its own policies on those of the Union.

The authorities of the former Yugoslav Republic of Macedonia will establish a plan for the adoption of Community legislation in the area of the Information Society.

ARTICLE 97

Consumer protection

The Parties will cooperate in order to align the standards of consumer protection in the former Yugoslav Republic of Macedonia on those of the Community. Effective consumer protection is necessary in order to ensure that the market economy functions properly, and this protection will depend on the development of an administrative infrastructure in order to ensure market surveillance and law enforcement in this field.

To that end, and in view of their common interests, the Parties will encourage and ensure:

- the harmonisation of legislation and the alignment of consumer protection in the Republic of Macedonia on that in force in the Community;

- a policy of active consumer protection including the increase of information and development of independent organisations;

- effective legal protection for consumers in order to improve the quality of consumer goods and maintain appropriate safety standards.

ARTICLE 98

Transport

1. In addition to the Agreement between the European Community and the former Yugoslav Republic of Macedonia in the field of transport, the Parties shall develop and step up the cooperation in order to enable the former Yugoslav Republic of Macedonia to:

- restructure and modernise transport and related infrastructure;

- improve movement of passengers and goods and access to the transport market, by the removing of administrative, technical and other barriers;

- achieve operating standards comparable to those in the Community;

– develop a transport system compatible with and aligned on the Community system;

– improve the protection of environment in transport, reduction of harmful effects and pollution.

2. Cooperation shall include the following priority areas:

– the development of road, rail, airport and port infrastructure and other major routes of common interest and Trans-European and Pan-European links.

– the management of railways and airports, including appropriate cooperation between the relevant national authorities;

– road transport, including taxation and social and environmental aspects;

– combined rail and road transport;

– the harmonisation of international transport statistics;

– the modernisation of technical transport equipment in line with Community standards, and assistance in acquiring financing to that end, particularly as regards road-rail transport, multi-modal transport and transhipment;

– the promotion of joint technological and research programmes;

– the adoption of coordinated transport policies that are compatible with those applied in the Community.

ARTICLE 99

Energy

1. Cooperation will reflect the principles of the market economy and the European Energy Charter Treaty, and will develop with a view to the gradual integration of Europe's energy markets.

2. Cooperation shall include the following in particular:

- formulation and planning of energy policy, including modernisation of infrastructure, improvement and diversification of supply and improvement of access to the energy market, including facilitation of transit;

- management and training for the energy sector and transfer of technology and know-how;

- the promotion of energy saving, energy efficiency, renewable energy and studying the environmental impact of energy production and consumption;

- the formulation of framework conditions for restructuring of energy utilities and cooperation between undertakings in this sector.

ARTICLE 100

Agriculture, and the agro-industrial sector

Cooperation in this field shall have as its aim the modernisation and restructuring of agriculture and the agro-industrial sector, water management, rural development, the gradual harmonisation of veterinary and phytosanitary legislation with Community standards and the development of fishery and forestry sectors in the former Yugoslav Republic of Macedonia.

ARTICLE 101

Regional and local development

The Parties will strengthen regional development cooperation, with the objective of contributing to economic development and reducing regional imbalances.

Specific attention will be given to cross-border, trans-national and interregional cooperations. To this end, the exchange of information and experts may be undertaken.

ARTICLE 102

Cooperation in research and technological development

1. The Parties shall promote bilateral cooperation in civil scientific research and technological development (RTD) on the basis of mutual benefit and, taking into account the availability of resources, adequate access to their respective programmes, subject to appropriate levels of effective protection of intellectual, industrial and commercial property rights (IPR).

2. Science and technology cooperation shall cover:

– the exchange of scientific and technical information;

– the organisation of joint scientific meetings;

– joint RTD activities,

– training activities and mobility programmes for scientists, researchers and technicians engaged in RTD on both sides.

3. Such cooperation shall be implemented according to specific arrangements to be negotiated and concluded in accordance with the procedures adopted by each Party, and which shall set out, inter alia, appropriate IPR provisions.

ARTICLE 103

Environment and nuclear safety

1. The Parties shall develop and strengthen their cooperation in the vital task of combating environmental degradation, with the view to supporting environmental sustainability.

2. Cooperation could centre on the following priorities:

- combating local, regional and cross-border pollution (air, water quality, including waste water treatment and drinking water pollution) and establishing effective monitoring;

- development of strategies with regard to global and climate issues;

- efficient, sustainable and clean energy production and consumption, safety of industrial plants;

- classification and safe handling of chemicals;

- waste reduction, recycling and safe disposal, and the implementation of the Basle Convention on the control of transboundary movements of hazardous wastes and their disposal (Basle 1989);

- the environmental impact of agriculture; soil erosion and pollution by agricultural chemicals;

- the protection of forests, the flora and fauna; the conservation of bio-diversity;

- town and country planning, including construction and urban planning;

- environmental impact assessment and strategic environmental assessment;

- continuous approximation of laws and regulations to Community standards;

- international Conventions in the area of environment to which the Community is Party;

- cooperation at regional level as well as cooperation within the framework of the European Environment Agency;

- education, information and awareness on environmental issues.

3. In the field of protection against natural disasters, the aim of cooperation is to ensure the protection of people, animals, property and environment against man-made disasters. To this end the cooperation could include the following areas:

- exchange of the outcome of scientific and research development projects;

- mutual monitoring, early notification and warning systems on hazards, disasters and their consequences;

- rescue and relief exercises and assistance systems in case of disasters;

- exchange of experience in rehabilitation and reconstruction after disaster;

4. Cooperation in the field of nuclear safety could cover the following topics:

- upgrading the laws and regulations of the former Yugoslav Republic of Macedonia on nuclear safety and strengthening the supervisory authorities and their resources;

- radiation protection, including environmental radiation monitoring;

- radioactive waste management: the former Yugoslav Republic of Macedonia undertakes to provide to the Stabilisation and Association Council information concerning any intention to import or store radioactive waste;

- encouraging the promotion of Agreements between the EU Member States, or EURATOM, and the former Yugoslav Republic of Macedonia on early notification of information in cases of nuclear accidents and on nuclear safety issues generally, if appropriate;

- strengthening the supervision and control on the transport of materials sensitive to radioactive pollution.

TITLE IX

FINANCIAL COOPERATION

ARTICLE 104

In order to achieve the objectives of this Agreement and in accordance with Articles 3, 108 and 109 the former Yugoslav Republic of Macedonia may receive financial assistance from the Community in the forms of grants and loans, including loans from the European Investment Bank.

ARTICLE 105

Financial assistance, in the form of grants, shall be covered by the operation measures provided for in the relevant Council Regulation within a multi-annual indicative framework established by the Community following consultations with the former Yugoslav Republic of Macedonia.

The overall objectives of the assistance, in the form of institution-building and investment, shall contribute to the democratic, economic and institutional reforms of the former Yugoslav Republic of Macedonia, in line with the Stabilisation and Association process. Financial assistance may cover all areas of harmonisation of legislation and cooperation policies of this Agreement, including Justice and Home Affairs.

Consideration should be given to the full implementation of the infrastructure projects of common interest identified in the Transport Agreement.

ARTICLE 106

At the request of the former Yugoslav Republic of Macedonia and in case of special need, the Community could examine in coordination with international financial institutions, the possibility of granting on an exceptional basis macro-financial assistance subject to certain conditions taking into account the availability of all financial resources .

ARTICLE 107

In order to permit optimum use of the resources available, the parties shall ensure that Community contributions are made in close coordination with those from other sources such as the Member States, other countries and international financial institutions.

To this effect, information on all sources of assistance shall be exchanged regularly between the Parties.

TITLE X

INSTITUTIONAL, GENERAL AND FINAL PROVISIONS

ARTICLE 108

A Stabilisation and Association Council is hereby established which shall supervise the application and implementation of this Agreement. It shall meet at an appropriate level at regular intervals and when circumstances require. It shall examine any major issues arising within the framework of this Agreement and any other bilateral or international issues of mutual interest.

ARTICLE 109

1. The Stabilisation and Association Council shall consist of the members of the Council of the European Union and members of the Commission of the European Communities, on the one hand, and of members of the Government of the former Yugoslav Republic of Macedonia, on the other.

2. The Stabilisation and Association Council shall establish its rules of procedure.

3. Members of the Stabilisation and Association Council may arrange to be represented, in accordance with the conditions to be laid down in its rules of procedure.

4. The Stabilisation and Association Council shall be chaired in turn by a representative of the European Community and a representative of the former Yugoslav Republic of Macedonia, in accordance with the provisions to be laid down in its rules of procedure.

5. In matters that concern it, the European Investment Bank shall take part, as an observer, in the work of the Stabilisation and Association Council.

ARTICLE 110

The Stabilisation and Association Council shall, for the purpose of attaining the objectives of this Agreement, have the power to take decisions within the scope of the Agreement in the cases provided for therein. The decisions taken shall be binding on the Parties, which shall take the measures necessary to implement the decisions taken. When deciding on the transition to the second stage, as provided for in Article 5, the Stabilisation and Association Council may also decide on any possible changes to be brought about as regards the content of the provisions governing the second stage.

In its rules of procedure the Stabilisation and Association Council shall determine the duties of the Stabilisation and Association Committee, which shall include the preparation of meetings of the Stabilisation and Association Council, and shall determine how the Committee shall function.

The Stabilisation and Association Council may delegate to the Stabilisation and Association Committee any of its powers. In this event the Stabilisation and Association Committee shall take its decisions in accordance with the conditions laid down in this Article.

The Stabilisation and Association Council may also make appropriate recommendations.

It shall draw up its decisions and recommendations by agreement between the Parties.

ARTICLE 111

Each Party may refer to the Stabilisation and Association Council any dispute relating to the application or interpretation of this Agreement. The Stabilisation and Association Council may settle the dispute by means of a binding decision.

ARTICLE 112

The Stabilisation and Association Council shall be assisted in the performance of its duties by a Stabilisation and Association Committee, composed of representatives of the Council of the European Union and of representatives of the Commission of the European Communities, on the one hand, and of representatives of the former Yugoslav Republic of Macedonia on the other.

ARTICLE 113

The Stabilisation and Association Committee may create subcommittees. The Transport Committee established under the Transport Agreement shall assist the Stabilisation and Association Committee.

ARTICLE 114

A Stabilisation and Association Parliamentary Committee is hereby established. It shall be a forum for Members of the former Yugoslav Republic of Macedonian Parliament and the European Parliament to meet and exchange views. It shall meet at intervals that it shall itself determine.

The Stabilisation and Association Parliamentary Committee shall consist of members of the European Parliament, on the one hand, and of Members of the Parliament of the former Yugoslav Republic of Macedonia, on the other.

The Stabilisation and Association Parliamentary Committee shall establish its rules of procedure.

The Stabilisation and Association Parliamentary Committee shall be chaired in turn by the European Parliament and the Parliament of the former Yugoslav Republic of Macedonia, in accordance with the provisions to be laid down in its rules of procedure.

ARTICLE 115

Within the scope of this Agreement, each Party undertakes to ensure that natural and legal persons of the other Party have access free of discrimination in relation to its own nationals to the competent courts and administrative organs of the Parties to defend their individual rights and their property rights.

ARTICLE 116

Nothing in this Agreement shall prevent a Party from taking any measures:

(a) which it considers necessary to prevent the disclosure of information contrary to its essential security interests;

(b) which relate to the production of, or trade in, arms, munitions or war materials or to research, development or production indispensable for defence purposes, provided that such measures do not impair the conditions of competition in respect of products not intended for specifically military purposes;

(c) which it considers essential to its own security in the event of serious internal disturbances affecting the maintenance of law and order, in time of war or serious international tension constituting threat of war or in order to carry out obligations it has accepted for the purpose of maintaining peace and international security.

ARTICLE 117

1. In the fields covered by this Agreement and without prejudice to any special provisions contained therein:

– the arrangements applied by the former Yugoslav Republic of Macedonia in respect of the Community shall not give rise to any discrimination between the Member States, their nationals or their companies or firms;

– the arrangements applied by the Community in respect of the former Yugoslav Republic of Macedonia shall not give rise to any discrimination between the nationals of the former Yugoslav Republic of Macedonia or its companies or firms.

2. The provisions of paragraph 1 shall be without prejudice to the right of the Parties to apply the relevant provisions of their fiscal legislation to taxpayers who are not in identical situations as regards their place of residence.

ARTICLE 118

1. The Parties shall take any general or specific measures required to fulfil their obligations under this Agreement. They shall see to it that the objectives set out in this Agreement are attained.

2. If either Party considers that the other Party has failed to fulfil an obligation under this Agreement, it may take appropriate measures. Before so doing, except in cases of special urgency, it shall supply the Stabilisation and Association Council with all relevant information required for a thorough examination of the situation with a view to seeking a solution acceptable to the Parties.

In the selection of measures, priority must be given to those which least disturb the functioning of this Agreement. These measures shall be notified immediately to the Stabilisation and Association Council and shall be the subject of consultations within the Stabilisation and Association Council if the other Party so requests.

ARTICLE 119

The Parties agree to consult promptly through appropriate channels at the request of either Party to discuss any matter concerning the interpretation or implementation of this Agreement and other relevant aspects of the relations between the Parties.

The provisions of this Article shall in no way affect and are without prejudice to Articles 30, 37, 38 and 42.

ARTICLE 120

This Agreement shall not, until equivalent rights for individuals and economic operators have been achieved under this Agreement, affect rights ensured to them through existing agreements binding one or more Member States, on the one hand, and the former Yugoslav Republic of Macedonia, on the other.

ARTICLE 121

Protocols 1, 2, 3, 4 and 5 and Annexes I to VII shall form an integral part of this Agreement.

ARTICLE 122

This Agreement is concluded for an unlimited period.

Either Party may denounce this Agreement by notifying the other Party. This Agreement shall cease to apply six months after the date of such notification.

ARTICLE 123

For the purposes of this Agreement, the term "Parties" shall mean the Community, or its Member States, or the Community and its Member States, in accordance with their respective powers, of the one part, and the former Yugoslav Republic of Macedonia, of the other part.

ARTICLE 124

This Agreement shall apply, on the one hand, to the territories in which the Treaties establishing the European Community, the European Coal and Steel Community and the European Atomic Energy Community are applied and under the conditions laid down in those Treaties, and to the territory of the former Yugoslav Republic of Macedonia on the other.

ARTICLE 125

The Secretary General of the Council of the European Union shall be the depository of the Agreement.

ARTICLE 126

This Agreement is drawn up in duplicate each of the official languages of the Parties, each of these texts being equally authentic.

ARTICLE 127

The Parties shall approve this Agreement in accordance with their own procedures.

This Agreement shall enter into force on the first day of the second month following the date on which the Parties notify each other that the procedures referred to in the first paragraph have been completed.

Upon its entry into force, this Agreement shall replace the Cooperation Agreement between the European Community and the former Yugoslav Republic of Macedonia signed on 29 April 1997 by way of Exchange of Letters.

ARTICLE 128

Interim Agreement

In the event that, pending the completion of the procedures necessary for the entry into force of this Agreement, the provisions of certain parts of this Agreement, in particular those relating to the free movement of goods, are put into effect by means of an Interim Agreement between the Community and the former Yugoslav Republic of Macedonia, the Parties agree that, in such circumstances, for the purpose of Title IV, Articles 69, 70 and 71of this Agreement and Protocol 1 to 5 hereto, the terms "date of entry into force of this Agreement" mean the date of entry into force of the Interim Agreement in relation to obligations contained in these Articles and Protocols.

FINAL ACT

The plenipotentiaries of:

THE KINGDOM OF BELGIUM,

THE KINGDOM OF DENMARK,

THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY,

THE HELLENIC REPUBLIC,

THE KINGDOM OF SPAIN,

THE FRENCH REPUBLIC,

IRELAND,

THE ITALIAN REPUBLIC,

THE GRAND DUCHY OF LUXEMBOURG,

THE KINGDOM OF THE NETHERLANDS,

THE REPUBLIC OF AUSTRIA,

THE PORTUGUESE REPUBLIC,

THE REPUBLIC OF FINLAND,

THE KINGDOM OF SWEDEN,

THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND,

Contracting Parties to the Treaty establishing the European Community, the Treaty establishing the European Coal and Steel Community, the Treaty establishing the European Atomic Energy Community, and the Treaty on European Union,

hereinafter referred to as "the Member States", and of

the EUROPEAN COMMUNITY, the EUROPEAN COAL AND STEEL COMMUNITY and the EUROPEAN ATOMIC ENERGY COMMUNITY,

hereinafter referred to as "the Community",

of the one part, and

the plenipotentiaries of the FORMER YUGOSLAV REPUBLIC OF MACEDONIA,

of the other part,

meeting in Luxembourg on the 9th April in the year 2001 for the signature of the Stabilisation and Association Agreement between the European Communities and their Member States, of the one part, and the former Yugoslav Republic of Macedonia of the other part, hereinafter referred to as "the Agreement", have adopted the following texts:

the Agreement, its Annexes I - VII, namely:

Annex I – Imports into the former Yugoslav Republic of Macedonia of less sensitive industrial goods originating in the Community

Annex II – Imports into the former Yugoslav Republic of Macedonia of sensitive industrial goods originating in the Community

Annex III – EC Definition of "Baby beef"

Annex IV(a) – Imports into the former Yugoslav Republic of Macedonia of agricultural goods originating in the Community (zero-duty tariff)

Annex IV(b) – Imports into the former Yugoslav Republic of Macedonia of agricultural goods originating in the Community (zero-duty tariff within tariff quotas)

Annex IV(c) – Imports into the former Yugoslav Republic of Macedonia of agricultural goods originating in the Community (concessions within tariff quotas)

Annex V(a) – Imports into the Community of fish and fisheries products originating in the former Yugoslav Republic of Macedonia

Annex V(b) – Imports into the former Yugoslav Republic of Macedonia of fish and fisheries products originating in the Community

Annex VI – Establishment: "Financial services"

Annex VII – Intellectual, Industrial Commercial Property Rights

and the following Protocols:

Protocol 1	on textile and clothing products
Protocol 2	on steel products
Protocol 3	on trade between former Yugoslav Republic of Macedonia and the Community in processed agricultural products
Protocol 4	concerning the definition of the concept of "originating products" and methods of administrative cooperation
Protocol 5	on mutual administrative assistance in customs matters

The plenipotentiaries of the Member States and of the Community and the plenipotentiaries of former Yugoslav Republic of Macedonia have adopted the texts of the joint declarations listed below and annexed to this Final Act:

Joint Declaration concerning Article 34 of the Agreement

Joint Declaration concerning Article 40 of the Agreement

Joint Declaration concerning Article 44 of the Agreement

Joint Declaration concerning Article 46 of the Agreement

Joint Declaration concerning Article 57 of the Agreement

Joint Declaration concerning Article 71 of the Agreement

Joint Declaration concerning Article 118 of the Agreement

The plenipotentiaries of the former Yugoslav Republic of Macedonia have taken note of the Declarations listed below and annexed to this Final Act:

Declaration by Community and its Member States concerning Articles 27 and 29

Declaration of the Community on Article 76

JOINT DECLARATIONS

Joint Declaration on Article 34

The European Communities and the former Yugoslav Republic of Macedonia, aware of the impact that the sudden elimination of the 1% fee applied for customs clearance purposes to imported goods could have on the budget of the latter, agree, as an exceptional measure, that the fee would be maintained until 1 January 2002 or until the entry into force of the Stabilisation and Association Agreement, whichever occurs first.

Should this fee, in the meantime, be reduced or eliminated vis-à-vis a third country, the former Yugoslav Republic of Macedonia undertakes to immediately apply the same treatment to goods of EC origin.

The content of this Joint Declaration is without prejudice to the position of the European Communities in the negotiations on the accession of the former Yugoslav Republic of Macedonia to the World Trade Organisation.

Joint Declaration concerning Article 40

Declaration of intent by the Contracting Parties on the trade arrangements between the States that emerged from the former Socialist Federal Republic of Yugoslavia:

1. The European Community and former Yugoslav Republic of Macedonia consider it essential for economic and trade cooperation between the States that emerged from the former Socialist Federal Republic of Yugoslavia to be reestablished as quickly as possible, as soon as political and economic circumstances permit.

2. The Community is prepared to grant cumulation of origin to the States that emerged from the former Socialist Federal Republic of Yugoslavia which have restored normal economic and trade cooperation as soon as the administrative cooperation needed for cumulation to work properly has been established.

3. With this in mind, former Yugoslav Republic of Macedonia declares its readiness to enter into negotiations as soon as possible in order to establish cooperation with other States that emerged from the former Socialist Federal Republic of Yugoslavia.

Joint Declaration concerning Article 44

It is understood that the notion "children" is defined in accordance with national legislation of the host country concerned.

Joint Declaration concerning Article 46

It is understood that the notion "members of their family" is defined in accordance with national legislation of the host country concerned.

Joint Declaration concerning Article 57

The Parties agree to seek the earliest possible implementation of Article 12(3)(b) of the Transport Agreement between the European Community and the former Yugoslav Republic of Macedonia, on a system of ecopoints through the conclusion of the relevant agreement, in the form of an exchange of letters, as soon as possible and at the latest by the conclusion of the Interim Agreement.

Joint Declaration concerning Article 71

The Parties agree that for the purpose of this Agreement, intellectual, industrial and commercial property includes in particular copyright, including the copyright in computer programmes, and neighbouring rights, the rights relating to databases, patents, industrial designs, trademarks and service marks, topographies of integrated circuits, geographical indications, including appellation of origins, as well as protection against unfair competition as referred to in Article 10a of the Paris Convention for the Protection of Industrial Property and protection of undisclosed information on know-how.

Joint Declaration concerning Article 118

(a) For the purposes of the interpretation and practical application of the Agreement, the Parties agree that the cases of special urgency referred to in Article 118 of the Agreement mean cases of material breach of the Agreement by one of the two parties. A material breach of the Agreement consists of:

- repudiation of the Agreement not sanctioned by the general rules of international law;
- violation of the essential elements of the Agreement set out in Article 2.

(b) The Parties agree that the "appropriate measures" referred to in Article 118 are measures taken in accordance with international law. If a Party takes a measure in a case of special urgency pursuant to Article 118, the other Party may avail itself of the dispute settlement procedure.

UNILATERAL DECLARATIONS

Declaration by the Community and its Member States
concerning Articles 27 and 29

Considering that exceptional trade measures are granted by the European Community to countries participating or linked to the EU Stabilisation and Association Process including the former Yugoslav Republic of Macedonia on the basis of Council Regulation (EC) No 2007/2000 as amended, the European Community and its Member States declare:

- that, pursuant to Article 29(2) of this Agreement, those of the unilateral autonomous trade measures which are more favourable shall apply in addition to the contractual trade concessions offered by the Community in this Agreement as long as Regulation (EC) No 2007/2000 as amended applies;

- that, in particular, for the products covered by Chapters 7 and 8 of the Combined Nomenclature, for which the Common Customs Tariff provides for the application of ad valorem customs duties and a specific customs duty, the elimination shall apply also to the specific customs duty in derogation from the relevant provision of Article 27(1).

Declaration of the European Community on Article 76

As far as the readmission of nationals of other countries and of stateless persons by former Yugoslav Republic of Macedonia is concerned, the repatriation policy of the European Community is based on the following main elements:

- Priority is given to voluntary return;

- Repatriation into the country of origin is the overriding principle.

[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

ACCORD DE STABILISATION ET D'ASSOCIATION ENTRE LES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES ET LEURS ÉTATS MEMBRES, D'UNE PART, ET L'ANCIENNE RÉPUBLIQUE YOUGOSLAVE DE MACÉDOINE, D'AUTRE PART

LE ROYAUME DE BELGIQUE,

LE ROYAUME DU DANEMARK,

LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE,

LA RÉPUBLIQUE HELLÉNIQUE,

LE ROYAUME D'ESPAGNE,

LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE,

L'IRLANDE,

LA RÉPUBLIQUE ITALIENNE,

LE GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG,

LE ROYAUME D'ESPAGNE,

LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE,

LA RÉPUBLIQUE PORTUGAISE,

LA RÉPUBLIQUE DE FINLANDE,

LE ROYAUME DE SUÈDE,

LE ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD,

parties contractantes au traité instituant la Communauté européenne, au traité instituant la Communauté européenne du charbon et de l'acier, au traité instituant la Communauté européenne de l'énergie atomique et au traité sur l'Union européenne,

ci-après dénommés "États membres", et

LA COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE, LA COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE DU CHARBON ET DE L'ACIER ET LA COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE DE L'ÉNERGIE ATOMIQUE,

ci-après dénommées "la Communauté",

d'une part, et

L'ANCIENNE RÉPUBLIQUE YOUGOSLAVE DE MACÉDOINE, ci-après dénommée "l'ancienne République yougoslave de Macédoine",

d'autre part,

CONSIDÉRANT les liens étroits qui existent entre les parties et les valeurs qu'elles partagent, leur désir de renforcer ces liens et d'instaurer une relation étroite et durable fondée sur la réciprocité et l'intérêt mutuel devant permettre à l'ancienne République yougoslave de Macédoine de renforcer et d'élargir les relations déjà établies, en particulier, par l'accord de coopération signé le 29 avril 1997 sous forme d'échange de lettres et entré en vigueur le 1er janvier 1998;

CONSIDÉRANT que les relations entre les parties dans le domaine des transports terrestres doivent continuer d'être régies par l'accord entre la Communauté européenne et l'ancienne République yougoslave de Macédoine dans le domaine des transports, signé le 29 juin 1997 et entré en vigueur le 28 novembre 1997;

CONSIDÉRANT l'importance du présent accord dans le contexte du processus de stabilisation et d'association engagé avec les pays de l'Europe du sud-est, qui doit être complété par une stratégie commune de l'Union européenne pour cette région, dans le cadre de l'établissement et de la consolidation d'un ordre européen stable basé sur la coopération, dont l'Union européenne est un pilier, ainsi que dans le contexte du Pacte de stabilité;

CONSIDÉRANT l'engagement des parties à contribuer, par tous les moyens, à la stabilisation politique, économique et institutionnelle dans l'ancienne République yougoslave de Macédoine, ainsi que dans la région, par le développement de la société civile et la démocratisation, le renforcement des institutions et la réforme de l'administration publique, le renforcement de la coopération commerciale et économique, le renforcement de la sécurité nationale et régionale, ainsi que le développement de la coopération dans le domaine de la justice et des affaires intérieures;

CONSIDÉRANT l'engagement des parties à étendre les libertés politiques et économiques, engagement qui constitue le fondement même du présent accord, ainsi que leur engagement à respecter les droits de l'homme et l'État de droit, y compris les droits des personnes appartenant aux minorités nationales, ainsi que les principes démocratiques, par le biais d'élections libres et régulières et du multipartisme;

CONSIDÉRANT l'engagement des parties en faveur des principes de l'économie de marché et la volonté de la Communauté de contribuer aux réformes économiques dans l'ancienne République yougoslave de Macédoine;

CONSIDÉRANT l'engagement des parties en faveur de la mise en œuvre de tous les principes et de toutes les dispositions de la Charte des Nations Unies, de l'OSCE, notamment ceux de l'Acte final d'Helsinki, des conclusions des conférences de Madrid et de Vienne, de la Charte de Paris pour une nouvelle Europe et du Pacte de stabilité pour l'Europe du sud-est défini à Cologne, de manière à contribuer à la stabilité régionale et à la coopération entre les pays de la région;

DÉSIREUX d'établir un dialogue politique régulier sur les questions bilatérales et internationales d'intérêt commun, notamment les aspects régionaux;

CONSIDÉRANT l'engagement des parties en faveur de la liberté des échanges, conformément aux droits et obligations découlant de l'accord de l'OMC;

CONVAINCUS que l'accord de stabilisation et d'association permettra de créer un nouveau climat favorable à leurs relations économiques et en particulier au développement des échanges et des investissements, qui sont des facteurs essentiels à la restructuration économique et à la modernisation;

COMPTE TENU de l'engagement de l'ancienne République yougoslave de Macédoine de rapprocher sa législation de celle de la Communauté;

COMPTE TENU du désir de la Communauté de fournir un soutien décisif à la mise en œuvre des réformes et d'utiliser à cet effet tous les instruments disponibles en matière de coopération et d'assistance technique, financière et économique sur une base pluriannuelle indicative de vaste portée;

CONFIRMANT que les dispositions du présent accord qui relèvent de la troisième partie, titre IV, du traité instituant la Communauté européenne lient le Royaume-Uni et l'Irlande en tant que parties contractantes distinctes et non en qualité d'États membres de la Communauté européenne jusqu'à ce que le Royaume-Uni ou l'Irlande (selon le cas) notifie à l'ancienne République yougoslave de Macédoine qu'il (elle) est désormais lié(e) en tant que membre de la Communauté européenne, conformément au protocole sur la position du Royaume-Uni et de l'Irlande annexé au traité sur l'Union européenne et au traité instituant la Communauté européenne. Les mêmes dispositions s'appliquent au Danemark, conformément au protocole sur la position du Danemark annexé auxdits traités;

RAPPELANT la volonté de l'Union européenne d'intégrer dans la plus large mesure possible l'ancienne République yougoslave de Macédoine dans le courant politique et économique général de l'Europe et la qualité de candidat potentiel à l'adhésion à l'Union européenne de ce pays, sur la base du traité sur l'Union européenne et du respect des critères définis par le Conseil européen de juin 1993, sous réserve de la bonne mise en œuvre du présent accord, notamment en ce qui concerne la coopération régionale,

SONT CONVENUS DES DISPOSITIONS SUIVANTES:

ARTICLE PREMIER

1. Il est établi une association entre la Communauté et ses États membres, d'une part, et l'ancienne République yougoslave de Macédoine, d'autre part.

2. Les objectifs de cette association sont les suivants:

– fournir un cadre approprié au dialogue politique, afin de permettre le développement de relations politiques étroites entre les parties;

– soutenir les efforts de l'ancienne République yougoslave de Macédoine en vue de développer sa coopération économique et internationale, notamment grâce au rapprochement de sa législation avec celle de la Communauté;

– promouvoir des relations économiques harmonieuses et élaborer pas à pas une zone de libre-échange entre la Communauté et l'ancienne République yougoslave de Macédoine;

– encourager la coopération régionale dans tous les domaines couverts par le présent accord.

TITRE I

PRINCIPES GÉNÉRAUX

ARTICLE 2

Le respect des principes démocratiques et des droits de l'homme tels qu'ils sont proclamés dans la Déclaration universelle des droits de l'homme et tels qu'ils sont définis dans l'Acte final d'Helsinki et la Charte de Paris pour une nouvelle Europe, le respect des principes du droit international et de l'État de droit, ainsi que les principes de l'économie de marché tels qu'ils sont exprimés dans le document de la conférence CSCE de Bonn sur la coopération économique, inspirent les politiques intérieures et extérieures des parties et constituent les éléments essentiels du présent accord.

ARTICLE 3

La paix et la stabilité aux niveaux international et régional, ainsi que le développement de relations de bon voisinage jouent un rôle essentiel dans le processus de stabilisation et d'association. La conclusion et la mise en œuvre du présent accord s'inscrivent dans le cadre de l'approche régionale de la Communauté, telle que définie dans les conclusions du Conseil du 29 avril 1997, sur la base des mérites des différents pays de la région.

ARTICLE 4

L'ancienne République yougoslave de Macédoine s'engage à mettre en place une coopération et des relations de bon voisinage avec les autres pays de la région, y compris un niveau approprié de concessions réciproques en ce qui concerne la circulation des personnes, des marchandises, des capitaux et des services, ainsi que l'élaboration de projets d'intérêt commun. Cette volonté constitue un facteur essentiel dans le développement des relations et de la coopération entre la Communauté et l'ancienne République yougoslave de Macédoine et contribue, par conséquent, à la stabilité régionale.

ARTICLE 5

1. L'association sera entièrement réalisée à l'issue d'une période de transition d'une durée maximale de dix ans, divisée en deux phases successives. Cette division vise à permettre la mise en œuvre progressive des dispositions de l'accord de stabilisation et d'association et à se concentrer lors de la première phase sur les domaines décrits aux titres III, V, VI et VII.

2. Le conseil de stabilisation et d'association, institué en vertu de l'article 108, examinera régulièrement l'application du présent accord et la mise en œuvre par l'ancienne République yougoslave de Macédoine des réformes juridique, administrative, institutionnelle et économique, à la lumière des principes énoncés dans le préambule et des principes généraux figurant dans le présent accord.

3. Quatre ans après l'entrée en vigueur du présent accord, le conseil de stabilisation et d'association évalue les progrès accomplis et décide du passage à la seconde phase et la durée de celle-ci, ainsi que de tous les éventuels changements à apporter au contenu des dispositions qui la régissent. Il tient compte, ce faisant, des conclusions de l'examen visé ci-dessus.

4. Les deux phases prévues aux paragraphes 1 et 3 ne s'appliquent pas au titre IV.

ARTICLE 6

L'accord est totalement compatible avec les dispositions pertinentes de l'OMC, notamment l'article XXIV du GATT de 1994 et l'article V de l'AGCS.

TITRE II

DIALOGUE POLITIQUE

ARTICLE 7

Le dialogue politique entre les parties est développé et intensifié. Il accompagne et consolide le rapprochement entre l'Union européenne et l'ancienne République yougoslave de Macédoine et contribue à créer des liens de solidarité étroits et de nouvelles formes de coopération entre les parties.

Le dialogue politique est destiné à promouvoir notamment:

– une convergence croissante des positions des parties sur les questions internationales et, en particulier, sur les questions susceptibles d'avoir des répercussions importantes sur l'une ou l'autre partie;

– une coopération régionale et le développement de relations de bon voisinage;

– une similitude de vues concernant la sécurité et la stabilité en Europe, y compris dans les domaines couverts par la politique étrangère et de sécurité commune de l'Union européenne.

ARTICLE 8

Le dialogue politique peut avoir lieu dans un cadre multilatéral et en tant que dialogue régional, avec d'autres pays de la région.

ARTICLE 9

1. Au niveau ministériel, le dialogue politique se déroule au sein du conseil de stabilisation et d'association. Celui-ci a la compétence générale voulue pour toutes les questions que les parties souhaiteraient lui soumettre.

2. À la demande des parties, le dialogue politique peut notamment prendre les formes suivantes:

– des réunions, si nécessaire, de hauts fonctionnaires représentant l'ancienne République yougoslave de Macédoine, d'une part, et la présidence du Conseil de l'Union européenne et de la Commission, d'autre part;

– la pleine utilisation de toutes les voies diplomatiques existant entre les parties, y compris les contacts appropriés dans des pays tiers et au sein des Nations Unies, de l'OSCE et d'autres enceintes internationales;

– tous autres moyens qui pourraient utilement contribuer à consolider, à développer et à intensifier ce dialogue.

ARTICLE 10

Le dialogue politique au niveau parlementaire se déroule dans le cadre de la commission parlementaire de stabilisation et d'association instituée à l'article 114.

TITRE III

COOPÉRATION RÉGIONALE

ARTICLE 11

Conformément à son engagement en faveur de la paix et de la stabilité, ainsi que du développement de relations de bon voisinage, l'ancienne République yougoslave de Macédoine soutiendra activement la coopération régionale. La Communauté financera également, par le biais de ses programmes d'assistance technique, des projets ayant une dimension régionale ou transfrontière.

À chaque fois que l'ancienne République yougoslave de Macédoine envisagera de renforcer sa coopération avec l'un des pays visés aux articles 12, 13 et 14, elle en informera la Communauté et ses États membres et les consultera, conformément aux dispositions arrêtées au titre X.

ARTICLE 12

Coopération avec d'autres pays ayant signé
un accord de stabilisation et d'association

Dès qu'un accord de stabilisation et d'association aura été signé avec au moins un autre pays concerné par le processus de stabilisation et d'association, l'ancienne République yougoslave de Macédoine entamera des négociations avec le ou les pays concernés en vue de conclure une convention sur la coopération régionale, dont l'objectif sera de renforcer concrètement la portée de la coopération entre les pays concernés.

Les principaux éléments de cette convention seront:

- le dialogue politique;

- l'établissement d'une zone de libre-échange entre les parties, conformément aux dispositions pertinentes de l'OMC;

- des concessions mutuelles concernant la circulation des travailleurs, le droit d'établissement, les prestations de services, les paiements courants et la circulation des capitaux, à un niveau équivalent à celui du présent accord;

- des dispositions relatives à la coopération dans d'autres domaines couverts ou non par le présent accord, et notamment dans le domaine de la justice et des affaires intérieures.

Cette convention contiendra des dispositions pour la création des mécanismes institutionnels nécessaires, le cas échéant.

Cette convention sera conclue dans les deux ans suivant l'entrée en vigueur d'un deuxième accord de stabilisation et d'association au moins. La volonté de l'ancienne République yougoslave de Macédoine de conclure une telle convention constituera l'un des facteurs déterminants du développement des relations entre l'ancienne République yougoslave de Macédoine et l'Union européenne.

ARTICLE 13

Coopération avec d'autres pays concernés par
le processus de stabilisation et d'association

L'ancienne République yougoslave de Macédoine doit s'engager dans une coopération régionale avec les autres pays concernés par le processus de stabilisation et d'association dans une partie ou dans l'ensemble des domaines de coopération couverts par le présent accord, et notamment ceux qui présentent un intérêt commun. Une telle coopération doit être compatible avec les principes et objectifs du présent accord.

ARTICLE 14

Coopération avec des pays candidats à l'adhésion à l'Union européenne

L'ancienne République yougoslave de Macédoine pourra intensifier sa coopération et conclure une convention sur la coopération régionale avec tout pays candidat à l'adhésion à l'Union européenne dans tous les domaines de coopération couverts par le présent accord. Cette convention devrait permettre d'aligner progressivement les relations bilatérales entre l'ancienne République yougoslave de Macédoine et ce pays sur la partie correspondante des relations entre la Communauté européenne et ses États membres et ledit pays.

TITRE IV

LIBRE CIRCULATION DES MARCHANDISES

ARTICLE 15

1. La Communauté et l'ancienne République yougoslave de Macédoine établissent progressivement une zone de libre-échange pendant une période transitoire de dix ans au maximum à compter de la date d'entrée en vigueur du présent accord, conformément aux dispositions du présent accord et dans le respect des dispositions qui régissent le GATT de 1994 et l'OMC. Ce faisant, elles prendront en compte les exigences spécifiques prévues ci-après.

2. La nomenclature combinée des marchandises est utilisée pour le classement des marchandises dans les échanges entre les deux parties.

3. Pour chaque produit, le droit de base sur lequel les réductions successives prévues dans le présent accord doivent être opérées est constitué par le droit effectivement appliqué erga omnes le jour précédant la signature du présent accord.

4. Si, après la signature du présent accord, une réduction tarifaire est appliquée erga omnes, en particulier une réduction résultant des négociations tarifaires de l'OMC, ce droit réduit remplace le droit de base visé au paragraphe 3, à compter de la date à laquelle cette réduction est appliquée.

5. La Communauté et l'ancienne République yougoslave de Macédoine se communiquent leurs droits de base respectifs.

CHAPITRE PREMIER

PRODUITS INDUSTRIELS

ARTICLE 16

1. Les dispositions du présent chapitre s'appliquent aux produits originaires de la Communauté ou de l'ancienne République yougoslave de Macédoine, qui sont énumérés aux chapitres 25 à 97 de la nomenclature combinée, à l'exception des produits énumérés à l'annexe I, paragraphe I, point ii), de l'accord sur l'agriculture (GATT de 1994).

2. Les dispositions des articles 17 et 18 ne s'appliquent ni aux produits textiles ni aux produits sidérurgiques, ainsi qu'il est précisé dans les articles 22 et 23.

3. Les échanges entre les parties des produits couverts par le traité instituant la Communauté européenne de l'énergie atomique sont effectués conformément aux dispositions de ce traité.

ARTICLE 17

1. Les droits de douane à l'importation dans la Communauté de produits originaires de l'ancienne République yougoslave de Macédoine sont supprimés dès l'entrée en vigueur du présent accord.

2. Les restrictions quantitatives à l'importation dans la Communauté de produits originaires de l'ancienne République yougoslave de Macédoine et les mesures d'effet équivalent sont supprimées dès l'entrée en vigueur du présent accord.

ARTICLE 18

1. Les droits de douane à l'importation dans l'ancienne République yougoslave de Macédoine de produits originaires de la Communauté, autres que ceux dont la liste figure aux annexes I et II, sont supprimés dès l'entrée en vigueur du présent accord.

2. Les droits de douane à l'importation dans l'ancienne République yougoslave de Macédoine de produits originaires de la Communauté, dont la liste figure à l'annexe I, sont progressivement réduits, selon le calendrier suivant:

– au 1er janvier de la première année suivant l'entrée en vigueur du présent accord, chaque droit est ramené à 90 % du droit de base;

– au 1er janvier de la deuxième année suivant l'entrée en vigueur du présent accord, chaque droit est ramené à 80 % du droit de base;

– au 1er janvier de la troisième année suivant l'entrée en vigueur du présent accord, chaque droit est ramené à 70 % du droit de base;

– au 1er janvier de la quatrième année suivant l'entrée en vigueur du présent accord, chaque droit est ramené à 60 % du droit de base;

– au 1er janvier de la cinquième année suivant l'entrée en vigueur du présent accord, chaque droit est ramené à 50 % du droit de base;

– au 1er janvier de la sixième année suivant l'entrée en vigueur du présent accord, chaque droit est ramené à 40 % du droit de base;

– au 1er janvier de la septième année suivant l'entrée en vigueur du présent accord, chaque droit est ramené à 30 % du droit de base;

– au 1er janvier de la huitième année suivant l'entrée en vigueur du présent accord, chaque droit est ramené à 20 % du droit de base;

– au 1er janvier de la neuvième année suivant l'entrée en vigueur du présent accord, chaque droit est ramené à 10 % du droit de base;

– au 1er janvier de la dixième année suivant l'entrée en vigueur du présent accord, les droits restants sont éliminés.

3. Les droits de douane à l'importation dans l'ancienne République yougoslave de Macédoine de produits originaires de la Communauté, dont la liste figure à l'annexe II, sont progressivement réduits et supprimés, selon le calendrier spécifié à ladite annexe.

4. Les restrictions quantitatives à l'importation dans l'ancienne République yougoslave de Macédoine de produits originaires de la Communauté et mesures d'effet équivalent sont supprimées dès l'entrée en vigueur du présent accord.

ARTICLE 19

La Communauté et l'ancienne République yougoslave de Macédoine suppriment dans leurs échanges toute taxe d'effet équivalant à des droits de douane à l'importation, dès l'entrée en vigueur du présent accord.

ARTICLE 20

1. La Communauté et l'ancienne République yougoslave de Macédoine suppriment entre elles, dès l'entrée en vigueur du présent accord, les droits de douane à l'exportation et les taxes d'effet équivalent.

2. La Communauté et l'ancienne République yougoslave de Macédoine suppriment entre elles, dès l'entrée en vigueur du présent accord, toute restriction quantitative à l'exportation et toute mesure d'effet équivalent.

ARTICLE 21

L'ancienne République yougoslave de Macédoine se déclare disposée à réduire ses droits de douane à l'égard de la Communauté selon un rythme plus rapide que celui qui est prévu à l'article 18, si la situation économique générale et la situation du secteur économique intéressé le permettent.

Le conseil de stabilisation et d'association formule des recommandations à cet effet.

ARTICLE 22

Le protocole n° 1 détermine le régime applicable aux produits textiles qui y sont mentionnés.

ARTICLE 23

Le protocole n° 2 détermine le régime applicable aux produits sidérurgiques qui y sont mentionnés.

CHAPITRE II

AGRICULTURE ET PÊCHE

ARTICLE 24

Définition

1. Les dispositions du présent chapitre s'appliqueront au commerce des produits agricoles et des produits de la pêche originaires de la Communauté ou de l'ancienne République yougoslave de Macédoine.

2. Par "produits agricoles et produits de la pêche", on entend les produits énumérés aux chapitres 1 à 24 de la nomenclature combinée et les produits énumérés à l'annexe I, paragraphe I, point ii), de l'accord sur l'agriculture (GATT de 1994).

3. Cette définition inclut les poissons et produits de la pêche visés au chapitre 3, positions 1604 et 1605 et sous-positions 0511 91, 2301 20 00 et ex 1902 20 [1].

ARTICLE 25

Le protocole n° 3 détermine le régime des échanges applicable aux produits agricoles transformés qui y sont énumérés.

[1] Ex 1902 20 correspond aux "pâtes alimentaires farcies contenant en poids plus de 20 % de poissons et crustacés, mollusques et autres invertébrés aquatiques".

ARTICLE 26

1. Dès l'entrée en vigueur du présent accord, la Communauté supprimera toutes les restrictions quantitatives et mesures d'effet équivalent auxquelles sont soumises les importations de produits agricoles et de produits de la pêche originaires de l'ancienne République yougoslave de Macédoine.

2. Dès l'entrée en vigueur du présent accord, l'ancienne République yougoslave de Macédoine supprimera toutes les restrictions quantitatives et mesures d'effet équivalent auxquelles sont soumises les importations de produits agricoles et de produits de la pêche originaires de la Communauté.

ARTICLE 27

Produits agricoles

1. Dès l'entrée en vigueur du présent accord, la Communauté supprimera tous les droits de douane et taxes d'effet équivalent auxquelles sont soumises les importations de produits agricoles originaires de l'ancienne République yougoslave de Macédoine, autres que ceux des n°s 0102, 0201, 0202 et 2204 de la nomenclature combinée.

Pour les produits couverts par les chapitres 7 et 8 de la nomenclature combinée, pour lesquels le tarif douanier commun prévoit l'application de droits de douane ad valorem et un droit de douane spécifique, la suppression ne s'applique qu'à la partie ad valorem du droit.

2. Dès l'entrée en vigueur du présent accord, la Communauté fixera les droits de douane applicables aux importations dans la Communauté de produits de la catégorie "baby beef" définis à l'annexe III et originaires de l'ancienne République yougoslave de Macédoine à 20 % du droit ad valorem et à 20 % du droit spécifique prévus par le tarif douanier commun des Communautés européennes, dans la limite d'un contingent tarifaire annuel de 1 650 tonnes exprimé en poids carcasse.

3. Dès l'entrée en vigueur du présent accord, l'ancienne République yougoslave de Macédoine:

a) supprimera les droits de douane applicables aux importations de certains produits agricoles originaires de la Communauté, énumérés à l'annexe IV, point a);

b) supprimera les droits de douane applicables aux importations de certains produits agricoles originaires de la Communauté, énumérés à l'annexe IV, point b), dans la limite des contingents tarifaires indiqués pour chaque produit dans cette annexe. Pour les quantités excédentaires par rapport aux contingents tarifaires, l'ancienne République yougoslave de Macédoine réduira progressivement les droits de douane, selon le calendrier indiqué pour chaque produit dans cette annexe;

c) réduira progressivement les droits de douane applicables aux importations de certains produits agricoles originaires de la Communauté, énumérés à l'annexe IV, point c), dans la limite des contingents tarifaires et selon le calendrier indiqué pour chaque produit dans cette annexe.

4. Le régime commercial applicable aux vins et spiritueux est défini dans un accord distinct sur les vins et spiritueux.

ARTICLE 28

Produits de la pêche

1. Dès l'entrée en vigueur du présent accord, la Communauté supprimera la totalité des droits de douane sur les poissons et produits de la pêche originaires de l'ancienne République yougoslave de Macédoine. Les produits énumérés à l'annexe V, point a), seront soumis aux dispositions prévues par cet accord.

2. Dès l'entrée en vigueur du présent accord, l'ancienne République yougoslave de Macédoine supprimera toutes les taxes d'effet équivalent à des droits de douane et réduira les droits de douane sur les poissons et produits de la pêche originaires de la Communauté européenne de 50 % du droit NPF. Les droits résiduels seront réduits sur une période de six ans, avant d'être supprimés à la fin de cette période.

Les règles contenues dans le présent paragraphe ne s'appliquent pas aux produits énumérés à l'annexe V, point b), qui sont soumis aux réductions tarifaires prévues dans ladite annexe.

ARTICLE 29

1. Compte tenu du volume des échanges de produits agricoles et de produits de la pêche entre les parties, de leurs sensibilités particulières, des règles de la politique commune de la Communauté en matière d'agriculture et de pêche, des règles des politiques agricoles de l'ancienne République yougoslave de Macédoine, du rôle de l'agriculture dans l'économie de l'ancienne République yougoslave de Macédoine, du potentiel de production et d'exportation des secteurs et marchés traditionnels de ce pays et des conséquences des négociations commerciales multilatérales dans le cadre de l'OMC, la Communauté et l'ancienne République yougoslave de Macédoine examineront au sein du conseil de stabilisation et d'association, d'ici le 1er janvier 2003, au plus tard, la possibilité de s'accorder de nouvelles concessions, produit par produit et sur une base harmonieuse et réciproque, afin de libéraliser davantage le commerce des produits agricoles et des produits de la pêche.

2. Les dispositions du présent chapitre ne doivent en aucun cas nuire à l'application, sur une base unilatérale, de mesures plus favorables par l'une ou l'autre des parties.

ARTICLE 30

Sans préjudice des autres dispositions du présent accord, et notamment de son article 37, si, vu la sensibilité particulière des marchés de produits agricoles et de produits la pêche, les importations de produits originaires de l'une des deux parties, qui font l'objet de concessions accordées en vertu des articles 25, 27 et 28, entraînent une perturbation grave des marchés ou des mécanismes de régulation de l'autre partie, les deux parties entament immédiatement des consultations, afin de trouver une solution appropriée. Dans l'attente d'une solution, la partie concernée est autorisée à prendre les mesures qu'elle juge nécessaires.

CHAPITRE III

DISPOSITIONS COMMUNES

ARTICLE 31

Les dispositions du présent chapitre s'appliquent aux échanges entre les parties de tous les produits, sauf dispositions contraires prévues dans ce chapitre ou dans les protocoles n° 1, n° 2 et n° 3.

ARTICLE 32

Statu quo

1. À compter de l'entrée en vigueur du présent accord, aucun nouveau droit de douane à l'importation ou à l'exportation ni taxe d'effet équivalent ne sont introduits dans les relations commerciales entre la Communauté et l'ancienne République yougoslave de Macédoine et ceux qui sont déjà appliqués ne seront pas augmentés.

2. À compter de l'entrée en vigueur du présent accord, aucune nouvelle restriction quantitative à l'importation ou à l'exportation, ni mesure d'effet équivalent ne sont introduites dans les relations commerciales entre la Communauté et l'ancienne République yougoslave de Macédoine et celles qui existent déjà ne seront pas rendues plus restrictives.

3. Sans préjudice des concessions accordées en vertu de l'article 26, les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article ne restreignent en aucun cas la poursuite des politiques agricoles de l'ancienne République yougoslave de Macédoine et de la Communauté ni l'adoption de mesures dans le cadre de ces politiques, pour autant que le régime à l'importation prévu aux annexes III, IV, points a), b) et c), et V, points a) et b), n'en soit pas affecté.

ARTICLE 33

Interdiction de discrimination fiscale

1. Les parties s'abstiennent de toute mesure ou pratique de nature fiscale interne établissant directement ou indirectement une discrimination entre les produits de l'une des parties et les produits similaires originaires de l'autre partie et suppriment de telles mesures ou pratiques si elles existent.

2. Les produits exportés vers le territoire de l'une des parties ne peuvent bénéficier de ristournes d'imposition intérieures indirectes supérieures au montant des impositions indirectes dont ils ont été frappés.

ARTICLE 34

Les dispositions relatives à la suppression des droits de douane à l'importation s'appliquent également aux droits de douane à caractère fiscal.

ARTICLE 35

Unions douanières, zones de libre-échange, arrangements transfrontaliers

1. Le présent accord ne fait pas obstacle au maintien ou à l'établissement d'unions douanières, de zones de libre-échange ou de régimes de trafic frontalier, dans la mesure où ils n'ont pas pour effet de modifier le régime des échanges prévu par le présent accord.

2. Au cours des périodes transitoires spécifiées aux articles 17 et 18, le présent accord ne peut pas affecter la mise en œuvre des régimes spécifiques régissant la circulation des marchandises, qui ont été prévus par des accords frontaliers conclus antérieurement entre un ou plusieurs États membres et la République fédérative socialiste de Yougoslavie et aujourd'hui repris par l'ancienne République yougoslave de Macédoine ou qui résultent des accords bilatéraux conclus par l'ancienne République yougoslave de Macédoine en vue de promouvoir le commerce régional et qui sont spécifiés au titre III.

3. Les parties se consultent au sein du conseil de stabilisation et d'association en ce qui concerne les accords décrits aux paragraphes 1 et 2 du présent article et, le cas échéant, sur d'autres problèmes importants liés à leurs politiques commerciales respectives à l'égard des pays tiers. En particulier, dans l'éventualité de l'adhésion d'un pays tiers à la Communauté, de telles consultations ont lieu afin de s'assurer qu'il est tenu compte des intérêts mutuels de la Communauté et de l'ancienne République yougoslave de Macédoine mentionnés dans le présent accord.

ARTICLE 36

Dumping

1. Si l'une des parties constate des pratiques de dumping dans ses échanges avec l'autre partie au sens de l'article VI du GATT de 1994, elle peut prendre les mesures appropriées à l'encontre de ces pratiques, conformément à l'accord sur la mise en œuvre de l'article VI du GATT de 1994 et à sa législation propre y afférente.

2. En ce qui concerne le paragraphe 1 du présent article, le conseil de stabilisation et d'association doit être informé du cas de dumping dès que les autorités de la partie importatrice ont entamé l'enquête. S'il n'a pas été mis fin au dumping, au sens de l'article VI du GATT, ou si aucune autre solution satisfaisante n'a été trouvée dans les trente jours suivant la notification de l'affaire au conseil de stabilisation et d'association, la partie importatrice peut adopter les mesures appropriées.

ARTICLE 37

Clause de sauvegarde générale

1. Lorsque tout produit d'une partie est importé sur le territoire de l'autre partie en quantités tellement accrues et à des conditions telles qu'il cause ou menace de causer:

– un dommage grave à la branche de production nationale de produits similaires ou directement concurrents sur le territoire de la partie importatrice; ou

– des perturbations sérieuses dans un secteur de l'économie ou des difficultés pouvant se traduire par l'altération grave de la situation économique d'une région de la partie importatrice,

cette dernière peut prendre les mesures appropriées dans les conditions et selon les procédures prévues au présente article.

2. La Communauté et l'ancienne République yougoslave de Macédoine n'appliquent des mesures de sauvegarde qu'entre elles, conformément aux dispositions du présent accord. De telles mesures n'excèdent pas la mesure nécessaire pour remédier aux difficultés engendrées et devraient normalement consister en une suspension de toute nouvelle réduction d'un taux de droit applicable prévu dans le présent accord pour le produit concerné ou en une augmentation du taux de droit applicable à ce produit.

Ces mesures contiennent des dispositions prévoyant leur suppression progressive à la fin de la période fixée, au plus tard. La durée de ces mesures n'excède pas un an. Dans des circonstances très exceptionnelles, la durée de ces mesures peut être au maximum de trois ans au total. Aucune mesure de sauvegarde n'est appliquée à l'importation d'un produit qui aura précédemment fait l'objet d'une telle mesure pour une période d'au moins trois ans à compter de la date d'expiration de la mesure.

3. Dans les cas précisés au présent article, avant de prendre les mesures qui y sont prévues ou, dans les cas auxquels s'applique le paragraphe 4, point b), du présent article, la Communauté ou l'ancienne République yougoslave de Macédoine, selon le cas, fournit au comité de stabilisation et d'association toutes les informations pertinentes, en vue de rechercher une solution acceptable pour les deux parties.

4. Pour la mise en œuvre des paragraphes ci-dessus, les dispositions suivantes s'appliquent:

a) les difficultés provenant de la situation visée au présent article sont notifiées pour examen au comité de stabilisation et d'association, qui peut prendre toute décision requise pour y mettre fin. Si le comité de stabilisation et d'association ou la partie exportatrice n'a pas pris de décision mettant fin aux difficultés ou s'il n'a pas été trouvé de solution satisfaisante dans les trente jours suivant la notification à ce comité, la partie importatrice peut adopter les mesures appropriées pour résoudre le problème, conformément au présent article. Dans la sélection des mesures de sauvegarde, la priorité doit aller à celles qui perturbent le moins le fonctionnement des modalités définies dans le présent accord;

b) lorsque des circonstances exceptionnelles et graves imposant de prendre des mesures immédiates rendent impossible, selon le cas, l'information ou l'examen préalable, la partie concernée peut, dans les situations précisées au présent article, appliquer les mesures de précaution nécessaires pour faire face à la situation et en informe immédiatement l'autre partie.

5. Les mesures de sauvegarde sont immédiatement notifiées au comité de stabilisation et d'association et font l'objet, au sein de celui-ci, de consultations périodiques, notamment en vue d'arrêter un calendrier pour leur suppression, dès que les circonstances le permettent.

6. Si la Communauté ou l'ancienne République yougoslave de Macédoine soumet les importations de produits susceptibles de provoquer des difficultés visées au présent article à une procédure administrative ayant pour objet de fournir rapidement des informations au sujet de l'évolution des courants commerciaux, elle en informe l'autre partie.

ARTICLE 38

Clause de pénurie

1. Si le respect des dispositions du présent titre conduit:

a) à une situation ou un risque de pénurie grave de produits alimentaires ou d'autres produits essentiels pour la partie exportatrice; ou

b) à la réexportation vers un pays tiers d'un produit qui fait l'objet dans la partie exportatrice de restrictions quantitatives ou de droits de douane à l'exportation ou de mesures ou taxes d'effet équivalent et lorsque les situations décrites ci-dessus provoquent ou risquent de provoquer des difficultés majeures pour la partie exportatrice, cette dernière peut prendre les mesures appropriées, dans les conditions et selon les procédures prévues dans le présent article.

2. Dans la sélection des mesures, la priorité doit aller à celles qui perturbent le moins le fonctionnement des modalités prévues dans le présent accord. Ces mesures ne sont pas appliquées de façon à constituer, soit un moyen de discrimination arbitraire ou injustifiable lorsque les mêmes conditions existent, soit une restriction déguisée au commerce et sont supprimées dès lors que les circonstances ne justifient plus leur maintien.

3. Avant de prendre les mesures prévues au paragraphe 1 du présent article ou, le plus tôt possible pour les cas auxquels s'applique le paragraphe 4 du présent article, la Communauté ou l'ancienne République yougoslave de Macédoine, selon le cas, communique au comité de stabilisation et d'association toutes les informations utiles, en vue de rechercher une solution acceptable pour les parties. Les parties au sein du comité de stabilisation et d'association peuvent s'accorder sur les moyens nécessaires pour mettre un terme aux difficultés. Si aucun accord n'a été trouvé dans les 30 jours suivant la notification de l'affaire au comité de stabilisation et d'association, la partie exportatrice est autorisée à prendre des mesures en vertu du présent article relativement à l'exportation du produit concerné.

4. Lorsque des circonstances exceptionnelles et graves imposant de prendre des mesures immédiates rendent impossible, selon le cas, l'information ou l'examen préalable, la Communauté ou l'ancienne République yougoslave de Macédoine, suivant la partie concernée, peut, dans les situations précisées au présent article, appliquer les mesures de précaution nécessaires pour faire face à la situation et en informe immédiatement l'autre partie.

5. Les mesures de sauvegarde prises en vertu du présent article sont immédiatement notifiées au comité de stabilisation et d'association et font l'objet de consultations régulières au sein de cette instance, notamment en vue d'arrêter un calendrier pour leur suppression, dès que les circonstances le permettent.

ARTICLE 39

Monopoles d'État

L'ancienne République yougoslave de Macédoine ajuste progressivement tous les monopoles d'État à caractère commercial de manière à garantir que, d'ici la fin de la cinquième année suivant l'entrée en vigueur du présent accord, il ne subsiste plus de discrimination en ce qui concerne les conditions d'approvisionnement et de commercialisation des marchandises entre les ressortissants des États membres et ceux de l'ancienne République yougoslave de Macédoine. Le conseil de stabilisation et d'association est informé des mesures adoptées pour la mise en œuvre de cet objectif.

ARTICLE 40

Le protocole n° 4 fixe les règles d'origine pour l'application des préférences tarifaires prévues par le présent accord.

ARTICLE 41

Restrictions autorisées

Le présent accord ne fait pas obstacle aux interdictions ou restrictions d'importation, d'exportation ou de transit des marchandises, justifiées par des raisons de moralité publique, d'ordre public, de sécurité publique; de protection de la santé et de la vie des personnes et des animaux ou de préservation des végétaux; de protection des trésors nationaux ayant une valeur artistique, historique ou archéologique ou de protection de la propriété intellectuelle, industrielle ou commerciale, ni à celles imposées par les réglementations relatives à l'or et à l'argent. Toutefois, ces interdictions ou restrictions ne doivent constituer ni un moyen de discrimination arbitraire, ni une restriction déguisée au commerce entre les parties.

ARTICLE 42

Les parties conviennent de coopérer en vue de réduire les risques de fraude dans l'application des dispositions commerciales du présent accord.

Nonobstant les autres dispositions du présent accord, et notamment les articles 30, 37 et 88 et le protocole n° 4, lorsqu'une partie estime qu'il y a suffisamment d'éléments de preuve de fraude, tels qu'une augmentation significative des échanges de produits d'une partie avec l'autre partie, au-delà du niveau correspondant aux conditions économiques, comme les capacités normales de production et d'exportation, ou d'absence de la coopération administrative prévue pour le contrôle des preuves de l'origine par l'autre partie, les deux parties entament immédiatement des consultations afin de trouver une solution appropriée. Dans l'attente d'une solution, la partie concernée est autorisée à prendre les mesures qu'elle juge nécessaires. Dans le choix de ces mesures, la priorité doit aller à celles qui perturbent le moins le fonctionnement du régime prévu dans le présent accord.

ARTICLE 43

L'application du présent accord ne porte pas atteinte à l'application des dispositions du droit communautaire aux îles Canaries.

TITRE V

CIRCULATION DES TRAVAILLEURS, DROIT D'ÉTABLISSEMENT, PRESTATION DE SERVICES, CIRCULATION DES CAPITAUX

CHAPITRE PREMIER

CIRCULATION DES TRAVAILLEURS

ARTICLE 44

1. Sous réserve des conditions et modalités applicables dans chaque État membre:

– le traitement des travailleurs ressortissants de l'ancienne République yougoslave de Macédoine légalement employés sur le territoire d'un État membre ne doit faire l'objet d'aucune discrimination fondée sur la nationalité, en ce qui concerne les conditions de travail, de rémunération ou de licenciement, par rapport aux ressortissants dudit État membre;

– le conjoint et les enfants d'un travailleur légalement employé sur le territoire d'un État membre, qui y résident légalement, à l'exception des travailleurs saisonniers ou des travailleurs arrivés sous le couvert d'accords bilatéraux au sens de l'article 45, sauf dispositions contraires desdits accords, ont accès au marché de l'emploi de cet État membre pendant la durée du séjour professionnel autorisé du travailleur.

2. L'ancienne République yougoslave de Macédoine, sous réserve des conditions et modalités applicables dans ce pays, accorde le traitement visé au paragraphe 1 aux travailleurs ressortissants d'un État membre légalement employés sur son territoire ainsi qu'à leurs conjoint et enfants résidant légalement dans ledit pays.

ARTICLE 45

1. Compte tenu de la situation du marché de l'emploi dans les États membres, sous réserve de l'application de leur législation et du respect des règles en vigueur dans lesdits États membres en matière de mobilité des travailleurs:

– les possibilités d'accès à l'emploi accordées par les États membres aux travailleurs de l'ancienne République yougoslave de Macédoine en vertu d'accords bilatéraux doivent être préservées et, si possible, améliorées;

– les autres États membres examinent la possibilité de conclure des accords similaires.

2. Le conseil de stabilisation et d'association examine l'octroi d'autres améliorations, y compris les possibilités d'accès à la formation professionnelle, conformément aux règles et procédures en vigueur dans les États membres et compte tenu de la situation du marché de l'emploi dans les États membres et dans la Communauté.

ARTICLE 46

Des règles seront établies pour la coordination des régimes de sécurité sociale des travailleurs possédant la nationalité de l'ancienne République yougoslave de Macédoine, légalement employés sur le territoire d'un État membre, et des membres de leur famille y résidant légalement. À cet effet, les dispositions ci-après seront mises en place sur décision du conseil de stabilisation et d'association, cette décision ne devant pas affecter les droits et obligations résultant d'accords bilatéraux lorsque ces derniers accordent un traitement plus favorable:

– toutes les périodes d'assurance, d'emploi ou de résidence accomplies par lesdits travailleurs dans les différents États membres seront totalisées aux fins des pensions et rentes de retraite, d'invalidité et de survie, ainsi qu'aux fins de l'assurance maladie pour lesdits travailleurs et leur famille;

– toutes les pensions et rentes de retraite, de survie, d'accident de travail ou de maladie professionnelle ou d'invalidité en résultant, à l'exception des prestations non contributives, bénéficieront du libre transfert au taux applicable en vertu de la législation du ou des États membres débiteurs;

– les travailleurs en question recevront des allocations familiales pour les membres de leur famille, tel que précisé ci-dessus.

L'ancienne République yougoslave de Macédoine accorde aux travailleurs ressortissants d'un État membre et légalement employés sur son territoire et aux membres de leur famille y séjournant légalement un traitement similaire à celui exposé aux deuxième et troisième tirets du premier alinéa.

CHAPITRE II

DROIT D'ÉTABLISSEMENT

ARTICLE 47

Aux fins du présent accord, on entend par:

a) "société de la Communauté" ou "société de l'ancienne République yougoslave de Macédoine", respectivement une société constituée en conformité avec la législation d'un État membre ou de l'ancienne République yougoslave de Macédoine et ayant son siège statutaire, son administration centrale ou son principal établissement dans la Communauté ou sur le territoire de l'ancienne République yougoslave de Macédoine, respectivement.

Toutefois, si la société, constituée en conformité avec la législation d'un État membre ou de l'ancienne République yougoslave de Macédoine, n'a que son siège statutaire dans la Communauté ou sur le territoire de l'ancienne République yougoslave de Macédoine, elle est considérée comme une société de la Communauté ou une société de l'ancienne République yougoslave de Macédoine si son activité a un lien effectif et continu avec l'économie de l'un des États membres ou de l'ancienne République yougoslave de Macédoine, respectivement;

b) "filiale" d'une société, une société effectivement contrôlée par la première société;

c) "succursale" d'une société, un établissement qui n'a pas de personnalité juridique ayant l'apparence de la permanence, tel que l'extension d'une société mère, qui dispose d'une gestion propre et qui est équipée matériellement pour négocier des affaires avec des tiers, de sorte que ces derniers, bien que sachant qu'il y aura, si nécessaire, un lien juridique avec la société mère dont le siège est à l'étranger, ne sont pas tenus de traiter directement avec celle-ci, mais peuvent effectuer des transactions commerciales au lieu de l'établissement constituant l'extension;

d) "établissement":

i) en ce qui concerne les ressortissants, le droit de créer des entreprises, en particulier des sociétés, qu'ils contrôlent effectivement. La qualité de chef d'entreprise commerciale ne leur confère ni le droit de rechercher ou d'accepter un emploi sur le marché du travail ni le droit d'accéder au marché du travail d'une autre partie;

ii) en ce qui concerne les sociétés de la Communauté ou les sociétés l'ancienne République yougoslave de Macédoine, le droit d'exercer des activités économiques par la création de filiales et de succursales dans l'ancienne République yougoslave de Macédoine ou dans la Communauté, respectivement;

e) "activité", le fait d'exercer des activités économiques;

f) "activités économiques", les activités à caractère industriel, commercial et artisanal ainsi que les professions libérales;

g) "ressortissant de la Communauté" et "ressortissant de l'ancienne République yougoslave de Macédoine", une personne physique ressortissant respectivement d'un des États membres ou de l'ancienne République yougoslave de Macédoine;

h) en ce qui concerne le transport maritime international, y compris les opérations intermodales comportant un tronçon maritime, bénéficient également des dispositions du présent chapitre et du chapitre III, les ressortissants des États membres ou de l'ancienne République yougoslave de Macédoine, établis hors de la Communauté ou de l'ancienne République yougoslave de Macédoine, respectivement, et les compagnies de navigation établies hors de la Communauté ou de l'ancienne République yougoslave de Macédoine et contrôlées par des ressortissants d'un État membre ou de l'ancienne République yougoslave de Macédoine, si leurs navires sont immatriculés dans cet État membre ou dans l'ancienne République yougoslave de Macédoine conformément à leurs législations respectives;

i) "services financiers", les activités décrites à l'annexe VI. Le conseil de stabilisation et d'association peut étendre ou modifier la portée de ladite annexe.

ARTICLE 48

1. Dès l'entrée en vigueur du présent accord, l'ancienne République yougoslave de Macédoine accorde:

i) en ce qui concerne l'établissement de sociétés de la Communauté, un traitement non moins favorable que celui accordé à ses propres sociétés ou aux sociétés de pays tiers, si ce dernier est plus avantageux;

ii) en ce qui concerne l'activité de filiales et de succursales de sociétés de la Communauté dans l'ancienne République yougoslave de Macédoine, une fois établies sur son territoire, un traitement non moins favorable que celui réservé à ses propres sociétés ou succursales ou aux filiales et succursales de sociétés des pays tiers, si ce dernier est plus avantageux.

2. L'ancienne République yougoslave de Macédoine n'adopte aucune nouvelle réglementation ni mesure qui introduise une discrimination en ce qui concerne l'établissement ou l'activité de sociétés de la Communauté sur son territoire, par comparaison à ses propres sociétés.

3. Dès l'entrée en vigueur du présent accord, la Communauté et ses États membres accordent:

i) en ce qui concerne l'établissement de sociétés de l'ancienne République yougoslave de Macédoine, un traitement non moins favorable que celui accordé par les États membres à leurs propres sociétés ou aux sociétés des pays tiers, si ce dernier est plus avantageux;

ii) en ce qui concerne l'activité de filiales et de succursales de sociétés de l'ancienne République yougoslave de Macédoine, établies sur leur territoire, un traitement non moins favorable que celui accordé par les États membres aux filiales et succursales de leurs propres sociétés ou aux filiales et succursales des sociétés des pays tiers établies sur leur territoire, si ce dernier est plus avantageux.

4. Cinq ans après l'entrée en vigueur du présent accord et à la lumière de la jurisprudence de la Cour de justice des Communautés européennes en la matière et de la situation du marché de l'emploi, le conseil de stabilisation et d'association examinera s'il convient d'étendre les dispositions ci-dessus à l'établissement de ressortissants des deux parties au présent accord, leur conférant le droit d'exercer des activités économiques en tant qu'indépendants.

5. Nonobstant le présent article:

a) les filiales et les succursales de sociétés de la Communauté ont le droit, dès l'entrée en vigueur du présent accord, d'utiliser et de louer des biens immobiliers dans l'ancienne République yougoslave de Macédoine;

b) les filiales de sociétés de la Communauté ont également le droit d'acquérir et de posséder des biens immobiliers et, en ce qui concerne les biens publics et d'intérêt commun, comme les ressources naturelles, les terres agricoles et les zones forestières, les mêmes droits que les sociétés de l'ancienne République yougoslave de Macédoine, lorsque ces droits sont nécessaires à l'exercice des activités économiques pour lesquelles elles sont établies dans l'ancienne République yougoslave de Macédoine;

c) avant la fin de la première phase de la période transitoire, le conseil de stabilisation et d'association examine la possibilité d'étendre les droits énumérés au point b) aux succursales de sociétés de la Communauté.

ARTICLE 49

1. Sous réserve des dispositions de l'article 48, à l'exception des services financiers décrits à l'annexe VI, chacune des parties peut réglementer l'établissement et l'activité des sociétés et ressortissants sur son territoire, à condition que ces réglementations n'entraînent aucune discrimination des sociétés et ressortissants de l'autre partie par rapport à ses propres sociétés et ressortissants.

2. En ce qui concerne les services financiers, nonobstant toute autre disposition du présent accord, il n'est pas fait obstacle à l'adoption, par une partie, de mesures prudentielles, notamment pour garantir la protection des investisseurs, des déposants, des preneurs d'assurance ou des fiduciants, ou pour assurer l'intégrité et la stabilité du système financier. Ces mesures ne peuvent être utilisées pour échapper aux obligations qui incombent à l'une des parties en vertu du présent accord.

3. Aucune disposition du présent accord n'est interprétée de manière à exiger d'une partie qu'elle divulgue des informations relatives aux affaires et aux comptes des clients individuels ou toute information confidentielle ou protégée en possession des organismes publics.

ARTICLE 50

1. Les dispositions du présent chapitre ne s'appliquent pas aux services de transport aérien, de navigation intérieure et de cabotage maritime.

2. Le conseil de stabilisation et d'association peut faire des recommandations en vue d'améliorer l'établissement et l'exercice des activités dans les secteurs couverts par le paragraphe 1.

ARTICLE 51

1. Les articles 48 et 49 ne font pas obstacle à l'application, par une partie, de règles spécifiques concernant l'établissement et l'activité sur son territoire de succursales de sociétés d'une autre partie, non constituées sur le territoire de la première, qui sont justifiées par des différences juridiques ou techniques entre ces succursales et celles des sociétés constituées sur son territoire ou, en ce qui concerne les services financiers, pour des raisons prudentielles.

2. La différence de traitement ne va pas au-delà de ce qui est strictement nécessaire par suite de ces différences juridiques ou techniques ou, en ce qui concerne les services financiers, pour des raisons prudentielles.

ARTICLE 52

Afin de faciliter aux ressortissants de la Communauté et aux ressortissants de l'ancienne République yougoslave de Macédoine l'accès aux activités professionnelles réglementées et leur exercice dans l'ancienne République yougoslave de Macédoine et dans la Communauté respectivement, le conseil de stabilisation et d'association examine les dispositions qu'il est nécessaire de prendre pour une reconnaissance mutuelle des qualifications. Il peut prendre toutes les mesures nécessaires à cette fin.

ARTICLE 53

1. Une société de la Communauté ou une société de l'ancienne République yougoslave de Macédoine établie respectivement sur le territoire de l'ancienne République yougoslave de Macédoine ou de la Communauté a le droit d'employer ou de faire employer par l'une de ses filiales ou succursales, conformément à la législation en vigueur dans le pays d'établissement hôte, sur le territoire de l'ancienne République yougoslave de Macédoine et de la Communauté respectivement, des ressortissants des États membres de la Communauté et de l'ancienne République yougoslave de Macédoine, à condition que ces personnes fassent partie du personnel de base défini au paragraphe 2 et qu'elles soient exclusivement employées par ces sociétés, par leurs filiales ou par leurs succursales. Les permis de séjour et de travail de ces personnes ne couvrent que la période d'emploi.

2. Le personnel de base des sociétés mentionnées ci-dessus, ci-après dénommées "firmes", est composé de "personnes transférées entre entreprises" telles qu'elles sont définies au point c) et appartenant aux catégories suivantes, pour autant que la firme ait la personnalité juridique et que les personnes concernées aient été employées par cette firme ou aient été des partenaires de celle-ci (autres que des actionnaires majoritaires) pendant au moins un an avant ce transfert:

a) des cadres supérieurs d'une firme, dont la fonction principale consiste à gérer cette dernière, sous le contrôle ou la direction générale du conseil d'administration ou des actionnaires ou leur équivalent, leur fonction consistant notamment à:

- diriger l'établissement, un service ou une section de l'établissement;

- surveiller et contrôler le travail des autres membres du personnel exerçant des fonctions techniques ou administratives;

- engager ou licencier ou recommander d'engager ou de licencier du personnel ou prendre d'autres mesures concernant le personnel en vertu des pouvoirs qui leur sont conférés;

b) des personnes employées par une firme, qui possèdent des compétences exceptionnelles essentielles au service, aux équipements de recherche, aux technologies ou à la gestion de l'établissement. L'évaluation de ces connaissances peut refléter, outre les connaissances spécifiques à la firme, un niveau élevé de compétences pour un type de travail ou d'activité nécessitant des connaissances techniques spécifiques, ainsi que l'appartenance à des professions autorisées;

c) une "personne transférée entre entreprises" est définie comme une personne physique travaillant pour une firme sur le territoire d'une partie, et transférée temporairement dans le contexte de l'exercice d'activités économiques sur le territoire de l'autre partie; la firme concernée doit avoir son principal établissement sur le territoire d'une partie et le transfert doit s'effectuer vers un établissement de cette firme (filiale, succursale), exerçant réellement des activités économiques similaires sur le territoire de l'autre partie.

3. L'entrée et la présence temporaire de ressortissants de l'ancienne République yougoslave de Macédoine et de ressortissants communautaires sur le territoire respectivement de la Communauté et de l'ancienne République yougoslave de Macédoine sont autorisées lorsque ces représentants de sociétés sont des cadres, tels qu'ils sont définis au paragraphe 2, point a), et qu'ils sont chargés de créer, dans un État membre de la Communauté, une filiale ou une succursale d'une société de l'ancienne République yougoslave de Macédoine ou une filiale ou une succursale d'une société de la Communauté dans l'ancienne République yougoslave de Macédoine, lorsque:

– ces représentants ne se livrent pas à des ventes directes ou ne fournissent pas eux-mêmes des services, et

– la société a son établissement principal en dehors de la Communauté ou de l'ancienne République yougoslave de Macédoine respectivement, et n'a pas d'autre représentant, bureau, filiale ou succursale dans cet État membre ou dans l'ancienne République yougoslave de Macédoine.

ARTICLE 54

Au cours des quatre premières années suivant la date d'entrée en vigueur du présent accord, l'ancienne République yougoslave de Macédoine peut instaurer des mesures qui dérogent aux dispositions du présent chapitre pour ce qui est de l'établissement des sociétés et des ressortissants de la Communauté, si certaines industries:

– sont en cours de restructuration ou confrontées à de sérieuses difficultés, en particulier lorsque ces difficultés entraînent de graves problèmes sociaux dans l'ancienne République yougoslave de Macédoine, ou

– sont exposées à la suppression ou à une réduction draconienne de la part de marché totale détenue par des sociétés ou des ressortissants de l'ancienne République yougoslave de Macédoine dans une industrie ou un secteur donné de l'ancienne République yougoslave de Macédoine, ou

– sont des industries nouvellement apparues dans l'ancienne République yougoslave de Macédoine.

Ces mesures:

i) cessent d'être applicables deux ans au plus tard après la fin de la première phase de la période transitoire;

ii) sont raisonnables et nécessaires afin de remédier à la situation, et

iii) n'introduisent pas de discrimination à l'encontre des activités des sociétés ou des ressortissants de la Communauté déjà établis dans l'ancienne République yougoslave de Macédoine au moment de l'adoption d'une mesure donnée, par rapport aux sociétés ou aux ressortissants de l'ancienne République yougoslave de Macédoine.

En élaborant et en appliquant ces mesures, l'ancienne République yougoslave de Macédoine accorde, chaque fois que cela est possible, un traitement préférentiel aux sociétés et aux ressortissants de la Communauté et ce traitement ne peut, en aucun cas, être moins favorable que celui accordé aux sociétés ou aux ressortissants d'un pays tiers. L'ancienne République yougoslave de Macédoine consulte le conseil de stabilisation et d'association avant l'adoption de ces mesures et ne les applique pas avant un délai d'un mois suivant la notification audit conseil des mesures concrètes qu'elle adoptera, sauf si la menace de dommages irréparables nécessite de prendre des mesures d'urgence; dans ce cas, l'ancienne République yougoslave de Macédoine consulte le conseil de stabilisation et d'association immédiatement après leur adoption.

À l'expiration de la quatrième année suivant l'entrée en vigueur du présent accord, l'ancienne République yougoslave de Macédoine ne peut adopter ni maintenir ces mesures qu'avec l'autorisation du conseil de stabilisation et d'association et selon les conditions déterminées par ce dernier.

CHAPITRE III

PRESTATION DE SERVICES

ARTICLE 55

1. Les parties s'engagent, conformément aux dispositions suivantes, à prendre les mesures nécessaires pour permettre progressivement la prestation de services par les sociétés ou les ressortissants de la Communauté ou de l'ancienne République yougoslave de Macédoine qui sont établis dans une partie autre que celle du destinataire des services.

2. Parallèlement au processus de libéralisation visé au paragraphe 1, les parties autorisent la circulation temporaire des personnes physiques fournissant un service ou employées par un prestataire de services comme personnel de base au sens de l'article 53, y compris les personnes physiques qui représentent une société ou un ressortissant de la Communauté ou de l'ancienne République yougoslave de Macédoine et qui veulent entrer temporairement sur le territoire afin de négocier la vente de services ou de conclure des accords de vente de services pour un prestataire, sous réserve que ces représentants ne se livrent pas à des ventes directes au grand public ou ne fournissent pas eux-mêmes de services.

3. Dès la deuxième phase de la période de transition, le conseil de stabilisation et d'association prend les mesures nécessaires à la mise en œuvre progressive des dispositions du paragraphe 1. Il est tenu compte des progrès réalisés par les parties dans le rapprochement de leurs législations.

ARTICLE 56

1. Les parties n'adoptent aucune mesure ni n'engagent aucune action susceptible de rendre les conditions de prestation de services par des ressortissants ou des sociétés de la Communauté ou de l'ancienne République yougoslave de Macédoine établis sur le territoire d'une partie autre que celle du destinataire des services, nettement plus restrictives qu'elles ne l'étaient le jour précédant celui de l'entrée en vigueur du présent accord.

2. Si une partie estime que des mesures introduites par l'autre partie depuis l'entrée en vigueur du présent accord aboutissent à une situation nettement plus restrictive en ce qui concerne la prestation de services que celle prévalant à la date d'entrée en vigueur du présent accord, cette première partie peut demander à l'autre partie d'entamer des consultations.

ARTICLE 57

En ce qui concerne la prestation de services de transport entre la Communauté et l'ancienne République yougoslave de Macédoine, les dispositions suivantes s'appliquent:

1) en ce qui concerne les transports terrestres, les relations entre les parties sont régies par l'accord entre la Communauté européenne et l'ancienne République yougoslave de Macédoine dans le domaine des transports, entré en vigueur le 28 novembre 1997. Les parties confirment l'importance qu'elles attachent à l'application correcte dudit accord;

2) en ce qui concerne le transport maritime international, les parties s'engagent à appliquer de manière effective le principe du libre accès au marché et au trafic sur une base commerciale.

a) La disposition qui précède ne préjuge pas des droits et obligations relevant du code de conduite des conférences maritimes des Nations Unies appliqué par l'une ou l'autre des parties au présent accord. Les compagnies hors conférence sont libres d'agir en concurrence avec une conférence, pour autant qu'elles adhèrent au principe de la concurrence loyale sur une base commerciale.

b) Les parties affirment leur adhésion au principe de la libre concurrence comme élément essentiel du commerce des vracs secs et liquides;

3) en appliquant les principes visés au point 2), les parties:

a) s'abstiennent d'introduire, dans les futurs accords bilatéraux avec les pays tiers, des clauses de partage de cargaisons, sauf dans les circonstances exceptionnelles où des compagnies maritimes de ligne de l'une ou l'autre partie au présent accord n'auraient pas autrement la possibilité de participer au trafic à destination et en provenance du pays tiers concerné;

b) interdisent, dans les futurs accords bilatéraux, les clauses de partage des cargaisons concernant les vracs secs et liquides;

c) abolissent, dès l'entrée en vigueur du présent accord, toutes les mesures unilatérales, les entraves administratives, techniques et autres qui pourraient avoir des effets restrictifs ou discriminatoires sur la libre prestation de services dans le transport maritime international;

4) afin d'assurer un développement coordonné et une libération progressive des transports entre les parties, adaptés à leurs besoins commerciaux réciproques, les conditions d'accès réciproque au marché des transports aériens font l'objet d'un accord spécial qui sera négocié entre les parties après l'entrée en vigueur du présent accord;

5) avant la conclusion de l'accord visé au point 4), les parties ne prennent aucune mesure ni n'engagent aucune action qui soit plus restrictive ou plus discriminatoire que celles prévalant avant l'entrée en vigueur du présent accord;

6) pendant la période de transition, l'ancienne République yougoslave de Macédoine adapte sa législation, y compris les règles administratives, techniques et autres, à la législation communautaire applicable aux domaines des transports aériens et terrestres, dans la mesure où cela contribue à la libéralisation et à l'accès réciproque aux marchés des parties et facilite la circulation des voyageurs et des marchandises.

Au fur et à mesure que les parties progresseront dans la réalisation des objectifs du présent chapitre, le conseil de stabilisation et d'association examinera les moyens de créer les conditions nécessaires pour améliorer la libre prestation des services de transports aériens et terrestres.

CHAPITRE IV

PAIEMENTS COURANTS ET MOUVEMENTS DE CAPITAUX

ARTICLE 58

Les parties s'engagent à autoriser, dans une monnaie librement convertible, au sens de l'article VIII des statuts du Fonds monétaire international, tous paiements et transferts relevant de la balance des opérations courantes entre la Communauté et l'ancienne République yougoslave de Macédoine.

ARTICLE 59

1. En ce qui concerne les transactions relevant du compte des opérations en capital et des opérations financières de la balance des paiements, les États membres et l'ancienne République yougoslave de Macédoine assurent, à partir de l'entrée en vigueur du présent accord, la libre circulation des capitaux concernant les investissements directs effectués dans des sociétés constituées conformément à la législation du pays hôte et les investissements effectués conformément aux dispositions du chapitre II du titre V, ainsi que la liquidation ou le rapatriement de ces investissements et de tout bénéfice en découlant.

2. En ce qui concerne les transactions relevant du compte des opérations en capital et des opérations financières de la balance des paiements, les parties assurent, à partir de l'entrée en vigueur du présent accord, la libre circulation des capitaux concernant les crédits liés à des transactions commerciales ou la prestation de services à laquelle participe un résident de l'une des parties, ainsi que les prêts et crédits financiers d'une échéance supérieure à un an.

Elles assurent aussi, dès le début de la deuxième phase, la libre circulation des capitaux liés à des investissements de portefeuille, à des emprunts financiers et à des crédits d'une échéance inférieure à un an.

3. Sans préjudice du paragraphe 1, les parties s'abstiennent d'introduire de nouvelles restrictions affectant la circulation des capitaux et les paiements courants entre les résidents de la Communauté et de l'ancienne République yougoslave de Macédoine et de rendre les arrangements existants plus restrictifs.

4. Sans préjudice des dispositions de l'article 58 et du présent article, lorsque, dans des circonstances exceptionnelles, des mouvements de capitaux entre la Communauté et l'ancienne République yougoslave de Macédoine causent, ou menacent de causer, de graves difficultés au niveau du fonctionnement de la politique des changes ou de la politique monétaire de la Communauté ou de l'ancienne République yougoslave de Macédoine, la Communauté et l'ancienne République yougoslave de Macédoine, respectivement, peuvent adopter des mesures de sauvegarde à l'encontre des mouvements de capitaux entre la Communauté et l'ancienne République yougoslave de Macédoine pendant une période ne dépassant pas six mois, à condition que ces mesures soient strictement nécessaires.

5. Les parties se consultent en vue de faciliter la circulation des capitaux entre la Communauté et l'ancienne République yougoslave de Macédoine et de promouvoir ainsi les objectifs du présent accord.

ARTICLE 60

1. Au cours de la première phase, les parties contractantes prennent les mesures permettant de créer les conditions nécessaires à l'application progressive ultérieure de la réglementation communautaire relative à la libre circulation des capitaux.

2. À la fin de la première phase, le conseil de stabilisation et d'association examine les moyens permettant l'application intégrale de la réglementation communautaire relative à la circulation des capitaux.

CHAPITRE V

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

ARTICLE 61

1. Le présent titre s'applique sous réserve des limitations justifiées par des raisons d'ordre public, de sécurité publique ou de santé publique.

2. Il ne s'applique pas aux activités qui, sur le territoire de l'une ou de l'autre partie, sont liées, même à titre occasionnel, à l'exercice de l'autorité publique.

ARTICLE 62

Aux fins de l'application du présent titre, aucune disposition du présent accord ne fait obstacle à l'application par les parties de leurs lois et réglementations concernant l'admission et le séjour, l'emploi, les conditions de travail, l'établissement des personnes physiques et la prestation de services, à condition que n'en soient pas réduits à néant ou compromis les avantages que retire l'une des parties d'une disposition spécifique du présent accord. La présente disposition ne porte pas préjudice à l'application de l'article 61.

ARTICLE 63

Les sociétés conjointement contrôlées ou détenues par des sociétés ou des ressortissants de l'ancienne République yougoslave de Macédoine et des sociétés ou des ressortissants de la Communauté sont également couvertes par le présent titre.

ARTICLE 64

1. Le traitement de la nation la plus favorisée accordé conformément au présent titre ne s'applique pas aux avantages fiscaux que les parties accordent ou accorderont à l'avenir sur la base d'accords visant à éviter la double imposition ou d'autres arrangements fiscaux.

2. Aucune disposition du présent titre n'est interprétée de manière à empêcher l'adoption ou l'application par les parties d'une mesure visant à éviter l'évasion fiscale conformément aux dispositions fiscales des accords visant à éviter une double imposition, d'autres arrangements fiscaux ou de la législation fiscale nationale.

3. Aucune disposition du présent titre n'est interprétée de manière à empêcher les États membres ou l'ancienne République yougoslave de Macédoine d'établir une distinction, dans l'application des dispositions pertinentes de leur législation fiscale, entre les contribuables qui ne se trouvent pas dans des situations identiques, en particulier en ce qui concerne leur lieu de résidence.

ARTICLE 65

1. Les parties évitent, dans la mesure du possible, d'adopter des mesures restrictives, et notamment des mesures relatives aux importations, pour résoudre les problèmes de balance des paiements. En cas d'adoption de telles mesures, la partie qui les a prises présente à l'autre partie, dans les meilleurs délais, un calendrier en vue de leur suppression.

2. Lorsqu'un ou plusieurs États membres ou l'ancienne République yougoslave de Macédoine rencontrent ou risquent de façon imminente de rencontrer de graves difficultés en matière de balance des paiements, la Communauté ou l'ancienne République yougoslave de Macédoine, selon le cas, peut, conformément aux conditions fixées dans l'accord OMC, adopter, pour une durée limitée, des mesures restrictives, y compris des mesures relatives aux importations, qui ne peuvent excéder la portée strictement indispensable pour remédier à la situation de la balance des paiements. La Communauté ou l'ancienne République yougoslave de Macédoine, selon le cas, informe immédiatement l'autre partie.

3. Aucune mesure restrictive ne s'applique aux transferts relatifs aux investissements et notamment au rapatriement des montants investis ou réinvestis ni à aucune sorte de revenus en provenant.

ARTICLE 66

Les dispositions du présent titre seront progressivement adaptées, notamment à la lumière des exigences posées par l'article V de l'Accord général sur le commerce des services (AGCS).

ARTICLE 67

Le présent accord ne fait pas obstacle à l'application, par chacune des parties, des mesures nécessaires pour éviter que les mesures qu'elle a prises concernant l'accès des pays tiers à son marché ne soient tournées par le biais des dispositions du présent accord.

TITRE VI

RAPPROCHEMENT DES DISPOSITIONS LÉGISLATIVES ET APPLICATION DE LA LÉGISLATION

ARTICLE 68

1. Les parties reconnaissent l'importance du rapprochement de la législation existante et future de l'ancienne République yougoslave de Macédoine avec celle de la Communauté. L'ancienne République yougoslave de Macédoine veille à ce que sa législation soit rendue progressivement compatible avec la législation de la Communauté.

2. Ce rapprochement progressif des législations s'effectuera en deux phases.

3. À compter de la date de signature de l'accord et pendant la durée visée à l'article 5, le rapprochement des législations s'étendra à certains éléments fondamentaux de l'acquis dans le domaine du marché intérieur et dans d'autres domaines liés au commerce, conformément à un programme qui devra être défini en coordination avec la Commission des Communautés européennes. L'ancienne République yougoslave de Macédoine définira également, en coopération avec la Commission des Communautés européennes, les modalités relatives au contrôle de la mise en œuvre du rapprochement de la législation et à l'adoption de mesures d'application de la loi, y compris la réforme du système judiciaire.

Des dates limites seront fixées pour la législation sur la concurrence, la propriété intellectuelle, les normes et la certification, les marchés publics, ainsi que la protection des données. Pour les autres secteurs du marché intérieur, le rapprochement de la législation devra être terminé à la fin de la période de transition.

4. Au cours de la deuxième phase de la période de transition visée à l'article 5, le rapprochement des législations s'étendra aux éléments de l'acquis non couverts par le paragraphe précédent.

ARTICLE 69

Concurrence et autres dispositions économiques

1. Sont incompatibles avec le bon fonctionnement du présent accord, dans la mesure où ils sont susceptibles d'affecter les échanges entre la Communauté et l'ancienne République yougoslave de Macédoine:

i) tous les accords entre entreprises, toutes les décisions d'association d'entreprises et toutes les pratiques concertées entre entreprises qui ont pour objet ou pour effet d'empêcher, de restreindre ou de fausser le jeu de la concurrence;

ii) l'exploitation abusive par une ou plusieurs entreprises d'une position dominante sur l'ensemble du territoire de la Communauté ou de l'ancienne République yougoslave de Macédoine ou dans une partie substantielle de celui-ci;

iii) toute aide publique qui fausse ou menace de fausser la concurrence en favorisant certaines entreprises ou certaines productions.

2. Toute pratique contraire au présent article est évaluée sur la base des critères découlant de l'application des règles des articles 81, 82 et 87 du traité instituant la Communauté européenne.

3. a) Aux fins de l'application du paragraphe 1, point iii), les parties conviennent que, pendant les quatre premières années suivant l'entrée en vigueur du présent accord, toute aide publique accordée par l'ancienne République yougoslave de Macédoine est évaluée en tenant compte du fait que ce pays est considéré comme une zone identique aux zones de la Communauté décrites à l'article 87, paragraphe 3, point a), du traité instituant la Communauté européenne.

b) Chaque partie assure la transparence dans le domaine de l'aide publique, entre autres en informant annuellement l'autre partie du montant total et de la répartition des aides accordées et en fournissant, sur demande, des informations sur les régimes d'aide. À la demande d'une partie, l'autre partie fournit des informations sur certains cas particuliers d'aide publique.

Chaque partie veillera à ce que les dispositions du présent article soient appliquées dans un délai de cinq ans à compter de l'entrée en vigueur du présent accord.

4. En ce qui concerne les produits visés au titre IV, chapitre II:

- le paragraphe 1, point iii), ne s'applique pas;

- toute pratique contraire au paragraphe 1, point i), doit être évaluée conformément aux critères fixés par la Communauté sur la base des articles 36 et 37 du traité instituant la Communauté européenne et des instruments communautaires spécifiques adoptés sur cette base.

5. Si la Communauté ou l'ancienne République yougoslave de Macédoine estime qu'une pratique est incompatible avec le paragraphe 1, et:

- si cette pratique porte ou menace de porter un préjudice grave aux intérêts de l'autre partie ou de causer un dommage important à son industrie nationale, notamment à son industrie des services, elle peut prendre des mesures appropriées après consultation du conseil de stabilisation et d'association ou trente jours ouvrables après que ce conseil a été saisi de la demande de consultation.

Dans le cas de pratiques incompatibles avec le paragraphe 1, point iii), ces mesures appropriées ne peuvent être adoptées, lorsque l'accord de l'OMC leur est applicable, qu'en conformité avec les procédures et dans les conditions fixées par ce dernier ou par la législation communautaire interne pertinente.

6. Les parties procèdent à des échanges d'informations en tenant compte des limites imposées par les exigences du secret professionnel et du secret d'affaires.

ARTICLE 70

En ce qui concerne les entreprises publiques et les entreprises auxquelles des droits spéciaux ou exclusifs ont été accordés, chaque partie s'assure du respect, à partir de la troisième année suivant la date d'entrée en vigueur du présent accord, des principes du traité instituant la Communauté européenne, et notamment de son article 86.

ARTICLE 71

Propriété intellectuelle, industrielle et commerciale

1. Conformément au présent article et à l'annexe VII, les parties confirment l'importance qu'elles attachent au respect des droits de la propriété intellectuelle, industrielle et commerciale, ainsi qu'à leur protection suffisante et effective.

2. L'ancienne République yougoslave de Macédoine prend les mesures nécessaires pour garantir, dans les cinq ans suivant l'entrée en vigueur du présent accord, une protection des droits de la propriété intellectuelle, industrielle et commerciale d'un niveau comparable au niveau atteint dans la Communauté, en l'assortissant de moyens réels pour les faire appliquer.

3. L'ancienne République yougoslave de Macédoine s'engage à adhérer, dans la période susmentionnée, aux conventions multilatérales en matière de propriété intellectuelle, industrielle et commerciale visées à l'annexe VII.

Au cas où se posent, dans le domaine de la propriété intellectuelle, industrielle ou commerciale, des problèmes qui affectent les conditions dans lesquelles s'opèrent les échanges, ceux-ci sont notifiés au conseil de stabilisation et d'association dans les plus brefs délais, à la demande de l'une ou l'autre partie, afin qu'il trouve des solutions mutuellement satisfaisantes.

ARTICLE 72

Marchés publics

1. Les parties estiment souhaitable d'ouvrir l'accès aux marchés publics sur une base de non-discrimination et de réciprocité, notamment dans le cadre de l'OMC.

2. Les sociétés de l'ancienne République yougoslave de Macédoine établies ou non dans la Communauté ont accès aux procédures de passation des marchés publics, conformément à la réglementation communautaire en la matière, en bénéficiant d'un traitement qui ne doit être moins favorable que celui qui est accordé aux sociétés de la Communauté, à partir de l'entrée en vigueur du présent accord.

Les dispositions ci-dessus s'appliqueront aux contrats dans le secteur des services publics dès que le gouvernement de l'ancienne République yougoslave de Macédoine aura adopté la législation y introduisant les règles communautaires. La Communauté vérifiera périodiquement si l'ancienne République yougoslave de Macédoine a effectivement introduit cette législation.

Les sociétés de la Communauté non établies dans l'ancienne République yougoslave de Macédoine ont accès aux procédures de passation des marchés publics dans l'ancienne République yougoslave de Macédoine, conformément à la législation sur les marchés publics, en bénéficiant d'un traitement qui ne doit être moins favorable que celui qui est accordé aux sociétés de l'ancienne République yougoslave de Macédoine, cinq ans, au plus tard, après l'entrée en vigueur du présent accord. Les sociétés de la Communauté établies dans l'ancienne République yougoslave de Macédoine conformément au titre V, chapitre II, ont accès, à partir de l'entrée en vigueur du présent accord, aux procédures d'attribution des marchés publics, en bénéficiant d'un traitement non moins favorable que celui qui est accordé aux sociétés de l'ancienne République yougoslave de Macédoine.

Le conseil de stabilisation et d'association examine périodiquement si l'ancienne République yougoslave de Macédoine peut donner, à toutes les sociétés de la Communauté, accès aux procédures de passation des marchés publics dans ce pays.

3. Les articles 44 à 67 sont applicables à l'établissement, aux opérations, aux prestations de services entre la Communauté et l'ancienne République yougoslave de Macédoine, ainsi qu'à l'emploi et à la circulation des travailleurs, liés à l'exécution des marchés publics.

ARTICLE 73

Normalisation, métrologie, accréditation et évaluation de la conformité

1. L'ancienne République yougoslave de Macédoine prend les mesures nécessaires pour s'aligner progressivement sur la réglementation technique communautaire et sur les procédures européennes de normalisation, de métrologie, d'accréditation et d'évaluation de la conformité.

2. À cet effet, les parties veillent:

– à promouvoir l'utilisation des règlements techniques de la Communauté, ainsi que des normes, des tests et des procédures européens d'évaluation de la conformité;

– à conclure des protocoles européens d'évaluation de la conformité, le cas échéant;

– à encourager le développement d'infrastructures de qualité en matière de normalisation, de métrologie, d'accréditation et d'évaluation de la conformité;

– à encourager la participation aux travaux d'organisations européennes spécialisées (CEN, CENELEC, ETSI, EA, WELMEC, EUROMED, etc.).

TITRE VII

JUSTICE ET AFFAIRES INTÉRIEURES

ARTICLE 74

Renforcement des institutions et de l'État de droit

Dans leur coopération dans le domaine de la justice et des affaires intérieures, les parties accorderont une importance particulière au renforcement des institutions à tous les niveaux dans les domaines de l'administration, en général, et de la mise en application de la loi et de l'appareil judiciaire, en particulier. Cela passe notamment par la consolidation de l'État de droit. La coopération en matière de justice portera en particulier sur l'indépendance de l'institution judiciaire, l'amélioration de son efficacité et la formation des professions judiciaires.

ARTICLE 75

Visas, contrôle des frontières, droit d'asile et migration

1. Les parties coopèrent en matière de visas, de contrôle des frontières, de droit d'asile et de migration et établissent un cadre de coopération dans ces domaines, y compris au niveau régional.

2. La coopération dans les domaines visés au paragraphe 1 est fondée sur une consultation mutuelle et sur une coordination étroite entre les parties et comporte la fourniture d'une assistance technique et administrative pour:

– l'échange d'informations sur la législation et les pratiques;

– l'élaboration de la législation;

– le renforcement de l'efficacité des institutions;

– la formation du personnel;

– la sécurité des documents de voyage et la détection des documents falsifiés.

3. Cette coopération sera axée en particulier sur les points suivants:

– en matière d'asile, sur le développement et la mise en œuvre de la législation nationale, afin de répondre aux normes de la convention de Genève de 1951 et de veiller ainsi au respect du principe de non-refoulement;

– en matière de migration légale, sur les règles d'admission, ainsi que les droits et le statut des personnes admises. En ce qui concerne la migration, les parties conviennent de donner un traitement équitable aux ressortissants d'autres pays qui résident légalement sur leurs territoires et de promouvoir une politique de l'intégration visant à leur garantir des droits et obligations comparables à ceux de leurs propres citoyens.

Le conseil de stabilisation et d'association peut recommander l'ajout de domaines de coopération au présent article.

ARTICLE 76

Prévention et contrôle de l'immigration clandestine; réadmission

1. Les parties conviennent de coopérer en vue de prévenir et de contrôler l'immigration clandestine. À cette fin:

- l'ancienne République yougoslave de Macédoine accepte de réadmettre tous ses ressortissants illégalement présents sur le territoire d'un État membre, à la demande de ce dernier et sans autre formalité, dès lors que la clandestinité de ces personnes a été clairement établie; et

- chaque État membre de l'Union européenne accepte de réadmettre tous ses ressortissants illégalement présents sur le territoire de l'ancienne République yougoslave de Macédoine, à la demande de ce pays et sans autre formalité, dès lors que la clandestinité de ces personnes a été clairement établie.

Les États membres de l'Union européenne et l'ancienne République yougoslave de Macédoine fournissent également à leurs ressortissants les documents d'identité appropriés et leur accordent les facilités administratives nécessaires à cet effet.

2. Les parties conviennent de conclure, sur demande, un accord entre l'ancienne République yougoslave de Macédoine et la Communauté européenne réglementant les obligations spécifiques pour l'ancienne République yougoslave de Macédoine et les États membres de l'Union européenne concernant la réadmission et comprenant une obligation de réadmission de ressortissants d'autres pays et d'apatrides.

3. Dans l'attente de la conclusion de l'accord avec la Communauté visé au paragraphe 2, l'ancienne République yougoslave de Macédoine convient de conclure, à la demande d'un État membre, des accords avec les États membres de l'Union européenne réglementant les obligations spécifiques en matière de réadmission entre l'ancienne République yougoslave de Macédoine et l'État membre concerné et comprenant une obligation de réadmission de ressortissants d'autres pays et d'apatrides.

4. Le conseil de stabilisation et d'association examine les autres efforts conjoints pouvant être entrepris pour prévenir et contrôler l'immigration clandestine, y compris la traite d'êtres humains.

ARTICLE 77

Lutte contre le blanchiment de capitaux

1. Les parties conviennent de la nécessité d'œuvrer et de coopérer afin d'empêcher que leurs systèmes financiers servent au blanchiment de capitaux provenant d'activités criminelles en général et du trafic illicite de la drogue en particulier.

2. La coopération dans ce domaine peut notamment comporter une assistance administrative et technique visant à faire progresser la mise en œuvre des règlements et le fonctionnement des normes et des mécanismes pertinents de lutte contre le blanchiment de l'argent, comparables à ceux adoptés en la matière par la Communauté et les instances internationales actives dans ce domaine.

ARTICLE 78

Prévention et lutte contre la criminalité et autres activités illégales

1. Les parties conviennent de coopérer en matière de prévention et de lutte contre les activités illégales, organisées ou non, telles que:

– la traite d'êtres humains;

– les activités illégales dans le domaine économique, en particulier la corruption et les transactions illégales concernant des produits comme les déchets industriels et les matières radioactives et les transactions de produits illicites ou de contrefaçons;

– le trafic illicite de drogues et de substances psychotropes;

– la contrebande;

– le trafic illicite d'armes;

– le terrorisme.

La coopération dans les domaines susmentionnés fera l'objet de consultations et d'une coordination étroite entre les parties.

2. L'assistance technique et administrative dans ce domaine peut comprendre:

– l'élaboration de la législation nationale en matière de droit pénal;

– l'amélioration de l'efficacité des institutions chargées de la lutte contre la criminalité et de sa prévention;

– la formation de personnel et le développement de moyens d'investigation;

– l'élaboration de mesures de prévention de la criminalité.

ARTICLE 79

Coopération en matière de drogues illicites

1. Dans les limites de leurs compétences et de leurs pouvoirs respectifs, les parties coopèrent en vue d'élaborer une approche équilibrée et intégrée de la drogue. Les politiques et les actions menées en matière de lutte contre la toxicomanie visent à réduire l'offre, le trafic et la demande de drogues illicites et à contrôler plus efficacement les précurseurs.

2. Les parties conviennent des méthodes de coopération nécessaires à la réalisation de ces objectifs. Les actions sont basées sur des principes communs relevant de la stratégie européenne de lutte contre la drogue.

3. La coopération entre les parties comprend une assistance technique et administrative, notamment dans les domaines suivants: élaboration des législations et des politiques nationales, création d'institutions et de centres d'information, formation du personnel, recherche en matière de drogue et prévention du détournement de précurseurs utilisés pour la fabrication illicite de stupéfiants. Les parties peuvent convenir d'inclure d'autres domaines.

TITRE VIII

POLITIQUES DE COOPÉRATION

ARTICLE 80

1. La Communauté et l'ancienne République yougoslave de Macédoine instaurent une coopération étroite visant à promouvoir le développement et la croissance de l'ancienne République yougoslave de Macédoine. Cette coopération a pour objet de renforcer les liens économiques existants sur les bases les plus larges possible, et ce dans l'intérêt des deux parties.

2. Les politiques et autres mesures sont conçues de manière à favoriser le développement économique et social de l'ancienne République yougoslave de Macédoine. Ces politiques doivent inclure, dès l'origine, des considérations relatives à l'environnement et être adaptées aux besoins d'un développement social harmonieux.

3. Les politiques de coopération s'inscriront dans un cadre régional de coopération. Il importe d'accorder une attention particulière aux mesures susceptibles d'encourager la coopération entre l'ancienne République yougoslave de Macédoine et les pays limitrophes, dont certains sont membres de l'Union européenne, afin de contribuer à la stabilité dans cette région. Le conseil de stabilisation et d'association peut définir des priorités entre les politiques de coopération décrites ci-dessous et au sein de celles-ci.

ARTICLE 81

Politique économique

1. La Communauté et l'ancienne République yougoslave de Macédoine facilitent le processus de réforme et d'intégration économiques par la voie d'une coopération visant à améliorer la compréhension des mécanismes de leurs économies respectives et de la mise en œuvre de la politique économique dans les économies de marché.

2. Dans cette optique, la Communauté et l'ancienne République yougoslave de Macédoine coopèrent en:

– échangeant les informations sur les résultats et les perspectives macro-économiques et sur les stratégies de développement;

– analysant conjointement les questions économiques d'intérêt mutuel, y compris l'articulation de la politique économique et les instruments nécessaires à sa mise en œuvre.

3. À la demande des autorités de l'ancienne République yougoslave de Macédoine, la Communauté peut fournir une assistance technique afin d'aider ce pays à introduire la convertibilité intégrale du denar et à rapprocher progressivement ses politiques de celles du système monétaire européen. La coopération inclut l'échange informel d'informations concernant les principes et le fonctionnement du système monétaire européen et du système européen des banques centrales.

ARTICLE 82

Coopération dans le domaine des statistiques

1. La coopération dans le domaine des statistiques vise à mettre en place un système statistique efficace et fiable dans l'ancienne République yougoslave de Macédoine, afin de fournir, dans les délais prévus, les données fiables, objectives et précises, indispensables pour la planification et le suivi du processus de transition et des réformes dans l'ancienne République yougoslave de Macédoine. Elle permettra au système statistique national coordonné par l'Institut national des statistiques de mieux répondre aux besoins des consommateurs, tant dans l'administration publique que dans les entreprises privées. Le système statistique devra respecter les principes fondamentaux de statistique édictés par les Nations Unies et les dispositions du droit européen en matière de statistique, tout en se rapprochant de l'acquis communautaire en matière de statistiques.

2. À cette fin, les parties coopèrent notamment pour:

– promouvoir la mise en place d'un service statistique efficace dans l'ancienne République yougoslave de Macédoine, sur la base d'un cadre institutionnel approprié;

– développer et maintenir une capacité nationale de collecte, de traitement et de diffusion d'une information statistique de haute qualité recourant aux technologies modernes de la manière la plus efficace qui soit;

– fournir aux acteurs économiques des secteurs privés et publics et à la communauté de recherche les données socio-économiques nécessaires au suivi des réformes nationales;

– permettre au système statistique national d'adopter les principes et les normes du système statistique européen;

– assurer la confidentialité des données.

3. La coopération dans ce domaine comprend, mais sans y être limitée, la fourniture d'informations sur les méthodes et la participation à certains groupes de travail EUROSTAT, ainsi que l'échange de données statistiques.

ARTICLE 83

Services bancaires, assurances et autres services financiers

1. Les parties coopèrent afin de créer et de développer un cadre approprié aux secteurs de la banque, de l'assurance et des autres services financiers dans l'ancienne République yougoslave de Macédoine.

La coopération porte essentiellement sur:

– l'adoption d'un système comptable commun compatible avec les normes européennes;

– le renforcement et la restructuration des secteurs de la banque, des assurances et des autres services financiers;

– l'amélioration de la surveillance et de la réglementation des services bancaires et financiers;

– l'échange d'informations, notamment en ce qui concerne les projets de loi;

– la préparation de traductions et de glossaires terminologiques.

2. Les parties coopèrent en vue de développer des systèmes efficaces de vérification comptable dans l'ancienne République yougoslave de Macédoine, en s'inspirant des méthodes et des procédures harmonisées de la Communauté.

La coopération porte essentiellement sur:

– une assistance technique à la Cour des comptes de l'ancienne République yougoslave de Macédoine;

– la création d'unités internes de vérification comptable dans les administrations publiques;

– l'échange d'informations en ce qui concerne les systèmes de vérification comptable;

– l'uniformisation des documents de vérification comptable;

– des actions de formation et des conseils.

ARTICLE 84

Promotion et protection des investissements

1. La coopération entre les parties vise à créer un environnement favorable aux investissements privés, tant nationaux qu'étrangers.

2. La coopération vise en particulier à promouvoir:

– pour l'ancienne République yougoslave de Macédoine, l'amélioration d'un cadre institutionnel favorisant et protégeant les investissements;

– la conclusion, s'il y a lieu, d'accords bilatéraux de promotion et de protection des investissements avec les États membres;

– la mise en œuvre de dispositions adéquates concernant le transfert de capitaux;

– un renforcement de la protection des investissements.

ARTICLE 85

Coopération industrielle

1. La coopération vise à promouvoir la modernisation et la restructuration de l'industrie et de ses différents secteurs dans l'ancienne République yougoslave de Macédoine, de même que la coopération industrielle entre les acteurs économiques des deux parties et, en particulier, à renforcer le secteur privé, et ce, dans des conditions qui garantissent le respect de l'environnement.

2. Les initiatives de coopération industrielle reflètent les priorités fixées par les deux parties. Elles prendront en considération les aspects régionaux du développement industriel, en favorisant les partenariats transnationaux, s'il y a lieu. Ces initiatives devraient en particulier tenter de créer un cadre approprié pour les entreprises, mais aussi d'améliorer le savoir-faire en matière de gestion et de promouvoir les marchés, la transparence des marchés et l'environnement des entreprises.

ARTICLE 86

Petites et moyennes entreprises

Les parties s'efforcent de développer et de renforcer les petites et moyennes entreprises (PME) du secteur privé, de créer de nouvelles entreprises dans des secteurs offrant des possibilités de croissance, ainsi que d'étendre la coopération entre PME dans la Communauté et PME dans l'ancienne République yougoslave de Macédoine.

ARTICLE 87

Tourisme

La coopération entre les parties dans le domaine du tourisme vise à favoriser et à encourager le commerce du tourisme grâce au transfert de savoir-faire, à la participation de l'ancienne République yougoslave de Macédoine à d'importantes organisations de tourisme européennes et à l'étude des possibilités d'actions conjointes, notamment au niveau de projets de tourisme régional.

ARTICLE 88

Douanes

1. La coopération dans le domaine douanier vise à garantir le respect de toutes les dispositions à arrêter dans le domaine commercial et à rapprocher le régime douanier de l'ancienne République yougoslave de Macédoine de celui de la Communauté, contribuant ainsi à ouvrir la voie aux mesures de libéralisation prévues par le présent accord.

2. La coopération porte notamment sur les aspects suivants:

– l'échange d'informations, notamment sur les méthodes d'enquête;

– le développement des infrastructures transfrontalières entre les parties;

– l'établissement, dans la mesure du possible, d'une connexion entre le système de transit de la Communauté et celui de l'ancienne République yougoslave de Macédoine et l'emploi du document administratif unique (DAU);

– la simplification des contrôles et des formalités en ce qui concerne le transport de marchandises;

– le soutien à l'introduction de systèmes modernes d'informations douanières.

3. Sans préjudice d'autres formes de coopération prévues par le présent accord, et notamment par les articles 76, 77 et 78, l'assistance mutuelle en matière douanière entre les autorités administratives des parties est régie par le protocole n° 5.

ARTICLE 89

Fiscalité

Les parties coopéreront dans le domaine fiscal, au moyen, notamment, de mesures visant à poursuivre la réforme du système fiscal, à moderniser les services fiscaux, afin de garantir une perception efficace des impôts, et à lutter contre la fraude fiscale.

ARTICLE 90

Coopération en matière sociale

1. Dans le domaine de l'emploi, la coopération entre les parties vise notamment la modernisation des services de placement et d'orientation professionnelle, ainsi que la mise en œuvre de mesures d'accompagnement et la promotion du développement local en vue de contribuer à la restructuration de l'industrie et du marché du travail. La coopération s'exerce par des actions telles que la réalisation d'études, l'envoi d'experts et la réalisation d'actions d'information et de formation.

2. Dans le domaine de la sécurité sociale, la coopération entre les parties vise à adapter le régimede sécurité sociale de l'ancienne République yougoslave de Macédoine à la nouvelle situation économique et sociale, notamment par l'envoi d'experts et l'organisation d'actions d'information et de formation.

3. La coopération entre les parties portera sur l'ajustement de la législation de l'ancienne République yougoslave de Macédoine en matière de conditions de travail et d'égalité des chances entre les femmes et les hommes.

4. Les parties développent leur coopération, dans le but d'améliorer le niveau de protection de la santé et de la sécurité des travailleurs, en prenant pour référence le niveau de protection existant dans la Communauté.

ARTICLE 91

Éducation et formation

1. Les parties coopèrent en vue de relever le niveau de l'enseignement général et des qualifications professionnelles dans l'ancienne République yougoslave de Macédoine, compte tenu des priorités de cette dernière.

2. Le programme Tempus contribue à renforcer la coopération entre les deux parties dans le domaine de l'éducation, de la formation, de la promotion de la démocratie, de l'État de droit et des réformes économiques.

3. La Fondation européenne pour la formation contribue également à la modernisation des structures et des activités de formation dans l'ancienne République yougoslave de Macédoine.

ARTICLE 92

Coopération culturelle

Les parties s'engagent à promouvoir la coopération culturelle. Cette coopération vise, entre autres, à renforcer la compréhension mutuelle des particuliers, des communautés et des peuples, ainsi que l'estime qu'ils ont les uns pour les autres.

ARTICLE 93

Information et communication

La Communauté et l'ancienne République yougoslave de Macédoine prennent les mesures nécessaires pour favoriser l'échange mutuel d'informations. La priorité ira aux programmes qui visent à fournir au grand public des informations de base sur la Communauté et aux milieux professionnels de l'ancienne République yougoslave de Macédoine des informations plus spécialisées.

ARTICLE 94

Coopération dans le domaine audiovisuel

Les parties coopèrent afin de promouvoir l'industrie audiovisuelle en Europe et d'encourager la coproduction dans les domaines du cinéma et de la télévision.

Les parties coordonnent et, s'il y a lieu, harmonisent leurs politiques en matière de réglementation du contenu des émissions transfrontalières, en accordant une attention particulière aux questions liées à l'acquisition de droits de propriété intellectuelle pour des programmes diffusés par satellite ou par câble.

ARTICLE 95

Infrastructures de communication électronique et services connexes

Les parties renforcent leur coopération en matière d'infrastructures de communication électronique, y compris de réseaux de télécommunications classiques et de réseaux audiovisuels, et de services connexes, en vue de faciliter l'alignement de l'ancienne République yougoslave de Macédoine sur l'acquis communautaire dans l'année suivant l'entrée en vigueur du présent accord.

La coopération susmentionnée portera en priorité sur:

- le développement des politiques;
- les aspects législatifs et réglementaires;
- le renforcement des institutions nécessaire à une économie de marché;
- la modernisation de l'infrastructure électronique de l'ancienne République yougoslave de Macédoine et son intégration aux réseaux européens et mondiaux, l'accent étant mis sur l'amélioration au niveau régional;
- la coopération internationale;
- la coopération au sein des structures européennes, en particulier celles chargées de la normalisation;
- la coordination des positions dans les organisations et enceintes internationales.

ARTICLE 96

Société de l'information

Les parties conviennent de renforcer leur coopération en vue de développer la société de l'information dans l'ancienne République yougoslave de Macédoine. Les objectifs généraux seront de préparer l'ensemble de la société à l'âge du numérique, d'attirer les investissements et de garantir l'interopérabilité des réseaux et des services.

Les autorités de l'ancienne République yougoslave de Macédoine, avec l'aide de la Communauté, examinent avec soin les engagements politiques pris dans l'Union européenne dans le but d'aligner les politiques propres à leur pays sur celles de l'Union.

Les autorités de l'ancienne République yougoslave de Macédoine dressent un plan en vue de l'adoption de la législation communautaire dans le domaine de la société de l'information.

ARTICLE 97

Protection des consommateurs

Les parties coopèrent en vue d'aligner le niveau de protection des consommateurs dans l'ancienne République yougoslave de Macédoine sur celui de la Communauté. Une protection des consommateurs efficace est nécessaire afin d'assurer le bon fonctionnement de l'économie de marché. Cette protection dépendra de la mise en place d'une infrastructure administrative chargée d'assurer la surveillance du marché et l'application de la loi dans ce domaine.

À cette fin et eu égard à leurs intérêts communs, les parties encouragent et assurent:

– l'harmonisation des législations et l'alignement du niveau de protection des consommateurs dans l'ancienne République yougoslave de Macédoine sur celui de la Communauté;

– une politique de protection active des consommateurs, grâce à l'accroissement des informations et au développement d'organisations indépendantes;

– une protection juridique efficace des consommateurs, afin d'améliorer la qualité des biens de consommation et d'assurer des normes de sécurité appropriées.

ARTICLE 98

Transports

1. Indépendamment de l'accord conclu entre la Communauté européenne et l'ancienne République yougoslave de Macédoine dans le domaine des transports, les parties développeront et renforceront la coopération dans ce domaine afin de permettre à l'ancienne République yougoslave de Macédoine:

– de restructurer et moderniser ses transports et les infrastructures connexes;

– d'améliorer la circulation des voyageurs et des marchandises, ainsi que l'accès au marché des transports, en supprimant les obstacles administratifs, techniques et autres;

– de parvenir à des normes d'exploitation comparables à celles de la Communauté;

– de développer un système de transport compatible avec le système communautaire et aligné sur ce dernier;

– d'améliorer la protection de l'environnement au niveau du transport et la réduction des effets nocifs et de la pollution.

2. La coopération porte notamment sur les domaines prioritaires suivants:

– le développement des infrastructures routières, ferroviaires, portuaires et aéroportuaires, des autres grands axes d'intérêt commun et des liaisons transeuropéennes et paneuropéennes;

– la gestion des chemins de fer et des aéroports, avec une coopération appropriée entre les autorités nationales compétentes;

– le transport routier, y compris sa taxation et ses aspects sociaux et environnementaux;

– le transport combiné rail-route;

– l'harmonisation des statistiques concernant le transport international;

– la modernisation des équipements techniques, conformément aux normes communautaires, et l'aide à l'obtention de financements à cette fin, notamment en ce qui concerne les transports rail-route, le transport multimodal et le transbordement;

– la promotion de programmes communs de recherche et de technologie;

– l'adoption de politiques coordonnées des transports, compatibles avec les politiques des transports appliquées dans la Communauté.

ARTICLE 99

Énergie

1. La coopération s'inscrit dans le droit fil des principes de l'économie de marché et du traité sur la Charte européenne de l'énergie et se développe dans une perspective d'intégration progressive des marchés européens de l'énergie.

2. La coopération porte notamment sur les aspects suivants:

– la formulation et la programmation de politiques énergétiques, y compris la modernisation des infrastructures, l'amélioration et la diversification de l'offre et l'amélioration de l'accès au marché de l'énergie, notamment par la facilitation du transit;

– la gestion et la formation pour le secteur de l'énergie et le transfert de technologie et de savoir-faire;

– la promotion des économies d'énergie, du rendement énergétique, des énergies renouvelables et de l'étude de l'impact sur l'environnement de la production et de la consommation d'énergie;

– la formulation de conditions-cadres pour la restructuration des services publics de l'énergie et pour la coopération entre entreprises de ce secteur.

ARTICLE 100

Agriculture et secteur agro-industriel

La coopération dans ce domaine a pour but la modernisation et la restructuration de l'agriculture et du secteur agro-industriel, la gestion de l'eau, le développement rural, l'alignement progressif de la législation vétérinaire et phytosanitaire sur les normes communautaires et le développement des secteurs de la pêche et de la sylviculture dans l'ancienne République yougoslave de Macédoine.

ARTICLE 101

Développement régional et local

Les parties renforcent leur coopération en matière développement régional, en vue de contribuer au développement économique et de réduire les déséquilibres régionaux.

Une attention particulière sera accordée aux coopérations transfrontalières, transnationales et interrégionales. Dans ce but, il peut être procédé à l'échange d'informations et d'experts.

ARTICLE 102

Coopération pour la recherche et le développement technologique

1. Les parties favorisent la coopération bilatérale en matière de recherche scientifique civile et de développement technologique, sur la base de l'intérêt mutuel et, en tenant compte de la disponibilité des ressources, d'un accès adéquat à leurs programmes respectifs, sous réserve d'atteindre des niveaux appropriés de protection effective des droits de propriété intellectuelle, industrielle et commerciale.

2. La coopération scientifique et technologique portera sur:

– l'échange d'informations scientifiques et techniques;

– l'organisation de réunions scientifiques conjointes;

– l'organisation d'activités conjointes de recherche et de développement technologique;

– la réalisation d'activités de formation et de programmes de mobilité pour les scientifiques, les chercheurs et les spécialistes de recherche et de développement technologique des deux parties.

3. La coopération au titre du présent article est mise en œuvre conformément à des arrangements spécifiques négociés et conclus selon les procédures adoptées par chaque partie, qui fixent, entre autres, les dispositions appropriées en matière de droits intellectuels, industriels et commerciaux.

ARTICLE 103

Environnement et sûreté nucléaire

1. Les parties développent et renforcent leur coopération dans la lutte capitale contre la dégradation de l'environnement, afin de garantir la viabilité écologique.

2. La coopération pourrait se concentrer sur les priorités suivantes:

– la lutte contre la pollution locale, régionale et transfrontalière (pour la qualité de l'air et de l'eau, y compris le traitement des eaux usées et la lutte contre la pollution de l'eau potable) et la mise en place d'une véritable surveillance;

– le développement de stratégies en ce qui concerne les problèmes d'environnement au niveau mondial et les changements climatiques;

– la production et la consommation efficaces, durables et non polluantes d'énergie, la sécurité des installations industrielles;

– la classification et la manipulation en toute sécurité des produits chimiques;

– la réduction, le recyclage et l'élimination propre des déchets et la mise en œuvre de la convention de Bâle sur le contrôle des mouvements transfrontières de déchets dangereux et de leur élimination (Bâle 1989);

– l'impact de l'agriculture sur l'environnement; l'érosion des sols et la pollution par les produits chimiques utilisés en agriculture;

– la protection des forêts, de la flore et de la faune; la préservation de la biodiversité;

– l'aménagement du territoire, y compris la construction et l'urbanisme;

– évaluation de l'impact environnemental et évaluation environnementale stratégique;

– le rapprochement permanent des lois et réglementations des normes communautaires;

– des conventions internationales dans le domaine de l'environnement auxquelles la Communauté est partie;

– une coopération au niveau régional, ainsi qu'une coopération dans le cadre del'agence européenne pour l'environnement;

– l'éducation et l'information en matière d'environnement et la sensibilisation aux problèmes environnementaux.

3. En ce qui concerne la protection contre les catastrophes naturelles, la coopération tend à assurer la protection des personnes, des animaux, des biens et de l'environnement contre les catastrophes naturelles et celles qui sont dues à l'homme. Dans cette perspective, la coopération pourrait s'étendre aux domaines suivants:

– l'échange des conclusions des projets scientifiques et des projets de recherche et développement;

– la surveillance mutuelle, la notification rapide des calamités et de leurs conséquences et la mise en place de systèmes d'alerte préalable;

– les exercices de sauvetage et de secours et les systèmes d'assistance en cas de catastrophes;

– l'échange de connaissances en ce qui concerne la réhabilitation et la reconstruction après une catastrophe.

4. La coopération dans le domaine de la sûreté nucléaire couvrira les points suivants:

– l'amélioration des lois et réglementations de l'ancienne République yougoslave de Macédoine en matière de sûreté nucléaire et le renforcement des autorités de contrôle et des ressources dont elles disposent;

– la protection contre les rayonnements, y compris la surveillance des rayonnements dans l'environnement;

– la gestion des déchets radioactifs: l'ancienne République yougoslave de Macédoine s'engage à fournir au conseil de stabilisation et d'association toute information concernant son éventuelle intention d'importer ou de stocker des déchets radioactifs;

– encouragement de la promotion des accords passés entre les États membres de l'Union européenne ou d'EURATOM et l'ancienne République yougoslave de Macédoine concernant la communication rapide d'informations en cas d'accidents nucléaires et les questions de sûreté nucléaire en général;

– le renforcement de la surveillance et du contrôle des transports de substances sensibles à la pollution radioactive.

TITRE IX

COOPÉRATION FINANCIÈRE

ARTICLE 104

Afin de réaliser les objectifs du présent accord et conformément aux articles 3, 108 et 109, l'ancienne République yougoslave de Macédoine peut recevoir une aide financière de la Communauté sous la forme d'aides non remboursables et de prêts, notamment de prêts de la Banque européenne d'investissement.

ARTICLE 105

L'assistance financière, sous forme d'aides non remboursables, sera couverte par les mesures de coopération prévues dans le règlement du Conseil correspondant sur la base pluriannuelle indicative établie par la Communauté à l'issue de consultations avec l'ancienne République yougoslave de Macédoine.

Les objectifs généraux de l'assistance, sous forme de renforcement des capacités et d'investissements, contribueront à mettre en œuvre les réformes démocratiques, économiques et institutionnelles de l'ancienne République yougoslave de Macédoine, conformément au processus de stabilisation et d'association. L'assistance financière peut s'étendre à l'ensemble des secteurs de l'harmonisation de la législation et des politiques de coopération du présent accord, y compris celui de la justice et des affaires intérieures.

Il convient de veiller à la pleine mise en œuvre des projets d'infrastructure d'intérêt commun identifiés dans l'accord sur les transports.

ARTICLE 106

À la demande de l'ancienne République yougoslave de Macédoine et en cas de besoin particulier, la Communauté pourrait examiner, en coordination avec les institutions financières internationales, la possibilité d'accorder, à titre exceptionnel, une aide financière macro-économique soumise à certaines conditions, en tenant compte de toutes les ressources financières disponibles.

ARTICLE 107

Afin d'assurer une utilisation optimale des ressources disponibles, les parties veillent à ce qu'il y ait une coordination étroite entre les contributions de la Communauté et celles d'autres intervenants, tels que les États membres, les pays tiers et les institutions financières internationales.

À cet effet, des informations sur toutes les sources d'assistance seront régulièrement échangées entre les parties.

TITRE X

DISPOSITIONS INSTITUTIONNELLES, GÉNÉRALES ET FINALES

ARTICLE 108

Il est institué un conseil de stabilisation et d'association qui supervise l'application et la mise en œuvre du présent accord. Il se réunit régulièrement au niveau approprié, de même que lorsque les circonstances l'exigent. Il examine toutes les questions importantes s'inscrivant dans le cadre du présent accord, ainsi que tout autre problème bilatéral ou international d'intérêt commun.

ARTICLE 109

1. Le conseil de stabilisation et d'association est composé, d'une part, de membres du Conseil de l'Union européenne et de membres de la Commission des Communautés européennes et, d'autre part, de membres du gouvernement de l'ancienne République yougoslave de Macédoine.

2. Le conseil de stabilisation et d'association arrête son règlement intérieur.

3. Les membres du conseil de stabilisation et d'association peuvent se faire représenter selon les conditions à prévoir dans son règlement intérieur.

4. La présidence du conseil de stabilisation et d'association est exercée à tour de rôle par un représentant de la Communauté européenne et un représentant de l'ancienne République yougoslave de Macédoine, selon les modalités à prévoir dans son règlement intérieur.

5. Pour les questions relevant de sa compétence, la Banque européenne d'investissement participe, à titre d'observateur, aux travaux du conseil de stabilisation et d'association.

ARTICLE 110

Pour la réalisation des objectifs fixés par le présent accord, et dans les cas prévus par celui-ci, le conseil de stabilisation et d'association dispose d'un pouvoir de décision dans le cadre du présent accord. Les décisions prises sont obligatoires pour les parties, qui sont tenues de prendre les mesures que nécessite leur exécution. Au moment de décider de passer à la deuxième phase, conformément à l'article 5, le conseil de stabilisation et d'association peut aussi décider des éventuels changements à apporter au contenu des dispositions qui la régissent.

Le conseil de stabilisation et d'association détermine dans son règlement intérieur les tâches du comité de stabilisation et d'association, qui consistent notamment à préparer les réunions du conseil de stabilisation et d'association, et il fixe le mode de fonctionnement de ce comité.

Le conseil de stabilisation et d'association peut déléguer tout pouvoir au comité de stabilisation et d'association. En pareil cas, le comité de stabilisation et d'association arrête ses décisions selon les conditions fixées au présent article.

Le conseil de stabilisation et d'association peut également formuler des recommandations appropriées.

Il arrête ses décisions et formule ses recommandations d'un commun accord entre les parties.

ARTICLE 111

Chaque partie peut saisir le conseil de stabilisation et d'association de tout différend relatif à l'application et à l'interprétation du présent accord. Le conseil de stabilisation et d'association peut régler le différend par voie de décision contraignante.

ARTICLE 112

Le conseil de stabilisation et d'association est assisté dans l'accomplissement de sa mission par un comité de stabilisation et d'association composé de représentants du Conseil de l'Union européenne et de représentants de la Commission des Communautés européennes, d'une part, et de représentants de l'ancienne République yougoslave de Macédoine, d'autre part.

ARTICLE 113

Le comité de stabilisation et d'association peut créer des sous-comités. Le comité des transports institué par l'accord sur les transports assistera le comité de stabilisation et d'association.

ARTICLE 114

Il est institué une commission parlementaire de stabilisation et d'association. Elle constitue une enceinte de rencontre et de dialogue entre les membres du Parlement de l'ancienne République yougoslave de Macédoine et ceux du Parlement européen. Cette commission se réunit selon une périodicité qu'elle détermine.

La commission parlementaire de stabilisation et d'association est composée, d'une part, de membres du Parlement européen et, d'autre part, de membres du Parlement de l'ancienne République yougoslave de Macédoine.

La commission parlementaire de stabilisation et d'association arrête son règlement intérieur.

La présidence de la commission parlementaire de stabilisation et d'association est exercée à tour de rôle par le Parlement européen et le Parlement de l'ancienne République yougoslave de Macédoine, selon les modalités à prévoir dans son règlement intérieur.

ARTICLE 115

Dans le cadre du présent accord, chaque partie s'engage à assurer que les personnes physiques et morales de l'autre partie ont accès, sans discrimination aucune par rapport à ses propres ressortissants, aux tribunaux et instances administratives compétents des deux parties, afin d'y faire valoir leurs droits individuels et réels.

ARTICLE 116

Aucune disposition du présent accord n'empêche une partie de prendre toutes les mesures:

a) qu'elle estime nécessaires en vue de prévenir la divulgation d'informations contraires aux intérêts essentiels de la sécurité;

b) qui sont relatives à la production ou au commerce d'armes, de munitions ou de matériel de guerre ou à la recherche, au développement ou à la production indispensables pour assurer sa défense, à condition que ces mesures n'altèrent pas les conditions de concurrence pour les produits non destinés à des fins spécifiquement militaires;

c) qu'elle estime essentielles pour assurer sa propre sécurité en cas de troubles internes graves portant atteinte au maintien de la loi et de l'ordre public, en cas de guerre ou de grave tension internationale menaçant de déboucher sur un conflit armé, ou afin de satisfaire à des obligations qu'elle a acceptées en vue d'assurer le maintien de la paix et de la sécurité internationale.

ARTICLE 117

1. Dans les domaines couverts par le présent accord et sans préjudice de toute disposition particulière y figurant:

– le régime appliqué par l'ancienne République yougoslave de Macédoine à l'égard de la Communauté ne peut donner lieu à aucune discrimination entre les États membres, leurs ressortissants ou leurs sociétés;

– le régime appliqué par la Communauté à l'égard de l'ancienne République yougoslave de Macédoine ne peut donner lieu à aucune discrimination entre les ressortissants de l'ancienne République yougoslave de Macédoine ou leurs sociétés.

2. Le paragraphe 1 ne fait pas obstacle au droit des parties d'appliquer les dispositions pertinentes de leur législation fiscale aux contribuables ne se trouvant pas dans une situation identique en ce qui concerne leur lieu de résidence.

ARTICLE 118

1. Les parties prennent toute mesure générale ou particulière nécessaire pour s'acquitter de leurs obligations au titre du présent accord. Elles veillent à ce que les objectifs définis par le présent accord soient atteints.

2. Si l'une des parties considère que l'autre partie n'a pas satisfait à l'une des obligations que lui impose le présent accord, elle peut prendre les mesures appropriées. Auparavant, elle doit, sauf en cas d'urgence spéciale, fournir au conseil de stabilisation et d'association toutes les informations pertinentes nécessaires à un examen approfondi de la situation en vue de rechercher une solution acceptable par les parties.

Le choix doit porter en priorité sur les mesures qui perturbent le moins le fonctionnement du présent accord. Ces mesures sont notifiées immédiatement au conseil de stabilisation et d'association et font l'objet de consultations au sein de celui-ci, à la demande de l'autre partie.

ARTICLE 119

Les parties conviennent de se consulter rapidement par les voies appropriées à la demande de l'une des parties pour examiner toute question concernant l'interprétation ou la mise en œuvre du présent accord et d'autres aspects pertinents des relations entre les parties.

Les dispositions du présent article n'affectent en aucun cas les articles 30, 37, 38 et 42 et ne préjugent en rien de ces mêmes articles.

ARTICLE 120

Le présent accord ne porte pas atteinte, avant que des droits équivalents n'aient été accordés aux personnes et aux agents économiques en vertu du présent accord, aux droits qui leur sont garantis par les accords existants liant un ou plusieurs États membres, d'une part, et l'ancienne République yougoslave de Macédoine, d'autre part.

ARTICLE 121

Les protocoles n°s 1 à 5, ainsi que les annexes I à VII, font partie intégrante du présent accord.

ARTICLE 122

Le présent accord est conclu pour une durée illimitée.

Chacune des parties peut dénoncer le présent accord en notifiant son intention à l'autre partie. Le présent accord cesse d'être applicable six mois après cette notification.

ARTICLE 123

Aux fins du présent accord, on entend par "parties", d'une part, la Communauté ou ses États membres, ou la Communauté et ses États membres et, d'autre part, l'ancienne République yougoslave de Macédoine, conformément à leurs pouvoirs respectifs.

ARTICLE 124

Le présent accord s'applique, d'une part, aux territoires où les traités instituant la Communauté européenne, la Communauté européenne du charbon et de l'acier et la Communauté européenne de l'énergie atomique sont appliqués et dans les conditions prévues par lesdits traités et, d'autre part, au territoire de l'ancienne République yougoslave de Macédoine.

ARTICLE 125

Le Secrétaire général du Conseil de l'Union européenne est le dépositaire du présent accord.

ARTICLE 126

Le présent accord est rédigé en double exemplaire dans chacune des langues officielles des parties, chacun de ces textes faisant également foi.

ARTICLE 127

Les parties approuvent le présent accord selon les procédures qui leur sont propres.

Le présent accord entre en vigueur le premier jour du deuxième mois suivant la date à laquelle les parties se notifient l'accomplissement des procédures visées au premier alinéa.

Dès son entrée en vigueur, le présent accord remplace l'accord de coopération entre la Communauté européenne et l'ancienne République yougoslave de Macédoine signé le 29 avril 1997 sous forme d'échange de lettres.

ARTICLE 128

ACCORD INTÉRIMAIRE

Si, en attendant l'accomplissement des procédures nécessaires à l'entrée en vigueur du présent accord, les dispositions de certaines parties du présent accord, notamment celles relatives à la libre circulation des marchandises, sont mises en application par un accord intérimaire entre la Communauté et l'ancienne République yougoslave de Macédoine, les parties conviennent que, dans ces circonstances et aux fins du titre IV, articles 69, 70 et 71, du présent accord, et des protocoles n°s 1 à 5, on entend par "date d'entrée en vigueur du présent accord" la date d'entrée en vigueur de l'accord intérimaire pour ce qui est des obligations contenues dans lesdits articles et protocoles.

ACTE FINAL

Les plénipotentiaires:

DU ROYAUME DE BELGIQUE,

DU ROYAUME DU DANEMARK,

DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE,

DE LA RÉPUBLIQUE HELLÉNIQUE,

DU ROYAUME D'ESPAGNE,

DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE,

DE L'IRLANDE,

DE LA RÉPUBLIQUE ITALIENNE,

DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG,

DU ROYAUME DES PAYS-BAS,

DE LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE,

DE LA RÉPUBLIQUE PORTUGAISE,

DE LA RÉPUBLIQUE DE FINLANDE,

DU ROYAUME DE SUÈDE,

DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD,

parties contractantes au traité instituant la Communauté européenne, au traité instituant la Communauté européenne du charbon et de l'acier, au traité instituant la Communauté européenne de l'énergie atomique et au traité sur l'Union européenne,

ci-après dénommés "États membres", et

la COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE, la COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE DU CHARBON ET DE L'ACIER et la COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE DE L'ÉNERGIE ATOMIQUE,

ci-après dénommées "la Communauté",

d'une part, et

les plénipotentiaires de l'ANCIENNE RÉPUBLIQUE YOUGOSLAVE DE MACÉDOINE,

d'autre part,

réunis à Luxembourg le 9 avril 2001 pour la signature de l'accord de stabilisation et d'association européen entre les Communautés européennes et leurs États membres, d'une part, et l'ancienne République yougoslave de Macédoine, d'autre part, ci-après dénommé "l'accord", ont adopté les textes suivants:

l'accord et ses annexes I à VII, à savoir:

Annexe I -	Importations dans l'ancienne République yougoslave de Macédoine de produits industriels moins sensibles originaires de la Communauté
Annexe II -	Importations dans l'ancienne République yougoslave de Macédoine de produits industriels sensibles originaires de la Communauté
Annexe III -	Définition communautaire de la catégorie "Baby beef"
Annexe IV a -	Importations dans l'ancienne République yougoslave de Macédoine de produits agricoles originaires de la Communauté (droits nuls)
Annexe IV b -	Importations dans l'ancienne République yougoslave de Macédoine de produits agricoles originaires de la Communauté (droits nuls dans le cadre de contingents tarifaires)
Annexe IV c -	Importations dans l'ancienne République yougoslave de Macédoine de produits agricoles originaires de la Communauté (concessions à l'intérieur des contingents tarifaires)
Annexe V a -	Importations dans la Communauté de poissons et produits de la pêche originaires de l'ancienne République yougoslave de Macédoine
Annexe V b -	Importations dans l'ancienne République yougoslave de Macédoine de poissons et produits de la pêche originaires de la Communauté
Annexe VI -	Droit d'établissement: services financiers
Annexe VII -	Droits de propriété intellectuelle, industrielle et commerciale

et les protocoles suivants:

Protocole n° 1	relatif aux produits textiles et d'habillement
Protocole n° 2	relatif aux produits sidérurgiques
Protocole n° 3	relatif aux échanges de produits agricoles transformés entre l'ancienne République yougoslave de Macédoine et la Communauté
Protocole n° 4	relatif à la définition de la notion de "produits originaires" et aux méthodes de coopération administrative
Protocole n° 5	relatif à l'assistance mutuelle en matière douanière entre autorités administratives

Les plénipotentiaires des États membres et de la Communauté et les plénipotentiaires de l'ancienne République yougoslave de Macédoine ont adopté les déclarations communes suivantes, annexées au présent acte final:

Déclaration commune concernant l'article 34 de l'accord

Déclaration commune concernant l'article 40 de l'accord

Déclaration commune concernant l'article 44 de l'accord

Déclaration commune concernant l'article 46 de l'accord

Déclaration commune concernant l'article 57 de l'accord

Déclaration commune concernant l'article 71 de l'accord

Déclaration commune concernant l'article 118 de l'accord

Les plénipotentiaires de l'ancienne République yougoslave de Macédoine ont pris acte des déclarations énumérées ci-après et annexées au présent acte final:

Déclaration de la Communauté et de ses États membres concernant les articles 27 et 29

Déclaration de la Communauté concernant l'article 76

DÉCLARATIONS COMMUNES

Déclaration commune concernant l'article 34

Les Communautés européennes et l'ancienne République yougoslave de Macédoine, conscientes de l'impact que pourrait avoir la brusque suppression du 1 % de frais de dédouanement appliqué aux marchandises importées sur le budget de ce pays, conviennent, à titre exceptionnel, de maintenir ces frais jusqu'au 1er janvier 2002 ou jusqu'à l'entrée en vigueur de l'accord de stabilisation et d'association, suivant la situation qui se présente en premier lieu.

Si ces frais venaient, dans l'intervalle, à être réduits ou supprimés à l'égard d'un pays tiers, l'ancienne République yougoslave de Macédoine s'engage à appliquer immédiatement le même traitement aux marchandises originaires de la Communauté européenne.

Le contenu de la présente déclaration commune ne préjuge pas de la position des Communautés européennes dans les négociations relatives à l'adhésion de l'ancienne République yougoslave de Macédoine à l'Organisation mondiale du commerce.

Déclaration commune concernant l'article 40

Déclaration d'intention des parties contractantes relative au régime commercial entre les États issus de l'ancienne République fédérative socialiste de Yougoslavie:

1. La Communauté européenne et l'ancienne République yougoslave de Macédoine considèrent qu'il est essentiel de rétablir les relations de coopération économique et commerciale entre les États issus de l'ancienne République fédérative socialiste de Yougoslavie dès que possible et aussitôt que les conditions économiques et politiques le permettront.

2. La Communauté se déclare prête à considérer l'octroi du cumul de l'origine à ceux des États issus de l'ancienne République fédérative socialiste de Yougoslavie qui auront rétabli des relations normales de coopération économique et commerciale et dès que la coopération administrative indispensable au bon fonctionnement d'un tel cumul aura été instituée.

3. Dans cet esprit, l'ancienne République yougoslave de Macédoine se déclare disposée à engager, aussitôt que possible, des négociations en vue de l'établissement d'une telle coopération avec les autres États issus de l'ancienne République fédérative socialiste de Yougoslavie.

Déclaration commune concernant l'article 44

Il est entendu que le terme "enfants" est défini selon la législation nationale du pays d'accueil concerné.

Déclaration commune concernant l'article 46

Il est entendu que les termes "membres de leur famille" sont définis selon la législation nationale du pays d'accueil concerné.

Déclaration commune concernant l'article 57

Les parties conviennent de veiller à l'application la plus rapide possible de l'article 12, paragraphe 3, point b), de l'accord sur les transports conclu entre la Communauté européenne et l'ancienne République yougoslave de Macédoine, portant sur un système d'écopoints, lors de la conclusion de l'accord en question, sous forme d'échange de lettres, dans les meilleurs délais et au plus tard lors de la conclusion de l'accord intérimaire.

Déclaration commune concernant l'article 71

Les parties conviennent que, aux fins du présent accord, les termes "propriété intellectuelle, industrielle et commerciale" comprennent, en particulier, la protection des droits d'auteur, y compris de logiciels, et des droits voisins, des droits relatifs aux bases de données, brevets, dessins et modèles, marques de commerce et de service, topographies de circuits intégrés, indications géographiques, y compris des appellations d'origine, ainsi que la protection contre la concurrence déloyale visée à l'article 10 a de la convention de Paris pour la protection de la propriété industrielle et la protection des informations non divulguées en matière de savoir-faire.

Déclaration commune concernant l'article 118

a) Les parties conviennent que, en vue de l'interprétation correcte et de l'application pratique de l'accord, par les termes "cas d'urgence spéciale" figurant à l'article 118 de l'accord, on entend un cas de violation substantielle de l'accord par l'une des deux parties. Une violation substantielle de l'accord consiste en:

   - une dénonciation de l'accord non sanctionnée par les règles générales du droit international;

   - une violation des éléments essentiels de l'accord figurant à l' article 2.

b) Les parties conviennent que les "mesures appropriées" visées à l'article 118 sont prises dans le respect des dispositions du droit international. Si, en vertu de l'article 118, une partie adopte une mesure dans un cas d'urgence spéciale, l'autre partie peut faire usage de la procédure de règlement des différends.

DÉCLARATIONS UNILATÉRALES

Déclaration de la Communauté et de ses États membres
concernant les articles 27 et 29

Étant donné que des mesures commerciales exceptionnelles sont accordées par la Communauté européenne aux pays participant ou liés au processus UE de stabilisation et d'association, y compris l'ancienne République yougoslave de Macédoine, sur la base du règlement (CE) n° 2007/2000, la Communauté européenne et ses États membres déclarent:

- que, conformément à l'article 29, paragraphe 2, du présent accord, les mesures commerciales autonomes unilatérales les plus favorables s'appliquent en plus des concessions commerciales contractuelles offertes par la Communauté dans le présent accord, dès lors que le règlement (CE) n° 2007/2000 s'applique;

- que, notamment, pour les produits couverts par les chapitres 7 et 8 de la nomenclature combinée, pour lesquels le tarif douanier commun prévoit l'application de droits de douane ad valorem et un droit de douane spécifique, la suppression s'applique également au droit de douane spécifique, par dérogation à la disposition correspondante de l'article 27, paragraphe 1.

Déclaration de la Communauté européenne concernant l'article 76

En ce qui concerne la réadmission de ressortissants d'autres pays et d'apatrides par l'ancienne République yougoslave de Macédoine, la politique de la Communauté européenne en matière de rapatriement repose sur les grands principes suivants:

- la priorité est donnée au retour volontaire;

- le rapatriement dans le pays d'origine est un principe auquel il ne saurait être dérogé.

Printed at the United Nations, New York

12-55613—November 2012—200

ISSN 0379-8267

Sales No. TS2562 – Part IV (Not sold separately)

USD $245 (for a full set of V parts)
ISBN 978-92-1-900588-4



UNITED

NATIONS

TREATY

SERIES

Volume

2562

Part IV

2009

I. Nos.
45702-45703

RECUEIL

DES

TRAITÉS

NATIONS

UNIES

Treaty Series

Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations

VOLUME 2562 – Part V **2009** **Annex A - Annexe A**

Recueil des Traités

Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

UNITED NATIONS • NATIONS UNIES

Treaty Series

Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations

VOLUME 2562 – Part V

Recueil des Traités

Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

United Nations • Nations Unies
New York, 2013

Copyright © United Nations 2013
All rights reserved
Manufactured in the United Nations

Print ISBN: 978-92-1-900588-4
e-ISBN: 978-92-1-055925-6

Copyright © Nations Unies 2013
Tous droits réservés
Imprimé aux Nations Unies

TABLE OF CONTENTS

ANNEX A

Ratifications, accessions, subsequent agreements, etc., concerning treaties and international agreements registered in January 2009 with the Secretariat of the United Nations

No. 3026. United States of America and Ireland:

Consular Convention between the United States of America and Ireland. Dublin, 1 May 1950

Protocol amending the 1950 Consular Convention between Ireland and The United States of America. Washington, 16 June 1998

Entry into force 3

No. 3515. Multilateral:

General Agreement on Privileges and Immunities of the Council of Europe. Paris, 2 September 1949

Third Protocol to the General Agreement on Privileges and Immunities of the Council of Europe of 2 September 1949. Strasbourg, 6 March 1959

Accession: Bulgaria 9

No. 4789. Multilateral:

Agreement concerning the Adoption of Uniform Technical Prescriptions for Wheeled Vehicles, Equipment and Parts which can be fitted and/or be used on Wheeled Vehicles and the Conditions for Reciprocal Recognition of Approvals Granted on the Basis of these Prescriptions. Geneva, 20 March 1958

Modifications to Regulation No. 16. Uniform provisions concerning the approval of: I. Safety-belts, restraint systems, child restraint systems and ISOFIX child restraint systems for occupants of power-driven vehicles II. Vehicles equipped with safety-belts, safety-belt reminder, restraint systems, child restraint systems and isofix child restraint systems. Geneva, 15 January 2009

Entry into force 11

Modifications to Regulation No. 19. Uniform provisions concerning the approval of power-driven vehicle front fog lamps. Geneva, 15 January 2009

Entry into force 12

Modifications to Regulation No. 25. Uniform provisions concerning the approval of head restraints (headrests), whether or not incorporated in vehicle seats. Geneva, 15 January 2009

Entry into force 12

Modifications to Regulation No. 44. Uniform provisions concerning the approval of restraining devices for child occupants of power-driven vehicles ("child restraint system"). Geneva, 15 January 2009

Entry into force 13

Modifications to Regulation No. 46. Uniform provisions concerning the approval of devices for indirect vision and of motor vehicles with regard to the installation of these devices. Geneva, 15 January 2009

Entry into force 13

Modifications to Regulation No. 80. Uniform provisions concerning the approval of seats of large passenger vehicles and of these vehicles with regard to the strength of the seats and their anchorages. Geneva, 15 January 2009

Entry into force 14

Modifications to Regulation No. 99. Uniform provisions concerning the approval of gas-discharge light sources for use in approved gas-discharge lamp units of power-driven vehicles. Geneva, 15 January 2009

Entry into force 14

No. 6841. Multilateral:

European Convention on Mutual Assistance in Criminal Matters. Strasbourg, 20 April 1959

Territorial application (with declarations): United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland (in respect of: Bailiwick of Jersey) .. 14

Additional Protocol to the European Convention on Mutual Assistance in Criminal Matters. Strasbourg, 17 March 1978

Territorial application: United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland (in respect of: Bailiwick of Jersey)..... 16

Second Additional Protocol to the European Convention on Mutual Assistance in Criminal Matters. Strasbourg, 8 November 2001

Ratification (with reservation and declarations): Montenegro 16

No. 8940. Multilateral:

European Agreement concerning the International Carriage of Dangerous Goods by Road (ADR). Geneva, 30 September 1957

Amendments to Annexes A and B, as amended, of the European Agreement concerning the International Carriage of Dangerous Goods by Road (ADR). Geneva, 1 October 2008

Entry into force 18

No. 11799. Ireland and Norway:

Convention between Ireland and Norway for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and capital. Dublin, 21 October 1969

Termination 19

No. 12050. France and Luxembourg:

Agreement between the French Republic and the Grand Duchy of Luxembourg concerning frontier workers. Paris, 27 June 1949

Termination 20

No. 14668. Multilateral:

International Covenant on Civil and Political Rights. New York, 16 December 1966

Withdrawal of reservation made upon ratification: Ireland..... 21

Notification under article 4 (3): Peru..... 23

No. 15511. Multilateral:

Convention for the protection of the world cultural and natural heritage. Paris, 16 November 1972

Acceptance: Cook Islands 32

No. 16510. Multilateral:

Customs Convention on the International Transport of Goods under Cover of TIR Carnets (TIR Convention). Geneva, 14 November 1975

Amendments to the Customs Convention on the International Transport of Goods under Cover of TIR Carnets (TIR Convention). Geneva, 1 October 2008

Entry into force 33

No. 20967. Multilateral:

European Outline Convention on transfrontier co-operation between territorial communities or authorities. Madrid, 21 May 1980

Additional Protocol to the European Outline Convention on transfrontier co-operation between territorial communities or authorities. Strasbourg, 9 November 1995

Ratification (with declaration): Bosnia and Herzegovina 34

Protocol No. 2 to the European Outline Convention on transfrontier cooperation between territorial communities or authorities concerning interterritorial cooperation. Strasbourg, 5 May 1998

Ratification (with declaration): Bosnia and Herzegovina 35

No. 22495. Multilateral:

Convention on Prohibitions or Restrictions on the Use of Certain Conventional Weapons which may be deemed to be Excessively Injurious or to have Indiscriminate Effects (with Protocols I, II and III). Geneva, 10 October 1980

Consent to be bound by Protocol III (with reservation and understanding): United States of America 36

Additional Protocol to the Convention on Prohibitions or Restrictions on the Use of Certain Conventional Weapons which may be deemed to be Excessively Injurious or to have Indiscriminate Effects (Protocol IV, entitled Protocol on Blinding Laser Weapons). Vienna, 13 October 1995

Consent to be bound (with understanding): United States of America..... 38

Amendment to the Convention on Prohibitions or Restrictions on the Use of Certain Conventional Weapons which may be deemed to be Excessively Injurious or to have Indiscriminate Effects. Geneva, 21 December 2001

Ratification: United States of America 39

Protocol on Explosive Remnants of War to the Convention on Prohibitions or Restrictions on the Use of Certain Conventional Weapons which may be deemed to be Excessively Injurious or to have Indiscriminate Effects (Protocol V). Geneva, 28 November 2003

Consent to be bound (with understanding): United States of America..... 39

No. 22514. Multilateral:

Convention on the Civil Aspects of International Child Abduction. The Hague, 25 October 1980

Acceptance of accession of the Seychelles: Greece 41

Acceptance of accession of the Seychelles: New Zealand 41

No. 23718. France and Luxembourg:

General Convention on social security between the French Republic and the Grand Duchy of Luxembourg. Luxembourg, 12 November 1949

Termination 42

Termination 43

Termination 44

Termination 45

Exchange of letters constituting an agreement supplementary to the General Convention on social security between the French Republic and the Grand Duchy of Luxembourg concerning the system of social insurance applicable to students. Paris, 12 July 1955 43

Supplementary Agreement No. 2 to the General Convention on social security between the French Republic and the Grand Duchy of Luxembourg, relating to the system of social security applicable to frontier workers. Paris, 19 February 1953 44

Supplementary Agreement to the General Convention on social security between the French Republic and the Grand Duchy of Luxembourg, relating to the system of social security applicable

to mine workers and establishments treated as mines (with procès-verbal, 19 February 1953). Luxembourg, 12 November 1949 45

No. 24404. Multilateral:

Convention on Early Notification of a Nuclear Accident. Vienna, 26 September 1986

Ratification: Senegal 46

No. 24643. Multilateral:

Convention on Assistance in the Case of a Nuclear Accident or Radiological Emergency. Vienna, 26 September 1986

Ratification: Senegal 47

No. 24841. Multilateral:

Convention against Torture and Other Cruel, Inhuman or Degrading Treatment or Punishment. New York, 10 December 1984

Optional Protocol to the Convention against Torture and Other Cruel, Inhuman or Degrading Treatment or Punishment. New York, 18 December 2002

Ratification (with declaration and notification): Azerbaijan 48

No. 25702. Multilateral:

Convention for the protection of individuals with regard to automatic processing of personal data. Strasbourg, 28 January 1981

Partial withdrawal of declaration: The former Yugoslav Republic of Macedonia 50

Additional Protocol to the Convention for the protection of individuals with regard to automatic processing of personal data, regarding supervisory authorities and transborder data flows. Strasbourg, 8 November 2001

Ratification: The former Yugoslav Republic of Macedonia 51

No. 25703. Multilateral:

Convention on the transfer of sentenced persons. Strasbourg, 21 March 1983

Additional Protocol to the European Convention on the transfer of sentenced persons. Strasbourg, 18 December 1997

Ratification: Croatia 52

No. 26164. Multilateral:

Vienna Convention for the Protection of the Ozone Layer. Vienna, 22 March 1985

Accession (with declaration): Andorra 53

No. 26369. Multilateral:

Montreal Protocol on Substances that Deplete the Ozone Layer. Montreal, 16 September 1987

Accession: Andorra 54

Amendment to the Montreal Protocol on Substances that Deplete the Ozone Layer. London, 29 June 1990

Accession: Andorra 54

Amendment to the Montreal Protocol on Substances that Deplete the Ozone Layer. Copenhagen, 25 November 1992

Accession: Andorra 55

Amendment to the Montreal Protocol on Substances that Deplete the Ozone Layer adopted by the Ninth Meeting of the Parties. Montreal, 17 September 1997

Accession: Andorra 55

Ratification: Qatar 55

Amendment to the Montreal Protocol on Substances that Deplete the Ozone Layer. Beijing, 3 December 1999

Accession: Andorra 56

Ratification: Qatar 56

Ratification: St. Kitts and Nevis 56

No. 26743. France and Switzerland:

Agreement between the Government of the French Republic and the Swiss Federal Council on mutual assistance in the event of disasters or serious accidents. Bern, 14 January 1987

Exchange of notes constituting a Supplementary Agreement to the Agreement of 14 January 1987 between the Government of the French Republic and the Swiss Federal Council on mutual assistance in the event of disasters or serious accidents. Bern, 28 February 2007 and 25 June 2007

Entry into force 58

No. 27565. Austria and Czechoslovakia:

Agreement between the Government of the Republic of Austria and the Government of the Czechoslovak Socialist Republic for the settlement of questions of common interest in connection with nuclear safety and radiation protection. Vienna, 25 October 1989

Protocol between the Government of the Czech Republic and the Government of the Republic of Austria amending the Agreement between the Government of the Czechoslovak Socialist Republic and the Government of the Republic of Austria to settle issues of common interest in connection with nuclear safety and radiation protection. Prague, 20 December 2007

Entry into force 65

No. 29520. Federal Republic of Germany and Union of Soviet Socialist Republics:

Agreement between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Union of Soviet Socialist Republics concerning youth exchanges. Bonn, 13 June 1989

Termination 89

No. 30279. France and Switzerland:

Agreement between the Government of the French Republic and the Swiss Federal Council concerning the practice of fishing and the protection of aquatic habitats in the part of Doubs constituting a frontier between the two States. Paris, 29 July 1991

Exchange of notes between France and Switzerland amending the implementing regulations of the Agreement of 29 July 1991 concerning the practice of fishing and the protection of aquatic habitats in the part of Doubs constituting a frontier between the two States (with annex). Paris, 11 April 2008 and 14 April 2008

Entry into force 90

No. 30822. Multilateral:

United Nations Framework Convention on Climate Change. New York, 9 May 1992

Kyoto Protocol to the United Nations Framework Convention on Climate Change (with annexes). Kyoto, 11 December 1997

Accession: Tajikistan 97

No. 31363. Multilateral:

United Nations Convention on the Law of the Sea. Montego Bay, 10 December 1982

Declaration under article 298, paragraph 1: Gabon 98

No. 31594. Finland and Belarus:

Agreement between the Government of the Republic of Finland and the Government of the Republic of Belarus for the promotion and reciprocal protection of investments. Helsinki, 28 October 1992

Termination 99

No. 33070. Ireland and Portugal:

Convention between Ireland and the Portuguese Republic for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income. Dublin, 1 June 1993

Protocol between Ireland and the Portuguese Republic amending the Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and its Protocol signed at Dublin on 1 June 1993. Lisbon, 11 November 2005

Entry into force 100

No. 33757. Multilateral:

Convention on the Prohibition of the Development, Production, Stockpiling and Use of Chemical Weapons and on their Destruction. Geneva, 3 September 1992

Accession: Iraq 108

No. 34024. Finland and Indonesia:

Agreement between the Government of the Republic of Finland and the Government of the Republic of Indonesia for the promotion and protection of investments. Helsinki, 13 March 1996

Termination 109

No. 34463. Multilateral:

Euro-Mediterranean Agreement establishing an Association between the European Communities and their Member States, of the one part, and Tunisia, of the other part. Brussels, 17 July 1995

Protocol to the Euro-Mediterranean Agreement between the European Communities and their Member States, of the one part, and the Republic of Tunisia, of the other part, to take account of the accession of the Czech Republic the Republic of Estonia, the Republic of Cyprus, the Republic of Latvia, the Republic of Lithuania, the Republic of Hungary, the Republic of Malta, the Republic of Poland, the Republic of Slovenia, and the Slovak Republic to the European Union. Luxembourg, 31 May 2005

Entry into force 111

No. 34523. Finland and Kazakhstan:

Agreement between the Government of the Republic of Finland and the Government of the Republic of Kazakhstan on the promotion and reciprocal protection of investments. Alma Ata, 29 September 1992

Termination 146

No. 36495. Multilateral:

Convention on the protection of the marine environment of the Baltic Sea, 1992. Helsinki, 9 April 1992

Amendments to the Annex III of the Convention on the Protection of the Marine Environment of the Baltic Sea Area, 1992 (with attachment). Cracow, 15 November 2007 and Helsinki, 5 March 2008

Entry into force 147

No. 37248. Multilateral:

European Convention on Nationality. Strasbourg, 6 November 1997

Ratification (with declaration): Bosnia and Herzegovina..... 159

No. 37549. Multilateral:

European Social Charter (revised). Strasbourg, 3 May 1996

Ratification (with declaration): Bosnia and Herzegovina..... 160

No. 37925. Multilateral:

Agreement on the Privileges and Immunities of the International Tribunal for the Law of the Sea. New York, 23 May 1997

Territorial application: Netherlands 162

No. 38513. European Communities and their Member States and Jordan:

Euro-Mediterranean Agreement establishing an association between the European Communities and their Member States, of the one part, and the Hashemite Kingdom of Jordan, of the other part. Brussels, 24 November 1997

Protocol to the Euro-Mediterranean Agreement establishing an association between the European Communities and their member States, of the one part, and the Hashemite Kingdom of Jordan, of the other part, to take account of the accession of the Czech Republic, the Republic of Estonia, the Republic of Cyprus, the Republic of Hungary, the Republic of Latvia, the

Republic of Lithuania, the Republic of Malta, the Republic of Poland, the Republic of Slovenia, and the Slovak Republic to the European Union (with annexes). Luxembourg, 31 May 2005

Entry into force 164

No. 39357. Multilateral:

Protocol on the Privileges and Immunities of the International Seabed Authority. Kingston, 27 March 1998

Accession: Mozambique 188

Territorial application: Netherlands (in respect of: Netherlands Antilles)..... 188

No. 39574. Multilateral:

United Nations Convention against Transnational Organized Crime. New York, 15 November 2000

Protocol to Prevent, Suppress and Punish Trafficking in Persons, Especially Women and Children, supplementing the United Nations Convention against Transnational Organized Crime. New York, 15 November 2000

Accession (with reservation): United Arab Emirates..... 189

No. 39694. International Development Association and Bhutan:

Development Credit Agreement (Education Development Project) between the Kingdom of Bhutan and the International Development Association. Washington, 4 September 2003

Amendment to the Development Credit Agreement (Education Development Project) between the Kingdom of Bhutan and the International Development Association (with attachment). Washington, 25 August 2006 and 6 September 2006

Entry into force 191

Financing Agreement (Additional Financing for the Education Development Project) between the Kingdom of Bhutan and the International Development Association (with schedules, appendix and International Development Association General Conditions for Credits and Grants, dated 1 July 2005, as amended through 15 October 2006). Washington, 15 July 2008

Entry into force 192

No. 39987. Multilateral:

European Convention on the Non-Applicability of Statutory Limitation to Crimes against Humanity and War Crimes. Strasbourg, 25 January 1974

Ratification: Bosnia and Herzegovina 193

No. 40446. Multilateral:

Agreement on the Privileges and Immunities of the International Criminal Court. New York, 9 September 2002

Ratification: Uganda 194

No. 40906. Multilateral:

Tampere Convention on the Provision of Telecommunication Resources for Disaster Mitigation and Relief Operations. Tampere, 18 June 1998

Accession: Pakistan 195

No. 41930. Lithuania and Belarus:

Agreement between the Government of the Republic of Lithuania and the Government of the Republic of Belarus on cooperation in railway transport. Vilnius, 3 April 2000

Protocol amending the Agreement between the Government of the Republic of Lithuania and the Government of the Republic of Belarus on cooperation in railway transport. Vilnius, 1 June 2006

Entry into force 196

No. 42146. Multilateral:

United Nations Convention against Corruption. New York, 31 October 2003

Notification under article 46 (14): Belgium 207

Notification under article 46: Russian Federation 207

No. 42671. Multilateral:

Convention for the Safeguarding of the Intangible Cultural Heritage. Paris, 17 October 2003

Ratification: Democratic People's Republic of Korea 209

Ratification: Grenada 209

No. 42778. International Development Association and Sierra Leone:

Development Grant Agreement (Infrastructure Development Project) between the Republic of Sierra Leone and the International Development Association. Washington, 22 December 2005

Agreement amending the Development Grant Agreement (Infrastructure Development Project) between the Republic of Sierra Leone and the International Development Association (with attachment). Washington, 21 July 2008

Entry into force 210

Amendment to the Development Grant Agreement (Infrastructure Development Project) between the Republic of Sierra Leone and the International Development Association (with attachment). Washington, 8 January 2008 and 25 January 2008

Entry into force 211

No. 43649. Multilateral:

International Convention against doping in sport. Paris, 19 October 2005

Accession: Grenada 212

No. 43977. Multilateral:

Convention on the protection and promotion of the diversity of cultural expressions. Paris, 20 October 2005

Ratification: Grenada 213

No. 44004. Multilateral:

International Convention for the Suppression of Acts of Nuclear Terrorism. New York, 13 April 2005

Ratification (with confirmation of declaration and confirmation of reservation): Azerbaijan 214

Acceptance: Finland 215

Ratification: Paraguay 216

No. 44152. Netherlands and United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland:

Convention on social security between the Kingdom of the Netherlands and the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland. The Hague, 21 December 2005

Administrative Agreement for the implementation of the Convention on social security between the Kingdom of the Netherlands and the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland. The Hague, 19 August 2008

Entry into force 217

No. 44655. Multilateral:

Council of Europe Convention on the Prevention of Terrorism. Warsaw, 16 May 2005

Ratification: Montenegro 234

No. 44878. International Development Association and Georgia:

Agreement amending the Financing Agreement (Second East-West Highway Improvement Project) between Georgia and the International Development Association (with annex). Tbilisi, 6 November 2008

Entry into force 235

No. 44910. Multilateral:

Convention on the Rights of Persons with Disabilities. New York, 13 December 2006

Ratification (with declaration): Azerbaijan 236

Objection to the reservation made by El Salvador upon signature and confirmed upon ratification: Netherlands..... 237

Ratification: Oman 238

Objection to the reservation made by El Salvador upon signature and confirmed upon ratification: Sweden 238

Optional Protocol to the Convention on the Rights of Persons with Disabilities. New York, 13 December 2006

Ratification (with declaration): Azerbaijan 240

No. 45201. Turkey and Israel:

Agreement establishing a free trade area between the Republic of Turkey and the State of Israel. Jerusalem, 14 March 1996

Turkey-Israel Joint Committee Decision No. 1/2007 on further improvement of preferential regime in agricultural product. Ankara, 2 April 2007 and Jerusalem, 2 April 2007

Entry into force 241

No. 45698. European Communities and their Member States and Croatia:

Stabilisation and Association Agreement between the European Communities and their Member States, of the one part, and the Republic of Croatia, of the other part. Luxembourg, 29 October 2001

Notification: Austria 246

Notification: Belgium 246

Notification: Croatia 247

Notification: Denmark 247

Notification: European Atomic Energy Community 247

Notification: European Community 248

Notification: Finland 248

Notification: France 248

Notification: Germany 249

Notification: Greece 249

Notification: Ireland 249

Notification: Italy 250

Notification: Luxembourg 250

Notification: Netherlands 250

Notification: Portugal 251

Notification: Spain 251

Notification: Sweden 251

Notification: United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland .. 252

Protocol to the Stabilization and Association Agreement between the European Communities and their Member States of the one part,

and the Republic of Croatia, of the other part, to take account of the accession of the Czech Republic the Republic of Estonia, the Republic of Cyprus, the Republic of Hungary, the Republic of Latvia, the Republic of Lithuania, the Republic of Malta, the Republic of Poland, the Republic of Slovenia, and the Slovak Republic to the European Union (with annexes). Brussels, 21 December 2004

Entry into force 253

No. 45699. European Communities and their Member States and Egypt:

Euro-Mediterranean Agreement establishing an Association between the European Communities and their Member States, of the one part, and the Arab Republic of Egypt, of the other part. Luxembourg, 25 June 2001

Protocol to the Euro-Mediterranean Agreement between the European Communities and their member States, of the one part, and the Arab Republic of Egypt, of the other part, to take account of the accession of the Czech Republic the Republic of Estonia, the Republic of Cyprus, the Republic of Latvia, the Republic of Lithuania, the Republic of Hungary, the Republic of Malta, the Republic of Poland, the Republic of Slovenia, and the Slovak Republic to the European Union (with annex□). Brussels, 20 December 2004

Entry into force 297

No. 45703. European Communities and their Member States and the former Yugoslav Republic of Macedonia:

Stabilisation and Association Agreement between the European Communities and their Member States of the one part, and the Former Yugoslav Republic of Macedonia, of the other part. Luxembourg, 9 April 2001

Additional Protocol adjusting the trade aspects of the Stabilisation and Association Agreement between the European Communities and their member States of the one part, and the former Yugoslav Republic of Macedonia, of the other part, to take account of the outcome of the negotiations between the Parties on reciprocal preferential concessions for certain wines, the reciprocal recognition, protection and control of wine names and the reciprocal recognition, protection and control of designations for spirits and aromatised drinks (with annexes). Brussels, 18 December 2001

Entry into force 340

Notification: European Community 340

Notification: The former Yugoslav Republic of Macedonia..... 426

Protocol to the Stabilisation and Association Agreement between the European Communities and their member States of the one part, and the Former Yugoslav Republic of Macedonia, of the other part, to take account of the accession of the Czech Republic the Republic of Estonia, the Republic of Cyprus, the Republic of Latvia, the Republic of Lithuania, the Republic of Hungary, the Republic of Malta, the Republic of Poland, the Republic of Slovenia, and the Slovak Republic to the European Union (with annexes□). Brussels, 7 December 2004

Entry into force 427

Notification: European Communities and their Member States..... 427

Notification: European Community 476

Notification: The former Yugoslav Republic of Macedonia..... 476

No. 48088. Multilateral:

International Convention for the Protection of All Persons from Enforced Disappearance. New York, 20 December 2006

Procès-verbal of rectification of International Convention for the Protection of All Persons from Enforced Disappearance. New York, 1 January 2009

Entry into force 477

TABLE DES MATIÈRES

ANNEXE A

Ratifications, adhésions, accords ultérieurs, etc.,
concernant des traités et accords internationaux
enregistrés en janvier 2009 au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

N° 3026. États-Unis d'Amérique et Irlande :

Convention consulaire entre les États-Unis d'Amérique et l'Irlande. Dublin, 1 mai 1950

Protocole amendant la Convention consulaire de 1950 entre l'Irlande et les États-Unis d'Amérique. Washington, 16 juin 1998

Entrée en vigueur 3

N° 3515. Multilatéral :

Accord général sur les privilèges et immunités du Conseil de l'Europe. Paris, 2 septembre 1949

Troisième Protocole à l'Accord général sur les privilèges et immunités du Conseil de l'Europe du 2 septembre 1949. Strasbourg, 6 mars 1959

Adhésion : Bulgarie..... 9

N° 4789. Multilatéral :

Accord concernant l'adoption de prescriptions techniques uniformes applicables aux véhicules à roues, aux équipements et aux pièces susceptibles d'être montés ou utilisés sur un véhicule à roues et les conditions de reconnaissance réciproque des homologations délivrées conformément à ces prescriptions. Genève, 20 mars 1958

Modifications du Règlement No 16. Prescriptions uniformes relatives à l'homologation des : I. Ceintures de sécurité, systèmes de retenue, dispositifs de retenue pour enfants et dispositifs de retenue pour enfants ISOFIX pour les occupants des véhicules à moteur II. Véhicules équipés de ceintures de sécurité, témoins de port de ceinture, systèmes de retenue, dispositifs de retenue pour enfants et dispositifs de retenue pour enfants isofix. Genève, 15 janvier 2009

Entrée en vigueur 10

Modifications du Règlement No 19. Prescriptions uniformes relatives à l'homologation des feux de brouillard avant pour véhicules à moteur. Genève, 15 janvier 2009

Entrée en vigueur 11

Modifications au Règlement No 25. Prescriptions uniformes relatives à l'homologation des appuis-tête incorporés ou non dans les sièges des véhicules. Genève, 15 janvier 2009

Entrée en vigueur 11

Modifications au Règlement No 44. Prescriptions uniformes relatives à l'homologation des dispositifs de retenue pour enfants à bord des véhicules à moteur ("dispositifs de retenue pour enfants"). Genève, 15 janvier 2009

Entrée en vigueur 12

Modifications au Règlement No 46. Prescriptions uniformes relatives à l'homologation des systèmes de vision indirecte, et des véhicules à moteur en ce qui concerne le montage de ces systèmes. Genève, 15 janvier 2009

Entrée en vigueur 12

Modifications au Règlement No 80. Prescriptions uniformes relatives à l'homologation des sièges de véhicule de grandes dimensions pour le transport de voyageurs et de ces véhicules en ce qui concerne la résistance des sièges et de leurs ancrages. Genève, 15 janvier 2009

Entrée en vigueur 13

Modifications au Règlement No 99. Prescriptions uniformes relatives à l'homologation des sources lumineuses à décharge pour projecteurs homologués de véhicules à moteur. Genève, 15 janvier 2009

Entrée en vigueur 13

N° 6841. Multilatéral :

Convention européenne d'entraide judiciaire en matière pénale. Strasbourg, 20 avril 1959

Application territoriale (avec déclarations) : Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord (à l'égard de : Bailliage de Jersey) 14

Protocole additionnel à la Convention européenne d'entraide judiciaire en matière pénale. Strasbourg, 17 mars 1978

Application territoriale : Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord (à l'égard de : Bailliage de Jersey)..... 16

Deuxième Protocole additionnel à la Convention européenne d'entraide judiciaire en matière pénale. Strasbourg, 8 novembre 2001

Ratification (avec réserve et déclarations) : Monténégro 16

N° 8940. Multilatéral :

Accord européen relatif au transport international des marchandises dangereuses par route (ADR). Genève, 30 septembre 1957

Amendements aux Annexes A et B, telles qu'amendées, de l'Accord européen relatif au transport international des marchandises dangereuses par route (ADR). Genève, 1 octobre 2008

Entrée en vigueur 18

N° 11799. Irlande et Norvège :

Convention entre l'Irlande et la Norvège tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et d'impôts sur la fortune. Dublin, 21 octobre 1969

Abrogation :..... 19

N° 12050. France et Luxembourg :

Accord entre la République française et le Grand-Duché de Luxembourg relatif aux travailleurs frontaliers. Paris, 27 juin 1949

Abrogation :..... 20

N° 14668. Multilatéral :

Pacte international relatif aux droits civils et politiques. New York, 16 décembre 1966

Retrait de réserve formulée lors de la ratification : Irlande 21

Notification en vertu du paragraphe 3 de l'article 4 : Pérou 23

N° 15511. Multilatéral :

Convention pour la protection du patrimoine mondial, culturel et naturel. Paris, 16 novembre 1972

Acceptation : Îles Cook 32

N° 16510. Multilatéral :

Convention douanière relative au transport international de marchandises sous le couvert de carnets TIR (Convention TIR). Genève, 14 novembre 1975

Amendements à la Convention douanière relative au transport international de marchandises sous le couvert de carnets TIR (Convention TIR). Genève, 1 octobre 2008

Entrée en vigueur 33

N° 20967. Multilatéral :

Convention-cadre européenne sur la coopération transfrontalière des collectivités ou autorités territoriales. Madrid, 21 mai 1980

Protocole additionnel à la Convention-cadre européenne sur la coopération transfrontalière des collectivités ou autorités territoriales. Strasbourg, 9 novembre 1995

Ratification (avec déclaration) : Bosnie-Herzégovine..... 34

Protocole No 2 à la Convention-cadre européenne sur la coopération transfrontalière des collectivités ou autorités territoriales relatif à la coopération interterritoriale. Strasbourg, 5 mai 1998

Ratification (avec déclaration) : Bosnie-Herzégovine..... 35

N° 22495. Multilatéral :

Convention sur l'interdiction ou la limitation de l'emploi de certaines armes classiques qui peuvent être considérées comme produisant des effets traumatiques excessifs ou comme frappant sans discrimination (avec Protocoles I, II et III). Genève, 10 octobre 1980

Consentement à être lié par le Protocole III (avec réserve et entente) : États-Unis d'Amérique 36

Protocole additionnel à la Convention sur l'interdiction ou la limitation de l'emploi de certaines armes classiques qui peuvent être considérées comme produisant des effets traumatiques excessifs ou comme frappant sans discrimination (Protocole IV intitulé Protocole relatif aux armes à laser aveuglantes). Vienne, 13 octobre 1995

Consentement à être lié (avec entente) : États-Unis d'Amérique ... 37

Amendement à la Convention sur l'interdiction ou la limitation de l'emploi de certaines armes classiques qui peuvent être considérées comme produisant des effets traumatiques excessifs ou comme frappant sans discrimination. Genève, 21 décembre 2001

Ratification : États-Unis d'Amérique 39

Protocole relatif aux restes explosifs de guerre à la Convention sur l'interdiction ou la limitation de l'emploi de certaines armes classiques qui peuvent être considérées comme produisant des effets traumatiques excessifs ou comme frappant sans discrimination (Protocole V). Genève, 28 novembre 2003

Consentement à être lié (avec entente) : États-Unis d'Amérique ... 39

N° 22514. Multilatéral :

Convention sur les aspects civils de l'enlèvement international d'enfants. La Haye, 25 octobre 1980

Acceptation d'adhésion des Seychelles : Grèce..... 41

Acceptation d'adhésion des Seychelles : Nouvelle-Zélande..... 41

N° 23718. France et Luxembourg :

Convention générale sur la sécurité sociale entre la République française et le Grand-Duché de Luxembourg. Luxembourg, 12 novembre 1949

Abrogation :..... 42

Abrogation :..... 43

Abrogation :..... 44

Abrogation :..... 45

Échange de lettres constituant un accord complémentaire à la Convention générale sur la sécurité sociale entre la République française et le Grand-Duché de Luxembourg relatif au régime de sécurité sociale des étudiants. Paris, 12 juillet 1955 43

Accord complémentaire No 2 à la Convention générale sur la sécurité sociale entre la République française et le Grand-Duché de Luxembourg, relatif au régime de sécurité sociale applicable aux travailleurs frontaliers. Paris, 19 février 1953 44

Accord complémentaire à la Convention générale sur la sécurité sociale entre la République française et le Grand-Duché de Luxembourg, relatif au régime de sécurité sociale applicable aux travailleurs des mines et des établissements assimilés (avec procès-verbal, 19 février 1953). Luxembourg, 12 novembre 1949 45

N° 24404. Multilatéral :

Convention sur la notification rapide d'un accident nucléaire. Vienne, 26 septembre 1986

Ratification : Sénégal 46

N° 24643. Multilatéral :

Convention sur l'assistance en cas d'accident nucléaire ou de situation d'urgence radiologique. Vienne, 26 septembre 1986

Ratification : Sénégal 47

N° 24841. Multilatéral :

Convention contre la torture et autres peines ou traitements cruels, inhumains ou dégradants. New York, 10 décembre 1984

Protocole facultatif se rapportant à la Convention contre la torture et autres peines ou traitements cruels, inhumains ou dégradants. New York, 18 décembre 2002

Ratification (avec déclaration et notification) : Azerbaïdjan..... 48

N° 25702. Multilatéral :

Convention pour la protection des personnes à l'égard du traitement automatisé des données à caractère personnel. Strasbourg, 28 janvier 1981

Retrait partiel de déclaration : Ex-République yougoslave de Macédoine..... 50

Protocole additionnel à la Convention pour la protection des personnes à l'égard du traitement automatisé des données à caractère personnel, concernant les autorités de contrôle et les flux transfrontières de données. Strasbourg, 8 novembre 2001

Ratification : Ex-République yougoslave de Macédoine 51

N° 25703. Multilatéral :

Convention sur le transfèrement des personnes condamnées. Strasbourg, 21 mars 1983

Protocole additionnel à la Convention européenne sur le transfèrement des personnes condamnées. Strasbourg, 18 décembre 1997

Ratification : Croatie..... 52

N° 26164. Multilatéral :

Convention de Vienne pour la protection de la couche d'ozone. Vienne, 22 mars 1985

Adhésion (avec déclaration) : Andorre..... 53

N° 26369. Multilatéral :

Protocole de Montréal relatif à des substances qui appauvrissent la couche d'ozone. Montréal, 16 septembre 1987

Adhésion : Andorre..... 54

Amendement au Protocole de Montréal relatif à des substances qui appauvrissent la couche d'ozone. Londres, 29 juin 1990

Adhésion : Andorre 54

Amendement au Protocole de Montréal relatif à des substances qui appauvrissent la couche d'ozone. Copenhague, 25 novembre 1992

Adhésion : Andorre 55

Amendement au Protocole de Montréal relatif à des substances qui appauvrissent la couche d'ozone adopté par la neuvième réunion des Parties. Montréal, 17 septembre 1997

Adhésion : Andorre 55

Ratification : Qatar 55

Amendement au Protocole de Montréal relatif à des substances qui appauvrissent la couche d'ozone. Beijing, 3 décembre 1999

Adhésion : Andorre 56

Ratification : Qatar 56

Ratification : Saint-Kitts-et-Nevis 56

N° 26743. France et Suisse :

Accord entre le Gouvernement de la République française et le Conseil fédéral suisse sur l'assistance mutuelle en cas de catastrophe ou d'accident grave. Berne, 14 janvier 1987

Échange de notes constituant un accord complémentaire à l'Accord du 14 janvier 1987 entre le Gouvernement de la République française et le Conseil fédéral suisse sur l'assistance mutuelle en cas de catastrophe ou d'accident grave. Berne, 28 février 2007 et 25 juin 2007

Entrée en vigueur 58

N° 27565. Autriche et Tchécoslovaquie :

Accord entre le Gouvernement de la République d'Autriche et le Gouvernement de la République socialiste tchécoslovaque en vue de régler certaines questions d'intérêt commun en matière de sûreté nucléaire et de protection contre les rayonnements. Vienne, 25 octobre 1989

Protocole entre le Gouvernement de la République tchèque et le Gouvernement de la République d'Autriche amendant l'Accord

entre le Gouvernement de la République socialiste tchécoslovaque et le Gouvernement de la République d'Autriche en vue de régler certaines questions d'intérêt commun en matière de sûreté nucléaire et de protection contre les rayonnements. Prague, 20 décembre 2007

Entrée en vigueur 65

N° 29520. République fédérale d'Allemagne et Union des Républiques socialistes soviétiques :

Accord entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques sur les échanges de jeunes. Bonn, 13 juin 1989

Abrogation 89

N° 30279. France et Suisse :

Accord entre le Gouvernement de la République française et le Conseil fédéral suisse concernant l'exercice de la pêche et la protection des milieux aquatiques dans la partie du Doubs formant frontière entre les deux États. Paris, 29 juillet 1991

Échange de notes entre la France et la Suisse portant modification du règlement d'application de l'Accord du 29 juillet 1991 concernant l'exercice de la pêche et la protection des milieux aquatiques dans la partie du Doubs formant frontière entre les deux États (avec annexe). Paris, 11 avril 2008 et 14 avril 2008

Entrée en vigueur 90

N° 30822. Multilatéral :

Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques. New York, 9 mai 1992

Protocole de Kyoto à la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (avec annexes). Kyoto, 11 décembre 1997

Adhésion : Tadjikistan 97

N° 31363. Multilatéral :

Convention des Nations Unies sur le droit de la mer. Montego Bay, 10 décembre 1982

Déclaration en vertu du paragraphe 1 de l'article 298 : Gabon..... 98

N° 31594. Finlande et Bélarus :

Accord entre le Gouvernement de la République de Finlande et le Gouvernement de la République du Bélarus relatif à la promotion et à la protection réciproques des investissements. Helsinki, 28 octobre 1992

Abrogation 99

N° 33070. Irlande et Portugal :

Convention entre l'Irlande et la République portugaise tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu. Dublin, 1 juin 1993

Protocole entre l'Irlande et la République portugaise amendant la Convention tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et son Protocole signé à Dublin le 1er juin 1993. Lisbonne, 11 novembre 2005

Entrée en vigueur 100

N° 33757. Multilatéral :

Convention sur l'interdiction de la mise au point, de la fabrication, du stockage et de l'emploi des armes chimiques et sur leur destruction. Genève, 3 septembre 1992

Adhésion : Iraq 108

N° 34024. Finlande et Indonésie :

Accord entre le Gouvernement de la République de Finlande et le Gouvernement de la République d'Indonésie relatif à la promotion et à la protection des investissements. Helsinki, 13 mars 1996

Abrogation :..... 109

N° 34463. Multilatéral :

Accord euro-méditerranéen établissant une association entre les Communautés européennes et leurs États membres, d'une part, et Tunisie, d'autre part. Bruxelles, 17 juillet 1995

Protocole à l'Accord euro-méditerranéen établissant une association entre les Communautés européennes et leurs États membres, d'une part, et la République tunisienne, d'autre part, visant à tenir compte de l'adhésion à l'Union européenne de la République tchèque, de la République d'Estonie, de la République de Chypre, de la République de Lettonie, de la République de Lituanie, de la République de Hongrie, de la République de Malte, de la

République de Pologne, de la République de Slovénie et de la République slovaque. Luxembourg, 31 mai 2005

Entrée en vigueur 110

N° 34523. Finlande et Kazakhstan :

Accord entre le Gouvernement de la République de Finlande et le Gouvernement de la République du Kazakhstan relatif à la promotion et à la protection réciproque des investissements. Alma-Ata, 29 septembre 1992

Abrogation conformément à :..... 146

N° 36495. Multilatéral :

Convention sur la protection de l'environnement marin dans la région de la mer Baltique, 1992. Helsinki, 9 avril 1992

Amendements à l'Annexe III de la Convention sur la protection de l'environnement marin dans la région de la mer Baltique, 1992 (avec pièce jointe). Cracovie, 15 novembre 2007 et Helsinki, 5 mars 2008

Entrée en vigueur 147

N° 37248. Multilatéral :

Convention européenne sur la nationalité. Strasbourg, 6 novembre 1997

Ratification (avec déclaration) : Bosnie-Herzégovine..... 159

N° 37549. Multilatéral :

Charte sociale européenne (révisée). Strasbourg, 3 mai 1996

Ratification (avec déclaration) : Bosnie-Herzégovine..... 160

N° 37925. Multilatéral :

Accord sur les privilèges et immunités du Tribunal international du droit de la mer. New York, 23 mai 1997

Application territoriale : Pays-Bas 162

N° 38513. Communautés européennes et leurs États membres et Jordanie :

Accord euro-méditerranéen établissant une association entre les Communautés européennes et leurs États membres, d'une part, et le Royaume hachémite de Jordanie, d'autre part. Bruxelles, 24 novembre 1997

Protocole à l'Accord euro-méditerranéen établissant une association entre les Communautés européennes et leurs États membres, d'une part, et le Royaume hachémite de Jordanie, d'autre part, visant à tenir compte de l'adhésion à l'Union européenne de la République tchèque, de la République d'Estonie, de la République de Chypre, de la République de Hongrie, de la République de Lettonie, de la République de Lituanie, de la République de Malte, de la République de Pologne, de la République de Slovénie et de la République slovaque (avec annexes). Luxembourg, 31 mai 2005

Entrée en vigueur 164

N° 39357. Multilatéral :

Protocole sur les privilèges et immunités de l'Autorité internationale des fonds marins. Kingston, 27 mars 1998

Adhésion : Mozambique 188

Application territoriale : Pays-Bas (à l'égard de : Antilles néerlandaises)..... 188

N° 39574. Multilatéral :

Convention des Nations Unies contre la criminalité transnationale organisée. New York, 15 novembre 2000

Protocole additionnel à la Convention des Nations Unies contre la criminalité transnationale organisée visant à prévenir, réprimer et punir la traite des personnes, en particulier des femmes et des enfants. New York, 15 novembre 2000

Adhésion (avec réserve) : Émirats arabes unis..... 189

N° 39694. Association internationale de développement et Bhoutan :

Accord de crédit de développement (Projet de développement de l'enseignement) entre le Royaume du Bhoutan et l'Association internationale de développement. Washington, 4 septembre 2003

Amendement à l'Accord de crédit de développement (Projet de développement de l'enseignement) entre le Royaume du Bhoutan et l'Association internationale de développement (avec pièce jointe). Washington, 25 août 2006 et 6 septembre 2006

Entrée en vigueur 191

Accord de financement (Financement additionnel pour le projet de développement de l'enseignement) entre le Royaume du Bhoutan et l'Association internationale de développement (avec annexes, appendice et Conditions générales applicables aux crédits et aux dons de l'Association internationale de développement, en date du 1er juillet 2005, telles qu'amendées au 15 octobre 2006). Washington, 15 juillet 2008

Entrée en vigueur 192

N° 39987. Multilatéral :

Convention européenne sur l'imprescriptibilité des crimes contre l'humanité et des crimes de guerre. Strasbourg, 25 janvier 1974

Ratification : Bosnie-Herzégovine 193

N° 40446. Multilatéral :

Accord sur les privilèges et immunités de la Cour pénale internationale. New York, 9 septembre 2002

Ratification : Ouganda..... 194

N° 40906. Multilatéral :

Convention de Tampere sur la mise à disposition de ressources de télécommunication pour l'atténuation des effets des catastrophes et pour les opérations de secours en cas de catastrophe. Tampere, 18 juin 1998

Adhésion : Pakistan..... 195

N° 41930. Lituanie et Bélarus :

Accord de coopération en matière de transport ferroviaire entre le Gouvernement de la République de Lituanie et le Gouvernement de la République du Bélarus. Vilnius, 3 avril 2000

Protocole amendant l'Accord de coopération en matière de transport ferroviaire entre le Gouvernement de la République de Lituanie et le Gouvernement de la République du Bélarus. Vilnius, 1 juin 2006

Entrée en vigueur 196

N° 42146. Multilatéral :

Convention des Nations Unies contre la corruption. New York, 31 octobre 2003

Notification en vertu du paragraphe 14 de l'article 46 : Belgique 207

Notification en vertu de l'article 46 : Fédération de Russie 207

N° 42671. Multilatéral :

Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel. Paris, 17 octobre 2003

Ratification : République populaire démocratique de Corée 209

Ratification : Grenade 209

N° 42778. Association internationale de développement et Sierra Leone :

Accord de don pour le développement (Projet de développement de l'infrastructure) entre la République de Sierra Leone et l'Association internationale de développement. Washington, 22 décembre 2005

Accord amendant l'Accord de don pour le développement (Projet de développement de l'infrastructure) entre la République de Sierra Leone et l'Association internationale de développement (avec pièce jointe). Washington, 21 juillet 2008

Entrée en vigueur 210

Amendement à l'Accord de don pour le développement (Projet de développement de l'infrastructure) entre la République de Sierra Leone et l'Association internationale de développement (avec annexe). Washington, 8 janvier 2008 et 25 janvier 2008

Entrée en vigueur 211

N° 43649. Multilatéral :

Convention internationale contre le dopage dans le sport. Paris, 19 octobre 2005

Adhésion : Grenade 212

N° 43977. Multilatéral :

Convention sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles. Paris, 20 octobre 2005

Ratification : Grenade 213

N° 44004. Multilatéral :

Convention internationale pour la répression des actes de terrorisme nucléaire. New York, 13 avril 2005

Ratification (avec confirmation de déclaration et confirmation de réserve) : Azerbaïdjan 214

Acceptation : Finlande..... 215

Ratification : Paraguay 216

N° 44152. Pays-Bas et Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord :

Convention de sécurité sociale entre le Royaume des Pays-Bas et le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord. La Haye, 21 décembre 2005

Accord administratif pour l'application de la Convention de sécurité sociale entre le Royaume des Pays-Bas et le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord. La Haye, 19 août 2008

Entrée en vigueur 217

N° 44655. Multilatéral :

Convention du Conseil de l'Europe pour la prévention du terrorisme. Varsovie, 16 mai 2005

Ratification : Monténégro 234

N° 44878. Association internationale de développement et Géorgie :

Financing Agreement (Second East-West Highway Improvement Project) between Georgia and the International Development Association. Tbilisi, 20 December 2007 Accord de financement (Deuxième projet d'amélioration des routes est-ouest) entre la Géorgie et l'Association internationale de développement. Tbilissi, 20 décembre 2007

Accord amendant l'Accord de financement (Deuxième projet d'amélioration des routes est-ouest) entre la Géorgie et l'Association internationale de développement (avec annexe). Tbilissi, 6 novembre 2008

Entrée en vigueur 235

N° 44910. Multilatéral :

Convention relative aux droits des personnes handicapées. New York, 13 décembre 2006

Ratification (avec déclaration) : Azerbaïdjan 236

Objection à la réserve formulée par El Salvador lors de la signature et confirmée lors de la ratification : Pays-Bas 237

Ratification : Oman 238

Objection à la réserve formulée par El Salvador lors de la signature et confirmée lors de la ratification : Suède 238

Protocole facultatif se rapportant à la Convention relative aux droits des personnes handicapées. New York, 13 décembre 2006

Ratification (avec déclaration) : Azerbaïdjan 240

N° 45201. Turquie et Israël :

Accord portant création d'une zone de libre échange entre la République turque et l'État d'Israël. Jérusalem, 14 mars 1996

Décision No 1/2007 du Comité conjoint Turquie-Israël concernant une nouvelle amélioration du régime préférentiel de produits agricoles. Ankara, 2 avril 2007 et Jérusalem, 2 avril 2007

Entrée en vigueur 241

N° 45698. Communautés européennes et leurs États membres et Croatie :

Accord de stabilisation et d'association entre les Communautés européennes et leurs États membres, d'une part, et la République de Croatie, d'autre part. Luxembourg, 29 octobre 2001

Notification : Autriche 246

Notification : Belgique 246

Notification : Croatie 247

Notification : Danemark 247

Notification : Communauté européenne de l'énergie atomique 247

Notification : Communauté européenne 248

Notification : Finlande 248

Notification : France 248

Notification : Allemagne 249

Notification : Grèce 249

Notification : Irlande 249

Notification : Italie 250

Notification : Luxembourg 250

Notification : Pays-Bas 250

Notification : Portugal 251

Notification : Espagne 251

Notification : Suède 251

Notification : Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord 252

Protocole à l'Accord de stabilisation et d'association entre les Communautés européennes et leurs États membres, d'une part, et la République de Croatie, d'autre part, visant à tenir compte de l'adhésion à l'Union européenne de la République tchèque, de la République d'Estonie, de la République de Chypre, de la République de Hongrie, de la République de Lettonie, de la République de Lituanie, de la République de Malte, de la République de Pologne, de la République de Slovénie et de la République slovaque (avec annexes). Bruxelles, 21 décembre 2004

Entrée en vigueur 252

N° 45699. Communautés européennes et leurs États membres et Égypte :

Accord euro-méditerranéen établissant une association entre les Communautés européennes et leurs États membres, d'une part, et la République arabe d'Égypte, d'autre part. Luxembourg, 25 juin 2001

Protocole à l'Accord euro-méditerranéen entre les Communautés européennes et leurs États membres, d'une part, et la République arabe d'Égypte, d'autre part, visant à tenir compte de l'adhésion à l'Union européenne de la République tchèque, de la République d'Estonie, de la République de Chypre, de la République de Lettonie, de la République de Lituanie, de la République de Hongrie, de la République de Malte, de la République de Pologne, de la République de Slovénie et de la République slovaque (avec annexe1). Bruxelles, 20 décembre 2004

Entrée en vigueur 297

N° 45703. Communautés européennes et leurs États membres et ex-République yougoslave de Macédoine :

Accord de stabilisation et d'association entre les Communautés européennes et leurs États membres, d'une part, et l'ex République yougoslave de Macédoine, d'autre part. Luxembourg, 9 avril 2001

Protocole additionnel d'adaptation des aspects commerciaux de l'Accord de stabilisation et d'association entre les Communautés européennes et leurs États membres, d'une part, et l'ancienne République yougoslave de Macédoine, d'autre part, pour tenir compte des résultats des négociations entre les Parties concernant l'établissement de concessions préférentielles réciproques pour certains vins, la reconnaissance, la protection et le contrôle réciproques des dénominations de vins, ainsi que la reconnaissance, la protection et le contrôle réciproques des appellations de spiritueux et de boissons aromatisées (avec annexes). Bruxelles, 18 décembre 2001

Entrée en vigueur 340

Notification : Communauté européenne..... 340

Notification : Ex-République yougoslave de Macédoine..... 426

Protocole à l'Accord de stabilisation et d'association entre les Communautés européennes et leurs États membres, d'une part, et l'ex République yougoslave de Macédoine, d'autre part, visant à tenir compte de l'adhésion à l'Union européenne de la République tchèque, de la République d'Estonie, de la République de Chypre, de la République de Lettonie, de la République de Lituanie, de la République de Hongrie, de la République de Malte, de la

République de Pologne, de la République de Slovénie et de la République slovaque (avec annexes□). Bruxelles, 7 décembre 2004

Entrée en vigueur 427

Notification : Communautés européennes et leurs États membres 427

Notification : Communauté européenne..... 476

Notification : Ex-République yougoslave de Macédoine..... 476

N° 48088. Multilatéral :

Convention internationale pour la protection de toutes les personnes contre les disparitions forcées. New York, 20 décembre 2006

Procès-verbal de rectification de la Convention internationale pour la protection de toutes les personnes contre les disparitions forcées. New York, 1 janvier 2009

Entrée en vigueur 477

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations, every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII; http://treaties.un.org/doc/source/publications/practice/registration_and_publication.pdf).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that, so far as that party is concerned, the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its acceptance for registration of an instrument does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status, and does not confer upon a party a status which it would not otherwise have.

*

* *

Disclaimer: All authentic texts in the present Series are published as submitted for registration by a party to the instrument. Unless otherwise indicated, the translations of these texts have been made by the Secretariat of the United Nations, for information.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe de l'Organisation des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX; http://treaties.un.org/doc/source/publications/practice/registration_and_publication-fr.pdf).

Les termes « traité » et « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'État Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir qu'en ce qui concerne cet État partie, l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un État Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que son acceptation pour enregistrement d'un instrument ne confère pas audit instrument la qualité de traité ou d'accord international si ce dernier ne l'a pas déjà, et qu'il ne confère pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*

* *

Déni de responsabilité : Tous les textes authentiques du présent Recueil sont publiés tels qu'ils ont été soumis pour enregistrement par l'une des parties à l'instrument. Sauf indication contraire, les traductions de ces textes ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies, à titre d'information.

ANNEX A

Ratifications, accessions, subsequent agreements, etc., concerning treaties and international agreements registered in January 2009 with the Secretariat of the United Nations

---

ANNEXE A

Ratifications, adhésions, accords ultérieurs, etc., concernant des traités et accords internationaux enregistrés en janvier 2009 au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

No. 3026. United States of America and Ireland

CONSULAR CONVENTION BETWEEN THE UNITED STATES OF AMERICA AND IRELAND. DUBLIN, 1 MAY 1950 [*United Nations, Treaty Series, vol. 222, I-3026.*]

PROTOCOL AMENDING THE 1950 CONSULAR CONVENTION BETWEEN IRELAND AND THE UNITED STATES OF AMERICA. WASHINGTON, 16 JUNE 1998

Entry into force: 27 March 2002 by notification, in accordance with article 6

Authentic text: English

Registration with the Secretariat of the United Nations: Ireland, 5 January 2009

No. 3026. États-Unis d'Amérique et Irlande

CONVENTION CONSULAIRE ENTRE LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET L'IRLANDE. DUBLIN, 1 MAI 1950 [*Nations Unies, Recueil des Traités, vol. 222, I-3026.*]

PROTOCOLE AMENDANT LA CONVENTION CONSULAIRE DE 1950 ENTRE L'IRLANDE ET LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE. WASHINGTON, 16 JUIN 1998

Entrée en vigueur : 27 mars 2002 par notification, conformément à l'article 6

Texte authentique : anglais

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : Irlande, 5 janvier 2009

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

PROTOCOL AMENDING THE 1950 CONSULAR CONVENTION BETWEEN IRELAND AND THE UNITED STATES OF AMERICA

Ireland and the United States of America,

Considering that it has become advisable to extend in certain respects the Consular Convention which was agreed at Dublin on May 1, 1950,

HAVE DECIDED to conclude a Protocol No.2 Amending the Consular Convention and agree as follows;

Article 1

Notwithstanding the provisions of Article 13(5)(a) of the Convention, the relief from the burden of taxation given under the Convention can be extended to include relief from taxes for which the consular officer or employee can be charged, but in respect of which he or she would not be the person legally liable, in the absence of such relief.

Article 2

Notwithstanding the provisions of Article 13(5)(b)(iv) of the Convention, the relief from the burden of taxation given under the Convention can be extended to include relief from taxes on transactions.

Article 3

1. Unless provided otherwise in this Protocol, the relief referred to in Articles 1 and 2 shall be as follows:

   (1) The Embassy and the career Consulates of the United States of America located in the territory of Ireland shall be exempt from or be refunded all identifiable national, regional and municipal taxes whether or not incorporated in the price of goods or services supplied for official use.

   (2) United States diplomatic agents and administrative and technical staff of the Embassy, and consular officers and consular employees of the career Consulates of the United States of America located in the territory of Ireland (with the exception of persons who are nationals of or permanently resident in Ireland) shall be exempt from or be refunded all identifiable national, regional and municipal taxes whether or not incorporated in the price of goods or services supplied for official or personal use.

   (3) The Embassy and the career Consulates of Ireland located in the territory of the United States of America shall be exempt from all identifiable federal, state and municipal taxes on the purchase or sale of goods and services supplied for official use.

   (4) Irish diplomatic agents and administrative and technical staff of the Embassy, and consular officers and consular employees of the career Consulates of Ireland located in the territory of the United States of America

(with the exception of persons who are nationals of or permanently resident in the United States) shall be exempt from all identifiable federal, state and municipal taxes on the purchase or sale of goods and services supplied for official or personal use.

2. Where a person qualities for relief under subparagraphs (2) or (4) of Article 3.1, the relief shall also apply, in like manner, to members of their families forming part of their respective households.

Article 4

The Contracting Parties agree that a special reciprocal administrative arrangement will apply in respect of relief of taxation on motor vehicles.

Article 5

This Protocol is without prejudice to the position of the Parties regarding their respective interpretations of the Vienna Convention on Diplomatic Relations of 18 April 1961 and the Vienna Convention on Consular Relations of 24 April 1963. The grant of tax exemption in the United States accorded by this Protocol shall have the same scope as the grant of tax exemption accorded by the United States in implementation of the said Vienna Conventions.

Article 6

This Protocol shall enter into force on the thirtieth day after both Contracting Parties have been notified that the respective domestic requirements for its entry into force have been completed.

Article 7

This Protocol shall continue in force until either Contracting Party shall have given to the other six months notice of termination.

Article 8

This Protocol and the Convention and the Protocol of 1952 shall be construed and read together as one document.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorised by their respective Governments, have signed this Protocol.

DONE at Washington, in duplicate, this sixteenth day of June, 1998, in the English language, the text being authentic.

Sean O'Huiginn
FOR IRELAND

Patrick F. Kennedy
FOR THE UNITED STATES OF AMERICA

[TRANSLATION – TRADUCTION]

PROTOCOLE AMENDANT LA CONVENTION CONSULAIRE DE 1950 ENTRE L'IRLANDE ET LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

L'Irlande et les États-Unis d'Amérique,

Considérant qu'il est devenu opportun d'étendre à certains égards la Convention consulaire convenue à Dublin le 1er mai 1950,

Ont décidé de conclure un Protocole n°2 amendant la Convention consulaire et sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Nonobstant les dispositions de l'article 13 (5) (a) de la Convention, l'allègement des charges fiscales accordé en vertu de la Convention peut être étendu à l'allègement des impôts auxquels peut être assujetti un fonctionnaire ou un employé consulaire mais pour lesquels il ne serait pas la personne légalement responsable en l'absence de telles mesures.

Article 2

Nonobstant les dispositions de l'article 13 (5) (b) (iv) de la Convention, l'allègement des charges fiscales accordé en vertu de la Convention peut être étendu à un allègement des taxes sur les opérations.

Article 3

1. Sauf disposition contraire dans le présent Protocole, l'allègement visé aux articles 1 et 2 est fixée comme suit :

1) L'Ambassade et les consulats de carrière des États-Unis d'Amérique situés sur le territoire de l'Irlande seront exonérés ou remboursés de toutes les taxes nationales, régionales et municipales identifiables, incorporées ou non dans le prix des biens ou services fournis pour usage officiel.

2) Les agents diplomatiques des États-Unis et le personnel administratif et technique de l'Ambassade, et les agents consulaires et les employés consulaires des consulats de carrière des États-Unis d'Amérique situés sur le territoire de l'Irlande (à l'exception des ressortissants ou des résidents permanents en Irlande) seront exonérés ou remboursés de toutes les taxes nationales, régionales et municipales identifiables, incorporées ou non dans le prix des biens ou services fournis pour usage officiel ou personnel.

3) L'Ambassade et les consulats de carrière de l'Irlande situés sur le territoire des États-Unis d'Amérique seront exempts de toutes les taxes fédérales, étatiques et municipales identifiables sur l'achat ou la vente de biens et services fournis à un usage officiel.

4) Les agents diplomatiques irlandais et le personnel administratif et technique de l'Ambassade, et les agents consulaires et les employés consulaires des consulats de carrière d'Irlande situés sur le territoire des États-Unis d'Amérique (à l'exception des ressortissants ou des résidents permanents aux États-Unis) seront exonérés ou remboursés de toutes les taxes fédérales, étatiques et municipales identifiables sur l'achat ou la vente de biens et de services fournis à des fins officielles ou personnelles.

2. Lorsqu'une personne satisfait aux critères d'allègement visés aux paragraphes 2) ou 4) de l'article 3.1, l'allègement est également applicable, de la même manière, aux membres de sa famille faisant partie de son ménage.

Article 4

Les Parties contractantes conviennent qu'un accord réciproque administratif spécial s'appliquera à l'égard de l'allégement fiscal sur les véhicules automobiles.

Article 5

Le présent Protocole ne préjuge en rien la position des Parties quant à leurs interprétations respectives de la Convention de Vienne sur les relations diplomatiques du 18 avril 1961 et de la Convention de Vienne sur les relations consulaires du 24 avril 1963. Tout octroi de l'exonération fiscale aux États-Unis accordé aux termes du présent Protocole aura la même portée que l'octroi d'une exemption fiscale accordée par les États-Unis par la mise en œuvre desdites Conventions de Vienne.

Article 6

Le présent Protocole entrera en vigueur le trentième jour après que les deux Parties contractantes se seront notifié l'accomplissement des procédures internes nécessaires à cet effet.

Article 7

Le présent Protocole restera en vigueur jusqu'à ce que l'une ou l'autre des Parties l'ait dénoncé par voie de notification, six mois au préalable.

Article 8

Le présent Protocole et la Convention et le Protocole de 1952 seront interprétés et lus comme un seul document.

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Protocole.

FAIT à Washington, en double exemplaire, le 16 juin 1998, en langue anglaise, ce texte faisant foi.

Pour l'Irlande :

SEAN O'HUIGINN

Pour les États-Unis d'Amérique :

PATRICK F. KENNEDY

No. 3515. Multilateral

GENERAL AGREEMENT ON PRIVILEGES AND IMMUNITIES OF THE COUNCIL OF EUROPE. PARIS, 2 SEPTEMBER 1949 [*United Nations, Treaty Series, vol. 250, I-3515.*]

THIRD PROTOCOL TO THE GENERAL AGREEMENT ON PRIVILEGES AND IMMUNITIES OF THE COUNCIL OF EUROPE OF 2 SEPTEMBER 1949. STRASBOURG, 6 MARCH 1959 [*United Nations, Treaty Series, vol. 544, A-3515.*]

ACCESSION

Bulgaria

Deposit of instrument with the Secretary-General of the Council of Europe: 31 October 2008

Date of effect: 31 October 2008

Registration with the Secretariat of the United Nations: Council of Europe, 19 January 2009

No. 3515. Multilatéral

ACCORD GÉNÉRAL SUR LES PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS DU CONSEIL DE L'EUROPE. PARIS, 2 SEPTEMBRE 1949 [*Nations Unies, Recueil des Traités, vol. 250, I-3515.*]

TROISIÈME PROTOCOLE À L'ACCORD GÉNÉRAL SUR LES PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS DU CONSEIL DE L'EUROPE DU 2 SEPTEMBRE 1949. STRASBOURG, 6 MARS 1959 [*Nations Unies, Recueil des Traités, vol. 544, A-3515.*]

ADHÉSION

Bulgarie

Dépôt de l'instrument auprès du Secrétaire général du Conseil de l'Europe: 31 octobre 2008

Date de prise d'effet: 31 octobre 2008

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies: Conseil de l'Europe, 19 janvier 2009

No. 4789. Multilateral

AGREEMENT CONCERNING THE ADOPTION OF UNIFORM TECHNICAL PRESCRIPTIONS FOR WHEELED VEHICLES, EQUIPMENT AND PARTS WHICH CAN BE FITTED AND/OR BE USED ON WHEELED VEHICLES AND THE CONDITIONS FOR RECIPROCAL RECOGNITION OF APPROVALS GRANTED ON THE BASIS OF THESE PRESCRIPTIONS. GENEVA, 20 MARCH 1958 [*United Nations, Treaty Series, vol. 335, I-4789.*]

MODIFICATIONS TO REGULATION NO. 16. UNIFORM PROVISIONS CONCERNING THE APPROVAL OF: I. SAFETY-BELTS, RESTRAINT SYSTEMS, CHILD RESTRAINT SYSTEMS AND ISOFIX CHILD RESTRAINT SYSTEMS FOR OCCUPANTS OF POWER-DRIVEN VEHICLES II. VEHICLES EQUIPPED WITH SAFETY-BELTS, SAFETY-BELT REMINDER, RESTRAINT SYSTEMS, CHILD RESTRAINT SYSTEMS AND ISOFIX CHILD RESTRAINT SYSTEMS. GENEVA, 15 JANUARY 2009

Entry into force: 15 January 2009

Authentic texts: English and French

Registration with the Secretariat of the United Nations: ex officio, 15 January 2009

Not published in print in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

No. 4789. Multilatéral

ACCORD CONCERNANT L'ADOPTION DE PRESCRIPTIONS TECHNIQUES UNIFORMES APPLICABLES AUX VÉHICULES À ROUES, AUX ÉQUIPEMENTS ET AUX PIÈCES SUSCEPTIBLES D'ÊTRE MONTÉS OU UTILISÉS SUR UN VÉHICULE À ROUES ET LES CONDITIONS DE RECONNAISSANCE RÉCIPROQUE DES HOMOLOGATIONS DÉLIVRÉES CONFORMÉMENT À CES PRESCRIPTIONS. GENÈVE, 20 MARS 1958 [*Nations Unies, Recueil des Traités, vol. 335, I-4789.*]

MODIFICATIONS DU RÈGLEMENT NO 16. PRESCRIPTIONS UNIFORMES RELATIVES À L'HOMOLOGATION DES : I. CEINTURES DE SÉCURITÉ, SYSTÈMES DE RETENUE, DISPOSITIFS DE RETENUE POUR ENFANTS ET DISPOSITIFS DE RETENUE POUR ENFANTS ISOFIX POUR LES OCCUPANTS DES VÉHICULES À MOTEUR II. VÉHICULES ÉQUIPÉS DE CEINTURES DE SÉCURITÉ, TÉMOINS DE PORT DE CEINTURE, SYSTÈMES DE RETENUE, DISPOSITIFS DE RETENUE POUR ENFANTS ET DISPOSITIFS DE RETENUE POUR ENFANTS ISOFIX. GENÈVE, 15 JANVIER 2009

Entrée en vigueur : 15 janvier 2009

Textes authentiques : anglais et français

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : d'office, 15 janvier 2009

Non disponible en version imprimée conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

MODIFICATIONS TO REGULATION NO. 19. UNIFORM PROVISIONS CONCERNING THE APPROVAL OF POWER-DRIVEN VEHICLE FRONT FOG LAMPS. GENEVA, 15 JANUARY 2009

Entry into force: 15 January 2009

Authentic texts: English and French

Registration with the Secretariat of the United Nations: ex officio, 15 January 2009

Not published in print in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

MODIFICATIONS DU RÈGLEMENT NO 19. PRESCRIPTIONS UNIFORMES RELATIVES À L'HOMOLOGATION DES FEUX DE BROUILLARD AVANT POUR VÉHICULES À MOTEUR. GENÈVE, 15 JANVIER 2009

Entrée en vigueur : 15 janvier 2009

Textes authentiques : anglais et français

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : d'office, 15 janvier 2009

Non disponible en version imprimée conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

MODIFICATIONS TO REGULATION NO. 25. UNIFORM PROVISIONS CONCERNING THE APPROVAL OF HEAD RESTRAINTS (HEADRESTS), WHETHER OR NOT INCORPORATED IN VEHICLE SEATS. GENEVA, 15 JANUARY 2009

Entry into force: 15 January 2009

Authentic texts: English and French

Registration with the Secretariat of the United Nations: ex officio, 15 January 2009

Not published in print in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

MODIFICATIONS AU RÈGLEMENT NO 25. PRESCRIPTIONS UNIFORMES RELATIVES À L'HOMOLOGATION DES APPUIS-TÊTE INCORPORÉS OU NON DANS LES SIÈGES DES VÉHICULES. GENÈVE, 15 JANVIER 2009

Entrée en vigueur : 15 janvier 2009

Textes authentiques : anglais et français

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : d'office, 15 janvier 2009

Non disponible en version imprimée conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

MODIFICATIONS TO REGULATION NO. 44. UNIFORM PROVISIONS CONCERNING THE APPROVAL OF RESTRAINING DEVICES FOR CHILD OCCUPANTS OF POWER-DRIVEN VEHICLES ("CHILD RESTRAINT SYSTEM"). GENEVA, 15 JANUARY 2009

Entry into force: 15 January 2009

Authentic texts: English and French

Registration with the Secretariat of the United Nations: ex officio, 15 January 2009

Not published in print in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

MODIFICATIONS AU RÈGLEMENT NO 44. PRESCRIPTIONS UNIFORMES RELATIVES À L'HOMOLOGATION DES DISPOSITIFS DE RETENUE POUR ENFANTS À BORD DES VÉHICULES À MOTEUR ("DISPOSITIFS DE RETENUE POUR ENFANTS"). GENÈVE, 15 JANVIER 2009

Entrée en vigueur : 15 janvier 2009

Textes authentiques : anglais et français

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : d'office, 15 janvier 2009

Non disponible en version imprimée conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

MODIFICATIONS TO REGULATION NO. 46. UNIFORM PROVISIONS CONCERNING THE APPROVAL OF DEVICES FOR INDIRECT VISION AND OF MOTOR VEHICLES WITH REGARD TO THE INSTALLATION OF THESE DEVICES. GENEVA, 15 JANUARY 2009

Entry into force: 15 January 2009

Authentic texts: English and French

Registration with the Secretariat of the United Nations: ex officio, 15 January 2009

Not published in print in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

MODIFICATIONS AU RÈGLEMENT NO 46. PRESCRIPTIONS UNIFORMES RELATIVES À L'HOMOLOGATION DES SYSTÈMES DE VISION INDIRECTE, ET DES VÉHICULES À MOTEUR EN CE QUI CONCERNE LE MONTAGE DE CES SYSTÈMES. GENÈVE, 15 JANVIER 2009

Entrée en vigueur : 15 janvier 2009

Textes authentiques : anglais et français

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : d'office, 15 janvier 2009

Non disponible en version imprimée conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

MODIFICATIONS TO REGULATION NO. 80. UNIFORM PROVISIONS CONCERNING THE APPROVAL OF SEATS OF LARGE PASSENGER VEHICLES AND OF THESE VEHICLES WITH REGARD TO THE STRENGTH OF THE SEATS AND THEIR ANCHORAGES. GENEVA, 15 JANUARY 2009

Entry into force: 15 January 2009

Authentic texts: English and French

Registration with the Secretariat of the United Nations: ex officio, 15 January 2009

Not published in print in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

MODIFICATIONS AU RÈGLEMENT NO 80. PRESCRIPTIONS UNIFORMES RELATIVES À L'HOMOLOGATION DES SIÈGES DE VÉHICULE DE GRANDES DIMENSIONS POUR LE TRANSPORT DE VOYAGEURS ET DE CES VÉHICULES EN CE QUI CONCERNE LA RÉSISTANCE DES SIÈGES ET DE LEURS ANCRAGES. GENÈVE, 15 JANVIER 2009

Entrée en vigueur : 15 janvier 2009

Textes authentiques : anglais et français

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : d'office, 15 janvier 2009

Non disponible en version imprimée conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

MODIFICATIONS TO REGULATION NO. 99. UNIFORM PROVISIONS CONCERNING THE APPROVAL OF GAS-DISCHARGE LIGHT SOURCES FOR USE IN APPROVED GAS-DISCHARGE LAMP UNITS OF POWER-DRIVEN VEHICLES. GENEVA, 15 JANUARY 2009

Entry into force: 15 January 2009

Authentic texts: English and French

Registration with the Secretariat of the United Nations: ex officio, 15 January 2009

Not published in print in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

MODIFICATIONS AU RÈGLEMENT NO 99. PRESCRIPTIONS UNIFORMES RELATIVES À L'HOMOLOGATION DES SOURCES LUMINEUSES À DÉCHARGE POUR PROJECTEURS HOMOLOGUÉS DE VÉHICULES À MOTEUR. GENÈVE, 15 JANVIER 2009

Entrée en vigueur : 15 janvier 2009

Textes authentiques : anglais et français

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : d'office, 15 janvier 2009

Non disponible en version imprimée conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

No. 6841. Multilateral

EUROPEAN CONVENTION ON MUTUAL ASSISTANCE IN CRIMINAL MATTERS. STRASBOURG, 20 APRIL 1959 [*United Nations, Treaty Series, vol. 472, I-6841.*]

TERRITORIAL APPLICATION (WITH DECLARATIONS)

United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland (in respect of: Bailiwick of Jersey)

Notification effected with the Secretary-General of the Council of Europe: 27 June 2008

Registration with the Secretariat of the United Nations: Council of Europe, 19 January 2009

Declarations:

No. 6841. Multilatéral

CONVENTION EUROPÉENNE D'ENTRAIDE JUDICIAIRE EN MATIÈRE PÉNALE. STRASBOURG, 20 AVRIL 1959 [*Nations Unies, Recueil des Traités, vol. 472, I-6841.*]

APPLICATION TERRITORIALE (AVEC DÉCLARATIONS)

Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord (à l'égard de : Bailliage de Jersey)

Notification effectuée auprès du Secrétaire général du Conseil de l'Europe : 27 juin 2008

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : Conseil de l'Europe, 19 janvier 2009

Déclarations :

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

1. Article 15(1)

In respect of the Island of Jersey, the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland requests that references to the "Ministry of Justice" for the purposes of Article 11, paragraph 2, Article 15, paragraphs 1, 3 and 6, Article 21, paragraph 1, and Article 22 are to Her Majesty's Attorney General for Jersey.

2. Article 16(2)

In accordance with Article 16, paragraph 2, the Governement of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland reserves on behalf of the Island of Jersey the right to stipulate that requests and annexed documents shall be addressed to it accompanied by translations into English.

3. Article 20

On behalf of the Island of Jersey, the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland notes that the small jurisdiction of Jersey receives a disproportionately higher number of requests for mutual assistance than it makes. In the circumstances, on behalf of the Island of Jersey, the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland expresses the wish that requesting parties be prepared to consider a refund of reasonable expenses outside the scope of what is set out in Article 20. On behalf of the Island of Jersey, the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland stipulates that a lack of agreement on the refunding of expenses will not affect the commitment of the Island of Jersey to the obligations contained in the Convention.

4. Article 24

In accordance with Article 24 for the purposes of the Convention, the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland deems the following to be judicial authorities in the Island of Jersey :

the Magistrate's Court and the Royal Court
Her Majesty's Attorney General for Jersey

[TRANSLATION – TRADUCTION][1]

1. Article 15(1)

S'agissant de l'Ile de Jersey, le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord demande que les références au "Ministre de la Justice" aux fins de l'article 11, paragraphe 2, l'article 15, paragraphes 1, 3 et 6, l'article 21, paragraphe 1, et l'article 22 le soient au Procureur Général de Sa Majesté pour Jersey.

2. Article 16(2)

Conformément à l'article 16, paragraphe 2, le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord réserve le droit, au nom de l'Ile de Jersey, d'exiger que les demandes et documents annexes soient adressés accompagnés d'une traduction en anglais.

3. Article 20

Au nom de l'Ile de Jersey, le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord note que la petite juridiction de Jersey reçoit un nombre de demandes d'entraide disproportionnellement élevé par rapport à celles qu'elle émet. Dans ces circonstances, au nom de l'Ile de Jersey, le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord exprime le souhait que les parties requérantes soient prêtes à considérer un remboursement des dépenses raisonnables en dehors des dispositions prévues à l'article 20. Au nom de l'Ile de Jersey, le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord précise que l'absence d'accord sur un remboursement des dépenses n'affectera pas l'engagement de l'Ile de Jersey à l'égard des obligations prévues par la Convention.

4. Article 24

Conformément à l'article 24, le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord considère, aux fins de la Convention, que les autorités judiciaires pour l'Ile de Jersey sont les suivantes:

the Magistrate's Court and the Royal Court
Her Majesty's Attorney General for Jersey

[1] Translation supplied by the Council of Europe – Traduction fournie par le Conseil de l'Europe.

ADDITIONAL PROTOCOL TO THE EUROPEAN CONVENTION ON MUTUAL ASSISTANCE IN CRIMINAL MATTERS. STRASBOURG, 17 MARCH 1978 [*United Nations, Treaty Series, vol. 1496, A-6841.*]

TERRITORIAL APPLICATION

United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland (in respect of: Bailiwick of Jersey)

Notification effected with the Secretary-General of the Council of Europe: 27 June 2008

Registration with the Secretariat of the United Nations: Council of Europe, 19 January 2009

PROTOCOLE ADDITIONNEL À LA CONVENTION EUROPÉENNE D'ENTRAIDE JUDICIAIRE EN MATIÈRE PÉNALE. STRASBOURG, 17 MARS 1978 [*Nations Unies, Recueil des Traités, vol. 1496, A-6841.*]

APPLICATION TERRITORIALE

Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord (à l'égard de : Bailliage de Jersey)

Notification effectuée auprès du Secrétaire général du Conseil de l'Europe: 27 juin 2008

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies: Conseil de l'Europe, 19 janvier 2009

SECOND ADDITIONAL PROTOCOL TO THE EUROPEAN CONVENTION ON MUTUAL ASSISTANCE IN CRIMINAL MATTERS. STRASBOURG, 8 NOVEMBER 2001 [*United Nations, Treaty Series, vol. 2297, A-6841.*]

RATIFICATION (WITH RESERVATION AND DECLARATIONS)

Montenegro

Deposit of instrument with the Secretary-General of the Council of Europe: 20 October 2008

Date of effect: 1 February 2009

Registration with the Secretariat of the United Nations: Council of Europe, 19 January 2009

DEUXIÈME PROTOCOLE ADDITIONNEL À LA CONVENTION EUROPÉENNE D'ENTRAIDE JUDICIAIRE EN MATIÈRE PÉNALE. STRASBOURG, 8 NOVEMBRE 2001 [*Nations Unies, Recueil des Traités, vol. 2297, A-6841.*]

RATIFICATION (AVEC RÉSERVE ET DÉCLARATIONS)

Monténégro

Dépôt de l'instrument auprès du Secrétaire général du Conseil de l'Europe: 20 octobre 2008

Date de prise d'effet: 1er février 2009

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies: Conseil de l'Europe, 19 janvier 2009

Reservation and declarations: *Réserve et déclarations :*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS][1]

In accordance with Article 33 of the Second Additional Protocol, Montenegro declares that it will not apply the provisions of Article 16 of the Protocol.

In accordance with Article 6 of the Second Additional Protocol, Montenegro declares that it considers the courts and the State Prosecutor as judicial authorities for the purpose of the Convention.

In accordance with Article 17, paragraph 4, Article 18, paragraph 4, and Article 19, paragraph 4, of the Second Additional Protocol, Montenegro designates the State Prosecutor as the central authority for the implementation of the provisions of the Protocol.

[TRANSLATION – TRADUCTION][1]

Conformément à l'article 33 du Deuxième Protocole additionnel, le Monténégro déclare qu'il n'appliquera pas les dispositions de l'article 16 du Protocole.

Conformément à l'article 6 du Deuxième Protocole additionnel, le Monténégro déclare qu'il considère les tribunaux et le Procureur d'Etat comme les autorités judiciaires au sens de la Convention.

Conformément à l'article 17, paragraphe 4, l'article 18, paragraphe 4, et l'article 19, paragraphe 4, du Deuxième Protocole additionnel, le Monténégro désigne le Procureur d'Etat comme l'autorité centrale pour mettre en œuvre les dispositions prévues par ce Protocole.

[1] Translation supplied by the Council of Europe – Traduction fournie par le Conseil de l'Europe.

No. 8940. Multilateral

EUROPEAN AGREEMENT CONCERNING THE INTERNATIONAL CARRIAGE OF DANGEROUS GOODS BY ROAD (ADR). GENEVA, 30 SEPTEMBER 1957 [*United Nations, Treaty Series, vol. 619, I-8940.*]

AMENDMENTS TO ANNEXES A AND B, AS AMENDED, OF THE EUROPEAN AGREEMENT CONCERNING THE INTERNATIONAL CARRIAGE OF DANGEROUS GOODS BY ROAD (ADR). GENEVA, 1 OCTOBER 2008

Entry into force: 1 January 2009

Authentic texts: English and French

Registration with the Secretariat of the United Nations: ex officio, 1 January 2009

Not published in print in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

No. 8940. Multilatéral

ACCORD EUROPÉEN RELATIF AU TRANSPORT INTERNATIONAL DES MARCHANDISES DANGEREUSES PAR ROUTE (ADR). GENÈVE, 30 SEPTEMBRE 1957 [*Nations Unies, Recueil des Traités, vol. 619, I-8940.*]

AMENDEMENTS AUX ANNEXES A ET B, TELLES QU'AMENDÉES, DE L'ACCORD EUROPÉEN RELATIF AU TRANSPORT INTERNATIONAL DES MARCHANDISES DANGEREUSES PAR ROUTE (ADR). GENÈVE, 1 OCTOBRE 2008

Entrée en vigueur : 1er janvier 2009

Textes authentiques : anglais et français

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : d'office, 1er janvier 2009

Non disponible en version imprimée conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

No. 11799. Ireland and Norway

CONVENTION BETWEEN IRELAND AND NORWAY FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION AND THE PREVENTION OF FISCAL EVASION WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME AND CAPITAL. DUBLIN, 21 OCTOBER 1969 [*United Nations, Treaty Series, vol. 823, I-11799.*]

Termination in accordance with:

45622. Convention between Ireland and the Kingdom of Norway for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and capital (with exchange of notes, Dublin, 30 July 2001 and 27 August 2001). Dublin, 22 November 2000 [*United Nations, Treaty Series, vol. 2558, I-45622.*]

Entry into force: 28 November 2001

Registration with the Secretariat of the United Nations: Ireland, 5 January 2009

Information provided by the Secretariat of the United Nations: 5 January 2009

No. 11799. Irlande et Norvège

CONVENTION ENTRE L'IRLANDE ET LA NORVÈGE TENDANT À ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION ET À PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU ET D'IMPÔTS SUR LA FORTUNE. DUBLIN, 21 OCTOBRE 1969 [*Nations Unies, Recueil des Traités, vol. 823, I-11799.*]

Abrogation conformément à :

45622. Convention entre l'Irlande et la Norvège tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune (avec échange de notes, Dublin, 30 juillet 2001 et 27 août 2001). Dublin, 22 novembre 2000 [*Nations Unies, Recueil des Traités, vol. 2558, I-45622.*]

Entrée en vigueur : 28 novembre 2001

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : Irlande, 5 janvier 2009

Information fournie par le Secrétariat des Nations Unies : 5 janvier 2009

No. 12050. France and Luxembourg

AGREEMENT BETWEEN THE FRENCH REPUBLIC AND THE GRAND DUCHY OF LUXEMBOURG CONCERNING FRONTIER WORKERS. PARIS, 27 JUNE 1949 [*United Nations, Treaty Series, vol. 842, I-12050.*]

Termination in accordance with:

45654. Convention on social security between the French Republic and the Grand Duchy of Luxembourg (with additional protocol and annex). Paris, 7 November 2005 [*United Nations, Treaty Series, vol. 2560, I-45654.*]

Entry into force: 1 September 2008

Registration with the Secretariat of the United Nations: France, 9 January 2009

Information provided by the Secretariat of the United Nations: 9 January 2009

No. 12050. France et Luxembourg

ACCORD ENTRE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ET LE GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG RELATIF AUX TRAVAILLEURS FRONTALIERS. PARIS, 27 JUIN 1949 [*Nations Unies, Recueil des Traités, vol. 842, I-12050.*]

Abrogation conformément à :

45654. Convention entre la République française et le Grand Duché de Luxembourg sur la sécurité sociale (avec protocole additionnel et annexe). Paris, 7 novembre 2005 [*Nations Unies, Recueil des Traités, vol. 2560, I-45654.*]

Entrée en vigueur : 1er septembre 2008

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : France, 9 janvier 2009

Information fournie par le Secrétariat des Nations Unies : 9 janvier 2009

No. 14668. Multilateral

INTERNATIONAL COVENANT ON CIVIL AND POLITICAL RIGHTS. NEW YORK, 16 DECEMBER 1966 [*United Nations, Treaty Series, vol. 999, I-14668.*]

WITHDRAWAL OF RESERVATION MADE UPON RATIFICATION

Ireland

Notification effected with the Secretary-General of the United Nations: 26 January 2009

Registration with the Secretariat of the United Nations: ex officio, 26 January 2009

No. 14668. Multilatéral

PACTE INTERNATIONAL RELATIF AUX DROITS CIVILS ET POLITIQUES. NEW YORK, 16 DÉCEMBRE 1966 [*Nations Unies, Recueil des Traités, vol. 999, I-14668.*]

RETRAIT DE RÉSERVE FORMULÉE LORS DE LA RATIFICATION

Irlande

Notification effectuée auprès du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies : 26 janvier 2009

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : d'office, 26 janvier 2009

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

"Whereas the International Covenant on Civil and Political Rights was done at New York on 16 December, 1966,

And whereas the said Covenant was ratified, on behalf of Ireland, on 8 December, 1989, subject to a Declaration under Article 41 thereof and to the Declaration and Reservations annexed to the instrument of ratification dated 7 December, 1989;

And whereas a Reservation to Article 14 of the said Covenant was annexed to the instrument of ratification in the following terms:

"Ireland reserves the right to have minor offences against military law dealt with summarily in accordance with current procedures, which may not, in all respects, conform to the requirements of article 14 of the Covenant."

And whereas legal provisions have now been introduced in Ireland providing for full compliance with Article 14 of the said Covenant;

And whereas the Government of Ireland judged it expedient that the said reservation be withdrawn;

Now therefore, I, Micheál Martin T.D., Minister for Foreign Affairs of Ireland, hereby notify the Secretary General of the United Nations that Ireland withdraws the said Reservation to Article 14 of the said Covenant."

[TRANSLATION – TRADUCTION]

Considérant que le Pacte international relatif aux droits civils et politiques a été adopté à New York le 16 décembre 1966;

Considérant que ledit Pacte a été ratifié, pour l'Irlande, le 8 décembre 1989, sous réserve de la déclaration prévue aux termes de son article 41 et de la déclaration et

des réserves figurant en annexe à l'instrument de ratification en date du 7 décembre 1989;

Considérant qu'une réserve à l'article 14 dudit Pacte, formulée dans les termes suivants, a été annexée à l'instrument de ratification :

« L'Irlande se réserve le droit d'appliquer aux infractions mineures à la législation militaire une procédure sommaire conforme aux règles de procédure en vigueur, qui peuvent ne pas correspondre en tous points au prescrit de l'article 14 du Pacte. »

Considérant que des dispositions ont été introduites dans la législation irlandaise, qui assurent sa pleine conformité à l'article 14 du Pacte;

Considérant que le Gouvernement irlandais a jugé bon de retirer ladite réserve;

Nous, Micheál Martin T.D., Ministre des affaires étrangères de l'Irlande, notifions par la présente au Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies que l'Irlande retire sa réserve à l'article 14 dudit Pacte.

NOTIFICATION UNDER ARTICLE 4 (3)

Peru

Notification effected with the Secretary-General of the United Nations: 14 January 2009

Date of effect: 14 January 2009

Registration with the Secretariat of the United Nations: ex officio, 14 January 2009

NOTIFICATION EN VERTU DU PARAGRAPHE 3 DE L'ARTICLE 4

Pérou

Notification effectuée auprès du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies : 14 janvier 2009

Date de prise d'effet : 14 janvier 2009

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : d'office, 14 janvier 2009

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

Misión Permanente del Perú
ante las Naciones Unidas

7-1-SG/ 001

La Misión Permanente del Perú ante las Naciones Unidas saluda atentamente a la Secretaría de las Naciones Unidas y, en cumplimiento de lo dispuesto por el artículo 4 del Pacto Internacional de Derechos Civiles y Políticos, tiene a honra informar que, mediante Decreto Supremo N° 001-2009-PCM, publicado el 10 de enero de 2009, cuya copia se adjunta a la presente, se prorrogó por sesenta días, a partir del 14 de enero de 2009, el Estado de Emergencia en las provincias de Huanta y La Mar del departamento de Ayacucho; en la provincia de Tayacaja del departamento de Huancavelica; en los distritos de Kimbiri, Pichari y Vilcabamba de la provincia de La Convención del departamento de Cusco; en la provincia de Satipo; en los distritos de Andamarca y Comas de la provincia de Concepción y en los distritos de Santo Domingo de Acobamba y Pariahuanca de la provincia de Huancayo del departamento de Junín.

Durante el Estado de Emergencia quedan suspendidos el derecho a la inviolabilidad de domicilio, al libre tránsito, a la libertad de reunión y a la libertad y seguridad personal, contemplados en los incisos 9, 11, 12, y 24.f del artículo 2, de la Constitución Política del Perú y en los artículos 17, 12, 21 y 9 del Pacto Internacional de Derechos Civiles y Políticos, respectivamente.

La Misión Permanente del Perú ante las Naciones Unidas hace propicia la oportunidad para reiterar a la Secretaría de las Naciones Unidas las seguridades de su más alta y distinguida consideración.

Representación Permanente del Perú ante las Naciones Unidas - Nueva York

Nueva York, 13 de enero de 2009

A la Secretaría de las Naciones Unidas
Oficina de Asuntos Jurídicos
Sección de Tratados
Nueva York.-

PRESIDENCIA DEL CONSEJO DE MINISTROS

Prorrogan Estado de Emergencia en provincias y distritos de los departamentos de Ayacucho, Huancavelica, Cusco y Junín

DECRETO SUPREMO
Nº 001-2009-PCM

EL PRESIDENTE DE LA REPÚBLICA

CONSIDERANDO:

Que, mediante Decreto Supremo Nº 072-2008-PCM de fecha 12 de noviembre de 2008, se prorrogó por el término de sesenta (60) días, a partir del 15 de noviembre de 2008, el Estado de Emergencia en las provincias de Huanta y La Mar del departamento de Ayacucho; en la provincia de Tayacaja del departamento de Huancavelica; en los distritos de Kimbiri, Pichari y Vilcabamba de la provincia de La Convención del departamento del Cusco; en la provincia de Satipo; en los distritos de Andamarca y Comas de la provincia de Concepción y en los distritos de Santo Domingo de Acobamba y Pariahuanca de la provincia de Huancayo del departamento de Junín;

Que, estando por vencer el plazo de vigencia del Estado de Emergencia referido en el considerando precedente, aún subsisten las condiciones que determinaron la declaratoria del Estado de Emergencia en las provincias y distritos allí indicados;

De conformidad con el artículo 118º, numerales 4) y 14) de la Constitución Política del Perú; con el voto aprobatorio del Consejo de Ministros y con cargo a dar cuenta al Congreso de la República;

DECRETA:

Artículo 1º.- Prórroga de Estado de Emergencia
Prorrogar por el término de sesenta (60) días, a partir del 14 de enero de 2009, el Estado de Emergencia en las provincias de Huanta y La Mar del departamento de Ayacucho; en la provincia de Tayacaja del departamento de Huancavelica; en los distritos de Kimbiri, Pichari y Vilcabamba de la provincia de La Convención del departamento del Cusco; en la provincia de Satipo; en los distritos de Andamarca y Comas de la provincia de Concepción y en los distritos de Santo Domingo de Acobamba y Pariahuanca de la provincia de Huancayo del departamento de Junín.

Artículo 2º.- Suspensión del ejercicio de Derechos Constitucionales
Durante el término del Estado de Emergencia a que se refiere el artículo anterior, queda suspendido el ejercicio de los derechos constitucionales contemplados en los incisos 9), 11), 12) y 24) apartado f) del artículo 2º de la Constitución Política del Perú.

Artículo 3º.- Refrendo
El presente Decreto Supremo será refrendado por el Presidente del Consejo de Ministros, el Ministro de Defensa, el Ministro del Interior y la Ministra de Justicia.

Dado en la Casa de Gobierno, en Lima, a los nueve días del mes de enero del año dos mil nueve.

ALAN GARCÍA PÉREZ
Presidente Constitucional de la República

YEHUDE SIMON MUNARO
Presidente del Consejo de Ministros

ANTERO FLORES-ARÁOZ ESPARZA
Ministro de Defensa

REMIGIO HERNANI MELONI
Ministro del Interior

ROSARIO DEL PILAR FERNÁNDEZ FIGUEROA
Ministra de Justicia

[TRANSLATION – TRADUCTION]

PERMANENT MISSION OF PERU TO THE UNITED NATIONS

7-1-SG/001

The Permanent Mission of Peru to the United Nations presents its compliments to the Secretariat of the United Nations and, in accordance with article 4 of the International Covenant on Civil and Political Rights, has the honour to inform it that, by Supreme Decree No. 001-2009-PCM, published on 10 January 2009 (copy attached), the state of emergency has been extended for 60 days, with effect from 14 January 2009, in the provinces of Huanta and La Mar, department of Ayacucho; in the province of Tayacaja, department of Huancavelica; in the districts of Kimbiri, Pichari and Vilcabamba in the province of La Convención, department of Cusco; in the province of Satipo; and in the districts of Andamarca and Comas in the province of Concepción and the districts of Santo Domingo de Acobamba and Pariahuanca in the province of Huancayo, department of Junín.

During the state of emergency, the rights to inviolability of the home, freedom of movement, freedom of assembly, and liberty and security of person, which are recognized in article 2, paragraphs 9, 11, 12 and 24 (f) of the Political Constitution of Peru and in articles 17, 12, 21 and 9 of the International Covenant on Civil and Political Rights, respectively, are suspended.

The Permanent Mission of Peru to the United Nations takes this opportunity to convey to the Secretariat the renewed assurances of its highest consideration.

New York, 13 January 2009

United Nations Secretariat
Office of Legal Affairs
Treaty Section
New York

OFFICE OF THE PRESIDENT OF THE COUNCIL OF MINISTERS

EXTENSION OF THE STATE OF EMERGENCY DECLARED IN VARIOUS DISTRICTS AND PROVINCES OF THE DEPARTMENTS OF AYACUCHO, HUANCAVELICA, CUSCO AND JUNÍN

SUPREME DECREE NO. 001-2009-PCM

The President of the Republic,

Considering:

That by Supreme Decree No. 072-2008-PCM dated 12 November 2008, the state of emergency was extended for a period of 60 days, with effect from 15 November 2008, in the provinces of Huanta and La Mar, department of Ayacucho; in the province of Tayacaja, department of Huancavelica; in the districts of Kimbiri, Pichari and Vilcabamba in the province of La Convención, department of Cusco; in the province of Satipo; and in the districts of Andamarca and Comas in the province of Concepción and the districts of Santo Domingo de Acobamba and Pariahuanca in the province of Huancayo, department of Junín;

That the term of the state of emergency referred to in the preceding paragraph being about to expire, the circumstances that gave rise to the declaration of a state of emergency in the above-mentioned districts and provinces still prevail;

In accordance with article 118, paragraphs 4 and 14, of the Political Constitution of Peru, with the approval of the Council of Ministers and subject to notification of the Congress of the Republic;

Hereby decrees:

Article 1. Extension of the state of emergency

With effect from 14 January 2009, the state of emergency is hereby extended for a period of 60 days in the provinces of Huanta and La Mar, department of Ayacucho; in the province of Tayacaja, department of Huancavelica; in the districts of Kimbiri, Pichari and Vilcabamba in the province of La Convención, department of Cusco; in the province of Satipo; and in the districts of Andamarca and Comas in the province of Concepción and the districts of Santo Domingo de Acobamba and Pariahuanca in the province of Huancayo, department of Junín.

Article 2. Suspension of the exercise of constitutional rights

During the extension of the state of emergency referred to in the preceding article, exercise of the constitutional rights set out in article 2, paragraphs 9, 11, 12 and 24 (f) of the Political Constitution of Peru shall be suspended.

Article 3. Endorsement

The present Supreme Decree shall be endorsed by the President of the Council of Ministers, the Minister of Defence, the Minister of the Interior and the Minister of Justice.

DONE at Government House, Lima, on 9 January 2009.

ALAN GARCÍA PÉREZ
Constitutional President of the Republic

YEHUDE SIMON MUNARO
President of the Council of Ministers

ÁNTERO FLORES-ARÁOZ ESPARZA
Minister of Defence

REMIGIO HERNANI MELONI
Minister of the Interior

ROSARIO DEL PILAR FERNÁNDEZ FIGUEROA
Minister of Justice

[TRANSLATION – TRADUCTION]

MISSION PERMANENTE DU PÉROU AUPRÈS DE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES

7-1-SG/001

La Mission permanente du Pérou auprès de l'Organisation des Nations Unies présente ses compliments au Secrétariat de l'Organisation et, en application des dispositions de l'article 4 du Pacte international relatif aux droits civils et politiques, a l'honneur de l'informer qu'en vertu du décret suprême no 001-2009-PCM, publié le 10 janvier 2009, dont copie est jointe, l'état d'urgence a été prorogé de soixante (60) jours à compter du 14 janvier 2009 dans les provinces de Huanta et de La Mar, département d'Ayacucho; dans la province de Tayacaja, département de Huancavelica; dans les districts de Kimbiri, Pichari et Vilcabamba de la province de La Convención, département de Cusco; dans la province de Satipo; dans les districts d'Andamarca et Comas de la province de Concepción et dans les districts de Santo Domingo de Acobamba et Pariahuanca de la province de Huancayo, département de Junín.

Pendant l'état d'urgence, le droit à l'inviolabilité du domicile, le droit de circuler librement, le droit à la liberté de réunion et le droit à la liberté et à la sécurité de sa personne, visés respectivement aux paragraphes 9, 11, 12 et 24 f) de l'article 2 de la Constitution politique du Pérou et aux articles 17, 12, 21 et 9 du Pacte international relatif aux droits civils et politiques, sont suspendus.

La Mission permanente du Pérou auprès de l'Organisation des Nations Unies saisit cette occasion pour renouveler au Secrétariat de l'Organisation les assurances de sa très haute considération.

New York, le 13 janvier 2009

Secrétariat des Nations Unies
Bureau des affaires juridiques
Section des traités
New York

PRÉSIDENCE DU CONSEIL DES MINISTRES

PROROGATION DE L'ÉTAT D'URGENCE DANS DES PROVINCES ET DISTRICTS DES DÉPARTEMENTS D'AYACUCHO, HUANCAVELICA, CUSCO ET JUNÍN

DÉCRET SUPRÊME NO 001-2009-PCM

Le Président de la République,

Considérant :

Que, par le décret suprême no 072-2008-PCM en date du 12 novembre 2008, l'état d'urgence a été prorogé de soixante (60) jours à compter du 15 novembre 2008, dans les provinces de Huanta et La Mar, département d'Ayacucho; dans la province de Tayacaja, département de Huancavelica; dans les districts de Kimbiri, Pichari et Vilcabamba de la province de La Convención, département de Cusco; dans la province de Satipo; dans les districts d'Andamarca et Comas de la province de Concepción et dans les districts de Santo Domingo de Acobamba et Pariahuanca de la province de Huancayo, département de Junín;

Que l'état d'urgence visé au paragraphe précédent est sur le point d'expirer alors que les conditions qui justifiaient la déclaration d'état d'urgence dans les provinces et districts susmentionnés subsistent;

Conformément aux paragraphes 4 et 14 de l'article 118 de la Constitution politique du Pérou, le Conseil des ministres ayant donné son accord et étant entendu qu'il en sera rendu compte au Congrès de la République,

Décrète :

Article 1. Prorogation de l'état d'urgence

L'état d'urgence est prorogé de soixante (60) jours à compter du 14 janvier 2009 dans les provinces de Huanta et La Mar, département d'Ayacucho; dans la province de Tayacaja, département de Huancavelica; dans les districts de Kimbiri, Pichari et Vilcabamba de la province de La Convención, département de Cusco; dans la province de Satipo; dans les districts d'Andamarca et Comas de la province de Concepción et dans les districts de Santo Domingo de Acobamba et Pariahuanca de la province de Huancayo, département de Junín.

Article 2. Suspension de l'exercice des droits constitutionnels

Pendant l'état d'urgence prorogé à l'article précédent, l'exercice des droits constitutionnels visés aux paragraphes 9, 11, 12 et 24 f) de l'article 2 de la Constitution politique du Pérou est suspendu.

Article 3. Contreseing

Le présent décret suprême sera contresigné par le Président du Conseil des ministres, le Ministre de la défense, le Ministre de l'intérieur et la Ministre de la justice.

FAIT au Palais présidentiel, à Lima, le neuvième jour de janvier deux mil neuf.

ALAN GARCÍA PÉREZ
Le Président constitutionnel de la République

YEHUDE SIMON MUNARO
Le Président du Conseil des ministres

ÁNTERO FLORES-ARÁOZ ESPARZA
Le Ministre de la défense

REMIGIO HERNANI MELONI
Le Ministre de l'intérieur

ROSARIO DEL PILAR FERNÁNDEZ FIGUEROA
La Ministre de la justice

No. 15511. Multilateral

CONVENTION FOR THE PROTECTION OF THE WORLD CULTURAL AND NATURAL HERITAGE. PARIS, 16 NOVEMBER 1972 [*United Nations, Treaty Series, vol. 1037, I-15511.*]

ACCEPTANCE

Cook Islands

Deposit of instrument with the Director-General of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization: 16 January 2009

Date of effect: 16 April 2009

Registration with the Secretariat of the United Nations: United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization, 29 January 2009

No. 15511. Multilatéral

CONVENTION POUR LA PROTECTION DU PATRIMOINE MONDIAL, CULTUREL ET NATUREL. PARIS, 16 NOVEMBRE 1972 [*Nations Unies, Recueil des Traités, vol. 1037, I-15511.*]

ACCEPTATION

Îles Cook

Dépôt de l'instrument auprès du Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture : 16 janvier 2009

Date de prise d'effet : 16 avril 2009

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, 29 janvier 2009

No. 16510. Multilateral

CUSTOMS CONVENTION ON THE INTERNATIONAL TRANSPORT OF GOODS UNDER COVER OF TIR CARNETS (TIR CONVENTION). GENEVA, 14 NOVEMBER 1975 [*United Nations, Treaty Series, vol. 1079, I-16510.*]

AMENDMENTS TO THE CUSTOMS CONVENTION ON THE INTERNATIONAL TRANSPORT OF GOODS UNDER COVER OF TIR CARNETS (TIR CONVENTION). GENEVA, 1 OCTOBER 2008

Entry into force: 1 January 2009

Authentic texts: English and French

Registration with the Secretariat of the United Nations: ex officio, 1 January 2009

Not published in print in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

No. 16510. Multilatéral

CONVENTION DOUANIÈRE RELATIVE AU TRANSPORT INTERNATIONAL DE MARCHANDISES SOUS LE COUVERT DE CARNETS TIR (CONVENTION TIR). GENÈVE, 14 NOVEMBRE 1975 [*Nations Unies, Recueil des Traités, vol. 1079, I-16510.*]

AMENDEMENTS À LA CONVENTION DOUANIÈRE RELATIVE AU TRANSPORT INTERNATIONAL DE MARCHANDISES SOUS LE COUVERT DE CARNETS TIR (CONVENTION TIR). GENÈVE, 1 OCTOBRE 2008

Entrée en vigueur : 1er janvier 2009

Textes authentiques : anglais et français

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : d'office, 1er janvier 2009

Non disponible en version imprimée conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

No. 20967. Multilateral

EUROPEAN OUTLINE CONVENTION ON TRANSFRONTIER CO-OPERATION BETWEEN TERRITORIAL COMMUNITIES OR AUTHORITIES. MADRID, 21 MAY 1980 [*United Nations, Treaty Series, vol. 1272, I-20967.*]

ADDITIONAL PROTOCOL TO THE EUROPEAN OUTLINE CONVENTION ON TRANSFRONTIER CO-OPERATION BETWEEN TERRITORIAL COMMUNITIES OR AUTHORITIES. STRASBOURG, 9 NOVEMBER 1995 [*United Nations, Treaty Series, vol. 2046, A-20967.*]

RATIFICATION (WITH DECLARATION)

Bosnia and Herzegovina

Deposit of instrument with the Secretary-General of the Council of Europe: 7 October 2008

Date of effect: 8 January 2009

Registration with the Secretariat of the United Nations: Council of Europe, 19 January 2009

Declaration:

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

In accordance with Article 8, paragraph 1, of the Additional Protocol, Bosnia and Herzegovina declares that it will apply the provisions of Articles 4 and 5.

[TRANSLATION – TRADUCTION][1]

Conformément à l'article 8, paragraphe 1, du Protocole additionnel, la Bosnie-Herzégovine déclare qu'elle appliquera les dispositions des articles 4 et 5.

No. 20967. Multilatéral

CONVENTION-CADRE EUROPÉENNE SUR LA COOPÉRATION TRANSFRONTALIÈRE DES COLLECTIVITÉS OU AUTORITÉS TERRITORIALES. MADRID, 21 MAI 1980 [*Nations Unies, Recueil des Traités, vol. 1272, I-20967.*]

PROTOCOLE ADDITIONNEL À LA CONVENTION-CADRE EUROPÉENNE SUR LA COOPÉRATION TRANSFRONTALIÈRE DES COLLECTIVITÉS OU AUTORITÉS TERRITORIALES. STRASBOURG, 9 NOVEMBRE 1995 [*Nations Unies, Recueil des Traités, vol. 2046, A-20967.*]

RATIFICATION (AVEC DÉCLARATION)

Bosnie-Herzégovine

Dépôt de l'instrument auprès du Secrétaire général du Conseil de l'Europe : 7 octobre 2008

Date de prise d'effet : 8 janvier 2009

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : Conseil de l'Europe, 19 janvier 2009

Déclaration :

[1] Translation supplied by the Council of Europe – Traduction fournie par le Conseil de l'Europe.

PROTOCOL NO. 2 TO THE EUROPEAN OUTLINE CONVENTION ON TRANSFRONTIER COOPERATION BETWEEN TERRITORIAL COMMUNITIES OR AUTHORITIES CONCERNING INTERTERRITORIAL COOPERATION. STRASBOURG, 5 MAY 1998 [*United Nations, Treaty Series, vol. 2177, A-20967.*]

RATIFICATION (WITH DECLARATION)

Bosnia and Herzegovina

Deposit of instrument with the Secretary-General of the Council of Europe: 7 October 2008

Date of effect: 8 January 2009

Registration with the Secretariat of the United Nations: Council of Europe, 19 January 2009

Declaration:

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

In accordance with Article 6, paragraph 1, of Protocol No. 2, Bosnia and Herzegovina declares that it will apply the provisions of Articles 4 and 5 of the Additional Protocol.

[TRANSLATION – TRADUCTION][2]

Conformément à l'article 6, paragraphe 1, du Protocole n° 2, la Bosnie-Herzégovine déclare qu'elle appliquera les dispositions des articles 4 et 5 du Protocole additionnel.

PROTOCOLE NO 2 À LA CONVENTION-CADRE EUROPÉENNE SUR LA COOPÉRATION TRANSFRONTALIÈRE DES COLLECTIVITÉS OU AUTORITÉS TERRITORIALES RELATIF À LA COOPÉRATION INTERTERRITORIALE. STRASBOURG, 5 MAI 1998 [*Nations Unies, Recueil des Traités, vol. 2177, A-20967.*]

RATIFICATION (AVEC DÉCLARATION)

Bosnie-Herzégovine

Dépôt de l'instrument auprès du Secrétaire général du Conseil de l'Europe : 7 octobre 2008

Date de prise d'effet : 8 janvier 2009

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : Conseil de l'Europe, 19 janvier 2009

Déclaration :

[2] Translation supplied by the Council of Europe – Traduction fournie par le Conseil de l'Europe.

No. 22495. Multilateral

CONVENTION ON PROHIBITIONS OR RESTRICTIONS ON THE USE OF CERTAIN CONVENTIONAL WEAPONS WHICH MAY BE DEEMED TO BE EXCESSIVELY INJURIOUS OR TO HAVE INDISCRIMINATE EFFECTS (WITH PROTOCOLS I, II AND III). GENEVA, 10 OCTOBER 1980 [*United Nations, Treaty Series, vol. 1342, I-22495.*]

CONSENT TO BE BOUND BY PROTOCOL III (WITH RESERVATION AND UNDERSTANDING)

United States of America

Receipt of notification by the Secretary-General of the United Nations: 21 January 2009

Date of effect: 21 July 2009

Registration with the Secretariat of the United Nations: ex officio, 21 January 2009

Reservation:

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

"The United States of America, with reference to Article 2, paragraphs 2 and 3, reserves the right to use incendiary weapons against military objectives located in concentrations of civilians where it is judged that such use would cause fewer casualties and/or less collateral damage than alternative weapons, but in so doing will take all feasible precautions with a view to limiting the incendiary effects to the military objective and to avoiding, and in any event to minimizing, incidental loss of civilian life, injury to civilians and damage to civilian objects".

No. 22495. Multilatéral

CONVENTION SUR L'INTERDICTION OU LA LIMITATION DE L'EMPLOI DE CERTAINES ARMES CLASSIQUES QUI PEUVENT ÊTRE CONSIDÉRÉES COMME PRODUISANT DES EFFETS TRAUMATIQUES EXCESSIFS OU COMME FRAPPANT SANS DISCRIMINATION (AVEC PROTOCOLES I, II ET III). GENÈVE, 10 OCTOBRE 1980 [*Nations Unies, Recueil des Traités, vol. 1342, I-22495.*]

CONSENTEMENT À ÊTRE LIÉ PAR LE PROTOCOLE III (AVEC RÉSERVE ET ENTENTE)

États-Unis d'Amérique

Réception de la notification par le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies : 21 janvier 2009

Date de prise d'effet : 21 juillet 2009

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : d'office, 21 janvier 2009

Réserve :

[TRANSLATION – TRADUCTION]

En ce qui concerne les paragraphes 2 et 3 de l'article 2, les États-Unis d'Amérique se réservent le droit de faire usage d'armes incendiaires contre des objectifs militaires situés à l'intérieur de concentrations de civils toutes les fois qu'ils estimeront que l'usage de telles armes entraînerait moins de pertes en vies humaines et/ou de dégâts collatéraux que celui d'autres armes, mais ce faisant, prendront toutes précautions possibles pour limiter les effets incendiaires à tel objectif militaire et pour éviter et, en tout état de cause, minimiser les pertes accidentelles en vies humaines dans la population civile, les blessures qui pourraient être causées aux civils et les dommages aux biens de caractère civil.

Understanding: *Entente :*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

"It is the understanding of the United States of America that any decision by any military commander, military personnel, or any other person responsible for planning, authorizing or executing military action shall only be judged on the basis of that person's assessment of the information reasonably available to the person at the time the person planned, authorized, or executed the action under review, and shall not be judged on the basis of information that comes to light after the action under review was taken".

[TRANSLATION – TRADUCTION]

Selon l'interprétation des États-Unis d'Amérique, toute décision d'un commandant militaire, d'un membre du personnel militaire ou de toute autre personne ayant pour responsabilité de planifier, d'autoriser ou d'exécuter toute action militaire ne sera jugée qu'au regard de l'appréciation que cette personne aurait faite des informations dont elle aurait raisonnablement disposé au moment où elle a planifié, autorisé ou exécuté l'action en cause, et telle décision ne saurait être jugée au regard d'informations venues au jour après que l'action en cause a été accomplie.

ADDITIONAL PROTOCOL TO THE CONVENTION ON PROHIBITIONS OR RESTRICTIONS ON THE USE OF CERTAIN CONVENTIONAL WEAPONS WHICH MAY BE DEEMED TO BE EXCESSIVELY INJURIOUS OR TO HAVE INDISCRIMINATE EFFECTS (PROTOCOL IV, ENTITLED PROTOCOL ON BLINDING LASER WEAPONS). VIENNA, 13 OCTOBER 1995 [*United Nations, Treaty Series, vol. 2024, A-22495.*]

PROTOCOLE ADDITIONNEL À LA CONVENTION SUR L'INTERDICTION OU LA LIMITATION DE L'EMPLOI DE CERTAINES ARMES CLASSIQUES QUI PEUVENT ÊTRE CONSIDÉRÉES COMME PRODUISANT DES EFFETS TRAUMATIQUES EXCESSIFS OU COMME FRAPPANT SANS DISCRIMINATION (PROTOCOLE IV INTITULÉ PROTOCOLE RELATIF AUX ARMES À LASER AVEUGLANTES). VIENNE, 13 OCTOBRE 1995 [*Nations Unies, Recueil des Traités, vol. 2024, A-22495.*]

CONSENT TO BE BOUND (WITH UNDERSTANDING)

United States of America

Receipt of notification by the Secretary-General of the United Nations: 21 January 2009

Date of effect: 21 July 2009

Registration with the Secretariat of the United Nations: ex officio, 21 January 2009

CONSENTEMENT À ÊTRE LIÉ (AVEC ENTENTE)

États-Unis d'Amérique

Réception de la notification par le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies : 21 janvier 2009

Date de prise d'effet : 21 juillet 2009

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : d'office, 21 janvier 2009

Understanding:

Entente :

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

"It is the understanding of the United States of America with respect to Article 2 that any decision by any military commander, military personnel, or any other person responsible for planning, authorizing or executing military action shall only be judged on the basis of that person's assessment of the information reasonably available to the person at the time the person planned, authorized or executed the action under review, and shall not be judged on the basis of information that comes to light after the action under review was taken".

[TRANSLATION – TRADUCTION]

En ce qui concerne l'article 2, selon l'interprétation des États-Unis d'Amérique, toute décision d'un commandant militaire, d'un membre du personnel militaire ou de toute autre personne ayant pour responsabilité de planifier, d'autoriser ou d'exécuter toute action militaire ne sera jugée qu'au regard de l'appréciation que cette personne aura faite

des informations dont elle aurait raisonnablement disposé au moment où elle a planifié, autorisé ou exécuté l'action en cause, et telle décision ne saurait être jugée au regard d'informations venues au jour après que l'action en cause a été accomplie.

AMENDMENT TO THE CONVENTION ON PROHIBITIONS OR RESTRICTIONS ON THE USE OF CERTAIN CONVENTIONAL WEAPONS WHICH MAY BE DEEMED TO BE EXCESSIVELY INJURIOUS OR TO HAVE INDISCRIMINATE EFFECTS. GENEVA, 21 DECEMBER 2001 [*United Nations, Treaty Series, vol. 2260, A-22495.*]

AMENDEMENT À LA CONVENTION SUR L'INTERDICTION OU LA LIMITATION DE L'EMPLOI DE CERTAINES ARMES CLASSIQUES QUI PEUVENT ÊTRE CONSIDÉRÉES COMME PRODUISANT DES EFFETS TRAUMATIQUES EXCESSIFS OU COMME FRAPPANT SANS DISCRIMINATION. GENÈVE, 21 DÉCEMBRE 2001 [*Nations Unies, Recueil des Traités, vol. 2260, A-22495.*]

RATIFICATION

United States of America

Deposit of instrument with the Secretary-General of the United Nations: 21 January 2009

Date of effect: 21 July 2009

Registration with the Secretariat of the United Nations: ex officio, 21 January 2009

RATIFICATION

États-Unis d'Amérique

Dépôt de l'instrument auprès du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies: 21 janvier 2009

Date de prise d'effet: 21 juillet 2009

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies: d'office, 21 janvier 2009

PROTOCOL ON EXPLOSIVE REMNANTS OF WAR TO THE CONVENTION ON PROHIBITIONS OR RESTRICTIONS ON THE USE OF CERTAIN CONVENTIONAL WEAPONS WHICH MAY BE DEEMED TO BE EXCESSIVELY INJURIOUS OR TO HAVE INDISCRIMINATE EFFECTS (PROTOCOL V). GENEVA, 28 NOVEMBER 2003 [*United Nations, Treaty Series, vol. 2399, A-22495.*]

PROTOCOLE RELATIF AUX RESTES EXPLOSIFS DE GUERRE À LA CONVENTION SUR L'INTERDICTION OU LA LIMITATION DE L'EMPLOI DE CERTAINES ARMES CLASSIQUES QUI PEUVENT ÊTRE CONSIDÉRÉES COMME PRODUISANT DES EFFETS TRAUMATIQUES EXCESSIFS OU COMME FRAPPANT SANS DISCRIMINATION (PROTOCOLE V). GENÈVE, 28 NOVEMBRE 2003 [*Nations Unies, Recueil des Traités, vol. 2399, A-22495.*]

CONSENT TO BE BOUND (WITH UNDERSTANDING)

United States of America

Receipt of notification by the Secretary-General of the United Nations: 21 January 2009

Date of effect: 21 July 2009

Registration with the Secretariat of the United Nations: ex officio, 21 January 2009

CONSENTEMENT À ÊTRE LIÉ (AVEC ENTENTE)

États-Unis d'Amérique

Réception de la notification par le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies : 21 janvier 2009

Date de prise d'effet : 21 juillet 2009

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : d'office, 21 janvier 2009

Understanding:

Entente :

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

"It is the understanding of the United States of America that nothing in Protocol V would preclude future arrangements in connection with the settlement of armed conflicts, or assistance connected thereto, to allocate responsibilities under Article 3 in a manner that respects the essential spirit and purpose of Protocol V".

[TRANSLATION – TRADUCTION]

Les États-Unis d'Amérique croient comprendre qu'aucune disposition du Protocole V n'empêcherait de futurs arrangements, dans le cadre du règlement de conflits armés ou de l'assistance prêtée à cet égard, tendant à confier des responsabilités au titre de l'article 3 selon des modalités qui respectent en substance l'esprit et le but du Protocole V.

No. 22514. Multilateral

CONVENTION ON THE CIVIL ASPECTS OF INTERNATIONAL CHILD ABDUCTION. THE HAGUE, 25 OCTOBER 1980 [*United Nations, Treaty Series, vol. 1343, I-22514.*]

ACCEPTANCE OF ACCESSION OF THE SEYCHELLES

Greece

Notification effected with the Government of the Netherlands: 12 December 2008

Date of effect: 1 March 2009

Registration with the Secretariat of the United Nations: Netherlands, 20 January 2009

ACCEPTANCE OF ACCESSION OF THE SEYCHELLES

New Zealand

Notification effected with the Government of the Netherlands: 18 December 2008

Date of effect: 1 March 2009

Registration with the Secretariat of the United Nations: Netherlands, 20 January 2009

No. 22514. Multilatéral

CONVENTION SUR LES ASPECTS CIVILS DE L'ENLÈVEMENT INTERNATIONAL D'ENFANTS. LA HAYE, 25 OCTOBRE 1980 [*Nations Unies, Recueil des Traités, vol. 1343, I-22514.*]

ACCEPTATION D'ADHÉSION DES SEYCHELLES

Grèce

Notification effectuée auprès du Gouvernement néerlandais : 12 décembre 2008

Date de prise d'effet : 1er mars 2009

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : Pays-Bas, 20 janvier 2009

ACCEPTATION D'ADHÉSION DES SEYCHELLES

Nouvelle-Zélande

Notification effectuée auprès du Gouvernement néerlandais : 18 décembre 2008

Date de prise d'effet : 1er mars 2009

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : Pays-Bas, 20 janvier 2009

No. 23718. France and Luxembourg

GENERAL CONVENTION ON SOCIAL SECURITY BETWEEN THE FRENCH REPUBLIC AND THE GRAND DUCHY OF LUXEMBOURG. LUXEMBOURG, 12 NOVEMBER 1949 [*United Nations, Treaty Series, vol. 1417, I-23718.*]

Termination in accordance with:

45654. Convention on social security between the French Republic and the Grand Duchy of Luxembourg (with additional protocol and annex). Paris, 7 November 2005 [*United Nations, Treaty Series, vol. 2560, I-45654.*]

Entry into force: 1 September 2008

Registration with the Secretariat of the United Nations: France, 9 January 2009

Information provided by the Secretariat of the United Nations: 9 January 2009

No. 23718. France et Luxembourg

CONVENTION GÉNÉRALE SUR LA SÉCURITÉ SOCIALE ENTRE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ET LE GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG. LUXEMBOURG, 12 NOVEMBRE 1949 [*Nations Unies, Recueil des Traités, vol. 1417, I-23718.*]

Abrogation conformément à :

45654. Convention entre la République française et le Grand Duché de Luxembourg sur la sécurité sociale (avec protocole additionnel et annexe). Paris, 7 novembre 2005 [*Nations Unies, Recueil des Traités, vol. 2560, I-45654.*]

Entrée en vigueur : 1er septembre 2008

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : France, 9 janvier 2009

Information fournie par le Secrétariat des Nations Unies : 9 janvier 2009

EXCHANGE OF LETTERS CONSTITUTING AN AGREEMENT SUPPLEMENTARY TO THE GENERAL CONVENTION ON SOCIAL SECURITY BETWEEN THE FRENCH REPUBLIC AND THE GRAND DUCHY OF LUXEMBOURG CONCERNING THE SYSTEM OF SOCIAL INSURANCE APPLICABLE TO STUDENTS. PARIS, 12 JULY 1955 [*United Nations, Treaty Series, vol. 1417, A-23718.*]

ÉCHANGE DE LETTRES CONSTITUANT UN ACCORD COMPLÉMENTAIRE À LA CONVENTION GÉNÉRALE SUR LA SÉCURITÉ SOCIALE ENTRE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ET LE GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG RELATIF AU RÉGIME DE SÉCURITÉ SOCIALE DES ÉTUDIANTS. PARIS, 12 JUILLET 1955 [*Nations Unies, Recueil des Traités, vol. 1417, A-23718.*]

Termination in accordance with:

45654. Convention on social security between the French Republic and the Grand Duchy of Luxembourg (with additional protocol and annex). Paris, 7 November 2005 [*United Nations, Treaty Series, vol. 2560, I-45654.*]

Entry into force: 1 September 2008

Registration with the Secretariat of the United Nations: France, 9 January 2009

Abrogation conformément à :

45654. Convention entre la République française et le Grand Duché de Luxembourg sur la sécurité sociale (avec protocole additionnel et annexe). Paris, 7 novembre 2005 [*Nations Unies, Recueil des Traités, vol. 2560, I-45654.*]

Entrée en vigueur : 1er septembre 2008

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : France, 9 janvier 2009

Information provided by the Secretariat of the United Nations: 9 January 2009

Information fournie par le Secrétariat des Nations Unies : 9 janvier 2009

SUPPLEMENTARY AGREEMENT NO. 2 TO THE GENERAL CONVENTION ON SOCIAL SECURITY BETWEEN THE FRENCH REPUBLIC AND THE GRAND DUCHY OF LUXEMBOURG, RELATING TO THE SYSTEM OF SOCIAL SECURITY APPLICABLE TO FRONTIER WORKERS. PARIS, 19 FEBRUARY 1953 [*United Nations, Treaty Series, vol. 1417, A-23718.*]

ACCORD COMPLÉMENTAIRE NO 2 À LA CONVENTION GÉNÉRALE SUR LA SÉCURITÉ SOCIALE ENTRE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ET LE GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG, RELATIF AU RÉGIME DE SÉCURITÉ SOCIALE APPLICABLE AUX TRAVAILLEURS FRONTALIERS. PARIS, 19 FÉVRIER 1953 [*Nations Unies, Recueil des Traités, vol. 1417, A-23718.*]

Termination in accordance with:

45654. Convention on social security between the French Republic and the Grand Duchy of Luxembourg (with additional protocol and annex). Paris, 7 November 2005 [*United Nations, Treaty Series, vol. 2560, I-45654.*]

Entry into force: 1 September 2008

Registration with the Secretariat of the United Nations: France, 9 January 2009

Abrogation conformément à :

45654. Convention entre la République française et le Grand Duché de Luxembourg sur la sécurité sociale (avec protocole additionnel et annexe). Paris, 7 novembre 2005 [*Nations Unies, Recueil des Traités, vol. 2560, I-45654.*]

Entrée en vigueur : 1er septembre 2008

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : France, 9 janvier 2009

Information provided by the Secretariat of the United Nations: 9 January 2009

Information fournie par le Secrétariat des Nations Unies : 9 janvier 2009

SUPPLEMENTARY AGREEMENT TO THE GENERAL CONVENTION ON SOCIAL SECURITY BETWEEN THE FRENCH REPUBLIC AND THE GRAND DUCHY OF LUXEMBOURG, RELATING TO THE SYSTEM OF SOCIAL SECURITY APPLICABLE TO MINE WORKERS AND ESTABLISHMENTS TREATED AS MINES (WITH PROCÈS-VERBAL, 19 FEBRUARY 1953). LUXEMBOURG, 12 NOVEMBER 1949 [*United Nations, Treaty Series, vol. 1417, A-23718.*]

ACCORD COMPLÉMENTAIRE À LA CONVENTION GÉNÉRALE SUR LA SÉCURITÉ SOCIALE ENTRE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ET LE GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG, RELATIF AU RÉGIME DE SÉCURITÉ SOCIALE APPLICABLE AUX TRAVAILLEURS DES MINES ET DES ÉTABLISSEMENTS ASSIMILÉS (AVEC PROCÈS-VERBAL, 19 FÉVRIER 1953). LUXEMBOURG, 12 NOVEMBRE 1949 [*Nations Unies, Recueil des Traités, vol. 1417, A-23718.*]

Termination in accordance with:

45654. Convention on social security between the French Republic and the Grand Duchy of Luxembourg (with additional protocol and annex). Paris, 7 November 2005 [*United Nations, Treaty Series, vol. 2560, I-45654.*]

Entry into force: 1 September 2008

Registration with the Secretariat of the United Nations: France, 9 January 2009

Abrogation conformément à :

45654. Convention entre la République française et le Grand Duché de Luxembourg sur la sécurité sociale (avec protocole additionnel et annexe). Paris, 7 novembre 2005 [*Nations Unies, Recueil des Traités, vol. 2560, I-45654.*]

Entrée en vigueur : 1er septembre 2008

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : France, 9 janvier 2009

Information provided by the Secretariat of the United Nations: 9 January 2009

Information fournie par le Secrétariat des Nations Unies : 9 janvier 2009

No. 24404. Multilateral

CONVENTION ON EARLY NOTIFICATION OF A NUCLEAR ACCIDENT. VIENNA, 26 SEPTEMBER 1986 [*United Nations, Treaty Series, vol. 1439, I-24404.*]

RATIFICATION

Senegal

Deposit of instrument with the Director-General of the International Atomic Energy Agency: 24 December 2008

Date of effect: 23 January 2009

Registration with the Secretariat of the United Nations: International Atomic Energy Agency, 13 January 2009

No. 24404. Multilatéral

CONVENTION SUR LA NOTIFICATION RAPIDE D'UN ACCIDENT NUCLÉAIRE. VIENNE, 26 SEPTEMBRE 1986 [*Nations Unies, Recueil des Traités, vol. 1439, I-24404.*]

RATIFICATION

Sénégal

Dépôt de l'instrument auprès du Directeur général de l'Agence internationale de l'énergie atomique : 24 décembre 2008

Date de prise d'effet : 23 janvier 2009

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : Agence internationale de l'énergie atomique, 13 janvier 2009

No. 24643. Multilateral

CONVENTION ON ASSISTANCE IN THE CASE OF A NUCLEAR ACCIDENT OR RADIOLOGICAL EMERGENCY. VIENNA, 26 SEPTEMBER 1986 [*United Nations, Treaty Series, vol. 1457, I-24643.*]

RATIFICATION

Senegal

Deposit of instrument with the Director-General of the International Atomic Energy Agency: 24 December 2008

Date of effect: 23 January 2009

Registration with the Secretariat of the United Nations: International Atomic Energy Agency, 13 January 2009

No. 24643. Multilatéral

CONVENTION SUR L'ASSISTANCE EN CAS D'ACCIDENT NUCLÉAIRE OU DE SITUATION D'URGENCE RADIOLOGIQUE. VIENNE, 26 SEPTEMBRE 1986 [*Nations Unies, Recueil des Traités, vol. 1457, I-24643.*]

RATIFICATION

Sénégal

Dépôt de l'instrument auprès du Directeur général de l'Agence internationale de l'énergie atomique : 24 décembre 2008

Date de prise d'effet : 23 janvier 2009

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : Agence internationale de l'énergie atomique, 13 janvier 2009

No. 24841. Multilateral

CONVENTION AGAINST TORTURE AND OTHER CRUEL, INHUMAN OR DEGRADING TREATMENT OR PUNISHMENT. NEW YORK, 10 DECEMBER 1984 [*United Nations, Treaty Series, vol. 1465, I-24841.*]

OPTIONAL PROTOCOL TO THE CONVENTION AGAINST TORTURE AND OTHER CRUEL, INHUMAN OR DEGRADING TREATMENT OR PUNISHMENT. NEW YORK, 18 DECEMBER 2002 [*United Nations, Treaty Series, vol. 2375, A-24841.*]

RATIFICATION (WITH DECLARATION AND NOTIFICATION)

Azerbaijan

Deposit of instrument with the Secretary-General of the United Nations: 28 January 2009

Date of effect: 27 February 2009

Registration with the Secretariat of the United Nations: ex officio, 28 January 2009

Declaration:

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

"The Republic of Azerbaijan declares that it is unable to guarantee the application of the provisions of the Protocol in the territories occupied by the Republic of Armenia until these territories are liberated from occupation".

No. 24841. Multilatéral

CONVENTION CONTRE LA TORTURE ET AUTRES PEINES OU TRAITEMENTS CRUELS, INHUMAINS OU DÉGRADANTS. NEW YORK, 10 DÉCEMBRE 1984 [*Nations Unies, Recueil des Traités, vol. 1465, I-24841.*]

PROTOCOLE FACULTATIF SE RAPPORTANT À LA CONVENTION CONTRE LA TORTURE ET AUTRES PEINES OU TRAITEMENTS CRUELS, INHUMAINS OU DÉGRADANTS. NEW YORK, 18 DÉCEMBRE 2002 [*Nations Unies, Recueil des Traités, vol. 2375, A-24841.*]

RATIFICATION (AVEC DÉCLARATION ET NOTIFICATION)

Azerbaïdjan

Dépôt de l'instrument auprès du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies : 28 janvier 2009

Date de prise d'effet : 27 février 2009

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : d'office, 28 janvier 2009

Déclaration :

[TRANSLATION – TRADUCTION]

La République d'Azerbaïdjan déclare qu'il sera impossible de garantir la conformité avec les dispositions du Protocole dans les territoires occupés par la République d'Arménie jusqu' à ce que ces territoires soient libérés de cette occupation.

Notification: *Notification :*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

The Ministry of Foreign Affairs of the Republic of Azerbaijan has the honour to inform that the Commissioner of the Human Rights (Ombudsman) of the Republic of Azerbaijan was designated by the Decree of the President of the Republic of Azerbaijan No. 112, dated January 13, 2009, as the national preventive mechanism according to Article 17 of the (United Nations) Optional Protocol to the Convention against Torture and other Cruel Inhuman or Degrading Treatment or Punishment.

[TRANSLATION – TRADUCTION]

Le Ministère des affaires étrangères de la République d'Azerbaïdjan a l'honneur d'informer que le Président azerbaïdjanais, par le décret n° 112 daté du 13 janvier 2009, a décidé que le Commissaire aux droits de l'homme (Médiateur) de la République d'Azerbaïdjan était le mécanisme national de prévention visé à l'article 17 du Protocole facultatif se rapportant à la Convention contre la torture et autres peines ou traitements cruels, inhumains ou dégradants.

No. 25702. Multilateral

CONVENTION FOR THE PROTECTION OF INDIVIDUALS WITH REGARD TO AUTOMATIC PROCESSING OF PERSONAL DATA. STRASBOURG, 28 JANUARY 1981 [*United Nations, Treaty Series, vol. 1496, I-25702.*]

PARTIAL WITHDRAWAL OF DECLARATION

The former Yugoslav Republic of Macedonia

Receipt by the Secretary-General of the Council of Europe: 4 November 2008

Date of effect: 5 February 2009

Registration with the Secretariat of the United Nations: Council of Europe, 19 January 2009

No. 25702. Multilatéral

CONVENTION POUR LA PROTECTION DES PERSONNES À L'ÉGARD DU TRAITEMENT AUTOMATISÉ DES DONNÉES À CARACTÈRE PERSONNEL. STRASBOURG, 28 JANVIER 1981 [*Nations Unies, Recueil des Traités, vol. 1496, I-25702.*]

RETRAIT PARTIEL DE DÉCLARATION

Ex-République yougoslave de Macédoine

Réception par le Secrétaire général du Conseil de l'Europe : 4 novembre 2008

Date de prise d'effet : 5 février 2009

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : Conseil de l'Europe, 19 janvier 2009

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

Following the adoption by the Parliament of the Republic of Macedonia of the Amendments to the Law of Protection of Personal Data, the last item of the declaration made to Article 3 of the Convention contained in the instrument of ratification of the Republic of Macedonia is no longer valid.

The Republic of Macedonia, therefore, withdraws only the last item of the declaration made to Article 3, paragraph 2.a, of the Convention, which reads as follows : "In accordance with Article 3, paragraph 2.a, of the Convention, the Republic of Macedonia declares that it will not apply the Convention to the categories of personal data in conducting criminal proceeding."

[TRANSLATION – TRADUCTION][1]

Suite à l'adoption par le Parlement de la République de Macédoine des Amendements à la Loi sur la Protection des données à caractère personnel, le dernier point de la déclaration faite à l'article 3 de la Convention, consignée dans l'instrument de ratification de la République de Macédoine, n'est plus valide.

Par conséquent, la République de Macédoine retire le dernier point, uniquement, de la déclaration faite à l'article 3, paragraphe 2.a, de la Convention, qui se lit comme suit :

"Conformément à l'article 3, paragraphe 2.a, de la Convention, la République de Macédoine déclare qu'elle n'appliquera pas la Convention aux catégories de données à caractère personnel durant la conduite d'une procédure pénale."

[1] Translation supplied by the Council of Europe – Traduction fournie par le Conseil de l'Europe.

ADDITIONAL PROTOCOL TO THE CONVENTION FOR THE PROTECTION OF INDIVIDUALS WITH REGARD TO AUTOMATIC PROCESSING OF PERSONAL DATA, REGARDING SUPERVISORY AUTHORITIES AND TRANSBORDER DATA FLOWS. STRASBOURG, 8 NOVEMBER 2001 [*United Nations, Treaty Series, vol. 2297, A-25702.*]

RATIFICATION

The former Yugoslav Republic of Macedonia

Deposit of instrument with the Secretary-General of the Council of Europe: 26 September 2008

Date of effect: 1 January 2009

Registration with the Secretariat of the United Nations: Council of Europe, 19 January 2009

PROTOCOLE ADDITIONNEL À LA CONVENTION POUR LA PROTECTION DES PERSONNES À L'ÉGARD DU TRAITEMENT AUTOMATISÉ DES DONNÉES À CARACTÈRE PERSONNEL, CONCERNANT LES AUTORITÉS DE CONTRÔLE ET LES FLUX TRANSFRONTIÈRES DE DONNÉES. STRASBOURG, 8 NOVEMBRE 2001 [*Nations Unies, Recueil des Traités, vol. 2297, A-25702.*]

RATIFICATION

Ex-République yougoslave de Macédoine

Dépôt de l'instrument auprès du Secrétaire général du Conseil de l'Europe : 26 septembre 2008

Date de prise d'effet : 1er janvier 2009

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : Conseil de l'Europe, 19 janvier 2009

No. 25703. Multilateral

CONVENTION ON THE TRANSFER OF SENTENCED PERSONS. STRASBOURG, 21 MARCH 1983 [*United Nations, Treaty Series, vol. 1496, I-25703.*]

ADDITIONAL PROTOCOL TO THE EUROPEAN CONVENTION ON THE TRANSFER OF SENTENCED PERSONS. STRASBOURG, 18 DECEMBER 1997 [*United Nations, Treaty Series, vol. 2138, A-25703.*]

RATIFICATION

Croatia

Deposit of instrument with the Secretary-General of the Council of Europe: 10 October 2008

Date of effect: 1 February 2009

Registration with the Secretariat of the United Nations: Council of Europe, 19 January 2009

No. 25703. Multilatéral

CONVENTION SUR LE TRANSFÈREMENT DES PERSONNES CONDAMNÉES. STRASBOURG, 21 MARS 1983 [*Nations Unies, Recueil des Traités, vol. 1496, I-25703.*]

PROTOCOLE ADDITIONNEL À LA CONVENTION EUROPÉENNE SUR LE TRANSFÈREMENT DES PERSONNES CONDAMNÉES. STRASBOURG, 18 DÉCEMBRE 1997 [*Nations Unies, Recueil des Traités, vol. 2138, A-25703.*]

RATIFICATION

Croatie

Dépôt de l'instrument auprès du Secrétaire général du Conseil de l'Europe : 10 octobre 2008

Date de prise d'effet : 1er février 2009

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : Conseil de l'Europe, 19 janvier 2009

No. 26164. Multilateral

VIENNA CONVENTION FOR THE PROTECTION OF THE OZONE LAYER. VIENNA, 22 MARCH 1985
[*United Nations, Treaty Series, vol. 1513, I-26164.*]

ACCESSION (WITH DECLARATION)

Andorra

Deposit of instrument with the Secretary-General of the United Nations: 26 January 2009

Date of effect: 26 April 2009

Registration with the Secretariat of the United Nations: ex officio, 26 January 2009

Declaration:

[CATALAN TEXT – TEXTE CATALAN]

El Principat d'Andorra reconeix com a obligatori el mitjà d'arranjament de controvèrsies descrit a la lletra b de l'apartat 3 de l'article 11 del Conveni: la submissió de la controvèrsia a la Cort Internacional de Justícia.

[TRANSLATION – TRADUCTION]

The Principality of Andorra accepts as compulsory the means of dispute as described in article 11 paragraph 3 (a) of the Convention: the submission of the dispute to the International Court of Justice.

No. 26164. Multilatéral

CONVENTION DE VIENNE POUR LA PROTECTION DE LA COUCHE D'OZONE. VIENNE, 22 MARS 1985
[*Nations Unies, Recueil des Traités, vol. 1513, I-26164.*]

ADHÉSION (AVEC DÉCLARATION)

Andorre

Dépôt de l'instrument auprès du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies : 26 janvier 2009

Date de prise d'effet : 26 avril 2009

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : d'office, 26 janvier 2009

Déclaration :

[TRANSLATION – TRADUCTION][1]

La Principauté d'Andorre accepte comme obligatoire le mode de règlement des différends décrit dans l'alinéa b du paragraphe 3 de l'article 11 de la Convention : la soumission du différend à la Cour internationale de Justice.

[1] Translation supplied by

No. 26369. Multilateral

MONTREAL PROTOCOL ON SUBSTANCES THAT DEPLETE THE OZONE LAYER. MONTREAL, 16 SEPTEMBER 1987 [*United Nations, Treaty Series, vol. 1522, I-26369.*]

ACCESSION

Andorra

Deposit of instrument with the Secretary-General of the United Nations: 26 January 2009

Date of effect: 26 April 2009

Registration with the Secretariat of the United Nations: ex officio, 26 January 2009

AMENDMENT TO THE MONTREAL PROTOCOL ON SUBSTANCES THAT DEPLETE THE OZONE LAYER. LONDON, 29 JUNE 1990 [*United Nations, Treaty Series, vol. 1598, A-26369.*]

ACCESSION

Andorra

Deposit of instrument with the Secretary-General of the United Nations: 26 January 2009

Date of effect: 26 April 2009

Registration with the Secretariat of the United Nations: ex officio, 26 January 2009

No. 26369. Multilatéral

PROTOCOLE DE MONTRÉAL RELATIF À DES SUBSTANCES QUI APPAUVRISSENT LA COUCHE D'OZONE. MONTRÉAL, 16 SEPTEMBRE 1987 [*Nations Unies, Recueil des Traités, vol. 1522, I-26369.*]

ADHÉSION

Andorre

Dépôt de l'instrument auprès du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies : 26 janvier 2009

Date de prise d'effet : 26 avril 2009

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : d'office, 26 janvier 2009

AMENDEMENT AU PROTOCOLE DE MONTRÉAL RELATIF À DES SUBSTANCES QUI APPAUVRISSENT LA COUCHE D'OZONE. LONDRES, 29 JUIN 1990 [*Nations Unies, Recueil des Traités, vol. 1598, A-26369.*]

ADHÉSION

Andorre

Dépôt de l'instrument auprès du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies : 26 janvier 2009

Date de prise d'effet : 26 avril 2009

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : d'office, 26 janvier 2009

AMENDMENT TO THE MONTREAL PROTOCOL ON SUBSTANCES THAT DEPLETE THE OZONE LAYER. COPENHAGEN, 25 NOVEMBER 1992 [*United Nations, Treaty Series, vol. 1785, A-26369.*]

ACCESSION

Andorra

Deposit of instrument with the Secretary-General of the United Nations: 26 January 2009

Date of effect: 26 April 2009

Registration with the Secretariat of the United Nations: ex officio, 26 January 2009

AMENDEMENT AU PROTOCOLE DE MONTRÉAL RELATIF À DES SUBSTANCES QUI APPAUVRISSENT LA COUCHE D'OZONE. COPENHAGUE, 25 NOVEMBRE 1992 [*Nations Unies, Recueil des Traités, vol. 1785, A-26369.*]

ADHÉSION

Andorre

Dépôt de l'instrument auprès du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies : 26 janvier 2009

Date de prise d'effet : 26 avril 2009

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : d'office, 26 janvier 2009

AMENDMENT TO THE MONTREAL PROTOCOL ON SUBSTANCES THAT DEPLETE THE OZONE LAYER ADOPTED BY THE NINTH MEETING OF THE PARTIES. MONTREAL, 17 SEPTEMBER 1997 [*United Nations, Treaty Series, vol. 2054, A-26369.*]

ACCESSION

Andorra

Deposit of instrument with the Secretary-General of the United Nations: 26 January 2009

Date of effect: 26 April 2009

Registration with the Secretariat of the United Nations: ex officio, 26 January 2009

AMENDEMENT AU PROTOCOLE DE MONTRÉAL RELATIF À DES SUBSTANCES QUI APPAUVRISSENT LA COUCHE D'OZONE ADOPTÉ PAR LA NEUVIÈME RÉUNION DES PARTIES. MONTRÉAL, 17 SEPTEMBRE 1997 [*Nations Unies, Recueil des Traités, vol. 2054, A-26369.*]

ADHÉSION

Andorre

Dépôt de l'instrument auprès du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies : 26 janvier 2009

Date de prise d'effet : 26 avril 2009

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : d'office, 26 janvier 2009

RATIFICATION

Qatar

Deposit of instrument with the Secretary-General of the United Nations: 29 January 2009

Date of effect: 29 April 2009

Registration with the Secretariat of the United Nations: ex officio, 29 January 2009

RATIFICATION

Qatar

Dépôt de l'instrument auprès du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies : 29 janvier 2009

Date de prise d'effet : 29 avril 2009

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : d'office, 29 janvier 2009

AMENDMENT TO THE MONTREAL PROTOCOL ON SUBSTANCES THAT DEPLETE THE OZONE LAYER. BEIJING, 3 DECEMBER 1999 [*United Nations, Treaty Series, vol. 2173, A-26369.*]

AMENDEMENT AU PROTOCOLE DE MONTRÉAL RELATIF À DES SUBSTANCES QUI APPAUVRISSENT LA COUCHE D'OZONE. BEIJING, 3 DÉCEMBRE 1999 [*Nations Unies, Recueil des Traités, vol. 2173, A-26369.*]

ACCESSION

Andorra

Deposit of instrument with the Secretary-General of the United Nations: 26 January 2009

Date of effect: 26 April 2009

Registration with the Secretariat of the United Nations: ex officio, 26 January 2009

ADHÉSION

Andorre

Dépôt de l'instrument auprès du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies : 26 janvier 2009

Date de prise d'effet : 26 avril 2009

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : d'office, 26 janvier 2009

RATIFICATION

Qatar

Deposit of instrument with the Secretary-General of the United Nations: 29 January 2009

Date of effect: 29 April 2009

Registration with the Secretariat of the United Nations: ex officio, 29 January 2009

RATIFICATION

Qatar

Dépôt de l'instrument auprès du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies : 29 janvier 2009

Date de prise d'effet : 29 avril 2009

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : d'office, 29 janvier 2009

RATIFICATION

St. Kitts and Nevis

Deposit of instrument with the Secretary-General of the United Nations: 8 January 2009

Date of effect: 8 April 2009

Registration with the Secretariat of the United Nations: ex officio, 8 January 2009

RATIFICATION

Saint-Kitts-et-Nevis

Dépôt de l'instrument auprès du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies : 8 janvier 2009

Date de prise d'effet : 8 avril 2009

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : d'office, 8 janvier 2009

No. 26743. France and Switzerland

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FRENCH REPUBLIC AND THE SWISS FEDERAL COUNCIL ON MUTUAL ASSISTANCE IN THE EVENT OF DISASTERS OR SERIOUS ACCIDENTS. BERN, 14 JANUARY 1987 [*United Nations, Treaty Series, vol. 1541, I-26743.*]

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING A SUPPLEMENTARY AGREEMENT TO THE AGREEMENT OF 14 JANUARY 1987 BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FRENCH REPUBLIC AND THE SWISS FEDERAL COUNCIL ON MUTUAL ASSISTANCE IN THE EVENT OF DISASTERS OR SERIOUS ACCIDENTS. BERN, 28 FEBRUARY 2007 AND 25 JUNE 2007

Entry into force: 25 June 2007, in accordance with the provisions of the said notes

Authentic text: French

Registration with the Secretariat of the United Nations: France, 9 January 2009

No. 26743. France et Suisse

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ET LE CONSEIL FÉDÉRAL SUISSE SUR L'ASSISTANCE MUTUELLE EN CAS DE CATASTROPHE OU D'ACCIDENT GRAVE. BERNE, 14 JANVIER 1987 [*Nations Unies, Recueil des Traités, vol. 1541, I-26743.*]

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD COMPLÉMENTAIRE À L'ACCORD DU 14 JANVIER 1987 ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ET LE CONSEIL FÉDÉRAL SUISSE SUR L'ASSISTANCE MUTUELLE EN CAS DE CATASTROPHE OU D'ACCIDENT GRAVE. BERNE, 28 FÉVRIER 2007 ET 25 JUIN 2007

Entrée en vigueur : 25 juin 2007, conformément aux dispositions desdites notes

Texte authentique : français

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : France, 9 janvier 2009

[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
AMBASSADE DE FRANCE
EN SUISSE

N° 346 /Ga

L'ambassade de France présente ses compliments au Département fédéral des affaires étrangères et, se référant à l'Accord du 14 janvier 1987 entre le Conseil fédéral suisse et le Gouvernement de la République française sur l'assistance mutuelle en cas de catastrophe ou d'accident grave (ci-après : l'Accord de 1987), a l'honneur de proposer un Accord complémentaire visant l'entraînement et la formation sur le territoire de l'autre Etat des unités dédiées au secours en montagne.

L'Accord de 1987, en son article 13 alinéa 3, prévoit le déroulement d'exercices organisés en commun impliquant ainsi la participation des équipes d'une Partie sur le territoire de l'autre. L'entraînement et la formation des unités dédiées au secours en montagne sur le territoire de l'autre Etat à l'initiative et sous la responsabilité de l'une des Parties contractantes doivent dès lors également être prévus et encouragés. Cette possibilité offre non seulement un plus grand choix de courses, mais aussi une meilleure préparation des unités en vue de secours transfrontaliers de grande envergure.

L'intention d'effectuer un entraînement ou une formation devra être annoncée au préalable aux autorités de l'autre Etat par les autorités dont relèvent les unités de secours en montagne impliquées. Ces autorités sont celles indiquées à l'article 3 de l'Accord de 1987. L'annonce en question sera adressée aux autorités suisses des Cantons concernés, respectivement aux autorités françaises des Départements concernés, lorsque l'entraînement et la formation se déroulent à l'intérieur de la zone frontalière (selon la définition qui en est donnée à l'article 10, alinéa 2 de l'Accord de 1987) et aux autorités nationales lorsque l'entraînement et la formation se déroulent en dehors de cette zone. En conformité avec l'alinéa 3 de l'article 3, les listes des adresses ainsi établies seront tenues à jour en ayant recours à la voie diplomatique.

Les articles 6 (franchissement la zone frontalière) et 7 (importation et exportation des moyens destinés à l'opération) de l'Accord de 1987 s'appliqueront mutatis mutandis aux unités de secours en montagne lorsqu'elles envisagent d'effectuer des activités d'entraînement et de formation sur le territoire de l'autre Etat.

Si des agents exerçant des fonctions publiques devaient participer à des activités d'entraînement et de formation des unités de secours en montagne sur le territoire de l'autre Partie, activités militaires exclues, ils ne seront investis d'aucune mission de souveraineté et ne seront porteurs ni d'uniforme ni d'arme de service. Ces agents pourront toutefois emprunter des véhicules de leur administration d'origine pour se rendre sur le lieu de départ de leur course en montagne. Ils devront disposer d'une assurance responsabilité civile valable à l'étranger.

Pendant toute la durée du séjour sur le territoire de l'autre Partie, les agents de la Partie contractante qui envoie son personnel pour participer à des activités d'entraînement et de formation des unités dédiées au secours en montagne (Partie d'origine) continueront de relever du régime de protection sociale auquel ils sont rattachés. Les éventuels frais occasionnés par les soins d'urgence prodigués aux agents de la Partie d'origine seront avancés par la Partie sur le territoire de laquelle l'entraînement et/ou la formation se déroulent et seront remboursés par la Partie d'origine sur présentation d'un document justificatif.

Chaque Partie couvre les dommages causés par un membre de ses unités de secours en montagne participant à un entraînement ou à une formation sur le territoire de l'autre Partie.

L'Ambassade de France a l'honneur de proposer que la présente note et la réponse du Département fédéral des affaires étrangères constituent un Accord complémentaire à l'Accord du 14 janvier 1987 entre le Conseil fédéral suisse et le Gouvernement de la République française sur l'assistance mutuelle en cas de catastrophe ou d'accident grave, accord complémentaire qui entrera en vigueur à la date de la réponse et pourra être dénoncé en tout temps par la voie diplomatique, moyennant un préavis de six mois.

L'ambassade de France saisit cette occasion pour renouveler au Département fédéral des affaires étrangères l'assurance de sa haute considération./.

Berne, le 28 février 2007

AMBASSADE DE FRANCE EN SUISSE

DEPARTEMENT FEDERAL
DES AFFAIRES ETRANGERES

Palais fédéral Ouest

3003 BERNE

II

Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

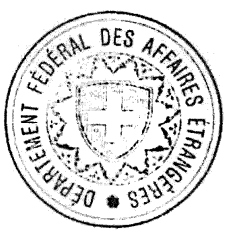
Département fédéral des affaires étrangères DFAE

P.211.28-FRANCE

Le Département fédéral des affaires étrangères présente ses compliments à l'Ambassade de France et a l'honneur d'accuser réception de sa note du 28 février 2007, qui a la teneur suivante:

[Voir note I]

Le Département fédéral des affaires étrangères a l'honneur de communiquer que le Conseil fédéral suisse est d'accord sur ce qui précède et saisit cette occasion pour renouveler à l'Ambassade de France l'assurance de sa haute considération.



Berne, le 25 juin 2007

Ambassade de France
Berne

[TRANSLATION – TRADUCTION]

I

EMBASSY OF FRANCE

SWITZERLAND

Bern, 28 February 2007

N° 346/Ga

The Embassy of France presents its compliments to the Federal Department of Foreign Affairs and, with reference to the Agreement of 14 January 1987 between the Swiss Federal Council and the Government of the French Republic on mutual assistance in the event of disasters or serious accidents (hereinafter "the 1987 Agreement") has the honour to propose a supplementary agreement on training and instruction of mountain rescue units in the territory of the other State.

Article 13 (3) of the 1987 Agreement provides for the conduct of joint exercises involving the emergency teams of one Party in the territory of the other. Consequently, there must also be provision and encouragement for the training and instruction of mountain rescue units in the territory of the other State, at the initiative and under the responsibility of one of the contracting Parties. This possibility offers not only a greater choice of courses but also better preparation of the units for the conduct of large-scale cross-border rescue operations.

The intention to offer training or instruction shall be announced in advance to the authorities of the other State by the authorities responsible for the mountain rescue units involved. Those authorities are indicated in article 3 of the 1987 Agreement. The announcement in question shall be addressed to the Swiss authorities of the cantons concerned or to the French authorities of the *départements* concerned, when the training and instruction is to take place within the frontier zone (as defined in article 10 (2) of the 1987 Agreement) and to the national authorities when the training and instruction are to take place outside that zone. Pursuant to article 3 (3), the lists of addresses shall be kept up to date through the diplomatic channel.

Articles 6 (Frontier crossing) and 7 (Import and export of goods intended for operational use) of the 1987 Agreement shall apply, with the appropriate adjustments, to the mountain rescue units when they intend to carry out training and instruction activities in the territory of the other State.

If agents performing public functions are to participate in the training and instruction activities of mountain rescue units in the territory of the other Party, apart from military activities, they shall not be invested with any sovereign mission and shall not wear any uniform or bear any service weapon. These agents may however borrow vehicles from their home administration in order to travel to the point of departure of their mountain course. They must have liability insurance coverage valid abroad.

During their entire stay in the territory of the other Party, the agents of the contracting Party sending its personnel to participate in training and instruction activities for

mountain rescue units (originating Party) shall continue to be covered by the social protection regime in which they are enrolled. Any costs occasioned by emergency care provided to agents of the originating Party shall be advanced by the Party on whose territory the training or instruction is taking place and shall be reimbursed by the originating Party upon presentation of substantiating documentation.

Each Party shall cover any damages caused by a member of its mountain rescue units participating in training or instruction in the territory of the other Party.

The Embassy of France has the honour to propose that this note and the reply of the Federal Department of Foreign Affairs shall constitute a Supplementary Agreement to the Agreement of 14 January 1987 between the Government of the French Republic and the Swiss Federal Council on mutual assistance in the event of disasters or serious accidents, which Supplementary Agreement shall enter into force on the date of the reply and may be terminated at any time upon six months' prior notice via the diplomatic channel.

The Embassy of France takes this opportunity to renew to the Federal Department of Foreign Affairs the assurances of its highest consideration.

Federal Department of Foreign Affairs
Palais fédéral Ouest
3003 Bern

II

SWISS CONFEDERATION

FEDERAL DEPARTMENT OF FOREIGN AFFAIRS (DFAE)

Bern, 25 June 2007

P.211.28-FRANCE

The Federal Department of Foreign Affairs presents its compliments to the Embassy of France and has the honour to acknowledge receipt of its note of 28 February 2007, which reads as follows:

[See note I]

The Federal Department of Foreign Affairs has the honour to report that the Swiss Federal Council is in agreement with the preceding proposal, and takes this occasion to renew to the Embassy of France the assurance of its highest consideration.

Embassy of France
Bern

No. 27565. Austria and Czechoslovakia

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF AUSTRIA AND THE GOVERNMENT OF THE CZECHOSLOVAK SOCIALIST REPUBLIC FOR THE SETTLEMENT OF QUESTIONS OF COMMON INTEREST IN CONNECTION WITH NUCLEAR SAFETY AND RADIATION PROTECTION. VIENNA, 25 OCTOBER 1989 [*United Nations, Treaty Series, vol. 1579, I-27565.*]

PROTOCOL BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE CZECH REPUBLIC AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF AUSTRIA AMENDING THE AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE CZECHOSLOVAK SOCIALIST REPUBLIC AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF AUSTRIA TO SETTLE ISSUES OF COMMON INTEREST IN CONNECTION WITH NUCLEAR SAFETY AND RADIATION PROTECTION. PRAGUE, 20 DECEMBER 2007

Entry into force: 1 July 2008 by notification, in accordance with section 11

Authentic texts: Czech, English and German

Registration with the Secretariat of the United Nations: Czech Republic, 27 January 2009

No. 27565. Autriche et Tchécoslovaquie

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE SOCIALISTE TCHÉCOSLOVAQUE EN VUE DE RÉGLER CERTAINES QUESTIONS D'INTÉRÊT COMMUN EN MATIÈRE DE SÛRETÉ NUCLÉAIRE ET DE PROTECTION CONTRE LES RAYONNEMENTS. VIENNE, 25 OCTOBRE 1989 [*Nations Unies, Recueil des Traités, vol. 1579, I-27565.*]

PROTOCOLE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE TCHÈQUE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE AMENDANT L'ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE SOCIALISTE TCHÉCOSLOVAQUE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE EN VUE DE RÉGLER CERTAINES QUESTIONS D'INTÉRÊT COMMUN EN MATIÈRE DE SÛRETÉ NUCLÉAIRE ET DE PROTECTION CONTRE LES RAYONNEMENTS. PRAGUE, 20 DÉCEMBRE 2007

Entrée en vigueur : 1er juillet 2008 par notification, conformément à la section 11

Textes authentiques : tchèque, anglais et allemand

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : République tchèque, 27 janvier 2009

[CZECH TEXT – TEXTE TCHÈQUE]

Protokol mezi vládou České republiky a vládou Rakouské republiky, kterým se mění Dohoda mezi vládou Československé socialistické republiky a vládou Rakouské republiky o úpravě otázek společného zájmu týkajících se jaderné bezpečnosti a ochrany před zářením

Vláda České republiky a vláda Rakouské republiky

vedeny přáním dále naplňovat Dohodu mezi Českou republikou a Rakouskem týkající se Závěrů melkského procesu a následných opatření ze dne 29. listopadu 2001,

se dohodly na změně Dohody mezi vládou Československé socialistické republiky a vládou Rakouské republiky o úpravě otázek společného zájmu týkajících se jaderné bezpečnosti a ochrany před zářením ze dne 25. října 1989 (dále jen „Dohoda"), která je v současné době v platnosti mezi vládou České republiky a vládou Rakouské republiky takto:

Oddíl 1

Název Dohody se nahrazuje tímto:

„Dohoda mezi vládou České republiky a vládou Rakouské republiky o úpravě otázek společného zájmu týkajících se jaderné bezpečnosti a ochrany před zářením".

Oddíl 2

Preambule Dohody se nahrazuje tímto:

„Vláda České republiky a vláda Rakouské republiky (dále jen „smluvní strany")

vedeny přáním dále rozvíjet vztahy dobrého sousedství mezi Českou republikou a Rakouskou republikou,

berouce v úvahu, že Česká republika a Rakouská republika jsou členy Evropské unie,

jsouce přesvědčeny, že včasná výměna informací a zkušeností o jaderné bezpečnosti a ochraně před zářením může významně přispět k bezpečnosti obyvatelstva obou smluvních stran,

berouce v úvahu Úmluvu o včasném oznamování jaderné nehody a Úmluvu o pomoci v případě jaderné nebo radiační nehody, jakož i uznávané zásady spolupráce v rámci Mezinárodní agentury pro atomovou energii

se dohodly takto:".

Oddíl 3

Článek 1 Dohody se nahrazuje tímto:

„Článek 1

1. Tato Dohoda se vztahuje pouze na jaderná zařízení nebo činnosti pro mírové účely.

2. Pro účely této Dohody se:

a) jadernými zařízeními rozumějí jaderné reaktory, zařízení jaderných palivových cyklů a zařízení určené k manipulaci s radioaktivními odpady,

b) jadernými činnostmi rozumějí

i) přeprava a skladování jaderných paliv nebo radioaktivních odpadů a

ii) výroba, využití, skladování, ukládání a přeprava radioizotopů pro zemědělství, průmysl a zdravotnictví a pro vědecké a výzkumné účely v těchto oblastech."

Oddíl 4

Článek 2 Dohody se nahrazuje tímto:

„Článek 2

1. V případě jakékoliv nehody, která souvisí se zařízeními nebo činnostmi uvedenými v článku 1, v důsledku které dochází nebo může dojít k úniku radioaktivních látek přes společné státní hranice a která může být významná pro bezpečnost druhé smluvní strany v souvislosti s radiačními následky, informuje neprodleně smluvní strana, na jejímž výsostném území nehoda vznikla, prostřednictvím styčných míst druhou smluvní stranu.

2. Informace podle odstavce 1 se poskytne nejpozději tehdy, kdy jsou zahajována opatření k ochraně vlastního obyvatelstva smluvní strany.

3. Smluvní strany se budou prostřednictvím styčných míst informovat rovněž o dalších událostech, jež nepředstavují nehodu podle odstavce 1, u kterých je však nutné reagovat na informační potřeby obyvatelstva některé smluvní strany. Podrobnosti budou stanoveny v rámci prováděcího ujednání, které sjednají příslušné orgány smluvních stran co možná nejdříve.

4. Informující smluvní strana dále poskytne druhé smluvní straně, na základě její žádosti, vysvětlení informací předaných podle odstavců 2 a 3.

5. Každá smluvní strana sdělí neprodleně po vstupu této Dohody v platnost druhé smluvní straně diplomatickou cestou své styčné místo.

6. Tato styčná místa se bezprostředně po svém zřízení dohodnou na přesném způsobu předávání informací. Přezkoumání funkce tohoto systému předávání informací se provede nejméně jednou za rok."

Oddíl 5

Článek 3 Dohody se nahrazuje tímto:

„Článek 3

1. Smluvní strany budou dbát na to, aby informace předaná podle odst. 1 čl. 2 této Dohody měla takový rozsah, který by umožnil druhé smluvní straně rozhodnout o přípravě nebo provedení příslušných opatření k ochraně svého obyvatelstva. Tato informace zahrnuje zejména údaje o

a/ době, a je-li to účelné, o přesném místu a charakteru jaderné nehody,
b/ dotčeném zařízení nebo činnosti,
c/ předpokládané nebo zjištěné příčině a předpokládaném vývoji jaderné nehody, pokud jde o únik radioaktivních látek za hranice státu,
d/ obecné charakteristice radioaktivního úniku, včetně, pokud je to možné a účelné, charakteru, pravděpodobné fyzikální a chemické formě a množství, složení a efektivní úrovni uniklé radioaktivity,
e/ existujících a předpovídaných meteorologických a hydrologických podmínkách, nezbytných pro prognózy úniku radioaktivních látek za hranice státu,
f/ výsledcích monitorování životního prostředí, týkajících se úniku radioaktivních látek za hranice státu,
g/ přijatých nebo plánovaných ochranných opatřeních mimo prostor dotčeného zařízení,
h/ předvídaném vývoji radioaktivního úniku.

2. Předávané údaje budou průběžně upřesňovány podle vývoje situace. Mimoto smluvní strana, která předává informaci, poskytne druhé smluvní straně na její žádost vysvětlení a doplnění předaných údajů.

3. Tyto údaje a jejich případné doplnění budou předávány tak dlouho, dokud nepřestane existovat situace uvedená v odst. 1 čl. 2 této Dohody, nebo dokud nebudou k dispozici informace dostatečné k posouzení stavu věci."

Oddíl 6

Článek 4 Dohody se nahrazuje tímto:

„**Článek 4**

1. Smluvní strany se dohodly na spolupráci v oblasti vnější havarijní připravenosti. Technické a administrativní podrobnosti budou stanoveny v rámci prováděcího ujednání.

2. Dojde-li k události uvedené v odst. 1 čl. 2 této Dohody, budou smluvní strany neprodleně spolupracovat při zajišťování ochrany zdraví a majetku svého obyvatelstva a na možném poskytnutí pomoci.

3. Případná další opatření budou dohodnuta styčnými místy podle odst. 5 čl. 2 této Dohody."

Oddíl 7

Článek 5 Dohody se nahrazuje tímto:

„**Článek 5**

1. Smluvní strany zajistí průběžnou a automatickou výměnu dat z radiačních monitorovacích sítí na podporu připravenosti obou stran na jakoukoliv mimořádnou událost s radiologickými důsledky. Technické a administrativní detaily budou stanoveny v rámci prováděcího ujednání.

2. Poté co smluvní strany zavedou systémy podporující rozhodování pro vnější havarijní připravenost (např. systém RODOS), budou informace poskytované těmito systémy vyměňovány mezi smluvními stranami automaticky.

3. Výroční zpráva o výsledcích radiačního monitorování, obsahující výsledky laboratorních měření, bude předávána druhé smluvní straně jednou za rok. Při hodnotách významně se odchylujících od běžného stavu budou tyto informace předány druhé smluvní straně prostřednictvím styčných míst neprodleně. Na žádost jedné smluvní strany poskytne druhá smluvní strana doplňující informace."

Oddíl 8

Článek 6 Dohody se nahrazuje tímto:

„**Článek 6**

1. Smluvní strany se budou jednou za rok vzájemně informovat o svých právních předpisech a správním uspořádání týkajících se jaderné bezpečnosti a ochrany před zářením a o svých jaderných programech, včetně stávajících jaderných zařízení a činností uvedených v odst. 2 čl. 1 této Dohody, o zkušenostech získaných z provozu jaderných zařízení a z provádění jaderných činností a přiměřeně i o aktualizaci přinejmenším těch údajů, jež jsou uvedeny v příloze této Dohody.

2. Smluvní strany se budou vzájemně informovat rovněž o plánovaných a budovaných jaderných zařízeních ve smyslu odst. 2 písm. a) čl. 1 této Dohody a poskytnou si k tomu minimálně údaje uvedené v příloze této Dohody.

3. Smluvní strany se budou dále vzájemně informovat o závažných změnách, jako je například zvýšení kapacity nebo rozšíření či prodloužení povolení k provozu stávajících jaderných zařízení ve smyslu odst. 2 písm. a) čl. 1 této Dohody a poskytnou si k tomu minimálně údaje uvedené v příloze této Dohody.

4. Smluvní strany se budou vzájemně informovat rovněž o vyřazování jaderných zařízení z provozu ve smyslu odst. 2 písm. a) čl. 1 této Dohody a poskytnou si k tomu minimálně údaje uvedené v příloze této Dohody.

5. Informace podle odstavců 2 až 4 budou poskytnuty v takovém čase, aby druhá smluvní strana mohla včas vznést k projektu připomínky. Proces připomínkování bude v jednotlivých případech na základě žádosti zabezpečen poskytnutím dodatečných informací, předem schválených oběma stranami a odpovídajících z hlediska množství a podrobnosti fázi a charakteru projektu. Připomínky druhé smluvní strany budou posouzeny příslušnými orgány při jejich šetřeních a přezkoumáváních."

Oddíl 9

Článek 8 Dohody se nahrazuje tímto:

„Článek 8

1. K provádění této Dohody smluvní strany jmenují diplomatickou cestou koordinující instituce.

2. Koordinující instituce budou zajišťovat zejména:
   a/ výměnu všech podkladů a informací, které se předávají v rámci spolupráce podle článků 5 a 6 této Dohody, pokud v jednotlivých případech nebude přicházet v úvahu zvláštní informační cesta,
   b/ organizaci společných zasedání expertů podle článku 7 této Dohody.

3. Případnou změnu ve jmenování koordinujících institucí si smluvní strany sdělí diplomatickou cestou."

Oddíl 10

Článek 13 odst. 2 Dohody se nahrazuje tímto:

„2. Přiložená příloha tvoří součást této Dohody. Příslušné orgány smluvních stran mohou k provádění této Dohody uzavřít ujednání."

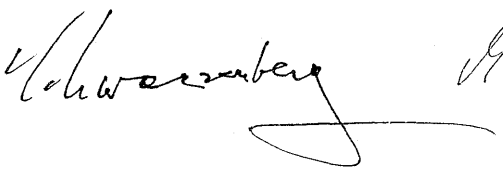
Oddíl 11

1. Tento Protokol vstoupí v platnost první den druhého měsíce následujícího po měsíci, ve kterém si smluvní strany sdělí diplomatickou cestou, že příslušné vnitrostátní požadavky pro jeho vstup v platnost byly splněny.

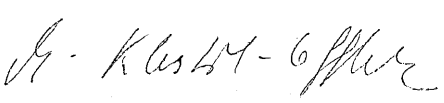
2. Tento Protokol zůstane v platnosti po dobu platnosti Dohody.

Dáno v Praze, dne 10. prosince 2007 ve dvou vyhotoveních, každé v jazyce českém, německém a anglickém, přičemž všechny texty jsou stejně autentické. V případě rozdílnosti ve výkladu je rozhodující anglické znění.

Za vládu České republiky:



Za vládu Rakouské republiky:



[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

Protocol between the Government of the Czech Republic and the Government of the Republic of Austria amending the Agreement between the Government of the Czechoslovak Socialist Republic and the Government of the Republic of Austria to settle Issues of Common Interest in connection with Nuclear Safety and Radiation Protection

The Government of the Czech Republic and the Government of the Republic of Austria

Desirous to further implement the Agreement between the Czech Republic and Austria concerning the Conclusions of the Melk Process and Follow up of 29 November 2001,

Have agreed to amend the Agreement between the Government of the Czechoslovak Socialist Republic and the Government of the Republic of Austria to settle Issues of Common Interest in connection with Nuclear Safety and Radiation Protection of 25 October 1989 (hereinafter "the Agreement"), currently in force between the Government of the Czech Republic and the Government of the Republic of Austria, as follows:

Section 1

The title of the Agreement shall be replaced by the following:

> "Agreement between the Government of the Czech Republic and the Government of the Republic of Austria to settle Issues of Common Interest in connection with Nuclear Safety and Radiation Protection"

Section 2

The preamble of the Agreement shall be replaced by the following:

> "The Government of the Czech Republic and the Government of the Republic of Austria (hereinafter referred to as the "Contracting Parties")
>
> Desirous to further develop the good neighbourly relations between the Czech Republic and the Republic of Austria,
>
> Taking into account that the Czech Republic and the Republic of Austria are both members of the European Union,
>
> Convinced that a timely exchange of information and experience regarding nuclear safety and radiation protection can contribute significantly to the safety of the peoples in the two Contracting Parties,
>
> Considering the Convention on Early Notification of a Nuclear Accident and the Convention on Assistance in the Case of a Nuclear Accident or Radiological

Emergency, as well as the recognized principles of cooperation in the framework of the International Atomic Energy Agency

have agreed as follows:"

Section 3

Article 1 of the Agreement shall be replaced by the following:

"Article 1

1. This Agreement applies to civil nuclear facilities or activities only.

2. For the purpose of this Agreement the term

a) nuclear facilities means nuclear reactors, facilities for nuclear fuel cycles, and facilities for the treatment of radioactive waste materials,

b) nuclear activities means

i) the transport and storage of nuclear fuels or radioactive waste materials, and

ii) the production, use, storage, final storage and transport of radioisotopes for agricultural, industrial, medical, as well scientific purposes and research purposes, associated with the foregoing."

Section 4

Article 2 of the Agreement shall be replaced by the following:

"Article 2

1. In the event of any incident that is connected to the facilities or activities listed in Article 1 as a consequence of which there is or may be a release of radioactive substances beyond the common national boundary, which may be of significance for the safety of the respectively other Contracting Party in connection with radiation consequences, the Contracting Party on whose territory the incident has occurred shall notify the respectively other Contracting Party immediately by way of the Contact Points.

2. The notice according to Paragraph 1 above shall be given, at the latest, when measures for the protection of the Contracting Party's own population are initiated.

3. The Contracting Parties shall also inform each other, by way of the Contact Points, about events that do not constitute an incident in keeping with Paragraph 1, but where it is necessary to respond to the information needs of the population of one of the Contracting Parties. Details will be defined in the framework of an implementing

arrangement, which the competent authorities of the Contracting Parties will conclude as soon as possible.

4. Furthermore, the informing Contracting Party shall provide the other Contracting Party, upon the latter's request, with explanations on information communicated according to Paragraphs 2 and 3.

5. Each of the Contracting Parties shall communicate its Contact Point to the respectively other Contracting Party, by way of the diplomatic channels, immediately after the present Agreement has entered into force.

6. After these Contact Points have been set up, they shall immediately establish their mutual understanding on the details of the mode of communicating any information. A review of the functioning of this communication system shall be made once every year, as a minimum."

Section 5

Article 3 of the Agreement shall be replaced by the following:

"Article 3

1. The Contracting Parties shall see to it that the information communicated in keeping with Paragraph 1 of Article 2 of the present Agreement is of such a scope as to make it possible for the respectively other Contracting Party to decide on the preparation or implementation of the appropriate measures for the protection of its population. This information shall, in particular, comprise the following data on

a) the date and, to the extent that this is appropriate, the precise location and type of the nuclear accident;
b) the facility or activity affected;
c) the assumed or established cause, and the foreseeable development of the nuclear accident in relation to the cross-boundary release of radioactive substances;
d) the general characteristics of the released radioactivity, including, to the extent possible and appropriate, the type, the anticipated physical and chemical form and the quantity, composition and effective level of the released radioactivity;
e) information about the present and forecast meteorological and hydrological conditions, as they are necessary to make a prognosis of the cross-boundary release of the radioactive substances;
f) the results of the environmental monitoring in relation to the cross-boundary release of the radioactive substances;
g) the protective measures taken or planned outside of the facility affected;
h) the forecast about the behaviour of the released radioactivity in its further development.

2. The communicated data shall be updated continuously in keeping with the further development of the situation. Moreover, the notifying Contracting Party shall provide the other Contracting Party, upon the latter's request, explanations and supplementary information to the communicated data.

3. Such data and any possible supplementary information shall be communicated for such a time until the situation described in Paragraph 1 of Article 2 of the present Agreement no longer prevails, or until sufficient information is available to evaluate the factual position."

Section 6

Article 4 of the Agreement shall be replaced by the following:

"**Article 4**

1. The Contracting Parties agree to co-operate in the area of off-site emergency preparedness. Technical and administrative details will be defined in the framework of an implementing arrangement.

2. In case of an event according to Paragraph 1 of Article 2 of the present Agreement, the Contracting Parties shall co-operate as a matter of urgency in order to ensure the protection of the health and property of their peoples as well as the possible provision of assistance.

3. Any possible further measures shall be agreed by the Contact Points according to Paragraph 5 of Article 2 of the present Agreement."

Section 7

Article 5 of the Agreement shall be replaced by the following:

"**Article 5**

1. The Contracting Parties shall arrange for continuous and automatic exchange of data from radiation monitoring networks to support the preparedness of both sides for any extraordinary event with radiological consequences. Technical and administrative details will be defined in the framework of an implementing arrangement.

2. If and when the Contracting Parties have implemented decision supporting systems for off-site emergency preparedness (e.g. system RODOS), the information provided by these systems shall be exchanged automatically between the Contracting Parties.

3. An annual report on the results of radiation monitoring including results of laboratory based measurements shall be communicated to the respective other Contracting Party each year. In case of significant deviations from the standard status, this information shall be communicated immediately to the other Contracting Party by way of the Contact Points. Upon request by one of the Contracting Parties,

the respectively other Contracting Party shall communicate supplementary information."

Section 8

Article 6 of the Agreement shall be replaced by the following:

"Article 6

1. The Contracting Parties shall inform each other once every year about their legal provisions and administration regarding nuclear safety and radiation protection and about their nuclear programs, including existing nuclear facilities and activities, as defined in Paragraph 2 of Article 1 of the present Agreement, the experience obtained from the operation of nuclear facilities and the conduct of nuclear activities as well as an update of at least the data listed in the Annex to the present Agreement, as appropriate.

2. The Contracting Parties shall also inform each other about those nuclear facilities in the planning stage or under construction, as defined in Paragraph 2 subparagraph a) of Article 1 of the present Agreement, and they shall make available to each other at least the data listed in the Annex to the present Agreement.

3. The Contracting Parties shall further inform each other about major changes such as increases in capacity or renewal or extension of the operating license in existing nuclear facilities, as defined in Paragraph 2 subparagraph a) of Article 1 of the present Agreement, and they shall make available to each other at least the data listed in the Annex to the present Agreement.

4. The Contracting Parties shall also inform each other about the decommissioning of nuclear facilities, as defined in Paragraph 2 subparagraph a) of Article 1 of the present Agreement, and they shall make available to each other at least the data listed in the Annex to the present Agreement.

5. The information according to Paragraphs 2 to 4 shall be communicated at a time that makes it possible for the respectively other Contracting Party to comment on the project in time. Upon request, the process of commenting shall be supported in individual cases by the transfer of additional information, previously agreed by both parties, relevant in quantity and detail to the phase and character of the project. Comments by the respectively other Contracting Party shall be considered by the relevant authorities in their investigations and deliberations."

Section 9

Article 8 of the Agreement shall be replaced by the following:

"Article 8

1. For the implementation of the present Agreement, coordinating institutions shall be nominated by the Contracting Parties through diplomatic channels.

2. The coordinating institutions shall, in particular, see to it that

a) all documents and information are exchanged which are to be communicated as part of the cooperation according to Articles 5 and 6 of the present Agreement, unless a special mode for communicating the information is taken into account in individual cases,
b) the joint expert meetings according to Article 7 of the present Agreement are organized.

3. The Contracting Parties shall inform each other through diplomatic channels of any possible change in the nomination of their coordinating Institutions."

Section 10

Article 13 paragraph 2 of the Agreement shall be replaced by the following text:

"2. The attached Annex shall be part of the present Agreement. The competent authorities of the Contracting Parties may conclude arrangements for the implementation of this Agreement."

Section 11

1. The present Protocol shall enter into force on the first day of the second month following the month in which the two Contracting Parties have informed each other through diplomatic channels that the respective national conditions for its entry into force have been satisfied.

2. The present Protocol shall remain in force as long as the Agreement remains in force.

Done in Prague, on 20. December 2007 in duplicate in the Czech, German and English languages, all texts being equally authentic. In case of divergence of interpretation the English text shall prevail.

For the Government of the Czech Republic:

For the Government of the Republic of Austria:

[GERMAN TEXT – TEXTE ALLEMAND]

Protokoll zwischen der Regierung der Tschechischen Republik und der Regierung der Republik Österreich zur Änderung des Abkommens zwischen der Regierung der Tschechoslowakischen Sozialistischen Republik und der Regierung der Republik Österreich zur Regelung von Fragen gemeinsamen Interesses im Zusammenhang mit der nuklearen Sicherheit und dem Strahlenschutz

Die Regierung der Tschechischen Republik und die Regierung der Republik Österreich

geleitet von dem Wunsch, das Abkommen zwischen der Tschechischen Republik und Österreich betreffend die Schlussfolgerungen des Melker Prozesses und das Follow Up vom 29. November 2001 weiterhin umzusetzen,

sind übereingekommen, das Abkommen zwischen der Regierung der Tschechoslowakischen Sozialistischen Republik und der Regierung der Republik Österreich zur Regelung von Fragen gemeinsamen Interesses im Zusammenhang mit der nuklearen Sicherheit und dem Strahlenschutz vom 25. Oktober 1989 (im folgenden „Abkommen" genannt), gegenwärtig in Kraft zwischen der Regierung der Tschechischen Republik und der Regierung der Republik Österreich, wie folgt zu ändern:

Abschnitt 1

Der Titel des Abkommens wird durch folgenden Wortlaut ersetzt:

„Abkommen zwischen der Regierung der Tschechischen Republik und der Regierung der Republik Österreich zur Regelung von Fragen gemeinsamen Interesses im Zusammenhang mit der nuklearen Sicherheit und dem Strahlenschutz"

Abschnitt 2

Die Präambel des Abkommens wird durch folgenden Wortlaut ersetzt:

„Die Regierung der Tschechischen Republik und die Regierung der Republik Österreich (im folgenden „Vertragsparteien" genannt)

geleitet von dem Wunsch, die gutnachbarlichen Beziehungen zwischen der Tschechischen Republik und der Republik Österreich weiterzuentwickeln,

im Hinblick darauf, dass die Tschechische Republik und die Republik Österreich Mitgliedstaaten der Europäischen Union sind,

in der Überzeugung, dass ein rechtzeitiger Austausch von Informationen und Erfahrungen über nukleare Sicherheit und Strahlenschutz in bedeutendem Maße zur Sicherheit der Bevölkerungen beider Vertragsparteien beitragen kann,

unter Berücksichtigung des Übereinkommens über die frühzeitige Benachrichtigung bei nuklearen Unfällen und des Übereinkommens über Hilfeleistung bei nuklearen Unfällen oder strahlungsbedingten Notfällen sowie auch die anerkannten Grundsätze der Zusammenarbeit im Rahmen der Internationalen Atomenergie-Organisation,

sind wie folgt übereingekommen:"

Abschnitt 3

Artikel 1 des Abkommens wird durch folgenden Wortlaut ersetzt:

„**Artikel 1**

1. Dieses Abkommen wird nur auf zivile Kernanlagen oder zivile nukleare Tätigkeiten angewendet.
2. Im Sinne dieses Abkommens bedeutet der Begriff

a) Kernanlagen: Kernreaktoren, Anlagen des Kernstoffbrennkreislaufes sowie Anlagen zur Behandlung radioaktiver Abfälle

b) nukleare Tätigkeiten:

i) die Beförderung und Lagerung von Kernbrennstoffen oder radioaktiven Abfällen und

ii) die Herstellung, Verwendung, Lagerung, Endlagerung und Beförderung von Radioisotopen für landwirtschaftliche, industrielle, medizinische sowie damit zusammenhängende wissenschaftliche Zwecke und Forschungszwecke."

Abschnitt 4

Artikel 2 des Abkommens wird durch folgenden Wortlaut ersetzt:

„Artikel 2

1. Bei jedem Vorfall im Zusammenhang mit den in Artikel 1 aufgelisteten Anlagen oder Tätigkeiten, der eine Freisetzung radioaktiver Substanzen jenseits der gemeinsamen Staatsgrenze zur Folge hat oder haben könnte, der von Bedeutung für die Sicherheit der anderen Vertragspartei im Zusammenhang mit strahlungsbedingten Folgen ist, benachrichtigt die Vertragspartei, auf deren Hoheitsgebiet sich der Vorfall ereignet hat, die andere Vertragspartei im Wege der Kontaktstellen.
2. Die Benachrichtigung gemäß Absatz 1 erfolgt spätestens dann, wenn Maßnahmen zum Schutz der eigenen Bevölkerung der Vertragspartei eingeleitet werden.
3. Die Vertragsparteien informieren einander im Wege der Kontaktstellen auch über Ereignisse, die keinen Vorfall gemäß Absatz 1 darstellen, bei denen es aber notwendig ist, dem Informationsbedürfnis der Bevölkerung einer der Vertragsparteien Rechnung zu tragen. Einzelheiten werden im Rahmen einer Durchführungsvereinbarung festgelegt, die die zuständigen Behörden der Vertragsparteien so bald als möglich abschließen werden.
4. Weiters stellt die informierende Vertragspartei der anderen Vertragspartei auf deren Antrag Erläuterungen zu den gemäß Absatz 2 und 3 übermittelten Angaben zur Verfügung.
5. Jede Vertragspartei teilt unmittelbar nach Inkrafttreten dieses Abkommens der anderen Vertragspartei auf diplomatischem Wege ihre Kontaktstelle mit.
6. Diese Kontaktstellen stellen unmittelbar nach ihrer Errichtung das gegenseitige Einvernehmen über die genaue Vorgangsweise bei der Übermittlung von Informationen her. Die Überprüfung dieses Übermittlungssystems findet mindestens einmal jährlich statt."

Abschnitt 5

Artikel 3 des Abkommens wird durch folgenden Wortlaut ersetzt:

„Artikel 3

1. Die Vertragsparteien tragen dafür Sorge, dass die gemäß Artikel 2 Absatz 1 dieses Abkommens übermittelte Information einen solchen Umfang hat, der es der anderen Vertragspartei ermöglicht, über die Vorbereitung oder Durchführung entsprechender Maßnahmen zum Schutz ihrer Bevölkerung zu entscheiden. Diese Information enthält insbesondere Angaben über
   a) den Zeitpunkt und, soweit es zweckmäßig ist, den genauen Ort und die Art des nuklearen Unfalls;
   b) die betroffene Anlage oder Tätigkeit;
   c) die vermutete oder festgestellte Ursache und die vorhersehbare Entwicklung des nuklearen Unfalls in Bezug auf die grenzüberschreitende Freisetzung radioaktiver Stoffe;
   d) die allgemeinen Merkmale der radioaktiven Freisetzung einschließlich, soweit möglich und zweckmäßig, der Art, der wahrscheinlichen physikalischen und

chemischen Form und der Menge, Zusammensetzung und effektiven Höhe der radioaktiven Freisetzung;

e) Informationen über die derzeitigen und vorhergesagten meteorologischen und hydrologischen Bedingungen, die zur Vorhersage der grenzüberschreitenden Freisetzung der radioaktiven Stoffe erforderlich sind;

f) die Ergebnisse der Umweltüberwachung in Bezug auf die grenzüberschreitende Freisetzung der radioaktiven Stoffe;

g) die ergriffenen oder geplanten Schutzmaßnahmen außerhalb der betroffenen Anlage;

h) die Vorhersage über das Verhalten der radioaktiven Freisetzung im weiteren Verlauf.

2. Die übermittelten Angaben werden entsprechend der weiteren Entwicklung der Situation laufend auf den neuesten Stand gebracht. Weiters werden von der benachrichtigenden Vertragspartei der anderen Vertragspartei auf deren Antrag Erläuterungen und Ergänzungen zu den übermittelten Angaben zur Verfügung gestellt.
3. Diese Angaben und deren allfällige Ergänzungen werden so lange übermittelt, bis die in Artikel 2 Absatz 1 dieses Abkommens erwähnte Situation nicht mehr gegeben ist, oder bis die zur Beurteilung der Sachlage ausreichenden Informationen vorliegen."

Abschnitt 6

Artikel 4 des Abkommens wird durch folgenden Wortlaut ersetzt:

„**Artikel 4**

1. Die Vertragsparteien einigen sich darauf, im Bereich des außerbetrieblichen Notfallschutzes zusammenzuarbeiten. Technische und administrative Einzelheiten werden im Rahmen einer Durchführungsvereinbarung festgelegt.
2. Falls ein Ereignis gemäß Artikel 2 Absatz 1 dieses Abkommens eintritt, pflegen die Vertragsparteien unverzüglich das Einvernehmen über die notwendige Zusammenarbeit zur Gewährleistung des Schutzes von Gesundheit und Vermögen ihrer Bevölkerungen sowie über die mögliche Hilfeleistung.
3. Allfällige weitere Maßnahmen werden von den Kontaktstellen gemäß Artikel 2 Absatz 5 dieses Abkommens vereinbart."

Abschnitt 7

Artikel 5 des Abkommens wird durch folgenden Wortlaut ersetzt:

„**Artikel 5**

1. Die Vertragsparteien richten einen dauernden und automatischen Datenaustausch der Strahlungs-Überwachungssysteme ein, um die Vorbereitung beider Seiten für jeden außergewöhnlichen Vorfall mit radiologischen Folgen zu unterstützen. Technische und administrative Einzelheiten werden im Rahmen einer Durchführungsvereinbarung festgelegt.
2. Wenn und sobald die Vertragsparteien Entscheidungshilfesysteme für die Unterstützung des außerbetrieblichen Notfallschutzes implementiert haben (z.B. System RODOS), sollen die von diesen Systemen zur Verfügung gestellten Informationen automatisch zwischen den Vertragsparteien ausgetauscht werden.
3. Ein Jahresbericht über die Ergebnisse der Strahlenüberwachung, der auch die Ergebnisse der laborgestützten Überwachung enthält, wird der anderen Vertragspartei einmal jährlich übermittelt. Im Fall bedeutender Abweichungen vom Normalzustand wird diese Information unverzüglich der anderen Vertragspartei im Wege der Kontaktstellen übermittelt. Auf Ersuchen einer Vertragspartei übermittelt die andere Vertragspartei ergänzende Daten."

Abschnitt 8

Artikel 6 des Abkommens wird durch folgenden Wortlaut ersetzt:

„**Artikel 6**

1. Die Vertragsparteien informieren einander einmal jährlich über ihre Rechtsvorschriften sowie ihre Verwaltung betreffend nukleare Sicherheit und Strahlenschutz sowie über ihre Nuklearprogramme, eingeschlossen vorhandene Kernanlagen und nukleare Tätigkeiten wie in Artikel 1 Absatz 2 dieses Abkommens festgehalten, über die aus dem Betrieb von Kernanlagen und der Ausübung von nuklearen Tätigkeiten gewonnene Erfahrung sowie über den neuesten Stand zumindest der in der Anlage zu diesem Abkommen angeführten Angaben, soweit es geeignet erscheint.
2. Die Vertragsparteien informieren einander auch über jene Kernanlagen, die im Planungsstadium oder in Bau befindlich sind, wie in Artikel 1 Absatz 2 lit. a dieses Abkommens festgehalten und stellen einander zumindest die in der Anlage zu diesem Abkommen angeführten Angaben zur Verfügung.
3. Die Vertragsparteien informieren einander weiters über große Veränderungen wie eine Leistungssteigerung oder eine Erneuerung oder Erweiterung der Betriebsbewilligung in vorhandenen Kernanlagen wie in Artikel 1 Absatz 2 lit. a dieses Abkommens festgehalten und stellen einander zumindest die in der Anlage zu diesem Abkommen angeführten Angaben zur Verfügung.
4. Die Vertragsparteien informieren einander auch über den Abbau von Kernanlagen wie in Artikel 1 Absatz 2 lit. a dieses Abkommens festgehalten und stellen einander zumindest die in der Anlage zu diesem Abkommen angeführten Angaben zur Verfügung.
5. Die Informationen gemäß Absatz 2 bis 4 sollen zu einem Zeitpunkt mitgeteilt werden, der es der anderen Vertragspartei ermöglicht, das Vorhaben zeitgerecht zu beurteilen. Über Ersuchen wird der Beurteilungsprozess in Einzelfällen und auf Basis einer diesbezüglichen vorherigen Einigung durch Übermittlung zusätzlicher Informationen unterstützt, die in Umfang und Einzelheiten dem Fortschritt und der Natur des Vorhabens entsprechen. Stellungnahmen der anderen Vertragspartei werden von den zuständigen Behörden in deren Ermittlungen und Beratungen miteinbezogen."

Abschnitt 9

Artikel 8 des Abkommens wird durch folgenden Wortlaut ersetzt:

„**Artikel 8**

1. Zur Durchführung dieses Abkommens werden von den Vertragsparteien auf diplomatischem Wege Koordinationsstellen bestimmt.
2. Die Koordinationsstellen werden insbesondere darauf achten, dass
   a) alle Dokumente und Informationen, die als Teil der Zusammenarbeit gemäß Artikel 5 und 6 des Abkommens mitzuteilen sind, ausgetauscht werden, solange nicht eine besondere Form zur Informationsmitteilung in einzelnen Fällen in Betracht gezogen wird,
   b) die gemeinsamen Expertentagungen gemäß Artikel 7 des Abkommens durchgeführt werden.
3. Die Vertragsparteien informieren einander auf diplomatischem Wege über eine allfällige Änderung in der Bestimmung ihrer Koordinationsstellen."

Abschnitt 10

Artikel 13 Absatz 2 des Abkommens wird durch folgenden Wortlaut ersetzt:

„2. Die beigefügte Anlage ist Bestandteil dieses Abkommens. Die zuständigen Behörden der Vertragsparteien können Durchführungsvereinbarungen zu diesem Abkommen abschließen."

Abschnitt 11

1. Das Protokoll tritt am ersten Tag des zweiten Monats in Kraft, der auf den Monat folgt, in welchem die beiden Vertragsparteien einander auf diplomatischem Weg mitgeteilt haben, dass die jeweiligen nationalen Bedingungen für sein Inkrafttreten erfüllt sind.
2. Das Protokoll bleibt in Kraft, solange das Abkommen in Kraft steht.

Geschehen zu Prag, am 20. Dezember 2007 in zwei Urschriften, jede in tschechischer, deutscher und englischer Sprache, wobei alle Texte gleichermaßen authentisch sind. Im Falle von Abweichungen bei der Auslegung ist die englische Fassung maßgebend.

Für die Regierung der
Tschechischen Republik:

Für die Regierung der
Republik Österreich:

[TRANSLATION – TRADUCTION]

PROTOCOLE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE TCHÈQUE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE AMENDANT L'ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE SOCIALISTE TCHÉCOSLOVAQUE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE EN VUE DE RÉGLER CERTAINES QUESTIONS D'INTÉRÊT COMMUN EN MATIÈRE DE SÛRETÉ NUCLÉAIRE ET DE PROTECTION CONTRE LES RAYONNEMENTS

Le Gouvernement de la République tchèque et le Gouvernement de la République d'Autriche,

Désireux de poursuivre la mise en œuvre de l'Accord entre la République tchèque et l'Autriche relatif aux conclusions et au suivi du Processus de Melk du 29 novembre 2001,

Sont convenus d'amender l'Accord entre le Gouvernement de la République socialiste tchécoslovaque et le Gouvernement de la République d'Autriche en vue de régler certaines questions d'intérêt commun en matière de sûreté nucléaire et de protection contre les rayonnements du 25 octobre 1989 (dénommé ci-après « l'Accord »), actuellement en vigueur entre le Gouvernement de la République tchèque et le Gouvernement de la République d'Autriche, de la façon suivante :

Section 1

Le titre de l'Accord est remplacé par le titre suivant :

« Accord entre le Gouvernement de la République tchèque et le Gouvernement de la République d'Autriche en vue de régler certaines questions d'intérêt commun en matière de sûreté nucléaire et de protection contre les rayonnements ».

Section 2

Le préambule de l'Accord est remplacé par le texte suivant :

« Le Gouvernement de la République tchèque et le Gouvernement de la République d'Autriche (dénommés ci-après « les Parties contractantes »),

Mus par la volonté de développer plus avant les relations de bon voisinage entre la République tchèque et la République d'Autriche,

Considérant que la République tchèque et la République d'Autriche sont toutes deux membres de l'Union européenne,

Convaincus qu'un échange en temps opportun d'informations et d'acquis de l'expérience concernant la sûreté nucléaire et la protection contre les rayonnements peut contribuer de manière significative à la sécurité des populations des deux Parties contractantes,

Considérant la Convention sur la notification rapide d'un accident nucléaire et la Convention sur l'assistance en cas d'accident nucléaire ou de situation d'urgence radiologique ainsi que les principes reconnus de la coopération dans le cadre de l'Agence internationale de l'énergie atomique,

Sont convenus de ce qui suit :

Section 3

L'article premier de l'Accord est remplacé par le texte suivant :

« Article premier

1. Le présent Accord s'applique uniquement aux installations ou activités nucléaires civiles.

2. Aux fins du présent Accord, l'expression :

a) « Installations nucléaires » signifie les réacteurs, les installations du cycle du combustible nucléaire et les installations de manutention des déchets radioactifs,

b) « Activités nucléaires » signifie :

i) Le transport et l'entreposage de combustibles nucléaires ou de déchets radioactifs, et

ii) La fabrication, l'utilisation, l'entreposage, l'entreposage final et le transport de radio-isotopes destinés à des fins agricoles, industrielles et médicales ainsi qu'à des activités scientifiques et de recherche connexes ».

Section 4

L'article 2 de l'Accord est remplacé par le texte suivant :

« Article 2

1. En cas d'incident quelconque lié aux installations ou aux activités mentionnées à l'article premier du présent Accord, qui entraîne ou risque d'entraîner, de l'autre côté de la frontière nationale commune, la libération de substances radioactives qui peut avoir une importance pour la sécurité de l'autre Partie contractante en raison des conséquences liées aux rayonnements, la Partie contractante sur le territoire de laquelle s'est produit l'incident avertit sans délai l'autre Partie contractante par l'intermédiaire des organes de liaison.

2. La notification visée au paragraphe 1 du présent article a lieu au plus tard lors de la prise de mesures visant à protéger la population de la Partie contractante sur le territoire de laquelle s'est produit l'incident.

3. Les Parties contractantes s'informent également mutuellement par l'intermédiaire des organes de liaison des événements qui ne constituent pas des incidents au titre du paragraphe 1 du présent article, mais pour lesquels il est nécessaire de répondre aux besoins d'information de la population de l'une des Parties contractantes. Les détails seront définis dans le cadre d'un arrangement d'exécution, que les autorités compétentes des Parties contractantes concluront le plus rapidement possible.

4. En outre, la Partie contractante qui avertit de l'incident fournit à l'autre Partie contractante, à sa demande, des explications concernant les informations communiquées au titre des paragraphes 2 et 3 du présent article.

5. Immédiatement après l'entrée en vigueur du présent Accord, chacune des Parties contractantes désigne à l'autre son organe de liaison par la voie diplomatique.

6. Les organes de liaison, dès qu'ils sont créés, décident d'un commun accord des modalités exactes relatives à la transmission des informations. Le fonctionnement du système de transmission des communications est soumis à un examen au moins une fois par année ».

Section 5

L'article 3 de l'Accord est remplacé par le texte suivant :

« Article 3

1. Les Parties contractantes veillent à ce que les informations transmises conformément aux dispositions du paragraphe 1 de l'article 2 du présent Accord soient suffisamment importantes pour permettre à l'autre Partie contractante de prendre des dispositions pour préparer ou mettre en œuvre les mesures nécessaires pour protéger sa population. Ces informations contiennent en particulier des renseignements sur les éléments suivants :

a) Date et, selon le cas, lieu précis et nature de l'accident nucléaire;

b) Installation ou activité concernée;

c) Cause supposée ou déterminée et évolution probable de l'accident nucléaire en ce qui concerne la libération transfrontière de substances radioactives;

d) Caractéristiques générales de la libération de substances radioactives, y compris, pour autant que cela soit possible et nécessaire, la nature, la forme physique ou chimique probable ainsi que la quantité, la composition et l'ampleur effective de la libération de substances radioactives;

e) Informations sur les conditions météorologiques et hydrologiques actuelles et prévues qui sont nécessaires pour prévoir la libération transfrontière des substances radioactives;

f) Résultats de la surveillance de l'environnement concernant la libération transfrontière des substances radioactives;

g) Mesures de protection prises ou prévues en dehors de l'installation concernée;

h) Prévisions concernant le comportement futur des substances radioactives libérées.

2. Les renseignements transmis seront constamment mis à jour selon l'évolution de la situation. En outre, des explications et des informations complémentaires concernant les renseignements transmis seront fournies sur demande à l'autre Partie contractante par la Partie contractante qui avertit de l'accident.

3. Les renseignements et tous les compléments éventuels seront transmis aussi longtemps que subsistera la situation visée au paragraphe 1 de l'article 2 du présent Accord ou jusqu'à ce que des renseignements suffisants aient été communiqués pour permettre de juger de la situation ».

Section 6

L'article 4 de l'Accord est remplacé par le texte suivant :

« Article 4

1. Les Parties contractantes conviennent de coopérer dans le domaine de la préparation aux situations d'urgence hors site. Les détails techniques et administratifs seront définis dans le cadre d'un arrangement d'exécution.

2. Lorsque survient un événement visé au paragraphe 1 de l'article 2 du présent Accord, les Parties contractantes se consultent immédiatement au sujet de la coopération nécessaire pour assurer la protection de la santé et des biens de leur population ainsi que pour prendre les mesures de secours possibles.

3. Toutes les autres mesures nécessaires seront examinées d'un commun accord par les organes de liaison visés au paragraphe 5 de l'article 2 du présent Accord ».

Section 7

L'article 5 de l'Accord est remplacé par le texte suivant :

« Article 5

1. Chacune des Parties contractantes met en place un système d'échange automatique et continu de données de réseaux de mesure des rayonnements ionisants pour aider les deux Parties dans leurs préparatifs à faire face à tout accident de nature extraordinaire ayant des conséquences radiologiques. Les détails techniques et administratifs seront définis dans le cadre d'un arrangement d'exécution.

2. Dans le cas où les Parties contractantes ont mis en œuvre une décision appuyant les systèmes de préparation aux situations d'urgence hors site (par ex. le système RODOS), les informations générées par lesdits systèmes seront échangées automatiquement entre les Parties contractantes.

3. Les résultats des mesures des rayonnements, y compris les résultats des mesures réalisées en laboratoire, sont communiqués une fois par an à l'autre Partie contractante dans un rapport annuel. En cas d'écart important par rapport à la situation normale, ces informations sont transmises sans délai à l'autre Partie contractante par l'intermédiaire des organes de liaison. Sur demande de l'une des Parties contractantes, l'autre Partie contractante communique des renseignements complémentaires ».

Section 8

L'article 6 de l'Accord est remplacé par le texte suivant :

« Article 6

1. Les Parties contractantes se communiquent annuellement des renseignements au sujet de leurs dispositions juridiques et administratives en matière de sûreté nucléaire et de protection contre les rayonnements ainsi que des informations sur leur propre programme nucléaire, y compris leurs installations et activités nucléaires existantes, telles que définies au paragraphe 2 de l'article premier du présent Accord, les résultats de

l'expérience acquise dans l'exploitation d'installations nucléaires et la conduite d'activités nucléaires, ainsi qu'une mise à jour des renseignements définis dans l'Annexe au présent Accord, le cas échéant.

2. Les Parties contractantes se communiquent aussi l'une l'autre des renseignements au sujet des installations nucléaires en construction ou prévues visées à l'alinéa a) du paragraphe 2 de l'article premier du présent Accord, et se communiquent les renseignements définis dans l'Annexe au présent Accord.

3. Les Parties contractantes se communiquent en outre l'une l'autre des renseignements au sujet d'autres changements majeurs tels que des augmentations de capacité ou la reconduction ou l'extension de permis d'opération d'installations nucléaires existantes visées à l'alinéa a) du paragraphe 2 de l'article premier du présent Accord, et se communiquent les renseignements définis dans l'Annexe au présent Accord.

4. Les Parties contractantes se communiquent aussi l'une l'autre des renseignements au sujet du démantèlement de leurs installations nucléaires visées à l'alinéa a) du paragraphe 2 de l'article premier du présent Accord, et se communiquent les renseignements définis dans l'Annexe au présent Accord.

5. Les informations visées aux paragraphes 2 à 4 du présent article sont communiquées suffisamment à l'avance pour que l'autre Partie puisse commenter le projet prévu en temps voulu. Sur demande, ce processus de commentaire peut s'accompagner, au cas par cas, d'un transfert d'autres informations complémentaires ayant reçu l'accord préalable des deux Parties, informations pertinentes en quantité et en détails selon l'avancement et la nature du projet. Les commentaires de l'autre Partie seront pris en compte par les autorités compétentes dans leurs enquêtes et délibérations ».

Section 9

L'article 8 de l'Accord est remplacé par le texte suivant :

« Article 8

1. Aux fins de l'exécution du présent Accord, chacune des Parties contractantes désigne des institutions de coordination par la voie diplomatique.

2. Les institutions de coordination sont, en particulier, chargées :

a) D'échanger tous les dossiers et toutes les informations qui doivent être transmis dans le cadre de la coopération visée aux articles 5 et 6 du présent Accord, dans la mesure où il n'est pas question de recourir à des moyens particuliers de transmission des informations dans des cas particuliers,

b) D'organiser les réunions communes d'experts visées à l'article 7 du présent Accord.

3. Les Parties contractantes se communiquent par la voie diplomatique toute modification des dispositions relatives à leurs institutions de coordination ».

Section 10

Le paragraphe 2 de l'article 13 de l'Accord est remplacé par le texte suivant :

« 2. L'Annexe jointe au présent Accord fait partie intégrante de celui-ci. Les autorités compétentes des Parties contractantes peuvent conclure des arrangements aux fins de la mise en œuvre du présent Accord ».

Section 11

1. Le présent Protocole entre en vigueur le premier jour du deuxième mois suivant le mois au cours duquel les deux Parties contractantes se seront notifié par la voie diplomatique que les dispositions de droit interne nécessaires à cette entrée en vigueur sont remplies.

2. Le présent Protocole reste en vigueur aussi longtemps que le présent Accord.

FAIT à Prague, le 20 décembre 2007 en deux exemplaires originaux, chacun en langues tchèque, allemande et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, la version anglaise prévaudra.

Pour le Gouvernement de la République tchèque :

KAREL SCHWARZENBERG
Ministre des affaires étrangères

Pour le Gouvernement de la République d'Autriche :

MARGOT KLESTIL-LÖFFLER
Ambassadrice extraordinaire et plénipotentiaire

No. 29520. Federal Republic of Germany and Union of Soviet Socialist Republics

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS CONCERNING YOUTH EXCHANGES. BONN, 13 JUNE 1989 [*United Nations, Treaty Series, vol. 1707, I-29520.*]

Termination in accordance with:

45646. Agreement between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Russian Federation concerning cooperation in the field of youth policy. Schleswig, 21 December 2004 [*United Nations, Treaty Series, vol. 2559, I-45646.*]

Entry into force: 14 October 2005
Registration with the Secretariat of the United Nations: Germany, 16 January 2009

Information provided by the Secretariat of the United Nations: 16 January 2009

No. 29520. République fédérale d'Allemagne et Union des Républiques socialistes soviétiques

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE L'UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES SUR LES ÉCHANGES DE JEUNES. BONN, 13 JUIN 1989 [*Nations Unies, Recueil des Traités, vol. 1707, I-29520.*]

Abrogation conformément à:

45646. Accord entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la Fédération de Russie relatif à la coopération en matière de la politique des jeunes. Schleswig, 21 décembre 2004 [*Nations Unies, Recueil des Traités, vol. 2559, I-45646.*]

Entrée en vigueur : 14 octobre 2005
Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : Allemagne, 16 janvier 2009

Information fournie par le Secrétariat des Nations Unies : 16 janvier 2009

No. 30279. France and Switzerland

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FRENCH REPUBLIC AND THE SWISS FEDERAL COUNCIL CONCERNING THE PRACTICE OF FISHING AND THE PROTECTION OF AQUATIC HABITATS IN THE PART OF DOUBS CONSTITUTING A FRONTIER BETWEEN THE TWO STATES. PARIS, 29 JULY 1991 [*United Nations, Treaty Series, vol. 1734, I-30279.*]

EXCHANGE OF NOTES BETWEEN FRANCE AND SWITZERLAND AMENDING THE IMPLEMENTING REGULATIONS OF THE AGREEMENT OF 29 JULY 1991 CONCERNING THE PRACTICE OF FISHING AND THE PROTECTION OF AQUATIC HABITATS IN THE PART OF DOUBS CONSTITUTING A FRONTIER BETWEEN THE TWO STATES (WITH ANNEX). PARIS, 11 APRIL 2008 AND 14 APRIL 2008

Entry into force: 15 April 2008, in accordance with the provisions of the said notes

Authentic text: French

Registration with the Secretariat of the United Nations: France, 9 January 2009

No. 30279. France et Suisse

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ET LE CONSEIL FÉDÉRAL SUISSE CONCERNANT L'EXERCICE DE LA PÊCHE ET LA PROTECTION DES MILIEUX AQUATIQUES DANS LA PARTIE DU DOUBS FORMANT FRONTIÈRE ENTRE LES DEUX ÉTATS. PARIS, 29 JUILLET 1991 [*Nations Unies, Recueil des Traités, vol. 1734, I-30279.*]

ÉCHANGE DE NOTES ENTRE LA FRANCE ET LA SUISSE PORTANT MODIFICATION DU RÈGLEMENT D'APPLICATION DE L'ACCORD DU 29 JUILLET 1991 CONCERNANT L'EXERCICE DE LA PÊCHE ET LA PROTECTION DES MILIEUX AQUATIQUES DANS LA PARTIE DU DOUBS FORMANT FRONTIÈRE ENTRE LES DEUX ÉTATS (AVEC ANNEXE). PARIS, 11 AVRIL 2008 ET 14 AVRIL 2008

Entrée en vigueur : 15 avril 2008, conformément aux dispositions desdites notes

Texte authentique : français

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : France, 9 janvier 2009

[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

MINISTERE DES AFFAIRES ETRANGERES ET EUROPEENNES

DIRECTION DES AFFAIRES ECONOMIQUES ET FINANCIERES

N° 883 /DE

REPUBLIQUE FRANCAISE

Paris, le 11 avril 2008

Le Ministère des Affaires Etrangères et Européennes présente ses compliments à l'Ambassade de Suisse en France et se réfère à l'accord du 29 juillet 1991 entre le Gouvernement de la République française et le Conseil fédéral suisse concernant l'exercice de la pêche et la protection des milieux aquatiques dans la partie du Doubs formant frontière entre les deux Etats.

Lors de ses délibérations du 9 mai 2007, la Commission mixte pour la pêche sur le Doubs frontalier a, conformément à l'article 9, paragraphe 5 de l'Accord, adopté un avis proposant la modification des articles 4 et 6 du Règlement d'application de l'Accord.

L'article 3, paragraphe 2, de l'Accord prévoit que toutes les modifications au Règlement mentionné fassent l'objet d'un échange de notes entre les Parties.

Le Gouvernement de la République française approuve la modification, qui figure en annexe de la présente note, du Règlement d'application.

La présente note et celle que l'Ambassade voudra bien adresser au Ministère constituent l'accord des deux Gouvernements sur la modification du Règlement d'application adoptée le 9 mai 2007, entrant en vigueur le 15 avril 2008./.

Le Ministère des Affaires Etrangères saisit cette occasion pour renouveler à l'Ambassade de Suisse les assurances de sa très haute considération.

Ambassade de Suisse en France
142, rue de Grenelle
75007 Paris



ANNEXE

Règlement d'application

De l'Accord entre le Gouvernement de la République française et le Conseil fédéral suisse concernant l'exercice de la pêche et la protection des milieux aquatiques dans la partie du Doubs formant frontière entre les deux Etats

Modification du Règlement

Le Règlement d'application sus-mentionné est modifié comme suit :

Article 4, paragraphe 3
Les autorités compétentes peuvent, après approbation de la Commission mixte, augmenter les tailles minimales prescrites au paragraphe 2.

Article 6, paragraphe 1
Chaque pêcheur ne peut pêcher plus de quatre salmonidés (truites et ombres) par jour, dont deux ombres au maximum, dans les parcours de pêche concernés par l'Accord. Toute prise de salmonidés doit être consignée sur un carnet de pêche.



II

Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Ambassade de Suisse en France

PAR PORTEUR

L'Ambassade de Suisse présente ses compliments au Ministère des Affaires Etrangères et Européennes et a l'honneur de se référer à l'Accord du 29 juillet 1991 entre le Conseil fédéral suisse et le Gouvernement de la République française concernant l'exercice de la pêche et la protection des milieux aquatiques dans la partie du Doubs formant frontière entre les deux Etats.

Lors de ses délibérations du 9 mai 2007, la Commission mixte pour la pêche sur le Doubs frontalier a, conformément à l'article 9, paragraphe 5, de l'Accord, adopté un avis proposant la modification des articles 4 et 6 du Règlement d'application de l'Accord.

L'article 3, paragraphe 2, de l'Accord prévoit que toutes les modifications au règlement mentionné fassent l'objet d'un échange de notes entre les Parties.

Le Conseil fédéral suisse a approuvé la modification, qui figure en annexe de la présente note, du Règlement d'application.

La présente note et celle que le Ministère a bien voulu adresser à l'Ambassade constituent l'accord des deux Gouvernements sur la modification du Règlement d'application adoptée le 9 mai 2007, entrant en vigueur le 15 avril 2008.

L'Ambassade de Suisse saisit cette occasion pour renouveler au Ministère des Affaires Etrangères et Européennes les assurances de sa haute considération.

Paris, le 14 avril 2008

AMBASSADE DE SUISSE EN FRANCE

Annexe : mentionnée

Ministère des Affaires étrangères et européennes
Direction des affaires économiques et financières
Sous-direction de l'environnement
37, quai d'Orsay
75700 Paris 07 SP

[Annexe comme sous la note I]

[TRANSLATION – TRADUCTION]

I

MINISTRY OF FOREIGN AND EUROPEAN AFFAIRS
DIRECTORATE OF ECONOMIC AND FINANCIAL AFFAIRS
FRENCH REPUBLIC

N° 883/DE

Paris, 11 April 2008

The Ministry of Foreign and European Affairs presents its compliments to the Embassy of Switzerland in France and refers to the Agreement of 29 July 1991 concerning the practice of fishing and the protection of aquatic habitats in the part of the Doubs constituting a frontier between the two States.

In the course of its deliberations on 9 May 2007, the Mixed Commission for fishing on the frontier portion of the Doubs adopted a proposal, pursuant to article 9 (5) of the Agreement, to amend articles 4 and 6 of the Implementing Regulations of the Agreement.

Article 3 (2) of the Agreement provides that any amendments to the implementing regulations shall be covered by an exchange of notes between the Parties.

The Government of the French Republic approves the amendment to the implementing regulations, as set forth in the annex to this note.

This note and that which the Embassy may send to the Ministry shall constitute the agreement of the two Governments on the implementing regulations amendment adopted on 9 May 2007, which amendment shall enter into force on 15 April 2008.

The Ministry of Foreign Affairs takes this opportunity to renew to the Embassy of Switzerland the assurances of its highest consideration.

Embassy of Switzerland in France
142 Rue de Grenelle
75007 Paris

ANNEX

IMPLEMENTING REGULATIONS OF THE AGREEMENT OF 29 JULY 1991 BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FRENCH REPUBLIC AND THE SWISS FEDERAL COUNCIL CONCERNING THE PRACTICE OF FISHING AND THE PROTECTION OF AQUATIC HABITATS IN THE PART OF THE DOUBS CONSTITUTING A FRONTIER BETWEEN THE TWO STATES

AMENDMENT TO THE REGULATIONS

The above-mentioned implementing regulations are amended as follows:

Article 4, paragraph 3

The competent authorities may, upon the approval of the Mixed Commission, increase the minimum fish sizes stipulated in paragraph 2.

Article 6, paragraph 1

In the fishing waters covered by the Agreement, each fisherman may take no more than four *salmonidae* (trout and grayling) per day, of which only two at most may be grayling. Any taking of *salmonidae* shall be recorded in a register of catch.

II

SWISS CONFEDERATION
EMBASSY OF SWITZERLAND IN FRANCE

Paris, 14 April 2008

By hand

The Embassy of Switzerland presents its compliments to the Ministry of Foreign and European Affairs and has the honour to refer to the Agreement of 29 July 1991 between the Swiss Federal Council and the Government of the French Republic concerning the practice of fishing and the protection of aquatic habitats in the part of the Doubs constituting a frontier between the two States.

In the course of its deliberations on 9 May 2007, the Mixed Commission for fishing on the frontier portion of the Doubs adopted a proposal, pursuant to article 9 (5) of the Agreement, to amend articles 4 and 6 of the Implementing Regulations of the Agreement.

Article 3 (2) of the Agreement provides that any amendments to the implementing regulations shall be covered by an exchange of notes between the Parties.

The Swiss Federal Council has approved the amendment to the implementing regulations, as set forth in the annex to this note.

This note and that which the Ministry has sent to the Embassy shall constitute the agreement of the two Governments on the implementing regulations amendment adopted on 9 May 2007, which amendment shall enter into force on 15 April 2008.

The Embassy of Switzerland takes this opportunity to renew to the Ministry of Foreign and European Affairs the assurances of its highest consideration.

Ministry of Foreign and European Affairs
Directorate of Economic and Financial Affairs
Sub-Directorate of the Environment
37 Quai d'Orsay
75007 Paris

[Annex as under note I]

No. 30822. Multilateral

UNITED NATIONS FRAMEWORK CONVENTION ON CLIMATE CHANGE. NEW YORK, 9 MAY 1992 [*United Nations, Treaty Series, vol. 1771, I-30822.*]

KYOTO PROTOCOL TO THE UNITED NATIONS FRAMEWORK CONVENTION ON CLIMATE CHANGE (WITH ANNEXES). KYOTO, 11 DECEMBER 1997 [*United Nations, Treaty Series, vol. 2303, A-30822.*]

ACCESSION

Tajikistan

Deposit of instrument with the Secretary-General of the United Nations: 29 December 2008

Date of effect: 29 March 2009

Registration with the Secretariat of the United Nations: ex officio, 5 January 2009

No. 30822. Multilatéral

CONVENTION-CADRE DES NATIONS UNIES SUR LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES. NEW YORK, 9 MAI 1992 [*Nations Unies, Recueil des Traités, vol. 1771, I-30822.*]

PROTOCOLE DE KYOTO À LA CONVENTION-CADRE DES NATIONS UNIES SUR LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES (AVEC ANNEXES). KYOTO, 11 DÉCEMBRE 1997 [*Nations Unies, Recueil des Traités, vol. 2303, A-30822.*]

ADHÉSION

Tadjikistan

Dépôt de l'instrument auprès du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies : 29 décembre 2008

Date de prise d'effet : 29 mars 2009

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : d'office, 5 janvier 2009

No. 31363. Multilateral

UNITED NATIONS CONVENTION ON THE LAW OF THE SEA. MONTEGO BAY, 10 DECEMBER 1982 [*United Nations, Treaty Series, vol. 1833, I-31363.*]

DECLARATION UNDER ARTICLE 298, PARAGRAPH 1

Gabon

Notification effected with the Secretary-General of the United Nations: 23 January 2009

Date of effect: 23 January 2009

Registration with the Secretariat of the United Nations: ex officio, 23 January 2009

No. 31363. Multilatéral

CONVENTION DES NATIONS UNIES SUR LE DROIT DE LA MER. MONTEGO BAY, 10 DÉCEMBRE 1982 [*Nations Unies, Recueil des Traités, vol. 1833, I-31363.*]

DÉCLARATION EN VERTU DU PARAGRAPHE 1 DE L'ARTICLE 298

Gabon

Notification effectuée auprès du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies : 23 janvier 2009

Date de prise d'effet : 23 janvier 2009

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : d'office, 23 janvier 2009

[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

« ...le Gouvernement de la République gabonaise, conformément au paragraphe 1 de l'article 298 de la Convention, ne reconnaît pas comme obligatoire de plein droit les procédures prévues à la section 2 du chapitre XV de ladite Convention en ce qui concerne les catégories de différends évoqués à l'alinéa a) du paragraphe 1 de l'article 298 susmentionné ».

[TRANSLATION – TRADUCTION]

…..the Government of the Republic of Gabon, pursuant to article 298, paragraph 1 of the Convention, does not accept as compulsory ipso facto the procedures provided for in section 2 of Part XV of the said Convention with respect to the categories of disputes referred to in paragraph 1 (a) of above-mentioned article 298.

No. 31594. Finland and Belarus

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF FINLAND AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF BELARUS FOR THE PROMOTION AND RECIPROCAL PROTECTION OF INVESTMENTS. HELSINKI, 28 OCTOBER 1992 [*United Nations, Treaty Series, vol. 1856, I-31594.*]

Termination in accordance with:

45632. Agreement between the Government of the Republic of Finland and the Government of the Republic of Belarus on the promotion and protection of investments. Minsk, 8 June 2006 [*United Nations, Treaty Series, vol. 2558, I-45632.*]

Entry into force: 10 April 2008
Registration with the Secretariat of the United Nations: Finland, 7 January 2009

Information provided by the Secretariat of the United Nations: 7 January 2009

No. 31594. Finlande et Bélarus

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE FINLANDE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU BÉLARUS RELATIF À LA PROMOTION ET À LA PROTECTION RÉCIPROQUES DES INVESTISSEMENTS. HELSINKI, 28 OCTOBRE 1992 [*Nations Unies, Recueil des Traités, vol. 1856, I-31594.*]

Abrogation conformément à:

45632. Accord entre le Gouvernement de la République de Finlande et le Gouvernement de la République du Bélarus relatif à la promotion et à la protection des investissements. Minsk, 8 juin 2006 [*Nations Unies, Recueil des Traités, vol. 2558, I-45632.*]

Entrée en vigueur : 10 avril 2008
Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : Finlande, 7 janvier 2009

Information fournie par le Secrétariat des Nations Unies : 7 janvier 2009

No. 33070. Ireland and Portugal

CONVENTION BETWEEN IRELAND AND THE PORTUGUESE REPUBLIC FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION AND THE PREVENTION OF FISCAL EVASION WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME. DUBLIN, 1 JUNE 1993 [*United Nations, Treaty Series, vol. 1933, I-33070.*]

PROTOCOL BETWEEN IRELAND AND THE PORTUGUESE REPUBLIC AMENDING THE CONVENTION FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION AND THE PREVENTION OF FISCAL EVASION WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME AND ITS PROTOCOL SIGNED AT DUBLIN ON 1 JUNE 1993. LISBON, 11 NOVEMBER 2005

Entry into force: 18 December 2006 by notification, in accordance with article 4

Authentic texts: English and Portuguese

Registration with the Secretariat of the United Nations: Ireland, 5 January 2009

No. 33070. Irlande et Portugal

CONVENTION ENTRE L'IRLANDE ET LA RÉPUBLIQUE PORTUGAISE TENDANT À ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION ET À PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU. DUBLIN, 1 JUIN 1993 [*Nations Unies, Recueil des Traités, vol. 1933, I-33070.*]

PROTOCOLE ENTRE L'IRLANDE ET LA RÉPUBLIQUE PORTUGAISE AMENDANT LA CONVENTION TENDANT À ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION ET À PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU ET SON PROTOCOLE SIGNÉ À DUBLIN LE 1ER JUIN 1993. LISBONNE, 11 NOVEMBRE 2005

Entrée en vigueur : 18 décembre 2006 par notification, conformément à l'article 4

Textes authentiques : anglais et portugais

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : Irlande, 5 janvier 2009

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

PROTOCOL BETWEEN IRELAND AND THE PORTUGUESE REPUBLIC AMENDING THE CONVENTION FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION AND THE PREVENTION OF FISCAL EVASION WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME AND ITS PROTOCOL SIGNED AT DUBLIN ON 1 JUNE 1993

Ireland and the Portuguese Republic;

Desiring to conclude a Protocol to amend the Convention between the Contracting Parties for the Avoidance of Double Taxation and the Prevention of Fiscal Evasion with respect to Taxes on Income and its Protocol, signed at Dublin on 1 June, 1993 (hereinafter referred to as "the Convention");

HAVE AGREED as follows:

Article 1

Paragraph 2 of Article 13 (Capital Gains) of the 1993 Convention shall be deleted and replaced by the following:

"2. For the purposes of paragraph 1, gains from the alienation of immovable property situated in the other Contracting State shall include gains from shares or comparable interests, other than shares quoted on a stock exchange, deriving more than 50 per cent of their value directly or indirectly from immovable property situated in that other State."

Article 2

Insert new Paragraph 6 in Article 13 (Capital Gains) of the 1993 Convention as follows:

"6. The provisions of paragraph *5* shall not affect the right of a Contracting State to levy according to its laws, a tax on gains from the alienation of shares in, securities of, or other corporate rights of, or debt claims on a company which is a resident of that Contracting State, if such gains are not subject to tax in the other Contracting State, and

(a) such gains are derived by an individual who is a resident of the other Contracting State and was a resident of the first-mentioned State at any time during the three years immediately preceding the aforementioned alienation, and

(b) (i) the individual who derived the gains has held at any time, either alone or with his or her spouse or one of their relations by blood or marriage, directly or indirectly, at least *5* per cent of the issued share capital of a particular class of shares in that company, or

(ii) the value of the participation exceeds euro 500,000."

Article 3

Insert this new paragraph in the Protocol to the 1993 Convention.

Ad Article 24, Paragraph 3

It is understood that the provisions of the Convention shall not be interpreted so as to prevent the application by a Contracting State of the thin capitalisation provisions provided for in its domestic law, except in those cases in which the associated enterprises can show that due to the special characteristics of their activities or their specific economic circumstances, the conditions made or imposed between those enterprises are in conformity with the arm's length principle.

Article 4

(1) Each of the Contracting States shall notify to the other the completion of the procedures required by its law for the bringing into force of this Protocol.

(2) This Protocol shall enter into force on the date of the receipt of the later of these notifications and shall thereupon have effect:

(a) In Ireland:

(i) as respects income tax and capital gains tax, for any year of assessment beginning on or after the first day of January in the calendar year next following the year in which this Protocol enters into force;

(ii) as respects corporation tax, for any financial year beginning on or after the first day of January in the calendar year next following the year in which this Protocol enters into force;

(b) In Portugal:

(i) in respect of taxes withheld at source, the fact giving rise to them appearing on or after the first day of January of the year next following the year in which the Protocol enters into force;

(ii) in respect of other taxes, as to income arising in any fiscal year beginning on or after the first day of January of the year next following the year in which the Protocol enters into force.

In witness whereof, the undersigned duly authorised thereto, have signed this Protocol.

DONE in duplicate at Lisbon this 11th day of 2005 in the English and Portuguese languages, both texts being equally authoritative.

For Ireland
Patrick O'Connor

For the Portuguese Republic
Fernando de Oliveira Neves

[PORTUGUESE TEXT – TEXTE PORTUGAIS]

PROTOCOLO

PROTOCOLO ENTRE A REPÚBLICA PORTUGUESA E A IRLANDA QUE REVÊ A CONVENÇÃO PARA EVITAR A DUPLA TRIBUTAÇÃO E PREVENIR A EVASÃO FISCAL EM MATÉRIA DE IMPOSTOS SOBRE O RENDIMENTO E RESPECTIVO PROTOCOLO, ASSINADA EM DUBLIN A 1 DE JUNHO DE 1993

A República Portuguesa e a Irlanda,

Desejando celebrar um Protocolo que altera a Convenção entre as Partes Contratantes para Evitar a Dupla Tributação e Prevenir a Evasão Fiscal em Matéria de Impostos sobre o Rendimento e respectivo Protocolo, assinada em Dublin a 1 de Junho de 1993 (a seguir designada por «a Convenção»),

Acordam no seguinte: –

ARTIGO 1º

O número 2 do Artigo 13º (Mais-Valias) da Convenção de 1993 é suprimido e passa a ter a seguinte redacção:

«2. Para efeitos do n.º 1 do presente Artigo, os ganhos provenientes da alienação de bens imobiliários situados no outro Estado Contratante compreendem os ganhos provenientes de acções ou de direitos equiparáveis, com excepção de acções cotadas em bolsa, e que retirem, directa ou indirectamente, mais de 50 por cento do respectivo valor, de bens imobiliários situados nesse outro Estado.»

ARTIGO 2º

No Artigo 13º (Mais-Valias) da Convenção de 1993 é aditado um novo n.º 6, com a seguinte redacção:

«6. O disposto no n.º 5 do presente Artigo não afecta o direito de um Estado Contratante de, nos termos da legislação interna, cobrar um imposto sobre os ganhos provenientes da alienação de acções, valores mobiliários ou outras partes sociais de uma sociedade residente desse Estado Contratante, bem como de créditos sobre uma sociedade residente desse Estado Contratante, se os referidos ganhos não estiverem sujeitos a imposto no outro Estado Contratante, e

(a) os referidos ganhos forem auferidos por uma pessoa singular que é residente do outro Estado Contratante e que foi residente do primeiro Estado mencionado, em qualquer momento, durante os três anos que antecederam imediatamente a referida alienação, e

(b) (i) a pessoa singular que auferiu os ganhos deteve, directa ou indirectamente, em qualquer momento, só ou juntamente com o respectivo cônjuge ou com um dos seus familiares pelo sangue ou pelo casamento, pelo menos 5 por cento do capital emitido correspondente a uma determinada categoria de acções dessa sociedade, ou

(ii) o valor da participação exceder 500.000 euros.»

ARTIGO 3º

Inserir um novo parágrafo no Protocolo à Convenção de 1993, nos seguintes termos:

Ad Artigo 24º, n.º 3

Entende-se que as disposições da Convenção não serão interpretadas de modo a impedir a aplicação por um Estado Contratante das disposições relativas a subcapitalização previstas na respectiva legislação interna, salvo nos casos em que as empresas associadas demonstrem que, dadas as características específicas das suas actividades ou circunstâncias económicas próprias, as condições estabelecidas ou impostas entre essas empresas são conformes com o princípio da absoluta independência *(arm's length principle)*.

ARTIGO 4º

(1) Cada um dos Estados Contratantes notificará ao outro a conclusão das formalidades exigidas pela respectiva legislação para efeitos da entrada em vigor do presente Protocolo.

(2) O presente Protocolo entrará em vigor na data de recepção da última das referidas notificações e produzirá efeitos:

(a) Na Irlanda:

(i) relativamente ao imposto sobre o rendimento e ao imposto de mais-valias, em relação a qualquer ano fiscal com início em ou depois de 1 de Janeiro do ano civil imediatamente seguinte ao ano da entrada em vigor do presente Protocolo;

(ii) relativamente ao imposto sobre as sociedades, em relação a qualquer ano financeiro com início em ou depois de 1 de Janeiro do ano civil imediatamente seguinte ao ano da entrada em vigor do presente Protocolo;

(b) Em Portugal:

(i) relativamente aos impostos retidos na fonte, cujo facto gerador surja em ou depois de 1 de Janeiro do ano imediatamente seguinte ao ano da entrada em vigor do presente Protocolo;

(ii) relativamente aos demais impostos, em relação ao rendimento produzido em qualquer ano fiscal com início em ou depois de 1 de Janeiro do ano imediatamente seguinte ao da entrada em vigor do presente Protocolo.

EM FÉ DO QUE, os signatários, devidamente autorizados para o efeito, assinaram o presente Protocolo.

FEITO em duplicado em Lisboa, aos 11 dias do mês de Novembro de 2005 nas línguas Portuguesa e Inglesa, sendo ambos os textos igualmente autênticos.

Pela República Portuguesa:

Pela Irlanda:

[TRANSLATION – TRADUCTION]

PROTOCOLE ENTRE L'IRLANDE ET LA RÉPUBLIQUE PORTUGAISE AMENDANT LA CONVENTION TENDANT À ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION ET À PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU ET SON PROTOCOLE SIGNÉ À DUBLIN LE 1ER JUIN 1993

L'Irlande et la République portugaise,

Désireuses de conclure un protocole amendant la Convention établie entre les Parties contractantes tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et son Protocole, signés à Dublin le 1er juin 1993 (ci-après dénommés « la Convention »),

Sont convenues de ce qui suit :

Article premier

Le paragraphe 2 de l'article 13 (Gains en capital) de la Convention de 1993 est supprimé et remplacé par le texte suivant :

« 2. Aux fins du paragraphe 1, les gains provenant de l'aliénation de biens immobiliers situés dans l'autre État contractant comprennent les gains provenant d'actions ou d'intérêts comparables autres que les actions cotées en bourse, qui tirent plus de 50 % de leur valeur, directement ou indirectement, de biens immobiliers situés dans cet autre État. »

Article 2

Insérer un nouveau paragraphe 6 à l'article 13 (Gains en capital) de la Convention de 1993, dont la teneur est la suivante :

« 6. Les dispositions du paragraphe 5 n'affectent en rien le droit d'un État contractant de prélever, conformément à sa législation, un impôt sur les gains provenant de l'aliénation de parts, titres ou tout autre droit social, ou revendication de dette, d'une société qui est résidente de cet État contractant, si ces gains ne sont pas taxés dans l'autre État contractant, et que

a) La personne qui perçoit ces gains est un résident de l'autre État contractant et a été résident du premier État mentionné à tout moment pendant les trois ans qui ont immédiatement précédé ladite aliénation, et

b) (i) La personne qui perçoit les gains a détenu à tout moment, soit seule soit avec son conjoint ou un de leurs parents de sang ou par alliance, directement ou indirectement, au moins 5 % du capital en actions libérés d'une catégorie précise d'actions de cette société, ou

(ii) La valeur de la participation dépasse les 500 000 euros. »

Article 3

Insérer un nouveau paragraphe au Protocole de la Convention de 1993.

En référence à l'article 24, paragraphe 3 :

Il est entendu que les dispositions de la Convention ne sont pas interprétées comme empêchant l'application par un État contractant des dispositions de la sous-capitalisation prévues dans la législation nationale, sauf dans les cas où les entreprises associées peuvent démontrer qu'en raison des caractéristiques particulières de leurs activités ou de leur situation économique spécifique, les conditions énoncées ou imposées entre ces entreprises sont en conformité avec le principe des entreprises séparées.

Article 4

1. Chacun des États contractants avisera l'autre dès qu'il aura achevé les procédures requises par sa législation pour l'entrée en vigueur du présent Protocole.

2. Ce Protocole entrera en vigueur à compter de la date de réception de la dernière de ces notifications. Ses dispositions seront applicables :

a) En Irlande :

i) En ce qui concerne les impôts sur le revenu et sur les gains en capital, pour toute année d'évaluation commençant le 1er janvier ou après de l'année civile qui suit celle au cours de laquelle le présent Protocole entre en vigueur;

ii) En ce qui concerne l'impôt sur les sociétés, pour toute année financière commençant le 1er janvier ou après de l'année civile qui suit celle au cours de laquelle le présent Protocole entre en vigueur.

b) Au Portugal :

i) En ce qui concerne l'impôt retenu à la source, pour les revenus enregistrés à partir du 1er janvier de l'année civile qui suit immédiatement l'année au cours de laquelle le présent Protocole entre en vigueur;

ii) En ce qui concerne les autres impôts sur le revenu, pour les impôts correspondant à l'exercice budgétaire commençant à partir du 1er janvier de l'année qui suit immédiatement l'année au cours de laquelle le présent Protocole entre en vigueur.

EN FOI DE QUOI les soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé le présent Protocole.

FAIT à Lisbonne le 11 novembre 2005, en deux exemplaires originaux en langues anglaise et portugaise, les deux textes faisant également foi.

Pour l'Irlande :

PATRICK O'CONNOR

Pour la République portugaise :

FERNANDO DE OLIVEIRA NEVES

No. 33757. Multilateral

CONVENTION ON THE PROHIBITION OF THE DEVELOPMENT, PRODUCTION, STOCKPILING AND USE OF CHEMICAL WEAPONS AND ON THEIR DESTRUCTION. GENEVA, 3 SEPTEMBER 1992 [*United Nations, Treaty Series, vol. 1974, I-33757.*]

ACCESSION

Iraq

Deposit of instrument with the Secretary-General of the United Nations: 13 January 2009

Date of effect: 12 February 2009

Registration with the Secretariat of the United Nations: ex officio, 13 January 2009

No. 33757. Multilatéral

CONVENTION SUR L'INTERDICTION DE LA MISE AU POINT, DE LA FABRICATION, DU STOCKAGE ET DE L'EMPLOI DES ARMES CHIMIQUES ET SUR LEUR DESTRUCTION. GENÈVE, 3 SEPTEMBRE 1992 [*Nations Unies, Recueil des Traités, vol. 1974, I-33757.*]

ADHÉSION

Iraq

Dépôt de l'instrument auprès du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies : 13 janvier 2009

Date de prise d'effet : 12 février 2009

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : d'office, 13 janvier 2009

No. 34024. Finland and Indonesia

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF FINLAND AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF INDONESIA FOR THE PROMOTION AND PROTECTION OF INVESTMENTS. HELSINKI, 13 MARCH 1996 [*United Nations, Treaty Series, vol. 1988, I-34024.*]

Termination in accordance with:

45631. Agreement between the Government of the Republic of Finland and the Government of the Republic of Indonesia on the promotion and protection of investments. Helsinki, 12 September 2006 [*United Nations, Treaty Series, vol. 2558, I-45631.*]

Entry into force: 2 August 2008

Registration with the Secretariat of the United Nations: Finland, 7 January 2009

Information provided by the Secretariat of the United Nations: 7 January 2009

No. 34024. Finlande et Indonésie

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE FINLANDE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE D'INDONÉSIE RELATIF À LA PROMOTION ET À LA PROTECTION DES INVESTISSEMENTS. HELSINKI, 13 MARS 1996 [*Nations Unies, Recueil des Traités, vol. 1988, I-34024.*]

Abrogation conformément à :

45631. Accord entre le Gouvernement de la République de Finlande et le Gouvernement de la République d'Indonésie relatif à la promotion et à la protection des investissements. Helsinki, 12 septembre 2006 [*Nations Unies, Recueil des Traités, vol. 2558, I-45631.*]

Entrée en vigueur : 2 août 2008

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : Finlande, 7 janvier 2009

Information fournie par le Secrétariat des Nations Unies : 7 janvier 2009

No. 34463. Multilateral

EURO-MEDITERRANEAN AGREEMENT ESTABLISHING AN ASSOCIATION BETWEEN THE EUROPEAN COMMUNITIES AND THEIR MEMBER STATES, OF THE ONE PART, AND TUNISIA, OF THE OTHER PART. BRUSSELS, 17 JULY 1995 [*United Nations, Treaty Series, vol. 2008, I-34463.*]

No. 34463. Multilatéral

ACCORD EURO-MÉDITERRANÉEN ÉTABLISSANT UNE ASSOCIATION ENTRE LES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES ET LEURS ÉTATS MEMBRES, D'UNE PART, ET TUNISIE, D'AUTRE PART. BRUXELLES, 17 JUILLET 1995 [*Nations Unies, Recueil des Traités, vol. 2008, I-34463.*]

PROTOCOL TO THE EURO-MEDITERRANEAN AGREEMENT BETWEEN THE EUROPEAN COMMUNITIES AND THEIR MEMBER STATES, OF THE ONE PART, AND THE REPUBLIC OF TUNISIA, OF THE OTHER PART, TO TAKE ACCOUNT OF THE ACCESSION OF THE CZECH REPUBLIC THE REPUBLIC OF ESTONIA, THE REPUBLIC OF CYPRUS, THE REPUBLIC OF LATVIA, THE REPUBLIC OF LITHUANIA, THE REPUBLIC OF HUNGARY, THE REPUBLIC OF MALTA, THE REPUBLIC OF POLAND, THE REPUBLIC OF SLOVENIA, AND THE SLOVAK REPUBLIC TO THE EUROPEAN UNION. LUXEMBOURG, 31 MAY 2005

PROTOCOLE À L'ACCORD EURO-MÉDITERRANÉEN ÉTABLISSANT UNE ASSOCIATION ENTRE LES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES ET LEURS ÉTATS MEMBRES, D'UNE PART, ET LA RÉPUBLIQUE TUNISIENNE, D'AUTRE PART, VISANT À TENIR COMPTE DE L'ADHÉSION À L'UNION EUROPÉENNE DE LA RÉPUBLIQUE TCHÈQUE, DE LA RÉPUBLIQUE D'ESTONIE, DE LA RÉPUBLIQUE DE CHYPRE, DE LA RÉPUBLIQUE DE LETTONIE, DE LA RÉPUBLIQUE DE LITUANIE, DE LA RÉPUBLIQUE DE HONGRIE, DE LA RÉPUBLIQUE DE MALTE, DE LA RÉPUBLIQUE DE POLOGNE, DE LA RÉPUBLIQUE DE SLOVÉNIE ET DE LA RÉPUBLIQUE SLOVAQUE. LUXEMBOURG, 31 MAI 2005

Entry into force: provisionally on 1 May 2004 and definitively on 1 August 2008, in accordance with article 12

Authentic texts[*]: Arabic, Czech, Danish, Dutch, English, Estonian, Finnish, French, German, Greek, Hungarian, Italian, Latvian, Lithuanian, Maltese, Polish, Portuguese, Slovak, Slovene, Spanish and Swedish

Registration with the Secretariat of the United Nations: Council of the European Union, 19 January 2009

Entrée en vigueur : provisoirement le 1er mai 2004 et définitivement le 1er août 2008, conformément à l'article 12

Textes authentiques* : arabe, tchèque, danois, néerlandais, anglais, estonien, finnois, français, allemand, grec, hongrois, italien, letton, lituanien, maltais, polonais, portugais, slovaque, slovène, espagnol et suédois

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : Conseil de l'Union européenne, 19 janvier 2009

[*] Only the authentic English and French texts are published herein. – Seuls les textes authentiques anglais et français sont publiés ici.

Participant	**Approval**		
European Communities and their Member States	22 Sep	2005	AA
European Community	22 Sep	2005	AA
Tunisia	2 Jul	2008	AA

Note: The texts of the declarations and reservations are published after the list of Parties -- Les textes des déclarations et réserves sont réproduits après la liste des Parties.

Participant	**Approbation**		
Communauté européenne	22 sept	2005	AA
Communautés européennes et leurs États membres	22 sept	2005	AA
Tunisie	2 juil	2008	AA

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

PROTOCOL

TO THE EURO-MEDITERRANEAN AGREEMENT

ESTABLISHING AN ASSOCIATION BETWEEN THE EUROPEAN COMMUNITIES

AND THEIR MEMBER STATES, OF THE ONE PART,

AND THE REPUBLIC OF TUNISIA, OF THE OTHER PART,

TO TAKE ACCOUNT OF THE ACCESSION OF

THE CZECH REPUBLIC, THE REPUBLIC OF ESTONIA,

THE REPUBLIC OF CYPRUS, THE REPUBLIC OF LATVIA,

THE REPUBLIC OF LITHUANIA, THE REPUBLIC OF HUNGARY,

THE REPUBLIC OF MALTA, THE REPUBLIC OF POLAND,

THE REPUBLIC OF SLOVENIA, AND THE SLOVAK REPUBLIC

TO THE EUROPEAN UNION

THE KINGDOM OF BELGIUM,

THE CZECH REPUBLIC,

THE KINGDOM OF DENMARK,

THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY,

THE REPUBLIC OF ESTONIA,

THE HELLENIC REPUBLIC,

THE KINGDOM OF SPAIN,

THE FRENCH REPUBLIC,

IRELAND,

THE ITALIAN REPUBLIC,

THE REPUBLIC OF CYPRUS,

THE REPUBLIC OF LATVIA,

THE REPUBLIC OF LITHUANIA,

THE GRAND DUCHY OF LUXEMBOURG,

THE REPUBLIC OF HUNGARY,

THE REPUBLIC OF MALTA,

THE KINGDOM OF THE NETHERLANDS,

THE REPUBLIC OF AUSTRIA,

THE REPUBLIC OF POLAND,

THE PORTUGUESE REPUBLIC,

THE REPUBLIC OF SLOVENIA,

THE REPUBLIC OF SLOVAKIA,

THE REPUBLIC OF FINLAND,

THE KINGDOM OF SWEDEN,

THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND,

hereinafter referred to as "EC Member States", represented by the Council of the European Union, and

THE EUROPEAN COMMUNITY,

hereinafter referred to as "the Community", represented by the Council of the European Union and the Commission of the European Communities,

of the one part, and

THE REPUBLIC OF TUNISIA, hereinafter referred to as "Tunisia",

of the other part,

CONSIDERING THAT the Euro-Mediterranean Agreement establishing an association between the European Communities and their Member States, of the one part, and the Republic of Tunisia, of the other part, hereinafter referred to as "the Euro-Mediterranean Agreement", was signed in Brussels on 17 July 1995 and entered into force on 1 March 1998.

CONSIDERING THAT the Treaty concerning the accession of the Czech Republic, the Republic of Estonia, the Republic of Cyprus, the Republic of Latvia, the Republic of Lithuania, the Republic of Hungary, the Republic of Malta, the Republic of Poland, the Republic of Slovenia and the Slovak Republic to the European Union (hereinafter referred to as "the Treaty of Accession") was signed in Athens on 16 April 2003 and entered into force on 1 May 2004.

CONSIDERING THAT, pursuant to Article 6(2) of the 2003 Act of Accession, the accession of the new Contracting Parties to the Euro-Mediterranean Agreement shall be agreed by the conclusion of a Protocol to that Agreement.

CONSIDERING THAT consultations pursuant to Article 23(2) of the Euro-Mediterranean Agreement have taken place in order to ensure that account has been taken of the mutual interests of the Community and Tunisia,

HAVE AGREED AS FOLLOWS:

ARTICLE 1

The Czech Republic, the Republic of Estonia, the Republic of Cyprus, the Republic of Latvia, the Republic of Lithuania, the Republic of Hungary, the Republic of Malta, the Republic of Poland, the Republic of Slovenia and the Slovak Republic hereby become Contracting Parties to the Euro-Mediterranean Agreement, and shall respectively adopt and take note, in the same way as the other Member States of the Community, of the texts of the Agreement, and of the Joint Declarations, Unilateral Declarations and Exchanges of Letters.

ARTICLE 2

To take account of recent institutional developments within the European Union, the Parties agree that, following expiry of the Treaty establishing the European Coal and Steel Community, existing provisions in the Euro-Mediterranean Agreement referring to the European Coal and Steel Community shall be deemed to refer to the European Community, which has taken over all rights and obligations contracted by the European Coal and Steel Community.

CHAPTER I

AMENDMENTS TO THE TEXT OF THE EURO-MEDITERRANEAN AGREEMENT, INCLUDING ITS PROTOCOLS

ARTICLE 3

Agricultural products

1. In Article 3 of Protocol No 1, paragraphs 1 and 2 shall be replaced by the following:

"1. Imports of untreated olive oil falling within CN codes 1509 10 10 and 1509 10 90, wholly obtained in Tunisia and transported direct from Tunisia to the Community, shall be allowed to enter the Community at a zero rate of duty from 1 January 2001, up to a maximum of 50 000 tonnes. An annual quantity of 700 tonnes shall be added as of 1 May 2004.

2. Starting on 1 January 2002, this quantity shall be increased annually by 1 500 tonnes over four years, with a view to achieving an annual quantity of 56 700 tonnes from 1 January 2005."

2. In the table annexed to Protocol No 1 concerning the arrangements applicable to imports into the Community of agricultural products originating in Tunisia, the line concerning the concession for products falling under CN code 1509 10 shall be replaced by the following:

"

CN code	Description	Rate of reduction of MFN customs duty %	Annual tariff quotas or for the indicated period (tons net weight)	Rate of reduction of MFN customs duty in addition to existing tariff quotas (%)	Specific provisions
1509 10	Olive oil and its fractions, virgin	100	50 000 + 700	—	Article 3(2)

".

ARTICLE 4

Rules of origin

Protocol No 4 shall be amended as follows:

1) Article 19(4) shall be replaced by the following:

"4. Movement certificats EUR.1 issued retrospectively must be endorsed with one of the following phrases:

ES "EXPEDIDO A POSTERIORI"

CS "VYSTAVENO DODATEČNĚ"

DA "UDSTEDT EFTERFØLGENDE"

DE "NACHTRÄGLICH AUSGESTELLT"

ET "TAGANTJÄRELE VÄLJA ANTUD"

EL "ΕΚΔΟΘΕΝ ΕΚ ΤΩΝ ΥΣΤΕΡΩΝ"

EN "ISSUED RETROSPECTIVELY"

FR	"DÉLIVRÉ À POSTERIORI"
IT	"RILASCIATO A POSTERIORI"
LV	"IZSNIEGTS RETROSPEKTĪVI"
LT	"RETROSPEKTYVUSIS IŠDAVIMAS"
HU	"KIADVA VISSZAMENŐLEGES HATÁLLYAL"
MT	"MAĦRUĠ RETROSPETTIVAMENT"
NL	"AFGEGEVEN A POSTERIORI"
PL	"WYSTAWIONE RETROSPEKTYWNIE"
PT	"EMITIDO A POSTERIORI"
SL	"IZDANO NAKNADNO"
SK	"VYDANÉ DODATOČNE"
FI	"ANNETTU JÄLKIKÄTEEN"
SV	"UTFÄRDAT I EFTERHAND"
AR	"الصادرة بأثر رجعي"

2) Article 20(2) shall be replaced by the following:

"2. The duplicate issued in this way must be endorsed with one of the following words:

ES "DUPLICADO"

CS "DUPLIKÁT"

DA "DUPLIKÁT"

DE "DUPLIKAT"

ET "DUPLIKAAT"

EL "ΑΝΤΙΓΡΑΦΟ"

EN "DUPLICATE"

FR "DUPLICATA"

IT "DUPLICATO"

LV "DUBLIKĀTS"

LT "DUBLIKATAS"

HU "MÁSODLAT"

MT "DUPLIKAT"

NL "DUPLICAAT"

PL "DUPLIKAT"

PT "SEGUNDA VIA"

SL "DVOJNIK"

SK "DUPLIKÁT"

FI "KAKSOISKAPPALE"

SV "DUPLIKAT"

AR "'نسخة'."

3) Article 22(4) shall be replaced by the following:

"4. In the cases referred to in paragraph 3(a), one of the following phrases shall be entered in the "Remarks" box of the EUR.1 movement certificate:

"PROCEDIMIENTO SIMPLIFICADO", "FORENKLET PROCEDURE", "VEREINFACHTES VERFAHREN", "ΑΠΛΟΥΣΤΕΥΜΕΝΗ ΔΙΑΔΙΚΑΣΙΑ", "SIMPLIFIED PROCEDURE", "PROCÉDURE SIMPLIFIÉE", "PROCEDURA SEMPLIFICATA", "VEREENVOUDIGDE PROCEDURE", "PROCEDIMENTO SIMPLIFICADO", "YKSINKERTAISTETTU MENETTELY", "FÖRENKLAT FÖRFARANDE", "ZJEDNODUŠENÝ POSTUP-ČLÁNEK", "LIHTSUSTATUD TOLLIPROTSEDUUR", "VIENKĀRŠOTA PROCEDŪRA", "SUPAPRASTINTA PROCEDURA", "EGYSZERŰSÍTETT ELJÁRÁS", "PROCEDURA SIMPLIFIKATA", "PROCEDURA UPROSZCZONA", "POENOSTAVLJEN POSTOPEK", "ZJEDNODUŠENÝ POSTUP", " 'أصول مبسطة'. "."

ARTICLE 5

Presidency of the Association Committee

Article 82(3) shall be replaced by the following:

"3. The Association Committee shall be chaired in turn by a representative of the Commission of the European Communities and by a representative of the Government of the Republic of Tunisia."

CHAPTER II

TRANSITIONAL PROVISIONS

ARTICLE 6

Proofs of origin and administrative cooperation

1. By this Protocol, proofs of origin properly issued by either Tunisia or a new Member State under preferential agreements or autonomous arrangements applied between them shall be accepted in the respective countries, provided that:

(a) the acquisition of such origin confers preferential tariff treatment on the basis of either the preferential tariff measures contained in the Euro-Mediterranean Agreement or in the Community scheme of generalised tariff preferences;

(b) the proof of origin and the transport documents were issued no later than the day before the date of accession;

(c) the proof of origin is submitted to the customs authorities within a period of four months from the date of accession.

Where goods were declared for importation in either Tunisia or a new Member State, prior to the date of accession, under preferential agreements or autonomous arrangements applied between Tunisia and that new Member State at that time, proof of origin issued retrospectively under those agreements or arrangements may also be accepted provided that it is submitted to the customs authorities within a period of four months from the date of accession.

2. Tunisia and the new Member States are entitled to retain the authorisations granting the status of "approved exporters" under preferential agreements or autonomous arrangements applied between them, provided that:

(a) such a provision is also included in the Agreement concluded between Tunisia and the Community concluded prior to the date of accession;

(b) the approved exporter applies the rules of origin in force under that Agreement.

These authorisations shall be replaced, no later than one year after the date of accession, by new authorisations issued under the conditions of the Agreement.

3. Requests for subsequent verification of proof of origin issued under the preferential agreements or autonomous arrangements referred to in paragraphs 1 and 2 shall be accepted by the competent customs authorities of either Tunisia or the new Member States for a period of three years after the issue of the proof of origin concerned and may be made by those authorities for a period of three years after acceptance of the proof of origin submitted to those authorities in support of an import declaration.

ARTICLE 7

Goods in transit

1. The provisions of the Euro-Mediterranean Agreement may be applied to goods exported from either Tunisia to one of the new Member States or from one of the new Member States to Tunisia, which comply with the provisions of Protocol No 4 and which on the date of accession are either en route or in temporary storage, in a customs warehouse or in a free zone in Tunisia or in that new Member State.

2. Preferential treatment may be granted in such cases, subject to the submission to the customs authorities of the importing country, within four months from the date of accession, of a proof of origin issued retrospectively by the customs authorities of the exporting country.

CHAPTER III

GENERAL AND FINAL PROVISIONS

ARTICLE 8

By this Protocol, Tunisia undertakes not to submit any claim, request or referral and not to modify or withdraw any concession pursuant to GATT Articles XXIV(6) and XXVIII in relation to the enlargement of the Community.

ARTICLE 9

For 2004, the increase in the volume of the existing tariff quota for imports of untreated olive oil shall be calculated as a prorata of the basic volumes, taking into account the part of the period elapsed before the date referred to in Article 12(2).

ARTICLE 10

This Protocol shall form an integral part of the Euro-Mediterranean Agreement. The Annexes to this Protocol shall form an integral part thereof.

ARTICLE 11

1. This Protocol shall be approved by the Community, by the Council of the European Union, on behalf of the Member States, and by Tunisia in accordance with their own procedures.

2. The Parties shall notify each other of the accomplishment of the corresponding procedures referred to in paragraph 1. The instruments of approval shall be deposited with the General Secretariat of the Council of the European Union.

ARTICLE 12

1. This Protocol shall enter into force on the first day of the first month following the date of deposit of the last instrument of approval.

2. This Protocol shall apply provisionally as from 1 May 2004.

ARTICLE 13

This Protocol shall be drawn up in duplicate in the following languages: Czech, Danish, Dutch, English, Estonian, Finnish, French, German, Greek, Hungarian, Italian, Latvian, Lithuanian, Maltese, Polish, Portuguese, Slovak, Slovenian, Spanish, Swedish and Arabic; the texts in each language being equally authentic.

ARTICLE 14

The text of the Euro-Mediterranean Agreement, including the Annexes and Protocols forming an integral part thereof, and the Final Act together with the declarations annexed thereto, shall be drawn up in the Czech, Estonian, Latvian, Lithuanian, Hungarian, Maltese, Polish, Slovak and Slovenian languages and these texts shall be authentic in the same way as the original texts.

The Association Council shall approve these texts.

[For the testimonium and signatures, see at the end of French protocol]

[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

PROTOCOLE
À L'ACCORD EURO-MEDITERRANÉEN
ÉTABLISSANT UNE ASSOCIATION ENTRE LA COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE
ET SES ÉTATS MEMBRES, D'UNE PART,
ET LA RÉPUBLIQUE TUNISIENNE, D'AUTRE PART,
POUR TENIR COMPTE DE L'ADHÉSION À L'UNION EUROPÉENNE
DE LA RÉPUBLIQUE TCHÈQUE, DE LA RÉPUBLIQUE D'ESTONIE,
DE LA RÉPUBLIQUE DE CHYPRE, DE LA RÉPUBLIQUE DE LETTONIE,
DE LA RÉPUBLIQUE DE LITUANIE, DE LA RÉPUBLIQUE DE HONGRIE,
DE LA RÉPUBLIQUE DE MALTE, DE LA RÉPUBLIQUE DE POLOGNE,
DE LA RÉPUBLIQUE DE SLOVÉNIE ET DE LA RÉPUBLIQUE SLOVAQUE

LE ROYAUME DE BELGIQUE,

LA RÉPUBLIQUE TCHÈQUE,

LE ROYAUME DE DANEMARK,

LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE,

LA RÉPUBLIQUE D'ESTONIE,

LA RÉPUBLIQUE HELLÉNIQUE,

LE ROYAUME D'ESPAGNE,

LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE,

L'IRLANDE,

LA RÉPUBLIQUE ITALIENNE,

LA RÉPUBLIQUE DE CHYPRE,

LA RÉPUBLIQUE DE LETTONIE,

LA RÉPUBLIQUE DE LITUANIE,

LE GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG,

LA RÉPUBLIQUE DE HONGRIE,

LA RÉPUBLIQUE DE MALTE,

LE ROYAUME DES PAYS-BAS,

LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE,

LA RÉPUBLIQUE DE POLOGNE,

LA RÉPUBLIQUE PORTUGAISE,

LA RÉPUBLIQUE DE SLOVÉNIE,

LA RÉPUBLIQUE SLOVAQUE,

LA RÉPUBLIQUE DE FINLANDE,

LE ROYAUME DE SUÈDE,

LE ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD,

ci-aprés dénommés "États membres de la CE", représentés par le Conseil de l'Union européenne, et

LA COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE,

ci-aprés dénommée "Communauté", représentée par le Conseil de l'Union européenne et la Commission des Communautés européennes,

d'une part, et

LA RÉPUBLIQUE TUNISIENNE, ci-après dénommée "Tunisie",

d'autre part,

CONSIDÉRANT QUE l'accord euro-méditerranéen établissant une association entre la Communauté européenne et ses États membres, d'une part, et la République tunisienne, d'autre part, ci-après dénommé "accord euro-méditerranéen", a été signé à Bruxelles le 17 juillet 1995 et est entré en vigueur le 1er mars 1998.

CONSIDÉRANT QUE le traité relatif à l'adhésion de la République tchèque, de la République d'Estonie, de la République de Chypre, de la République de Lettonie, de la République de Lituanie, de la République de Hongrie, de la République de Malte, de la République de Pologne, de la République de Slovénie et de la République slovaque à l'Union européenne (ci-après dénommé "traité d'adhésion") a été signé à Athènes le 16 avril 2003 et est entré en vigueur le 1er mai 2004.

CONSIDÉRANT QUE, conformément à l'article 6, paragraphe 2, de l'acte d'adhésion de 2003, l'adhésion des nouvelles parties contractantes à l'accord euro-méditerranéen est approuvée par la conclusion d'un protocole à cet accord.

CONSIDÉRANT QUE les consultations prévues à l'article 23, paragraphe 2, de l'accord euro-méditerranéen ont eu lieu afin d'assurer qu'il a été tenu compte des intérêts mutuels de la Communauté et de la Tunisie,

SONT CONVENUS DE CE QUI SUIT:

ARTICLE 1

La République tchèque, la République d'Estonie, la République de Chypre, la République de Lettonie, la République de Lituanie, la République de Hongrie, la République de Malte, la République de Pologne, la République de Slovénie et la République slovaque deviennent parties à l'accord euro-méditerranéen et prennent acte et adoptent respectivement, au même titre que les autres États membres de la Communauté, les textes de l'accord et des déclarations communes, déclarations unilatérales et échanges de lettres.

ARTICLE 2

Afin de tenir compte des développements institutionnels récents au sein de l'Union européenne, les parties conviennent que, à la suite de l'expiration du traité instituant la Communauté européenne du charbon et de l'acier, les dispositions de l'accord euro-méditerranéen qui se réfèrent à la Communauté européenne du charbon et de l'acier doivent s'entendre comme faisant référence à la Communauté européenne, qui a succédé dans tous les droits et obligations contractés par la Communauté européenne du charbon et de l'acier.

CHAPITRE I

MODIFICATIONS APPORTÉES AU TEXTE DE L'ACCORD EURO-MÉDITERRANÉEN, NOTAMMENT SES PROTOCOLES

ARTICLE 3

Produits agricoles

1. À l'article 3 du protocole n° 1, les paragraphes 1 et 2 sont remplacés par le texte suivant:

"1. Les importations d'huile d'olive non traitée, relevant des codes NC 1509 10 10 et 1509 10 90, entièrement obtenue en Tunisie et transportée directement de ce pays dans la Communauté, sont admises à partir du 1er janvier 2001, dans la Communauté, à droit nul, dans la limite d'une quantité de 50 000 tonnes. Une quantité annuelle de 700 tonnes y est ajoutée à partir du 1er mai 2004.

2. Cette quantité sera augmentée à partir du 1er janvier 2002, chaque année, d'un montant de 1 500 tonnes pendant une période de 4 ans afin d'atteindre une quantité annuelle de 56 700 tonnes à partir du 1er janvier 2005."

2. Dans le tableau qui figure à l'annexe du protocole n° 1, relatif au régime applicable à l'importation dans la Communauté des produits agricoles originaires de Tunisie, la ligne concernant la concession pour les produits relevant du code NC 1509 10 est remplacée par la ligne suivante:

"

Code NC	Description des marchandises	Taux de réduction des droits de douane NPF %	Contingents tarifaires annuels ou pour la période indiquée (tonnes en poids net)	Taux de réduction des droits de douane NPF au-delà des contingents tarifaires existants (%)	Dispositions spécifiques
1509 10	Huile d'olive et ses fractions, vierges	100	50000 + 700	–	Article 3 § 2

".

ARTICLE 4

Règles d'origine

Le protocole n° 4 est modifié comme suit:

1) À l'article 19, le paragraphe 4 est remplacé par le texte suivant:

"4. Les certificats de circulation EUR.1 délivrés a posteriori doivent être revêtus d'une des mentions suivantes :

ES "EXPEDIDO A POSTERIORI"

CS "VYSTAVENO DODATEČNĚ"

DA "UDSTEDT EFTERFØLGENDE"

DE "NACHTRÄGLICH AUSGESTELLT"

ET "TAGANTJÄRELE VÄLJA ANTUD"

EL "ΕΚΔΟΘΕΝ ΕΚ ΤΩΝ ΥΣΤΕΡΩΝ"

EN "ISSUED RETROSPECTIVELY"

FR "DÉLIVRÉ À POSTERIORI"

IT "RILASCIATO A POSTERIORI"

LV "IZSNIEGTS RETROSPEKTĪVI"

LT "RETROSPEKTYVUSIS IŠDAVIMAS"

HU "KIADVA VISSZAMENŐLEGES HATÁLLYAL"

MT "MAĦRUĠ RETROSPETTIVAMENT"

NL "AFGEGEVEN A POSTERIORI"

PL "WYSTAWIONE RETROSPEKTYWNIE"

PT "EMITIDO A POSTERIORI"

SL "IZDANO NAKNADNO"

SK "VYDANÉ DODATOČNE"

FI "ANNETTU JÄLKIKÄTEEN"

SV "UTFÄRDAT I EFTERHAND"

AR "الصادرة بأثر رجعي"

2) À l'article 20, le paragraphe 2 est remplacé par le texte suivant:

"2. Le duplicata ainsi délivré doit être revêtu d'une des mentions suivantes:

ES "DUPLICADO"

CS "DUPLIKÁT"

DA "DUPLIKÁT"

DE "DUPLIKAT"

ET "DUPLIKAAT"

EL "ΑΝΤΙΓΡΑΦΟ"

EN "DUPLICATE"

FR "DUPLICATA"

IT "DUPLICATO"

LV "DUBLIKĀTS"

LT "DUBLIKATAS"

HU "MÁSODLAT"

MT "DUPLIKAT"

NL "DUPLICAAT"

PL "DUPLIKAT"

PT "SEGUNDA VIA"

SL "DVOJNIK"

SK "DUPLIKÁT"

FI "KAKSOISKAPPALE"

SV "DUPLIKAT"

AR "نسخة"."

3) À l'article 22, le paragraphe 4 est remplacé par le texte suivant:

"4. Dans les cas visés au paragraphe 3, point a), la case "Observations" du certificat EUR.1 porte une des mentions suivantes:

"PROCEDIMIENTO SIMPLIFICADO", "FORENKLET PROCEDURE", "VEREINFACHTES VERFAHREN", "ΑΠΛΟΥΣΤΕΥΜΕΝΗ ΔΙΑΔΙΚΑΣΙΑ", "SIMPLIFIED PROCEDURE", "PROCÉDURE SIMPLIFIÉE", "PROCEDURA SEMPLIFICATA,", "VEREENVOUDIGDE PROCEDURE", "PROCEDIMENTO SIMPLIFICADO", "YKSINKERTAISTETTU MENETTELY", "FÖRENKLAT FÖRFARANDE", "ZJEDNODUŠENÝ POSTUP-ČLÁNEK", "LIHTSUSTATUD TOLLIPROTSEDUUR", "VIENKĀRŠOTA PROCEDŪRA,", "SUPAPRASTINTA PROCEDURA", " EGYSZERŰSÍTETT ELJÁRÁS", " PROCEDURA SIMPLIFIKATA", "PROCEDURA UPROSZCZONA", " POENOSTAVLJEN POSTOPEK", "ZJEDNODUŠENÝ POSTUP ", " 'أصول مبسطة'. "."

ARTICLE 5

Présidence du comité d'association

À l'article 82, le paragraphe 3 est remplacé par le texte suivant:

"3. La présidence du Comité d'association est exercée à tour de rôle par un représentant de la Commission des Communautés européennes et par un représentant du gouvernement de la République tunisienne."

CHAPITRE II

DISPOSITIONS TRANSITOIRES

ARTICLE 6

Preuves de l'origine et coopération administrative

1. Les preuves de l'origine délivrées de manière conforme par la Tunisie ou un nouvel État membre dans le cadre d'accords préférentiels ou de régimes autonomes appliqués entre eux sont acceptées dans les pays respectifs, en vertu du présent protocole, à condition que:

a) l'acquisition de cette origine confère un traitement tarifaire préférentiel sur la base des mesures tarifaires préférentielles prévues soit dans l'accord euro-méditerranéen soit dans le système communautaire de préférences généralisées;

b) la preuve de l'origine et les documents de transport aient été émis au plus tard le jour précédant la date d'adhésion;

c) la preuve de l'origine soit soumise aux autorités douanières dans un délai de quatre mois à partir de la date d'adhésion.

Lorsque les marchandises ont été déclarées à des fins d'importation en Tunisie ou un nouvel État membre, avant la date d'adhésion, dans le cadre d'accords préférentiels ou de régimes autonomes appliqués entre la Tunisie et ce nouvel État membre à ce moment-là, la preuve de l'origine qui a été délivrée rétroactivement dans le cadre de ces accords ou régimes peut aussi être acceptée, à condition qu'elle soit présentée aux autorités douanières dans un délai de quatre mois à partir de la date d'adhésion.

2. La Tunisie et les nouveaux États membres ont le droit de maintenir les autorisations conférant le statut "d'exportateur agréé" dans le cadre d'accords préférentiels ou de régimes autonomes appliqués entre eux, à condition que:

a) une telle disposition soit aussi prévue dans l'accord conclu entre la Tunisie et la Communauté avant la date d'adhésion;

b) l'exportateur agréé applique les règles d'origine en vigueur au titre de cet accord.

Au plus tard un an après la date d'adhésion, les autorisations sont remplacées par de nouvelles autorisations délivrées conformément aux conditions de l'accord.

3. Les demandes de vérification a posteriori des preuves de l'origine délivrées au titre des accords préférentiels ou des régimes autonomes visés aux paragraphes 1 et 2 sont acceptées par les autorités douanières compétentes de Tunisie ou des nouveaux États membres pendant une période de trois ans suivant la délivrance de la preuve de l'origine concernée et peuvent être présentées par ces autorités pendant une période de trois ans après acceptation de la preuve de l'origine fournie à ces autorités à l'appui d'une déclaration d'importation.

ARTICLE 7

Marchandises en transit

1. Les dispositions de l'accord euro méditerranéen peuvent être appliquées aux marchandises, exportées de Tunisie vers un des nouveaux États membres ou d'un de ces derniers vers la Tunisie, qui sont conformes aux dispositions du protocole n° 4 et qui, à la date de l'adhésion, se trouvent en transit ou en dépôt temporaire, en entrepôt douanier ou dans une zone franche en Tunisie ou dans ce nouvel État membre.

2. Le traitement préférentiel peut être accordé dans ces cas, à condition qu'une preuve de l'origine émise rétroactivement par les autorités douanières du pays exportateur soit présentée aux autorités douanières du pays importateur dans un délai de quatre mois à compter de la date d'adhésion.

CHAPITRE III

DISPOSITIONS GÉNÉRALES ET FINALES

ARTICLE 8

La Tunisie s'engage à ne présenter aucune revendication, demande ou recours et à ne modifier ni retirer aucune concession en vertu de l'article XXIV.6 et de l'article XXVIII du GATT, en liaison avec l'élargissement de la Communauté.

ARTICLE 9

Pour l'année 2004, l'augmentation du volume du contingent tarifaire existant pour les importations d'huile d'olive non traitée est calculé au prorata des volumes de base, en tenant compte de la période écoulée avant la date visée à l'article 12, paragraphe 2.

ARTICLE 10

Le présent protocole fait partie intégrante de l'accord euro-méditerranéen. Les annexes au présent protocole font partie intégrante de celui-ci.

ARTICLE 11

1. Le présent protocole est approuvé par la Communauté, par le Conseil de l'Union européenne, au nom des États membres, et par la Tunisie, conformément à leurs propres procédures.

2. Les parties se notifient l'accomplissement des procédures correspondantes visées au paragraphe 1. Les instruments d'approbation sont déposés auprès du Secrétariat général du Conseil de l'Union européenne.

ARTICLE 12

1. Le présent protocole entre en vigueur le premier jour du premier mois suivant la date du dépôt du dernier instrument d'approbation.

2. Le présent protocole s'applique à titre provisoire à partir du 1er mai 2004.

ARTICLE 13

Le présent protocole est établi en double exemplaire en langues allemande, anglaise, danoise, estonienne, espagnole, finnoise, française, grecque, hongroise, italienne, lettone, lituanienne, maltaise, néerlandaise, polonaise, portugaise, slovaque, slovène, suédoise, tchèque et arabe, chacun de ces textes faisant également foi.

ARTICLE 14

Le texte de l'accord euro méditerranéen, y compris les annexes et protocoles, qui en font partie intégrante, ainsi que le texte de l'acte final et des déclarations y annexées, sont établis en langues estonienne, hongroise, lettone, lituanienne, maltaise, polonaise, slovaque, slovène et tchèque et font foi au même titre que les textes originaux.

Le Conseil d'association approuve ces textes.

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

Hecho en Luxemburgo, el treinta y uno de mayo del dos mil cinco.
V Lucemburku dne třicátého prvního května dva tisíce pět.
Udfærdiget i Luxembourg den enogtredivte maj to tusind og fem.
Geschehen zu Luxemburg am einunddreißigsten Mai zweitausendfünf.
Kahe tuhande viienda aasta maikuu kolmekümne esimesel päeval Luxembourgis.
Έγινε στο Λουξεμβούργο, στις τριάντα μία Μαΐου δύο χιλιάδες πέντε.
Done at Luxembourg on the thirty-first day of May in the year two thousand and five.
Fait à Luxembourg, le trente-et-un mai deux mille cinq.
Fatto a Lussembourgo, addi' trentuno maggio duemilacinque.
Luksemburgā, divtūkstoš piektā gada trīsdesmit pirmajā maijā.
Priimta du tūkstančiai penktų metų gegužės trisdešimt pirmą dieną Liuksemburge.
Kelt Luxembourgban, a kettőezer ötödik év május harmincegyedik napján.
Magħmul fil-Lussemburgu, fil-wieħed u tletin jum ta' Mejju tas-sena elfejn u ħamsa.
Gedaan te Luxemburg, de eenendertigste mei tweeduizend vijf.
Sporządzono w Luksemburgu dnia trzydziestego pierwszego maja roku dwutysięcznego piątego.
Feito em Luxemburgo, em trinta e um de Maio de dois mil e cinco.
V Luxembourgu, enaintridesetega maja leta dva tisoč pet.
V Luxemburgu dňa tridsiateho prvého mája dvetisícpäť.
Tehty Luxemburgissa kolmantenakymmenentenäensimmäisenä päivänä toukokuuta vuonna kaksituhattaviisi.
Som skedde i Luxemburg den trettioförsta maj tjugohundrafem.

اللوكسمبورغ في : واحد وثلاثون من شهر ماي سنة الفين وخمسة

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

Por los Estados miembros
Za členské státy
For medlemsstaterne
Für die Mitgliedstaaten
Liikmesriikide nimel
Για τα κράτη μέλη
For the Member States
Pour les États membres
Per gli Stati membri
Dalībvalstu vārdā
Valstybių narių vardu
A tagállamok részéről
Għall-Istati Membri
Voor de lidstaten
W imieniu Państw Członkowskich
Pelos Estados-Membros
Za členské štáty
Za državе članice
Jäsenvaltioiden puolesta
På medlemsstaternas vägnar
عن الدول الأعضاء

Por la Comunidad Europea
Za Evropské společenství
For Det Europæiske Fællesskab
Für die Europäische Gemeinschaft
Euroopa Ühenduse nimel
Για την Ευρωπαϊκή Κοινότητα
For the European Community
Pour la Communauté européenne
Per la Comunità europea
Eiropas Kopienas vārdā
Europos bendrijos vārdā
az Európai Közösség részéről
Għall-Komunità Ewropea
Voor de Europese Gemeenschap
W imieniu Wspólnoty Europejskiej
Pela Comunidade Europeia
Za Európske spoločenstvo
Za Evropsko skupnost
Euroopan yhteisön puolesta
På Europeiska gemenskapens vägnar
عن المجموعة الأوروبية

Por la República de Túnez
Za Tuniskou republiku
For Den Tunesiske Republik
Für die Tunesische Republik
Tuneesia Vabariigi nimel
Για τη Δημοκρατία της Τυνησίας
For the Republic of Tunisia
Pour la République Tunisienne
Per la Repubblica Tunisina
Tunisijas Republikas vārdā –
Tuniso Respublikos vardu
A Tunéz Köztársaság részéről
Għar-Repubblika tat-Tuniżija
Voor de Republiek Tunesië
W imieniu Republiki Tunezyjskiej
Pela República da Tunísia
Za Tuniskú republiku
Za Republiko Tunizijo
Tunisian tasavallan puolesta
För Republiken Tunisien
عن الجمهورية التونسية

No. 34523. Finland and Kazakhstan

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF FINLAND AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KAZAKHSTAN ON THE PROMOTION AND RECIPROCAL PROTECTION OF INVESTMENTS. ALMA ATA, 29 SEPTEMBER 1992 [*United Nations, Treaty Series, vol. 2012, I-34523.*]

Termination in accordance with:

45633. Agreement between the Government of the Republic of Finland and the Government of the Republic of Kazakhstan on the promotion and reciprocal protection of investments (with exchange of notes, Astana and Helsinki, 05 November 2007 and 16 November 2007). Astana, 9 January 2007 [*United Nations, Treaty Series, vol. 2558, I-45633.*]

Entry into force: 1 May 2008

Registration with the Secretariat of the United Nations: Finland, 13 January 2009

Information provided by the Secretariat of the United Nations: 13 January 2009

No. 34523. Finlande et Kazakhstan

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE FINLANDE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU KAZAKHSTAN RELATIF À LA PROMOTION ET À LA PROTECTION RÉCIPROQUE DES INVESTISSEMENTS. ALMA-ATA, 29 SEPTEMBRE 1992 [*Nations Unies, Recueil des Traités, vol. 2012, I-34523.*]

Abrogation conformément à :

45633. Accord entre le Gouvernement de la République de Finlande et le Gouvernement de la République du Kazakhstan relatif à la promotion et à la protection réciproque des investissements (avec échange de notes, Astana et Helsinki, 05 novembre 2007 et 16 novembre 2007). Astana, 9 janvier 2007 [*Nations Unies, Recueil des Traités, vol. 2558, I-45633.*]

Entrée en vigueur : 1er mai 2008

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : Finlande, 13 janvier 2009

Information fournie par le Secrétariat des Nations Unies : 13 janvier 2009

No. 36495. Multilateral

CONVENTION ON THE PROTECTION OF THE MARINE ENVIRONMENT OF THE BALTIC SEA, 1992. HELSINKI, 9 APRIL 1992 [*United Nations, Treaty Series, vol. 2099, I-36495.*]

AMENDMENTS TO THE ANNEX III OF THE CONVENTION ON THE PROTECTION OF THE MARINE ENVIRONMENT OF THE BALTIC SEA AREA, 1992 (WITH ATTACHMENT). CRACOW, 15 NOVEMBER 2007 AND HELSINKI, 5 MARCH 2008

Entry into force: 15 November 2008, in accordance with paragraph (d)

Authentic text: English

Registration with the Secretariat of the United Nations: Finland, 13 January 2009

No. 36495. Multilatéral

CONVENTION SUR LA PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT MARIN DANS LA RÉGION DE LA MER BALTIQUE, 1992. HELSINKI, 9 AVRIL 1992 [*Nations Unies, Recueil des Traités, vol. 2099, I-36495.*]

AMENDEMENTS À L'ANNEXE III DE LA CONVENTION SUR LA PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT MARIN DANS LA RÉGION DE LA MER BALTIQUE, 1992 (AVEC PIÈCE JOINTE). CRACOVIE, 15 NOVEMBRE 2007 ET HELSINKI, 5 MARS 2008

Entrée en vigueur : 15 novembre 2008, conformément au paragraphe (d)

Texte authentique : anglais

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : Finlande, 13 janvier 2009

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AMENDMENTS

to the Annex III of the Convention on the Protection of the Marine Environment of the Baltic Sea Area, 1992

HELCOM RECOMMENDATION 28E/4[1]

Adopted 15 November 2007
having regard to Article 20, Paragraph 1 c)
of the Helsinki Convention

AMENDMENTS TO ANNEX III "CRITERIA AND MEASURES CONCERNING THE PREVENTION OF POLLUTION FROM LAND-BASED SOURCES" OF THE 1992 HELSINKI CONVENTION

THE COMMISSION,

TAKING INTO CONSIDERATION the amendment procedure for the Annexes of the 1992 Helsinki Convention, as contained in Article 32 of that Convention,

RESOLVES:

a) to amend Annex III of the Convention on the Protection of the Marine Environment of the Baltic Sea Area, 1992, in accordance with the Attachment to this Recommendation;

b) to ask the Depositary Government to Communicate these amendments to the Contracting Parties with the Commission's Recommendation for acceptance;

c) to determine that the amendments shall be deemed to have been accepted unless prior to 15 August 2008 any of the Contracting Parties has objected to the amendments, and

d) to determine that the accepted amendments shall enter into force one year after the adoption of this HELCOM Recommendation,

REQUESTS the Governments of the Contracting Parties to report on the progress of implementation of the amendments to Annex III in accordance with the agreed deadlines and Article 16, Paragraph 1 of the 1992 Helsinki Convention.

[1] **Additional paragraph c) adopted 5 March 2008 by HELCOM 29/2008**

Attachment

REVISED ANNEX III "CRITERIA AND MEASURES CONCERNING THE PREVENTION OF POLLUTION FROM LAND-BASED SOURCES"

Part II: Prevention of Pollution from Agriculture

Regulation 1: General provisions

In accordance with the relevant parts of this Convention, the Contracting Parties shall apply the measures described below and take into account Best Environmental Practice (BEP) and Best Available Technology (BAT) to reduce the pollution from agricultural activities. The Contracting Parties shall elaborate Guidelines containing items specified below and report to the Commission.

Regulation 2: Plant nutrients

The Contracting Parties shall integrate the following basic principles into national legislation or guidelines and adapt them to the prevailing conditions within the country to reduce the adverse environmental effects of agriculture. Specified requirement levels shall be considered to be a minimum basis for national legislation.

1. Animal density

To ensure that manure is not produced in excess in comparison to the amount of arable land, there must be a balance between the number of animals on the farm and the amount of land available for spreading manure, expressed as animal density. The maximum number of animals should be determined with consideration taken of the need to balance between the amount of phosphorus and nitrogen in manure and the crops' requirements for plant nutrients.

2. Location and design of farm animal houses

Farm animal houses and similar enclosures for animals should be located and designed in such a way that ground and surface water will not be polluted.

3. Construction of manure storage

Manure storage must be of such a quality that prevents losses. The storage capacity shall be sufficiently large to ensure that manure only will be spread when the plants can utilise nutrients. The minimum level to be required should be 6 months' storage capacity.

Manure storage should be constructed to safeguard against unintentional spillages and be of such a quality that prevents losses. With regard to different types of manure, the following principles should be considered:

- solid manure should be stored in dung yards with watertight floor and side walls
- liquid manure and farm waste should be stored in containers that are made of strong material impermeable to moisture and resistant to impacts of manure handling operations.

Animal manure should be used in such a way that as high a utilisation efficiency as possible is promoted.

Co-operation between farmers in the use of manure has to be encouraged.

[4.][1]

5. Agricultural wastewater, manure and silage effluents

Wastewater from animal housing should either be stored in urine or slurry stores or else be treated in some suitable manner to prevent pollution. Effluents from manure or from preparation and storage of silage should be collected and directed to storage units for urine or liquid manure.

[1] There is no paragraph 4.

6. Application of organic manures

Organic manures (slurry, solid manure, urine, sewage sludge, composts, etc) should be used in such a way that a high utilisation efficiency can be achieved. Organic manures shall be spread in a way that minimises the risk of loss of plant nutrients and should not be spread on soils that are frozen, water saturated or covered with snow. Organic manures should be incorporated as soon as possible after application on bare soils. Periods shall be defined when no application is accepted.

7. Application rates for nutrients

The application of nutrients in agricultural land shall be limited, based on a balance between the foreseeable nutrient requirements of the crops and the nutrient supply to the crops from the soil and the nutrients with a view to minimise eutrophication.

National guidelines should be developed with fertilising recommendations and they should make reference to:

- soil conditions, soil nutrient content, soil type and slope;
- climatic conditions and irrigation;
- land use and agricultural practices, including crop rotation systems;
- all external potential nutrient sources

The amount of livestock manure applied to the land each year including by the animals themselves should not exceed the amount of manure containing:

- 170 kg/ha nitrogen
- 25 kg/ha phosphorus

with a view to avoiding nutrient surplus, taking soil characteristics, agricultural practices and crop types into account.

8. Winter crop cover

In relevant regions the cultivated area should be sufficiently covered by crops in winter and autumn to effectively reduce the loss of plant nutrients

9. Water protection measures and nutrient reduction areas

Protection measures should be established to prevent nutrient losses to water particularly as regards

- Surface water: buffer zones, riparian zones or sedimentation ponds should be established, if necessary.
- Groundwater: Groundwater protection zones should be established if necessary. Appropriate measures such as reduced fertilisation rates, zones where manure spreading is prohibited and permanent grassland areas should be established.
- Nutrient reduction areas: Wetland areas should be retained and where possible restored, to be able to reduce plant nutrient losses and to retain biological diversity.

10. Ammonia emissions

In order to reduce ammonia emissions from animal husbandry, a surplus of nitrogen in the manure should be avoided by adjusting the composition of the diet to the requirements of the individual animal. In poultry production, emissions should be brought down by reducing the moisture content of the manure or by removal of manure to storage outside the housing system as soon as possible.

Programmes including strategies and measures for reducing ammonia volatilisation from animal husbandry should be developed.

Urine and slurry stores should be covered or handled by a method that efficiently reduces ammonia emissions.

Regulation 3: Plant protection products

Plant protection products shall only be handled and used according to a national risk reduction strategy which shall be based on BEP. The strategy should be based on an inventory of the existing problems and define suitable goals. It shall include measures such as:

1. Registration and approval

Plant protection products shall not be sold, imported or applied until registration and approval for such purposes has been granted by the national authorities.

2. Storage and handling

Storage and handling of plant protection products shall be carried out so that the risks of spillage or leakage are prevented. Some crucial areas are transportation and filling and cleaning of equipment. Other dispersal of plant protection products outside the treated agricultural land area shall be prevented. Waste of plant protection products shall be disposed of according to national legislation.

3. Licence

A licence shall be required for commercial use of plant protection products. To obtain a licence, suitable education and training on how to handle plant protection products with a minimum of impact on health and the environment shall be required. The users' knowledge regarding the handling and usage of plant protection products shall be updated regularly.

4. Application technology

Application technology and practice should be designed to prevent unintentional drift or runoff of plant protection products. Establishment of protection zones along surface waters should be encouraged. Application by aircraft shall be forbidden; exceptional cases require authorisation.

5. Testing of spraying equipment

Testing of spraying equipment at regular intervals shall be promoted to ensure a reliable result when spraying with plant protection products.

6. Alternative methods of control

Development of alternative methods for plant protection control should be encouraged.

Regulation 4: Environmental permits

Farms with livestock production above a specified size should require approval with regard to environmental aspects and impacts of the farms.

Installations for the intensive rearing of poultry, pigs and cattle with more than 40,000 places for poultry, 2,000 places for production pigs (over 30 kg), 750 places for sows or 400 animal units cattle shall have a permit fully co-ordinated by the relevant authorities.

The permits must take into account the whole environmental performance of the enterprise, covering e.g. emissions to air, water and land, generation of waste and prevention of environmental accidents. The permit conditions must be based on BAT.

The competent authorities, in determining permit conditions, can take into account the technical characteristics of the enterprise, its geographical location and the local environmental conditions.

These large animal enterprises shall be considered as point sources and shall have adequate measures.

For installations with more than 100 AU the Contracting Parties shall put in practice general rules or a system corresponding to a simplified permit system to ensure the implementation of the requirements in this Annex.

Both of these permit systems shall be applied to existing installations and new installations and existing installations which are subject to substantial changes by 2012.

Regulation 5: Monitoring and evaluation

The Contracting Parties shall describe the implementation and monitoring of measures in this Annex in their national programmes.

To evaluate the effectiveness of the measures, the Contracting Parties shall develop projects to assess the effects of measures and the impacts of the agricultural sector on the environment.

Regulation 6: Education, information and extension service

The Contracting Parties shall promote systems for education, information and extension (advisory service) on environmental issues in the agricultural sector.

[TRANSLATION – TRADUCTION]

AMENDEMENTS DE L'ANNEXE III A LA CONVENTION SUR LA PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT MARIN DANS LA RÉGION DE LA MER BALTIQUE, 1992

RECOMMANDATION HELCOM 28E/41

Adoptée le 15 novembre 2007
Concernant l'article 20, paragraphe 1 c) de la Convention d'Helsinki

AMENDEMENTS DE L'ANNEXE III « CRITÈRES ET MESURES CONCERNANT LA PRÉVENTION DE LA POLLUTION D'ORIGINE TELLURIQUE » À LA CONVENTION D'HELSINKI DE 1992

La Commission,

Prenant en considération la procédure d'amendement des Annexes à la Convention d'Helsinki de 1992, telle qu'elle est énoncée à l'article 32 de ladite Convention,

Décide :

a) D'amender l'Annexe III à la Convention sur la protection de l'environnement marin dans la région de la mer Baltique, de 1992, conformément à la pièce jointe à ladite Recommandation;

b) De demander au Gouvernement dépositaire de communiquer ces amendements aux Parties contractantes, parallèlement à la recommandation de la Commission de les accepter;

c) De déterminer que les amendements seront réputés avoir été acceptés, à moins que l'une des Parties contractantes ne s'y oppose avant le 15 août 2008; et

d) De déterminer que les amendements acceptés entreront en vigueur un an après l'adoption de la présente Recommandation HELCOM;

Demande aux Gouvernements des Parties contractantes de rendre compte de la progression de la mise en œuvre des amendements à l'Annexe III en respectant les dates limites convenues ainsi que les dispositions du paragraphe 1 de l'article 16 de la Convention d'Helsinki de 1992.

[1] Paragraphe additionnel c) adopté le 5 mars 2008 par HELCOM 29/2008

PIÈCE JOINTE

ANNEXE III RÉVISÉE « CRITÈRES ET MESURES CONCERNANT LA PRÉVENTION DE LA POLLUTION D'ORIGINE TELLURIQUE »

Partie II : Prévention de la pollution d'origine agricole

Règle 1 : Dispositions générales

Conformément aux parties correspondantes de la présente Convention, les Parties contractantes appliquent les mesures indiquées ci-dessous et prennent en compte la meilleure pratique environnementale (BEP) et la meilleure technologie disponible (BAT) afin de réduire la pollution due aux activités agricoles. Les Parties contractantes élaborent des lignes directrices contenant les éléments stipulés ci-après et rendent compte à la Commission.

Règle 2 : Nutriments des végétaux

Les Parties contractantes intègrent les principes de base suivants à la législation ou aux directives nationales et les adaptent aux conditions prédominantes dans le pays afin de réduire les effets préjudiciables que l'agriculture a sur l'environnement. Les niveaux des impératifs stipulés sont considérés comme une base minimum pour la législation nationale.

1. Densité du bétail

Pour faire en sorte que la production du fumier ne soit pas excessive par rapport à la surface des terres arables, il est impératif qu'il y ait un équilibre entre le nombre de têtes de bétail à la ferme et la superficie des terres disponibles pour l'épandage du fumier, exprimé en densité du bétail. Le nombre maximum de têtes de bétail devrait être précisé en tenant compte de la nécessité d'établir un équilibre entre la quantité de phosphore et d'azote dans le fumier ainsi que des besoins des cultures en nutriments des végétaux.

2. Emplacement et conception des fermes d'élevage

Les fermes d'élevage et enclos similaires pour animaux doivent être situés et conçus de manière à garantir que les eaux souterraines et de surface ne seront pas polluées.

3. Construction d'installations pour le stockage du fumier

Le stockage du fumier doit être d'une qualité telle qu'il prévienne les pertes. La capacité de stockage doit être suffisamment grande pour que le fumier puisse n'être répandu que lorsque les végétaux peuvent absorber les nutriments. Le niveau minimum à exiger devrait être de six mois de capacité de stockage.

Les installations de stockage du fumier doivent être construites de manière à éviter les déversements accidentels et être d'une qualité suffisante afin d'éviter les pertes. En ce qui concerne les différents types de fumier, les principes suivants seront pris en compte :

- Le fumier solide sera stocké dans les chantiers de fumier au sol et aux parois latérales étanches;

- Le purin et les déchets agricoles seront stockés dans des conteneurs faits dans un matériau solide imperméable à l'humidité et résistant aux chocs liés aux opérations de manipulation du fumier.

Le fumier animal sera utilisé de la manière la plus efficace possible.

La coopération entre les agriculteurs dans l'utilisation du fumier doit être encouragée[1].

5. Eaux usées de l'agriculture et effluents du fumier et du fourrage

Les eaux usées des bâtiments pour animaux devraient être soit stockées dans des bassins à urine ou à lisier, soit traitées dans des conditions adéquates empêchant la pollution. Les effluents issus du fumier ou de la préparation et du stockage du fourrage devraient être recueillis et orientés sur les bassins à urine ou à purin.

6. Épandage des engrais organiques

Les engrais organiques (lisier, fumier solide, urine, boue des égouts, composts, etc.) devraient être utilisés de manière à garantir une grande efficacité d'utilisation. Ils doivent être répandus dans des conditions qui minimisent le risque de perte de nutriments des végétaux et ne doivent pas être répandus sur des sols gelés, saturés d'eau ou enneigés. Il convient que les engrais organiques soient intégrés le plus rapidement possible après leur épandage sur des sols nus. Les périodes au cours desquelles aucun épandage n'est toléré seront définies.

7. Taux d'épandage des nutriments

L'application d'éléments nutritifs dans les terres agricoles est limitée sur la base d'un équilibre entre les besoins prévisibles en éléments nutritifs des cultures et l'apport en éléments nutritifs aux cultures par le sol et les éléments nutritifs en vue de réduire au maximum l'eutrophisation.

Il conviendra d'élaborer des directives nationales faisant des recommandations sur la fertilisation, et qu'elles fassent référence :

- À l'état du sol, à la teneur des terres en nutriments, au type de sol et à la pente;

- Aux conditions climatiques et à l'irrigation;

- À l'occupation des terres et aux pratiques agricoles, y compris au système de rotation des cultures;

- À toutes les sources externes de nutriments.

La quantité d'effluents d'élevage appliqués chaque année sur les terres, y compris par les animaux eux-mêmes, ne doit pas excéder la quantité de fumier contenant :

- 170 kg/ha d'azote

- 25kg/ha de phosphore

afin d'éviter l'excédent d'éléments nutritifs, compte tenu des caractéristiques du sol, des pratiques agricoles et des types de culture.

8. Cultures d'hiver

Dans les régions voulues, la zone cultivée devrait être suffisamment couverte par des cultures en hiver et en automne pour réduire effectivement la perte de nutriments des végétaux.

9. Mesures de protection des eaux et zones de réduction des nutriments

Il conviendra d'élaborer des mesures de protection pour prévenir les pertes d'éléments nutritifs dans l'eau, notamment en ce qui concerne :

[1] Il n'y a pas de paragraphe 4.

- Les eaux de surface : il convient de créer des zones tampons, des zones riveraines ou des bassins de sédimentation si nécessaire.

- Les eaux phréatiques : il convient de créer des zones de protection de la nappe phréatique si nécessaire. Il convient aussi d'adopter des mesures appropriées, telles que des taux de fertilisation réduits, des zones où l'épandage du fumier est interdit ainsi que des zones d'herbage permanent.

- Les zones de réduction des nutriments : il convient de maintenir les zones de marécage et de les rétablir lorsque possible, afin de pouvoir réduire les pertes de nutriments des végétaux et de maintenir la diversité biologique.

10. Émissions d'ammoniac

Afin de réduire les émissions d'ammoniac provenant de l'élevage, il convient d'éviter un excédent d'azote dans le fumier en ajustant la composition de l'alimentation pour que celle-ci soit appropriée à chaque animal. En ce qui concerne la production avicole, les émissions devraient être réduites en diminuant la teneur en humidité du fumier ou en enlevant le plus rapidement possible du système de logement le fumier qui y est stocké.

Il convient de développer des programmes, y compris des stratégies et des mesures, visant à réduire la volatilisation d'ammoniac provenant de l'élevage.

Les stocks d'urine et de lisier doivent être couverts ou traités par un procédé qui réduit efficacement les émissions d'ammoniac.

Règle 3 : Produits phytosanitaires

Les produits phytosanitaires ne doivent être manipulés et utilisés que conformément à une stratégie nationale de réduction des risques, fondée sur la meilleure pratique environnementale (BEP). Il convient que la stratégie soit basée sur un inventaire des problèmes existants et qu'elle définisse des objectifs adéquats. Elle comprendra des mesures telles que :

1. Homologation et agrément

Les produits phytosanitaires ne peuvent être vendus, importés ou répandus avant que les autorités nationales ne les aient homologués et n'aient accordé leur agrément à cet effet.

2. Stockage et manutention

Le stockage et la manutention des produits phytosanitaires auront lieu dans des conditions telles que les risques d'épandage accidentel ou de fuite soient évités. À cet égard, le transport, le remplissage et le nettoyage du matériel sont quelques-uns des domaines cruciaux. La dispersion, dans d'autres conditions, de produits phytosanitaires en dehors des terres agricoles traitées sera empêchée. Les déchets de produits phytosanitaires seront éliminés dans des conditions conformes à la législation nationale.

3. Autorisation

L'utilisation commerciale des produits phytosanitaires devra faire l'objet d'une autorisation. Pour obtenir une autorisation, une éducation et une formation adéquates portant sur la manière de traiter les produits phytosanitaires avec un minimum d'impact sur la santé et sur l'environnement seront exigées. Les connaissances de l'utilisateur en matière de traitement et d'utilisation des produits phytosanitaires seront actualisées régulièrement.

4. Technologie d'épandage

Il convient que la technologie et la méthode d'épandage soient conçues pour éviter la dérive ou l'écoulement involontaire des produits phytosanitaires. Il convient aussi d'encourager la création de zones de protection le long des eaux de surface. L'épandage par aéronef est interdit; les cas exceptionnels devront faire l'objet d'une autorisation.

5. Essai du matériel d'épandage

On promouvra les essais du matériel d'épandage à intervalles réguliers afin d'obtenir des résultats fiables lors de l'épandage des produits phytosanitaires.

6. Autres méthodes de protection

Il convient d'encourager la création d'autres méthodes de protection des végétaux.

Règle 4 : Permis environnementaux

Les exploitations dont la production de bétail est supérieure au niveau spécifié doivent faire l'objet d'une autorisation sur le plan des aspects environnementaux et des impacts des exploitations.

Les installations qui se prêtent à l'élevage intensif de volailles, de porcs et de bovins de plus de 40 000 emplacements pour la volaille, 2 000 emplacements pour les porcs de production (de plus de 30 kg), 750 places pour les truies ou 400 unités animales de bétail doivent posséder un permis entièrement coordonné par les autorités compétentes.

Les permis doivent tenir compte de la performance environnementale globale de l'entreprise, couvrant par exemple les émissions dans l'air, l'eau et le sol, la production de déchets et la prévention des accidents environnementaux. Les conditions d'obtention du permis doivent être basées sur les meilleures techniques disponibles (BAT).

Les autorités compétentes, dans la détermination des conditions d'autorisation, peuvent prendre en compte les caractéristiques techniques de l'entreprise, son implantation géographique et les conditions environnementales locales.

Ces entreprises d'animaux de grande taille seront considérées en tant que sources ponctuelles et bénéficieront des mesures adéquates.

Pour les installations de plus de 100 unités animales, les Parties contractantes mettent en pratique les règles générales ou un système équivalant à un système de permis simplifié pour assurer la mise en œuvre des exigences de la présente Annexe.

Ces deux systèmes de permis doivent être appliqués aux installations actuelles et nouvelles et aux installations existantes soumises à des changements importants avant 2012.

Règle 5 : Surveillance et évaluation

Les Parties contractantes décriront la mise en œuvre et le suivi des mesures visées dans la présente Annexe dans leurs programmes nationaux.

Afin d'évaluer l'efficacité des mesures, les Parties contractantes élaboreront des programmes afin de pouvoir juger des effets des mesures et des impacts que le secteur agricole a sur l'environnement.

Règle 6 : Services d'éducation, d'information et de vulgarisation

Les Parties contractantes favoriseront les systèmes d'éducation, d'information et de vulgarisation (services conseils) sur les questions d'environnement dans le secteur agricole.

No. 37248. Multilateral

EUROPEAN CONVENTION ON NATIONALITY. STRASBOURG, 6 NOVEMBER 1997 [*United Nations, Treaty Series, vol. 2135, I-37248.*]

RATIFICATION (WITH DECLARATION)

Bosnia and Herzegovina

Deposit of instrument with the Secretary-General of the Council of Europe: 22 October 2008

Date of effect: 1 February 2009

Registration with the Secretariat of the United Nations: Council of Europe, 19 January 2009

Declaration:

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

Pursuant to Article 22, sub-paragraph b, of the Convention, Bosnia and Herzegovina notifies that military service (conscription) in Bosnia and Herzegovina was abolished by the provisions of Article 79 of Bosnia and Herzegovina's Law of Defense, starting as of 1 January 2006.

[TRANSLATION – TRADUCTION][1]

En application de l'article 22, sous-paragraphe b, de la Convention, la Bosnie-Herzégovine notifie que le service militaire (la conscription) en Bosnie-Herzégovine a été aboli par les dispositions de l'article 79 de la Loi sur la Défense de Bosnie-Herzégovine, avec effet au 1er janvier 2006.

No. 37248. Multilatéral

CONVENTION EUROPÉENNE SUR LA NATIONALITÉ. STRASBOURG, 6 NOVEMBRE 1997 [*Nations Unies, Recueil des Traités, vol. 2135, I-37248.*]

RATIFICATION (AVEC DÉCLARATION)

Bosnie-Herzégovine

Dépôt de l'instrument auprès du Secrétaire général du Conseil de l'Europe : 22 octobre 2008

Date de prise d'effet : 1er février 2009

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : Conseil de l'Europe, 19 janvier 2009

Déclaration :

[1] Translation supplied by the Council of Europe – Traduction fournie par le Conseil de l'Europe.

No. 37549. Multilateral

EUROPEAN SOCIAL CHARTER (REVISED). STRASBOURG, 3 MAY 1996 [*United Nations, Treaty Series, vol. 2151, I-37549.*]

RATIFICATION (WITH DECLARATION)

Bosnia and Herzegovina

Deposit of instrument with the Secretary-General of the Council of Europe: 7 October 2008

Date of effect: 1 December 2008

Registration with the Secretariat of the United Nations: Council of Europe, 19 January 2009

Declaration:

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

In accordance with Part III, Article A, of the European Social Charter (revised), Bosnia and Herzegovina declares that it considers itself bound by the following articles:

Article 1 –	The right to work
Article 2 –	The right to just conditions of work
Article 4 –	The right to a fair remuneration (paragraph 3)
Article 5 –	The right to organise
Article 6 –	The right to bargain collectively
Article 7 –	The right of children and young persons to protection
Article 8 –	The right of employed women to protection of maternity
Article 9 –	The right to vocational guidance
Article 11 –	The right to protection of health
Article 12 –	The right to social security (paragraphs 1 and 2)
Article 13 –	The right to social and medical assistance (paragraphs 1, 2 and 3)
Article 14 –	The right to benefit from social welfare services
Article 16 –	The right of the family to social, legal and economic protection
Article 17 –	The right of children and young persons to social, legal and economic protection
Article 20 –	The right to equal opportunities and equal treatment in matters of employment and occupation without discrimination on the grounds of sex
Article 21 –	The right to information and consultation
Article 22 –	The right to take part in the determination and improvement of the working conditions and working environment
Article 23 –	The right of elderly persons to social protection
Article 28 –	The right of workers' representatives to protection in the undertaking and facilities to be accorded to them

No. 37549. Multilatéral

CHARTE SOCIALE EUROPÉENNE (RÉVISÉE). STRASBOURG, 3 MAI 1996 [*Nations Unies, Recueil des Traités, vol. 2151, I-37549.*]

RATIFICATION (AVEC DÉCLARATION)

Bosnie-Herzégovine

Dépôt de l'instrument auprès du Secrétaire général du Conseil de l'Europe : 7 octobre 2008

Date de prise d'effet : 1er décembre 2008

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : Conseil de l'Europe, 19 janvier 2009

Déclaration :

[TRANSLATION – TRADUCTION][1]

Conformément à la Partie III, article A, de la Charte sociale européenne (révisée), la Bosnie-Herzégovine déclare qu'elle se considère liée par les articles suivants:

Article 1 — Le droit au travail
Article 2 — Le droit à des conditions de travail équitables
Article 4 — Le droit à une rémunération équitable (paragraphe 3)
Article 5 — Le droit syndical
Article 6 — Le droit de négociation collective
Article 7 — Le droit des enfants et des adolescents à la protection
Article 8 — Le droit des travailleuses à la protection de la maternité
Article 9 — Le droit à l'orientation professionnelle
Article 11 — Le droit à la protection de la santé
Article 12 — Le droit à la sécurité sociale (paragraphes 1 et 2)
Article 13 — Le droit à l'assistance sociale et médicale (paragraphes 1, 2 et 3)
Article 14 — Le droit au bénéfice des services sociaux
Article 16 — Le droit de la famille à une protection sociale, juridique et économique
Article 17 — Le droit des enfants et des adolescents à une protection sociale, juridique et économique
Article 20 — Le droit à l'égalité de chances et de traitement en matière d'emploi et de profession, sans discrimination fondée sur le sexe
Article 21 — Le droit à l'information et à la consultation
Article 22 — Le droit de prendre part à la détermination et à l'amélioration des conditions de travail et du milieu du travail
Article 23 — Le droit des personnes âgées à une protection sociale
Article 28 — Le droit des représentants des travailleurs à la protection dans l'entreprise et facilités à leur accorder

[1] Translation supplied by the Council of Europe – Traduction fournie par le Conseil de l'Europe.

No. 37925. Multilateral

AGREEMENT ON THE PRIVILEGES AND IMMUNITIES OF THE INTERNATIONAL TRIBUNAL FOR THE LAW OF THE SEA. NEW YORK, 23 MAY 1997 [*United Nations, Treaty Series, vol. 2167, I-37925.*]

TERRITORIAL APPLICATION

Netherlands

Notification effected with the Secretary-General of the United Nations: 7 January 2009

Date of effect: 7 January 2009

Registration with the Secretariat of the United Nations: ex officio, 7 January 2009

No. 37925. Multilatéral

ACCORD SUR LES PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS DU TRIBUNAL INTERNATIONAL DU DROIT DE LA MER. NEW YORK, 23 MAI 1997 [*Nations Unies, Recueil des Traités, vol. 2167, I-37925.*]

APPLICATION TERRITORIALE

Pays-Bas

Notification effectuée auprès du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies : 7 janvier 2009

Date de prise d'effet : 7 janvier 2009

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : d'office, 7 janvier 2009

No. 38513. European Communities and their Member States and Jordan

EURO-MEDITERRANEAN AGREEMENT ESTABLISHING AN ASSOCIATION BETWEEN THE EUROPEAN COMMUNITIES AND THEIR MEMBER STATES, OF THE ONE PART, AND THE HASHEMITE KINGDOM OF JORDAN, OF THE OTHER PART. BRUSSELS, 24 NOVEMBER 1997 [*United Nations, Treaty Series, vol. 2185, I-38513.*]

No. 38513. Communautés européennes et leurs États membres et Jordanie

ACCORD EURO-MÉDITERRANÉEN ÉTABLISSANT UNE ASSOCIATION ENTRE LES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES ET LEURS ÉTATS MEMBRES, D'UNE PART, ET LE ROYAUME HACHÉMITE DE JORDANIE, D'AUTRE PART. BRUXELLES, 24 NOVEMBRE 1997 [*Nations Unies, Recueil des Traités, vol. 2185, I-38513.*]

PROTOCOL TO THE EURO-MEDITERRANEAN AGREEMENT ESTABLISHING AN ASSOCIATION BETWEEN THE EUROPEAN COMMUNITIES AND THEIR MEMBER STATES, OF THE ONE PART, AND THE HASHEMITE KINGDOM OF JORDAN, OF THE OTHER PART, TO TAKE ACCOUNT OF THE ACCESSION OF THE CZECH REPUBLIC, THE REPUBLIC OF ESTONIA, THE REPUBLIC OF CYPRUS, THE REPUBLIC OF HUNGARY, THE REPUBLIC OF LATVIA, THE REPUBLIC OF LITHUANIA, THE REPUBLIC OF MALTA, THE REPUBLIC OF POLAND, THE REPUBLIC OF SLOVENIA, AND THE SLOVAK REPUBLIC TO THE EUROPEAN UNION (WITH ANNEXES). LUXEMBOURG, 31 MAY 2005

PROTOCOLE À L'ACCORD EURO-MÉDITERRANÉEN ÉTABLISSANT UNE ASSOCIATION ENTRE LES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES ET LEURS ÉTATS MEMBRES, D'UNE PART, ET LE ROYAUME HACHÉMITE DE JORDANIE, D'AUTRE PART, VISANT À TENIR COMPTE DE L'ADHÉSION À L'UNION EUROPÉENNE DE LA RÉPUBLIQUE TCHÈQUE, DE LA RÉPUBLIQUE D'ESTONIE, DE LA RÉPUBLIQUE DE CHYPRE, DE LA RÉPUBLIQUE DE HONGRIE, DE LA RÉPUBLIQUE DE LETTONIE, DE LA RÉPUBLIQUE DE LITUANIE, DE LA RÉPUBLIQUE DE MALTE, DE LA RÉPUBLIQUE DE POLOGNE, DE LA RÉPUBLIQUE DE SLOVÉNIE ET DE LA RÉPUBLIQUE SLOVAQUE (AVEC ANNEXES). LUXEMBOURG, 31 MAI 2005

Entry into force: provisionally on 1 May 2004 and definitively on 1 August 2006, in accordance with article 10

Entrée en vigueur : provisoirement le 1er mai 2004 et définitivement le 1er août 2006, conformément à l'article 10

Authentic texts*: Arabic, Czech, Danish, Dutch, English, Estonian, Finnish, French, German, Greek, Hungarian, Italian, Latvian, Lithuanian, Maltese, Polish, Portuguese, Slovak, Slovene, Spanish and Swedish

Textes authentiques*: arabe, tchèque, danois, néerlandais, anglais, estonien, finnois, français, allemand, grec, hongrois, italien, letton, lituanien, maltais, polonais, portugais, slovaque, slovène, espagnol et suédois

Registration with the Secretariat of the United Nations: Council of the European Union, 19 January 2009

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : Conseil de l'Union européenne, 19 janvier 2009

* Only the authentic English and French texts are published herein. – Seuls les textes authentiques anglais et français sont publiés ici.

Participant	**Approval**		
European Communities and their Member States	22 Sep	2005	AA
European Community	22 Sep	2005	AA
Jordan	27 Jul	2006	AA

Participant	**Approbation**		
Communauté européenne	22 sept	2005	AA
Communautés européennes et leurs États membres	22 sept	2005	AA
Jordanie	27 juil	2006	AA

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

PROTOCOL

to the Euro-Mediterranean Agreement establishing an Association between the European Communities and their Member States, of the one part, and the Hashemite Kingdom of Jordan, of the other part, to take account of the accession of the Czech Republic, the Republic of Estonia, the Republic of Cyprus, the Republic of Hungary, the Republic of Latvia, the Republic of Lithuania, the Republic of Malta, the Republic of Poland, the Republic of Slovenia, and the Slovak Republic to the European Union

THE KINGDOM OF BELGIUM,

THE CZECH REPUBLIC,

THE KINGDOM OF DENMARK,

THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY,

THE REPUBLIC OF ESTONIA,

THE HELLENIC REPUBLIC,

THE KINGDOM OF SPAIN,

THE FRENCH REPUBLIC,

IRELAND,

THE ITALIAN REPUBLIC,

THE REPUBLIC OF CYPRUS,

THE REPUBLIC OF LATVIA,

THE REPUBLIC OF LITHUANIA,

THE GRAND DUCHY OF LUXEMBOURG,

THE REPUBLIC OF HUNGARY,

THE REPUBLIC OF MALTA,

THE KINGDOM OF THE NETHERLANDS,

THE REPUBLIC OF AUSTRIA,

THE REPUBLIC OF POLAND,

THE PORTUGUESE REPUBLIC,

THE REPUBLIC OF SLOVENIA,

THE SLOVAK REPUBLIC,

THE REPUBLIC OF FINLAND,

THE KINGDOM OF SWEDEN,

THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND,

hereinafter referred to as 'EC Member States', represented by the Council of the European Union, and

THE EUROPEAN COMMUNITY, hereinafter referred to as 'the Community', represented by the Council of the European Union and the European Commission,

of the one part,

and THE HASHEMITE KINGDOM OF JORDAN, hereinafter referred to as 'Jordan',

of the other part,

WHEREAS the Euro-Mediterranean Agreement establishing an Association between the European Communities and their Member States, of the one part, and the Hashemite Kingdom of Jordan, of the other part, hereinafter referred to as 'the Euro-Mediterranean Agreement', was signed in Brussels on 24 of November 1997 and entered into force on 1 May 2002;

WHEREAS the Treaty concerning the accession of the Czech Republic, the Republic of Estonia, the Republic of Cyprus, the Republic of Latvia, the Republic of Lithuania, the Republic of Hungary, the Republic of Malta, the Republic of Poland, the Republic of Slovenia and the Slovak Republic to the European Union and the Act concerning the conditions of accession thereto were signed in Athens on 16 April 2003 and entered into force on 1 May 2004;

WHEREAS, pursuant to Article 6(2) of the 2003 Act of Accession, the accession of the new Contracting Parties to the Euro-Mediterranean Agreement is to be agreed by the conclusion of a Protocol to that Agreement;

WHEREAS consultations pursuant to Article 22(2) of the Euro-Mediterranean Agreement have taken place in order to ensure that account has been taken of the mutual interests of the Community and Jordan,

HAVE AGREED AS FOLLOWS:

Article 1

The Czech Republic, the Republic of Estonia, the Republic of Cyprus, the Republic of Latvia, the Republic of Lithuania, the Republic of Hungary, the Republic of Malta, the Republic of Poland, the Republic of Slovenia, and the Slovak Republic hereby become Contracting Parties to the Euro-Mediterranean Agreement establishing an Association between the European Communities and their Member States, of the one part, and the Hashemite Kingdom of Jordan, of the other part, and shall respectively adopt and take note, in the same manner as the other Member States of the Community, of the texts of the Euro-Mediterranean Agreement, as well as of the Joint Declarations, Declarations and Exchanges of Letters thereto.

Article 2

To take account of recent institutional developments within the European Union, the Parties agree that following the expiry of the Treaty establishing the European Coal and Steel Community, existing provisions in the Euro-Mediterranean Agreement referring to the European Coal and Steel Community shall be deemed to refer to the European Community, which has taken over all rights and obligations contracted by the European Coal and Steel Community.

CHAPTER I

AMENDMENTS TO THE EURO-MEDITERRANEAN AGREEMENT, INCLUDING ITS ANNEXES AND PROTOCOLS

Article 3

Presidency of the Association Committee

Article 93(3) shall be replaced by the following:

'3. The Association Committee shall be chaired in turn by a representative of the Commission of the European Communities and by a representative of the Government of Jordan.'

Article 4

Rules of origin

Protocol 3 shall be amended as follows:

1. Article 17(4) shall be replaced by the following:

'4. Movement certificates EUR.1 issued retrospectively must be endorsed with one of the following phrases:

ES	"EXPEDIDO A POSTERIORI"
CS	"VYSTAVENO DODATEČNĚ"
DA	"UDSTEDT EFTERFØLGENDE"
DE	"NACHTRÄGLICH AUSGESTELLT"
ET	"TAGANTJÄRELE VÄLJA ANTUD"
EL	"ΕΚΔΟΘΕΝ ΕΚ ΤΩΝ ΥΣΤΕΡΩΝ"
EN	"ISSUED RETROSPECTIVELY"
FR	"DÉLIVRÉ A POSTERIORI"
IT	"RILASCIATO A POSTERIORI"
LV	"IZSNIEGTS RETROSPEKTĪVI"
LT	"RETROSPEKTYVUSIS IŠDAVIMAS"
HU	"KIADVA VISSZAMENŐLEGES HATÁLLYAL"
M	"MAĦRUĠ RETROSPETTIVAMENT"
NL	"AFGEGEVEN A POSTERIORI"
PL	"WYSTAWIONE RETROSPEKTYWNIE"
PT	"EMITIDO A POSTERIORI"
SL	"IZDANO NAKNADNO"
SK	"VYDANÉ DODATOČNE"
FI	"ANNETTU JÄLKIKÄTEEN"
SV	"UTFÄRDAT I EFTERHAND"
AR	"الصادرة بأثر رجعي"

2. Article 18(2) shall be replaced by the following:

'2. The duplicate issued in this way must be endorsed with one of the following words:

ES	"DUPLICADO"
CS	"DUPLIKÁT"
DA	"DUPLIKAT"
DE	"DUPLIKAT"
ET	"DUPLIKAAT"
EL	'ΑΝΤΙΓΡΑΦΟ'
EN	"DUPLICATE"
FR	"DUPLICATA"
IT	"DUPLICATO"
LV	"DUBLIKĀTS"
LT	"DUBLIKATAS"
HU	"MÁSODLAT"
MT	"DUPLIKAT"
NL	"DUPLICAAT"
PL	"DUPLIKAT"
PT	"SEGUNDA VIA"
SL	"DVOJNIK"
SK	"DUPLIKÁT"
FI	"KAKSOISKAPPALE"
SV	"DUPLIKAT"
AR	"نسخة"

3. Annex IV shall be replaced by the following:

'ANNEX IV

INVOICE DECLARATION

The invoice declaration, the text of which is given below, must be made out in accordance with the footnotes. However, the footnotes do not have to be reproduced.

Spanish version

El exportador de los productos incluidos en el presente documento (autorización aduanera n°... (1)) declara que, salvo indicación en sentido contrario, estos productos gozan de un origen preferencial... (2).

(1) When the invoice declaration is made out by an approved exporter within the meaning of Article 21 of the Protocol, the authorisation number of the approved exporter must be entered in this space. When the invoice declaration is not made out by an approved exporter, the words in brackets shall be omitted or the space left blank.

(2) Origin of products to be indicated. When the invoice declaration relates in whole or in part, to products originating in Ceuta and Melilla within the meaning of Article 36 of the Protocol, the exporter must clearly indicate them in the document on which the declaration is made out by means of the symbol "CM".

Czech version

Vývozce výrobků uvedených v tomto dokumentu (číslo povolení... (1)) prohlašuje, že kromě zřetelně označených, mají tyto výrobky preferenční původ v... (2).

Danish version

Eksportøren af varer, der er omfattet af nærværende dokument, (toldmyndighedernes tilladelse nr.... (1)), erklærer, at varerne, medmindre andet tydeligt er angivet, har præferenceoprindelse i ... (2).

German version

Der Ausführer (Ermächtigter Ausführer; Bewilligungs-Nr. ... (1)) der Waren, auf die sich dieses Handelspapier bezieht, erklärt, dass diese Waren, soweit nicht anders angegeben, präferenzbegünstigte ... (2) Ursprungswaren sind.

Estonian version

Käesoleva dokumendiga hõlmatud toodete eksportija Maksu-ja (Tolliameti kinnitus nr.... (1)) deklareerib, et need tooted on... (2) sooduspäritoluga, välja arvatud juhul, kui on selgelt näidatud teisiti.

Greek version

Ο εξαγωγέας των προϊόντων που καλύπτονται από το παρόν έγγραφο (άδεια τελωνείου υπ' αριθ.... (1)) δηλώνει ότι, εκτός εάν δηλώνεται σαφώς άλλως, τα προϊόντα αυτά είναι προτιμησιακής καταγωγής... (2).

English version

The exporter of the products covered by this document (customs authorisation No... (1)) declares that, except where otherwise clearly indicated, these products are of... (2) preferential origin.

French version

L'exportateur des produits couverts par le présent document (autorisation douanière n°... (1)) déclare que, sauf indication claire du contraire, ces produits ont l'origine préférentielle... (2).

Italian version

L'esportatore delle merci contemplate nel presente documento (autorizzazione doganale n.... (1) dichiara che, salvo indicazione contraria, le merci sono di origine preferenziale... (2).

Latvian version

Eksportētājs produktiem, kuri ietverti šajā dokumentā (muitas pilnvara Nr.... (1)), deklarē, ka, iznemot tur, kur ir citādi skaidri noteikts, šiem produktiem ir priekšrocību izcelsme no... (2).

Lithuanian version

Šiame dokumente išvardintų prekių eksportuotojas (muitinės liudijimo Nr... (1)) deklaruoja, kad, jeigu kitaip nenurodyta, tai yra... (2) preferencinės kilmės prekės.

Hungarian version

A jelen okmányban szereplő áruk exportőre (vámfelhatalmazási szám:... (1)) kijelentem, hogy eltérő egyéztelmü jelzés hiányában az áruk preferenciális... (2) származásúak.

Maltese version

L-esportatur tal-prodotti koperti b'dan id-dokument (awtorizzazzjoni tad-dwana nru.... (1)) jiddikjara li, ħlief fejn indikat b'mod ċar li mhux hekk, dawn il-prodotti huma ta' oriġini preferenzjali... (2).

Dutch version

De exporteur van de goederen waarop dit document van toepassing is (douanevergunning nr. ... (1)), verklaart dat, behoudens uitdrukkelijke andersluidende vermelding, deze goederen van preferentiële ... oorsprong zijn (2).

Polish version

Eksporter produktów objętych tym dokumentem (upoważnienie władz celnych nr... (1)) deklaruje, że z wyjątkiem gdzie jest to wyraźnie określone, produkty te mają... (2) preferencyjne pochodzenie.

---

(1) When the invoice declaration is made out by an approved exporter within the meaning of Article 21 of the Protocol, the authorisation number of the approved exporter must be entered in this space. When the invoice declaration is not made out by an approved exporter, the words in brackets shall be omitted or the space left blank.

(2) Origin of products to be indicated. When the invoice declaration relates in whole or in part, to products originating in Ceuta and Melilla within the meaning of Article 36 of the Protocol, the exporter must clearly indicate them in the document on which the declaration is made out by means of the symbol "CM".

Portuguese version

O exportador dos produtos cobertos pelo presente documento (autorização aduaneira n.º... (1)), declara que, salvo expressamente indicado em contrário, estes produtos são de origem preferencial... (2).

Slovenian version

Izvoznik blaga, zajetega s tem dokumentom (pooblastilo carinskih organov št... (1)) izjavlja, da, razen če ni drugače jasno navedeno, ima to blago preferencialno... (2) poreklo.

Slovak version

Vývozca výrobkov uvedených v tomto dokumente (číslo povolenia... (1)) vyhlasuje, že okrem zreteľne označených, majú tieto výrobky preferenčný pôvod v... (2).

Finnish version

Tässä asiakirjassa mainittujen tuotteiden viejä (tullin lupan n:o ... (1)) ilmoittaa, että nämä tuotteet ovat, ellei toisin ole selvästi merkitty, etuuskohteluun oikeutettuja ... alkuperätuotteita (2).

Swedish version

Exportören av de varor som omfattas av detta dokument (tullmyndighetens tillstånd nr.... (1)) försäkrar att dessa varor, om inte annat tydligt markerats, har förmånsberättigande... ursprung (2).

Arabic version

يصرح مصدر المنتجات التي تشملها هذه الوثيقة (التصريح الجمركي رقم ..... (1)) بإستثناء ما ينص بوضوح على خلاف ذلك، بأن هذه المنتجات من منشأ تفضيلي من .....(2).

..... (3)
(Place and date)

..... (4)
(Signature of the exporter; the name of the person signing the declaration has to be indicated in clear script)

(3) These indications may be omitted if the information is contained on the document itself.

(4) See Article 20(5) of the Protocol. In cases where the exporter is not required to sign, the exemption of signature also implies the exemption of the name of the signatory.'

CHAPTER II

TRANSITIONAL PROVISIONS

Article 5

Proofs of origin and administrative cooperation

1. Proofs of origin properly issued by either Jordan or a new Member State in the framework of preferential agreements or autonomous arrangements applied between them shall be accepted in the respective countries under this Protocol, provided that:

(a) the acquisition of such origin confers preferential tariff treatment on the basis of either the preferential tariff measures contained in the Euro-Mediterranean Agreement or in the Community scheme of generalised tariff preferences;

(b) the proof of origin and the transport documents were issued no later than the day before the date of accession;

(c) the proof of origin is submitted to the customs authorities within the period of four months from the date of accession.

Where goods were declared for importation in either Jordan or a new Member State, prior to the date of accession, under preferential agreements or autonomous arrangements applied between Jordan and that new Member State at that time, proof of origin issued retrospectively under those agreements or arrangements may also be accepted provided that it is submitted to the customs authorities within the period of four months from the date of accession.

2. Jordan and the new Member States are authorised to retain the authorisations with which the status of 'approved exporters' has been granted in the framework of preferential agreements or autonomous arrangements applied between them, provided that:

(a) such a provision is also provided for in the Euro-Mediterranean Agreement concluded prior to the date of accession between Jordan and the Community;

and

(b) the approved exporters apply the rules of origin in force under that Agreement. These authorisations shall be replaced, no later than one year after the date of accession, by new authorisations issued under the conditions of the Euro-Mediterranean Agreement.

3. Requests for subsequent verification of proof of origin issued under the preferential agreements or autonomous arrangements referred to in paragraphs 1 and 2 shall be accepted by the competent customs authorities of either Jordan or the Member States for a period of three years after the issue of the proof of origin concerned and may be made by those authorities for a period of three years after acceptance of the proof of origin submitted to those authorities in support of an import declaration.

Article 6

Goods in transit

1. The provisions of the Euro-Mediterranean Agreement may be applied to goods exported from either Jordan to one of the new Member States or from one of the new Member State to Jordan, which comply with the provisions of Protocol 3 thereto and which on the date of accession are either en route or in temporary storage, in a customs warehouse or in a free zone in Jordan and in that new Member State.

2. Preferential treatment may be granted in such cases, subject to the submission to the customs authorities of the importing country, within four months of the date of accession, of a proof of origin issued retrospectively by the customs authorities of the exporting country and any other documents that provide supporting evidence of the condition of transport.

CHAPTER III

GENERAL AND FINAL PROVISIONS

Article 7

Jordan undertakes that it shall neither make any claim, request or referral nor modify or withdraw any concession pursuant to GATT 1994 Articles XXIV.6 and XXVIII in relation to this enlargement of the Community.

Article 8

This Protocol shall form an integral part of the Euro-Mediterranean Agreement.

Article 9

1. This Protocol shall be approved by the European Community, by the Council of the European Union on behalf of the Member States, and by the Hashemite Kingdom of Jordan in accordance with their own procedures.

2. The instruments of approval shall be deposited with the General Secretariat of the Council of the European Union.

Article 10

1. This Protocol shall enter into force on the first day of the first month following the date of deposit of the last instrument of approval.

2. This Protocol shall apply provisionally as from 1 May 2004.

Article 11

This Protocol shall be drawn up in duplicate in the following languages: Czech, Danish, Dutch, English, Estonian, Finnish, French, German, Greek, Hungarian, Italian, Latvian, Lithuanian, Maltese, Polish, Portuguese, Slovak, Slovenian, Spanish, Swedish and Arabic; the texts in each language being equally authentic.

Article 12

The text of the Euro-Mediterranean Agreement, including the Annexes and Protocols forming an integral part thereof, and the Final Act together with the Declarations annexed thereto, shall be drawn up in the Czech, Estonian, Hungarian, Latvian, Lithuanian, Maltese, Polish, Slovak and Slovenian languages and these texts shall be authentic in the same way as the original texts. The Association Council shall approve these texts.

[For the testimonium and the signatures, see at the end of French Protocol.]

[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

PROTOCOLE

à l'accord euro-méditerranéen établissant une association entre les Communautés européennes et leurs États membres, d'une part, et le Royaume hachémite de Jordanie, d'autre part, pour tenir compte de l'adhésion à l'Union européenne de la République tchèque, de la République d'Estonie, de la République de Chypre, de la République de Hongrie, de la République de Lettonie, de la République de Lituanie, de la République de Malte, de la République de Pologne, de la République de Slovénie et de la République slovaque

LE ROYAUME DE BELGIQUE,

LA RÉPUBLIQUE TCHÈQUE,

LE ROYAUME DE DANEMARK,

LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE,

LA RÉPUBLIQUE D'ESTONIE,

LA RÉPUBLIQUE HELLÉNIQUE,

LE ROYAUME D'ESPAGNE,

LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE,

L'IRLANDE,

LA RÉPUBLIQUE ITALIENNE,

LA RÉPUBLIQUE DE CHYPRE,

LA RÉPUBLIQUE DE LETTONIE,

LA RÉPUBLIQUE DE LITUANIE,

LE GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG,

LA RÉPUBLIQUE DE HONGRIE,

LA RÉPUBLIQUE DE MALTE,

LE ROYAUME DES PAYS-BAS,

LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE,

LA RÉPUBLIQUE DE POLOGNE,

LA RÉPUBLIQUE PORTUGAISE,

LA RÉPUBLIQUE DE SLOVÉNIE,

LA RÉPUBLIQUE SLOVAQUE,

LA RÉPUBLIQUE DE FINLANDE,

LE ROYAUME DE SUÈDE,

LE ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD,

ci-après dénommés les «États membres de la CE», représentés par le Conseil de l'Union européenne, et

LA COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE, ci-après dénommée la «Communauté», représentée par le Conseil de l'Union européenne et la Commission européenne,

d'une part,

et le ROYAUME HACHÉMITE DE JORDANIE, ci-après dénommé «Jordanie»,

d'autre part,

CONSIDÉRANT que l'accord euro-méditerranéen établissant une association entre les Communautés européennes et leurs États membres, d'une part, et le Royaume hachémite de Jordanie, d'autre part, ci-après dénommé «l'accord euro-méditerranéen», a été signé à Bruxelles le 24 novembre 1997 et est entré en vigueur le 1er mai 2002;

CONSIDÉRANT que le traité relatif à l'adhésion de la République tchèque, de la République d'Estonie, de la République de Chypre, de la République de Lettonie, de la République de Lituanie, de la République de Hongrie, de la République de Malte, de la République de Pologne, de la République de Slovénie et de la République slovaque à l'Union européenne ainsi que l'acte relatif aux conditions de leur adhésion ont été signés à Athènes le 16 avril 2003 et sont entrés en vigueur le 1er mai 2004;

CONSIDÉRANT que, conformément à l'article 6, paragraphe 2, du traité d'adhésion, l'adhésion des nouvelles parties contractantes à l'accord euro-méditerranéen doit être approuvée par la conclusion d'un protocole à cet accord;

CONSIDÉRANT que des consultations en vertu de l'article 22, paragraphe 2, de l'accord euro-méditerranéen ont eu lieu afin de veiller à ce qu'il soit tenu compte des intérêts mutuels de la Communauté et de la Jordanie,

SONT CONVENUS DE CE QUI SUIT:

Article 1

La République tchèque, la République d'Estonie, la République de Chypre, la République de Lettonie, la République de Lituanie, la République de Hongrie, la République de Malte, la République de Pologne, la République de Slovénie et la République slovaque deviennent parties à l'accord euro-méditerranéen établissant une association entre les Communautés européennes et leurs États membres, d'une part, et le Royaume hachémite de Jordanie, d'autre part, et respectivement adoptent et prennent acte, au même titre que les autres États membres de la Communauté, des textes de l'accord euro-méditerranéen ainsi que des déclarations communes, des déclarations unilatérales et des échanges de lettres y afférents.

Article 2

Pour tenir compte des développements institutionnels récents au sein de l'Union européenne, les parties conviennent que, à la suite de l'expiration du traité instituant la Communauté européenne du charbon et de l'acier, les dispositions existantes de l'accord qui font référence à la Communauté européenne du charbon et de l'acier doivent s'entendre comme faisant référence à la Communauté européenne qui a succédé dans tous les droits et obligations contractés par la Communauté européenne du charbon et de l'acier.

CHAPITRE I

MODIFICATIONS APPORTÉES À L'ACCORD EURO-MÉDITERRANÉEN, Y COMPRIS SES ANNEXES ET PROTOCOLES

Article 3

Présidence du comité d'association

À l'article 93, le paragraphe 3 est remplacé par le texte suivant:

«3. Le comité d'association est présidé alternativement par un représentant de la Commission des Communautés européennes et par un représentant du gouvernement du Royaume hachémite de Jordanie.»

Article 4

Règles d'origine

Le protocole 3 est modifié comme suit:

1. À l'article 17, le paragraphe 4 est remplacé par le texte suivant:

«4. Les certificats de circulation EUR.1 délivrés a posteriori doivent être revêtus d'une des mentions suivantes:

ES	"EXPEDIDO A POSTERIORI"
CS	"VYSTAVENO DODATEČNĚ"
DA	"UDSTEDT EFTERFØLGENDE"
DE	"NACHTRÄGLICH AUSGESTELLT"
ET	"TAGANTJÄRELE VÄLJA ANTUD"
EL	"ΕΚΔΟΘΕΝ ΕΚ ΤΩΝ ΥΣΤΕΡΩΝ"
EN	"ISSUED RETROSPECTIVELY"
FR	"DÉLIVRÉ A POSTERIORI"
IT	"RILASCIATO A POSTERIORI"
LV	"IZSNIEGTS RETROSPEKTĪVI"
LT	"RETROSPEKTYVUSIS IŠDAVIMAS"
HU	"KIADVA VISSZAMENŐLEGES HATÁLLYAL"
MT	"MAĦRUĠ RETROSPETTIVAMENT"
NL	"AFGEGEVEN A POSTERIORI"
PL	"WYSTAWIONE RETROSPEKTYWNIE"
PT	"EMITIDO A POSTERIORI"
SL	"IZDANO NAKNADNO"
SK	"VYDANÉ DODATOČNE"
FI	"ANNETTU JÄLKIKÄTEEN"
SV	"UTFÄRDAT I EFTERHAND"
AR	"الصادرة بأثر رجعي"

»

2. À l'article 18, le paragraphe 2 est remplacé par le texte suivant:

«2. Le duplicata ainsi délivré doit être revêtu d'une des mentions suivantes:

ES	"DUPLICADO"
CS	"DUPLIKÁT"
DA	"DUPLIKAT"
DE	"DUPLIKAT"
ET	"DUPLIKAAT"
EL	"ΑΝΤΙΓΡΑΦΟ"
EN	"DUPLICATE"
FR	"DUPLICATA"
IT	"DUPLICATO"
LV	"DUBLIKĀTS"
LT	"DUBLIKATAS"
HU	"MÁSODLAT"
MT	"DUPLIKAT"
NL	"DUPLICAAT"
PL	"DUPLIKAT"
PT	"SEGUNDA VIA"
SL	"DVOJNIK"
SK	"DUPLIKÁT"
FI	"KAKSOISKAPPALE"
SV	"DUPLIKAT"
AR	"نسخة"»

3. L'annexe IV est remplacée par le texte suivant:

«ANNEXE IV

DÉCLARATION SUR FACTURE

La déclaration sur facture, dont le texte figure ci-après, doit être établie compte tenu des notes figurant en bas de page. Il n'est toutefois pas nécessaire de reproduire ces notes.

Version espagnole

El exportador de los productos incluidos en el presente documento [autorización aduanera n°… (1)] declara que, salvo indicación en sentido contrario, estos productos gozan de un origen preferencial… (2).

(1) Lorsque la déclaration sur facture est établie par un exportateur agréé au sens de l'article 21 du protocole, le numéro d'autorisation de l'exportateur agréé doit être mentionné dans cet espace. Si la déclaration sur facture n'est pas établie par un exportateur agréé, la mention figurant entre parenthèses est omise ou l'espace prévu est laissé en blanc.

(2) L'origine des produits doit être indiquée. Au cas où la déclaration sur facture se rapporte, en totalité ou en partie, à des produits originaires de Ceuta et de Melilla au sens de l'article 36 du protocole, l'exportateur est tenu de les identifier clairement, au moyen du sigle "CM", dans le document sur lequel la déclaration est établie.

Version tchèque

Vývozce výrobků uvedených v tomto dokumentu [číslo povolení… (1)] prohlašuje, že kromě zřetelně označených, mají tyto výrobky preferenční původ v… (2).

Version danoise

Eksportøren af varer, der er omfattet af nærværende dokument, [toldmyndighedernes tilladelse nr.… (1)] erklærer, at varerne, medmindre andet tydeligt er angivet, har præferenceoprindelse i … (2).

Version allemande

Der Ausführer [Ermächtigter Ausführer; Bewilligungs-Nr. … (1)] der Waren, auf die sich dieses Handelspapier bezieht, erklärt, dass diese Waren, soweit nicht anders angegeben, präferenzbegünstigte … (2) Ursprungswaren sind.

Version estonienne

Käesoleva dokumendiga hõlmatud toodete eksportija Maksu-ja [Tolliameti kinnitus nr.… (1)] deklareerib, et need tooted on… (2) sooduspäritoluga, välja arvatud juhul, kui on selgelt näidatud teisiti.

Version grecque

Ο εξαγωγέας των προϊόντων που καλύπτονται από το παρόν έγγραφο [άδεια τελωνείου υπ' αριθ.… (1)] δηλώνει ότι, εκτός εάν δηλώνεται σαφώς άλλως, τα προϊόντα αυτά είναι προτιμησιακής καταγωγής … (2).

Version anglaise

The exporter of the products covered by this document [customs authorization No… (1)] declares that, except where otherwise clearly indicated, these products are of… (2) preferential origin.

Version française

L'exportateur des produits couverts par le présent document [autorisation douanière n°… (1)] déclare que, sauf indication claire du contraire, ces produits ont l'origine préférentielle… (2).

Version italienne

L'esportatore delle merci contemplate nel presente documento [autorizzazione doganale n.… (1)] dichiara che, salvo indicazione contraria, le merci sono di origine preferenziale… (2).

Version lettone

Eksportētājs produktiem, kuri ietverti šajā dokumentā [muitas pilnvara Nr.... (1)], deklarē, ka, iznemot tur, kur ir citādi skaidri noteikts, šiem produktiem ir priekšrocību izcelsme no... (2).

Version lituanienne

Šiame dokumente išvardintų prekių eksportuotojas [muitinės liudijimo Nr... (1)] deklaruoja, kad, jeigu kitaip nenurodyta, tai yra... (2) preferencinės kilmės prekės.

Version hongroise

A jelen okmányban szereplő áruk exportőre [vámfelhatalmazási szám:... (1)] kijelentem, hogy eltérő egyéztelmü jelzés hiányában az áruk preferenciális... (2) származásúak.

Version maltaise

L-esportatur tal-prodotti koperti b'dan id-dokument [awtorizzazzjoni tad-dwana nru.... (1)] jiddikjara li, hlief fejn indikat b'mod ċar li mhux hekk, dawn il-prodotti huma ta' oriġini preferenzjali... (2).

Version néerlandaise

De exporteur van de goederen waarop dit document van toepassing is [douanevergunning nr. ... (1)] verklaart dat, behoudens uitdrukkelijke andersluidende vermelding, deze goederen van preferentiële ... oorsprong zijn (2).

Version polonaise

Eksporter produktów objętych tym dokumentem [upoważnienie władz celnych nr... (1)] deklaruje, że z wyjątkiem gdzie jest to wyraźnie określone, produkty te mają... (2) preferencyjne pochodzenie.

---

(1) Lorsque la déclaration sur facture est établie par un exportateur agréé au sens de l'article 21 du protocole, le numéro d'autorisation de l'exportateur agréé doit être mentionné dans cet espace. Si la déclaration sur facture n'est pas établie par un exportateur agréé, la mention figurant entre parenthèses est omise ou l'espace prévu est laissé en blanc.

(2) L'origine des produits doit être indiquée. Au cas où la déclaration sur facture se rapporte, en totalité ou en partie, à des produits originaires de Ceuta et de Melilla au sens de l'article 36 du protocole, l'exportateur est tenu de les identifier clairement, au moyen du sigle "CM", dans le document sur lequel la déclaration est établie.

Version portugaise

O exportador dos produtos cobertos pelo presente documento [autorização aduaneira n.º... (1)] declara que, salvo expressamente indicado em contrário, estes produtos são de origem preferencial... (2).

Version slovène

Izvoznik blaga, zajetega s tem dokumentom [pooblastilo carinskih organov št... (1)] izjavlja, da, razen če ni drugače jasno navedeno, ima to blago preferencialno... (2) poreklo.

Version slovaque

Vývozca výrobkov uvedených v tomto dokumente [číslo povolenia... (1)] vyhlasuje, že okrem zreteľne označených, majú tieto výrobky preferenčný pôvod v... (2).

Version finnoise

Tässä asiakirjassa mainittujen tuotteiden viejä [tullin lupan n:o ... (1)] ilmoittaa, että nämä tuotteet ovat, ellei toisin ole selvästi merkitty, etuuskohteluun oikeutettuja ... alkuperätuotteita (2).

Version suédoise

Exportören av de varor som omfattas av detta dokument [tullmyndighetens tillstånd nr.... (1)] försäkrar att dessa varor, om inte annat tydligt markerats, har förmånsberättigande... ursprung (2).

Version arabe

يصرح مصدر المنتجات التي تشملها هذه الوثيقة (التصريح الجمركي رقم .....(1)) باستثناء ما ينص بوضوح على خلاف ذلك، بأن هذه المنتجات من منشأ تفضيلي من .....(2).

..... (3)
(Lieu et date)

..... (4)
(Signature de l'exportateur et indication, en toutes lettres, du nom de la personne qui signe la déclaration)

(3) Ces indications sont facultatives si les informations figurent dans le document proprement dit.

(4) Voir article 20, paragraphe 5, du protocole. Dans les cas où l'exportateur n'est pas tenu de signer, la dispense de signature dégage aussi de l'obligation d'indiquer le nom du signataire.»

CHAPITRE II

DISPOSITIONS TRANSITOIRES

Article 5

Preuves de l'origine et coopération administrative

1. Les preuves de l'origine délivrées de manière conforme par la Jordanie ou un nouvel État membre dans le cadre d'accords préférentiels ou de régimes autonomes appliqués entre eux sont acceptées dans les pays respectifs en vertu du présent protocole, à condition que:

a) l'acquisition de cette origine confère un traitement tarifaire préférentiel sur la base des mesures tarifaires préférentielles prévues dans l'accord euro-méditerranéen ou dans le schéma de préférences tarifaires généralisées de la Communauté;

b) la preuve de l'origine et les documents de transport aient été émis au plus tard le jour précédant la date d'adhésion;

c) la preuve de l'origine soit soumise aux autorités douanières dans un délai de quatre mois à partir de la date d'adhésion.

Lorsque des marchandises ont été déclarées à des fins d'importation en Jordanie ou dans un nouvel État membre, avant la date d'adhésion, dans le cadre d'accords préférentiels ou de régimes autonomes alors appliqués entre la Jordanie et ce nouvel État membre, la preuve de l'origine qui a été délivrée rétroactivement dans le cadre de ces accords ou régimes peut aussi être acceptée à condition qu'elle soit présentée aux autorités douanières dans un délai de quatre mois à partir de la date d'adhésion.

2. La Jordanie et les nouveaux États membres ont le droit de maintenir les autorisations conférant le statut «d'exportateur agréé» dans le cadre d'accords préférentiels ou de régimes autonomes appliqués entre eux, à condition:

a) qu'une telle disposition soit aussi prévue dans l'accord euro-méditerranéen conclu avant la date d'adhésion entre la Jordanie et la Communauté;

et

b) que les exportateurs agréés appliquent les règles d'origine en vigueur au titre dudit accord.

Au plus tard un an après la date d'adhésion, ces autorisations sont remplacées par de nouvelles autorisations délivrées conformément aux conditions de l'accord euro-méditerranéen.

3. Les demandes de vérification a posteriori des preuves de l'origine délivrées au titre des accords préférentiels ou des régimes autonomes visés aux paragraphes 1 et 2 sont acceptées par les autorités douanières compétentes de la Jordanie ou des États membres pendant une période de trois ans suivant la délivrance de la preuve de l'origine concernée et peuvent être présentées par ces autorités pendant une période de trois ans après acceptation de la preuve de l'origine fournie à ces autorités à l'appui d'une déclaration d'importation.

Article 6

Marchandises en transit

1. Les dispositions de l'accord euro-méditerranéen peuvent être appliquées aux marchandises, exportées soit de Jordanie vers l'un des nouveaux États membres, soit d'un de ces derniers vers la Jordanie, qui sont conformes aux dispositions du protocole 3 dudit accord et qui, à la date de l'adhésion, se trouvent en transit ou en dépôt temporaire, en entrepôt douanier ou dans une zone franche en Jordanie ou dans ce nouvel État membre.

2. Le traitement préférentiel peut être accordé dans ces cas, à condition qu'une preuve de l'origine émise rétroactivement par les autorités douanières du pays exportateur et tout autre document attestant les conditions du transport soient présentés aux autorités douanières du pays importateur, dans un délai de quatre mois à compter de la date d'adhésion.

CHAPITRE III

DISPOSITIONS GÉNÉRALES ET FINALES

Article 7

La Jordanie s'engage à ne revendiquer, demander ou renvoyer ni à modifier ou à retirer aucune concession en vertu des articles XXIV.6 et XXVIII du GATT de 1994, en liaison avec l'élargissement de la Communauté.

Article 8

Le présent protocole fait partie intégrante de l'accord euro-méditerranéen.

Article 9

1. Le présent protocole est approuvé par la Communauté européenne, par le Conseil de l'Union européenne au nom des États membres et par le Royaume hachémite de Jordanie, selon les procédures qui leur sont propres.

2. Les instruments d'approbation sont déposés auprès du secrétariat général du Conseil de l'Union européenne.

Article 10

1. Le présent protocole entre en vigueur le premier jour du premier mois suivant la date du dépôt du dernier instrument d'approbation.

2. Le présent protocole s'applique à titre provisoire avec effet à partir du 1er mai 2004.

Article 11

Le présent protocole est établi en double exemplaire en langues allemande, anglaise, danoise, estonienne, espagnole, finnoise, française, grecque, hongroise, italienne, lettone, lituanienne, maltaise, néerlandaise, polonaise, portugaise, slovaque, slovène, suédoise, tchèque et arabe, chacun de ces textes faisant également foi.

Article 12

Les textes de l'accord euro-méditerranéen, y compris ses annexes et protocoles, qui en font partie intégrante, ainsi que de l'acte final et des déclarations qui y sont annexées, sont établis en langues estonienne, hongroise, lettone, lituanienne, maltaise, polonaise, slovaque, slovène et tchèque, ces textes faisant foi au même titre que les textes originaux. Le Conseil d'association doit approuver ces textes.

Hecho en Luxemburgo, el treinta y uno de mayo de dos mil cinco.

V Lucemburku dne třicátého prvního května dva tisíce pět.

Udfærdiget i Luxembourg den enogtredivte maj to tusind og fem.

Geschehen zu Luxemburg am einunddreißigsten Mai zweitausendfünf.

Kahe tuhande viienda aasta maikuu kolmekümne esimesel päeval Luxembourgis.

Έγινε στο Λουξεμβούργο, στις τριάντα μία Μαΐου δύο χιλιάδες πέντε.

Done at Luxembourg on the thirty-first day of May in the year two thousand and five.

Fait à Luxembourg, le trente et un mai deux mille cinq.

Fatto a Lussembourgo, addì trentuno maggio duemilacinque.

Luksemburgā, divtūkstoš piektā gada trīsdesmit pirmajā maijā.

Priimta du tūkstančiai penktų metų gegužės trisdešimt pirmą dieną Liuksemburge.

Kelt Luxembourgban, a kettőezer-ötödik év május havának harmincegyedik napján.

Maghmul fil-Lussemburgu, fil-wieħed u tletin jum ta' Mejju tas-sena elfejn u ħamsa.

Gedaan te Luxemburg, de eenendertigste mei tweeduizend vijf.

Sporządzono w Luksemburgu dnia trzydziestego pierwszego maja roku dwutysięcznego piątego.

Feito en Luxemburgo, em trinta e um de Maio de dois mil e cinco.

V Luxembourgu, enaintridesetega maja leta dva tisoč pet.

V Luxemburgu, dňa tridsiateho prvého mája dvetisícpäť.

Tehty Luxemburgissa kolmantenakymmenentenäensimmäisenä päivänä toukokuuta vuonna kaksituhattaviisi.

Som skedde i Luxemburg den trettioförsta maj tjugohundrafem.

جرى في لوكسمبورغ في الثاني و العشرين من ربيع الثاني لعام ستة و عشرين و أربعمائة و ألف للهجرة الموافق للحادي و الثلاثين من شهر أيار لعام خمسه و ألفين ميلادية .

Por los Estados miembros
Za členské státy
For medlemsstaterne
Für die Mitgliedstaaten
Liikmesriikide nimel
Για τα κράτη μέλη
For the Member States
Pour les États membres
Per gli Stati membri
Dalībvalstu vārdā
Valstybių narių vardu
A tagállamok részéről
Ghall-Istati Membri
Voor de lidstaten
W imieniu Państw Członkowskich
Pelos Estados-Membros
Za členské štáty
Za države članice
Jäsenvaltioiden puolesta
På medlemsstaternas vägnar

عن الدول الأعضاء

Por la Comunidad Europea
Za Evropské společenství
For Det Europæiske Fællesskab
Für die Europäische Gemeinschaft
Euroopa Ühenduse nimel
Για την Ευρωπαϊκή Κοινότητα
For the European Community
Pour la Communauté européenne
Per la Comunità europea
Eiropas Kopienas vārdā
Europos bendrijos vārdā
az Európai Közösség részéről
Ghall-Komunità Ewropea
Voor de Europese Gemeenschap
W imieniu Wspólnoty Europejskiej
Pela Comunidade Europeia
Za Európske spoločenstvo
Za Evropsko skupnost
Euroopan yhteisön puolesta
På Europeiska gemenskapens vägnar

عن المجتمع الأوروبي

Por el Reino Hachemita de Jordania
Za Jordánské hášimovské království
For Det Hashemitiske Kongerige Jordan
Für das Haschemitische Königreich Jordanien
Jordaania Hašimiidi Kuningriigi nimel
Για το Χασεμιτικό Βασίλειο της Ιορδανίας
For the Hashemite Kingdom of Jordan
Pour le Royaume hachémite de Jordanie
Per il Regno hashemita di Giordania
Jordānijas Hāšemītu Karalistes vārdā
Jordanijos Hašimitų Karalystės vardu
A Jordán Hasimita Királyság részéről
Ghar-Renju Ħaxemit tal-Ġordan
Voor het Hasjemitisch Koninkrijk Jordanië
W imieniu Jordańskiego Królestwa Haszymidzkiego
Pelo Reino Hachemita da Jordânia
Za Jordánske hášimovské kráľovstvo
Za Hašemitsko kraljevino Jordanijo
Jordanian hašemiittisen kuningaskunnan puolesta
På Hashemitiska konungariket Jordaniens vägnar

عن المملكة الأردنية الهاشمية

No. 39357. Multilateral

PROTOCOL ON THE PRIVILEGES AND IMMUNITIES OF THE INTERNATIONAL SEABED AUTHORITY. KINGSTON, 27 MARCH 1998 [*United Nations, Treaty Series, vol. 2214, I-39357.*]

ACCESSION

Mozambique

Deposit of instrument with the Secretary-General of the United Nations: 12 January 2009

Date of effect: 11 February 2009

Registration with the Secretariat of the United Nations: ex officio, 12 January 2009

TERRITORIAL APPLICATION

Netherlands (in respect of: Netherlands Antilles)

Notification effected with the Secretary-General of the United Nations: 7 January 2009

Registration with the Secretariat of the United Nations: ex officio, 7 January 2009

No. 39357. Multilatéral

PROTOCOLE SUR LES PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS DE L'AUTORITÉ INTERNATIONALE DES FONDS MARINS. KINGSTON, 27 MARS 1998 [*Nations Unies, Recueil des Traités, vol. 2214, I-39357.*]

ADHÉSION

Mozambique

Dépôt de l'instrument auprès du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies : 12 janvier 2009

Date de prise d'effet : 11 février 2009

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : d'office, 12 janvier 2009

APPLICATION TERRITORIALE

Pays-Bas (à l'égard de : Antilles néerlandaises)

Notification effectuée auprès du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies : 7 janvier 2009

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : d'office, 7 janvier 2009

No. 39574. Multilateral

UNITED NATIONS CONVENTION AGAINST TRANSNATIONAL ORGANIZED CRIME. NEW YORK, 15 NOVEMBER 2000 [*United Nations, Treaty Series, vol. 2225, I-39574.*]

PROTOCOL TO PREVENT, SUPPRESS AND PUNISH TRAFFICKING IN PERSONS, ESPECIALLY WOMEN AND CHILDREN, SUPPLEMENTING THE UNITED NATIONS CONVENTION AGAINST TRANSNATIONAL ORGANIZED CRIME. NEW YORK, 15 NOVEMBER 2000 [*United Nations, Treaty Series, vol. 2237, A-39574.*]

No. 39574. Multilatéral

CONVENTION DES NATIONS UNIES CONTRE LA CRIMINALITÉ TRANSNATIONALE ORGANISÉE. NEW YORK, 15 NOVEMBRE 2000 [*Nations Unies, Recueil des Traités, vol. 2225, I-39574.*]

PROTOCOLE ADDITIONNEL À LA CONVENTION DES NATIONS UNIES CONTRE LA CRIMINALITÉ TRANSNATIONALE ORGANISÉE VISANT À PRÉVENIR, RÉPRIMER ET PUNIR LA TRAITE DES PERSONNES, EN PARTICULIER DES FEMMES ET DES ENFANTS. NEW YORK, 15 NOVEMBRE 2000 [*Nations Unies, Recueil des Traités, vol. 2237, A-39574.*]

ACCESSION (WITH RESERVATION)	*ADHÉSION (AVEC RÉSERVE)*
United Arab Emirates	**Émirats arabes unis**
Deposit of instrument with the Secretary-General of the United Nations: 21 January 2009	*Dépôt de l'instrument auprès du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies : 21 janvier 2009*
Date of effect: 20 February 2009	*Date de prise d'effet: 20 février 2009*
Registration with the Secretariat of the United Nations: ex officio, 21 January 2009	*Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : d'office, 21 janvier 2009*

Reservation:

Réserve :

[ARABIC TEXT – TEXTE ARABE]

.... دولة الإمارات العربية المتحدة ....

وتعلن رسميا انضمامها إليه مع التحفظ على ما ورد في الفقرة (2) من المادة (15) المتعلقة بالتحكيم،وإنها لا تعتبر نفسها ملزمة بالفقرة (2) من هذه المادة.

[TRANSLATION – TRADUCTION]

…..the Government of the United Arab Emirates…..formally accedes thereto, with a reservation to article 15, paragraph 2, concerning arbitration. It does not therefore consider itself bound by article 15, paragraph 2.

[TRANSLATION – TRADUCTION]

…..le Gouvernement des Émirats arabes unis…..y adhère formellement avec une réserve au paragraphe 2 de l'article 15 concernant l'arbitrage. Il ne se considère pas lié par le paragraphe 2 de l'article 15.

No. 39694. International Development Association and Bhutan

DEVELOPMENT CREDIT AGREEMENT (EDUCATION DEVELOPMENT PROJECT) BETWEEN THE KINGDOM OF BHUTAN AND THE INTERNATIONAL DEVELOPMENT ASSOCIATION. WASHINGTON, 4 SEPTEMBER 2003 [*United Nations, Treaty Series, vol. 2231, I-39694.*]

AMENDMENT TO THE DEVELOPMENT CREDIT AGREEMENT (EDUCATION DEVELOPMENT PROJECT) BETWEEN THE KINGDOM OF BHUTAN AND THE INTERNATIONAL DEVELOPMENT ASSOCIATION (WITH ATTACHMENT). WASHINGTON, 25 AUGUST 2006 AND 6 SEPTEMBER 2006

Entry into force: 6 September 2006 by signature, in accordance with its provisions

Authentic text: English

Registration with the Secretariat of the United Nations: International Development Association, 19 January 2009

Not published in print in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

No. 39694. Association internationale de développement et Bhoutan

ACCORD DE CRÉDIT DE DÉVELOPPEMENT (PROJET DE DÉVELOPPEMENT DE L'ENSEIGNEMENT) ENTRE LE ROYAUME DU BHOUTAN ET L'ASSOCIATION INTERNATIONALE DE DÉVELOPPEMENT. WASHINGTON, 4 SEPTEMBRE 2003 [*Nations Unies, Recueil des Traités, vol. 2231, I-39694.*]

AMENDEMENT À L'ACCORD DE CRÉDIT DE DÉVELOPPEMENT (PROJET DE DÉVELOPPEMENT DE L'ENSEIGNEMENT) ENTRE LE ROYAUME DU BHOUTAN ET L'ASSOCIATION INTERNATIONALE DE DÉVELOPPEMENT (AVEC PIÈCE JOINTE). WASHINGTON, 25 AOÛT 2006 ET 6 SEPTEMBRE 2006

Entrée en vigueur : 6 septembre 2006 par signature, conformément à ses dispositions

Texte authentique : anglais

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : Association internationale de développement, 19 janvier 2009

Non disponible en version imprimée conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

FINANCING AGREEMENT (ADDITIONAL FINANCING FOR THE EDUCATION DEVELOPMENT PROJECT) BETWEEN THE KINGDOM OF BHUTAN AND THE INTERNATIONAL DEVELOPMENT ASSOCIATION (WITH SCHEDULES, APPENDIX AND INTERNATIONAL DEVELOPMENT ASSOCIATION GENERAL CONDITIONS FOR CREDITS AND GRANTS, DATED 1 JULY 2005, AS AMENDED THROUGH 15 OCTOBER 2006). WASHINGTON, 15 JULY 2008

ACCORD DE FINANCEMENT (FINANCEMENT ADDITIONNEL POUR LE PROJET DE DÉVELOPPEMENT DE L'ENSEIGNEMENT) ENTRE LE ROYAUME DU BHOUTAN ET L'ASSOCIATION INTERNATIONALE DE DÉVELOPPEMENT (AVEC ANNEXES, APPENDICE ET CONDITIONS GÉNÉRALES APPLICABLES AUX CRÉDITS ET AUX DONS DE L'ASSOCIATION INTERNATIONALE DE DÉVELOPPEMENT, EN DATE DU 1ER JUILLET 2005, TELLES QU'AMENDÉES AU 15 OCTOBRE 2006). WASHINGTON, 15 JUILLET 2008

Entry into force: 14 November 2008 by notification

Entrée en vigueur : 14 novembre 2008 par notification

Authentic text: English

Texte authentique : anglais

Registration with the Secretariat of the United Nations: International Development Association, 19 January 2009

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : Association internationale de développement, 19 janvier 2009

Not published in print in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

Non disponible en version imprimée conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

No. 39987. Multilateral

EUROPEAN CONVENTION ON THE NON-APPLICABILITY OF STATUTORY LIMITATION TO CRIMES AGAINST HUMANITY AND WAR CRIMES. STRASBOURG, 25 JANUARY 1974 [*United Nations, Treaty Series, vol. 2245, I-39987.*]

RATIFICATION

Bosnia and Herzegovina

Deposit of instrument with the Secretary-General of the Council of Europe: 22 October 2008

Date of effect: 23 January 2009

Registration with the Secretariat of the United Nations: Council of Europe, 19 January 2009

No. 39987. Multilatéral

CONVENTION EUROPÉENNE SUR L'IMPRESCRIPTIBILITÉ DES CRIMES CONTRE L'HUMANITÉ ET DES CRIMES DE GUERRE. STRASBOURG, 25 JANVIER 1974 [*Nations Unies, Recueil des Traités, vol. 2245, I-39987.*]

RATIFICATION

Bosnie-Herzégovine

Dépôt de l'instrument auprès du Secrétaire général du Conseil de l'Europe : 22 octobre 2008

Date de prise d'effet : 23 janvier 2009

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : Conseil de l'Europe, 19 janvier 2009

No. 40446. Multilateral

AGREEMENT ON THE PRIVILEGES AND IMMUNITIES OF THE INTERNATIONAL CRIMINAL COURT. NEW YORK, 9 SEPTEMBER 2002 [*United Nations, Treaty Series, vol. 2271, I-40446.*]

RATIFICATION

Uganda

Deposit of instrument with the Secretary-General of the United Nations: 21 January 2009

Date of effect: 20 February 2009

Registration with the Secretariat of the United Nations: ex officio, 21 January 2009

No. 40446. Multilatéral

ACCORD SUR LES PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS DE LA COUR PÉNALE INTERNATIONALE. NEW YORK, 9 SEPTEMBRE 2002 [*Nations Unies, Recueil des Traités, vol. 2271, I-40446.*]

RATIFICATION

Ouganda

Dépôt de l'instrument auprès du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies : 21 janvier 2009

Date de prise d'effet : 20 février 2009

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : d'office, 21 janvier 2009

No. 40906. Multilateral

TAMPERE CONVENTION ON THE PROVISION OF TELECOMMUNICATION RESOURCES FOR DISASTER MITIGATION AND RELIEF OPERATIONS. TAMPERE, 18 JUNE 1998 [*United Nations, Treaty Series, vol. 2296, I-40906.*]

ACCESSION

Pakistan

Deposit of instrument with the Secretary-General of the United Nations: 30 January 2009

Date of effect: 1 March 2009

Registration with the Secretariat of the United Nations: ex officio, 30 January 2009

No. 40906. Multilatéral

CONVENTION DE TAMPERE SUR LA MISE À DISPOSITION DE RESSOURCES DE TÉLÉCOMMUNICATION POUR L'ATTÉNUATION DES EFFETS DES CATASTROPHES ET POUR LES OPÉRATIONS DE SECOURS EN CAS DE CATASTROPHE. TAMPERE, 18 JUIN 1998 [*Nations Unies, Recueil des Traités, vol. 2296, I-40906.*]

ADHÉSION

Pakistan

Dépôt de l'instrument auprès du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies : 30 janvier 2009

Date de prise d'effet : 1er mars 2009

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : d'office, 30 janvier 2009

No. 41930. Lithuania and Belarus

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF LITHUANIA AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF BELARUS ON COOPERATION IN RAILWAY TRANSPORT. VILNIUS, 3 APRIL 2000 [*United Nations, Treaty Series, vol. 2338, I-41930.*]

PROTOCOL AMENDING THE AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF LITHUANIA AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF BELARUS ON COOPERATION IN RAILWAY TRANSPORT. VILNIUS, 1 JUNE 2006

Entry into force: 12 July 2007 by notification, in accordance with article 3

Authentic texts: Belarusian, Lithuanian and Russian

Registration with the Secretariat of the United Nations: Lithuania, 8 January 2009

No. 41930. Lituanie et Bélarus

ACCORD DE COOPÉRATION EN MATIÈRE DE TRANSPORT FERROVIAIRE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LITUANIE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU BÉLARUS. VILNIUS, 3 AVRIL 2000 [*Nations Unies, Recueil des Traités, vol. 2338, I-41930.*]

PROTOCOLE AMENDANT L'ACCORD DE COOPÉRATION EN MATIÈRE DE TRANSPORT FERROVIAIRE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LITUANIE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU BÉLARUS. VILNIUS, 1 JUIN 2006

Entrée en vigueur : 12 juillet 2007 par notification, conformément à l'article 3

Textes authentiques : biélorusse, lituanien et russe

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : Lituanie, 8 janvier 2009

[BELARUSIAN TEXT – TEXTE BIÉLORUSSE]

ПРАТАКОЛ

аб унясенні змяненняў у Пагадненне паміж Урадам Літоўскай Рэспублікі і Урадам Рэспублікі Беларусь аб супрацоўніцтве ў галіне чыгуначнага транспарту ад 3 красавіка 2000 года

Урад Літоўскай Рэспублікі і Урад Рэспублікі Беларусь, якія далей называюцца Бакамі,

у адпаведнасці з артыкулам 9 Пагаднення паміж Урадам Літоўскай Рэспублікі і Урадам Рэспублікі Беларусь аб супрацоўніцтве ў галіне чыгуначнага транспарту, падпісанага ў г. Вільнюсе 3 красавіка 2000 года (далей - Пагадненне),

пагадзіліся аб ніжэйпададзеным:

Артыкул 1

Артыкул 1 Пагаднення выкласці ў наступнай рэдакцыі:

«Тэрміны, выкарыстаныя ў гэтым Пагадненні, маюць наступнае значэнне:

«Чыгункі»:

з Літоўскага Боку – кіраўнік грамадскай чыгуначнай інфраструктуры і іншыя чыгуначныя прадпрыемствы (перавозчыкі);

з Беларускага Боку - Беларуская чыгунка;

«Службовы персанал» - работнікі Чыгунак, якія непасрэдна забяспечваюць перавозку пасажыраў і грузаў;

«Юрыдычная асоба, адказная за практычнае ажыццяўленне пытанняў, якія ўказаны ў гэтым Пагадненні»:

з Літоўскага Боку – акцыянернае таварыства «Літоўская чыгунка» і іншыя чыгуначныя прадпрыемствы (перавозчыкі)».

з Беларускага Боку – Беларуская чыгунка.

Артыкул 2

Частку другую артыкула 2 выкласці ў наступнай рэдакцыі:

«Тэхнічныя і эксплуатацыйныя пытанні, якія вынікаюць з гэтага Пагаднення, а таксама пытанні абмену інфармацыяй рэгулююцца пагадненнямі паміж Чыгункамі».

Артыкул 3

Дадзены Пратакол уступае ў сілу па сканчэнні 30 (трыццаці) дзён пасля паведамлення Бакамі па дыпламатычных каналах аб выкананні ўнутрыдзяржаўных працэдур, неабходных для яго ўступлення ў сілу.

Здзейснена ў г. « » 200 года ў двух экземплярах, кожны на літоўскай, беларускай, і рускай мовах, прычым усе тэксты маюць аднолькавую сілу. У выпадку ўзнікнення рознагалоссяў у тлумачэнні тэксту гэтага Пратакола за аснову прымаецца тэкст на рускай мове.

За Урад
Літоўскай Рэспублікі

За Урад
Рэспублікі Беларусь

[LITHUANIAN TEXT – TEXTE LITUANIEN]

LIETUVOS RESPUBLIKOS VYRIAUSYBĖS

IR

BALTARUSIJOS RESPUBLIKOS VYRIAUSYBĖS

SUSITARIMO DĖL BENDRADARBIAVIMO GELEŽINKELIŲ TRANSPORTO SRITYJE PAKEITIMO PROTOKOLAS

Lietuvos Respublikos Vyriausybė ir Baltarusijos Respublikos Vyriausybė (toliau – Šalys),

atsižvelgdamos į 2000 m. balandžio 3 d. Vilniuje pasirašyto Lietuvos Respublikos Vyriausybės ir Baltarusijos Respublikos Vyriausybės susitarimo dėl bendradarbiavimo geležinkelių transporto srityje (toliau – Susitarimas) 9 straipsnį,

s u s i t a r ė:

1 straipsnis

Susitarimo 1 straipsnį išdėstyti taip:

„Šiame Susitarime vartojamos sąvokos turi šias reikšmes:

„Geležinkeliai“:
Lietuvos Respublikoje – viešosios geležinkelių infrastruktūros valdytojas ir kitos geležinkelio įmonės (vežėjai);
Baltarusijos Respublikoje – Baltarusijos geležinkelis.

„Tarnybinis personalas“ – Geležinkelių darbuotojai, tiesiogiai užtikrinantys keleivių ir krovinių vežimą.

„Juridinis asmuo, atsakingas už klausimų, nurodytų šiame Susitarime, praktinį įgyvendinimą“:
Lietuvos Respublikoje – AB „Lietuvos geležinkeliai“ ir kitos geležinkelio įmonės (vežėjai);
Baltarusijos Respublikoje – Baltarusijos geležinkelis.“

2 straipsnis

Susitarimo 2 straipsnio 2 dalį išdėstyti taip:

„Su šiuo Susitarimu susiję techniniai ir eksploatavimo klausimai, taip pat keitimosi informacija klausimai reglamentuojami susitarimuose tarp Geležinkelių.“

3 straipsnis

Šis Protokolas įsigalioja po 30 (trisdešimties) dienų nuo tada, kai Šalys diplomatiniais kanalais informuoja viena kitą apie valstybių vidaus procedūrų, būtinų jo įsigaliojimui, įvykdymą.

PASIRAŠYTAS 2006 m. birželio 1 d. Vilniuje, dviem egzemplioriais lietuvių, baltarusių ir rusų kalbomis. Visi tekstai turi vienodą teisinę galią. Kilus nesutarimų dėl šio Protokolo aiškinimo, vadovaujamasi tekstu rusų kalba.

LIETUVOS RESPUBLIKOS VYRIAUSYBĖS VARDU	BALTARUSIJOS RESPUBLIKOS VYRIAUSYBĖS VARDU

[RUSSIAN TEXT – TEXTE RUSSE]

ПРАТАКОЛ

аб унясенні змяненняў у Пагадненне паміж Урадам Літоўскай Рэспублікі і Урадам Рэспублікі Беларусь аб супрацоўніцтве ў галіне чыгуначнага транспарту ад 3 красавіка 2000 года

Урад Літоўскай Рэспублікі і Урад Рэспублікі Беларусь, якія далей называюцца Бакамі,

у адпаведнасці з артыкулам 9 Пагаднення паміж Урадам Літоўскай Рэспублікі і Урадам Рэспублікі Беларусь аб супрацоўніцтве ў галіне чыгуначнага транспарту, падпісанага ў г. Вільнюсе 3 красавіка 2000 года (далей - Пагадненне),

пагадзіліся аб ніжэйпададзеным:

Артыкул 1

Артыкул 1 Пагаднення выкласці ў наступнай рэдакцыі:

«Тэрміны, выкарыстаныя ў гэтым Пагадненні, маюць наступнае значэнне:

«Чыгункі»:

з Літоўскага Боку – кіраўнік грамадскай чыгуначнай інфраструктуры і іншыя чыгуначныя прадпрыемствы (перавозчыкі);

з Беларускага Боку - Беларуская чыгунка;

«Службовы персанал» - работнікі Чыгунак, якія непасрэдна забяспечваюць перавозку пасажыраў і грузаў;

«Юрыдычная асоба, адказная за практычнае ажыццяўленне пытанняў, якія ўказаны ў гэтым Пагадненні»:

з Літоўскага Боку – акцыянернае таварыства «Літоўская чыгунка» і іншыя чыгуначныя прадпрыемствы (перавозчыкі)».

з Беларускага Боку – Беларуская чыгунка.

Артыкул 2

Частку другую артыкула 2 выкласці ў наступнай рэдакцыі:

«Тэхнічныя і эксплуатацыйныя пытанні, якія вынікаюць з гэтага Пагаднення, а таксама пытанні абмену інфармацыяй рэгулююцца пагадненнямі паміж Чыгункамі».

Артыкул 3

Дадзены Пратакол уступае ў сілу па сканчэнні 30 (трыццаці) дзён пасля паведамлення Бакамі па дыпламатычных каналах аб выкананні ўнутрыдзяржаўных працэдур, неабходных для яго ўступлення ў сілу.

Здзейснена ў г. « » 200 года ў двух экземплярах, кожны на літоўскай, беларускай, і рускай мовах, прычым усе тэксты маюць аднолькавую сілу. У выпадку ўзнікнення рознагалоссяў у тлумачэнні тэксту гэтага Пратакола за аснову прымаецца тэкст на рускай мове.

За Урад
Літоўскай Рэспублікі

За Урад
Рэспублікі Беларусь

[TRANSLATION – TRADUCTION]

PROTOCOL AMENDING THE AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF LITHUANIA AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF BELARUS ON COOPERATION IN RAILWAY TRANSPORT

The Government of the Republic of Lithuania and the Government of the Republic of Belarus, hereinafter referred to as the Contracting Parties,

In accordance with article 9 of the Agreement between the Government of the Republic of Lithuania and the Government of the Republic of Belarus on cooperation in railway transport, signed at Vilnius on 3 April 2000,

Have agreed as follows:

Article 1

Article 1 of the Agreement shall read as follows:

"The terms used in this Agreement shall mean:

'Railways':

For Lithuania: the Manager of the public railway infrastructure and other railway enterprises (carriers);

For Belarus: the Belarusian Railway;

'Staff': the employees of the railways directly involved in the transport of passengers and freight;

'Legal entity responsible for carrying out the various activities referred to in this Agreement':

For Lithuania: the Lithuanian Railways Joint Stock Company and other railway enterprises (carriers);

For Belarus: the Belarusian Railway."

Article 2

Article 2, paragraph 2, shall read as follows:

"Technical and operational questions following from this Agreement shall be governed by agreements between the railways."

ARTICLE 3

This Protocol shall enter into force thirty (30) days after the Parties notify each other through the diplomatic channel that the procedures required under their domestic legislation have been completed.

DONE at Vilnius on 1 April 2006 in duplicate, each text in the Lithuanian, Belarusian and Russian languages, all texts being equally authentic. If differences arise with regard to the interpretation of this Protocol. the Russian text shall prevail.

For the Government of the Republic of Lithuania:

For the Government of the Republic of Belarus:

[TRANSLATION – TRADUCTION]

PROTOCOLE AMENDANT L'ACCORD DE COOPÉRATION EN MATIÈRE DE TRANSPORT FERROVIAIRE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LITUANIE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU BÉLARUS

Le Gouvernement de la République de Lituanie et le Gouvernement de la République du Bélarus, ci-après dénommés les Parties contractantes,

Conformément à l'article 9 de l'Accord de coopération en matière de transport ferroviaire entre le Gouvernement de la République de Lituanie et le Gouvernement de la République du Bélarus, signé à Vilnius le 3 avril 2000 (ci-après dénommé l' « Accord »),

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

L'article premier de l'Accord sera modifié comme suit :

« Les termes employés dans le présent Accord auront les significations suivantes :

« Chemins de fer » :

Pour la Lituanie : Société publique des infrastructures ferroviaires et d'autres entreprises ferroviaires (transporteurs);

Pour le Bélarus : Chemin de fer du Bélarus;

« Personnel de service » : employés des Chemins de fer assurant directement le transport des passagers et des marchandises;

« Personne morale responsable de l'exécution des points stipulés dans l'Accord » :

Pour la Lituanie : la Société par actions« Chemins de fer lituaniens » et d'autres entreprises ferroviaires (transporteurs);

Pour le Bélarus : Chemin de fer du Bélarus ».

Article 2

Le paragraphe 2 de l'article 2 de l'Accord sera modifié comme suit :

« Les questions techniques et d'exploitation qui résultent du présent Accord, ainsi que les questions d'échange d'informations, sont réglementées par des accords entre les Chemins de fer ».

Article 3

Le présent Protocole entre en vigueur 30 (trente) jours après que les Parties se sont mutuellement avisées par la voie diplomatique que les procédures internes requises ont été accomplies.

FAIT à Vilnius le 1er juin 2006 en deux exemplaires, chacun en langues lituanienne, biélorusse et russe, tous les textes faisant également foi. En cas de désaccord dans l'interprétation du présent Protocole, le texte russe prévaut.

Pour le Gouvernement de la République de Lituanie :

Pour le Gouvernement de la République du Bélarus :

No. 42146. Multilateral

UNITED NATIONS CONVENTION AGAINST CORRUPTION. NEW YORK, 31 OCTOBER 2003 [*United Nations, Treaty Series, vol. 2349, I-42146.*]

NOTIFICATION UNDER ARTICLE 46 (14)

Belgium

Notification effected with the Secretary-General of the United Nations: 22 January 2009

Date of effect: 22 January 2009

Registration with the Secretariat of the United Nations: ex officio, 22 January 2009

[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

La Belgique accepte les demandes d'entraide judiciaire dans les langues suivantes : le français, le néerlandais et l'anglais.

[TRANSLATION – TRADUCTION]

Belgium accepts requests for mutual legal assistance in the following languages : French, Dutch and English.

NOTIFICATION UNDER ARTICLE 46

Russian Federation

Notification effected with the Secretary-General of the United Nations: 7 January 2009

Date of effect: 7 January 2009

Registration with the Secretariat of the United Nations: ex officio, 7 January 2009

No. 42146. Multilatéral

CONVENTION DES NATIONS UNIES CONTRE LA CORRUPTION. NEW YORK, 31 OCTOBRE 2003 [*Nations Unies, Recueil des Traités, vol. 2349, I-42146.*]

NOTIFICATION EN VERTU DU PARAGRAPHE 14 DE L'ARTICLE 46

Belgique

Notification effectuée auprès du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies : 22 janvier 2009

Date de prise d'effet : 22 janvier 2009

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : d'office, 22 janvier 2009

NOTIFICATION EN VERTU DE L'ARTICLE 46

Fédération de Russie

Notification effectuée auprès du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies : 7 janvier 2009

Date de prise d'effet : 7 janvier 2009

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : d'office, 7 janvier 2009

[RUSSIAN TEXT – TEXTE RUSSE]

… в соответствии с пунктом 13 статьи 46 Конвенции Организации Объединенных Наций против коррупции от 31 октября 2003 г. о том, что центральными органами Российской Федерации, ответственными за реализацию положений указанной конвенции, касающихся взаимной правовой помощи, являются: Министерство юстиции Российской Федерации – по гражданско-правовым вопросам, включая гражданско-правовые аспекты уголовных дел, Генеральная прокуратура Российской Федерации – по иным вопросам взаимной правовой помощи.

[TRANSLATION – TRADUCTION][1]

….. in accordance with paragraph 13 of Article 46 of the United Nations Convention against Corruption, adopted on 31 October 2003, the following authorities of the Russian Federation were designated to implement the provisions of this Convention with regard to mutual legal assistance : Ministry of Justice of the Russian Federation – on the proceedings in civil matters, including those relating to civil aspects of the criminal offences, the Prosecutor General's Office of the Russian Federation on all other matters.

[TRANSLATION – TRADUCTION]

.... conformément au paragraphe 13 de l'article 46 de la Convention des Nations Unies contre la corruption, adoptée le 31 octobre 2003, les autorités suivantes de la Fédération de Russie ont été chargées d'appliquer les dispositions de ladite Convention ayant trait à l'entraide judiciaire : le Ministère de la justice, pour les questions relatives aux procédures civiles, notamment celles qui concernent les aspects civils des infractions pénales, et le Bureau du Procureur général pour toutes les autres questions.

[1] Translation supplied by the Russian Federation – Traduction fournie par la Fédération de Russie.

No. 42671. Multilateral

CONVENTION FOR THE SAFEGUARDING OF THE INTANGIBLE CULTURAL HERITAGE. PARIS, 17 OCTOBER 2003 [*United Nations, Treaty Series, vol. 2368, I-42671.*]

RATIFICATION

Democratic People's Republic of Korea

Deposit of instrument with the Director-General of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization: 21 November 2008

Date of effect: 21 February 2009

Registration with the Secretariat of the United Nations: United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization, 29 January 2009

RATIFICATION

Grenada

Deposit of instrument with the Director-General of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization: 15 January 2009

Date of effect: 15 April 2009

Registration with the Secretariat of the United Nations: United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization, 29 January 2009

No. 42671. Multilatéral

CONVENTION POUR LA SAUVEGARDE DU PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL. PARIS, 17 OCTOBRE 2003 [*Nations Unies, Recueil des Traités, vol. 2368, I-42671.*]

RATIFICATION

République populaire démocratique de Corée

Dépôt de l'instrument auprès du Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture : 21 novembre 2008

Date de prise d'effet : 21 février 2009

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, 29 janvier 2009

RATIFICATION

Grenade

Dépôt de l'instrument auprès du Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture : 15 janvier 2009

Date de prise d'effet : 15 avril 2009

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, 29 janvier 2009

No. 42778. International Development Association and Sierra Leone

DEVELOPMENT GRANT AGREEMENT (INFRASTRUCTURE DEVELOPMENT PROJECT) BETWEEN THE REPUBLIC OF SIERRA LEONE AND THE INTERNATIONAL DEVELOPMENT ASSOCIATION. WASHINGTON, 22 DECEMBER 2005 [*United Nations, Treaty Series, vol. 2371, I-42778.*]

AGREEMENT AMENDING THE DEVELOPMENT GRANT AGREEMENT (INFRASTRUCTURE DEVELOPMENT PROJECT) BETWEEN THE REPUBLIC OF SIERRA LEONE AND THE INTERNATIONAL DEVELOPMENT ASSOCIATION (WITH ATTACHMENT). WASHINGTON, 21 JULY 2008

Entry into force: 14 November 2008 by notification

Authentic text: English

Registration with the Secretariat of the United Nations: International Development Association, 19 January 2009

Not published in print in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

No. 42778. Association internationale de développement et Sierra Leone

ACCORD DE DON POUR LE DÉVELOPPEMENT (PROJET DE DÉVELOPPEMENT DE L'INFRASTRUCTURE) ENTRE LA RÉPUBLIQUE DE SIERRA LEONE ET L'ASSOCIATION INTERNATIONALE DE DÉVELOPPEMENT. WASHINGTON, 22 DÉCEMBRE 2005 [*Nations Unies, Recueil des Traités, vol. 2371, I-42778.*]

ACCORD AMENDANT L'ACCORD DE DON POUR LE DÉVELOPPEMENT (PROJET DE DÉVELOPPEMENT DE L'INFRASTRUCTURE) ENTRE LA RÉPUBLIQUE DE SIERRA LEONE ET L'ASSOCIATION INTERNATIONALE DE DÉVELOPPEMENT (AVEC PIÈCE JOINTE). WASHINGTON, 21 JUILLET 2008

Entrée en vigueur : 14 novembre 2008 par notification

Texte authentique : anglais

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : Association internationale de développement, 19 janvier 2009

Non disponible en version imprimée conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

AMENDMENT TO THE DEVELOPMENT GRANT AGREEMENT (INFRASTRUCTURE DEVELOPMENT PROJECT) BETWEEN THE REPUBLIC OF SIERRA LEONE AND THE INTERNATIONAL DEVELOPMENT ASSOCIATION (WITH ATTACHMENT). WASHINGTON, 8 JANUARY 2008 AND 25 JANUARY 2008

Entry into force: 25 January 2008 by countersignature, in accordance with its provisions

Authentic text: English

Registration with the Secretariat of the United Nations: International Development Association, 19 January 2009

Not published in print in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

AMENDEMENT À L'ACCORD DE DON POUR LE DÉVELOPPEMENT (PROJET DE DÉVELOPPEMENT DE L'INFRASTRUCTURE) ENTRE LA RÉPUBLIQUE DE SIERRA LEONE ET L'ASSOCIATION INTERNATIONALE DE DÉVELOPPEMENT (AVEC ANNEXE). WASHINGTON, 8 JANVIER 2008 ET 25 JANVIER 2008

Entrée en vigueur : 25 janvier 2008 par contresignature, conformément à ses dispositions

Texte authentique : anglais

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : Association internationale de développement, 19 janvier 2009

Non disponible en version imprimée conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

No. 43649. Multilateral

INTERNATIONAL CONVENTION AGAINST DOPING IN SPORT. PARIS, 19 OCTOBER 2005 [*United Nations, Treaty Series, vol. 2419, I-43649.*]

ACCESSION

Grenada

Deposit of instrument with the Director-General of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization: 12 January 2009

Date of effect: 1 March 2009

Registration with the Secretariat of the United Nations: United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization, 26 January 2009

No. 43649. Multilatéral

CONVENTION INTERNATIONALE CONTRE LE DOPAGE DANS LE SPORT. PARIS, 19 OCTOBRE 2005 [*Nations Unies, Recueil des Traités, vol. 2419, I-43649.*]

ADHÉSION

Grenade

Dépôt de l'instrument auprès du Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture : 12 janvier 2009

Date de prise d'effet : 1er mars 2009

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, 26 janvier 2009

No. 43977. Multilateral

CONVENTION ON THE PROTECTION AND PROMOTION OF THE DIVERSITY OF CULTURAL EXPRESSIONS. PARIS, 20 OCTOBER 2005 [*United Nations, Treaty Series, vol. 2440, I-43977.*]

RATIFICATION

Grenada

Deposit of instrument with the Director-General of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization: 15 January 2009

Date of effect: 15 April 2009

Registration with the Secretariat of the United Nations: United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization, 29 January 2009

No. 43977. Multilatéral

CONVENTION SUR LA PROTECTION ET LA PROMOTION DE LA DIVERSITÉ DES EXPRESSIONS CULTURELLES. PARIS, 20 OCTOBRE 2005 [*Nations Unies, Recueil des Traités, vol. 2440, I-43977.*]

RATIFICATION

Grenade

Dépôt de l'instrument auprès du Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture : 15 janvier 2009

Date de prise d'effet : 15 avril 2009

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, 29 janvier 2009

No. 44004. Multilateral

INTERNATIONAL CONVENTION FOR THE SUPPRESSION OF ACTS OF NUCLEAR TERRORISM. NEW YORK, 13 APRIL 2005 [*United Nations, Treaty Series, vol. 2445, I-44004.*]

RATIFICATION (WITH CONFIRMATION OF DECLARATION AND CONFIRMATION OF RESERVATION)

Azerbaijan

Deposit of instrument with the Secretary-General of the United Nations: 28 January 2009

Date of effect: 27 February 2009

Registration with the Secretariat of the United Nations: ex officio, 28 January 2009

Confirmation of reservation:

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

Reservation made upon signature :

"In accordance with paragraph 2 of Article 23, the Republic of Azerbaijan declares that it does not consider itself bound by paragraph 1 of Article 23 of the Convention".

[TRANSLATION – TRADUCTION]

Réserve formulée lors de la signature :

Conformément au paragraphe 2 de l'article 23, la République d'Azerbaïdjan déclare qu'elle ne se considère pas liée par le paragraphe 1 de l'article 23 de la Convention.

No. 44004. Multilatéral

CONVENTION INTERNATIONALE POUR LA RÉPRESSION DES ACTES DE TERRORISME NUCLÉAIRE. NEW YORK, 13 AVRIL 2005 [*Nations Unies, Recueil des Traités, vol. 2445, I-44004.*]

RATIFICATION (AVEC CONFIRMATION DE DÉCLARATION ET CONFIRMATION DE RÉSERVE)

Azerbaïdjan

Dépôt de l'instrument auprès du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies : 28 janvier 2009

Date de prise d'effet : 27 février 2009

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : d'office, 28 janvier 2009

Confirmation de réserve :

Confirmation of declaration: *Confirmation de déclaration :*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

Declaration made upon signature:

"The Republic of Azerbaijan declares that it will be unable to guarantee compliance with the provisions of the Convention in its territories occupied by the Republic of Armenia until these territories are liberated from that occupation".

[TRANSLATION – TRADUCTION]

Déclaration formulée lors de la signature :

La République d'Azerbaïdjan déclare qu'il sera impossible de garantir la conformité avec les dispositions de la Convention dans ses territoires occupés par la République d'Arménie jusqu'à ce que ces territoires soient libérés de cette occupation.

ACCEPTANCE

Finland

Deposit of instrument with the Secretary-General of the United Nations: 13 January 2009

Date of effect: 12 February 2009

Registration with the Secretariat of the United Nations: ex officio, 13 January 2009

ACCEPTATION

Finlande

Dépôt de l'instrument auprès du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies : 13 janvier 2009

Date de prise d'effet : 12 février 2009

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : d'office, 13 janvier 2009

RATIFICATION

Paraguay

Deposit of instrument with the Secretary-General of the United Nations: 29 January 2009

Date of effect: 28 February 2009

Registration with the Secretariat of the United Nations: ex officio, 29 January 2009

RATIFICATION

Paraguay

Dépôt de l'instrument auprès du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies : 29 janvier 2009

Date de prise d'effet : 28 février 2009

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : d'office, 29 janvier 2009

No. 44152. Netherlands and United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland

CONVENTION ON SOCIAL SECURITY BETWEEN THE KINGDOM OF THE NETHERLANDS AND THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND. THE HAGUE, 21 DECEMBER 2005 [*United Nations, Treaty Series, vol. 2455, I-44152.*]

ADMINISTRATIVE AGREEMENT FOR THE IMPLEMENTATION OF THE CONVENTION ON SOCIAL SECURITY BETWEEN THE KINGDOM OF THE NETHERLANDS AND THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND. THE HAGUE, 19 AUGUST 2008

Entry into force: 19 August 2008, with retroactive effect from 1 June 2007, in accordance with section 18

Authentic text: English

Registration with the Secretariat of the United Nations: Netherlands, 29 January 2009

No. 44152. Pays-Bas et Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord

CONVENTION DE SÉCURITÉ SOCIALE ENTRE LE ROYAUME DES PAYS-BAS ET LE ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD. LA HAYE, 21 DÉCEMBRE 2005 [*Nations Unies, Recueil des Traités, vol. 2455, I-44152.*]

ACCORD ADMINISTRATIF POUR L'APPLICATION DE LA CONVENTION DE SÉCURITÉ SOCIALE ENTRE LE ROYAUME DES PAYS-BAS ET LE ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD. LA HAYE, 19 AOÛT 2008

Entrée en vigueur : 19 août 2008 et avec effet rétroactif à compter du 1er juin 2007, conformément à la section 18

Texte authentique : anglais

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : Pays-Bas, 29 janvier 2009

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

Administrative Agreement for the implementation of the Convention on Social Security between the Kingdom of the Netherlands and the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland

For the purpose of applying the Convention on Social Security between the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the Kingdom of the Netherlands in accordance with the provisions of Article 28(1) of the Convention, the competent authorities of the Parties have agreed the following.

PART I

GENERAL PROVISIONS

Section 1

1. For the purpose of this Administrative Agreement, "Convention" means the Convention on Social Security between the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the Kingdom of the Netherlands, signed at The Hague on the 21st of December 2005

2. Other words and expressions used in this Administrative Agreement will have the same meaning as in the Convention.

Section 2

1. In accordance with Article 28(3) of the Convention the following bodies have been designated liaison offices between the competent authorities or competent institutions of both Parties for the purpose of applying the provisions of the Convention.

a) in the United Kingdom:

(i) in Great Britain and Northern Ireland

For all contingencies including pension claims for Northern Ireland, except Articles 7 to 13 of the Convention and the provision of Great Britain insurance records for Sickness Benefit, Maternity Benefit and Unemployment Benefit,
Department for Work and Pensions
The Pension Service
International Pension Centre
Tyneview Park
Newcastle upon Tyne
England
NE98 1BA;

For Articles 7 to 13 and to provide Great Britain insurance records for Sickness Benefit, Maternity Benefit and Unemployment Benefit,
Her Majesty's Revenue and Customs
Charity, Assests, and Residence
Benton Park View
Newcastle upon Tyne
England
NE98 1ZZ

(ii) In Northern Ireland:

For all matter relating to benefits, other than pension claims
Network Support Branch
Overseas Benefit Unit
Block 2, Castle Buildings

Stormont, Belfast
Northern Ireland
BT4 3SP

(iii) in the Isle of Man,
For all provisions of the Convention.
Department of Health and Social Security of the Isle of Man
Markwell House
Market Street
Douglas
Isle of Man;
IM1 2RZ

(iv) In Jersey,
For all provisions of the Convention.
Employment and Social Security Department
Philip Le Feuvre House
La Motte Street
St Helier
Jersey
Channel Islands;
JE4 8PE

(v) in Guernsey,
For all provisions of the Convention.
Social Security Department
Edward T Wheadon House
Le Truchot
St Peter Port
Guernsey
Channel Islands
GY1 3WH

b) in the Netherlands:

As regards Article 3 b, under (i) legislation concerning sickness insurance providing for benefits in cash, including maternity, (iii) legislation concerning invalidity and (iv) legislation concerning unemployment insurance,

Uitvoeringsinstituut werknemersverzekeringen (UWV)
Hoofdkantoor- afdeling internationale zaken
La Guardiaweg 94
1043 DL Amsterdam
Nederland

As regards Article 3 b, under (iii) legislation concerning old age and survivor's insurance and (v)legislation concerning child benefits and Article 8 Detached Workers,

Sociale Verzekeringsbank (SVB)
Van Heuven Goedhartlaan 1
Postbus 1100
1180 BH Amstelveen

2. The competent authorities or competent institutions and the liaison offices may communicate directly with one another and with any person affected by the Convention or with his legal representative.

3. The competent authorities, the competent institutions or the liaison offices will decide the texts of any certificates, reports and forms to be used for the purpose of undertaking the tasks laid down in this Administrative Agreement.

The liaison offices decide in consultation the procedures concerning claims for benefits.

PART II

APPLICATION OF THE PROVISIONS WHICH DETERMINE THE LEGISLATION APPLICABLE CONCERNING CONTRIBUTION LIABILITY

Section 3

1. In cases arising under Articles 7 to 11 of the Convention, the competent authority or competent institution of the Party whose legislation is being applied will issue to the insured person or to his employer, on application, a certificate showing that the insured person remains liable for contributions under that legislation.

2. Where the last sentence of Article 10(2) or Article 13 of the Convention applies and the employer has made an application to the competent authority or competent institution whose legislation is being applied for an extension of the period of liability, the application will be dealt with by correspondence between the competent authorities or competent institutions of the two Parties.

PART III

APPLICATION OF THE SPECIAL PROVISIONS FOR SICKNESS BENEFIT AND MATERNITY ALLOWANCE

Section 4

For the implementation of Article 15 of the Convention, the competent authority or competent institution of one Party will send the appropriate form for Sickness Benefit or Maternity Allowance to the competent authority or competent institution of the other Party which will provide such information as may be required.

Section 5

For the implementation of Article 15(5) of the Convention where a person has not paid a contribution of the appropriate class for the ben-

efit claimed since last arriving in the territory of a Party, the claim shall be transferred to the competent authority or competent institution of the Party by whom he was last insured. Confirmation of the date of claim and evidence of incapacity must be included when the claim is transferred.

Section 6

Where a person who is resident in the territory of one Party claims Sickness Benefit or Maternity Allowance under the legislation of the other Party and the provision of Article 15(7) of the Convention may apply, the competent authority or competent institution in the latter Party will inquire, from the competent authority or competent institution in the former Party, whether a claim for Sickness Benefit or Maternity Allowance has been made under the legislation of that former Party.

PART IV

APPLICATION OF THE SPECIAL PROVISIONS FOR INVALIDITY BENEFIT

Section 7

For the implementation of Article 16 of the Convention, the competent authority or competent institution of one Party will provide the competent authority or competent institution of the other Party with such information as may be required.

Section 8

When a person claims Invalidity Pension under the legislation of one Party and the provisions of Article 16(2) of the Convention may apply, the competent authority or competent institution which receives the claim will inquire, from the competent authority or competent institution in the other Party whether a claim for Invalidity Pension has been made under the legislation of the latter Party.

PART V

APPLICATION OF THE SPECIAL PROVISIONS FOR UNEMPLOYMENT BENEFIT

Section 9

For the implementation of Article 17 of the Convention the competent authority or competent institution of one Party will send the appropriate form for Unemployment Benefit to the competent authority or competent institution of the other Party which will provide such information as may be required.

PART VI

APPLICATION OF THE SPECIAL PROVISIONS FOR RETIREMENT PENSIONS AND SURVIVOR'S BENEFIT

Section 10

1. Where a claim to benefit under the provisions of Articles 18, 19 and 24 of the Convention is received by the competent authority, the competent institution or the liaison offices of one Party and it appears that there may be entitlement to benefit under the legislation of the other Party, details of the claim and all relevant information will be passed to other interested competent authorities or competent institutions or the liaison offices, as follows:

(i) Where the claim is made to one of the competent authorities in the United Kingdom that competent authority will;

a) send two copies of the appropriate liaison form to the competent institution or liaison office in the Netherlands,

or,

b) liaise with any competent authority in the United Kingdom under whose legislation the claimant has been insured.The latter competent authority shall send two copies of the appropriate liaison form to the competent institution or the liaison office in the Netherlands.

The competent institution or the liaison office in the Netherlands will return one copy of the liaison forms which it receives to the competent authority which issued the form.

(ii) Where the claim is made to the competent institution or the liaison office in the Netherlands that competent institution or liaison office will;

a) send two copies of the appropriate liaison form to each of the liaison offices or the competent authorities in the United Kingdom with which the claimant has been insured,

b) where necessary, each of liaison offices or the competent authorities in the United Kingdom shall liaise to exchange insurance records.

Each of the competent authorities in the United Kingdom shall return one copy of the liaison forms to the liaison office or the competent institution in the Netherlands and provide the information requested.

2. Information on liaison forms about the claimant, the insured person and any dependants will, where necessary, be verified by the issuing competent authority or competent institution.

3. The competent authorities or competent institutions of each Party will thereafter notify each other of any fact relevant to the determination of the claim and to the continuation of the right to the benefit.

4. The decision on a pension claim will be sent direct to the claimant by the competent authority, or the liaison office or competent institution.

PART VII

APPLICATION OF THE SPECIAL PROVISIONS FOR INDUSTRIAL ACCIDENTS AND INDUSTRIAL DISEASES

Section 11

For the implementation of Article 25 of the Convention, the competent authority or competent institution of one Party will provide the competent authority or competent institution of the other Party with such information as may be required.

PART VIII

APPLICATION OF THE SPECIAL PROVISIONS FOR CHILD BENEFIT

Section 12

For the implementation of Article 26 of the Convention, the competent authority or competent institution of one Party will provide the competent authority or competent institution of the other Party with such information as may be required.

PART IX

MISCELLANEOUS PROVISIONS

Section 13

1. For the implementation of Article 27 of the Convention the competent authority or competent institution which has overpaid an amount of benefit and wishes to recover that overpayment from the arrears of benefit held by the other Party, will notify the latter Party of its request either by the appropriate form or by letter.

2. The arrears of benefit available when the request is received or which later become available after the request, will be sent to the competent authority or competent institution which is to make the recovery. After recovering the appropriate amount under Article 27 of the Convention the balance of the arrears, if any, will be paid to the beneficiary. Confirmation of the amount received and the amount paid to the beneficiary will be notified to the competent authority or competent institution which sent the arrears.

Section 14

Referring to Article 28(6) of the Convention

1. The competent authority or competent institution of one Party wishing to have a person medically examined whilst resident in the territory of the other Party will provide the competent authority or competent institution of the latter Party with details of the medical examination it requires to be made.

2. The competent authority or competent institution of the latter Party will make the necessary arrangements for the medical examination of the person and forward the resulting reports to the competent authority or competent institution of the former Party.

Section 15

Any claim or appeal received by the competent authority or competent institution of the territory in which a person resides but proper to the competent authority or competent institution of the other Party will be endorsed with the date of its receipt and sent to the competent authority or competent institution of the other Party.

Section 16

The competent authority or competent institution of one Party will obtain, where necessary, from the competent authority or competent institution of the other Party, any declaration or other information which may be required concerning any person for the purpose of the application of the Convention.

Section 17

Where a competent authority or competent institution of one Party is unable to collect contributions or a fine from an employer, or person, residing or staying in the territory of the other Party, the competent authority or competent institution of the latter Party will provide assistance to collect the contributions or the fine.The assistance will be limited to passing the demand for contributions or for a fine, with instructions on how the contributions or the fine can be paid, to the liable employer or person.

PART X

FINAL PROVISIONS

Section 18

This Administrative Agreement shall come into operation with retroactive effect as of 1 June 2007, shall have the same duration as the Convention and may be modified as required by agreement between the competent authorities.

SIGNED,

On behalf of:
Secretary of State for Social Affairs and Employment

PIM WALDECK
Ambassador of the Kingdom of the Netherlands to the Court of St. James
Date: 19-08-08

On behalf of:
The Secretary of State for Work and Pensions

Department of Health and Social Services for Northern Ireland

Department of Heath and Social Security of the Isle of Man

The Employment and Social Security Department of the States of Jersey

The Social Security Department of the States of Guernsey

GEOFF OGLE
Pension Centre Manager
International Pension Centre
Date: 21-07-08

STEVE RESZETNIAK
Senior Policy Advisor
Customs and International Her Majesty's Revenue and Customs
Date: 23-07-08

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ADMINISTRATIF POUR L'APPLICATION DE LA CONVENTION DE SÉCURITÉ SOCIALE ENTRE LE ROYAUME DES PAYS-BAS ET LE ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD

Aux fins de l'application de la Convention de sécurité sociale entre le Royaume des Pays-Bas et le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, conformément aux dispositions du paragraphe 1 de l'article 28 de la Convention, les autorités compétentes des Parties sont convenues de ce qui suit.

PARTIE I. DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Section 1

1. Aux fins du présent Accord administratif, le terme « Convention » désigne la Convention de sécurité sociale entre le Royaume des Pays-Bas et le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, signée à La Haye le 21 décembre 2005.

2. Les autres termes et expressions utilisées dans le présent Accord administratif ont le même sens que dans la Convention.

Section 2

1. Conformément au paragraphe 3 de l'article 28 de la Convention, les organes suivants ont été désignés comme bureaux de liaison entre les autorités ou les institutions compétentes des deux Parties aux fins de l'application des dispositions de la Convention.

a) Au Royaume-Uni :

i) En Grande-Bretagne et en Irlande du Nord :

Pour toutes questions y compris les demandes de pension pour l'Irlande du Nord, sauf pour ce qui relève des articles 7 à 13 de la Convention et pour la fourniture des dossiers d'assurance de Grande-Bretagne aux fins de la prestation maladie, maternité et chômage :

Department for Work and Pensions
The Pension Service
International Pension Centre
Tyneview Park
Newcastle upon Tyne
England, NE98 1BA

Pour les articles 7 à 13 et la fourniture des dossiers d'assurance de Grande-Bretagne aux fins de la prestation maladie, maternité et chômage :

Her Majesty's Revenue and Customs
Charity, Assets, and Residence
Benton Park View
Newcastle upon Tyne
England, NE98 1ZZ

ii) En Irlande du Nord :

Pour toutes questions liées aux prestations, autres que les demandes de pension :

Network Support Branch
Overseas Benefit Unit
Block 2, Castle Buildings
Stormont, Belfast
Northern Ireland
BT4 3SP

iii) En Île de Man :

Pour toutes les dispositions de la Convention,

Department of Health and Social Security
Markwell House
Market Street
Douglas
Isle of Man, IM12RZ

iv) À Jersey :

Pour toutes les dispositions de la Convention :

Employment and Social Security Department
Philip Le Feuvre House
La Motte Street
St Helier
Jersey
Channel Islands, JE4 8PE

v) À Guernesey :

Pour toutes les dispositions de la Convention :

Guernsey Social Security Authority
Edward T. Wheadon House
Le Truchot
St Peter Port
Guernesey
Channel Islands, GY1 3WH

b) Aux Pays-Bas :

En ce qui concerne l'article 3 b, au titre de i) la législation concernant l'assurance maladie ou les prestations en espèces y compris en cas de maternité; iii) la législation concernant l'assurance invalidité et iv) la législation concernant l'assurance chômage,

Uitvoeringsinstituut werknemersverzekeringen (UWV)
Hoofdkantoor-afdeling internationale zaken
La Guardiaweg 94

1043 DL Amsterdam
Nederland

En ce qui concerne l'article 3 b, au titre de iii) la législation concernant l'assurance vieillesse et survivants et v) la législation concernant les allocations familiales et l'article 8 Travailleurs détachés :

Sociale Verzekeringsbank (SVB)
Van Heuven Goedhartlaan 1
Postbus 1100
1180 BH Amstelveen

2. Les autorités ou institutions compétentes et les bureaux de liaison peuvent communiquer directement entre eux et avec toute personne concernée par la Convention ou son représentant légal.

3. Les autorités compétentes, les institutions compétentes ou les bureaux de liaison décident du libellé de tous les certificats, rapports et formulaires utilisés aux fins de remplir les tâches définies dans le présent Accord administratif.

Les bureaux de liaison se consultent pour décider des procédures à suivre concernant les demandes de prestations.

PARTIE II. APPLICATION DES DISPOSITIONS DÉTERMINANT LA LÉGISLATION APPLICABLE À L'OBLIGATION D'ASSURANCE

Section 3

1. Dans des cas survenant au titre des articles 7 à 11 de la Convention, l'autorité ou l'institution compétente de la Partie dont la législation s'applique émet à la personne assurée ou à son employeur, sur demande, un certificat montrant que la personne assurée demeure responsable de payer des cotisations au titre de ladite législation.

2. Lorsque la dernière phrase du paragraphe 2 de l'article 10 ou l'article 13 de la Convention s'appliquent et que l'employeur a présenté une demande auprès des autorités ou institutions compétentes dont la législation est utilisée pour étendre la période de responsabilité, la demande est traitée par correspondance entre les autorités ou institutions compétentes des deux Parties.

PARTIE III. APPLICATION DES DISPOSITIONS PARTICULIÈRES RELATIVES AUX PRESTATIONS MALADIE ET MATERNITÉ

Section 4

Aux fins de l'application de l'article 15 de la Convention, l'autorité ou l'institution compétente de l'une des Parties envoie le formulaire approprié pour les prestations maladie ou maternité à l'autorité ou l'institution compétente de l'autre Partie, qui fournira les informations requises.

Section 5

Aux fins de l'application du paragraphe 5 de l'article 15 de la Convention, lorsqu'une personne n'a pas accompli de période de cotisation appropriée pour la prestation réclamée depuis sa dernière entrée sur le territoire d'une Partie, la demande est transférée à l'autorité ou l'institution compétente de la Partie l'ayant ultimement assurée. Une confirmation de la date de la demande et une preuve d'incapacité doivent être fournies lors du transfert de la demande.

Section 6

Lorsqu'une personne résidant sur le territoire de l'une des Parties réclame le paiement de prestations maladie ou maternité au titre de la législation de l'autre Partie et que les dispositions du paragraphe 7 de l'article 15 de la Convention peuvent s'appliquer, l'autorité ou l'institution compétente de cette dernière Partie s'informe auprès de l'autorité ou l'institution compétente de la première Partie pour savoir si une demande de prestations maladie ou maternité a déjà été présentée dans le cadre de la législation de cette première Partie.

PARTIE IV. APPLICATION DES DISPOSITIONS PARTICULIÈRES EN MATIÈRE DE PRESTATIONS D'INVALIDITÉ

Section 7

Aux fins de l'application de l'article 16 de la Convention, l'autorité ou l'institution compétente de l'une des Parties fournit à l'autorité ou l'institution compétente de l'autre Partie les informations nécessaires.

Section 8

Lorsqu'une personne réclame des prestations d'invalidité au titre de la législation de l'une des Parties et que les dispositions du paragraphe 2 de l'article 16 de la Convention peuvent s'appliquer, l'autorité ou l'institution compétente qui reçoit la demande s'informe auprès de l'autorité ou l'institution compétente de l'autre Partie pour savoir si une demande de prestations d'invalidité a déjà été présentée au titre de la législation de cette dernière Partie.

PARTIE V. APPLICATION DES DISPOSITIONS PARTICULIÈRES EN MATIÈRE DE PRESTATIONS D'ASSURANCE CHÔMAGE

Section 9

Aux fins d'application de l'article 17 de la Convention, l'autorité ou l'institution compétente de l'une des Parties envoie le formulaire approprié pour les prestations d'assurance chômage à l'autorité ou l'institution compétente de l'autre Partie, qui fournira les informations requises.

PARTIE VI. APPLICATION DES DISPOSITIONS PARTICULIÈRES EN MATIÈRE DE PENSIONS DE RETRAITE ET DE PRESTATIONS AU SURVIVANT

Section 10

1. Lorsque l'autorité compétente, l'institution compétente ou le bureau de liaison de l'une des Parties reçoit une demande de prestations au titre des dispositions des articles 18, 19 et 24 de la Convention, et qu'il semble qu'il y ait droit à prestations au titre de la législation de l'autre Partie, les détails de la demande ainsi que toutes les informations pertinentes sont envoyés à d'autres autorités ou institutions compétentes intéressées, ou aux bureaux de liaison, de la manière suivante :

i) Lorsque la demande est formulée auprès de l'une des autorités compétentes du Royaume-Uni, cette autorité compétente :

a) Enverra deux copies du formulaire de liaison approprié à l'institution compétente ou au bureau de liaison aux Pays-Bas, ou

b) Contactera toute autre autorité compétente au Royaume-Uni dont la législation a été appliquée pour assurer le demandeur. Cette dernière autorité compétente enverra deux copies du formulaire de liaison approprié à l'institution compétente ou au bureau de liaison aux Pays-Bas.

L'institution compétente ou le bureau de liaison aux Pays-Bas renverra une copie du formulaire de liaison reçu à l'autorité compétente ayant émis le formulaire.

ii) Lorsque la demande est formulée auprès de l'institution compétente ou du bureau de liaison aux Pays-Bas, cette institution compétente ou bureau de liaison :

a) Enverra deux copies du formulaire de liaison approprié à chacun des bureaux de liaison ou autorités compétentes au Royaume-Uni auprès desquels le demandeur a été assuré,

b) Le cas échéant, chacun des bureaux de liaison ou autorités compétentes au Royaume-Uni collaborera pour échanger des dossiers d'assurance.

Chacune des autorités compétentes du Royaume-Uni renverra une copie des formulaires de liaison reçus au bureau de liaison ou à l'institution compétente aux Pays-Bas et fournira l'information requise.

2. Les informations concernant le demandeur, la personne assurée et tous les dépendants qui figurent sur les formulaires de liaison seront, le cas échéant, vérifiées par l'autorité ou l'institution compétente émettrice.

3. Les autorités ou institutions compétentes de chacune des Parties se communiqueront ensuite l'une l'autre tout autre fait pertinent pour la détermination de la demande et la poursuite du droit à la prestation.

4. La décision relative à une demande de pension est envoyée directement au demandeur par l'autorité compétente, le bureau de liaison ou l'institution compétente.

PARTIE VII. APPLICATION DES DISPOSITIONS PARTICULIÈRES EN MATIÈRE D'ACCIDENTS DE TRAVAIL ET DE MALADIES INDUSTRIELLES

Section 11

Aux fins de l'application de l'article 25 de la Convention, l'autorité ou l'institution compétente de l'une des Parties fournit à l'autorité ou l'institution compétente de l'autre Partie les informations nécessaires.

PARTIE VIII. APPLICATION DES DISPOSITIONS PARTICULIÈRES EN MATIÈRE D'ALLOCATIONS FAMILIALES

Section 12

Aux fins de l'application de l'article 26 de la Convention, l'autorité ou l'institution compétente de l'une des Parties fournit à l'autorité ou l'institution compétente de l'autre Partie les informations nécessaires.

PARTIE IX. DISPOSITIONS DIVERSES

Section 13

1. Aux fins de l'application de l'article 27 de la Convention, l'autorité ou l'institution compétente ayant versé des prestations supérieures à celles auxquelles le bénéficiaire avait droit et souhaitant récupérer ce trop-payé des arriérés de prestations de l'autre Partie, informera cette autre Partie de sa demande par le biais du formulaire approprié ou par lettre.

2. Les arriérés de prestation disponibles à la réception de la demande ou qui deviennent ensuite disponibles après réception de la demande, sont envoyés à l'autorité ou l'institution compétente qui doit effectuer le recouvrement. Après recouvrement du montant approprié au titre de l'article 27 de la Convention, le solde des arriérés, le cas échéant, est versé au bénéficiaire. Une confirmation du montant reçu et du montant versé

au bénéficiaire est fournie à l'autorité ou l'institution compétente ayant envoyé les arriérés.

Section 14

Concernant le paragraphe 6 de l'article 28 de la Convention :

1. L'autorité ou l'institution compétente de l'une des Parties qui souhaite qu'une personne fasse l'objet d'un examen médical alors qu'elle réside sur le territoire de l'autre Partie fournit à l'autorité ou l'institution compétente de cette autre Partie des détails sur l'examen médical qu'elle souhaite voir effectuer.

2. L'autorité ou l'institution compétente de cette autre Partie prend les mesures nécessaires pour que soit réalisé l'examen médical de la personne en question et envoie les rapports en découlant à l'autorité ou l'institution compétente de la première Partie.

Section 15

Toute demande ou appel reçu par l'autorité ou l'institution compétente du territoire sur lequel une personne réside mais relevant de l'autorité ou de l'institution compétente de l'autre Partie est enregistré en notant sa date de réception et envoyé à l'autorité ou l'institution compétente de l'autre Partie.

Section 16

Le cas échéant, l'autorité ou l'institution compétente de l'une des Parties obtient de l'autorité ou de l'institution compétente de l'autre Partie toute déclaration ou autres informations pouvant être requises concernant toute personne aux fins de l'application de la Convention.

Section 17

Lorsque l'autorité ou l'institution compétente de l'une des Parties est incapable de collecter des cotisations ou une amende auprès d'un employeur ou d'une personne résidant ou séjournant sur le territoire de l'autre Partie, l'autorité ou l'institution compétente de cette dernière Partie fournit une assistance pour collecter ces cotisations ou cette amende. L'assistance se limite à transmettre à l'employeur ou à la personne responsable la demande de cotisations ou de paiement d'une amende, avec les instructions expliquant comment les sommes peuvent être réglées.

PARTIE X. DISPOSITIONS FINALES

Section 18

Le présent Accord administratif entre en vigueur avec effet rétroactif en date du 1er juin 2007, a la même durée de validité que la Convention et peut être modifié si nécessaire par un accord entre les autorités compétentes.

SIGNÉ :

Au nom du :

Secrétaire d'État aux affaires sociales et à l'emploi

PIM WALDECK
Ambassadeur du Royaume des Pays-Bas auprès de la Cour de St-James
Date : 19 août 2008

Au nom du :
Secrétaire d'État à l'emploi et aux pensions
Département de la santé et des services sociaux d'Irlande du Nord
Département de la santé et de la sécurité sociale de l'Île de Man
Département de l'emploi et de la sécurité sociale des États de Jersey
Département de la sécurité sociale des États de Guernesey

GEOFF OGLE
Pension Centre Manager
International Pension Centre
Date : 21 juillet 2008

STEVE RESZETNIAK
Senior Policy Advisor
Customs and International Her Majesty's Revenue and Customs
Date : 23 juillet 2008

No. 44655. Multilateral

COUNCIL OF EUROPE CONVENTION ON THE PREVENTION OF TERRORISM. WARSAW, 16 MAY 2005 [*United Nations, Treaty Series, vol. 2488, I-44655.*]

RATIFICATION

Montenegro

Deposit of instrument with the Secretary-General of the Council of Europe: 12 September 2008

Date of effect: 1 January 2009

Registration with the Secretariat of the United Nations: Council of Europe, 19 January 2009

No. 44655. Multilatéral

CONVENTION DU CONSEIL DE L'EUROPE POUR LA PRÉVENTION DU TERRORISME. VARSOVIE, 16 MAI 2005 [*Nations Unies, Recueil des Traités, vol. 2488, I-44655.*]

RATIFICATION

Monténégro

Dépôt de l'instrument auprès du Secrétaire général du Conseil de l'Europe : 12 septembre 2008

Date de prise d'effet : 1er janvier 2009

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : Conseil de l'Europe, 19 janvier 2009

No. 44878. International Development Association and Georgia

FINANCING AGREEMENT (SECOND EAST-WEST HIGHWAY IMPROVEMENT PROJECT) BETWEEN GEORGIA AND THE INTERNATIONAL DEVELOPMENT ASSOCIATION. TBILISI, 20 DECEMBER 2007 [UNITED NATIONS, TREATY SERIES, VOL. 2512, I-44878.]

AGREEMENT AMENDING THE FINANCING AGREEMENT (SECOND EAST-WEST HIGHWAY IMPROVEMENT PROJECT) BETWEEN GEORGIA AND THE INTERNATIONAL DEVELOPMENT ASSOCIATION (WITH ANNEX). TBILISI, 6 NOVEMBER 2008

Entry into force: 11 December 2008 by notification

Authentic text: English

Registration with the Secretariat of the United Nations: International Development Association, 19 January 2009

Not published in print in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

No. 44878. Association internationale de développement et Géorgie

ACCORD DE FINANCEMENT (DEUXIÈME PROJET D'AMÉLIORATION DES ROUTES EST-OUEST) ENTRE LA GÉORGIE ET L'ASSOCIATION INTERNATIONALE DE DÉVELOPPEMENT. TBILISSI, 20 DÉCEMBRE 2007 [*Nations Unies, Recueil des Traités, vol. 2512, I-44878.*]

ACCORD AMENDANT L'ACCORD DE FINANCEMENT (DEUXIÈME PROJET D'AMÉLIORATION DES ROUTES EST-OUEST) ENTRE LA GÉORGIE ET L'ASSOCIATION INTERNATIONALE DE DÉVELOPPEMENT (AVEC ANNEXE). TBILISSI, 6 NOVEMBRE 2008

Entrée en vigueur : 11 décembre 2008 par notification

Texte authentique : anglais

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : Association internationale de développement, 19 janvier 2009

Non disponible en version imprimée conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

No. 44910. Multilateral

CONVENTION ON THE RIGHTS OF PERSONS WITH DISABILITIES. NEW YORK, 13 DECEMBER 2006 [*United Nations, Treaty Series, vol. 2515, I-44910.*]

RATIFICATION (WITH DECLARATION)

Azerbaijan

Deposit of instrument with the Secretary-General of the United Nations: 28 January 2009

Date of effect: 27 February 2009

Registration with the Secretariat of the United Nations: ex officio, 28 January 2009

Declaration:

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

"The Republic of Azerbaijan declares that it is unable to guarantee the application of the provisions of the Convention in the territories occupied by the Republic of Armenia until these territories are liberated from occupation".

[TRANSLATION – TRADUCTION]

La République d'Azerbaïdjan déclare qu'il sera impossible de garantir la conformité avec les dispositions de la Convention dans ses territoires occupés par la République d'Arménie jusqu' à ce que ces territoires soient libérés de cette occupation.

No. 44910. Multilatéral

CONVENTION RELATIVE AUX DROITS DES PERSONNES HANDICAPÉES. NEW YORK, 13 DÉCEMBRE 2006 [*Nations Unies, Recueil des Traités, vol. 2515, I-44910.*]

RATIFICATION (AVEC DÉCLARATION)

Azerbaïdjan

Dépôt de l'instrument auprès du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies : 28 janvier 2009

Date de prise d'effet : 27 février 2009

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : d'office, 28 janvier 2009

Déclaration :

OBJECTION TO THE RESERVATION MADE BY EL SALVADOR UPON SIGNATURE AND CONFIRMED UPON RATIFICATION

Netherlands

Notification effected with the Secretary-General of the United Nations: 22 January 2009

Registration with the Secretariat of the United Nations: ex officio, 22 January 2009

OBJECTION À LA RÉSERVE FORMULÉE PAR EL SALVADOR LORS DE LA SIGNATURE ET CONFIRMÉE LORS DE LA RATIFICATION

Pays-Bas

Notification effectuée auprès du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies : 22 janvier 2009

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : d'office, 22 janvier 2009

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

"The Government of Kingdom of the Netherlands has carefully examined the reservation made by the Government of the Republic of El Salvador upon signature and confirmed upon ratification to the Convention on the Rights of Persons with Disabilities, done at New York on 13 December 2006.

The Government of the Kingdom of the Netherlands considers that with this reservation the application of the Convention is made subject to the constitutional law in force in the Republic of El Salvador. This makes it unclear to what extent the Republic of El Salvador considers itself bound by the obligations of the Convention.

The Government of the Kingdom of the Netherlands considers that such a reservation must be regarded as incompatible with the object and purpose of the said instrument and would recall that, according to Article 46, paragraph 1 of the Convention, a reservation incompatible with the object and purpose of the Convention shall not be permitted.

The Government of the Kingdom of the Netherlands therefore objects to the reservation made by the Government of the Republic of El Salvador to the Convention on the Rights of Persons with Disabilities.

It is the understanding of the Government of the Kingdom of the Netherlands that the reservation of the Government of the Republic of El Salvador does not exclude or modify the legal effect of the provisions of the Convention in their application to the Republic of El Salvador.

This objection does not constitute an obstacle to the entry into force of the Convention between the Kingdom of the Netherlands and the Republic of El Salvador".

[TRANSLATION – TRADUCTION]

Le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas a examiné attentivement la réserve formulée par le Gouvernement de la République d'El Salvador au moment de la signature de la Convention relative aux droits des personnes handicapées, faite à New York le 13 décembre 2006, et confirmée lors de sa ratification.

Pour le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas, cette réserve assujettit l'application de la Convention au droit constitutionnel en vigueur en République d'El

Salvador. Il ne voit donc pas bien dans quelle mesure la République d'El Salvador se considère liée par les obligations énoncées dans la Convention.

Le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas estime qu'une telle réserve doit être considérée comme incompatible avec l'objet et le but dudit instrument et rappellera qu'aux termes du paragraphe 1 de l'article 46 de la Convention, les réserves incompatibles avec l'objet et le but de la Convention ne sont pas admises.

En conséquence, le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas émet une objection à la réserve formulée par le Gouvernement de la République d'El Salvador à la Convention relative aux droits des personnes handicapées.

Le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas croit comprendre que la réserve formulée par le Gouvernement de la République d'El Salvador n'exclut ni ne modifie l'effet juridique des dispositions de la Convention dans leur application à la République d'El Salvador.

La présente objection ne constitue pas un obstacle à l'entrée en vigueur de la Convention entre le Royaume des Pays-Bas et la République d'El Salvador.

RATIFICATION

Oman

Deposit of instrument with the Secretary-General of the United Nations: 6 January 2009

Date of effect: 5 February 2009

Registration with the Secretariat of the United Nations: ex officio, 6 January 2009

RATIFICATION

Oman

Dépôt de l'instrument auprès du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies : 6 janvier 2009

Date de prise d'effet : 5 février 2009

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : d'office, 6 janvier 2009

OBJECTION TO THE RESERVATION MADE BY EL SALVADOR UPON SIGNATURE AND CONFIRMED UPON RATIFICATION

Sweden

Notification effected with the Secretary-General of the United Nations: 23 January 2009

Registration with the Secretariat of the United Nations: ex officio, 23 January 2009

OBJECTION À LA RÉSERVE FORMULÉE PAR EL SALVADOR LORS DE LA SIGNATURE ET CONFIRMÉE LORS DE LA RATIFICATION

Suède

Notification effectuée auprès du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies : 23 janvier 2009

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : d'office, 23 janvier 2009

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

"According to international customary law, as codified in the Vienna Convention on the Law of Treaties, reservations incompatible with the object and purpose of a treaty shall not be permitted. It is in the common interest of all States that treaties to which

they have chosen to become parties, are respected as to their object and purpose by all parties, and that States are prepared to undertake any legislative changes necessary to comply with their obligations under the treaties.

The Government of Sweden notes that El Salvador in its reservation gives precedence to its Constitution over the Convention. The Government of Sweden is of the view that such a reservation, which does not clearly specify the extent of the derogation, raises serious doubt as to the commitment of El Salvador to the object and purpose of the Convention.

The Government of Sweden therefore objects to the aforesaid reservation made by the Government of the Republic of El Salvador to the Convention on the Rights of Persons with Disabilities and considers the reservation null and void. This objection shall not preclude the entry into force of the Convention between El Salvador and Sweden. The Convention enters into force in its entirety between El Salvador and Sweden, without El Salvador benefiting from its reservation".

[TRANSLATION – TRADUCTION]

En vertu du droit coutumier international, tel que codifié dans la Convention de Vienne sur le droit des traités, les réserves incompatibles avec l'objet et le but d'un traité ne sont pas autorisées. Il est dans l'intérêt de tous les États que l'objet et le but des traités auxquels ils ont choisi de devenir parties soient respectés par toutes les parties et que les États soient prêts à procéder aux changements législatifs nécessaires pour s'acquitter des obligations découlant de ces traités.

Notant qu'aux termes de sa réserve El Salvador donne prééminence à sa Constitution sur la Convention, le Gouvernement suédois estime que ladite réserve, qui ne précise pas clairement la portée de la dérogation, fait sérieusement douter de l'attachement d'El Salvador à l'objet et au but de la Convention.

En conséquence, le Gouvernement suédois fait objection à la réserve à la Convention relative aux droits des personnes handicapées formulée par le Gouvernement de la République d'El Salvador et la considère comme nulle et non avenue. Cette objection n'a pas d'incidence sur l'entrée en vigueur de la Convention entre El Salvador et la Suède. La Convention entre donc en vigueur entre El Salvador et la Suède dans son intégralité, sans qu'El Salvador puisse se prévaloir de sa réserve.

OPTIONAL PROTOCOL TO THE CONVENTION ON THE RIGHTS OF PERSONS WITH DISABILITIES. NEW YORK, 13 DECEMBER 2006 [*United Nations, Treaty Series, vol. 2518, A-44910.*]

PROTOCOLE FACULTATIF SE RAPPORTANT À LA CONVENTION RELATIVE AUX DROITS DES PERSONNES HANDICAPÉES. NEW YORK, 13 DÉCEMBRE 2006 [*Nations Unies, Recueil des Traités, vol. 2518, A-44910.*]

RATIFICATION (WITH DECLARATION)	*RATIFICATION (AVEC DÉCLARATION)*
Azerbaijan	**Azerbaïdjan**
Deposit of instrument with the Secretary-General of the United Nations: 28 January 2009	*Dépôt de l'instrument auprès du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies : 28 janvier 2009*
Date of effect: 27 February 2009	*Date de prise d'effet : 27 février 2009*
Registration with the Secretariat of the United Nations: ex officio, 28 January 2009	*Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : d'office, 28 janvier 2009*

Declaration: *Déclaration :*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

"The Republic of Azerbaijan declares that it is unable to guarantee the application of the provisions of the Protocol in the territories occupied by the Republic of Armenia until these territories are liberated from occupation".

[TRANSLATION – TRADUCTION]

La République d'Azerbaïdjan déclare qu'il sera impossible de garantir la conformité avec les dispositions du Protocole dans ses territoires occupés par la République d'Arménie jusqu' à ce que ces territoires soient libérés de cette occupation.

No. 45201. Turkey and Israel

AGREEMENT ESTABLISHING A FREE TRADE AREA BETWEEN THE REPUBLIC OF TURKEY AND THE STATE OF ISRAEL. JERUSALEM, 14 MARCH 1996 [*United Nations, Treaty Series, vol. 2532, I-45201.*]

TURKEY-ISRAEL JOINT COMMITTEE DECISION NO. 1/2007 ON FURTHER IMPROVEMENT OF PREFERENTIAL REGIME IN AGRICULTURAL PRODUCT. ANKARA, 2 APRIL 2007 AND JERUSALEM, 2 APRIL 2007

Entry into force: 1 March 2008 by notification, in accordance with article 5

Authentic text: English

Registration with the Secretariat of the United Nations: Turkey, 15 January 2009

No. 45201. Turquie et Israël

ACCORD PORTANT CRÉATION D'UNE ZONE DE LIBRE ÉCHANGE ENTRE LA RÉPUBLIQUE TURQUE ET L'ÉTAT D'ISRAËL. JÉRUSALEM, 14 MARS 1996 [*Nations Unies, Recueil des Traités, vol. 2532, I-45201.*]

DÉCISION NO 1/2007 DU COMITÉ CONJOINT TURQUIE-ISRAËL CONCERNANT UNE NOUVELLE AMÉLIORATION DU RÉGIME PRÉFÉRENTIEL DE PRODUITS AGRICOLES. ANKARA, 2 AVRIL 2007 ET JÉRUSALEM, 2 AVRIL 2007

Entrée en vigueur : 1er mars 2008 par notification, conformément à l'article 5

Texte authentique : anglais

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : Turquie, 15 janvier 2009

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

TURKEY-ISRAEL JOINT COMMITTEE
DECISION NO. 1/2007

DECISION ON FURTHER IMPROVEMENT OF PREFERENTIAL REGIME IN AGRICULTURAL PRODUCT

THE JOINT COMMITTEE,

Having regard to the Free Trade Agreement between the Republic of Turkey and the State of Israel (hereinafter referred to as "the Agreement"), signed in Jerusalem on 14 March 1996, Protocol A of this Agreement and in Particular Article 9.3 to the Agreement and Articles VI and VII of Protocol A;

Having regard to the Decision No: 98/1 on the Rules of the Procedure of the Turkey-Israel Joint Committee, particularly Article 4 and 6 thereof;

Having regard to the common desire to promote the agricultural trade between Turkey and Israel, corresponding to the letter and spirit of the Agreement;

Having regard to the need to make a technical correction to Article 1 of Joint Committee Decision No. 1/2006.

HAS DECIDED AS FOLLOWS:

Article 1

The Turkish Party grants additional concession on imports of the below-mentioned agricultural product originating in the State of Israel within the context of the modalities indicated therein;

HS Code	Product Description	Tariff Rate	Tariff quota
1905.90.10	Matzos	12,49 €/100 kg	30 tons

Article 2

The Israeli Party grants additional concession on imports of the below-mentioned agricultural product originating in the Republic of Turkey within the context of modalities indicated therein;

HS Code	Product Description	Tariff Rate (%)	Tariff quota
0812.10.90	Cherries provisionally preserved (for example, by sulphur dioxide gas, in brine, in sulphur water or in other preservative solutions) but not suitable in that state for immediate consumption	0	50 tons

Article 3

These concessions should be considered as an integral part of Protocol A to the Agreement and are considered as an addition to the Annexes in that Protocol.

Article 4

The HS Code 1407.00.90.10.11 pertaining to "birds' eggs for hatching" indicated in the table under Article 1 of Israel-Turkey Joint Committee Decision No. 1/2006 is hereby replaced by HS Code 0407.00.90.10.11.

Article 5

This Decision shall enter into force on the first day of the second month following the receipt of the latter diplomatic note confirming that internal legal requirements for the entry into force of this Decision have been fulfilled.

IN WITNESS THEREOF the undersigned plenipotentiaries, being duly authorized thereto, have signed this Decision.

Signed in Ankara and Jerusalem, in two authentic copies in the English language.

Co-Chair of the Joint Committee
On behalf of Republic of Turkey

Co –Chair of the Joint Committee
On behalf of State of Israel

[TRANSLATION – TRADUCTION]

DÉCISION N° 1/2007 DU COMITÉ CONJOINT TURQUIE-ISRAËL CONCERNANT UNE NOUVELLE AMÉLIORATION DU RÉGIME PRÉFÉRENTIEL DE PRODUITS AGRICOLES

Le Comité conjoint,

Vu l'Accord de libre-échange entre la République turque et l'État d'Israël (ci-après dénommé « l'Accord »), signé à Jérusalem le 14 mars 1996, le Protocole A du présent Accord et en particulier l'article 9.3 de l'Accord et les articles VI et VII du Protocole A,

Vu la Décision n° 98/1 concernant le Règlement intérieur du Comité conjoint Turquie-Israël, en particulier ses articles 4 et 6,

Vu le désir commun de promouvoir le commerce agricole entre la Turquie et Israël, conformément à la lettre et à l'esprit de l'Accord,

Vu la nécessité d'effectuer une correction technique à l'article premier de la Décision 1/2006 du Comité conjoint,

Est convenu de ce qui suit :

Article premier

La Partie turque accorde des concessions supplémentaires à l'importation des produits agricoles mentionnés ci-dessous provenant de l'État d'Israël, dans le cadre des modalités ci-inclus;

Code SH	Description du produit	Taux tarifaire (%)	Contingent tarifaire
1905.90.10	Pain azyme	12,49 €/100 kg	30 tonnes

Article 2

La Partie israélienne accorde des concessions supplémentaires à l'importation des produits agricoles mentionnés ci-dessous provenant de la République turque, dans le cadre des modalités définies aux présentes;

Code SH	Description du produit	Taux tarifaire (%)	Contingent tarifaire
0812.10.90	Cerises conservées de manière provisoire (au moyen de gaz sulfureux ou dans l'eau salée, soufrée ou additionnée d'autres substances servant à assurer provisoirement leur conservation, par exemple), mais impropres à l'alimentation en l'état	0	50 tonnes

Article 3

Les présentes concessions doivent être considérées comme faisant partie intégrante du Protocole A de l'Accord et comme un ajout aux Annexes dudit Protocole.

Article 4

Le code SH 1407.00.90.10.11 correspondant aux « œufs d'oiseaux à couver » repris au tableau de l'article premier de la Décision 1/2006 du Comité conjoint Turquie-Israël est remplacé dans la présente par le code SH 0407.00.90.10.11.

Article 5

La présente décision entrera en vigueur le premier jour du deuxième mois qui suit la date de réception de la dernière note diplomatique confirmant que les obligations juridiques internes relatives à l'entrée en vigueur de la présente décision ont été remplies.

EN FOI DE QUOI, les plénipotentiaires soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé la présente décision.

SIGNÉE à Ankara et Jérusalem, en deux exemplaires authentiques en langue anglaise.

Pour le compte de la République turque :
Coprésident du Comité conjoint

Pour le compte de l'État d'Israël :
Coprésident du Comité conjoint

No. 45698. European Communities and their Member States and Croatia

STABILISATION AND ASSOCIATION AGREEMENT BETWEEN THE EUROPEAN COMMUNITIES AND THEIR MEMBER STATES, OF THE ONE PART, AND THE REPUBLIC OF CROATIA, OF THE OTHER PART. LUXEMBOURG, 29 OCTOBER 2001

NOTIFICATION

Austria

Notification effected with the Secretary-General of the Council of the European Union: 15 March 2002

Date of effect: 1 February 2005

Registration with the Secretariat of the United Nations: Council of the European Union, 12 January 2009

NOTIFICATION

Belgium

Notification effected with the Secretary-General of the Council of the European Union: 17 December 2003

Date of effect: 1 February 2005

Registration with the Secretariat of the United Nations: Council of the European Union, 12 January 2009

No. 45698. Communautés européennes et leurs États membres et Croatie

ACCORD DE STABILISATION ET D'ASSOCIATION ENTRE LES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES ET LEURS ÉTATS MEMBRES, D'UNE PART, ET LA RÉPUBLIQUE DE CROATIE, D'AUTRE PART. LUXEMBOURG, 29 OCTOBRE 2001

NOTIFICATION

Autriche

Notification effectuée auprès du Secrétaire général du Conseil de l'Union européenne : 15 mars 2002

Date de prise d'effet : 1er février 2005

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : Conseil de l'Union européenne, 12 janvier 2009

NOTIFICATION

Belgique

Notification effectuée auprès du Secrétaire général du Conseil de l'Union européenne : 17 décembre 2003

Date de prise d'effet : 1er février 2005

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : Conseil de l'Union européenne, 12 janvier 2009

NOTIFICATION

Croatia

Notification effected with the Secretary-General of the Council of the European Union: 30 January 2002

Date of effect: 1 February 2005

Registration with the Secretariat of the United Nations: Council of the European Union, 12 January 2009

NOTIFICATION

Croatie

Notification effectuée auprès du Secrétaire général du Conseil de l'Union européenne : 30 janvier 2002

Date de prise d'effet : 1er février 2005

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : Conseil de l'Union européenne, 12 janvier 2009

NOTIFICATION

Denmark

Notification effected with the Secretary-General of the Council of the European Union: 8 May 2002

Date of effect: 1 February 2005

Registration with the Secretariat of the United Nations: Council of the European Union, 12 January 2009

NOTIFICATION

Danemark

Notification effectuée auprès du Secrétaire général du Conseil de l'Union européenne : 8 mai 2002

Date de prise d'effet : 1er février 2005

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : Conseil de l'Union européenne, 12 janvier 2009

NOTIFICATION

European Atomic Energy Community

Notification effected with the Secretary-General of the Council of the European Union: 21 December 2004

Date of effect: 1 February 2005

Registration with the Secretariat of the United Nations: Council of the European Union, 12 January 2009

NOTIFICATION

Communauté européenne de l'énergie atomique

Notification effectuée auprès du Secrétaire général du Conseil de l'Union européenne : 21 décembre 2004

Date de prise d'effet : 1er février 2005

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : Conseil de l'Union européenne, 12 janvier 2009

NOTIFICATION

European Community

Notification effected with the Secretary-General of the Council of the European Union: 21 December 2004

Date of effect: 1 February 2005

Registration with the Secretariat of the United Nations: Council of the European Union, 12 January 2009

NOTIFICATION

Communauté européenne

Notification effectuée auprès du Secrétaire général du Conseil de l'Union européenne : 21 décembre 2004

Date de prise d'effet : 1er février 2005

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : Conseil de l'Union européenne, 12 janvier 2009

NOTIFICATION

Finland

Notification effected with the Secretary-General of the Council of the European Union: 6 January 2004

Date of effect: 1 February 2005

Registration with the Secretariat of the United Nations: Council of the European Union, 12 January 2009

NOTIFICATION

Finlande

Notification effectuée auprès du Secrétaire général du Conseil de l'Union européenne : 6 janvier 2004

Date de prise d'effet : 1er février 2005

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : Conseil de l'Union européenne, 12 janvier 2009

NOTIFICATION

France

Notification effected with the Secretary-General of the Council of the European Union: 4 June 2003

Date of effect: 1 February 2005

Registration with the Secretariat of the United Nations: Council of the European Union, 12 January 2009

NOTIFICATION

France

Notification effectuée auprès du Secrétaire général du Conseil de l'Union européenne : 4 juin 2003

Date de prise d'effet : 1er février 2005

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : Conseil de l'Union européenne, 12 janvier 2009

NOTIFICATION

Germany

Notification effected with the Secretary-General of the Council of the European Union: 18 October 2002

Date of effect: 1 February 2005

Registration with the Secretariat of the United Nations: Council of the European Union, 12 January 2009

NOTIFICATION

Allemagne

Notification effectuée auprès du Secrétaire général du Conseil de l'Union européenne : 18 octobre 2002

Date de prise d'effet : 1er février 2005

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : Conseil de l'Union européenne, 12 janvier 2009

NOTIFICATION

Greece

Notification effected with the Secretary-General of the Council of the European Union: 27 August 2003

Date of effect: 1 February 2005

Registration with the Secretariat of the United Nations: Council of the European Union, 12 January 2009

NOTIFICATION

Grèce

Notification effectuée auprès du Secrétaire général du Conseil de l'Union européenne : 27 août 2003

Date de prise d'effet : 1er février 2005

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : Conseil de l'Union européenne, 12 janvier 2009

NOTIFICATION

Ireland

Notification effected with the Secretary-General of the Council of the European Union: 6 May 2002

Date of effect: 1 February 2005

Registration with the Secretariat of the United Nations: Council of the European Union, 12 January 2009

NOTIFICATION

Irlande

Notification effectuée auprès du Secrétaire général du Conseil de l'Union européenne : 6 mai 2002

Date de prise d'effet : 1er février 2005

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : Conseil de l'Union européenne, 12 janvier 2009

NOTIFICATION

Italy

Notification effected with the Secretary-General of the Council of the European Union: 6 October 2004

Date of effect: 1 February 2005

Registration with the Secretariat of the United Nations: Council of the European Union, 12 January 2009

NOTIFICATION

Italie

Notification effectuée auprès du Secrétaire général du Conseil de l'Union européenne : 6 octobre 2004

Date de prise d'effet : 1er février 2005

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : Conseil de l'Union européenne, 12 janvier 2009

NOTIFICATION

Luxembourg

Notification effected with the Secretary-General of the Council of the European Union: 1 August 2003

Date of effect: 1 February 2005

Registration with the Secretariat of the United Nations: Council of the European Union, 12 January 2009

NOTIFICATION

Luxembourg

Notification effectuée auprès du Secrétaire général du Conseil de l'Union européenne : 1er août 2003

Date de prise d'effet : 1er février 2005

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : Conseil de l'Union européenne, 12 janvier 2009

NOTIFICATION

Netherlands

Notification effected with the Secretary-General of the Council of the European Union: 30 April 2004

Date of effect: 1 February 2005

Registration with the Secretariat of the United Nations: Council of the European Union, 12 January 2009

NOTIFICATION

Pays-Bas

Notification effectuée auprès du Secrétaire général du Conseil de l'Union européenne : 30 avril 2004

Date de prise d'effet : 1er février 2005

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : Conseil de l'Union européenne, 12 janvier 2009

NOTIFICATION

Portugal

Notification effected with the Secretary-General of the Council of the European Union: 14 July 2003

Date of effect: 1 February 2005

Registration with the Secretariat of the United Nations: Council of the European Union, 12 January 2009

NOTIFICATION

Portugal

Notification effectuée auprès du Secrétaire général du Conseil de l'Union européenne : 14 juillet 2003

Date de prise d'effet : 1er février 2005

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : Conseil de l'Union européenne, 12 janvier 2009

NOTIFICATION

Spain

Notification effected with the Secretary-General of the Council of the European Union: 4 October 2002

Date of effect: 1 February 2005

Registration with the Secretariat of the United Nations: Council of the European Union, 12 January 2009

NOTIFICATION

Espagne

Notification effectuée auprès du Secrétaire général du Conseil de l'Union européenne : 4 octobre 2002

Date de prise d'effet : 1er février 2005

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : Conseil de l'Union européenne, 12 janvier 2009

NOTIFICATION

Sweden

Notification effected with the Secretary-General of the Council of the European Union: 27 March 2003

Date of effect: 1 February 2005

Registration with the Secretariat of the United Nations: Council of the European Union, 12 January 2009

NOTIFICATION

Suède

Notification effectuée auprès du Secrétaire général du Conseil de l'Union européenne : 27 mars 2003

Date de prise d'effet : 1er février 2005

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : Conseil de l'Union européenne, 12 janvier 2009

NOTIFICATION

United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland

Notification effected with the Secretary-General of the Council of the European Union: 3 September 2004

Date of effect: 1 February 2005

Registration with the Secretariat of the United Nations: Council of the European Union, 12 January 2009

NOTIFICATION

Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord

Notification effectuée auprès du Secrétaire général du Conseil de l'Union européenne : 3 septembre 2004

Date de prise d'effet : 1er février 2005

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : Conseil de l'Union européenne, 12 janvier 2009

PROTOCOL TO THE STABILIZATION AND ASSOCIATION AGREEMENT BETWEEN THE EUROPEAN COMMUNITIES AND THEIR MEMBER STATES OF THE ONE PART, AND THE REPUBLIC OF CROATIA, OF THE OTHER PART, TO TAKE ACCOUNT OF THE ACCESSION OF THE CZECH REPUBLIC THE REPUBLIC OF ESTONIA, THE REPUBLIC OF CYPRUS, THE REPUBLIC OF HUNGARY, THE REPUBLIC OF LATVIA, THE REPUBLIC OF LITHUANIA, THE REPUBLIC OF MALTA, THE REPUBLIC OF POLAND, THE REPUBLIC OF SLOVENIA, AND THE SLOVAK REPUBLIC TO THE EUROPEAN UNION (WITH ANNEXES). BRUSSELS, 21 DECEMBER 2004

PROTOCOLE À L'ACCORD DE STABILISATION ET D'ASSOCIATION ENTRE LES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES ET LEURS ÉTATS MEMBRES, D'UNE PART, ET LA RÉPUBLIQUE DE CROATIE, D'AUTRE PART, VISANT À TENIR COMPTE DE L'ADHÉSION À L'UNION EUROPÉENNE DE LA RÉPUBLIQUE TCHÈQUE, DE LA RÉPUBLIQUE D'ESTONIE, DE LA RÉPUBLIQUE DE CHYPRE, DE LA RÉPUBLIQUE DE HONGRIE, DE LA RÉPUBLIQUE DE LETTONIE, DE LA RÉPUBLIQUE DE LITUANIE, DE LA RÉPUBLIQUE DE MALTE, DE LA RÉPUBLIQUE DE POLOGNE, DE LA RÉPUBLIQUE DE SLOVÉNIE ET DE LA RÉPUBLIQUE SLOVAQUE (AVEC ANNEXES). BRUXELLES, 21 DÉCEMBRE 2004

Entry into force: 1 October 2005, in accordance with article 14

Authentic texts*: Croatian, Czech, Danish, Dutch, English, Estonian, Finnish, French, German, Greek, Hungarian, Italian, Latvian, Lithuanian, Maltese, Polish, Portuguese, Slovak, Slovene, Spanish and Swedish

Registration with the Secretariat of the United Nations: Council of the European Union, 12 January 2009

Entrée en vigueur : 1er octobre 2005, conformément à l'article 14

Textes authentiques*: croate, tchèque, danois, néerlandais, anglais, estonien, finnois, français, allemand, grec, hongrois, italien, letton, lituanien, maltais, polonais, portugais, slovaque, slovène, espagnol et suédois

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : Conseil de l'Union européenne, 12 janvier 2009

*Only the English and French authentic texts are published herein. – Seuls les textes authentiques anglais et français sont publiés ici.

Participant	**Approval**	
Croatia	16 Sep	2005
European Atomic Energy Community	21 Feb	2005
European Communities and their Member States	21 Feb	2005
European Community	21 Feb	2005

Participant	**Approbation**	
Communauté européenne	21 févr	2005
Communauté européenne de l'énergie atomique	21 févr	2005
Communautés européennes et leurs États membres	21 févr	2005
Croatie	16 sept	2005

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

PROTOCOL
TO THE STABILISATION AND ASSOCIATION AGREEMENT BETWEEN THE EUROPEAN COMMUNITIES AND THEIR MEMBER STATES, OF THE ONE PART, AND THE REPUBLIC OF CROATIA, OF THE OTHER PART, TO TAKE ACCOUNT OF THE ACCESSION OF THE CZECH REPUBLIC, THE REPUBLIC OF ESTONIA, THE REPUBLIC OF CYPRUS, THE REPUBLIC OF HUNGARY, THE REPUBLIC OF LATVIA, THE REPUBLIC OF LITHUANIA, THE REPUBLIC OF MALTA, THE REPUBLIC OF POLAND, THE REPUBLIC OF SLOVENIA, AND THE SLOVAK REPUBLIC TO THE EUROPEAN UNION

THE KINGDOM OF BELGIUM,

THE CZECH REPUBLIC,

THE KINGDOM OF DENMARK,

THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY,

THE REPUBLIC OF ESTONIA,

THE HELLENIC REPUBLIC,

THE KINGDOM OF SPAIN,

THE FRENCH REPUBLIC,

IRELAND,

THE ITALIAN REPUBLIC,

THE REPUBLIC OF CYPRUS,

THE REPUBLIC OF LATVIA,

THE REPUBLIC OF LITHUANIA,

THE GRAND DUCHY OF LUXEMBOURG,

THE REPUBLIC OF HUNGARY,

THE REPUBLIC OF MALTA,

THE KINGDOM OF THE NETHERLANDS,

THE REPUBLIC OF AUSTRIA,

THE REPUBLIC OF POLAND,

THE PORTUGUESE REPUBLIC,

THE REPUBLIC OF SLOVENIA,

THE SLOVAK REPUBLIC,

THE REPUBLIC OF FINLAND,

THE KINGDOM OF SWEDEN,

THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND,

hereinafter referred to as the "Member States", represented by the Council of the European Union, and

THE EUROPEAN COMMUNITY, THE EUROPEAN ATOMIC ENERGY COMMUNITY,

hereinafter referred to as "the Communities", represented by the Council of the European Union and the Commission of the European Communities,

of the one part, and

THE REPUBLIC OF CROATIA,

of the other part,

Having regard to the accession of the Czech Republic, the Republic of Estonia, the Republic of Cyprus, the Republic of Latvia, the Republic of Lithuania, the Republic of Hungary, the Republic of Malta, the Republic of Poland, the Republic of Slovenia, and the Slovak Republic (hereinafter referred to as "the new Member States") to the European Union and thereby to the Community on 1 May 2004,

Whereas:

(1) The Stabilisation and Association Agreement between the European Communities and their Member States, of the one part, and the Republic of Croatia, of the other part, (hereinafter referred to as "the SAA") was signed in Luxemburg on 29 October 2001.

(2) The Treaty concerning the accession of the Czech Republic, the Republic of Estonia, the Republic of Cyprus, the Republic of Latvia, the Republic of Lithuania, the Republic of Hungary, the Republic of Malta, the Republic of Poland, the Republic of Slovenia and the Slovak Republic to the European Union (hereinafter referred to as "the Treaty of Accession") was signed in Athens on 16 April 2003.

(3) Pursuant to Article 6(2) of the Act of Accession of 2003 the accession of the new Member States to the SAA shall be agreed by the conclusion of a protocol to the SAA.

(4) Consultations pursuant to Article 36(3) of the SAA have taken place so as to ensure that account is taken of the mutual interests of the Community and Croatia stated in this Agreement.

(5) The amendments to the Interim Agreement on trade and trade-related matters between the European Community, of the one part, and the Republic of Croatia, of the other part, (hereinafter referred to as "the Interim Agreement") adapting the Interim Agreement to take into account the accession of the Czech Republic, the Republic of Estonia, the Republic of Cyprus, the Republic of Hungary, the Republic of Latvia, the Republic of Lithuania, the Republic of Malta, the Republic of Poland, the Republic of Slovenia, and the Slovak Republic to the European Union are to be made also to the SAA,

HAVE AGREED AS FOLLOWS:

SECTION I

CONTRACTING PARTIES

ARTICLE 1

The Czech Republic, the Republic of Estonia, the Republic of Cyprus, the Republic of Latvia, the Republic of Lithuania, the Republic of Hungary, the Republic of Malta, the Republic of Poland, the Republic of Slovenia, and the Slovak Republic shall be Parties to the Stabilisation and Association Agreement between the European Communities and their Member States, of the one part, and the Republic of Croatia, of the other part, signed in Luxemburg on 29 October 2001, and shall respectively adopt and take note, in the same manner as the other Member States, of the texts of the Agreement, as well as of the Joint Declarations, and the Unilateral Declarations annexed to the Final Act signed on the same date.

ARTICLE 2

To take into account recent institutional developments within the European Union, the Parties agree that, following the expiry of the Treaty establishing the European Coal and Steel Community, existing provisions in the Agreement referring to the European Coal and Steel Community shall be deemed to refer to the European Community, which has taken over all rights and obligations contracted by the European Coal and Steel Community.

ADJUSTMENTS TO THE TEXT OF THE SAA,
INCLUDING ITS ANNEXES AND PROTOCOLS

SECTION II

AGRICULTURAL PRODUCTS

ARTICLE 3

AGRICULTURAL PRODUCTS SENSU STRICTO

1. Annex IV(a) and Annex IV(c) to the SAA shall be replaced by the text set out in Annex I to this Protocol.

2. Annex IV(b) to the SAA shall be replaced by the text set out in Annex II to this Protocol.

3. Annex IV(d) to the SAA shall be replaced by the text set out in Annex III to this Protocol.

4. Annex IV(e) to the SAA shall be replaced by the text set out in Annex IV to this Protocol.

5. Annex IV(f) to the SAA shall be replaced by the text set out in Annex V to this Protocol.

6. In Article 27(3) of the SAA the following point shall be added:

"(d) From 1 May 2004, Croatia shall apply the customs duties for the commodities listed in Annex IV (g)."

7. The text set out in Annex VI to this Protocol shall be added to the SAA as Annex IV(g).

ARTICLE 4

FISHERIES PRODUCTS

1. Annex V(a) to the SAA shall be replaced by the text set out in Annex VII to this Protocol.

2. Annex V(b) to the SAA shall be replaced by the text set out in Annex VIII to this Protocol.

ARTICLE 5

PROCESSED AGRICULTURAL PRODUCTS

Lists 2 and 3 of Annex II to Protocol 3 to the SAA shall be replaced by Lists 2, 3 and 4 set out in Annex IX to this Protocol.

ARTICLE 6

WINE AGREEMENT

Annex I (Agreement between the European Community and the Republic of Croatia on reciprocal preferential trade concessions for certain wines, referred to in Article 27 (4) of the SAA) to the Additional Protocol adjusting the trade aspects of the SAA, to take account of the outcome of the negotiations between the parties on reciprocal preferential concessions for certain wines, the reciprocal recognition, protection and control of wine names and the reciprocal recognition, protection and control of designations for spirits and aromatised drinks, shall be replaced by the text set out in Annex X to this Protocol.

SECTION III

RULES OF ORIGIN

ARTICLE 7

1. Paragraph 4 of Article 18 of Protocol 4 to the SAA shall be replaced by the following:

"4. Movement certificates EUR.1 issued retrospectively must be endorsed with one of the following phrases:

ES "EXPEDIDO A POSTERIORI",
CS "VYSTAVENO DODATEČNĚ",

DA "UDSTEDT EFTERFØLGENDE",

DE "NACHTRÄGLICH AUSGESTELLT",

ET "TAGANTJÄRELE VÄLJA ANTUD",

EL "ΕΚΔΟΘΕΝ ΕΚ ΤΩΝ ΥΣΤΕΡΩΝ",

EN "ISSUED RETROSPECTIVELY",

FR "DÉLIVRÉ A POSTERIORI",

IT "RILASCIATO A POSTERIORI",

LV "IZSNIEGTS RETROSPEKTĪVI",

LT "RETROSPEKTYVUSIS IŠDAVIMAS",

HU "KIADVA VISSZAMENŐLEGES HATÁLLYAL",

MT "MAĦRUĠ RETROSPETTIVAMENT",

NL "AFGEGEVEN A POSTERIORI",

PL "WYSTAWIONE RETROSPEKTYWNIE",

PT "EMITIDO A POSTERIORI",

SL "IZDANO NAKNADNO",

SK "VYDANÉ DODATOČNE",

FI "ANNETTU JÄLKIKÄTEEN",

SV "UTFÄRDAT I EFTERHAND",

HR "NAKNADNO IZDANO"."

2. Paragraph 2 of Article 19 of Protocol 4 to the SAA shall be replaced by the following:

"2. The duplicate issued in this way must be endorsed with one of the following words:

ES "DUPLICADO",

CS "DUPLIKÁT",

DA "DUPLIKAT",
DE "DUPLIKAT",
ET "DUPLIKAAT ",
EL "ΑΝΤΙΓΡΑΦΟ",
EN "DUPLICATE",
FR "DUPLICATA",
IT "DUPLICATO",
LV "DUBLIKĀTS",
LT "DUBLIKATAS",
HU "MÁSODLAT",
MT "DUPLIKAT",
NL "DUPLICAAT",
PL "DUPLIKAT",
PT "SEGUNDA VIA",
SL "DVOJNIK",
SK "DUPLIKÁT",
FI "KAKSOISKAPPALE",
SV "DUPLIKAT",
HR "DUPLIKAT"."

3. Annex I to Protocol 4 to the SAA shall be replaced by the text set out in Annex XI to this Protocol.

4. Annex II to Protocol 4 to the SAA shall be replaced by the text set out in Annex XII to this Protocol.

5. Annex IV to Protocol 4 to the SAA shall be replaced by the text set out in Annex XIII to this Protocol.

TRANSITIONAL PROVISIONS

SECTION IV

ARTICLE 8

WTO

The Republic of Croatia undertakes that it shall not make any claim, request or referral nor modify or withdraw any concession pursuant to Articles XXIV.6 and XXVIII of GATT 1994 in relation to this enlargement of the Community.

ARTICLE 9

PROOF OF ORIGIN AND ADMINISTRATIVE COOPERATION

1. Proofs of origin properly issued by either the Republic of Croatia or a new Member State in the framework of preferential agreements or autonomous arrangements applied between them shall be accepted in the respective countries, provided that:

(a) the acquisition of such origin confers preferential tariff treatment on the basis of the preferential tariff measures contained in the SAA;

(b) the proof of origin and the transport documents were issued no later than the day before the date of accession;

(c) the proof of origin is submitted to the customs authorities within the period of four months from the date of accession.

Where goods were declared for importation in either the Republic of Croatia or a new Member State, prior to the date of accession, under preferential agreements or autonomous arrangements applied between the Republic of Croatia and that new Member State at that time, proof of origin issued retrospectively under those agreements or arrangements may also be accepted, provided that it is submitted to the customs authorities within the period of four months from the date of accession.

2. The Republic of Croatia and the new Member States are authorised to retain the authorisations with which the status of "approved exporters" has been granted in the framework of preferential agreements or autonomous arrangements applied between them, under the condition that:

(a) such a provision is also provided for in the agreement concluded prior to the date of accession between the Republic of Croatia and the Community; and

(b) the approved exporters apply the rules of origin in force under that agreement.

These authorisations shall be replaced, no later than one year after the date of accession, by new authorisations issued under the conditions of the SAA.

3. Requests for subsequent verification of proof of origin issued under the preferential agreements or autonomous arrangements referred to in paragraphs 1 and 2 shall be accepted by the competent customs authorities of either the Republic of Croatia or the Member States for a period of three years after the issue of the proof of origin concerned, and may be made by those authorities for a period of three years after acceptance of the proof of origin submitted to those authorities in support of an import declaration.

ARTICLE 10

GOODS IN TRANSIT

1. The provisions of the SAA may be applied to goods exported from either the Republic of Croatia to one of the new Member States or from one of the new Member States to the Republic of Croatia, which comply with the provisions of Protocol 4 to the SAA and that on the date of accession are either on their way or in temporary storage, in a customs warehouse or in a free zone in the Republic of Croatia or in that new Member State.

2. Preferential treatment may be granted in such cases, subject to the submission to the customs authorities of the importing country, within four months from the date of accession, of a proof of origin issued retrospectively by the customs authorities of the exporting country.

ARTICLE 11

QUOTAS IN 2004

For the year 2004, the volumes of the new tariff quotas and the increases of the volumes of existing tariff quotas shall be calculated as a pro rata of the basic volumes, taking into account the part of the period elapsed before 1 May 2004.

GENERAL AND FINAL PROVISIONS

SECTION V

ARTICLE 12

This Protocol and the annexes thereto shall form an integral part of the SAA.

ARTICLE 13

1. This Protocol shall be approved by the Communities, by the Council of the European Union on behalf of the Member States, and by the Republic of Croatia in accordance with their own procedures.

2. The instruments of approval shall be deposited with the General Secretariat of the Council of the European Union.

ARTICLE 14

1. This Protocol shall enter into force on the same day as the Stabilisation and Association Agreement provided that all the instruments of approval of this Protocol have been deposited before that date.

2. If not all the instruments of approval of this Protocol have been deposited before that date, this Protocol shall enter into force on the first day of the first month following the date of the deposit of the last instrument of approval.

ARTICLE 15

This Protocol is drawn up in duplicate in the Czech, Danish, Dutch, English, Estonian, Finnish, French, German, Greek, Hungarian, Italian, Latvian, Lithuanian, Maltese, Polish, Portuguese, Slovene, Slovak, Spanish, Swedish, and Croatian languages, each of these texts being equally authentic.

ARTICLE 16

The text of the SAA, including its Annexes and Protocols which form an integral part thereof, and the Final Act together with the declarations annexed thereto shall be drawn up in Czech, Estonian, Hungarian, Latvian, Lithuanian, Maltese, Polish, Slovak, and Slovenian languages, and these texts shall be authentic in the same way as the original texts. The Stabilisation and Association Council shall approve these texts.

[For the testimonium and the signatures, see at the end of the French protocol]

LIST OF ANNEXES[1]

ANNEX I/Annex IV (a) and IV (c)	Croatian tariff concessions for agricultural products (duty-free for unlimited quantities at 1 May 2004) (referred to in Article 27(3)(a)(i) and 27(3)(b)(i))
ANNEX II/Annex IV (b)	Croatian tariff concessions for agricultural products (duty-free within quota as from 1 May 2004) (referred to in Article 27(3)(a)(ii))
ANNEX III/Annex IV (d)	Croatian tariff concessions for agricultural products (progressive elimination of MFN duties within tariff quotas) (referred to in Article 27(3)(c)(i))
ANNEX IV/Annex IV (e)	Croatian tariff concessions for agricultural products (progressive reduction of MFN duties for unlimited quantities) (referred to in Article 27(3)(c)(ii))
ANNEX V/Annex IV (f)	Croatian tariff concessions for agricultural products (progressive reduction of MFN within quota) (referred to in Article 27(3)(c)(iii))
ANNEX VI/Annexe IV (g)	Croatian tariff concessions for agricultural products (referred to in Article 27(3)(c)(d))
ANNEX VII/Annex V (a)	Annex V(a) Products referred to in Article 28 (1)
ANNEX VIII/Annex V (b)	Annex V(b) Products referred to in Article 28 (2)
ANNEX IX	(Products referred to in Article 25 of the SAA)

[1]Not published herein in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the UN Charter, as amended.

ANNEX X

"Annex I

AGREEMENT
BETWEEN THE EUROPEAN COMMUNITY
AND THE REPUBLIC OF CROATIA
ON RECIPROCAL PREFERENTIAL TRADE CONCESSIONS
FOR CERTAIN WINES

1. Imports into the Community of the following products originating in the Republic of Croatia shall be subject to the concessions set out below from 1 May 2004:

CN code	Description	Applicable duty	Annual Quantity (hl)	Yearly increase (hl)	Specific provisions
ex 2204 10 ex 2204 21	Quality sparkling wine Wine of fresh grapes	exemption	44 000	10 000	(1)(2)
ex 2204 29	Wine of fresh grapes	exemption	29 000	0	(2)

(1) Subject to at least 80% of the eligible quantity having been utilised in the previous year, the yearly increase is applied until the sum of the quota applying to position ex 2204 10 and ex 2204 21 and the quota applying to position ex 2204 29 reaches a maximum of 98 000 hl.

(2) Consultations at the request of one of the Contracting Parties may be held to adapt the quotas by transfering quantities from the quota applying to position ex 2204 29 to the quota applying to positions ex 2204 10 and ex 2204 21.

2. The Community shall grant a preferential zero-duty within tariff quotas as mentioned under point 1, subject to the condition that no export subsidies shall be paid for exports of these quantities by the Republic of Croatia.

3. Imports into the Republic of Croatia of the following products originating in the Community shall be subject to the concessions set out below from 1 May 2004 :

Croatian customs tariff code	Description	Applicable duty	Annual Quantities (hl)	Yearly increase (hl)	Specific provisions
ex 2204 10 ex 2204 21	Quality sparkling wine Wine of fresh grapes	exemption	14 000	800	(1)
ex 2204 29	Wine of fresh grapes	exemption	8 000	0	

(1) Subject to at least 80% of the eligible quantity having been utilised in the previous year, the yearly increase is applied until the quota reaches a maximum of 18 000 hl.

4. The Republic of Croatia shall grant a preferential zero-duty within tariff quotas as mentioned under point 3, subject to the condition that no export subsidies shall be paid for exports of these quantities by the Community.

5. This Agreement shall cover wine

(a) which has been produced from fresh grapes wholly produced and harvested in the territory of the Contracting Party in question, and

(b) (i) originating in the EU, which has been produced in accordance with the rules governing the oenological practices and processes referred to in Title V of Council Regulation (EC) No 1493/1999;

(ii) originating in the Republic of Croatia, which has been produced in accordance with the rules governing the oenological practices and processes in conformity with the Croatian law. These oenological rules referred to shall be in conformity with the Community legislation.

6. Imports of wine under the concessions provided in this Agreement will be subject to the presentation of a certificate issued by a mutually recognised official body appearing on the lists drawn up jointly, to the effect that the wine in question complies with point 5(b).

7. The Contracting Parties shall examine no later than in the first quarter of 2005 the opportunities for granting each other further concessions taking into account the development of wine trade between the Contracting Parties.

8. The Contracting Parties shall ensure that the benefits granted reciprocally are not called into question by other measures.

9. Consultations are to take place at the request of either Contracting Party on any problem relating to the way this Agreement operates.

10. This Agreement shall apply, on the one hand, in the territories in which the Treaty establishing the European Community is applied and under the conditions laid down in that Treaty and, on the other hand, in the territory of the Republic of Croatia."

LIST OF ANNEXES[1]

ANNEX XI/Annex I	Annex I Introductory notes to the list in Annex II
ANNEX XII/Annex II	Annex II List of working or processing required to be carried out on non-originating materials in order that the product manufactured can obtain originating status
ANNEX XIII/Annex IV	Annex IV Text of the invoice declaration The invoice declaration, the text of which is given below, must be made out in accordance with the footnotes. However, the footnotes do not have to be reproduced.

[1]Not published herein in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the UN Charter, as amended.

[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

PROTOCOLE
À L'ACCORD DE STABILISATION ET D'ASSOCIATION
ENTRE LES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES
ET LEURS ÉTATS MEMBRES, D'UNE PART,
ET LA RÉPUBLIQUE DE CROATIE, D'AUTRE PART,
VISANT À TENIR COMPTE DE L'ADHÉSION
À L'UNION EUROPÉENNE DE LA RÉPUBLIQUE TCHÈQUE,
DE LA RÉPUBLIQUE D'ESTONIE, DE LA RÉPUBLIQUE DE CHYPRE,
DE LA RÉPUBLIQUE DE HONGRIE, DE LA RÉPUBLIQUE DE LETTONIE,
DE LA RÉPUBLIQUE DE LITUANIE, DE LA RÉPUBLIQUE DE MALTE,
DE LA RÉPUBLIQUE DE POLOGNE, DE LA RÉPUBLIQUE DE SLOVÉNIE
ET DE LA RÉPUBLIQUE SLOVAQUE

LE ROYAUME DE BELGIQUE,

LA RÉPUBLIQUE TCHÈQUE,

LE ROYAUME DE DANEMARK,

LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE,

LA RÉPUBLIQUE D'ESTONIE,

LA RÉPUBLIQUE HELLÉNIQUE,

LE ROYAUME D'ESPAGNE,

LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE,

L'IRLANDE,

LA RÉPUBLIQUE ITALIENNE,

LA RÉPUBLIQUE DE CHYPRE,

LA RÉPUBLIQUE DE LETTONIE,

LA RÉPUBLIQUE DE LITUANIE,

LE GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG,

LA RÉPUBLIQUE DE HONGRIE,

LA RÉPUBLIQUE DE MALTE,

LE ROYAUME DES PAYS-BAS,

LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE,

LA RÉPUBLIQUE DE POLOGNE,

LA RÉPUBLIQUE PORTUGAISE,

LA RÉPUBLIQUE DE SLOVÉNIE,

LA RÉPUBLIQUE SLOVAQUE,

LA RÉPUBLIQUE DE FINLANDE,

LE ROYAUME DE SUÈDE,

LE ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD,

ci-après dénommés "les États membres", représentés par le Conseil de l'Union européenne, et

LA COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE ET LA COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE DE L'ÉNERGIE ATOMIQUE,

ci-après dénommées "les Communautés", représentées par le Conseil de l'Union européenne et la Commission des Communautés européennes,

d'une part, et

LA RÉPUBLIQUE DE CROATIE,

d'autre part,

vu l'adhésion de la République tchèque, la République d'Estonie, la République de Chypre, la République de Lettonie, la République de Lituanie, la République de Hongrie, la République de Malte, la République de Pologne, la République de Slovénie et la République slovaque (ci-après dénommés "les nouveaux États membres") à l'Union européenne le 1er mai 2004,

considérant ce qui suit:

(1) L'accord de stabilisation et d'association entre les Communautés européennes et leurs États membres, d'une part, et la République de Croatie, d'autre part (ci-après dénommé "ASA"), a été signé à Luxembourg le 29 octobre 2001.

(2) Le traité relatif à l'adhésion de la République tchèque, de la République d'Estonie, de la République de Chypre, de la République de Lettonie, de la République de Lituanie, de la République de Hongrie, de la République de Malte, de la République de Pologne, de la République de Slovénie et de la République slovaque à l'Union européenne (ci-après dénommé "traité d'adhésion") a été signé à Athènes le 16 avril 2003.

(3) Conformément à l'article 6, paragraphe 2, de l'acte d'adhésion de 2003, l'adhésion des nouveaux États membres à l'ASA est approuvée par la conclusion d'un protocole à cet accord.

(4) Des consultations ont été menées au titre de l'article 36, paragraphe 3, de l'ASA afin d'assurer qu'il soit tenu compte des intérêts mutuels de la Communauté et de la République de Croatie inscrits dans cet accord.

(5) Les modifications apportées à l'accord intérimaire sur le commerce et les mesures d'accompagnement conclu entre la Communauté européenne, d'une part, et la République de Croatie, d'autre part (ci-après dénommé "accord intérimaire"), visant à tenir compte de l'adhésion à l'Union européenne de la République tchèque, de la République d'Estonie, de la République de Chypre, de la République de Hongrie, de la République de Lettonie, de la République de Lituanie, de la République de Malte, de la République de Pologne, de la République de Slovénie et de la République slovaque doivent également être apportées à l'ASA,

SONT CONVENUS DE CE QUI SUIT:

SECTION I

PARTIES CONTRACTANTES

ARTICLE 1

La République tchèque, la République d'Estonie, la République de Chypre, la République de Lettonie, la République de Lituanie, la République de Hongrie, la République de Malte, la République de Pologne, la République de Slovénie et la République slovaque (ci-après dénommés "nouveaux États membres") sont parties à l'accord de stabilisation et d'association entre les Communautés européennes et leurs États membres, d'une part, et la République de Croatie, d'autre part, signé à Luxembourg le 29 octobre 2001, et respectivement adoptent et prennent acte, au même titre que les autres États membres, des textes de l'accord ainsi que des déclarations communes et déclarations unilatérales annexés à l'acte final signé à la même date.

ARTICLE 2

Pour tenir compte des développements institutionnels récents au sein de l'Union européenne, les parties conviennent qu'à la suite de l'expiration du traité instituant la Communauté européenne du charbon et de l'acier, les dispositions existantes de l'accord qui font référence à la Communauté européenne du charbon et de l'acier doivent s'entendre comme faisant référence à la Communauté européenne, qui a succédé dans tous les droits et obligations contractés par la Communauté européenne du charbon et de l'acier.

ADAPTATIONS DU TEXTE DE L'ASA,
Y COMPRIS DE SES ANNEXES ET PROTOCOLES

SECTION II

PRODUITS AGRICOLES

ARTICLE 3

1. L'annexe IV a et l'annexe IV c de l'ASA sont remplacées par le texte figurant à l'annexe I du présent protocole.

2. L'annexe IV b de l'ASA est remplacée par le texte figurant à l'annexe II du présent protocole.

3. L'annexe IV d de l'ASA est remplacée par le texte figurant à l'annexe III du présent protocole.

4. L'annexe IV e de l'ASA est remplacée par le texte figurant à l'annexe IV du présent protocole.

5. L'annexe IV f de l'ASA est remplacée par le texte figurant à l'annexe V du présent protocole.

6. À l'article 27, paragraphe 3, de l'ASA, le point g) suivant est ajouté:

"g) À partir du 1er mai 2004, la Croatie appliquera les droits de douanes prévus pour les produits agricoles énumérés dans l'annexe IV g."

7. Le texte figurant à l'annexe VI du présent protocole est ajouté à l'ASA en tant qu'annexe IV g.

ARTICLE 4

1. L'annexe V a de l'ASA est remplacée par le texte figurant à l'annexe VII du présent protocole.

2. L'annexe V b de l'ASA est remplacée par le texte figurant à l'annexe VIII du présent protocole.

ARTICLE 5

1. Les listes 2 et 3 de l'annexe II du protocole n° 3 de l'ASA sont remplacées par les listes 2, 3 et 4 figurant à l'annexe IX du présent protocole.

ARTICLE 6

L'annexe I (Accord entre la Communauté européenne et la République de Croatie concernant l'établissement de concessions commerciales préférentielles réciproques pour certains vins, visé à l'article 27, paragraphe 4, de l'ASA) du protocole additionnel d'adaptation des aspects commerciaux de l'ASA pour tenir compte des résultats des négociations entre les parties concernant l'établissement de concessions préférentielles réciproques pour certains vins et spiritueux, la reconnaissance, la protection et le contrôle réciproques des dénominations de vins, ainsi que la reconnaissance, la protection et le contrôle réciproques des appellations de spiritueux et de boissons aromatisées est remplacée par le texte figurant à l'annexe X du présent protocole.

SECTION III

REGLES D'ORIGINE

ARTICLE 7

1. Le paragraphe 4 de l'article 18 du protocole n° 4 de l'ASA est remplacé par le texte suivant:

"4. Les certificats EUR.1 délivrés a posteriori doivent être revêtus d'une des mentions suivantes:

ES "EXPEDIDO A POSTERIORI",
CS "VYSTAVENO DODATEČNĚ",

DA "UDSTEDT EFTERFØLGENDE",

DE "NACHTRÄGLICH AUSGESTELLT",

ET "TAGANTJÄRELE VÄLJA ANTUD",

EL "ΕΚΔΟΘΕΝ ΕΚ ΤΩΝ ΥΣΤΕΡΩΝ",

EN "ISSUED RETROSPECTIVELY",

FR "DÉLIVRÉ A POSTERIORI",

IT "RILASCIATO A POSTERIORI",

LV "IZSNIEGTS RETROSPEKTĪVI",

LT "RETROSPEKTYVUSIS IŠDAVIMAS",

HU "KIADVA VISSZAMENŐLEGES HATÁLLYAL",

MT "MAĦRUĠ RETROSPETTIVAMENT",

NL "AFGEGEVEN A POSTERIORI",

PL "WYSTAWIONE RETROSPEKTYWNIE",

PT "EMITIDO A POSTERIORI",

SL "IZDANO NAKNADNO",

SK "VYDANÉ DODATOČNE",

FI "ANNETTU JÄLKIKÄTEEN",

SV "UTFÄRDAT I EFTERHAND",

HR "NAKNADNO IZDANO"."

2. Le paragraphe 2 de l'article 19 du protocole n° 4 de l'ASA est remplacé par le texte suivant:

"2. Le duplicata ainsi délivré doit être revêtu d'une des mentions suivantes:

ES "DUPLICADO",

CS "DUPLIKÁT",

DA "DUPLIKAT",
DE "DUPLIKAT",
ET "DUPLIKAAT",
EL "ΑΝΤΙΓΡΑΦΟ",
EN "DUPLICATE",
FR "DUPLICATA",
IT "DUPLICATO",
LV "DUBLIKĀTS",
LT "DUBLIKATAS",
HU "MÁSODLAT",
MT "DUPLIKAT",
NL "DUPLICAAT",
PL "DUPLIKAT",
PT "SEGUNDA VIA",
SL "DVOJNIK",
SK "DUPLIKÁT",
FI "KAKSOISKAPPALE",
SV "DUPLIKAT",
HR "DUPLIKAT"."

3. L'annexe I du protocole n° 4 de l'ASA est remplacée par le texte figurant à l'annexe XI du présent protocole.

4. L'annexe II du protocole n° 4 de l'ASA est remplacée par le texte figurant à l'annexe XII du présent protocole.

5. L'annexe IV du protocole n° 4 de l'ASA est remplacée par le texte figurant à l'annexe XIII du présent protocole.

DISPOSITIONS TRANSITOIRES

SECTION IV

ARTICLE 8

La République de Croatie s'engage à ne revendiquer, demander ou renvoyer, ni modifier ou retirer aucune concession en vertu des articles XXIV.6 et XXVIII du GATT de 1994, en liaison avec l'élargissement de la Communauté.

ARTICLE 9

1. Les preuves de l'origine délivrées de manière conforme par la République de Croatie ou un nouvel État membre dans le cadre d'accords préférentiels ou de régimes autonomes appliqués entre eux sont acceptées par les autorités douanières compétentes dans les pays respectifs, à condition que:

a) l'acquisition de cette origine confère un traitement tarifaire préférentiel sur la base des mesures tarifaires préférentielles prévues dans l'ASA;

b) la preuve de l'origine et les documents de transport aient été émis au plus tard le jour précédant la date d'adhésion;

c) la preuve de l'origine soit soumise aux autorités douanières dans un délai de quatre mois à partir de la date d'adhésion.

Lorsque des marchandises ont été déclarées à des fins d'importation en République de Croatie ou dans un nouvel État membre, avant la date d'adhésion, dans le cadre d'accords préférentiels ou de régimes autonomes appliqués entre la République de Croatie et ce nouvel État membre à ce moment-là, la preuve de l'origine qui a été délivrée rétroactivement dans le cadre de ces accords ou régimes peut aussi être acceptée, à condition qu'elle soit présentée aux autorités douanières dans un délai de quatre mois à partir de la date d'adhésion.

2. La République de Croatie et les nouveaux États membres ont le droit de maintenir les autorisations conférant le statut "d'exportateur agréé" dans le cadre d'accords préférentiels ou de régimes autonomes appliqués entre eux, à condition:

a) qu'une telle disposition soit aussi prévue dans l'accord conclu avant la date d'adhésion entre la République de Croatie et la Communauté et

b) que les exportateurs agréés appliquent les règles d'origine en vigueur au titre de cet accord.

Au plus tard un an après la date d'adhésion, ces autorisations sont remplacées par de nouvelles autorisations délivrées conformément aux conditions de l'ASA.

3. Les demandes de vérification a posteriori des preuves de l'origine délivrées au titre des accords préférentiels ou des régimes autonomes visés aux paragraphes 1 et 2 sont acceptées par les autorités douanières compétentes de la République de Croatie ou des États membres pendant une période de trois ans suivant la délivrance de la preuve de l'origine concernée et peuvent être présentées par ces autorités pendant une période de trois ans après acceptation de la preuve de l'origine fournie à ces autorités à l'appui d'une déclaration d'importation.

ARTICLE 10

1. Les dispositions de l'ASA peuvent être appliquées aux marchandises, exportées de la République de Croatie vers un des nouveaux États membres ou d'un de ces derniers vers la République de Croatie, qui respectent les dispositions du protocole n° 4 de l'ASA et qui, à la date de l'adhésion, se trouvent en transit ou en dépôt temporaire, en entrepôt douanier ou dans une zone franche en République de Croatie ou dans le nouvel État membre en question.

2. Le traitement préférentiel peut être accordé dans ces cas, à condition qu'une preuve de l'origine émise rétroactivement par les autorités douanières du pays exportateur soit présentée aux autorités douanières du pays importateur, dans un délai de quatre mois à compter de la date d'adhésion.

ARTICLE 11

Pour l'année 2004, le volume des nouveaux contingents tarifaires et les augmentations du volume des contingents tarifaires existants seront calculés au pro rata du volume de base, en tenant compte de la période écoulée avant le 1er mai 2004.

DISPOSITIONS GÉNÉRALES ET FINALES

SECTION V

ARTICLE 12

Le présent protocole et ses annexes font partie intégrante de l'ASA.

ARTICLE 13

1. Le présent protocole est approuvé par la Communauté, par le Conseil de l'Union européenne au nom des États membres, et par la République de Croatie, selon les procédures qui leur sont propres.

2. Les instruments d'approbation sont déposés auprès du Secrétariat général du Conseil de l'Union européenne.

ARTICLE 14

1. Le présent protocole entre en vigueur le même jour que l'accord de stabilisation et d'association, sous réserve que tous les instruments d'approbation aient été déposés avant cette date.

2. Si tous les instruments d'approbation n'ont pas été déposés à cette date, le présent protocole entre en vigueur le premier jour du premier mois suivant la date du dépôt du dernier instrument d'approbation.

ARTICLE 15

Le présent protocole est rédigé en double exemplaire en langues allemande, anglaise, danoise, espagnole, estonienne, finnoise, française, grecque, hongroise, italienne, lettone, lituanienne, maltaise, néerlandaise, polonaise, portugaise, slovaque, slovène, suédoise, tchèque et croate, chacun de ces textes faisant également foi.

ARTICLE 16

Les textes de l'ASA, de ses annexes et protocoles, qui en sont partie intégrante, ainsi que de l'acte final et des déclarations qui y sont annexées, sont établis en langues estonienne, hongroise, lettone, lituanienne, maltaise, polonaise, slovaque, slovène et tchèque, ces textes faisant foi au même titre que les textes originaux. Le Conseil de stabilisation et d'association approuve ces textes.

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

Hecho en Bruselas, el veintiuno de diciembre del dos mil cuatro.

V Bruselu dne dvacáctého prvního prosince dva tisíce čtyři.

Udfærdiget i Bruxelles den enogtyvende december to tusind og fire.

Geschehen zu Brüssel am einundzwanzigsten Dezember zweitausendundvier.

Kahe tuhande neljanda aasta detsembrikuu kahekümne esimesel päeval Brüsselis.

Έγινε στις Βρυξέλλες, στις είκοσι μία Δεκεμβρίου δύο χιλιάδες τέσσερα.

Done at Brussels on the twenty-first day of December in the year two thousand and four.

Fait à Bruxelles, le vingt-et-un décembre deux mille quatre.

Fatto a Bruxelles, addi' ventuno dicembre duemilaquattro.

Briselē, divi tūkstoši ceturtā gada divdesmit pirmajā decembrī.

Priimta du tūkstančiai ketvirtų metų gruodžio dvidešimt pirmą dieną Briuselyje.

Kelt Brüsszelben, a kétezer-negyedik év december havának huszonegyedik napján.

Magħmula fi Brussel fil-wieħed u għoxrin ta' Diċembru tas-sena elfejn u erbgħa.

Gedaan te Brussel, de eenentwintigste december tweeduizendvier.

Sporządzono w Brukseli dnia dwudziestego pierwszego grudnia roku dwutysięcznego czwartego.

Feito em Bruxelas, em vinte e um de Dezembro de dois mil e quatro.

V Bruseli dvadsiateho prvého decembra dvetisícštyri.

V Bruslju, dne enaindvajsetega decembra leta dva tisoč štiri.

Tehty Brysselissä kahdentenakymmenentenäensimmäisenä päivänä joulukuuta vuonna kaksituhattaneljä.

Som skedde i Bryssel den tjugoförsta december tjugohundrafyra.

Sastavljeno u Bruxellesu, dana dvadeset prvoga prosinca godine dvije tisuće četvrte.

Sastavljeno u Bruxellesu, dana dvadeset prvoga prosinca godine dvije tisuće četvrte.

Hecho en Bruselas, el veintiuno de diciembre del dos mil cuatro.

V Bruselu dne dvacátého prvního prosince dva tisíce čtyři.

Udfærdiget i Bruxelles den enogtyvende december to tusind og fire.

Geschehen zu Brüssel am einundzwanzigsten Dezember zweitausendundvier.

Kahe tuhande neljanda aasta detsembrikuu kahekümne esimesel päeval Brüsselis.

Έγινε στις Βρυξέλλες, στις είκοσι μία Δεκεμβρίου δύο χιλιάδες τέσσερα.

Done at Brussels on the twenty-first day of December in the year two thousand and four.

Fait à Bruxelles, le vingt-et-un décembre deux mille quatre.

Fatto a Bruxelles, addi' ventuno dicembre duemilaquattro.

Briselē, divi tūkstoši ceturtā gada divdesmit pirmajā decembrī.

Priimta du tūkstančiai ketvirtų metų gruodžio dvidešimt pirmą dieną Briuselyje.

Kelt Brüsszelben, a kétezer-negyedik év december havának huszonegyedik napján.

Magħmula fi Brussel fil-wieħed u għoxrin ta' Diċembru tas-sena elfejn u erbgħa.

Gedaan te Brussel, de eenentwintigste december tweeduizendvier.

Sporządzono w Brukseli dnia dwudziestego pierwszego grudnia roku dwutysięcznego czwartego.

Feito em Bruxelas, em vinte e um de Dezembro de dois mil e quatro.

V Bruseli dvadsiateho prvého decembra dvetisícštyri.

V Bruslju, dne enaindvajsetega decembra leta dva tisoč štiri.

Tehty Brysselissä kahdentenakymmenentenäensimmäisenä päivänä joulukuuta vuonna kaksituhattaneljä.

Som skedde i Bryssel den tjugoförsta december tjugohundrafyra.

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

Por los Estados miembros
Za členské státy
For medlemsstaterne
Für die Mitgliedstaaten
Liikmesriikide nimel
Για τα κράτη μέλη
For the Member States
Pour les États membres
Per gli Stati membri
Dalībvalstu vārdā
Valstybių narių vardu
A tagállamok részéről
Għall-Istati Membri
Voor de lidstaten
W imieniu Państw Członkowskich
Pelos Estados-Membros
Za členské štáty
Za države članice
Jäsenvaltioiden puolesta
På medlemsstaternas vägnar
Za države članice

Por las Comunidades Europeas
Za Evropská společenství
For De Europæiske Fællesskaber
Für die Europäischen Gemeinschaften
Euroopa ühenduste nimel
Για τις Ευρωπαϊκές Κοινότητες
For the European Communities
Pour les Communautés européennes
Per le Comunità europee
Eiropas Kopienu vārdā
Europos Bendrijų vardu
Az Európai Közösségek részéről
Għall-Komunitajiet Ewropej
Voor de Europese Gemeenschappen
W imieniu Wspólnot Europejskich
Pelas Comunidades Europeias
Za Európske spoločenstvá
Za Evropske skupnosti
Euroopan yhteisöjen puolesta
På europeiska gemenskapernas vägnar
Za Europske zajednice

Por la la República de Croacia
Za Chorvatskou republiku
For Republikken Kroatien
Für die Republik Kroatien
Horvaatia Vabariigi nimel
Για τη Δημοκρατία της Κροατίας
For the the Republic of Croatia
Pour la République de Croatie
Per la Repubblica di Croazia
Horvātijas Republikas vārdā
Kroatijos Respublikos vārdu
a Horvát Köztársaság részéről
r-Repubblika tal-Kroazja
Voor de Republiek Kroatië
W imieniu Republiki Chorwacji
Pela República da Cro
Za Chorvátsku repub
Za Republiko Hrvaško
Kroatian tasavallan puolesta
På Republiken Kroatiens vägnar
Za Republiku Hrvatsku

[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

LISTE DES ANNEXES[1]

ANNEXE I/Annexe IV a et IV c	Concession tarifaire croate pour des produits agricoles (exemption de droits pour des quantités illimitées au 1er mai 2004) [article 27, paragraphe 3, point a et article 27, paragraphe 3, point c)]
ANNEXE II/Annexe IV b	Concession tarifaire croate pour des produits agricoles (exemption de droits pour des quantités illimitées au 1er mai 2004) [article 27, paragraphe 3, point b)]
ANNEXE III/Annexe IV d	Concession tarifaire croate pour des produits agricoles (élimination progressive des droits NPF dans les limites des contingents) [article 27, paragraphe 3, point d)]
ANNEXE IV/Annexe IV e	Concession tarifaire croate pour des produits agricoles (réduction progressive des droits NPF pour des quantités illimitées) [article 27, paragraphe 3, point e)]
ANNEXE V/Annexe IV f	Concession tarifaire croate pour des produits agricoles (réduction progressive des droits NPF dans les limites du contingent) [article 27, paragraphe 3, point f)]
ANNEXE VI/Annexe IV g	Concession tarifaire croate pour des produits agricoles [article 27, paragraphe 3, point g)]
ANNEXE VII/Annexe V a	Produits visés à l'article 15, paragraphe 1
ANNEXE VIII/Annexe V b	Produits visés à l'article 15, paragraphe 2
ANNEXE IX	Liste 2: contingents et droits applicables aux importations en Croatie de produits originaires de la Communauté

[1] Non publiées ici conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du Règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

Annexe X

"Annexe I

ACCORD
ENTRE LA COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE
ET LA RÉPUBLIQUE DE CROATIE
CONCERNANT L'ÉTABLISSEMENT DE CONCESSIONS COMMERCIALES
PRÉFÉRENTIELLES RÉCIPROQUES POUR CERTAINS VINS

1. Les importations dans la Communauté des produits suivants originaires de la République de Croatie font l'objet des concessions définies ci-dessous, à partir du 1er mai 2004:

Code NC	Désignation des marchandises	Droit applicable	Quantité annuelle (hl)	Augmentation annuelle (hl)	Dispositions spécifiques
ex 2204 10 ex 2204 21	Vins mousseux de qualité Vins de raisins frais	Exemption	44 000	10 000	(1)(2)
ex 2204 29	Vins de raisins frais	Exemption	29 000	0	(2)

(1) Sous réserve qu'au moins 80 % de la quantité éligible ait été utilisée l'année précédente, l'accroissement annuel est appliqué jusqu'à ce que la somme du contingent appliqué aux positions ex 2204 10 et ex 2204 21 et du contingent appliqué à la position ex 2204 29 atteigne un volume maximal de 98 000 hl.

(2) Des consultations à la demande de l'une des parties contractantes peuvent être organisées pour adapter les contingents par le transfert de quantités du contingent applicable à la position ex 2204 29 au contingent applicable aux positions ex 2204 10 et ex 2204 21.

2. La Communauté accorde un droit nul préférentiel dans le cadre des contingents tarifaires conformément au point 1, sous réserve qu'aucune subvention à l'exportation ne soit octroyée pour les exportations de ces quantités par la République de Croatie.

3. Les importations dans la République de Croatie des produits suivants originaires de la Communauté font l'objet des concessions définies ci-dessous, à partir du 1er mai 2004:

Code tarifaire croate	Désignation des marchandises	Droit applicable	Quantité annuelle (hl)	Augmentation annuelle (hl)	Dispositions spécifiques
ex 2204 10 ex 2204 21	Vins mousseux de qualité Vins de raisins frais	Exemption	14 000	800	(1)
ex 2204 29	Vins de raisins frais	Exemption	8 000	0	

(1) Sous réserve qu'au moins 80 % de la quantité éligible ait été utilisé au cours de l'année précédente, l'accroissement annuel est appliqué jusqu'à ce que le contingent atteigne un volume maximal de 18 000 hl.

4. La République de Croatie accorde un droit nul préférentiel dans le cadre des contingents tarifaires conformément au point 3, sous réserve qu'aucune subvention à l'exportation ne soit octroyée pour les exportations de ces quantités par la Communauté.

5. Le présent accord couvre les vins:

a) qui ont été produits à partir de raisins frais entièrement produits et récoltés sur le territoire de la partie contractante concernée et

b) i) originaires de l'Union européenne, qui ont été produits conformément aux règles régissant les pratiques et traitements œnologiques visés au titre V du règlement (CE) n° 1493/1999 du Conseil;

ii) originaires de la République de Croatie, qui ont été produits conformément aux règles régissant les pratiques et traitements œnologiques conformes à la loi croate. Ces règles œnologiques doivent être en conformité avec la législation communautaire.

6. Les importations de vin dans le cadre des concessions prévues par le présent accord sont subordonnées à la présentation d'un certificat délivré par un organisme officiel reconnu par les deux parties et figurant sur les listes établies conjointement, attestant que le vin en question est conforme aux dispositions du point 5 b).

7. Les parties contractantes examinent, au plus tard au premier trimestre de 2005, les possibilités d'octroi réciproque d'autres concessions en tenant compte du développement des échanges en matière de vins entre les parties contractantes.

8. Les parties contractantes s'assurent que les avantages qu'elles se sont accordés ne sont pas remis en question par d'autres mesures.

9. Des consultations sont menées à la demande d'une des parties contractantes au sujet de tout problème lié à l'application du présent accord.

10. Le présent accord s'applique, d'une part, aux territoires où le traité instituant la Communauté européenne est appliqué et dans les conditions prévues par ledit traité, et, d'autre part, au territoire de la République de Croatie."

LISTE DES ANNEXES[1]

ANNEXE XI/Annexe I	Notes introductives à la liste de l'Annexe II
ANNEXE XII/Annexe II	Liste des ouvraisons ou transformations à appliquer aux matières non originaires pour que le produit transformé puisse obtenir le caractère originaire
ANNEXE XIII/Annexe IV	Déclaration sur facture

[1]Non publiées ici conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du Règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

No. 45699. European Communities and their Member States and Egypt

EURO-MEDITERRANEAN AGREEMENT ESTABLISHING AN ASSOCIATION BETWEEN THE EUROPEAN COMMUNITIES AND THEIR MEMBER STATES, OF THE ONE PART, AND THE ARAB REPUBLIC OF EGYPT, OF THE OTHER PART. LUXEMBOURG, 25 JUNE 2001

No. 45699. Communautés européennes et leurs États membres et Égypte

ACCORD EURO-MÉDITERRANÉEN ÉTABLISSANT UNE ASSOCIATION ENTRE LES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES ET LEURS ÉTATS MEMBRES, D'UNE PART, ET LA RÉPUBLIQUE ARABE D'ÉGYPTE, D'AUTRE PART. LUXEMBOURG, 25 JUIN 2001

PROTOCOL TO THE EURO-MEDITERRANEAN AGREEMENT BETWEEN THE EUROPEAN COMMUNITIES AND THEIR MEMBER STATES, OF THE ONE PART, AND THE ARAB REPUBLIC OF EGYPT, OF THE OTHER PART, TO TAKE ACCOUNT OF THE ACCESSION OF THE CZECH REPUBLIC THE REPUBLIC OF ESTONIA, THE REPUBLIC OF CYPRUS, THE REPUBLIC OF LATVIA, THE REPUBLIC OF LITHUANIA, THE REPUBLIC OF HUNGARY, THE REPUBLIC OF MALTA, THE REPUBLIC OF POLAND, THE REPUBLIC OF SLOVENIA, AND THE SLOVAK REPUBLIC TO THE EUROPEAN UNION (WITH ANNEX[1]). BRUSSELS, 20 DECEMBER 2004

PROTOCOLE À L'ACCORD EURO-MÉDITERRANÉEN ENTRE LES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES ET LEURS ÉTATS MEMBRES, D'UNE PART, ET LA RÉPUBLIQUE ARABE D'ÉGYPTE, D'AUTRE PART, VISANT À TENIR COMPTE DE L'ADHÉSION À L'UNION EUROPÉENNE DE LA RÉPUBLIQUE TCHÈQUE, DE LA RÉPUBLIQUE D'ESTONIE, DE LA RÉPUBLIQUE DE CHYPRE, DE LA RÉPUBLIQUE DE LETTONIE, DE LA RÉPUBLIQUE DE LITUANIE, DE LA RÉPUBLIQUE DE HONGRIE, DE LA RÉPUBLIQUE DE MALTE, DE LA RÉPUBLIQUE DE POLOGNE, DE LA RÉPUBLIQUE DE SLOVÉNIE ET DE LA RÉPUBLIQUE SLOVAQUE (AVEC ANNEXE[1]). BRUXELLES, 20 DÉCEMBRE 2004

Entry into force: provisionally on 1 May 2004 and definitively on 1 October 2005, in accordance with article 12

Entrée en vigueur : provisoirement le 1er mai 2004 et définitivement le 1er octobre 2005, conformément à l'article 12

Authentic texts*: Arabic, Czech, Danish, Dutch, English, Estonian, Finnish, French, German, Greek, Hungarian, Italian, Latvian, Lithuanian, Maltese, Polish, Portuguese, Slovak, Slovene, Spanish and Swedish

Textes authentiques* : arabe, tchèque, danois, néerlandais, anglais, estonien, finnois, français, allemand, grec, hongrois, italien, letton, lituanien, maltais, polonais, portugais, slovaque, slovène, espagnol et suédois

Registration with the Secretariat of the United Nations: Council of the European Union, 19 January 2009

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : Conseil de l'Union européenne, 19 janvier 2009

[1] Not published herein in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended. – Non publiée ici conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

[1] Only the English and French authentic texts are published herein. – Seuls les textes authentiques anglais et français sont publiés ici.

Participant	**Approval**	
Egypt	11 Jul	2005
European Communities and their Member States	22 Sep	2005
European Community	22 Sep	2005

Participant	**Approbation**	
Communauté européenne	22 sept	2005
Communautés européennes et leurs États membres	22 sept	2005
Égypte	11 juil	2005

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

PROTOCOL
TO THE EURO-MEDITERRANEAN AGREEMENT
BETWEEN THE EUROPEAN COMMUNITIES AND
THEIR MEMBER STATES, OF THE ONE PART,
AND THE ARAB REPUBLIC OF EGYPT, OF THE OTHER PART,
TO TAKE ACCOUNT OF THE ACCESSION OF THE CZECH REPUBLIC,
THE REPUBLIC OF ESTONIA, THE REPUBLIC OF CYPRUS, THE REPUBLIC OF LATVIA,
THE REPUBLIC OF LITHUANIA, THE REPUBLIC OF HUNGARY,
THE REPUBLIC OF MALTA, THE REPUBLIC OF POLAND,
THE REPUBLIC OF SLOVENIA, AND THE SLOVAK REPUBLIC
TO THE EUROPEAN UNION

THE KINGDOM OF BELGIUM,

THE CZECH REPUBLIC,

THE KINGDOM OF DENMARK,

THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY,

THE REPUBLIC OF ESTONIA,

THE HELLENIC REPUBLIC,

THE KINGDOM OF SPAIN,

THE FRENCH REPUBLIC,

IRELAND,

THE ITALIAN REPUBLIC,

THE REPUBLIC OF CYPRUS,

THE REPUBLIC OF LATVIA,

THE REPUBLIC OF LITHUANIA,

THE GRAND DUCHY OF LUXEMBOURG,

THE REPUBLIC OF HUNGARY,

THE REPUBLIC OF MALTA,

THE KINGDOM OF THE NETHERLANDS,

THE REPUBLIC OF AUSTRIA,

THE REPUBLIC OF POLAND,

THE PORTUGUESE REPUBLIC,

THE REPUBLIC OF SLOVENIA,

THE SLOVAK REPUBLIC,

THE REPUBLIC OF FINLAND,

THE KINGDOM OF SWEDEN,

THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND,

hereinafter referred to as "EC Member States" represented by the Council of the European Union, and

THE EUROPEAN COMMUNITY, hereinafter referred to as "the Community" represented by the Council of the European Union and the European Commission

of the one part and

THE ARAB REPUBLIC OF EGYPT hereinafter referred to as "Egypt"

of the other part

WHEREAS the Euro-Mediterranean Agreement between the European Communities and their Member States, of the one part, and the Arab Republic of Egypt, of the other part, hereinafter referred to as "the Euro-Mediterranean Agreement", was signed in Luxembourg on 25 June 2001 and entered into force on 1 June 2004;

WHEREAS the Treaty concerning the accession of the Czech Republic, the Republic of Estonia, the Republic of Cyprus, the Republic of Latvia, the Republic of Lithuania, the Republic of Hungary, the Republic of Malta, the Republic of Poland, the Republic of Slovenia and the Slovak Republic to the European Union and the Act thereto was signed in Athens on 16 April 2003 and entered into force on 1 May 2004;

WHEREAS an Agreement in the form of an Exchange of Letters providing for the provisional application of the trade and trade related provisions of the Euro-Mediterranean Agreement entered into force on 1 January 2004;

WHEREAS, pursuant to Article 6(2) of the 2003 Act of Accession, the accession of the new Contracting Parties to the Euro-Mediterranean Agreement must be agreed by the conclusion of a Protocol to the Euro-Mediterranean Agreement;

WHEREAS consultations pursuant to Article 21 of the Euro-Mediterranean Agreement have taken place in order to ensure that account has been taken of the mutual interests of the Community and Egypt,

HAVE AGREED AS FOLLOWS:

ARTICLE 1

The Czech Republic, the Republic of Estonia, the Republic of Cyprus, the Republic of Latvia, the Republic of Lithuania, the Republic of Hungary, the Republic of Malta, the Republic of Poland, the Republic of Slovenia, and the Slovak Republic hereby become Contracting Parties to the Euro-Mediterranean Agreement between the European Communities and their Member States, of the one part, and the Arab Republic of Egypt, of the other part, and shall respectively adopt and take note, in the same manner as the other Member States of the Community, of the texts of the Agreement, as well as of the Joint Declarations, Declarations and Exchanges of Letters.

ARTICLE 2

To take account of recent institutional developments within the European Union, the Parties agree that following expiry of the Treaty establishing the European Coal and Steel Community, existing provisions in the Agreement referring to the European Coal and Steel Community shall be deemed to refer to the European Community, which has taken over all rights and obligations contracted by the European Coal and Steel Community.

CHAPTER I

AMENDMENTS TO THE TEXT OF THE EURO-MEDITERRANEAN AGREEMENT, INCLUDING ITS ANNEXES AND PROTOCOLS

ARTICLE 3

Agricultural products

Protocol 1 shall be replaced by the text in the Annex to this Protocol.

ARTICLE 4

Rules of Origin

Protocol 4 shall be amended as follows:

1. Article 18(4) shall be replaced by the following :

Movement certificates EUR.1 issued retrospectively must be endorsed with one of the following phrases:

ES "EXPEDIDO A POSTERIORI"

CS "VYSTAVENO DODATEČNĚ"

DA "UDSTEDT EFTERFØLGENDE"

DE "NACHTRÄGLICH AUSGESTELLT"

ET "VÄLJA ANTUD TAGASIULATUVALT"

EL "ΕΚΔΟΘΕΝ ΕΚ ΤΩΝ ΥΣΤΕΡΩΝ"

EN "ISSUED RETROSPECTIVELY"

FR "DÉLIVRÉ A POSTERIORI"

IT "RILASCIATO A POSTERIORI"

LV "IZSNIEGTS RETROSPEKTĪVI"

LT "RETROSPEKTYVUSIS IŠDAVIMAS"

HU "KIADVA VISSZAMENŐLEGES HATÁLLYAL"

MT "MAĦRUĠ RETROSPETTIVAMENT"

NL "AFGEGEVEN A POSTERIORI"

PL "WYSTAWIONE RETROSPEKTYWNIE"

PT "EMITIDO A POSTERIORI"

SL "IZDANO NAKNADNO"

SK "VYDANÉ DODATOČNE"

FI "ANNETTU JÄLKIKÄTEEN"

SV "UTFÄRDAT I EFTERHAND"

AR "الصادرة بأثر رجعي"

2. Article 19(2) shall be replaced by the following:

(…)

The duplicate issued in this way must be endorsed with one of the following words:

ES "DUPLICADO"

CS "DUPLIKÁT"

DA "DUPLIKAT"

DE "DUPLIKAT"

ET "DUPLIKAAT"

EL "ΑΝΤΙΓΡΑΦΟ"

EN "DUPLICATE"

FR "DUPLICATA"

IT "DUPLICATO"

LV "DUBLIKĀTS"

LT "DUBLIKATAS"

HU "MÁSODLAT"

MT "DUPLIKAT"

NL "DUPLICAAT"

PL "DUPLIKAT"

PT "SEGUNDA VIA"

SL "DVOJNIK"

SK "DUPLIKÁT"

FI "KAKSOISKAPPALE"

SV "DUPLIKAT"

AR 'نسخـــة'.

3. Annex V shall be replaced by the following:

Spanish version

El exportador de los productos incluidos en el presente documento (autorización aduanera n°…[(1)].) declara que, salvo indicación en sentido contrario, estos productos gozan de un origen preferencial. …[(2)].

Czech version

Vývozce výrobků uvedených v tomto dokumentu (číslo povolení …[(1)]) prohlašuje, že kromě zřetelně označených, mají tyto výrobky preferenční původ v …[(2)].

Danish version

Eksportøren af varer, der er omfattet af nærværende dokument, (toldmyndighedernes tilladelse nr. ...[(1)]), erklærer, at varerne, medmindre andet tydeligt er angivet, har præferenceoprindelse i ...[(2)].

German version

Der Ausführer (Ermächtigter Ausführer; Bewilligungs-Nr. ...[(1)]) der Waren, auf die sich dieses Handelspapier bezieht, erklärt, dass diese Waren, soweit nicht anders angegeben, präferenzbegünstigte ...[(2)] Ursprungswaren sind.

Estonian version

Käesoleva dokumendiga hõlmatud toodete eksportija (tolliameti kinnitus nr. ...[(1)]) deklareerib, et need tooted on ...[(2)] sooduspäritoluga, välja arvatud juhul kui on selgelt näidatud teisiti.

Greek version

Ο εξαγωγέας των προϊόντων που καλύπτονται από το παρόν έγγραφο (άδεια τελωνείου υπ΄αριθ. ...[(1)]) δηλώνει ότι, εκτός εάν δηλώνεται σαφώς άλλως, τα προϊόντα αυτά είναι προτιμησιακής καταγωγής ...[(2)].

English version

The exporter of the products covered by this document (customs authorisation No ...[1]) declares that, except where otherwise clearly indicated, these products are of ...[2] preferential origin.

French version

L'exportateur des produits couverts par le présent document (autorisation douanière n° ...[1]) déclare que, sauf indication claire du contraire, ces produits ont l'origine préférentielle ... [2]).

Italian version

L'esportatore delle merci contemplate nel presente documento (autorizzazione doganale n. ...[1]) dichiara che, salvo indicazione contraria, le merci sono di origine preferenziale ...[2].

Latvian version

Eksportētājs produktiem, kuri ietverti šajā dokumentā (muitas pilnvara Nr. …[1]), deklarē, ka, iznemot tur, kur ir citādi skaidri noteikts, šiem produktiem ir priekšrocību izcelsme no …[2].

Lithuanian version

Šiame dokumente išvardintų prekių eksportuotojas (muitinės liudijimo Nr …[1]) deklaruoja, kad, jeigu kitaip nenurodyta, tai yra [2] preferencinės kilmės prekės.

Hungarian version

A jelen okmányban szereplő áruk exportőre (vámfelhatalmazási szám: …[(1)]) kijelentem, hogy eltérő jelzés hianyában az áruk kedvezményes …[(2)] származásúak.

Maltese version

L-esportatur tal-prodotti koperti b'dan id-dokument (awtorizzazzjoni tad-dwana nru. …[(1)]) jiddikjara li, ħlief fejn indikat b'mod ċar li mhux hekk, dawn il-prodotti huma ta' oriġini preferenzjali …[(2)].

Dutch version

De exporteur van de goederen waarop dit document van toepassing is (douanevergunning nr. ...[(1)]), verklaart dat, behoudens uitdrukkelijke andersluidende vermelding, deze goederen van preferentiële ... oorsprong zijn [(2)].

Polish version

Eksporter produktów objętych tym dokumentem (upoważnienie władz celnych nr …[(1)]) deklaruje, że z wyjątkiem gdzie jest to wyraźnie określone, produkty te mają …[(2)] preferencyjne pochodzenie.

Portuguese version

O exportador dos produtos cobertos pelo presente documento (autorização aduaneira n°. ...[(1)]), declara que, salvo expressamente indicado em contrário, estes produtos são de origem preferencial …[(2)].

Slovenian version

Izvoznik blaga, zajetega s tem dokumentom (pooblastilo carinskih organov št …[(1)]) izjavlja, da, razen če ni drugače jasno navedeno, ima to blago preferencialno …[(2)] poreklo.

Slovak version

Vývozca výrobkov uvedených v tomto dokumente (číslo povolenia …[(1)]) vyhlasuje, že okrem zreteľne označených, majú tieto výrobky preferenčný pôvod v …[(2)].

Finnish version

Tässä asiakirjassa mainittujen tuotteiden viejä (tullin lupa n:o ...[(1)]) ilmoittaa, että nämä tuotteet ovat, ellei toisin ole selvästi merkitty, etuuskohteluun oikeutettuja ... alkuperätuotteita [(2)].

Swedish version

Exportören av de varor som omfattas av detta dokument (tullmyndighetens tillstånd nr. ...[(1)]) försäkrar att dessa varor, om inte annat tydligt markerats, har förmånsberättigande ... ursprung [(2)].

Arabic version

يصرح مصدر المنتجات التي تشملها هذه الوثيقة (التصريح الجمركي رقم .....(1)) بإستثناء ما ينص بوضوح على خلاف ذلك، بأن هذه المنتجات من منشأ تفضيلي من .....(2).

ARTICLE 5

Presidency of the Association Committee

Article 78(3) shall be replaced by the following:

"The Association Committee shall be chaired in turn by a representative of the
the Commission of the European Communities and by a representative of the Government of the Arab Republic of Egypt."

CHAPTER II

TRANSITIONAL PROVISIONS

ARTICLE 6

Proofs of Origin and administrative cooperation

1. Proofs of origin properly issued by either Egypt or a new Member State under preferential agreements or autonomous arrangements applied between them shall be accepted in the respective countries under this Protocol, provided that:

(a) the acquisition of such origin confers preferential tariff treatment on the basis of either the preferential tariff measures contained in the EU-Egypt Agreement or in the Community System of Generalised Preferences;

(b) the proof of origin and the transport documents were issued no later than the day before the date of accession;

(c) the proof of origin is submitted to the customs authorities within a period of four months from the date of accession.

Where goods were declared for importation in either Egypt or a new Member State, prior to the date of accession, under preferential agreements or autonomous arrangements applied between Egypt and that new Member State at that time, proof of origin issued retrospectively under those agreements or arrangements may also be accepted provided that it is submitted to the customs authorities within a period of four months from the date of accession.

2. Egypt and the new Member States are authorised to retain the authorisations with which the status of "approved exporters" has been granted under preferential agreements or autonomous arrangements applied between them, provided that:

(a) such a provision is also provided for in the agreement concluded prior to the date of accession between the Egypt and the Community; and

(b) the approved exporter applies the rules of origin in force under that agreement.

These authorisations shall be replaced, no later than one year after the date of accession, by new authorisations issued under the conditions of the Agreement.

3. Requests for subsequent verification of proof of origin issued under the preferential agreements or autonomous arrangements referred to in paragraphs 1 and 2 shall be accepted by the competent customs authorities of either Egypt or the new Member States for a period of three years after the issue of the proof of origin concerned and may be made by those authorities for a period of three years after acceptance of the proof of origin submitted to those authorities in support of an import declaration.

ARTICLE 7

Goods in transit

1. The provisions of the Agreement may be applied to goods exported from either Egypt to one of the new Member States or from one of the new Member States to Egypt, which comply with the provisions of Protocol 4 and which on the date of accession are either en route or in temporary storage, in a customs warehouse or in a free zone in Egypt or in that new Member State.

2. Preferential treatment may be granted in such cases, subject to the submission to the customs authorities of the importing country, within four months of the date of accession, of proof of origin issued retrospectively by the customs authorities of the exporting country.

GENERAL AND FINAL PROVISIONS

ARTICLE 8

The Arab Republic of Egypt undertakes that it shall neither make any claim, request or referral nor modify or withdraw any concession pursuant to GATT 1994 Articles XXIV.6 and XXVIII in relation to this enlargement of the Community.

ARTICLE 9

For the year 2004, the volumes of the new tariff quotas and the increases in the volumes of existing tariff quotas shall be calculated as a pro rata of the basic volumes, taking into account the part of the period elapsed before the date of application of this protocol.

ARTICLE 10

This Protocol shall form an integral part of the Euro-Mediterranean Agreement. The Annexes and declaration to this Protocol shall form an integral part thereof.

ARTICLE 11

1. This Protocol shall be approved by the Communities, by the Council of the European Union on behalf of the Member States, and by the Arab Republic of Egypt in accordance with their own procedures.

2. The Parties shall notify each other of the accomplishment of the corresponding procedures referred to in paragraph 1. The instruments of approval shall be deposited with the General Secretariat of the Council of the European Union.

ARTICLE 12

1. This Protocol shall enter into force on the first day of the first month following the date of deposit of the last instrument of approval.

2. This Protocol shall apply provisionally as from 1 May 2004.

ARTICLE 13

This Protocol is drawn up in duplicate in each of the official languages of the Contracting Parties, each of these texts being equally authentic.

ARTICLE 14

The text of the Euro-Mediterranean Agreement, including the Annexes and Protocols forming an integral part thereof, and the Final Act together with the declarations annexed thereto shall be drawn up in the Czech, Estonian, Hungarian, Latvian, Lithuanian, Maltese, Polish, Slovak and Slovenian languages and these texts shall be authentic in the same way as the original texts. The Association Council shall approve these texts.

[For the testimonium and the signatures, see after the French protocol]

[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

PROTOCOLE
À L'ACCORD EURO-MÉDITERRANÉEN
ENTRE LES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES ET
LEURS ÉTATS MEMBRES, D'UNE PART,
ET LA RÉPUBLIQUE ARABE D'ÉGYPTE, D'AUTRE PART,
VISANT À TENIR COMPTE DE L'ADHÉSION À L'UNION EUROPÉENNE
DE LA RÉPUBLIQUE TCHÈQUE, DE LA RÉPUBLIQUE D'ESTONIE,
DE LA RÉPUBLIQUE DE CHYPRE, DE LA RÉPUBLIQUE DE LETTONIE,
DE LA RÉPUBLIQUE DE LITUANIE, DE LA RÉPUBLIQUE DE HONGRIE,
DE LA RÉPUBLIQUE DE MALTE, DE LA RÉPUBLIQUE DE POLOGNE,
DE LA RÉPUBLIQUE DE SLOVÉNIE ET DE LA RÉPUBLIQUE SLOVAQUE

LE ROYAUME DE BELGIQUE,

LA RÉPUBLIQUE TCHÈQUE,

LE ROYAUME DE DANEMARK,

LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE,

LA RÉPUBLIQUE D'ESTONIE,

LA RÉPUBLIQUE HELLÉNIQUE,

LE ROYAUME D'ESPAGNE,

LA RÉPUBLIQUE FRANCAISE,

L'IRLANDE,

LA RÉPUBLIQUE ITALIENNE,

LA RÉPUBLIQUE DE CHYPRE,

LA RÉPUBLIQUE DE LETTONIE,

LA RÉPUBLIQUE DE LITUANIE,

LE GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG,

LA RÉPUBLIQUE DE HONGRIE,

LA RÉPUBLIQUE DE MALTE,

LE ROYAUME DES PAYS-BAS,

LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE,

LA RÉPUBLIQUE DE POLOGNE,

LA RÉPUBLIQUE PORTUGAISE,

LA RÉPUBLIQUE DE SLOVÉNIE,

LA RÉPUBLIQUE SLOVAQUE,

LA RÉPUBLIQUE DE FINLANDE,

LE ROYAUME DE SUÈDE,

LE ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD,

ci-après dénommés les "États membres de la CE" représentés par le Conseil de l'Union européenne, et

LA COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE, ci-après dénommée la "Communauté", représentée par le Conseil de l'Union européenne et la Commission européenne,

d'une part, et

LA RÉPUBLIQUE ARABE D'ÉGYPTE, ci-après dénommée "l'Égypte",

d'autre part,

CONSIDÉRANT que l'accord euro-méditerranéen conclu entre les Communautés européennes et leurs États membres, d'une part, et la République arabe d'Égypte, d'autre part, ci-après dénommé "l'accord euro-méditerranéen", a été signé à Luxembourg le 25 juin 2001 et est entré en vigueur le 1er juin 2004;

CONSIDÉRANT que le traité relatif à l'adhésion de la République tchèque, de la République d'Estonie, de la République de Chypre, de la République de Lettonie, de la République de Lituanie, de la République de Hongrie, de la République de Malte, de la République de Pologne, de la République de Slovénie et de la République slovaque à l'Union européenne a été signé à Athènes le 16 avril 2003 et est entré en vigueur le 1er mai 2004;

CONSIDÉRANT qu'un accord sous forme d'échange de lettres prévoyant l'application à titre provisoire des dispositions commerciales et liées au commerce de l'accord euro-méditerranéen est entré en vigueur le 1er janvier 2004;

CONSIDÉRANT que, conformément à l'article 6, paragraphe 2 de l'acte d'adhésion de 2003, l'adhésion des nouvelles parties contractantes à l'accord euro-méditerranéen est approuvée par la conclusion d'un protocole à cet accord;

CONSIDÉRANT que des consultations en vertu de l'article 21 de l'accord euro-méditerranéen ont eu lieu afin de veiller à ce qu'il soit tenu compte des intérêts mutuels de la Communauté et de l'Égypte,

SONT CONVENUS DE CE QUI SUIT:

ARTICLE 1

La République tchèque, la République d'Estonie, la République de Chypre, la République de Lettonie, la République de Lituanie, la République de Hongrie, la République de Malte, la République de Pologne, la République de Slovénie et la République slovaque deviennent parties à l'accord euro-méditerranéen entre les Communautés européennes et leurs États membres, d'une part, et la République arabe d'Égypte, d'autre part, et respectivement adoptent et prennent acte, au même titre que les autres États membres de la Communauté, des textes de l'accord ainsi que des déclarations communes, déclarations unilatérales et échanges de lettres.

ARTICLE 2

Pour tenir compte des développements institutionnels récents au sein de l'Union européenne, les parties conviennent qu'à la suite de l'expiration du traité instituant la Communauté européenne du charbon et de l'acier, les dispositions existantes de l'accord qui font référence à la Communauté européenne du charbon et de l'acier doivent s'entendre comme faisant référence à la Communauté européenne, qui a succédé dans tous les droits et obligations contractés par la Communauté européenne du charbon et de l'acier.

CHAPITRE I

MODIFICATIONS APPORTÉES AU TEXTE DE L'ACCORD EURO-MÉDITERRANÉEN, NOTAMMENT SES ANNEXES ET PROTOCOLES

ARTICLE 3

Produits agricoles

Le protocole 1 est remplacé par le texte figurant à l'annexe du présent protocole.

ARTICLE 4

Règles d'origine

Le protocole 4 est modifié comme suit:

1. L'article 18, paragraphe 4, est remplacé par le texte suivant:

Les certificats de circulation EUR.1 délivrés a posteriori doivent être revêtus d'une des mentions suivantes:

ES "EXPEDIDO A POSTERIORI"

CS "VYSTAVENO DODATEČNĚ"

DA "UDSTEDT EFTERFØLGENDE"

DE "NACHTRÄGLICH AUSGESTELLT"

ET "VÄLJA ANTUD TAGASIULATUVALT"

EL "ΕΚΔΟΘΕΝ ΕΚ ΤΩΝ ΥΣΤΕΡΩΝ"

EN "ISSUED RETROSPECTIVELY"

FR "DÉLIVRÉ A POSTERIORI"

IT "RILASCIATO A POSTERIORI"

LV "IZSNIEGTS RETROSPEKTĪVI"

LT "RETROSPEKTYVUSIS IŠDAVIMAS"

HU "KIADVA VISSZAMENŐLEGES HATÁLLYAL"

MT "MAĦRUĠ RETROSPETTIVAMENT"

NL "AFGEGEVEN A POSTERIORI"

PL "WYSTAWIONE RETROSPEKTYWNIE"

PT "EMITIDO A POSTERIORI"

SL "IZDANO NAKNADNO"

SK "VYDANÉ DODATOČNE"

FI "ANNETTU JÄLKIKÄTEEN"

SV "UTFÄRDAT I EFTERHAND"

AR "الصادرة بأثر رجعي"

2. L'article 19, paragraphe 2, est remplacé par le texte suivant:

(…)

Le duplicata ainsi délivré doit être revêtu d'une des mentions suivantes:

ES "DUPLICADO"

CS "DUPLIKÁT"

DA "DUPLIKAT"

DE "DUPLIKAT"

ET "DUPLIKAAT"

EL "ΑΝΤΙΓΡΑΦΟ"

EN "DUPLICATE"

FR "DUPLICATA"

IT "DUPLICATO"

LV "DUBLIKĀTS"

LT "DUBLIKATAS"

HU "MÁSODLAT"

MT "DUPLIKAT"

NL "DUPLICAAT"

PL "DUPLIKAT"

PT "SEGUNDA VIA"

SL "DVOJNIK"

SK "DUPLIKÁT"

FI "KAKSOISKAPPALE"

SV "DUPLIKAT"

AR "تسخـــة".

3. L'annexe V est remplacée par le texte suivant:

Version espagnole

El exportador de los productos incluidos en el presente documento (autorización aduanera n° ...[1].) declara que, salvo indicación en sentido contrario, estos productos gozan de un origen preferencial....[2].

Version tchèque

Vývozce výrobků uvedených v tomto dokumentu (číslo povolení …[(1)]) prohlašuje, že kromě zřetelně označených, mají tyto výrobky preferenční původ v …[(2)].

Version danoise

Eksportøren af varer, der er omfattet af nærværende dokument, (toldmyndighedernes tilladelse nr. ...[(1)]), erklærer, at varerne, medmindre andet tydeligt er angivet, har præferenceoprindelse i ...[(2)].

Version allemande

Der Ausführer (Ermächtigter Ausführer; Bewilligungs-Nr. ...[(1)]) der Waren, auf die sich dieses Handelspapier bezieht, erklärt, dass diese Waren, soweit nicht anders angegeben, präferenzbegünstigte ...[(2)] Ursprungswaren sind.

Version estonienne

Käesoleva dokumendiga hõlmatud toodete eksportija (tolliameti kinnitus nr. ...[(1)]) deklareerib, et need tooted on ...[(2)] sooduspäritoluga, välja arvatud juhul kui on selgelt näidatud teisiti.

Version grecque

Ο εξαγωγέας των προϊόντων που καλύπτονται από το παρόν έγγραφο (άδεια τελωνείου υπ΄αριθ. ...[(1)]) δηλώνει ότι, εκτός εάν δηλώνεται σαφώς άλλως, τα προϊόντα αυτά είναι προτιμησιακής καταγωγής ...[(2)].

Version anglaise

The exporter of the products covered by this document (customs authorisation No ...[1]) declares that, except where otherwise clearly indicated, these products are of ...[2] preferential origin.

Version française

L'exportateur des produits couverts par le présent document (autorisation douanière n° ... [1]) déclare que, sauf indication claire du contraire, ces produits ont l'origine préférentielle .... [2]).

Version italienne

L'esportatore delle merci contemplate nel presente documento (autorizzazione doganale n. ...[1]) dichiara che, salvo indicazione contraria, le merci sono di origine preferenziale ...[2].

Version lettonne

Eksportētājs produktiem, kuri ietverti šajā dokumentā (muitas pilnvara Nr. …[1]), deklarē, ka, iznemot tur, kur ir citādi skaidri noteikts, šiem produktiem ir priekšrocību izcelsme no …[2].

Version lituanienne

Šiame dokumente išvardintų prekių eksportuotojas (muitinės liudijimo Nr …[1]) deklaruoja, kad, jeigu kitaip nenurodyta, tai yra [2] preferencinės kilmės prekės.

Version hongroise

A jelen okmányban szereplő áruk exportőre (vámfelhatalmazási szám: …[1]) kijelentem, hogy eltérő jelzés hianyában az áruk kedvezményes …[2] származásúak.

Version maltaise

L-esportatur tal-prodotti koperti b'dan id-dokument (awtorizzazzjoni tad-dwana nru. …[1]) jiddikjara li, ħlief fejn indikat b'mod ċar li mhux hekk, dawn il-prodotti huma ta' oriġini preferenzjali …[2].

Version néerlandaise

De exporteur van de goederen waarop dit document van toepassing is (douanevergunning nr. ...[1]), verklaart dat, behoudens uitdrukkelijke andersluidende vermelding, deze goederen van preferentiële ... oorsprong zijn [2].

Version polonaise

Eksporter produktów objętych tym dokumentem (upoważnienie władz celnych nr …[1]) deklaruje, że z wyjątkiem gdzie jest to wyraźnie określone, produkty te mają …[2] preferencyjne pochodzenie.

Version portugaise

O exportador dos produtos cobertos pelo presente documento (autorização aduaneira n°. ...[1]), declara que, salvo expressamente indicado em contrário, estes produtos são de origem preferencial ...[2].

Version slovène

Izvoznik blaga, zajetega s tem dokumentom (pooblastilo carinskih organov št …[(1)]) izjavlja, da, razen če ni drugače jasno navedeno, ima to blago preferencialno …[(2)] poreklo.

Version slovaque

Vývozca výrobkov uvedených v tomto dokumente (číslo povolenia …[(1)]) vyhlasuje, že okrem zreteľne označených, majú tieto výrobky preferenčný pôvod v …[(2)].

Version finnoise

Tässä asiakirjassa mainittujen tuotteiden viejä (tullin lupa n:o ...[(1)]) ilmoittaa, että nämä tuotteet ovat, ellei toisin ole selvästi merkitty, etuuskohteluun oikeutettuja ... alkuperätuotteita [(2)].

Version suédoise

Exportören av de varor som omfattas av detta dokument (tullmyndighetens tillstånd nr. ...[(1)]) försäkrar att dessa varor, om inte annat tydligt markerats, har förmånsberättigande ... ursprung [(2)].

Version arabe

يصرح مصدر المنتجات التي تشملها هذه الوثيقة (التصريح الجمركي رقم .....(1)) بإستثناء ما ينص بوضوح على خلاف ذلك، بأن هذه المنتجات من منشأ تفضيلي من .....(2).

ARTICLE 5

Présidence du comité d'association

À l'article 78, le paragraphe 3 est modifié comme suit:

"Le comité d'association est présidé alternativement par un représentant de la Commission des Communautés européennes et par un représentant du gouvernement de la République arabe d'Égypte."

CHAPITRE II

DISPOSITIONS TRANSITOIRES

ARTICLE 6

Preuves de l'origine et coopération administrative

1. Les preuves de l'origine délivrées de manière conforme par l'Égypte ou un nouvel État membre dans le cadre d'accords préférentiels ou de régimes autonomes appliqués entre eux sont acceptées dans les pays respectifs, en vertu du présent protocole, à condition que:

a) l'acquisition de cette origine confère un traitement tarifaire préférentiel sur la base des mesures tarifaires préférentielles prévues dans l'accord UE-Égypte ou dans le système communautaire de préférences généralisées;

b) la preuve de l'origine et les documents de transport aient été émis au plus tard le jour précédant la date d'adhésion;

c) la preuve de l'origine soit soumise aux autorités douanières dans un délai de quatre mois à partir de la date d'adhésion.

Lorsque les marchandises ont été déclarées à des fins d'importation en Égypte ou dans un nouvel État membre, avant la date d'adhésion, dans le cadre d'accords préférentiels ou de régimes autonomes appliqués entre l'Égypte et ce nouvel État membre à ce moment-là, la preuve de l'origine qui a été délivrée rétroactivement dans le cadre de ces accords ou régimes peut aussi être acceptée à condition qu'elle soit présentée aux autorités douanières dans un délai de quatre mois à partir de la date d'adhésion.

2. L'Égypte et les nouveaux États membres ont le droit de maintenir les autorisations conférant le statut " d'exportateur agréé " dans le cadre d'accords préférentiels ou de régimes autonomes appliqués entre eux, à condition que:

a) une telle disposition soit aussi prévue dans l'accord conclu avant la date d'adhésion entre l'Égypte et la Communauté; et que

b) l'exportateur agréé applique les règles d'origine en vigueur au titre de cet accord.

Au plus tard un an après la date d'adhésion, les autorisations sont remplacées par de nouvelles autorisations délivrées conformément aux conditions de l'accord.

3. Les demandes de vérification a posteriori des preuves de l'origine délivrées au titre des accords préférentiels ou des régimes autonomes visés aux paragraphes 1 et 2 sont acceptées par les autorités douanières compétentes d'Égypte ou des nouveaux États membres pendant une période de trois ans suivant la délivrance de la preuve de l'origine concernée et peuvent être présentées par ces autorités pendant une période de trois ans après acceptation de la preuve de l'origine fournie à ces autorités à l'appui d'une déclaration d'importation.

ARTICLE 7

Marchandises en transit

1. Les dispositions de l'accord peuvent être appliquées aux marchandises, exportées d'Égypte vers un des nouveaux États membres ou d'un de ces derniers vers l'Égypte, qui sont conformes aux dispositions du protocole 4 et qui, à la date de l'adhésion, se trouvent en transit ou un dépôt temporaire, en entrepôt douanier ou dans une zone franche en Égypte ou dans ce nouvel État membre.

2. Le traitement préférentiel peut être accordé dans ces cas, à condition que la preuve de l'origine émise rétroactivement par les autorités douanières du pays exportateur soit présentée aux autorités douanières du pays importateur, dans un délai de quatre mois à compter de la date d'adhésion.

DISPOSITIONS GÉNÉRALES ET FINALES

ARTICLE 8

La République arabe d'Égypte s'engage à ne revendiquer, demander ou renvoyer, ni modifier ou retirer aucune concession en vertu des articles XXIV.6 et XXVIII du GATT de 1994, en liaison avec l'élargissement de la Communauté.

ARTICLE 9

Pour 2004, le volume des nouveaux contingents tarifaires et l'augmentation du volume des contingents tarifaires existants sont calculés au pro rata du volume de base, en tenant compte de la période écoulée avant l'entrée en vigueur du présent protocole.

ARTICLE 10

Le présent protocole fait partie intégrante de l'accord euro-méditerranéen. Les annexes et la déclaration joints au présent protocole font partie intégrante de celui-ci.

ARTICLE 11

1. Le présent protocole est approuvé par les Communautés, par le Conseil de l'Union européenne, au nom des États membres, et par la République arabe d'Égypte, selon les procédures qui leur sont propres.

2. Les parties se notifient l'accomplissement des procédures correspondantes mentionnées au paragraphe 1. Les instruments d'approbation sont déposés auprès du Secrétariat général du Conseil de l'Union européenne.

ARTICLE 12

1. Le présent protocole entre en vigueur le premier jour du premier mois suivant la date du dépôt du dernier instrument d'approbation.

2. Le présent protocole s'applique à titre provisoire à partir du 1er mai 2004.

ARTICLE 13

Le présent protocole est rédigé en double exemplaire dans chacune des langues officielles des parties contractantes, chacun de ces textes faisant également foi.

ARTICLE 14

Les textes de l'accord euro-méditerranéen, de ses annexes et protocoles, qui en font partie intégrante, ainsi que de l'acte final et des déclarations qui y sont annexées, sont établis en langues estonienne, hongroise, lettone, lituanienne, maltaise, polonaise, slovaque, slovène et tchèque, ces textes faisant foi au même titre que les textes originaux. Le Conseil d'association doit approuver ces textes.

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

Hecho en Bruselas, el veinte de diciembre del dos mil cuatro.

V Bruselu dne dvacátého prosince dva tisíce čtyři.

Udfærdiget i Bruxelles den tyvende december to tusind og fire.

Geschehen zu Brüssel am zwanzigsten Dezember zweitausendundvier.

Kahe tuhande neljanda aasta detsembrikuu kahekümnendal päeval Brüsselis.

Έγινε στις Βρυξέλλες, στις είκοσι Δεκεμβρίου δύο χιλιάδες τέσσερα.

Done at Brussels on the twentieth day of December in the year two thousand and four.

Fait à Bruxelles, le vingt décembre deux mille quatre.

Fatto a Bruxelles, addi' venti dicembre duemilaquattro.

Briselē, divi tūkstoši ceturtā gada divdesmitajā decembrī.

Priimta du tūkstančiai ketvirtų metų gruodžio dvidešimtą dieną Briuselyje.

Kelt Brüsszelben, a kettőezer negyedik év december huszadik napján.

Magħmula fi Brussel fl-għoxrin ġurnata ta' Diċembru tas-sena elfejn u erbgħa.

Gedaan te Brussel, de twintigste december tweeduizendvier.

Sporządzono w Brukseli dnia dwudziestego grudnia roku dwutysięcznego czwartego.

Feito em Bruxelas, em vinte de Dezembro de dois mil e quatro.

V Bruseli dvadsiateho decembra dvetisícštyri.

V Bruslju, dvajsetega decembra leta dva tisoč štiri.

Tehty Brysselissä kahdentenakymmenentenä päivänä joulukuuta vuonna kaksituhattaneljä.

Som skedde i Bryssel den tjugonde december tjugohundrafyra.

وقع في بروكسل في اليوم العشرين من شهر ديسمبر عام ألفين وأربعة ميلادية.

Por los Estados miembros
Za členské státy
For medlemsstaterne
Für die Mitgliedstaaten
Liikmesriikide nimel
Για τα κράτη μέλη
For the Member States
Pour les États membres
Per gli Stati membri
Dalībvalstu vārdā
Valstybių narių vardu
A tagállamok részéről
Għall-Istati Membri
Voor de lidstaten
W imieniu Państw Członkowskich
Pelos Estados-Membros
Za členské štáty
Za države članice
Jäsenvaltioiden puolesta
På medlemsstaternas vägnar
عن الدول أعضاء الاتحاد الأوروبي :

Por las Comunidades Europeas
Za Evropská společenství
For De Europæiske Fællesskaber
Für die Europäischen Gemeinschaften
Euroopa ühenduste nimel
Για τις Ευρωπαϊκές Κοινότητες
For the European Communities
Pour les Communautés européennes
Per le Comunità europee
Eiropas Kopienu vārdā
Europos Bendrijų vardu
Az Európai Közösségek részéről
Għall-Komunitajiet Ewropej
Voor de Europese Gemeenschappen
W imieniu Wspólnot Europejskich
Pelas Comunidades Europeias
Za Európske spoločenstvá
Za Evropske skupnosti
Euroopan yhteisöjen puolesta
På europeiska gemenskapernas vägnar
عن الجماعة الأوروبية :

Por la República Arabe de Egipto
Za Egyptskou arabskou republiku
For Den Arabiske Republik Egypten
Für die Arabische Republik Ägypten
Egiptuse Araabia Vabariigi nimel
Για την Αραβική Δημοκρατία της Αιγύπτου
For the Arab Republic of Egypt
Pour la République arabe d'Egypte
Per la Repubblica araba di Egitto
Ēģiptes Arābu Republikas vārdā
Egipto Arabų Respublikos vardu
Az Egyiptomi Arab Köztársaság részéről
Għar-Repubblika Għarbija ta' l-Eġittu
Voor de Arabische Republiek Egypte
W imieniu Arabskiej Republiki Egiptu
Pela República Árabe do Egipto
Za Egyptskú arabskú republiku
Za Arabsko republiko Egipt
Egyptin arabitasavallan puolesta
På Arabrepubliken Egyptens vägnar
عن جمهورية مصر العربية :

No. 45703. European Communities and their Member States and the former Yugoslav Republic of Macedonia

STABILISATION AND ASSOCIATION AGREEMENT BETWEEN THE EUROPEAN COMMUNITIES AND THEIR MEMBER STATES OF THE ONE PART, AND THE FORMER YUGOSLAV REPUBLIC OF MACEDONIA, OF THE OTHER PART. LUXEMBOURG, 9 APRIL 2001

No. 45703. Communautés européennes et leurs États membres et ex-République yougoslave de Macédoine

ACCORD DE STABILISATION ET D'ASSOCIATION ENTRE LES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES ET LEURS ÉTATS MEMBRES, D'UNE PART, ET L'EX RÉPUBLIQUE YOUGOSLAVE DE MACÉDOINE, D'AUTRE PART. LUXEMBOURG, 9 AVRIL 2001

ADDITIONAL PROTOCOL ADJUSTING THE TRADE ASPECTS OF THE STABILISATION AND ASSOCIATION AGREEMENT BETWEEN THE EUROPEAN COMMUNITIES AND THEIR MEMBER STATES OF THE ONE PART, AND THE FORMER YUGOSLAV REPUBLIC OF MACEDONIA, OF THE OTHER PART, TO TAKE ACCOUNT OF THE OUTCOME OF THE NEGOTIATIONS BETWEEN THE PARTIES ON RECIPROCAL PREFERENTIAL CONCESSIONS FOR CERTAIN WINES, THE RECIPROCAL RECOGNITION, PROTECTION AND CONTROL OF WINE NAMES AND THE RECIPROCAL RECOGNITION, PROTECTION AND CONTROL OF DESIGNATIONS FOR SPIRITS AND AROMATISED DRINKS (WITH ANNEXES). BRUSSELS, 18 DECEMBER 2001

PROTOCOLE ADDITIONNEL D'ADAPTATION DES ASPECTS COMMERCIAUX DE L'ACCORD DE STABILISATION ET D'ASSOCIATION ENTRE LES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES ET LEURS ÉTATS MEMBRES, D'UNE PART, ET L'ANCIENNE RÉPUBLIQUE YOUGOSLAVE DE MACÉDOINE, D'AUTRE PART, POUR TENIR COMPTE DES RÉSULTATS DES NÉGOCIATIONS ENTRE LES PARTIES CONCERNANT L'ÉTABLISSEMENT DE CONCESSIONS PRÉFÉRENTIELLES RÉCIPROQUES POUR CERTAINS VINS, LA RECONNAISSANCE, LA PROTECTION ET LE CONTRÔLE RÉCIPROQUES DES DÉNOMINATIONS DE VINS, AINSI QUE LA RECONNAISSANCE, LA PROTECTION ET LE CONTRÔLE RÉCIPROQUES DES APPELLATIONS DE SPIRITUEUX ET DE BOISSONS AROMATISÉES (AVEC ANNEXES). BRUXELLES, 18 DÉCEMBRE 2001

Entry into force: 1 April 2004, in accordance with article 4

Entrée en vigueur : 1er avril 2004, conformément à l'article 4

Authentic texts*: Danish, Dutch, English, Finnish, French, German, Greek, Italian, Macedonian, Portuguese, Spanish and Swedish

Textes authentiques*: danois, néerlandais, anglais, finnois, français, allemand, grec, italien, macédonien, portugais, espagnol et suédois

Registration with the Secretariat of the United Nations: Council of the European Union, 16 January 2009

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : Conseil de l'Union européenne, 16 janvier 2009

[1] Only the English and French authentic texts are published herein. – Seuls les textes authentiques anglais et français sont publiés ici.

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

ADDITIONAL PROTOCOL
ADJUSTING THE TRADE ASPECTS
OF THE STABILISATION AND ASSOCIATION AGREEMENT
BETWEEN THE EUROPEAN COMMUNITIES AND THEIR MEMBER STATES,
OF THE ONE PART,
AND THE FORMER YUGOSLAV REPUBLIC OF MACEDONIA,
OF THE OTHER PART,
TO TAKE ACCOUNT OF THE OUTCOME OF THE NEGOTIATIONS
BETWEEN THE PARTIES ON RECIPROCAL PREFERENTIAL CONCESSIONS
FOR CERTAIN WINES,
THE RECIPROCAL RECOGNITION, PROTECTION AND CONTROL
OF WINE NAMES AND THE RECIPROCAL RECOGNITION,
PROTECTION AND CONTROL OF
DESIGNATIONS FOR SPIRITS AND AROMATISED DRINKS

THE EUROPEAN COMMUNITY, hereinafter referred to as "the Community",

of the one part,

and

THE FORMER YUGOSLAV REPUBLIC OF MACEDONIA, hereinafter referred to as "the former Yugoslav Republic of Macedonia",

of the other part,

hereinafter referred to as "the Contracting Parties",

WHEREAS the Stabilisation and Association Agreement between the European Communities and their Member States, of the one part, and the former Yugoslav Republic of Macedonia, of the other part, was signed by Exchange of letters in Luxembourg on 9 April 2001,

WHEREAS Article 27(4) of the Stabilisation and Association Agreement provides that a wine and spirits agreement remains to be negotiated,

WHEREAS an Interim Agreement ensuring the development of trade links through the establishment of a contractual relation and implementing the provisions of the Stabilisation and Association Agreement on trade and trade-related matters, entered into force 1 June 2001. Article 14(4) of the Interim Agreement repeats the commitment to a separate wine and spirits agreement,

WHEREAS on this basis negotiations have been undertaken and were concluded between the Contracting Parties,

WHEREAS, in order to ensure consistency within the overall stabilisation process, the wine and spirits agreement should be integrated into the framework of the Stabilisation and Association Agreement in the form of a Protocol,

WHEREAS this Protocol on wines and spirits should enter into force on the same date as the Stabilisation and Association Agreement,

WHEREAS to this end it is necessary to implement as speedily as possible the provisions of this Protocol,

DESIROUS of improving the conditions for the marketing of wines, spirits and aromatised drinks on their respective markets, in accordance with the principles of quality, mutual benefit and reciprocity,

HAVING REGARD to the interest of both Contracting Parties in the reciprocal protection and control of wine names, designations for spirits and aromatised drinks,

HAVE AGREED AS FOLLOWS:

ARTICLE 1

This Protocol includes the following elements:

1) an Agreement on reciprocal preferential trade concessions for certain wines (Annex I to this Protocol),

2) an Agreement on the reciprocal recognition, protection and control of wine names (Annex II to this Protocol),

3) an Agreement on the reciprocal recognition, protection and control of designations of spirits and aromatised drinks (Annex III to this Protocol).

The lists referred to in Article 5 of the Agreement mentioned under 2) and in Article 5 of the Agreement mentioned under 3) shall be established at a later stage and approved according to the procedure laid down in the respective Articles 13 and 14 of these Agreements.

ARTICLE 2

This Protocol shall form an integral part of the Stabilisation and Association Agreement. The Annexes to this Protocol shall form an integral part thereof.

ARTICLE 3

This Protocol shall be approved by the Community and the former Yugoslav Republic of Macedonia in accordance with their own procedures. The Contracting Parties shall take the necessary measures to implement this Protocol.

The Contracting Parties shall notify each other of the accomplishment of the corresponding procedures referred to in the preceding paragraph.

ARTICLE 4

This Protocol shall enter into force on the same date as the Stabilisation and Association Agreement.

ARTICLE 5

This Protocol shall be drawn up in duplicate in each of the official languages of the Contracting Parties, each of these texts being equally authentic.

Done at,

For the European Community

For the former Yugoslav Republic of Macedonia

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

ANNEX I

AGREEMENT
BETWEEN THE EUROPEAN COMMUNITY AND THE FORMER
YUGOSLAV REPUBLIC OF MACEDONIA ON RECIPROCAL
PREFERENTIAL TRADE CONCESSIONS
FOR CERTAIN WINES

1. Imports into the Community of the following products originating in the former Yugoslav Republic of Macedonia shall be subject to the concessions set out below:

CN code	Description	Applicable duty	Year 2002 quantities (hl)	Yearly adjustments (hl)	Specific provisions
ex 2204 10 ex 2204 21	Quality sparkling wine Wine of fresh grapes	exemption	15 000	+ 6 000	(1)
ex 2204 29	Wine of fresh grapes	exemption	285 000	- 6 000	(1)

(1) Consultations at the request of one of the Contracting Parties may be held to adapt the quotas by transferring quantities above 6 000 hl from the quota applying to position ex 2204 29 to the quota applying to positions ex 2204 10 and ex 2204 21.

2. The Community shall grant a preferential zero-duty within tariff quotas as mentioned under point 1, subject to the condition that no export subsidies shall be paid for exports of these quantities by the former Yugoslav Republic of Macedonia.

3. Imports into the former Yugoslav Republic of Macedonia of the following products originating in the Community shall be subject to the concessions set out below:

FYROM customs tariff code	Description	Applicable duty	Year 2002 quantities (hl)	Yearly increase (hl)	Specific provisions
ex 2204 10 ex 2204 21	Quality sparkling wine Wine of fresh grapes	exemption	3 000	300	

4. The former Yugoslav Republic of Macedonia shall grant a preferential zero-duty within tariff quotas as mentioned under point 3, subject to the condition that no export subsidies shall be paid for exports of these quantities by the Community.

5. This Agreement shall cover wine:

(a) which has been produced from fresh grapes wholly produced and harvested in the territory of the Contracting Party in question, and

(b) (i) originating in the European Union which has been produced in accordance with the rules governing the oenological practices and processes referred to in Title V of Council Regulation (EC) No 1493/1999 of 17 May 1999 on the common organisation of the market in wine [1];

(ii) originating in the former Yugoslav Republic of Macedonia, which has been produced in accordance with the rules governing the oenological practices and processes in conformity with the law of the former Yugoslav Republic of Macedonia. These oenological rules referred to shall be in conformity with Community legislation.

[1] OJ L 179, 14.7.1999, p. 1. Regulation as last amended by Regulation (EC) No 2826/2000 (OJ L 328, 23.12.2000, p. 2).

6. Imports of wine under the concessions provided in this Agreement will be subject to the presentation of a certificate issued by a mutually recognised official body appearing on the lists drawn up jointly, to the effect that the wine in question complies with point 5(b).

7. The Contracting Parties shall examine no later than in the first quarter of 2005 the opportunities for granting each other further concessions taking into account the development of wine trade between the Contracting Parties.

8. The Contracting Parties shall ensure that the benefits granted reciprocally are not called into question by other measures.

9. Consultations are to take place at the request of either Contracting Party on any problem relating to the way this Agreement operates.

10. This Agreement shall apply, on the one hand, in the territories in which the Treaty establishing the European Community is applied and under the conditions laid down in that Treaty and, on the other hand, in the territory of the former Yugoslav Republic of Macedonia.

ANNEX II

AGREEMENT
BETWEEN THE EUROPEAN COMMUNITY AND THE FORMER YUGOSLAV REPUBLIC OF MACEDONIA ON THE RECIPROCAL RECOGNITION, PROTECTION AND CONTROL OF WINE NAMES

ARTICLE 1

Objectives

1. The Contracting Parties hereby agree, in accordance with the principles of non-discrimination and reciprocity, to recognise, protect and control names of wines originating in their territory on the conditions laid down herein.

2. The Contracting Parties shall take all general and specific measures necessary to ensure that the obligations laid down by this Agreement are fulfilled and that the objectives set out in this Agreement are attained.

ARTICLE 2

Scope and coverage

This Agreement shall apply to wines falling under heading No 2204 of the International Convention on the Harmonised Commodity Description and Coding System ("Harmonised System"), done at Brussels on 14 June 1983.

ARTICLE 3

Definitions

For the purposes of this Agreement and except where otherwise expressly provided herein:

(a) "wine originating in" followed by the name of one of the Contracting Parties means a wine produced in the territory of the said Party from grapes which have been wholly harvested in its territory;

(b) "geographical indication" means any indication, including an "Appellation of origin", as defined in Article 22(1) of the Agreement on Trade-Related Aspects of Intellectual Property Rights (hereinafter referred to as "the TRIPs Agreement"), that is recognised by the laws or regulations of a Contracting Party for the purpose of describing and presenting a wine originating in the territory of that Contracting Party;

(c) "traditional expression" means a traditionally used name, as specified in the Annex, referring in particular to the method of production or to the quality, colour or type of wine which is sufficiently distinctive and/or of established reputation and recognised by the laws and regulations of a Contracting Party for the purpose of describing and presenting of such a wine originating in the territory of that Contracting Party;

(d) "protected name" means a geographical indication or a traditional expression as defined in paragraphs (b) and (c) respectively that is protected under this Agreement;

(e) "homonymous" shall mean the same protected name, or a protected name so similar as to be likely to cause confusion, to denote different places of origin, or different wines originating in the respective territories of the Contracting Parties;

(f) "description" means the words used to describe a wine on a label, or on the documents accompanying the transport of that wine, on commercial documents, particularly invoices and delivery notes, and in advertising;

(g) "labelling" means all descriptions and other references , signs, designs or trade marks identifying a wine and appearing on the container, including its sealing device or the tag attached thereto and the sheathing covering the neck of bottles;

(h) "presentation" means the words or signs used on containers, including their closure, on the labelling and on the packaging;

(i) "packaging" means the protective wrappings such as paper, straw envelopes of all kinds, cartons and cases, used in the transport of one or more containers and/or for their presentation for sale to the final consumer;

(j) "trade mark" shall mean:

– a trade mark registered in terms of the legislation of a Contracting Party,

– a common law trade mark which is recognised under the law of a Contracting Party, and

– a well-known trade mark referred to in Article 6bis of the Paris Convention for the Protection of Industrial Property (1967).

TITLE I

RECIPROCAL PROTECTION OF WINE NAMES

ARTICLE 4

Principles

1. Without prejudice to Articles 22 and 23 of the TRIPs Agreement set out in Annex 1C to the Agreement establishing the World Trade Organisation, the Contracting Parties shall take all necessary measures, in accordance with that Annex, to ensure reciprocal protection of the names referred to in Article 5 which are used for the description and presentation of wines originating in the territory of the Contracting Parties. To that end, each Contracting Party shall provide the interested parties with the appropriate legal means to ensure effective protection and prevent geographical indications and traditional expressions from being used to identify wines not covered by the indications or the descriptions concerned.

2. In the Former Yugoslav Republic of Macedonia, the protected Community names:

(a) are reserved exclusively to the wines originating in the Community to which they apply, and

(b) may not be used otherwise than under the conditions laid down in the laws and regulations of the Community.

3. In the Community, the protected names of the former Yugoslav Republic of Macedonia:

(a) are reserved exclusively to the wines originating in the former Yugoslav Republic of Macedonia to which they apply,

and

(b) may not be used otherwise than under the conditions laid down in the laws and regulations of the former Yugoslav Republic of Macedonia.

4. The protection provided for in this Agreement shall prohibit in particular any use of protected names for wines which do not originate in the geographical area indicated or in the place where the expression is traditionally used, and shall apply even when:

– the true origin of the wine is indicated,

– the geographical indication in question is used in translation,

– the name is accompanied by terms such as "kind", "type", "style", "imitation", "method" or other expressions of the sort.

5. In the case of homonymous geographical indications:

(a) where such indications protected under this Agreement are homonymous, protection shall be granted to each indication, provided it has been used traditionally and consistently and consumers are not misled as to the true origin of the wine;

(b) where such indications protected under this Agreement are homonymous with the name of a geographical area outside the territory of the Parties, the latter name may be used to describe and present a wine produced in the geographical area to which the name refers, provided it is traditionally and consistently used, its use for that purpose is regulated by the country of origin and consumers are not misled into believing that the wine originates in the territory of the Party concerned.

6. In the case of homonymous traditional expressions:

(a) where such expressions protected under this Agreement are homonymous, protection shall be granted to each expression, provided it has been used traditionally and consistently and consumers are not misled as to the true origin of the wine;

(b) where such expressions protected under this Agreement are homonymous with the name used for a wine not originating in the territory of the Parties, the latter name may be used to describe and present a wine, provided it is traditionally and consistently used, its use for that purpose is regulated by the country of origin and consumers are not misled into believing that the wine originates in the territory of the Party concerned.

7. The Stabilisation and Association Committee may determine by way of decision the practical conditions of use to enable a distinction to be drawn between the homonymous indications or expressions referred to in paragraphs 5 and 6, bearing in mind the need to treat the producers concerned fairly and to ensure that consumers are not misled.

8. The provisions of this Agreement shall in no way prejudice the right of any person to use, in the course of trade, their name or the name of their predecessor in business, except where such name is used in such a manner as to mislead consumers.

9. Nothing in this Agreement shall oblige a Contracting Party to protect a geographical indication or traditional expression of the other Contracting Party which is not or ceases to be protected in its country of origin or which has fallen into disuse in that country.

10. The Contracting Parties hereby waive their right to invoke Article 24(4) to (7) of the TRIPs Agreement in order to refuse to grant protection to a name, from the other Party, for products covered by this Agreement.

ARTICLE 5

Protected names

With regard to the wine originating in the Community and in the former Yugoslav Republic of Macedonia, the names defined in the lists established in accordance with Article 14(2)(a) shall be protected.

ARTICLE 6

Trade marks

1. The registration of a trade mark for a wine which contains or consists of a protected name under this Agreement shall be refused or, at the request of the party concerned, invalidated if:

– the wine in question does not originate in the place to which the geographical indication refers or, as the case may be,

– the wine in question is not one to which the traditional expression is reserved.

2. However, a trade mark registered in good faith no later than 31 December 1995 may be used until 31 December 2005, provided it has actually been in continuous use since being registered.

ARTICLE 7

Exports

The Contracting Parties shall take all measures necessary to ensure that in cases where wines originating in the Contracting Parties are exported and marketed outside their territories, the protected names of one Contracting Party referred to in Article 5 are not used to describe and present a wine originating in the other Contracting Party.

ARTICLE 8

Extension of protection

Insofar as the relevant legislation of the Contracting Parties permits, the benefit of the protection afforded by this Agreement shall extend to natural and legal persons, federations, associations and organisations of producers, traders or consumers whose head offices are located in the territory of the other Contracting Party.

ARTICLE 9

Enforcement

1. If the appropriate competent authority, designated in accordance with Article 11, becomes aware that the description or presentation of a wine, in particular on the labelling, in official or commercial documents or in advertising, is in breach of this Agreement, the Contracting Parties shall apply the necessary administrative measures and/or shall initiate legal proceedings with a view to combating unfair competition or preventing the wrongful use of the protected name in any other way.

2. The measures and proceedings referred to in paragraph 1 shall be taken in particular in the following cases:

(a) where the translation of descriptions provided for by Community or the former Yugoslav Republic of Macedonia legislation into the language or languages of the other Contracting Party results in the appearance of a word which is liable to be misleading as to the origin, nature or quality of the wine thus described or presented;

(b) where descriptions, trade marks, names, inscriptions or illustrations which directly or indirectly give false or misleading information as to the provenance, origin, nature, vine variety or material qualities of the wine appear on containers or packaging, in advertising or in official or commercial documents relating to wines whose names are protected under this Agreement;

(c) where, for packaging, containers are used which are misleading as to the origin of the wine.

3. The application of paragraphs 1 and 2 shall not prejudice the possibilities of the persons and entities referred to in Article 8 to take appropriate actions in the Contracting Parties, including recourse to the courts.

ARTICLE 10

Other internal legislation and international agreements

Unless otherwise agreed by the Contracting Parties, this Agreement shall not preclude any more extensive protection afforded, now or in the future, to names protected by this Agreement, by the Contracting Parties under their internal legislation or other international agreements.

TITLE II

CONTROLS AND MUTUAL ASSISTANCE
BETWEEN COMPETENT AUTHORITIES

ARTICLE 11

Enforcement authorities

1. Each Contracting Party shall designate the authorities to be responsible for the application of this Agreement. Where a Contracting Party designates more than one competent authority, it shall ensure the co-ordination of the work of these authorities. For this purpose, a single authority shall be designated.

2. The Contracting Parties shall inform one another of the names and addresses of these authorities not later than two months after this Agreement comes into force. There shall be close and direct cooperation between these authorities.

ARTICLE 12

Infringement

1. If one of the authorities referred to in Article 11 has reason to suspect that:

(a) a wine being or having been traded between the former Yugoslav Republic of Macedonia and the Community, does not comply with this Agreement or with provisions laid down in the laws and regulations of the Contracting Parties, and

(b) this non-compliance is of particular interest to the other Contracting Party and could result in administrative measures and/or legal proceedings being taken,

it shall immediately inform the Commission and the relevant authority or authorities of the other Party.

2. The information to be provided in accordance with paragraph 1 shall be accompanied by official, commercial or other appropriate documents, with details of any administrative measures or legal proceedings that may, if necessary, be taken. The information shall include, in particular, the following details concerning the wine in question:

(a) the producer and the person who has power of disposal over this wine;

(b) the composition and organoleptic characteristics of this wine;

(c) its description and presentation;

(d) details of the non-compliance with the rules concerning production and marketing.

TITLE III

MANAGEMENT OF THE AGREEMENT

ARTICLE 13

Working Group

1. A Working Group functioning under the auspices of a special Committee on Agriculture to be created in accordance with Article 113 of the Stabilisation and Association Agreement shall be established.

2. The Working Group shall see to the proper functioning of this Agreement and shall examine all questions which may arise in implementing it. In particular, the Working Group may make recommendations which would contribute to the attainment of the objectives of this Agreement.

ARTICLE 14

Tasks of the Contracting Parties

1. The Contracting Parties shall, either directly or through the Working Group, referred to in Article 13, maintain contact on all matters relating to the implementation and the functioning of this Agreement.

2. In particular, the Contracting Parties shall:

(a) establish and amend by decision of the Stablisation and Association Committee, the lists referred to in Article 5 and the Protocol of this Agreement to take account of any amendments to the laws and regulations of the Contracting Parties;

(b) inform each other of the intention to decide new regulations or amendments of existing regulations of public policy concern, such as health or consumer protection, with implications for the wine market;

(c) notify each other of judicial decisions concerning the application of this Agreement and inform each other of measures adopted on the basis of such decisions.

3. Within the framework of this Agreement, either of the Contracting Parties may put forward suggestions for widening the scope of their cooperation in the wine market, taking into account the experience gained in its application.

4. Decisions taken under paragraph 2(a) shall be binding on the Parties which shall take the measures necessary to implement the decisions taken.

TITLE IV

GENERAL PROVISIONS

ARTICLE 15

Transit – small quantities

This Agreement shall not apply to wines which:

(a) pass in transit through the territory of one of the Contracting Parties, or

(b) originate in the territory of one of the Contracting Parties and which are consigned in small quantities between those Contracting Parties under the conditions and according to the procedures provided for in the Protocol.

ARTICLE 16

Territorial application

This Agreement shall apply, on the one hand, to the territories to which the Treaty establishing the European Community applies and under the conditions laid down in that Treaty and, on the other hand, to the territory of the former Yugoslav Republic of Macedonia.

ARTICLE 17

Failure to comply

1. The Contracting Parties shall enter into consultations if one of them considers that the other has failed to fulfil an obligation under this Agreement.

2. The Contracting Party which requests the consultations shall provide the other Party with all the information necessary for a detailed examination of the case in question.

3. In cases where any delay could endanger human health or impair the effectiveness of measures to control fraud, appropriate interim protective measures may be taken, without prior consultation, provided that consultations are held immediately after the taking of these measures.

4. If, following the consultations provided for in paragraphs 1 and 3, the Contracting Parties have not reached agreement, the Party which requested the consultations or which took the measures referred to in paragraph 3 may take appropriate protective measures so as to permit the proper application of this Agreement.

ARTICLE 18

Marketing of pre-existing stocks

1. Wines which, at the time of the entry into force of this Agreement, have been produced, prepared, described and presented in compliance with the internal laws and regulations of the Parties but are prohibited by this Agreement may be sold until stocks run out.

2. Except where provisions to the contrary are adopted by the Contracting Parties, wines which have been produced, prepared, described and presented in compliance with this Agreement but whose production, preparation, description and presentation cease to comply therewith as a result of an amendment thereto may continue to be marketed until stocks run out.

PROTOCOL TO THE AGREEMENT BETWEEN THE EUROPEAN COMMUNITY AND THE FORMER YUGOSLAV REPUBLIC OF MACEDONIA ON THE RECIPROCAL RECOGNITION, PROTECTION AND CONTROL OF WINE NAMES

THE CONTRACTING PARTIES HEREBY AGREE AS FOLLOWS:

Pursuant to Article 15(b) of the Agreement, the following shall be considered to be small quantities of wine:

1) quantities in labelled containers of not more than 5 litres fitted with a non-reusable closing device where the total quantity transported, whether or not made up of separate consignments, does not exceed 50 litres;

2) (a) quantities contained in the personal luggage of travellers in quantities not exceeding 30 litres;

(b) quantities sent in consignments from one private individual to another in quantities not exceeding 30 litres;

(c) quantities forming part of the belongings of private individuals who are moving house;

(d) quantities imported for the purpose of scientific or technical experiments, subject to a maximum of 1 hectolitre;

(e) quantities imported for diplomatic, consular or similar establishments as part of their duty-free allowance;

(f) quantities held on board international means of transport as victualling supplies.

The case of exemption referred to in point 1 may not be combined with one or more of the cases of exemption referred to in point 2.

ANNEX III

AGREEMENT
BETWEEN THE EUROPEAN COMMUNITY
AND THE FORMER YUGOSLAV REPUBLIC OF MACEDONIA ON THE RECIPROCAL RECOGNITION, PROTECTION AND CONTROL OF DESIGNATIONS FOR SPIRITS AND AROMATISED DRINKS

ARTICLE 1

Objectives

1. The Contracting Parties hereby agree, in accordance with the principles of non-discrimination and reciprocity, to recognise, protect and control designations for spirits and aromatised drinks originating in their territory on the basis of the conditions laid down herein.

2. The Contracting Parties shall take all general and specific measures necessary to ensure that the obligations laid down by this Agreement are fulfilled and that the objectives set out in this Agreement are attained.

ARTICLE 2

Scope and coverage

This Agreement applies to the following products:

(a) Spirit drinks as defined:

- for the Community, in Council Regulation (EEC) No 1576/89 of 29 May 1989 laying down general rules on the definition, description and presentation of spirit drinks, [1]

- for the former Yugoslav Republic of Macedonia, in the Regulation on the quality of spirits (Official Journal of the Socialist Federative Republic of Yugoslavia No 16/88) as last amended by the Regulation on the quality of spirits (Official Journal of the Socialist Federative Republic of Yugoslavia No 63/88),

and falling within heading No 2208 of the International Convention on the Harmonised Commodity Description and Coding System, done at Brussels on 14 June 1983;

[1] OJ L 160, 12.6.1989, p 1. Regulation as last amended by Regulation (EC) No 3378/94 of the European Parliament and of the Council (OJ L 366, 31.12.1994, p. 1).

(b) Aromatised wines, aromatised wine-based drinks and aromatised wine-product cocktails, hereinafter called "aromatised drinks", as defined:

- for the Community, in Council Regulation (EEC) No 1601/91 of 10 June 1991 laying down general rules on the definition, description and presentation of aromatised wines, aromatised wine-based drinks and aromatised wine-product cocktails [1],

- for the former Yugoslav Republic of Macedonia, in the Regulation on the quality of wines (Official Journal of the Socialist Federative Republic of Yugoslavia No 17/81) as last amended by the Regulation for the quality of wines (Official Journal of the Socialist Federative Republic of Yugoslavia No 14/89),

and covered by headings Nos 2205 and ex 2206 of the International Convention on the Harmonised Commodity Description and Coding System, done at Brussels on 14 June 1983.

ARTICLE 3

Definitions

For the purposes of this Agreement:

(a) "spirit drink originating in", followed by the name of one of the Contracting Parties, means a spirit drink produced in the territory of that Party;

[1] OJ L 149, 14.6.1991, p. 1. Regulation as last amended by Regulation (EC) No 2061/96 of the European Parliament (OJ L 277, 30.10.1996, p. 1).

(b) "aromatised drinks originating in", followed by the name of one of the Contracting Parties, means an aromatised drink produced in the territory of that Party;

(c) "description" means the words used on labelling, on any documents accompanying spirit or aromatised drinks during transport, on commercial documents, particularly invoices and delivery notes, and in advertising;

(d) "homonymous" shall mean the same protected name, or a protected name so similar as to be likely to cause confusion, to denote different places of origin, or different spirit drinks and aromatised drinks originating in the respective territories of the Contracting Parties;

(e) "labelling" means all descriptions and other references, signs, symbols, illustrations or trade marks identifying spirits and aromatised drinks and appearing on the container, including the sealing device or the tag attached thereto, and the sheathing covering the neck of bottles;

(f) "presentation" means the words or signs used on containers, including their closure, on the labelling and on the packaging;

(g) "packaging" means the protective wrappings such as paper, straw wrapping of all kinds, cartons and cases, used in the transport of one or more containers and/or in their presentation for sale to the final consumer;

(h) "trade mark" shall mean

- trade mark registered in terms of the legislation of a Contracting Party,
- a common law trade mark, which is recognised under the law of a Contracting Party and,
- a well-known trade mark referred to in Article 6bis of the Paris Convention for the Protection of Industrial Property (1967).

TITLE I

RECIPROCAL PROTECTION OF DESIGNATIONS OF SPIRITS AND AROMATISED DRINKS

ARTICLE 4

Principles

1. Without prejudice to Articles 22 and 23 of the Agreement on Trade-Related Aspects of Intellectual Property Rights set out in Annex 1C to the Agreement establishing the World Trade Organisation (hereinafter called "the TRIPs Agreement"), the Parties shall take all the necessary measures, in accordance with that Annex, to ensure reciprocal protection of the designations referred to in Article 5 and used to describe spirits and aromatised drinks originating in the territory of the Parties. To that end, each Party shall provide the interested parties with the appropriate legal means for preventing the use of a designation to identify spirit or aromatised drinks not originating in the geographical area indicated by the designation in question or in the place where the designation in question is traditionally used.

2. In the former Yugoslav Republic of Macedonia, the protected Community designations:

– may not be used otherwise than under the conditions laid down in the laws and regulations of the Community, and

– shall be reserved exclusively for the spirits and aromatised drinks originating in the Community to which they apply.

3. In the Community, the protected designations of the former Yugoslav Republic of Macedonia:

– may not be used otherwise than under the conditions laid down in the laws and regulations of the former Yugoslav Republic of Macedonia, and

– shall be reserved exclusively for the spirits and aromatised drinks originating in the former Yugoslav Republic of Macedonia to which they apply.

4. The protection provided for in this Agreement shall prohibit in particular any use of protected designations for spirits and aromatised drinks which do not originate in the geographical area indicated by the designation in question or in the place where the designation in question is traditionally used, and shall apply even when:

– the true origin of the spirits and aromatised drinks is indicated,

– the geographical indication in question is used in translation,

– the name is accompanied by terms such as "kind", "type", "style", "imitation", "method" or other expressions of the sort.

5. In cases of homonymous designations for spirits and aromatised drinks, protection shall be accorded to each designation. The Stabilisation and Association Committee may determine by way of decision the practical conditions under which the homonymous designations in question are to be differentiated from each other, taking into account the need to treat the producers concerned fairly and to avoid misleading the consumer.

6. The provisions of this Agreement shall in no way prejudice the right of any person to use, for trade purposes, their own name or the name of the person whose business they have taken over, provided that such names are not used in a way that misleads consumers.

7. Nothing in this Agreement shall oblige a Party to protect any designation of the other Party which is not protected or ceases to be protected in its country of origin or which has fallen into disuse in that country.

8. The Contracting Parties hereby waive their right to invoke Article 24(4) to (7) of the TRIPs Agreement in order to refuse to grant protection to designations from the other Party.

ARTICLE 5

Protected designations

The following designations shall be protected:

(a) as regards spirit drinks originating in the Community, the designations in list 1;

(b) as regards spirit drinks originating in the former Yugoslav Republic of Macedonia, the designations in list 2;

(c) as regards aromatised drinks originating in the Community, the designations in list 3;

(d) as regards aromatised drinks originating in the former Yugoslav Republic of Macedonia, the designations in list 4.

ARTICLE 6

Trade marks

1. The registration of a trade mark for a spirit or aromatised drink which contains or consists of a designation as referred to in Article 5 shall be refused or, at the request of an interested party, be invalidated, with respect to such spirits not originating in the place indicated by the designation.

2. Notwithstanding paragraph 1, a trade mark registered in good faith by 31 December 1995 at latest may be used until 31 December 2005, provided it has been used effectively without interruption since its registration.

ARTICLE 7

Exports

The Parties shall take all measures necessary to ensure that, in cases where spirit or aromatised drinks originating in the territory of the Parties are exported and marketed outside their territory, the designations of one Party protected under this Agreement are not used to designate and present spirit or aromatised drinks originating in the other Party.

ARTICLE 8

Extension of protection

To the extent that the relevant legislation of the Parties allows, the benefit of the protection afforded by this Agreement shall cover natural and legal persons and federations, associations and organisations of producers, traders and consumers whose head offices are located in the territory of the other Party.

ARTICLE 9

Enforcement

1. If the appropriate competent authority, designated in accordance with Article 11, becomes aware that the description or presentation of a spirit drink or aromatised drink, in particular on the labelling, in official or commercial documents or in advertising, is in breach of this Agreement, the Parties shall apply the necessary administrative measures and/or shall initiate suitable legal proceedings with a view to combating unfair competition or preventing the wrongful use of the protected designation in any other way.

2. The measures and proceedings referred to in paragraph 1 shall be taken in particular in the following cases:

(a) where the translation of designations provided for by Community or the former Yugoslav Republic of Macedonian legislation into the language or languages of the other Contracting Party results in the appearance of a word which is liable to be misleading as to the origin, nature or quality of the spirit or aromatised drinks thus identified;

(b) where descriptions, trade marks, words, inscriptions or illustrations which directly or indirectly give false or misleading information as to the origin, nature, material qualities of the spirit drink or aromatised drink appear on containers or packaging, in advertising or in official or commercial documents relating to designations protected under this Agreement;

(c) where, for packaging, containers are used which are misleading as to the origin of the spirit drink or aromatised drink.

3. The application of paragraphs 1 and 2 shall not prejudice the possibilities of the persons and entities referred to in Article 8 to take appropriate actions in the Contracting Parties, including recourse to the courts.

ARTICLE 10

Other internal legislation and international agreements

Unless otherwise agreed by the Contracting Parties, this Agreement shall not preclude any more extensive protection afforded, now or in the future, to designations protected by this Agreement by the Contracting Parties under their internal legislation or other international agreements.

TITLE II

CONTROLS AND MUTUAL ASSISTANCE
BETWEEN COMPETENT AUTHORITIES

ARTICLE 11

Enforcement authorities

1. The Contracting Parties shall each designate the authorities responsible for the enforcement of this Agreement. Where a Contracting Party designates more than one competent authority, it shall ensure the coordination of the work of these authorities. For this purpose, a single authority shall be designated.

2. The Parties shall inform one another of the names and addresses of the above authorities not later than two months after this Agreement comes into force. These authorities shall cooperate closely and directly with each other.

ARTICLE 12

Infringement

1. If one of the authorities referred to in Article 11 has reason to suspect that:

(a) a spirit drink or aromatised drink as defined in Article 2, being or having been traded between the Former Yugoslav Republic of Macedonia and the Community, does not comply with this Agreement or with provisions, laid down in the laws and regulations of the Contracting parties, applicable to spirit and aromatised drinks, and

(b) this non-compliance is of particular interest to the other Contracting Party and could result in administrative measures and/or legal proceedings being taken,

it shall immediately inform the Commission and the relevant authority or authorities of the other Party.

2. The information to be provided in accordance with paragraph 1 shall be accompanied by official, commercial or other appropriate documents, with details of any administrative measures or legal proceedings that may, if necessary, be taken. The information shall include, in particular, the following details concerning the spirit or aromatised drink in question:

(a) the producer and the person who has power of disposal over the spirit or aromatised drink;

(b) the composition and organoleptic characteristics of that drink;

(c) its description and presentation;

(d) details of the non-compliance with the rules concerning production and marketing.

TITLE III

MANAGEMENT OF THE AGREEMENT

ARTICLE 13

Working group

1. A Working Group functioning under the auspices of a special Committee on Agriculture to be created in accordance with Article 113 of the Stabilisation and Association Agreement shall be established.

2. The Working Group shall see to the proper functioning of this Agreement and shall examine all questions which may arise in implementing it. In particular, the Working Group may make recommendations which would contribute to the attainment of the objectives of this Agreement.

ARTICLE 14

Tasks of the Contracting Parties

1. The Contracting Parties shall, either directly or through the Working Group, referred to in Article 13, maintain contact on all matters relating to the implementation and the functioning of this Agreement.

2. In particular, the Contracting Parties shall:

(a) establish and amend by decision of the Stabilisation and Association Committee the lists referred to in Article 5 and the Protocol to this Agreement to take account of any amendments to the laws and regulations of the Contracting Parties;

(b) inform each other of the intention to decide new regulations or amendments of existing regulations of public policy concern, such as health or consumer protection, with implications for the spirit and aromatised drinks market;

(c) notify each other of judicial decisions concerning the application of this Agreement and inform each other of measures adopted on the basis of such decisions.

3. Within the framework of this Agreement, either of the Contracting Parties may put forward suggestions for widening the scope of their cooperation in the spirit and aromatised drinks market, taking into account the experience gained in its application.

4. Decisions taken under paragraph 2(a) shall be binding on the Parties which shall take the measures necessary to implement the decisions taken.

TITLE IV

GENERAL PROVISIONS

ARTICLE 15

Transit – small quantities

This Agreement shall not apply to spirits and aromatised drinks which:

(a) pass in transit through the territory of one of the Contracting Parties, or

(b) originate in the territory of one of the Contracting Parties and which are consigned in small quantities between those Contracting Parties under the conditions and according to the procedures provided for in the Protocol.

ARTICLE 16

Territorial application

This Agreement shall apply, on the one hand, to the territories to which the Treaty establishing the European Community applies and under the conditions laid down in that Treaty and, on the other hand, to the territory of the former Yugoslav Republic of Macedonia.

ARTICLE 17

Failure to comply

1. The Contracting Parties shall enter into consultations if either considers that the other has failed to fulfil an obligation under this Agreement.

2. The Contracting Party which requests the consultations shall provide the other with all information necessary for a detailed examination of the case in question.

3. In cases where any delay could endanger human health or impair the effectiveness of measures to control fraud, appropriate interim protective measures may be taken, without prior consultation, provided that consultations are held immediately after such measures are taken.

4. If, following the consultations provided for in paragraph 1 and 3, the Contracting Parties have not reached agreement, the Party which has requested the consultations or taken the measures referred to in paragraph 3 may take appropriate safeguard measures so as to permit the proper application of this Agreement.

ARTICLE 18

Marketing of pre-existing stocks

1. Spirits and aromatised drinks which, at the time of entry into force of this agreement, have been legally produced, described and presented, in accordance with the internal laws and regulations of the Contracting Parties, but which may be prohibited by this Agreement may be marketed by wholesalers for a period of one year from the entry into force of the Agreement and by retailers until stocks are exhausted. From the entry into force of this Agreement, spirits and aromatised drinks included herein may no longer be produced outside the limits of their regions of origin.

2. Spirits and aromatised drinks produced, described and presented in accordance with this Agreement whose description and presentation cease to comply with this Agreement following an amendment thereto may continue to be marketed until stocks are exhausted, unless otherwise agreed by the Contracting Parties.

PROTOCOL TO THE AGREEMENT BETWEEN THE EUROPEAN COMMUNITY AND THE FORMER YUGOSLAV REPUBLIC OF MACEDONIA ON THE RECIPROCAL RECOGNITION, PROTECTION AND CONTROL OF DESIGNATIONS FOR SPIRITS AND AROMATISED DRINKS

THE CONTRACTING PARTIES HEREBY AGREE AS FOLLOWS:

Pursuant to Article 15(b) of the Agreement, the following shall be considered to be small quantities of spirits and aromatised drinks:

1) quantities in labelled containers of not more than 5 litres fitted with a non-reusable closing device where the total quantity transported, whether or not made up of separate consignments, does not exceed 10 litres;

2) (a) quantities contained in the personal luggage of travellers in quantities not exceeding 10 litres;

(b) quantities sent in consignments from one private individual to another in quantities not exceeding 10 litres;

(c) quantities forming part of the belongings of private individuals who are moving house;

(d) quantities imported for the purpose of scientific or technical experiments, subject to a maximum of 1 hectolitre;

(e) quantities imported for diplomatic, consular or similar establishments as part of their duty-free allowance;

(f) quantities held on board international means of transport as victualling supplies.

The case of exemption referred to in point 1 may not be combined with one or more of the cases of exemption referred to in point 2.

[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

PROTOCOLE ADDITIONNEL D'ADAPTATION DES ASPECTS COMMERCIAUX DE L'ACCORD DE STABILISATION ET D'ASSOCIATION ENTRE LES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES ET LEURS ÉTATS MEMBRES, D'UNE PART, ET L'ANCIENNE RÉPUBLIQUE YOUGOSLAVE DE MACÉDOINE, D'AUTRE PART, POUR TENIR COMPTE DES RÉSULTATS DES NÉGOCIATIONS ENTRE LES PARTIES CONCERNANT L'ÉTABLISSEMENT DE CONCESSIONS PRÉFÉRENTIELLES RÉCIPROQUES POUR CERTAINS VINS, LA RECONNAISSANCE, LA PROTECTION ET LE CONTRÔLE RÉCIPROQUES DES DÉNOMINATIONS DE VINS, AINSI QUE LA RECONNAISSANCE, LA PROTECTION ET LE CONTRÔLE RÉCIPROQUES DES APPELLATIONS DE SPIRITUEUX ET DE BOISSONS AROMATISÉES

LA COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE, ci-après dénommée "la Communauté",

d'une part,

et

L'ANCIENNE RÉPUBLIQUE YOUGOSLAVE DE MACÉDOINE, ci-après dénommée "l'ancienne République yougoslave de Macédoine"

d'autre part,

dénommées ci-après les "parties contractantes"

CONSIDÉRANT que l'accord de stabilisation et d'association entre les Communautés européennes et leurs États membres, d'une part, et l'ancienne République yougoslave de Macédoine, d'autre part, a été signé par échange de lettres le 9 avril 2001 à Luxembourg,

CONSIDÉRANT que l'article 27, paragraphe 4, de l'accord de stabilisation et d'association dispose qu'un accord sur les vins et spiritueux reste à négocier,

CONSIDÉRANT qu'un accord intérimaire assurant le développement de relations commerciales par l'établissement d'une relation contractuelle et permettant d'appliquer les dispositions de l'accord de stabilisation et d'association relatives au commerce et aux mesures d'accompagnement entré en vigueur le 1er juin 2001. L'article 14, paragraphe 4, de l'accord intérimaire réitère l'engagement pris de conclure un accord séparé sur les vins et spiritueux.

CONSIDÉRANT que, sur cette base, des négociations ont été engagées et conclues entre les parties contractantes,

CONSIDÉRANT que, pour assurer la cohérence de l'ensemble du processus général de stabilisation, il convient d'intégrer l'accord sur les vins et spiritueux dans le cadre de l'accord de stabilisation et d'association sous la forme d'un protocole,

CONSIDÉRANT que le présent protocole sur les vins et spiritueux devrait entrer en vigueur à la même date que l'accord de stabilisation et d'association

CONSIDÉRANT qu'il est nécessaire, à cet effet, d'appliquer le plus rapidement possible les dispositions du présent protocole,

DÉSIREUSES d'améliorer les conditions de commercialisation des vins, spiritueux et boissons aromatisées sur leurs marchés respectifs, conformément aux principes de qualité, d'intérêt mutuel et de réciprocité,

COMPTE TENU de l'intérêt des deux parties contractantes à la protection et au contrôle réciproques des dénominations de vins et des appellations de spiritueux et boissons aromatisées,

SONT CONVENUES DE CE QUI SUIT:

ARTICLE 1

Le présent protocole comprend les éléments suivants:

1) un accord concernant l'octroi de concessions commerciales préférentielles réciproques pour certains vins (annexe I du présent protocole);

2) un accord sur la reconnaissance, la protection et le contrôle réciproques des dénominations de vins (annexe II du présent protocole);

3) un accord sur la reconnaissance, la protection et le contrôle réciproques des appellations de spiritueux et boissons aromatisées (annexe III du présent protocole).

Les listes visées à l'article 5 de l'accord mentionné au point 2) et à l'article 5 de l'accord mentionné au point 3) seront établies ultérieurement et approuvées selon la procédure prévue respectivement aux articles 13 et 14 desdits accords.

ARTICLE 2

Le présent protocole et ses annexes font partie intégrante de l'accord de stabilisation et d'association.

ARTICLE 3

Le présent protocole est approuvé par la Communauté et l'ancienne République yougoslave de Macédoine, conformément à leurs propres procédures. Les parties contractantes prennent les mesures nécessaires concernant son application.

Les parties contractantes s'informent mutuellement de l'accomplissement des procédures correspondantes conformément au premier alinéa du présent article.

ARTICLE 4

Le présent protocole entre en vigueur à la même date que l'accord de stabilisation et d'association.

ARTICLE 5

Le présent protocole est rédigé en double exemplaire dans chacune des langues officielles des parties contractantes, chacun de ces textes faisant également foi.

Fait à , le

Pour la Communauté européenne Pour l'ancienne République yougoslave de Macédoine

ANNEXE I

ACCORD
ENTRE LA COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE
ET L'ANCIENNE RÉPUBLIQUE YOUGOSLAVE DE MACÉDOINE
CONCERNANT L'ÉTABLISSEMENT DE CONCESSIONS COMMERCIALES
PRÉFÉRENTIELLES RÉCIPROQUES POUR CERTAINS VINS

1. Les importations dans la Communauté des produits suivants originaires de l'ancienne République yougoslave de Macédoine sont soumises aux concessions figurant ci-après:

Code NC	Désignation	Droit applicable	Année 2002 quantités (hl)	Ajustements annuels (hl)	Dispositions spécifiques
ex 2204 10 ex 2204 21	Vins mousseux de qualité Vins de raisins frais	exonération	15 000	+ 6 000	(1)
ex 2204 29	Vins de raisins frais	exonération	285 000	- 6 000	(1)

(1) Des consultations à la demande de l'une des parties contractantes peuvent être organisées pour adapter les contingents par le transfert des quantités supérieures à 6 000 hl du contingent applicable à la position 2204 29 au contingent applicable aux positions ex 2204 10 et ex 2204 21.

2. La Communauté accorde un droit nul préférentiel dans le cadre des contingents tarifaires conformément au point 1, sous réserve qu'aucune subvention à l'exportation ne soit octroyée pour les exportations de ces quantités par l'ancienne République yougoslave de Macédoine.

3. Les importations dans l'ancienne République yougoslave de Macédoine des produits suivants originaires de la Communauté sont soumises aux concessions figurant ci-après:

Code du tarif douanier de l'ARYM	Désignation	Droit applicable	Année 2002 quantités (hl)	Accroissement annuel (hl)	Dispositions spécifiques
ex 2204 10 ex 2204 21	Vins mousseux de qualité Vins de raisins frais	exonération	3 000	300	

4. L'ancienne République yougoslave de Macédoine accorde un droit nul préférentiel dans le cadre des contingents tarifaires conformément au point 3, sous réserve qu'aucune subvention à l'exportation ne soit octroyée pour les exportations de ces quantités par la Communauté.

5. Le présent accord concerne les vins

a) qui ont été produits à partir de raisins frais entièrement produits et récoltés sur le territoire de la partie contractante concernée, et

b) i) originaires de l'Union européenne, qui ont été produits conformément aux pratiques et traitements œnologiques visés au titre V du règlement (CE) n° 1493/1999 du Conseil du 17 mai 1999 portant organisation commune du marché viti-vinicole [1];

ii) originaires de l'ancienne République yougoslave de Macédoine, qui ont été produits conformément aux règles régissant les pratiques et traitements œnologiques conformes à la loi de l'ancienne République yougoslave de Macédoine. Lesdites règles œnologiques doivent être en conformité avec la législation communautaire.

[1] JO L 179 du 14.7.1999, p. 1. Règlement modifié en dernier lieu par le règlement (CE) n° 2826/2000 (JO L 328 du 23.12.2000, p. 2).

6. Les importations de vin dans le cadre des concessions prévues par le présent accord sont subordonnées à la présentation d'un certificat délivré par un organisme officiel reconnu par les deux parties contractantes et figurant sur les listes établies conjointement, attestant que le vin en question est conforme aux dispositions du point 5 b).

7. Les parties contractantes examinent, au plus tard au premier trimestre de 2005, les possibilités d'octroi réciproque d'autres concessions en tenant compte du développement des échanges en matière de vins entre les parties contractantes.

8. Les parties contractantes s'assurent que les avantages qu'elles se sont accordés ne sont pas remis en question par d'autres mesures.

9. Des consultations sont menées à la demande d'une des parties contractantes au sujet de tout problème lié à l'application du présent accord.

10. Le présent accord s'applique, d'une part, aux territoires où le traité instituant la Communauté européenne est appliqué et dans les conditions prévues par ledit traité et, d'autre part, au territoire de l'ancienne République yougoslave de Macédoine

ANNEXE II

ACCORD
ENTRE LA COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE
ET L'ANCIENNE RÉPUBLIQUE YOUGOSLAVE DE MACÉDOINE
SUR LA RECONNAISSANCE, LA PROTECTION ET LE CONTRÔLE RÉCIPROQUES
DES DÉNOMINATIONS DE VINS

ARTICLE 1

Objectifs

1. Les parties contractantes conviennent, conformément aux principes de non-discrimination et de réciprocité, de reconnaître, de protéger et de contrôler les dénominations des vins originaires de leur territoire aux conditions établies dans le présent accord.

2. Les parties contractantes prennent toutes les mesures générales et spécifiques nécessaires pour garantir le respect des obligations et la réalisation des objectifs prévus par le présent accord.

ARTICLE 2

Portée et champ d'application

Le présent accord est applicable aux vins relevant de la position 2204 de la convention internationale sur le système harmonisé de désignation et de codification des marchandises ("système harmonisé"), signée à Bruxelles, le 14 juin 1983.

ARTICLE 3

Définitions

Aux fins du présent accord et sauf disposition contraire du présent accord, on entend par:

a) "vin originaire de", suivi du nom d'une des parties contractantes: un vin produit sur le territoire de la partie contractante considérée, uniquement à partir de raisins récoltés sur le territoire de cette partie contractante;

b) "indication géographique": toute indication, y compris une "appellation d'origine", au sens de l'article 22, paragraphe 1, de l'accord sur les aspects des droits de propriété intellectuelle qui touchent au commerce (ci-après dénommé «accord ADPIC»), qui est reconnue par les lois ou réglementations d'une partie contractante aux fins de la désignation et de la présentation d'un vin originaire du territoire de cette partie contractante;

c) "mention traditionnelle": une dénomination traditionnellement utilisée, conformément à l'annexe, qui se réfère notamment à une méthode de production ou à la qualité, la couleur ou le type d'un vin, qui est suffisamment distinctive et/ou jouit d'une réputation établie et qui est reconnue par les lois ou réglementations d'une partie contractante aux fins de la désignation et de la présentation dudit vin originaire du territoire de cette partie contractante;

d) "dénomination protégée": une indication géographique ou une mention traditionnelle visée respectivement aux points b) et c) et protégée en vertu du présent accord;

e) "homonyme": une dénomination protégée identique ou si semblable qu'elle risque de prêter à confusion ou d'évoquer différents lieux d'origine ou différents vins originaires des territoires respectifs des parties contractantes;

f) "désignation": les mots utilisés pour décrire un vin sur une étiquette ou dans les documents accompagnant le vin pendant son transport, dans les documents commerciaux, notamment les factures et les bulletins de livraison, ainsi que dans la publicité;

g) "étiquetage": l'ensemble des désignations et autres mentions, signes, illustrations, ou marques commerciales qui identifient le vin et apparaissent sur le récipient, y compris son dispositif de fermeture, ou sur l'étiquette qui y est accrochée et sur le revêtement du col des bouteilles;

h) "présentation": les mots ou signes utilisés sur les récipients et leurs dispositifs de fermeture, dans l'étiquetage et sur l'emballage;

i) "emballage": les enveloppes de protection, tels que papiers, paillons de toutes sortes, cartons et caisses utilisés pour le transport d'un ou de plusieurs récipients et/ou pour leur présentation en vue de la vente au consommateur final;

j) "marque commerciale":

- une marque déposée conformément à la législation d'une partie contractante,

- une marque de droit commun qui est reconnue en vertu de la loi d'une partie contractante, et

- une marque bien connue, visée à l'article 6 bis de la convention de Paris pour la protection de la propriété industrielle (1967).

TITRE I

PROTECTION RÉCIPROQUE DES DÉNOMINATIONS DES VINS

ARTICLE 4

Principes

1. Sans préjudice des dispositions des articles 22 et 23 de l'accord ADPIC figurant à l'annexe 1C de l'accord instituant l'Organisation mondiale du commerce, les parties contractantes prennent toutes les mesures nécessaires, conformément à ladite annexe, pour assurer la protection réciproque des dénominations visées à l'article 5, qui sont utilisées pour la désignation et la présentation des vins originaires du territoire des parties contractantes. À cette fin, chaque partie contractante fournit aux parties intéressées les moyens juridiques appropriés pour assurer une protection efficace et empêcher l'utilisation d'indications géographiques et de mentions traditionnelles pour identifier des vins qui ne sont pas couverts par les indications ou désignations concernées.

2. Dans l'ancienne République yougoslave de Macédoine, les dénominations communautaires protégées:

a) sont réservées exclusivement aux vins originaires de la Communauté auxquels elles s'appliquent, et

b) ne peuvent être utilisées qu'aux conditions prévues par la législation et la réglementation de la Communauté.

3. Dans la Communauté, les dénominations de l'ancienne République yougoslave de Macédoine protégées:

a) sont réservées exclusivement aux vins originaires de l'ancienne République yougoslave de Macédoine auxquels elles s'appliquent

et

b) ne peuvent être utilisées qu'aux conditions prévues par la législation et la réglementation de l'ancienne République yougoslave de Macédoine.

4. La protection prévue par le présent accord interdit notamment toute utilisation des dénominations protégées pour les vins qui ne sont pas originaires de la zone géographique indiquée ou du lieu où la mention est utilisée traditionnellement, et est applicable même lorsque:

- l'origine véritable du vin est indiquée,

- l'indication géographique est traduite,

- la dénomination est accompagnée de termes tels que "genre", "type", "façon", "imitation", "méthode" ou d'autres expressions analogues.

5. En cas d'homonymie d'indications géographiques:

a) lorsque des indications protégées en vertu du présent accord sont homonymes, la protection est accordée à chaque indication, pour autant qu'elle soit d'usage traditionnel et constant et que le consommateur ne soit pas induit en erreur quant à l'origine véritable du vin;

b) lorsque des indications protégées en vertu du présent accord sont homonymes du nom d'une zone géographique située hors du territoire des parties contractantes, ce nom peut être utilisé pour désigner et présenter un vin produit dans la zone géographique à laquelle le nom se réfère, pour autant que ce nom soit d'usage traditionnel et constant, que son utilisation à cette fin soit réglementée par le pays d'origine et que le consommateur ne soit pas amené à croire indûment que le vin est originaire du territoire de la partie contractante concernée.

6. En cas d'homonymie de mentions traditionnelles:

a) lorsque des mentions protégées en vertu du présent accord sont homonymes, la protection est accordée à chaque mention, pour autant qu'elle soit d'usage traditionnel et constant et que le consommateur ne soit pas induit en erreur quant à l'origine véritable du vin;

b) lorsque des mentions protégées en vertu du présent accord sont homonymes du nom utilisé pour un vin qui n'est pas originaire du territoire des parties contractantes, ce nom peut être utilisé pour désigner et présenter un vin, pour autant que ce nom soit d'usage traditionnel et constant, que son utilisation à cette fin soit réglementée par le pays d'origine et que le consommateur ne soit pas amené à croire indûment que le vin est originaire du territoire de la partie contractante concernée.

7. Le comité de stabilisation et d'association peut déterminer par voie de décision les modalités pratiques d'utilisation qui permettront de différencier les indications ou mentions homonymes visées aux paragraphes 5 et 6, en tenant compte de la nécessité d'assurer un traitement équitable des producteurs concernés et de ne pas induire les consommateurs en erreur.

8. Les dispositions du présent accord ne doivent en aucun cas porter atteinte au droit que possède toute personne d'utiliser à des fins commerciales son propre nom ou le nom de son prédécesseur, à condition que ce nom ne soit pas utilisé de manière à induire le consommateur en erreur.

9. Aucune disposition du présent accord n'oblige une partie contractante à protéger une indication géographique ou une mention traditionnelle de l'autre partie contractante qui n'est pas protégée ou cesse de l'être dans son pays d'origine ou y est tombée en désuétude.

10. Les parties contractantes renoncent à leur droit d'invoquer l'article 24, paragraphes 4 à 7, de l'accord ADPIC, pour refuser de protéger une dénomination de l'autre partie pour des produits couverts par le présent accord.

ARTICLE 5

Dénominations protégées

En ce qui concerne le vin originaire de la Communauté et de l'ancienne République yougoslave de Macédoine, les dénominations définies dans les listes établies conformément à l'article 14, paragraphe 2, point a), sont protégées.

ARTICLE 6

Marques commerciales

1. L'enregistrement d'une marque commerciale concernant un vin, qui contient ou constitue une dénomination protégée en vertu du présent accord est refusé ou, à la demande de la partie concernée, invalidé si:

- le vin en cause n'est pas originaire du lieu auquel l'indication géographique fait référence ou, selon le cas,

- le vin en cause n'est pas un vin pour lequel la mention traditionnelle est réservée.

2. Toutefois, une marque enregistrée de bonne foi au plus tard le 31 décembre 1995 peut être utilisée jusqu'au 31 décembre 2005, pour autant qu'elle ait réellement été utilisée de manière constante depuis son enregistrement.

ARTICLE 7

Exportations

Les parties contractantes prennent toutes les mesures nécessaires pour faire en sorte que, en cas d'exportation et de commercialisation de vins originaires des parties contractantes hors de leur territoire, les dénominations protégées d'une partie contractante visées à l'article 5 ne soient pas utilisées pour désigner et présenter un vin originaire de l'autre partie contractante.

ARTICLE 8

Extension de la protection

Dans la mesure où la législation de chacune des parties contractantes l'autorise, la protection conférée par le présent accord s'étend aux personnes physiques et morales, ainsi qu'aux fédérations, associations et organisations de producteurs, de commerçants ou de consommateurs dont le siège est établi sur le territoire de l'autre partie contractante.

ARTICLE 9

Application

1. Si l'autorité compétente désignée conformément à l'article 11 constate que la désignation ou la présentation d'un vin, en particulier dans l'étiquetage ou dans les documents officiels ou commerciaux, ou encore dans la publicité, contreviennent au présent accord, les parties contractantes prennent les mesures administratives nécessaires et/ou engagent les actions judiciaires qui s'imposent pour lutter contre toute concurrence déloyale ou empêcher de toute autre manière l'utilisation abusive d'une dénomination protégée.

2. Les mesures et actions visées au paragraphe 1 sont prises, en particulier, dans les cas suivants:

a) lorsque la traduction des désignations prévues par la législation communautaire ou de l'ancienne République yougoslave de Macédoine dans la ou les langues de l'autre partie contractante fait apparaître un mot susceptible d'induire en erreur sur l'origine, la nature ou la qualité du vin ainsi désigné ou présenté;

b) lorsque des désignations, marques commerciales, dénominations, inscriptions ou illustrations qui, directement ou indirectement, fournissent des indications fausses ou fallacieuses sur la provenance, l'origine, la nature, la variété de vigne ou les propriétés substantielles du vin, apparaissent sur le récipient ou sur l'emballage d'un vin dont la dénomination est protégée en vertu du présent accord, ou encore dans la publicité ou dans des documents officiels ou commerciaux qui s'y rapportent;

c) lorsque les récipients utilisés pour l'emballage induisent en erreur sur l'origine des vins.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 s'appliquent sans préjudice des possibilités ouvertes aux personnes et entités visées à l'article 8 de prendre des mesures appropriées sur le territoire des parties contractantes, en ce compris le recours aux tribunaux.

ARTICLE 10

Autre législation interne et autres accords internationaux

À moins qu'il n'en soit convenu autrement par les parties contractantes, le présent accord s'applique sans préjudice de toute protection plus étendue que les parties accordent ou viendront à accorder aux dénominations protégées par le présent accord en vertu de leur législation interne ou d'autres accords internationaux.

TITRE II

CONTRÔLES ET ASSISTANCE MUTUELLE
ENTRE LES AUTORITÉS COMPÉTENTES

ARTICLE 11

Autorités chargées de l'application

1. Chaque partie contractante désigne les autorités responsables de l'application du présent accord. Lorsqu'une partie contractante désigne plus d'une autorité compétente, elle veille à la coordination des travaux de ces autorités. Une autorité unique est désignée à cette fin.

2. Les parties contractantes se communiquent, au plus tard deux mois après l'entrée en vigueur du présent accord, les noms et adresses de ces autorités. Ces autorités entretiennent une coopération directe et étroite.

ARTICLE 12

Infractions

1. Si une des autorités visées à l'article 11 a des raisons de soupçonner:

a) qu'un vin faisant ou ayant fait l'objet d'échanges entre l'ancienne République yougoslave de Macédoine et la Communauté ne respecte pas les dispositions du présent accord ou les lois et règlements des parties contractantes, et

b) que ce non-respect présente un intérêt particulier pour l'autre partie contractante et pourrait donner lieu à l'application de mesures administratives et/ou à l'engagement de procédures judiciaires,

elle en informe immédiatement la Commission et l'autorité ou les autorités compétentes de l'autre partie.

2. Les informations à fournir en application du paragraphe 1 sont accompagnées de documents officiels, commerciaux ou d'autres documents appropriés, précisant les mesures administratives ou les procédures judiciaires éventuelles. Ces informations portent notamment, en ce qui concerne le vin considéré, sur:

a) le producteur et la personne qui détient ce vin;

b) la composition et les caractéristiques organoleptiques de ce vin;

c) la désignation et la présentation du vin;

d) la nature de l'infraction commise aux règles de production et de commercialisation.

TITRE III

GESTION DE L'ACCORD

ARTICLE 13

Groupe de travail

1. Il est institué un groupe de travail relevant d'un comité spécial de l'agriculture à instituer conformément à l'article 113 de l'accord de stabilisation et d'association.

2. Le groupe de travail veille au bon fonctionnement du présent accord et examine toute question soulevée par son application. En particulier, le groupe de travail peut formuler des recommandations en vue de favoriser la réalisation des objectifs du présent accord.

ARTICLE 14

Tâches des parties contractantes

1. Les parties contractantes, directement ou par l'intermédiaire du groupe de travail visé à l'article 13, restent en contact pour toute question relative à l'exécution et au fonctionnement du présent accord.

2. En particulier, les parties contractantes:

a) établissent et modifient par décision du comité de stabilisation et d'association les listes visées à l'article 5 et le protocole au présent accord pour tenir compte des modifications apportées à la législation et à la réglementation des parties contractantes;

b) s'informent mutuellement de l'intention d'arrêter de nouveaux règlements ou de modifier des règlements existants concernant des questions d'intérêt public, telles que la santé ou la protection des consommateurs, qui ont des implications pour le secteur vitivinicole;

c) se notifient les décisions judiciaires concernant l'application du présent accord et s'informent mutuellement des mesures adoptées sur la base de telles décisions.

3. Dans le cadre du présent accord, chacune des parties contractantes peut présenter des suggestions destinées à élargir le champ de leur coopération concernant le marché vitivinicole, tenant compte de l'expérience tirée de son application.

4. Les décisions prises au titre du paragraphe 2, point a) sont obligatoires pour les parties qui sont tenues de prendre les mesures que nécessite leur exécution.

TITRE IV

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

ARTICLE 15

Transit - petites quantités

Le présent accord ne s'applique pas aux vins qui:

a) transitent par le territoire d'une des parties contractantes, ou

b) sont originaires du territoire d'une des parties contractantes et sont échangés entre celles-ci par petites quantités, dans les conditions et selon les procédures prévues dans le protocole.

ARTICLE 16

Application territoriale

Le présent accord s'applique, d'une part, aux territoires où le traité instituant la Communauté européenne est appliqué et dans les conditions prévues par ce traité, et, d'autre part, au territoire de l'ancienne République yougoslave de Macédoine.

ARTICLE 17

Manquements

1. Les parties contractantes se consultent lorsque l'une d'elles estime que l'autre a manqué à une obligation du présent accord.

2. La partie contractante qui sollicite les consultations communique à l'autre partie toutes les informations nécessaires à un examen approfondi du cas considéré.

3. Lorsque tout retard risque de mettre en danger la santé humaine ou de compromettre l'efficacité des mesures de lutte contre la fraude, des mesures conservatoires provisoires peuvent être prises sans consultation préalable, pourvu que des consultations soient engagées immédiatement après que ces mesures ont été prises.

4. Si, au terme de ces consultations prévues aux paragraphes 1 et 3, les parties contractantes ne parviennent pas à un accord, la partie qui a sollicité les consultations ou arrêté les mesures visées au paragraphe 3 peut prendre des mesures conservatoires appropriées, de manière à permettre l'application correcte du présent accord.

ARTICLE 18

Commercialisation des stocks préexistants

1. Les vins qui, au moment de l'entrée en vigueur du présent accord, ont été produits, élaborés, désignés et présentés conformément aux lois et aux règlements internes des parties mais d'une manière interdite par le présent accord, peuvent être commercialisés jusqu'à épuisement des stocks.

2. Sauf dispositions contraires à arrêter par les parties contractantes, les vins qui ont été produits, élaborés, désignés et présentés conformément au présent accord mais dont la production, l'élaboration, la désignation et la présentation cessent d'être conformes à l'accord à la suite d'une modification de ce dernier, peuvent continuer à être commercialisés jusqu'à épuisement des stocks.

PROTOCOLE À L'ACCORD ENTRE LA COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE ET L'ANCIENNE RÉPUBLIQUE YOUGOSLAVE DE MACÉDOINE SUR LA RECONNAISSANCE, LA PROTECTION ET LE CONTRÔLE RÉCIPROQUES DES DÉNOMINATIONS DE VINS

LES PARTIES CONTRACTANTES SONT CONVENUES DE CE QUI SUIT:

Conformément à l'article 15, point b), de l'accord, les quantités suivantes de vin sont considérées comme étant de petites quantités:

1) quantités présentées en récipients de 5 litres ou moins, étiquetés et munis d'un dispositif de fermeture non récupérable, lorsque la quantité totale transportée, même si elle est composée de plusieurs lots particuliers, n'excède pas 50 litres;

2) a) quantités n'excédant pas 30 litres, contenues dans les bagages personnels de voyageurs;

   b) quantités n'excédant pas 30 litres, faisant l'objet d'envois adressés de particulier à particulier;

   c) quantités faisant partie des effets personnels de particuliers en cours de déménagement;

   d) quantités importées à des fins d'expérimentation scientifique ou technique, dans la limite d'un hectolitre;

   e) quantités destinées aux représentations diplomatiques, postes consulaires et corps assimilés, importées au titre des franchises qui leur sont consenties;

   f) quantités constituant les provisions de bord des moyens de transports internationaux.

Le cas d'exemption visé au point 1) ne peut être cumulé avec un ou plusieurs des cas d'exemption visés au point 2).

ANNEXE III

ACCORD
ENTRE LA COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE
ET L'ANCIENNE RÉPUBLIQUE YOUGOSLAVE DE MACÉDOINE
SUR LA RECONNAISSANCE, LA PROTECTION ET LE CONTRÔLE RÉCIPROQUES
DES APPELLATIONS DE SPIRITUEUX ET DE BOISSONS AROMATISÉES

ARTICLE 1

Objectifs

1. Les parties contractantes, sur la base des principes de non-discrimination et de réciprocité, conviennent de reconnaître, de protéger et de contrôler les appellations de spiritueux et de boissons aromatisées originaires de leurs territoires, dans les conditions prévues par le présent accord.

2. Les parties contractantes prennent toutes les mesures générales et particulières nécessaires au respect des obligations et à la réalisation des objectifs définis dans le présent accord.

ARTICLE 2

Portée et champ d'application

Le présent accord s'applique aux produits suivants:

a) spiritueux, définis:

- pour la Communauté, par le règlement (CEE) n° 1576/89 du Conseil du 29 mai 1989 établissant les règles générales relatives à la définition, à la désignation et à la présentation des boissons spiritueuses [1];

- pour l'ancienne République yougoslave de Macédoine, par la réglementation relative à la qualité des spiritueux (Journal officiel de la République fédérative socialiste de Yougoslavie n° 16/88), modifiée en dernier lieu par la réglementation relative à la qualité des spiritueux (Journal officiel de la République fédérative socialiste de Yougoslavie n° 63/88),

et relevant de la position 2208 de la convention internationale sur le système harmonisé de désignation et de codification des marchandises, signée à Bruxelles le 14 juin 1983;

[1] JO L 160 du 12.6.1989, p. 1. Règlement modifié en dernier lieu par le règlement (CE) n° 3378/94 du Parlement européen et du Conseil (JO L 366 du 31.12.1994, p. 1).

b) vins aromatisés, boissons aromatisées à base de vins et cocktails aromatisés de produits vitivinicoles, ci-après dénommés "boissons aromatisées", définis:

- pour la Communauté, par le règlement (CEE) n° 1601/91 du Conseil du 10 juin 1991 établissant les règles générales relatives à la définition, à la désignation et à la présentation des vins aromatisés, des boissons aromatisées à base de vin et des cocktails aromatisés de produits viti-vinicoles [1];

- pour l'ancienne République yougoslave de Macédoine, par la réglementation relative à la qualité des vins (Journal officiel de la République fédérative socialiste de Yougoslavie n° 17/81), modifiée en dernier lieu par la réglementation relative à la qualité des vins (Journal officiel de la République fédérative socialiste de Yougoslavie n° 14/89),

et relevant des positions 2205 et ex 2206 de la convention internationale sur le système harmonisé de désignation et de codification des marchandises, signée le 14 juin 1983.

ARTICLE 3

Définitions

Aux fins du présent accord, on entend par:

a) "spiritueux originaire de", suivi du nom d'une des parties contractantes, un spiritueux produit sur le territoire de cette partie;

[1] JO L 149 du 14.6.1991, p. 1. Règlement modifié en dernier lieu par le règlement (CE) n° 2061/96 du Parlement européen et du Conseil (JO L 277 du 30.10.1996, p. 1).

b) "boisson aromatisée originaire de", suivi du nom d'une des parties contractantes, une boisson aromatisée produite sur le territoire de cette partie;

c) "désignation": les mots utilisés dans l'étiquetage, sur les documents, le cas échéant, qui accompagnent le spiritueux ou la boisson aromatisée pendant son transport, sur les documents commerciaux, et notamment les factures et les bulletins de livraison, ainsi que dans la publicité;

d) "homonyme": une appellation protégée identique ou si semblable qu'elle risque de prêter à confusion ou d'évoquer différents lieux d'origine ou différents spiritueux ou boissons aromatisés originaires des territoires respectifs des parties contractantes;

e) "étiquetage": l'ensemble des désignations et autres mentions, signes, symboles, illustrations ou marques qui caractérisent le spiritueux ou la boisson aromatisée et apparaissent sur le récipient, y compris son dispositif de fermeture, ou sur le pendentif qui y est attaché et sur le revêtement du col des bouteilles;

f) "présentation": les mots ou signes utilisés sur les récipients et leurs dispositifs de fermeture, dans l'étiquetage et sur l'emballage;

g) "emballage": les enveloppes de protection, tels que papiers, paillons de toutes sortes, cartons et caisses, utilisés pendant le transport d'un ou de plusieurs récipients et/ou pour leur présentation aux fins de la vente au consommateur final.

h) "marque commerciale":

- une marque déposée conformément à la législation d'une partie contractante,

- une marque de droit commun qui est reconnue en vertu de la loi d'une partie contractante, et

- une marque bien connue, visée à l'article 6 bis de la convention de Paris pour la protection de la propriété industrielle (1967).

TITRE I

PROTECTION RÉCIPROQUE DES APPELLATIONS DE SPIRITUEUX ET DE BOISSONS AROMATISÉES

ARTICLE 4

Principes

1. Sans préjudice des articles 22 et 23 de l'accord sur les aspects des droits de propriété intellectuelle qui touchent au commerce figurant à l'annexe 1C de l'accord instituant l'Organisation mondiale du commerce (ci-après dénommée "accord ADPIC"), les parties prennent toutes les mesures nécessaires, conformément à ladite annexe, pour garantir la protection réciproque des appellations visées à l'article 5 et utilisées pour désigner les spiritueux et les boissons aromatisées originaires du territoire des parties. À cet effet, chaque partie offre aux parties intéressées les moyens juridiques appropriés pour empêcher l'utilisation d'appellation qui identifie les spiritueux ou les boissons aromatisées qui ne sont pas originaires de la zone géographique indiquée par l'appellation en question ou du lieu où l'appellation en question est traditionnellement utilisée.

2. Dans l'ancienne République yougoslave de Macédoine, les appellations communautaires protégées:

- ne peuvent être utilisées que dans les conditions définies dans les dispositions légales et réglementaires de la Communauté, et

- sont réservées exclusivement aux spiritueux et aux boissons aromatisées originaires de la Communauté auxquels elles s'appliquent.

3. Dans la Communauté, les appellations protégées de l'ancienne République yougoslave de Macédoine:

- ne peuvent être utilisées que dans les conditions définies dans les dispositions légales et réglementaires de l'ancienne République yougoslave de Macédoine, et

- sont réservées exclusivement aux spiritueux et aux boissons aromatisées originaires de l'ancienne République yougoslave de Macédoine auxquels elles s'appliquent.

4. La protection offerte par le présent accord interdit notamment toute utilisation d'appellations protégées pour des spiritueux ou des boissons aromatisées qui ne sont pas originaires de la zone géographique indiquée par l'appellation en question ou du lieu où l'appellation en question est traditionnellement utilisée et s'applique même si:

- l'origine réelle des spiritueux ou des boissons aromatisées est indiquée,

- l'indication géographique en question est traduite,

- le nom est accompagné de termes tels que "genre", "type", "façon", "imitation", "méthode" ou autres expressions analogues.

5. Dans le cas d'appellations homonymes pour les spiritueux et pour les boissons aromatisées, la protection sera accordée à chaque appellation. Le comité de stabilisation et d'association peut déterminer par voie de décision les conditions pratiques dans lesquelles les dénominations homonymes en question doivent être différenciées l'une de l'autre compte tenu de la nécessité de traiter équitablement les producteurs concernés et d'éviter d'induire le consommateur en erreur.

6. Les dispositions du présent accord n'affectent nullement le droit de toute personne à utiliser, à des fins commerciales, son nom ou le nom de la personne dont elle a repris l'entreprise, à condition que ce nom ne soit pas utilisé d'une manière qui induise le consommateur en erreur.

7. Rien dans le présent accord n'oblige une partie à protéger une appellation de l'autre partie qui n'est pas protégée ou cesse d'être protégée dans son pays d'origine ou qui est tombée en désuétude dans ce pays.

8. Les parties contractantes renoncent à leurs droits d'invoquer l'article 24, paragraphes 4 à 7, de l'accord ADPIC pour refuser d'accorder une protection aux appellations de l'autre partie.

ARTICLE 5

Appellations protégées

Les appellations ci-après sont protégées:

a) en ce qui concerne les spiritueux originaires de la Communauté, les appellations énumérées dans la liste 1;

b) en ce qui concerne les spiritueux originaires de l'ancienne République yougoslave de Macédoine, les appellations énumérées dans la liste 2;

c) en ce qui concerne les boissons aromatisées originaires de la Communauté, les appellations énumérées dans la liste 3;

d) en ce qui concerne les boissons aromatisées originaires de l'ancienne République yougoslave de Macédoine, les appellations énumérées dans la liste 4.

ARTICLE 6

Marques commerciales

1. Le dépôt d'une marque commerciale pour un spiritueux ou pour une boisson aromatisée qui contient une appellation telle que définie à l'article 5 ou est constituée d'une telle appellation est refusé ou, à la demande d'une partie intéressée, est invalidé dans le cas de spiritueux qui ne sont pas originaires du lieu indiqué par l'appellation.

2. Sans préjudice du paragraphe 1, une marque commerciale déposée de bonne foi avant le 31 décembre 1995 au plus tard peut être utilisée jusqu'au 31 décembre 2005, à condition qu'elle ait été effectivement utilisée sans interruption depuis son dépôt.

ARTICLE 7

Exportations

Les parties prennent toutes les mesures nécessaires pour garantir que, dans le cas où les spiritueux ou les boissons aromatisées originaires du territoire des parties sont exportés et commercialisés en dehors de leur territoire, les appellations d'une partie protégée en application du présent accord ne sont pas utilisées pour désigner et présenter des spiritueux ou des boissons aromatisées originaires de l'autre partie.

ARTICLE 8

Extension de protection

Dans la mesure où la législation pertinente des parties l'autorise, le bénéfice de la protection accordée par le présent accord couvre les personnes, physiques ou morales, ainsi que les fédérations, associations et organisations de producteurs, de négociants et de consommateurs dont le siège est situé sur le territoire de l'autre partie.

ARTICLE 9

Exécution

1. Si l'autorité compétente, désignée conformément à l'article 11, est informée que la désignation ou la présentation d'un spiritueux ou d'une boisson aromatisée, notamment sur l'étiquetage, dans les documents officiels ou commerciaux ou dans la publicité, est contraire au présent accord, les parties appliquent les mesures administratives nécessaires et/ou engagent les procédures juridiques appropriées afin de lutter contre la concurrence déloyale ou pour éviter, d'une autre manière, une utilisation délictueuse de l'appellation protégée.

2. Les mesures et procédures visées au paragraphe 1 sont appliquées notamment dans les cas suivants:

a) lorsque la traduction d'appellations, prévue par la législation communautaire ou par la législation de l'ancienne République yougoslave de Macédoine, dans la langue ou les langues de l'autre partie contractante aboutit à un terme susceptible d'induire en erreur quant à l'origine, la nature ou la qualité des spiritueux ou des boissons aromatisées ainsi identifiés;

b) lorsque des désignations, marques commerciales, termes, inscriptions ou illustrations donnant, directement ou indirectement, une information, fausse ou fallacieuse, quant à l'origine, la nature, les qualités matérielles du spiritueux ou de la boisson aromatisée apparaissent sur des récipients ou des emballages, dans la publicité ou dans les documents officiels ou commerciaux concernant des appellations protégées dans le cadre du présent accord;

c) lorsque, pour l'emballage, des récipients sont utilisés qui induisent en erreur quant à l'origine du spiritueux ou de la boisson aromatisée.

3. L'application des paragraphes 1 et 2 n'affecte pas les possibilités dont disposent les personnes et organismes visés à l'article 8 de prendre les mesures appropriées à l'égard des parties contractantes, et notamment d'engager une action en justice.

ARTICLE 10

Autre législation interne et accords internationaux

Sauf accord contraire convenu entre les parties contractantes, le présent accord n'exclut pas la possibilité qu'une protection plus étendue soit offerte par les parties contractantes, actuellement ou à l'avenir, aux appellations protégées par le présent accord en application de leur législation interne ou d'autres accords internationaux.

TITRE II

CONTRÔLES ET ASSISTANCE MUTUELLE
ENTRE AUTORITÉS COMPÉTENTES

ARTICLE 11

Autorités chargées de l'application

1. Les parties contractantes désignent les autorités responsables de l'application du présent accord. Lorsqu'une partie contractante désigne plus d'une autorité compétente, elle veille à assurer la coordination de l'activité de ces autorités. À cet effet, une autorité unique est désignée.

2. Les parties s'informent l'une l'autre des noms et adresses des autorités susmentionnées dans un délai de deux mois, au plus tard, après l'entrée en vigueur du présent accord. Ces autorités coopèrent étroitement et directement l'une avec l'autre.

ARTICLE 12

Infractions

1. Si une des autorités visées à l'article 11 a des raisons de soupçonner:

a) qu'un spiritueux ou une boisson aromatisée définis à l'article 2, faisant l'objet ou ayant fait l'objet d'un échange entre l'ancienne République yougoslave de Macédoine et la Communauté, n'est pas conforme au présent accord ou aux dispositions définies dans les législations et réglementations des parties contractantes, applicables aux spiritueux et aux boissons aromatisées, et

b) que ce non-respect avait un intérêt particulier pour l'autre partie contractante et pourrait donner lieu à l'application de mesures administratives et/ou à l'engagement de procédures judiciaires,

elle en informe immédiatement la Commission et l'autorité ou les autorités compétentes de l'autre partie.

2. Les informations à communiquer en application du paragraphe 1 sont accompagnées des documents, officiels, commerciaux ou autres documents appropriés, précisant les mesures administratives ou les procédures judiciaires éventuelles. Les informations comprennent notamment les éléments suivants concernant le spiritueux ou la boisson aromatisée en question:

a) le producteur et la personne qui a pouvoir de disposer du spiritueux ou de la boisson aromatisée;

b) la composition et les caractéristiques organoleptiques de cette boisson;

c) sa désignation et sa présentation;

d) des informations détaillées sur le non-respect des règles concernant la production et la commercialisation.

TITRE III

GESTION DE L'ACCORD

ARTICLE 13

Groupe de travail

1. Il est institué un groupe de travail relevant d'un comité spécial de l'agriculture à instituer conformément à l'article 113 de l'accord de stabilisation et d'association.

2. Le groupe de travail veille au bon fonctionnement du présent accord et examine toute question soulevée par son application. En particulier, le groupe de travail peut formuler des recommandations en vue de favoriser la réalisation des objectifs du présent accord.

ARTICLE 14

Tâches des parties contractantes

1. Les parties contractantes restent en contact pour toute question relative à l'exécution et au fonctionnement du présent accord, directement ou par l'intermédiaire du groupe de travail visé à l'article 13.

2. D'une manière plus précise, les parties contractantes:

a) établissent et modifient par décision du comité de stabilisation et d'association les listes visées à l'article 5 ainsi que le protocole au présent accord pour tenir compte des modifications apportées aux législations et réglementations des parties contractantes;

b) s'informent mutuellement de l'intention de décider d'adopter de nouveaux règlements ou de modifier les règlements d'intérêt public existants (protection de la santé, protection des consommateurs), ayant des implications pour le marché des spiritueux et des boissons aromatisées;

c) se communiquent mutuellement les décisions judiciaires concernant l'application du présent accord et s'informent mutuellement des mesures adoptées sur la base de ces décisions.

3. Dans le cadre du présent accord, chacune des parties contractantes peut présenter des suggestions destinées à élargir le champ de leur coopération concernant le marché des spiritueux et des boissons aromatisées, tenant compte de l'expérience tirée de l'application du présent accord.

4. Les décisions prises au titre du paragraphe 2, point a) sont obligatoires pour les parties qui sont tenues de prendre les mesures que nécessite leur exécution.

TITRE IV

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

ARTICLE 15

Transit-Petites quantités

Le présent accord ne s'applique pas aux spiritueux et aux boissons aromatisées qui:

a) transitent par le territoire d'une des parties contractantes, ou

b) sont originaires du territoire d'une des parties contractantes et font l'objet d'une expédition, en petites quantités, entre ces parties contractantes dans les conditions et selon les procédures prévues dans le protocole.

ARTICLE 16

Application territoriale

Le présent accord s'applique, d'une part, aux territoires auxquels le traité instituant la Communauté européenne s'applique et dans les conditions définies dans ledit traité et, d'autre part, au territoire de l'ancienne République yougoslave de Macédoine.

ARTICLE 17

Manquements

1. Les parties contractantes procèdent à des consultations si l'une d'elles considère que l'autre a manqué à une obligation qui lui incombe en vertu du présent accord.

2. La partie contractante qui demande ces consultations communique à l'autre toutes les informations nécessaires à un examen détaillé du cas en question.

3. Dans les cas où tout retard pourrait mettre en danger la santé humaine ou compromettre l'efficacité des mesures de lutte contre la fraude, des mesures conservatoires appropriées peuvent être prises, à titre provisoire, sans consultation préalable, à condition que ces consultations soient tenues immédiatement après l'adoption de ces mesures.

4. Si, après les consultations prévues aux paragraphes 1 et 3, les parties contractantes n'ont pas abouti à un accord, la partie qui a demandé les consultations ou pris les mesures visées au paragraphe 3 peut adopter des mesures de sauvegarde appropriées de manière à permettre la bonne application du présent accord.

ARTICLE 18

Commercialisation des stocks préexistants

1. Les spiritueux et les boissons aromatisées qui, à la date d'entrée en vigueur du présent accord, ont été produits, désignés et présentés dans le respect de la légalité, conformément aux lois et règles internes des parties contractantes, mais qui sont interdites par le présent accord, peuvent être commercialisés par les grossistes pendant une période d'un an à compter de l'entrée en vigueur de l'accord et par les détaillants jusqu'à l'épuisement des stocks. À compter de l'entrée en vigueur du présent accord, les spiritueux et les boissons aromatisées définis dans l'accord ne peuvent plus être produits en dehors des limites de leur région d'origine.

2. Les spiritueux et les boissons aromatisées produits, désignés et présentés conformément au présent accord dont la désignation et la présentation ne sont plus conformes au présent accord à la suite d'une modification apportée à ce dernier peuvent continuer à être commercialisés jusqu'à l'épuisement des stocks, sauf accord contraire convenu entre les parties contractantes.

PROTOCOLE À L'ACCORD
ENTRE LA COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE ET L'ANCIENNE RÉPUBLIQUE
YOUGOSLAVE DE MACÉDOINE
SUR LA RECONNAISSANCE, LA PROTECTION ET LE CONTRÔLE RÉCIPROQUES
DES APPELLATIONS DE SPIRITUEUX ET DE BOISSONS AROMATISÉES

LES PARTIES CONTRACTANTES SONT CONVENUES DE CE QUI SUIT:

Conformément à l'article 15, point b), de l'accord, les quantités suivantes de spiritueux ou de boissons aromatisées sont considérées comme petites quantités:

1) quantités présentées en récipients de cinq litres ou moins, étiquetés et munis d'un dispositif de fermeture non récupérable, lorsque la quantité totale transportée, éventuellement composée de plusieurs lots particuliers, n'excède pas 10 litres;

2) a) quantités n'excédant pas dix litres par voyageur, contenus dans les bagages du voyageur;

b) quantités n'excédant pas dix litres, faisant l'objet d'envois adressés de particulier à particulier;

c) quantités faisant partie des effets personnels de particuliers en cours de déménagement;

d) quantités importées à des fins d'expérimentation scientifique ou technique, dans la limite d'un hectolitre;

e) quantités destinées aux représentations diplomatiques, postes consulaires et corps assimilés, importées au titre des franchises qui leur sont consenties;

f) quantités constituant les provisions de bord des moyens de transport internationaux.

Le cas d'exemption visé au point 1) ne peut être cumulé avec un ou plusieurs des cas d'exemption visés au point 2).

NOTIFICATION

European Community

Notification effected with the Secretary-General of the Council of the European Union: 18 December 2001

Date of effect: 1 April 2004

Registration with the Secretariat of the United Nations: Council of the European Union, 16 January 2009

NOTIFICATION

Communauté européenne

Notification effectuée auprès du Secrétaire général du Conseil de l'Union européenne: 18 décembre 2001

Date de prise d'effet: 1er avril 2004

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies: Conseil de l'Union européenne, 16 janvier 2009

NOTIFICATION

The former Yugoslav Republic of Macedonia

Notification effected with the Secretary-General of the Council of the European Union: 27 December 2001

Date of effect: 1 April 2004

Registration with the Secretariat of the United Nations: Council of the European Union, 16 January 2009

NOTIFICATION

Ex-République yougoslave de Macédoine

Notification effectuée auprès du Secrétaire général du Conseil de l'Union européenne: 27 décembre 2001

Date de prise d'effet: 1er avril 2004

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies: Conseil de l'Union européenne, 16 janvier 2009

PROTOCOL TO THE STABILISATION AND ASSOCIATION AGREEMENT BETWEEN THE EUROPEAN COMMUNITIES AND THEIR MEMBER STATES OF THE ONE PART, AND THE FORMER YUGOSLAV REPUBLIC OF MACEDONIA, OF THE OTHER PART, TO TAKE ACCOUNT OF THE ACCESSION OF THE CZECH REPUBLIC THE REPUBLIC OF ESTONIA, THE REPUBLIC OF CYPRUS, THE REPUBLIC OF LATVIA, THE REPUBLIC OF LITHUANIA, THE REPUBLIC OF HUNGARY, THE REPUBLIC OF MALTA, THE REPUBLIC OF POLAND, THE REPUBLIC OF SLOVENIA, AND THE SLOVAK REPUBLIC TO THE EUROPEAN UNION (WITH ANNEXES[1]). BRUSSELS, 7 DECEMBER 2004

PROTOCOLE À L'ACCORD DE STABILISATION ET D'ASSOCIATION ENTRE LES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES ET LEURS ÉTATS MEMBRES, D'UNE PART, ET L'EX RÉPUBLIQUE YOUGOSLAVE DE MACÉDOINE, D'AUTRE PART, VISANT À TENIR COMPTE DE L'ADHÉSION À L'UNION EUROPÉENNE DE LA RÉPUBLIQUE TCHÈQUE, DE LA RÉPUBLIQUE D'ESTONIE, DE LA RÉPUBLIQUE DE CHYPRE, DE LA RÉPUBLIQUE DE LETTONIE, DE LA RÉPUBLIQUE DE LITUANIE, DE LA RÉPUBLIQUE DE HONGRIE, DE LA RÉPUBLIQUE DE MALTE, DE LA RÉPUBLIQUE DE POLOGNE, DE LA RÉPUBLIQUE DE SLOVÉNIE ET DE LA RÉPUBLIQUE SLOVAQUE (AVEC ANNEXES[1]). BRUXELLES, 7 DÉCEMBRE 2004

Entry into force: 1 August 2005, in accordance with article 16

Entrée en vigueur : 1er août 2005, conformément à l'article 16

Authentic texts: Czech, Danish, Dutch, English, Estonian, Finnish, French, German, Greek, Hungarian, Italian, Latvian, Lithuanian, Macedonian, Maltese, Polish, Portuguese, Slovak, Slovene, Spanish and Swedish

Textes authentiques : tchèque, danois, néerlandais, anglais, estonien, finnois, français, allemand, grec, hongrois, italien, letton, lituanien, macédonien, maltais, polonais, portugais, slovaque, slovène, espagnol et suédois

Registration with the Secretariat of the United Nations: Council of the European Union, 16 January 2009

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : Conseil de l'Union européenne, 16 janvier 2009

[1] Not published herein in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

[1]Non publiées ici conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

PROTOCOL
TO THE STABILISATION AND ASSOCIATION AGREEMENT
BETWEEN THE EUROPEAN COMMUNITIES AND
THEIR MEMBER STATES, OF THE ONE PART, AND
THE FORMER YUGOSLAV REPUBLIC OF MACEDONIA, OF THE OTHER PART,
TO TAKE ACCOUNT OF THE ACCESSION OF THE CZECH REPUBLIC,
THE REPUBLIC OF ESTONIA, THE REPUBLIC OF CYPRUS,
THE REPUBLIC OF LATVIA, THE REPUBLIC OF LITHUANIA,
THE REPUBLIC OF HUNGARY, THE REPUBLIC OF MALTA,
THE REPUBLIC OF POLAND, THE REPUBLIC OF SLOVENIA
AND THE SLOVAK REPUBLIC
TO THE EUROPEAN UNION

THE KINGDOM OF BELGIUM,

THE CZECH REPUBLIC,

THE KINGDOM OF DENMARK,

THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY,

THE REPUBLIC OF ESTONIA,

THE HELLENIC REPUBLIC,

THE KINGDOM OF SPAIN,

THE FRENCH REPUBLIC,

IRELAND,

THE ITALIAN REPUBLIC,

THE REPUBLIC OF CYPRUS,

THE REPUBLIC OF LATVIA,

THE REPUBLIC OF LITHUANIA,

THE GRAND DUCHY OF LUXEMBOURG,

THE REPUBLIC OF HUNGARY,

THE REPUBLIC OF MALTA,

THE KINGDOM OF THE NETHERLANDS,

THE REPUBLIC OF AUSTRIA,

THE REPUBLIC OF POLAND,

THE PORTUGUESE REPUBLIC,

THE REPUBLIC OF SLOVENIA,

THE SLOVAK REPUBLIC,

THE REPUBLIC OF FINLAND,

THE KINGDOM OF SWEDEN,

THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND,

hereinafter referred to as the "Member States" represented by the Council of the European Union, and

THE EUROPEAN COMMUNITY AND THE EUROPEAN ATOMIC ENERGY COMMUNITY,

hereinafter referred to as "the Communities" represented by the Council of the European Union and the Commission of the European Communities,

of the one part, and

THE FORMER YUGOSLAV REPUBLIC OF MACEDONIA,

of the other part,

HAVING REGARD TO the accession of the Czech Republic, the Republic of Estonia, the Republic of Cyprus, the Republic of Latvia, the Republic of Lithuania, the Republic of Hungary, the Republic of Malta, the Republic of Poland, the Republic of Slovenia and the Slovak Republic to the European Union and thereby to the Community on 1 May 2004,

WHEREAS:

(1) The Stabilisation and Association Agreement between the European Communities and their Member States, of the one part, and the former Yugoslav Republic of Macedonia, of the other part, (hereinafter referred to as "the SAA") was signed by Exchange of Letters in Luxembourg on 9 April 2001 and entered into force on 1 April 2004.

(2) The Treaty concerning the accession of the Czech Republic, the Republic of Estonia, the Republic of Cyprus, the Republic of Latvia, the Republic of Lithuania, the Republic of Hungary, the Republic of Malta, the Republic of Poland, the Republic of Slovenia and the Slovak Republic to the European Union (hereinafter referred to as "Treaty of Accession") was signed in Athens on 16 April 2003.

(3) Pursuant to Article 6(2) of the Act of Accession annexed to the Treaty of Accession the accession of the new Member States to the SAA is to be agreed by the conclusion of a protocol to the SAA.

(4) Consultations pursuant to Article 35(3) of the SAA have taken place so as to ensure that account is taken of the mutual interests of the Community and the former Yugoslav Republic of Macedonia stated in the SAA.

(5) The amendments to the Interim Agreement on trade and trade-related matters between the European Community, of the one part, and the former Yugoslav Republic of Macedonia, of the other part, hereinafter referred to as "the IA", adopted by Decision No 1/2002 of the European Community – former Yugoslav Republic of Macedonia Cooperation Council of 30 January 2002 on the introduction of two Joint Declarations concerning the Principality of Andorra and the Republic of San Marino and on amendments to Protocol 4 on the definition of the concept of originating products and methods of administrative cooperation, have to be made likewise to the SAA.

(6) The amendments to the IA adopted by Decision No 2/2003 of the European Community – former Yugoslav Republic of Macedonia Cooperation Council of 22 December 2003 implementing further liberalisation of the trade in agricultural and fisheries products have to be made likewise to the SAA,

HAVE AGREED UPON the following provisions:

SECTION I

CONTRACTING PARTIES

ARTICLE 1

The Czech Republic, the Republic of Estonia, the Republic of Cyprus, the Republic of Latvia, the Republic of Lithuania, the Republic of Hungary, the Republic of Malta, the Republic of Poland, the Republic of Slovenia, and the Slovak Republic (hereinafter referred to as "the new Member States") shall be Parties to the Stabilisation and Association Agreement between the European Communities and their Member States, of the one part, and the former Yugoslav Republic of Macedonia, of the other part, signed by exchange of letters in Luxemburg on 9 April 2001 and shall respectively adopt and take note, in the same manner as the other Member States of the Community, of the texts of the Agreement, as well as of the Joint Declarations, and the Unilateral Declarations annexed to the Final Act signed on the same date.

ARTICLE 2

To take into account recent institutional developments within the European Union, the Parties agree that following the expiry of the Treaty establishing the European Coal and Steel Community, existing provisions in the Agreement referring to that Community shall be deemed to refer to the European Community which has taken over all rights and obligations contracted by the European Coal and Steel Community.

ADJUSTMENTS TO THE TEXT OF THE SAA
INCLUDING ITS ANNEXES AND PROTOCOLS

SECTION II

AGRICULTURAL PRODUCTS

ARTICLE 3

Agricultural Products sensu stricto

1. Annex IV(a) to the SAA shall be replaced by the text which appears in Annex I to this Protocol.

2. Annex IV(b) to the SAA shall be replaced by the text which appears in Annex II to this Protocol.

3. Annex IV(c) to the SAA shall be replaced by the text which appears in Annex III to this Protocol.

4. The following point shall be added to Article 27(3) of the SAA as follows:

"(d) reduce progressively the customs duties applicable on imports of certain agricultural products originating in the Community, listed in Annex IV(d), in accordance with the following timetable:

– on 1 January 2004 each duty shall be reduced to 95% of MFN,

– on 1 January 2005 each duty shall be reduced to 90% of MFN,

– on 1 January 2006 each duty shall be reduced to 85% of MFN,

– on 1 January 2007 each duty shall be reduced to 80% of MFN,

– on 1 January 2008 each duty shall be reduced to 70% of MFN,

– on 1 January 2009 each duty shall be reduced to 60% of MFN,

– on 1 January 2010 each duty shall be reduced to 50% of MFN,

– on 1 January 2011 the remaining duties shall be abolished."

5. The text which appears in Annex IV to this Protocol shall be added to the SAA as Annex IV(d).

6. The following paragraph shall be added to Article 27 of the SAA:

"5. For those products where during the reduction process referred to in this Article the preferential tariff duty reaches a residual value of 1 per cent or less for ad valorem duties and of EUR 0,01 per kg (or the appropriate specific unit) or less for specific duties, the customs duties shall be eliminated at that point."

ARTICLE 4

Fisheries products

1. Article 28(2) of the SAA shall be replaced by the following:

"2. The former Yugoslav Republic of Macedonia shall abolish all charges having an equivalent effect to a customs duty and abolish the customs duties applicable on imports of fish and fisheries products originating in the Community with the exception of products listed in Annex V(b) to the SAA, which shall lay down the tariff reductions for the products listed therein."

2. The expression "Year 3" in the heading of the last column of the tables in Annexes V(a) and (b) to the SAA shall be replaced by "Year 3 and beyond".

ARTICLE 5

Processed agricultural products

1. Article 1(1) of Protocol 3 to the SAA shall be replaced by the following:

"1. The Community and the former Yugoslav Republic of Macedonia shall apply to processed agricultural products the duties listed in Annex I, Annex II and Annex III respectively in accordance with the conditions mentioned therein, whether limited by quota or not."

2. The table in Annex II to Protocol 3 to the SAA shall be replaced by the table which appears in Annex V to this Protocol.

3. The text which appears in Annex VI to this Protocol shall be added to Protocol 3 to the SAA as Annex III.

4. The following Article shall be added to Article 3 of Protocol 3 to the SAA:

"Article 4

For those products where during the reduction process referred to in this Protocol the preferential tariff duty reaches a residual value of 1 per cent or less for ad valorem duties and of EUR 0,01 per kg (or the appropriate specific unit) or less for specific duties, the customs duties shall be eliminated at that point."

ARTICLE 6

Wine Agreement

The table in paragraph 1 of Annex I (Agreement between the European Community and the former Yugoslav Republic of Macedonia on reciprocal preferential trade concessions for certain wines, referred to in Article 27(4) of the SAA) to the Additional Protocol adjusting the trade aspects of the SAA to take account of the outcome of the negotiations between the parties on reciprocal preferential concessions for certain wines, the reciprocal recognition, protection and control of wine names and the reciprocal recognition, protection and control of designations for spirits and aromatised drinks, shall be replaced by the table which appears in Annex VII to this Protocol.

SECTION III

RULES OF ORIGIN

ARTICLE 7

Protocol 4 to the SAA concerning the definition of the concept of "originating products" and methods of administrative cooperation shall be amended as follows:

1) in the "Table of contents", in Title II, the second indent shall be replaced by the following:

"– Article 3 Bilateral cumulation in the Community";

2) in the "Table of contents", in Title II, the third indent shall be replaced by the following:

"– Article 4 Bilateral cumulation in the former Yugoslav Republic of Macedonia";

3) in Article 3, the title shall be replaced by the following:

"Bilateral cumulation in the Community";

4) the last sentence in Article 3 shall be replaced by the following:

"It shall not be necessary that such materials have undergone sufficient working or processing, provided they have undergone working or processing going beyond the operations referred to in Article 7.";

5) the last sentence in Article 4 shall be replaced by the following:

"It shall not be necessary that such materials have undergone sufficient working or processing, provided they have undergone working or processing going beyond the operations referred to in Article 7.";

6) in Article 5, paragraph 2(a)(b)(c)(d)(e), Article 17(4), and Article 31(1), the terms "EC Member State" and "EC Member States" shall be replaced by the following:

"Member State of the Community" and "Member States of the Community";

7) Article 15(1) shall be replaced with by following:

"1. Non-originating materials used in the manufacture of products originating in the Community or in the former Yugoslav Republic of Macedonia for which a proof of origin is issued or made out in accordance with the provisions of Title V shall not be subject in the Community or the former Yugoslav Republic of Macedonia to drawback of, or exemption from, customs duties of whatever kind.";

8) Article 15(2) shall be replaced by the following:

"2. The prohibition in paragraph 1 shall apply to any arrangement for refund, remission or non-payment, partial or complete, of customs duties or charges having an equivalent effect, applicable in the Community or in the former Yugoslav Republic of Macedonia to materials used in the manufacture, where such refund, remission or non-payment applies, expressly or in effect, when products obtained from the said materials are exported and not when they are retained for home use there.";

9) the last subparagraph in Article 15(6) shall be replaced by the following paragraph:

"7. The provisions of this Article shall apply from 1 January 2003. The provisions of paragraph 6 shall apply until 31 December 2005 and may be reviewed by common accord.";

10) Article 18(4) shall be replaced by the following:

"4. Movement certificates EUR.1 issued retrospectively must be endorsed with one of the following phrases:

"EXPEDIDO A POSTERIORI",

"VYSTAVENO DODATEČNĚ",

"UDSTEDT EFTERFØLGENDE",

"NACHTRÄGLICH AUSGESTELLT",

"VÄLJA ANTUD TAGASIULATUVALT",

"ΕΚΔΟΘΕΝ ΕΚ ΤΩΝ ΥΣΤΕΡΩΝ",

"ISSUED RETROSPECTIVELY",

"DÉLIVRÉ A POSTERIORI",

"RILASCIATO A POSTERIORI",

"IZSNIEGTS RETROSPEKTĪVI",

"RETROSPEKTYVUSIS IŠDAVIMAS",

"KIADVA VISSZAMENŐLEGES HATÁLLYAL",

"MAĦRUĠ RETROSPETTIVAMENT",

"AFGEGEVEN A POSTERIORI",

"WYSTAWIONE RETROSPEKTYWNIE",

"EMITIDO A POSTERIORI",

"IZDANO NAKNADNO",

"VYDANÉ DODATOČNE",

"ANNETTU JÄLKIKÄTEEN",

"UTFÄRDAT I EFTERHAND",

"ДОПОЛНИТЕЛНО ИЗДАДЕНО".";

11) Article 19(2) shall be replaced by the following:

"2. The duplicate issued in this way must be endorsed with one of the following words:

"DUPLICADO",

"DUPLIKÁT",

"DUPLIKAT",

"DUPLIKAT",

"DUPLIKAAT ",

"ΑΝΤΙΓΡΑΦΟ",

"DUPLICATE",

"DUPLICATA",

"DUPLICATO",

"DUBLIKĀTS",

"DUBLIKATAS",

"MÁSODLAT",

"DUPLIKAT",

"DUPLICAAT",

"DUPLIKAT",

"SEGUNDA VIA",

"DVOJNIK",

"DUPLIKÁT",

"KAKSOISKAPPALE",

"DUPLIKAT",

"ДУПЛИКАТ".";

12) Article 30(1) shall be replaced by the following:

"1. For the application of the provisions of Article 21(1)(b) and Article 26(3) in cases where products are invoiced in a currency other than euro, amounts in the national currencies of the Member States or of the former Yugoslav Republic of Macedonia equivalent to the amounts expressed in euro shall be fixed annually by each of the countries concerned.";

13) in Article 30(3) and Article 31(1) the terms "European Commission" shall be replaced by "Commission of the European Communities".

ARTICLE 8

1. Annex I to Protocol 4 to the SAA shall be replaced by the text which appears in Annex VIII to this Protocol.

2. Annex II to Protocol 4 to the SAA shall be replaced by the text which appears in Annex IX to this Protocol.

3. Annex IV to Protocol 4 to the SAA shall be replaced by the text which appears in Annex X to this Protocol.

ARTICLE 9

After Protocol 4 to the SAA the following Joint Declarations shall be added:

"JOINT DECLARATION
CONCERNING THE PRINCIPALITY OF ANDORRA

1. Products originating in the Principality of Andorra falling within Chapters 25 to 97 of the Harmonised System shall be accepted by the former Yugoslav Republic of Macedonia as originating in the Community within the meaning of this Agreement.

2. Protocol 4 shall apply mutatis mutandis for the purpose of defining the originating status of the abovementioned products.

JOINT DECLARATION
CONCERNING THE REPUBLIC OF SAN MARINO

1. Products originating in the Republic of San Marino shall be accepted by the former Yugoslav Republic of Macedonia as originating in the Community within the meaning of this Agreement.

2. Protocol 4 shall apply mutatis mutandis for the purpose of defining the originating status of the abovementioned products."

TRANSITIONAL PROVISIONS

SECTION IV

ARTICLE 10

WTO

The former Yugoslav Republic of Macedonia undertakes that it shall not make any claim, request or referral nor modify or withdraw any concession pursuant to GATT 1994 Articles XXIV.6 and XXVIII in relation to this enlargement of the Community.

ARTICLE 11

Proof of origin and administrative cooperation

1. Proofs of origin properly issued by either the former Yugoslav Republic of Macedonia or a new Member State in the framework of preferential agreements or autonomous arrangements applied between them shall be accepted in the respective countries, provided that:

(a) the acquisition of such origin confers preferential tariff treatment on the basis of the preferential tariff measures contained in the SAA;

(b) the proof of origin and the transport documents were issued no later than the day before the date of accession;

(c) the proof of origin is submitted to the customs authorities within the period of four months from the date of accession.

Where goods were declared for importation in either the former Yugoslav Republic of Macedonia or a new Member State, prior to the date of accession, under preferential agreements or autonomous arrangements applied between the former Yugoslav Republic of Macedonia and that new Member State at that time, proof of origin issued retrospectively under those agreements or arrangements may also be accepted provided that it is submitted to the customs authorities within the period of four months from the date of accession.

2. The former Yugoslav Republic of Macedonia and the new Member States are authorised to retain the authorisations with which the status of "approved exporters" has been granted in the framework of preferential agreements or autonomous arrangements applied between them, provided that:

(a) such a provision is also provided for in the agreement concluded prior to the date of accession between the former Yugoslav Republic of Macedonia and the Community; and

(b) the approved exporters apply the rules of origin in force under that agreement.

These authorisations shall be replaced, no later than one year after the date of accession, by new authorisations issued under the conditions of the SAA.

3. Requests for subsequent verification of proof of origin issued under the preferential agreements or autonomous arrangements referred to in paragraphs 1 and 2 above shall be accepted by the competent customs authorities of either the former Yugoslav Republic of Macedonia or the Member States for a period of three years after the issue of the proof of origin concerned and may be made by those authorities for a period of three years after acceptance of the proof of origin submitted to those authorities in support of an import declaration.

ARTICLE 12

Goods in transit

1. The provisions of the SAA may be applied to goods exported from either the former Yugoslav Republic of Macedonia to one of the new Member States or from one of the new Member States to the former Yugoslav Republic of Macedonia, which comply with the provisions of Protocol 4 to the SAA and that on the date of accession are either en route or in temporary storage, in a customs warehouse or in a free zone in the former Yugoslav Republic of Macedonia or in that new Member State.

2. Preferential treatment may be granted in such cases, subject to the submission to the customs authorities of the importing country, within four months from the date of accession, of a proof of origin issued retrospectively by the customs authorities of the exporting country.

ARTICLE 13

Quotas in 2004

For the year 2004, the volumes of the new tariff quotas and the increases of the volumes of existing tariff quotas shall be calculated as a pro rata of the basic volumes, taking into account the part of the period elapsed before 1 May 2004.

GENERAL AND FINAL PROVISIONS

SECTION V

ARTICLE 14

This Protocol and the Annexes thereto shall form an integral part of the SAA.

ARTICLE 15

1. This Protocol shall be approved by the Community, by the Council of the European Union on behalf of the Member States, and by the former Yugoslav Republic of Macedonia in accordance with their own procedures.

2. The Parties shall notify each other of the accomplishment of the corresponding procedures referred to in the preceding paragraph. The instruments of approval shall be deposited with the General Secretariat of the Council of the European Union.

ARTICLE 16

1. This Protocol shall enter into force on the same day as the Treaty of Accession provided that all the instruments of approval of this Protocol have been deposited before that date.

2. If not all the instruments of approval of this Protocol have been deposited before that date, this Protocol shall enter into force on the first day of the first month following the date of the deposit of the last instrument of approval.

3. If not all the instruments of approval of this Protocol have been deposited before 1 May 2004, this Protocol shall apply provisionally with effect from 1 May 2004.

ARTICLE 17

This Protocol is drawn up in duplicate in each of the official languages of the Parties, each of these texts being equally authentic.

ARTICLE 18

The text of the SAA, including the Annexes and Protocols forming an integral part thereof, and the Final Act together with the declarations annexed thereto shall be drawn up in Czech, Estonian, Hungarian, Latvian, Lithuanian, Maltese, Polish, Slovak an Slovenian languages, and these texts shall be authentic in the same way as the original texts. The Stabilisation and Association Council shall approve these texts.

[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

PROTOCOLE
À L'ACCORD DE STABILISATION ET D'ASSOCIATION ENTRE LES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES ET LEURS ÉTATS MEMBRES, D'UNE PART, ET L'ANCIENNE RÉPUBLIQUE YOUGOSLAVE DE MACÉDOINE, D'AUTRE PART, VISANT À TENIR COMPTE DE L'ADHÉSION À L'UNION EUROPÉENNE DE LA RÉPUBLIQUE TCHÈQUE, DE LA RÉPUBLIQUE D'ESTONIE, DE LA RÉPUBLIQUE DE CHYPRE, DE LA RÉPUBLIQUE DE LETTONIE, DE LA RÉPUBLIQUE DE LITUANIE, DE LA RÉPUBLIQUE DE HONGRIE, DE LA RÉPUBLIQUE DE MALTE, DE LA RÉPUBLIQUE DE POLOGNE, DE LA RÉPUBLIQUE DE SLOVÉNIE ET DE LA RÉPUBLIQUE SLOVAQUE

LE ROYAUME DE BELGIQUE,

LA RÉPUBLIQUE TCHÈQUE,

LE ROYAUME DE DANEMARK,

LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE,

LA RÉPUBLIQUE D'ESTONIE,

LA RÉPUBLIQUE HELLÉNIQUE,

LE ROYAUME D'ESPAGNE,

LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE,

L'IRLANDE,

LA RÉPUBLIQUE ITALIENNE,

LA RÉPUBLIQUE DE CHYPRE,

LA RÉPUBLIQUE DE LETTONIE,

LA RÉPUBLIQUE DE LITUANIE,

LE GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG,

LA RÉPUBLIQUE DE HONGRIE,

LA RÉPUBLIQUE DE MALTE,

LE ROYAUME DES PAYS-BAS,

LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE,

LA RÉPUBLIQUE DE POLOGNE,

LA RÉPUBLIQUE PORTUGAISE,

LA RÉPUBLIQUE DE SLOVÉNIE,

LA RÉPUBLIQUE SLOVAQUE,

LA RÉPUBLIQUE DE FINLANDE,

LE ROYAUME DE SUÈDE,

LE ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD,

ci-après dénommés "les États membres", représentés par le Conseil de l'Union européenne, et

LA COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE ET LA COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE DE L'ÉNERGIE ATOMIQUE,

ci-après dénommées "Communautés", représentées par le Conseil de l'Union européenne et la Commission des Communautés européennes,

d'une part, et

L'ANCIENNE RÉPUBLIQUE YOUGOSLAVE DE MACÉDOINE,

d'autre part,

VU l'adhésion de la République tchèque, la République d'Estonie, la République de Chypre, la République de Lettonie, la République de Lituanie, la République de Hongrie, la République de Malte, la République de Pologne, la République de Slovénie et la République slovaque à l'Union européenne et ainsi à la Communauté le 1er mai 2004,

CONSIDÉRANT QUE:

(1) L'accord de stabilisation et d'association entre les Communautés européennes et leurs États membres, d'une part, et l'ancienne République yougoslave de Macédoine, d'autre part, ci-après dénommé "ASA", a été signé par un échange de lettres à Luxembourg le 9 avril 2001 et est entré en vigueur le 1er avril 2004.

(2) Le traité relatif à l'adhésion de la République tchèque, de la République d'Estonie, de la République de Chypre, de la République de Lettonie, de la République de Lituanie, de la République de Hongrie, de la République de Malte, de la République de Pologne, de la République de Slovénie et de la République slovaque à l'Union européenne (ci-après dénommé "le traité d'adhésion") a été signé à Athènes le 16 avril 2003.

(3) Conformément à l'article 6, paragraphe 2, de l'acte de d'adhésion annexé au traité d'adhésion, l'adhésion des nouveaux États membres à l'ASA est approuvée par la conclusion d'un protocole à l'ASA.

(4) Des consultations ont été menées au titre de l'article 35, paragraphe 3, de l'ASA afin d'assurer qu'il soit tenu compte des intérêts mutuels de la Communauté et de l'ancienne République yougoslave de Macédoine inscrits dans l'ASA.

(5) Les modifications de l'accord intérimaire sur le commerce et les mesures d'accompagnement conclu entre la Communauté européenne, d'une part, et l'ancienne République yougoslave de Macédoine, d'autre part, ci-après dénommé "l'accord intérimaire", adoptées par la décision n° 1/2002 du Conseil de coopération Communauté européenne - ancienne République yougoslave de Macédoine du 30 janvier 2002 relative à l'introduction de deux déclarations communes concernant la Principauté d'Andorre et la République de Saint-Marin et aux modifications du protocole n° 4 relatif à la définition de la notion de "produits originaires" et aux méthodes de coopération administrative, doivent également être apportées à l'ASA.

(6) Les modifications de l'accord intérimaire adoptées par la décision n° 2/2003 du Conseil de coopération Communauté européenne - ancienne République yougoslave de Macédoine du 22 décembre 2003 visant à libéraliser davantage le commerce des produits agricoles et des produits de la pêche, doivent également être apportées à l'ASA,

SONT CONVENUS des dispositions qui suivent:

SECTION I

PARTIES CONTRACTANTES

ARTICLE 1

La République tchèque, la République d'Estonie, la République de Chypre, la République de Lettonie, la République de Lituanie, la République de Hongrie, la République de Malte, la République de Pologne, la République de Slovénie et la République slovaque (ci-après dénommés "nouveaux États membres") sont parties à l'accord de stabilisation et d'association entre les Communautés européennes et leurs États membres, d'une part, et l'ancienne République yougoslave de Macédoine, d'autre part, signé par un échange de lettres à Luxembourg le 9 avril 2001, et respectivement adoptent et prennent acte, au même titre que les autres États membres de la Communauté, des textes de l'accord ainsi que des déclarations communes et déclarations unilatérales annexés à l'acte final signé à la même date.

ARTICLE 2

Pour tenir compte des développements institutionnels récents au sein de l'Union européenne, les parties conviennent qu'à la suite de l'expiration du traité instituant la Communauté européenne du charbon et de l'acier, les dispositions existantes de l'accord qui font référence à cette Communauté doivent s'entendre comme faisant référence à la Communauté européenne qui a succédé dans tous les droits et obligations contractés par la Communauté européenne du charbon et de l'acier.

ADAPTATIONS DU TEXTE DE L'ASA,
Y COMPRIS DE SES ANNEXES ET PROTOCOLES

SECTION II

PRODUITS AGRICOLES

ARTICLE 3

Produits agricoles sensu stricto

1. L'annexe IV a de l'ASA est remplacée par le texte figurant à l'annexe I du présent protocole.

2. L'annexe IV b de l'ASA est remplacée par le texte figurant à l'annexe II du présent protocole.

3. L'annexe IV c de l'ASA est remplacée par le texte figurant à l'annexe III du présent protocole.

4. À l'article 27, paragraphe 3, de l'ASA, le point suivant est ajouté:

"d) réduira progressivement les droits de douane applicables aux importations de certains produits agricoles originaires de la Communauté, énumérés à l'annexe IV d, selon le calendrier suivant:

- au 1er janvier 2004, chaque droit est ramené à 95 % du droit de la NPF,
- au 1er janvier 2005, chaque droit est ramené à 90 % du droit de la NPF,
- au 1er janvier 2006, chaque droit est ramené à 85 % du droit de la NPF,
- au 1er janvier 2007, chaque droit est ramené à 80 % du droit de la NPF,
- au 1er janvier 2008, chaque droit est ramené à 70 % du droit de la NPF,
- au 1er janvier 2009, chaque droit est ramené à 60 % du droit de la NPF,
- au 1er janvier 2010, chaque droit est ramené à 50 % du droit de la NPF,
- au 1er janvier 2011, les droits restants sont supprimés."

5. Le texte figurant à l'annexe IV du présent protocole est ajouté à l'ASA en tant qu'annexe IV d.

6. À l'article 27 de l'ASA, le paragraphe suivant est ajouté:

"5. Pour les produits pour lesquels les droits préférentiels atteignent, pendant le processus de réduction visé au présent article, une valeur résiduelle de 1 %, ou moins, en ce qui concerne les droits de douane ad valorem et de 0,01 EUR par kg (ou unité spécifique appropriée), ou moins, en ce qui concerne les droits de douane spécifiques, les droits de douane sont supprimés à ce stade."

ARTICLE 4

Produits de la pêche

1. À l'article 28 de l'ASA, le paragraphe 2, est remplacé par le texte suivant:

"2. L'ancienne République yougoslave de Macédoine supprimera toutes les taxes d'effet équivalent à des droits de douane et supprime les droits de douane sur les importations de poissons et produits de la pêche originaires de la Communauté, à l'exception des produits énumérés à l'annexe V b de l'ASA, qui fixe les réductions tarifaires des produits qui y sont énumérés."

2. Dans la rubrique de la dernière colonne des tableaux figurant aux annexes V a et b de l'ASA, l'expression "Année 3" est remplacée par l'expression "Année 3 et au-delà".

ARTICLE 5

Produits agricoles transformés

1. À l'article 1er du protocole n° 3 de l'ASA, le paragraphe 1 est remplacé par le texte suivant:

"1. La Communauté et l'ancienne République yougoslave de Macédoine appliquent aux produits agricoles transformés les droits énumérés respectivement à l'annexe I, à l'annexe II et à l'annexe III, conformément aux conditions qui y sont mentionnées, que les importations soient ou non limitées par des contingents."

2. Le tableau de l'annexe II du protocole n° 3 de l'ASA est remplacé par le tableau de l'annexe V du présent protocole.

3. Le texte figurant à l'annexe VI du présent protocole est ajouté au protocole n° 3 de l'ASA en tant qu'annexe III.

4. L'article suivant est ajouté après l'article 3 du protocole n° 3 de l'ASA:

"Article 4

Pour les produits pour lesquels les droits préférentiels atteignent, pendant le processus de réduction visé dans le présent protocole, une valeur résiduelle de 1 %, ou moins, en ce qui concerne les droits de douane ad valorem et de 0,01 EUR par kg (ou unité spécifique appropriée), ou moins, en ce qui concerne les droits de douane spécifiques, les droits de douane sont supprimés à ce stade."

ARTICLE 6

Accord sur le vin

Le tableau du paragraphe 1 de l'annexe I (accord entre la Communauté européenne et l'ancienne République yougoslave de Macédoine concernant l'établissement de concessions commerciales préférentielles réciproques pour certains vins, visé à l'article 27, paragraphe 4, de l'ASA) du protocole additionnel d'adaptation des aspects commerciaux de l'ASA, visant à tenir compte des résultats des négociations entre les parties concernant l'établissement de concessions préférentielles réciproques pour certains vins et spiritueux, la reconnaissance, la protection et le contrôle réciproques des dénominations de vins, ainsi que la reconnaissance, la protection et le contrôle réciproques des appellations de spiritueux et de boissons aromatisées, est remplacé par le tableau figurant à l'annexe VII du présent protocole.

SECTION III

RÈGLES D'ORIGINE

ARTICLE 7

Le protocole n° 4 de l'ASA relatif à la définition de la notion de produits originaires et aux méthodes de coopération administrative est modifié comme suit:

1) Dans la "Table des matières", titre II, le deuxième tiret est remplacé par le texte suivant:

"– Article 3 Cumul bilatéral dans la Communauté";

2) Dans la "Table des matières", titre II, le troisième tiret est remplacé par le texte suivant:

"– Article 4 Cumul bilatéral dans l'ancienne République yougoslave de Macédoine";

3) Sans objet en français;

4) À l'article 3, la dernière phrase est remplacée par le texte suivant:

"Il n'est pas nécessaire que ces matières y aient fait l'objet d'ouvraisons ou de transformations suffisantes, à condition qu'elles aient fait l'objet d'ouvraisons ou de transformations allant au-delà de celles visées à l'article 7.";

5) À l'article 4, la dernière phrase est remplacée par le texte suivant:

"Il n'est pas nécessaire que ces matières y aient fait l'objet d'ouvraisons ou de transformations suffisantes, à condition qu'elles aient fait l'objet d'ouvraisons ou de transformations allant au-delà de celles visées à l'article 7.";

6) Sans objet en français;

7) Sans objet en français;

8) À l'article 15, le paragraphe 2 est remplacé par le texte suivant:

"2. L'interdiction visée au paragraphe 1 s'applique à tout arrangement en vue du remboursement, de la remise ou du non-paiement partiel ou total des droits de douane ou taxes d'effet équivalent applicables dans la Communauté ou dans l'ancienne République yougoslave de Macédoine aux matières mises en œuvre dans la fabrication, si ce remboursement, cette remise ou ce non-paiement s'applique expressément ou en fait, lorsque les produits obtenus à partir desdites matières sont exportés et non destinés à la consommation nationale.";

9) À l'article 15, le paragraphe 6 est remplacé par le paragraphe suivant:

"7. Le présent article s'applique à partir du 1er janvier 2003. Les dispositions du paragraphe 6 s'appliquent jusqu'au 31 décembre 2005 et peuvent être réexaminées d'un commun accord.";

10) À l'article 18, le paragraphe 4 est remplacé par le texte suivant:

"4. Les certificats EUR.1 délivrés a posteriori doivent être revêtus d'une des mentions suivantes:

"EXPEDIDO A POSTERIORI",

"VYSTAVENO DODATEČNĚ",

"UDSTEDT EFTERFØLGENDE",

"NACHTRÄGLICH AUSGESTELLT",

"VÄLJA ANTUD TAGASIULATUVALT",

"ΕΚΔΟΘΕΝ ΕΚ ΤΩΝ ΥΣΤΕΡΩΝ",

"ISSUED RETROSPECTIVELY",

"DÉLIVRÉ A POSTERIORI",

"RILASCIATO A POSTERIORI",

"IZSNIEGTS RETROSPEKTĪVI",

"RETROSPEKTYVUSIS IŠDAVIMAS",

"KIADVA VISSZAMENŐLEGES HATÁLLYAL",

"MAĦRUĠ RETROSPETTIVAMENT",

"AFGEGEVEN A POSTERIORI",

"WYSTAWIONE RETROSPEKTYWNIE",

"EMITIDO A POSTERIORI",

"IZDANO NAKNADNO",

"VYDANÉ DODATOČNE",

"ANNETTU JÄLKIKÄTEEN",

"UTFÄRDAT I EFTERHAND",

"ДОПОЛНИТЕЛНО ИЗДАДЕНО".";

11) À l'article 19, le paragraphe 2 est remplacé par le texte suivant:

"2. Le duplicata ainsi délivré doit être revêtu d'une des mentions suivantes:

"DUPLICADO",

"DUPLIKÁT",

"DUPLIKAT",

"DUPLIKAT",

"DUPLIKAAT ",

"ΑΝΤΙΓΡΑΦΟ",

"DUPLICATE",

"DUPLICATA",

"DUPLICATO",

"DUBLIKĀTS",

"DUBLIKATAS",

"MÁSODLAT",

"DUPLIKAT",

"DUPLICAAT",

"DUPLIKAT",

"SEGUNDA VIA",

"DVOJNIK",

"DUPLIKÁT",

"KAKSOISKAPPALE",

"DUPLIKAT",

"ДУПЛИКАТ".";

12) À l'article 30, le paragraphe 1 est remplacé par le texte suivant:

"1. Pour l'application des dispositions de l'article 21, paragraphe 1, point b), et de l'article 26, paragraphe 3, lorsque les produits sont facturés dans une monnaie autre que l'euro, les montants exprimés dans la monnaie nationale des États membres ou de l'ancienne République yougoslave de Macédoine, équivalents aux montants en euros, sont fixés annuellement par chacun des pays concernés.";

13) À l'article 30, paragraphe 3, et à l'article 31, paragraphe 1, les termes "Commission européenne" sont remplacés par les termes "Commission des Communautés européennes".

ARTICLE 8

1. L'annexe I du protocole n° 4 de l'ASA est remplacée par le texte figurant à l'annexe VIII du présent protocole.

2. L'annexe II du protocole n° 4 de l'ASA est remplacée par le texte figurant à l'annexe IX du présent protocole.

3. L'annexe IV du protocole n° 4 de l'ASA est remplacée par le texte figurant à l'annexe X du présent protocole.

ARTICLE 9

Les déclarations communes suivantes sont ajoutées après le protocole n° 4 de l'ASA:

"DÉCLARATION COMMUNE
CONCERNANT LA PRINCIPAUTÉ D'ANDORRE

1. Les produits originaires de la Principauté d'Andorre relevant des chapitres 25 à 97 du système harmonisé sont acceptés dans l'ancienne République yougoslave de Macédoine comme produits originaires de la Communauté au sens du présent accord.

2. Le protocole n° 4 s'applique, mutatis mutandis, pour la définition du caractère originaire des produits mentionnés ci-dessus.

DÉCLARATION COMMUNE
CONCERNANT LA RÉPUBLIQUE DE SAINT-MARIN

1. Les produits originaires de la République de Saint-Marin sont acceptés dans l'ancienne République yougoslave de Macédoine comme produits originaires de la Communauté au sens du présent accord.

2. Le protocole n° 4 s'applique, mutatis mutandis, pour la définition du caractère originaire des produits mentionnés ci-dessus."

DISPOSITIONS TRANSITOIRES

SECTION IV

ARTICLE 10

OMC

L'ancienne République yougoslave de Macédoine s'engage à ne revendiquer, demander ou renvoyer, ni modifier ou retirer aucune concession en vertu des articles XXIV.6 et XXVIII du GATT de 1994, en liaison avec l'élargissement de la Communauté.

ARTICLE 11

Preuve de l'origine et coopération administrative

1. Les preuves de l'origine délivrées de manière conforme par l'ancienne République yougoslave de Macédoine ou un nouvel État membre dans le cadre d'accords préférentiels ou de régimes autonomes appliqués entre eux sont acceptées par les autorités douanières compétentes dans les pays respectifs, à condition que:

a) l'acquisition de cette origine confère un traitement tarifaire préférentiel sur la base des mesures tarifaires préférentielles prévues dans l'ASA;

b) la preuve de l'origine et les documents de transport aient été émis au plus tard le jour précédant la date d'adhésion;

c) la preuve de l'origine soit soumise aux autorités douanières dans un délai de quatre mois à partir de la date d'adhésion.

Lorsque des marchandises ont été déclarées à des fins d'importation dans l'ancienne République yougoslave de Macédoine ou un nouvel État membre, avant la date d'adhésion, dans le cadre d'accords préférentiels ou de régimes autonomes appliqués entre l'ancienne République yougoslave de Macédoine et ce nouvel État membre à ce moment-là, la preuve de l'origine qui a été délivrée rétroactivement dans le cadre de ces accords ou régimes peut aussi être acceptée à condition qu'elle soit présentée aux autorités douanières dans un délai de quatre mois à partir de la date d'adhésion.

2. L'ancienne République yougoslave de Macédoine et les nouveaux États membres ont le droit de maintenir les autorisations conférant le statut " d'exportateur agréé " dans le cadre d'accords préférentiels ou de régimes autonomes appliqués entre eux, à condition:

a) qu'une telle disposition soit aussi prévue dans l'accord conclu avant la date d'adhésion entre l'ancienne République yougoslave de Macédoine et la Communauté, et

b) que les exportateurs agréés appliquent les règles d'origine en vigueur au titre de cet accord.

Au plus tard un an après la date d'adhésion, les autorisations sont remplacées par de nouvelles autorisations délivrées conformément aux conditions de l'ASA.

3. Les demandes de vérification a posteriori des preuves de l'origine délivrées au titre des accords préférentiels ou des régimes autonomes visés aux paragraphes 1 et 2 ci-dessus sont acceptées par les autorités douanières compétentes de l'ancienne République yougoslave de Macédoine ou des États membres pendant une période de trois ans suivant la délivrance de la preuve de l'origine concernée et peuvent être présentées par ces autorités pendant une période de trois ans après acceptation de la preuve de l'origine fournie à ces autorités à l'appui d'une déclaration d'importation.

ARTICLE 12

Marchandises en transit

1. Les dispositions de l'ASA peuvent être appliquées aux marchandises, exportées de l'ancienne République yougoslave de Macédoine vers un des nouveaux États membres ou d'un de ces derniers vers l'ancienne République yougoslave de Macédoine, qui sont conformes aux dispositions du protocole N° 4 de l'ASA et qui, à la date de l'adhésion, se trouvent en transit ou en dépôt temporaire, en entrepôt douanier ou dans une zone franche dans l'ancienne République yougoslave de Macédoine ou dans ce nouvel État.

2. Le traitement préférentiel peut être accordé dans ces cas, à condition qu'une preuve de l'origine émise rétroactivement par les autorités douanières du pays exportateur soit présentée aux autorités douanières du pays importateur, dans un délai de quatre mois à compter de la date d'adhésion.

ARTICLE 13

Contingents en 2004

Pour l'année 2004, le volume des nouveaux contingents tarifaires et les augmentations du volume des contingents tarifaires existants seront calculés au pro rata du volume de base, en tenant compte de la période écoulée avant le 1er mai 2004.

DISPOSITIONS GÉNÉRALES ET FINALES

SECTION V

ARTICLE 14

Le présent protocole et ses annexes font partie intégrante de l'ASA.

ARTICLE 15

1. Le présent protocole est approuvé par la Communauté, par le Conseil de l'Union européenne au nom des États membres et par l'ancienne République yougoslave de Macédoine, conformément à leurs propres procédures.

2. Les parties se notifient l'accomplissement des procédures correspondantes mentionnées au paragraphe précédent. Les instruments d'approbation sont déposés auprès du Secrétariat général du Conseil de l'Union européenne.

ARTICLE 16

1. Le présent protocole en vigueur le même jour que le traité d'adhésion, sous réserve que tous les instruments d'approbation aient été déposés avant cette date.

2. Si l'ensemble des instruments d'approbation n'ont pas été déposés à cette date, le présent protocole entre en vigueur le premier jour du deuxième mois suivant la date du dépôt du dernier instrument d'approbation.

3. Si l'ensemble des instruments d'approbation n'ont pas été déposés avant le 1er mai 2004, le présent protocole s'applique à titre provisoire à compter de cette date.

ARTICLE 17

Le présent protocole est rédigé en double exemplaire dans chacune des langues officielles des parties, chacun de ces textes faisant également foi.

ARTICLE 18

Les textes de l'ASA, des annexes et protocoles, qui en font partie intégrante, ainsi que de l'acte final et des déclarations qui y sont annexées, sont établis en langues tchèque, estonienne, hongroise, lettone, lituanienne, maltaise, polonaise, slovène et slovaque, ces textes faisant foi au même titre que les textes originaux. Le Conseil de stabilisation et d'association approuve ces textes.

NOTIFICATION

European Communities and their Member States

Notification effected with the Secretary-General of the Council of the European Union: 23 February 2005

Date of effect: 1 August 2005

Registration with the Secretariat of the United Nations: Council of the European Union, 16 January 2009

NOTIFICATION

Communautés européennes et leurs États membres

Notification effectuée auprès du Secrétaire général du Conseil de l'Union européenne : 23 février 2005

Date de prise d'effet : 1er août 2005

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : Conseil de l'Union européenne, 16 janvier 2009

NOTIFICATION

European Community

Notification effected with the Secretary-General of the Council of the European Union: 23 February 2005

Date of effect: 1 August 2005

Registration with the Secretariat of the United Nations: Council of the European Union, 16 January 2009

NOTIFICATION

Communauté européenne

Notification effectuée auprès du Secrétaire général du Conseil de l'Union européenne : 23 février 2005

Date de prise d'effet : 1er août 2005

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : Conseil de l'Union européenne, 16 janvier 2009

NOTIFICATION

The former Yugoslav Republic of Macedonia

Notification effected with the Secretary-General of the Council of the European Union: 5 July 2005

Date of effect: 1 August 2005

Registration with the Secretariat of the United Nations: Council of the European Union, 16 January 2009

NOTIFICATION

Ex-République yougoslave de Macédoine

Notification effectuée auprès du Secrétaire général du Conseil de l'Union européenne : 5 juillet 2005

Date de prise d'effet : 1er août 2005

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : Conseil de l'Union européenne, 16 janvier 2009

No. 48088. Multilateral

INTERNATIONAL CONVENTION FOR THE PROTECTION OF ALL PERSONS FROM ENFORCED DISAPPEARANCE. NEW YORK, 20 DECEMBER 2006

PROCÈS-VERBAL OF RECTIFICATION OF INTERNATIONAL CONVENTION FOR THE PROTECTION OF ALL PERSONS FROM ENFORCED DISAPPEARANCE. NEW YORK, 1 JANUARY 2009

Entry into force: 1 January 2009

Authentic texts: Arabic, Chinese, English, French, Russian and Spanish

Registration with the Secretariat of the United Nations: ex officio, 1 January 2009

No. 48088. Multilatéral

CONVENTION INTERNATIONALE POUR LA PROTECTION DE TOUTES LES PERSONNES CONTRE LES DISPARITIONS FORCÉES. NEW YORK, 20 DÉCEMBRE 2006

PROCÈS-VERBAL DE RECTIFICATION DE LA CONVENTION INTERNATIONALE POUR LA PROTECTION DE TOUTES LES PERSONNES CONTRE LES DISPARITIONS FORCÉES. NEW YORK, 1 JANVIER 2009

Entrée en vigueur : 1er janvier 2009

Textes authentiques : arabe, chinois, anglais, français, russe et espagnol

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : d'office, 1er janvier 2009

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

UNITED NATIONS

INTERNATIONAL CONVENTION FOR THE PROTECTION OF ALL PERSONS FROM ENFORCED DISAPPEARANCE, CONCLUDED AT NEW YORK ON 20 DECEMBER 2006

PROCÈS-VERBAL OF RECTIFICATION OF THE ORIGINAL OF THE CONVENTION

THE SECRETARY-GENERAL OF THE UNITED NATIONS, acting in his capacity as depositary of the International Convention for the Protection of All Persons from Enforced Disappearance, concluded at New York on 20 December 2006 (Convention),

WHEREAS it appears that the original of the Convention (Arabic, Chinese, English, French, Russian and Spanish texts) contains errors,

WHEREAS the corresponding proposed corrections have been communicated to all interested States by depositary notification C.N.737.2008.TREATIES-12 of 2 October 2008,

WHEREAS by 31 December 2008, the date on which the period specified for the notification of objection to the proposed corrections expired, no objection had been notified,

HAS CAUSED the corrections as indicated in the annex to this Procès-verbal to be effected in the authentic Arabic, Chinese, English, French, Russian and Spanish texts of the Convention.

IN WITNESS WHEREOF, I, Patricia O'Brien, Under-Secretary-General, the Legal Counsel, have signed this Procès-verbal.

Done at the Headquarters of the United Nations, New York, on 6 January 2009.



Patricia O'Brien

[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

NATIONS UNIES

CONVENTION INTERNATIONALE POUR LA PROTECTION DE TOUTES LES PERSONNES CONTRE LES DISPARITIONS FORCÉES, CONCLUE À NEW YORK LE 20 DÉCEMBRE 2006

PROCÈS-VERBAL DE RECTIFICATION DE L'ORIGINAL DE LA CONVENTION

LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES, agissant en sa qualité de dépositaire de la Convention internationale pour la protection de toutes les personnes contre les disparitions forcées, conclue à New York le 20 décembre 2006 (Convention),

CONSIDÉRANT que l'original de la Convention (textes anglais, arabe, chinois, espagnol, français et russe) de la Convention comporte des erreurs,

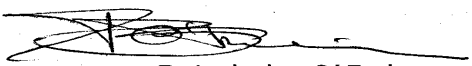
CONSIDÉRANT que la proposition de corrections correspondantes a été communiquée à tous les États intéressés par la notification dépositaire C.N.737.2008.TREATIES-12 en date du 2 octobre 2008,

CONSIDÉRANT qu'au 31 décembre 2008, date à laquelle le délai spécifié pour la notification d'objection aux corrections proposées a expiré, aucune objection n'a été notifiée,

A FAIT PROCÉDER dans les textes authentiques anglais, arabe, chinois, espagnol, français et russe de la Convention.

EN FOI DE QUOI, Nous, Patricia O'Brien, Secrétaire général adjoint, Conseiller juridique, avons signé le présent procès-verbal.

Fait au Siège de l'Organisation des Nations Unies, à New York, le 6 janvier 2009.



Patricia O'Brien

[ARABIC TEXT – TEXTE ARABE]

٣ - يبدأ سريان كل تعديل يعتمد وفقا لأحكام الفقرة ٢ من هذه المادة بعد حصوله على موافقة ثلثي الدول الأطراف في هذه الاتفاقية وفقا للإجراء المنصوص عليه في دستور كل دولة طرف.

[CHINESE TEXT – TEXTE CHINOIS]

三、根据本条第二款通过的修正案，经本公约三分之二缔约国根据本国宪法程序予以接受后即行生效。

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

An amendment adopted in accordance with paragraph 2 of this article shall enter into force when two thirds of the States Parties to this Convention have accepted it in accordance with their respective constitutional processes.

[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

Un amendement adopté selon les dispositions du paragraphe 2 du présent article entre en vigueur lorsque les deux tiers des États parties à la présente Convention l'ont accepté, conformément à la procédure prévue par leurs constitutions respectives.

[RUSSIAN TEXT – TEXTE RUSSE]

Поправка, принятая в соответствии с положениями пункта 2 настоящей статьи, вступает в силу после ее принятия двумя третями государств — участников настоящей Конвенции в соответствии с процедурой, предусмотренной их соответствующими конституциями.

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

Una enmienda adoptada de conformidad con el párrafo 2 del presente artículo entrará en vigor cuando haya sido aceptada por una mayoría de dos tercios de los Estados Partes en la presente Convención, de conformidad con sus respectivos procedimientos constitucionales.

Printed at the United Nations, New York

12-55615—February 2013—200

ISSN 0379-8267

Sales No. TS2562-Part V (Not sold separately)

USD $245 (for a full set of V parts)
ISBN 978-92-1-900588-4



UNITED

NATIONS

TREATY

SERIES

Volume
2562
Part V

2009

Annex A
Annexe A

RECUEIL

DES

TRAITÉS

NATIONS

UNIES